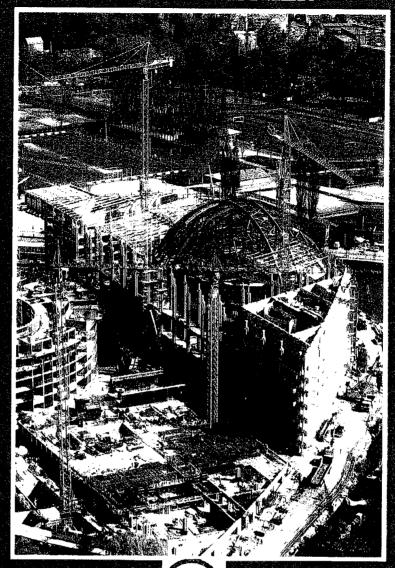
Cours de l'École Nationale des Ponts et Chaussées

# HENRY THONIER



# CONCEPTION ET CALCUL DES STRUCTURES DE BATIMENT

Presses de l'école nationale des onts et chaussées

EUROPE ÉTUDES GECTI Direction Technique 92/98, Boulevard Victor Hugo 92/15 CUCHY Tél. 45 19 32 32 • Télas 630 075 F Fax. 45 19 32 99

# CONCEPTION ET CALCUL DES STRUCTURES DE BÂTIMENT

Tome 2

**HENRY THONIER** 

## Chez le même éditeur :

Conception et calcul des structures de bâtiment (Tome 1) (1992) par H. THONIER

La précontrainte (1992)
par R. LACROIX, J. PERCHAT, R. CHAUSSIN, A. FUENTES

La durabilité des bétons (1992) sous la direction de J. BARON et J.-P. OLLIVIER

Les bétons à hautes performances (1992, 2° éd. revue et corrigée) sous la direction de Y. MALIER

Le béton précontraint aux états-limites (1992, 2° éd. revue et corrigée) par H. THONIER

Granulats (1990)

sous la direction de G. ARQUIÉ et C. TOURENO

Constructions métalliques civiles et industrielles (1988)
par P. BOURRIER, T. FOULT, Y. LESCOUARC'H

Projet et construction des ponts

par J.-A. CALGARO et M. VIRLOGEUX

- Généralités - Fondations - Appuis - Ouvrages courants (1991, 2º éd.)

- Analyse structurale des tabliers de ponts (1989)

Le béton hydraulique (1988, 2° éd.)
sous la direction de J. BARON et R. SAUTEREY

Granulats et bétons légers (1986)
sous la direction de M. ARNOULD et M. VIRLOGEUX

Le béton jeune (1982) comptes rendus de colloque

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteurs.

© 1993

ISBN 2-85978-200-1

# Dresses de l'école nationale des Onts et chaussées

28, rue des Saint-Pères, 75007 Paris

Département Édition de l'Association Amicale des Ingénieurs Anciens Élèves de l'École Nationale des Ponts et Chaussées.

# SOMMAIRE

EUROPE ÉTUDES GECTI Direction Technique 92/98, Boulevard Victor Hugo 92115 CLICHY Tél. 45 19 32 32 - Télex 630 075 F

Fax 45 19 32 99

## Tome 1

Introduction
1. Rappels de Résistance des Matériaux. Étude des poutres soumises à la flexion
1. Calcul des contraintes dans une section
2. Calcul de l'effort tranchant V, du moment M, de la rotation o, de la déformée ou
8. Règles forfaitaires en béton armé
9. Portée de calcul
9. Portée de calcul
10. Quelques résultats intéressants 11. Effort tranchant et risaillement des più a 0 / 1.
11. Effort tranchant et cisaillement des pièces (léchies
13. Calcul des moments de travées isostatiques, Méthode générale
Tableaux de calcul de béton armé
2. Formulaire de calcul des poutres
Travée isostatique sur deux appuis  Console propertée à couple.
3. Travée sur deux appuis, encastrée à gauche 4. Travée encastrée aux deux extrémitée
4. Travée encastrée aux deux extrémités
5. Poutre continue de deux travées
6. Poutre continue de trois travées égales
7. Poutre continue de n travées écolos
7. Poutre continue de n travées égales
3. Actions et descente de charges
1. Charges permanentes
2. Charges d'exploitation
2. Charges d'exploitation
3. Action de la neige
4. Action du vent
5. Actions sismiques
6. Prise en compte des actions
8. Combinaisons d'actions
4. Fondations superficielles
1. Contrainte du sol
2. Semelles filantes sous voils. Mit-1- 1- 1-11
2. Semelles filantes sous voile. Méthode des bielles. Charge centrée
J. Denienes rectanguiaires sons polegii. Methoda des biollos, Chomo annual.
4. Semelles filantes avec flexion

5. Semelles rectangulaires avec flexion	. 23
b. Semelles excentrees	
7. Semelles nervurees	
8. Semelles circulaires	
9. Poure sur soi elastique	
10. Semelles filantes sous poteaux	
11. Dallages	
12. Radiers generaux	
13. Charges concentrées sur dallage. Formules	
14. Dallage en belon de nore	22
13. Pathologie	
10. Resume. Semelle sous poteau ou voile centré. Contrainte constante	
17. Choix du type de fondation	34
Bibliographie	34
Index	349
Tome 2	
5. Fondations profondes	351
1. Définition	
2. Actions	351
3. Combinaisons	353
4. Force portante des pieux	353
5. Capacité du sol	354
6. Capacité du pieu	355
7. Semelles sur pieux - Généralités	358 366
8. Pieux soumis à un effort horizontal en tête	370
9. Semelles sur pieux	410
10. Longrines	460
11. Parois moulées	462
	702
Dalles	469
1. Les planchers	469
2. Les dalles	471
3. Dalle rectangulaire articulée sur ses quatre côtés	475
4. Dalle rectangulaire. Deux côtés articulés et chacun des deux autres étant encastré	
articulé ou libre	482
5. Dalle circulaire sous charge de révolution	505
6. Calcul des dalles à la rupture - Méthodes des lignes de rupture	510
7. Dalle précontrainte à cables non-adhérents	531
8. Plancher-dalle	549
9. Dalles précontraintes alvéolées	570
10. Dalles mixtes béton à bacs collaborants	589
11. Dalles de forme quelconque	595
12. Dispositions constructives	601
13. Charges sur planchers en cours de travaux	605

/· Poutres et planchers	
1. Calcul des planchers 2. Calcul des poutres continues 3. Planchers à entrevous	613
2. Calcul des poutres continues	613
3. Planchers à entrevous	615
4. Planchers nervisée	616
5. Planchers à poutres croisées et planchers	633
6. Planchers métalliques	653
5. Planchers à poutres croisées et planchers-caissons 6. Planchers métalliques 7. Liaisons éléments préfabriqués - Béton coulé sur place 8. Dalles avec prédalles	670 686
Plancher mixte - Poutre en acier et béton coulé sur place     Planchers en bois	687 695
11. Calcul de la flèche d'un planet	736 745
13. Points particuliers	751
Index	758 771
	111

# 5. FONDATIONS PROFONDES

# 1. DÉFINITION

On distingue les fondations profondes des fondations superficielles par la définition suivante [4]: toute fondation dont la largeur est inférieure au sixième de la hauteur, elle-même supérieure à 3 mètres, est une fondation profonde. Les autres types de fondations sont des fondations superficielles.

Les fondations profondes peuvent être réalisées au moyen de pieux ou barettes, parois, puits.

# Marché des pieux et parois

Pieux battus 10 % Pieux forés 40 % Parois moulées 40 % Micropieux 10 %

Dimensions	Valeurs extrêmes	Valeurs courantes
Pieux – diamètres – profondeurs	0,25 m à 2,70 m 5 m à 50 m	0,40 m à 1,50 m 10 m à 20 m
Parois moulées – épaisseur – profondeur	0,50 m à 2 m 10 m à 120 m	0,60 m à 1,20 m 15 m à 30 m

EXEMPLES: Pieux des pylônes du Pont de Normandie : diamètre 2,10 m et profondeur 50 m. Parois moulées du barrage de Mud Mountain (Solétanche) : profondeur 122,7 m.

# Types de pieux [1] [2]

Pieux façonnés à l'avance	Pleux battus préfabriqués en béton armé, Pieux métalliques battus (tubes, H,) Pieux tubulaires précontraints Pieux métalliques battus enrobés avec sabot débordant et injection de mortier extérieur Pieux battus ou vibrofoncés injectés haute pression Ø ≥ 250 mm
Pieux à tubes battus exécutés en place	<ul> <li>Pieux battus pilonnés avec bouchon de béton à la base et tube récupéré lors du bétonnage</li> <li>Pieux battus moulés à tube récupéré lors du bétonnage</li> </ul>
Pieux forés	<ul> <li>Pieux forés simples sans soutènement des parois, béton coulé avec colonne de bétonnage</li> <li>Pieux forés tubés: soutènement des parois par tube récupéré lors du bétonnage à la colonne</li> <li>Pieux forés à la boue: soutènement à la boue thixotropique et bétonnage à la colonne</li> <li>Pieux forés à la tarière creuse avec axe creux servant au bétonnage: type 1: sans enregistrement des paramètres de forage,</li> <li>type 2: avec enregistrement des paramètres de forage</li> <li>type 3: type 2 équipé d'un dispositif de bétonnage rétractable</li> <li>Pieux forés injectés haute pression Ø ≥ 250 mm avec armature et un ou plusieurs tubes à manchettes et injection sélective</li> <li>Pieux vissés moulés</li> </ul>
Puits	Creusés à la main, parois soutenues par blindage, bétonnage à sec avec récupération du blindage
Micropieux Ø ≤ 250 mm	<ul> <li>Type I : foré tubé avec ou sans armatures</li> <li>Type II : avec armature scellée sous très faible pression</li> <li>Type III : avec armature scellée dans un tube à manchette injecté avec une pression ≥ 1 MPa de façon globale et unitaire</li> <li>Type IV : Type III avec injection répétitive et sélective</li> </ul>
Parois	- Parois moulées dans le sol à la boue thixotropique

## 2. ACTIONS

Les pieux peuvent être soumis à :

- des forces verticales descendantes, voire ascendantes,

- des forces horizontales dues au vent, à des poussées latérales (terres, liquides).

On distingue:

- les actions dues au sol :

• actions pondérales : à défaut de résultats de mesure, on pourra prendre 20 kN/m³ pour les sols humides (18 pour les cas favorables) et 22 kN/m³ pour les sols saturés (20 pour les cas favorables).

• actions de poussée dues à un déplacement du sol : tassement engendrant des frottements négatifs  $(G_{sn})$ , déplacement latéral engendrant des poussées latérales  $(G_{sp})$ ;

- les actions transmises par le sol : actions transmises par un remblais ou un stockage par exemple ;

- les actions dues à l'eau, statiques ou dynamiques.

# 3. COMBINAISONS

Le calcul est effectué en ELU et en ELS.

# 3.1. Combinaisons ELU [1]

# 3.1.1. Combinaisons fondamentales

Les sollicitations sont calculées par :

$$1,125S \left[1,2G_{\max} + 0.9G_{\min} + \gamma_{GW}G_{W} + \gamma_{sn}G_{sn} + \gamma_{sp}G_{sp} + \gamma_{FW}F_{W} + \gamma_{F1Q}Q_{1k} + \sum_{l>1}1,15\Psi_{ol}Q_{lk}\right]$$

avec  $G_{max}$  = action permanente défavorable

G<sub>min</sub> = action permanente favorable

Gw = pression statique de l'eau

G<sub>sn</sub> = action éventuelle de frottement négatif

G<sub>sp</sub> = action éventuelle de poussée latérale

F<sub>w</sub> = action hydrodynamique

Q<sub>1k</sub> = action variable de base

 $\Psi_{oi}Q_{ik}$  = valeur de combinaison de l'action variable d'accompagnement

 $\gamma_{GW} = 1$  si l'action  $G_w$  est favorable, 1,05 dans le cas contraire

 $\gamma_{sn}$  = le plus défavorable de 1 ou 1,2

 $\gamma_{sp}$  = le plus défavorable de 0.6 et 1.2

 $\gamma_{\rm FW}$  = le plus défavorable de 0,9 et 1,2

γ<sub>FIQ</sub>Q<sub>Ik</sub> = 1,33 en général, = 1,20 pour les charges d'exploitation étroitement bor-

nees.

Pour un mode de calcul linéaire (c'est-à-dire s'il y a proportionnalité des actions et des déformations), on trouve :

$$S[1,35G_{max} + G_{min} + 1,125(\gamma_{GW}G_{W} + \gamma_{sn}G_{sn} + \gamma_{sp}G_{sp} + \gamma_{FW}F_{W}) + \gamma_{Q1}Q_{1k} + \sum_{l>1}1,3Y_{ol}Q_{lk}]$$

avec $\gamma_{01}$  = 1,5 pour le cas général et 1,35 pour les charges étroitement bornées.

# 3.1.2. Combinaisons accidentelles

$$S\left[G_{\max} + G_{\min} + G_{W} + G_{sn} + G_{sp} + F_{W} + F_{A} + \Psi_{11}Q_{1k} + \sum_{i>1}\Psi_{2i}Q_{ik}\right]$$

avec  $F_A$  = action accidentelle  $\Psi_{11}Q_{1k}$  = valeur fréquente de l'action variable  $Q_{1k}$   $\Psi_{2l}Q_{ik}$  = valeur quasi-permanente de l'action variable  $Q_{ik}$ .

## 3.2. Combinaisons ELS

# 3.2.1. Combinaisons rares

$$S\left[G_{max} + G_{min} + G_{W} + G_{sn} + G_{sp} + F_{W} + Q_{1k} + \sum_{i>1} \Psi_{oi}Q_{ik}\right]$$

# 3.2.2. Combinaisons fréquentes

$$S[G_{max} + G_{min} + G_{w} + G_{sn} + G_{sp} + F_{w} + \Psi_{11}Q_{1k} + \sum_{i \ge 1} \Psi_{2i}Q_{ik}]$$

# 3.2.3. Combinaisons quasi permanentes

$$S\left[G_{\max} + G_{\min} + G_{\mathbf{W}} + G_{sn} + G_{sp} + F_{\mathbf{W}} + \sum_{i \geq 1} \Psi_{2i} Q_{ik}\right]$$

## 4. FORCE PORTANTE DES PIEUX

La force portante des pieux est limitée par :

- la capacité du sol par sa résistance de pointe et son frottement latéral.

- la résistance du matériau constitutif du fût du pieu.

# 5. CAPACITÉ DU SOL

Différentes méthodes sont utilisées :

- à partir des caractéristiques mécaniques du sol : angle de frottement interne et cohésion,

- à partir d'essais pressiométriques,

- à partir d'essais pénétrométriques statiques ou dynamiques.

L'interprétation des résultats des sondages et la détermination de la capacité portante d'une fondation est l'affaire de spécialistes en géotechnique.

Cependant, on peut avoir une idée (peu précise il est vrai) de cette capacité pour dégrossir les projets à partir des caractéristiques du sol.

La charge limite Qu est la somme de deux termes :

- la charge limite de pointe Q,

- la charge limite de frottement latéral O.

 $Q_{\mu} = Q_{\rho} + Q_{\epsilon}$ 

Pour la vérification en ELS d'un pieu, on a besoin de connaître la charge de sluage Q.

On peut admettre les relations suivantes d'après [1], annexe C2-§1:

 $Q_c = 0.7Q_u$ pour les pieux refoulant le sol,

 $Q_c = 0.5Q_p + 0.7Q_s$  pour les pieux ne refoulant pas le sol.

# 5.1. Méthode classique

Cette méthode est peu précise et ne peut servir qu'à un dimensionnement approché des pieux. Elle ne saurait remplacer les autres méthodes décrites ci-après. La charge limite d'un pieu de diamètre B est donnée par :

$$Q_{u} = \frac{\pi B^{2}}{4} \left[ \gamma D N_{q} + C N_{c} + 2 s_{3} \gamma \frac{D^{2}}{B} + 4 s_{5} C \frac{D}{B} \right]$$

Effet de pointe Frottement latéral

avec B = diamètre du pieu

C = cohésion

D = profondeur (longueur) du pieu

$$N_c = (N_q - 1) \cot \varphi$$

$$N_a = e^{7 \tan \varphi}$$

$$s_3 = 10^{(\varphi - 20^\circ)^2/1920 + (\varphi - 20^\circ)/23,5 + 1/78}$$

$$s_5 = 10^{(\varphi - 20^\circ)^2/2070 + (\varphi - 20^\circ)/46,7 + 0,4314}$$

 $\gamma$  = poids volumique humide du sol (au-dessus de la nappe phréatique) Une fondation est considérée comme profonde et les formules ci-dessus s'appliquent que si la profondeur D est supérieure à la profondeur critique D<sub>o</sub>:

$$D_o = 0.25 B \sqrt[3]{N_q^2}$$

φ en degrés	Profondeur critique D <sub>o</sub> / B	N <sub>q</sub>	N <sub>c</sub>	S <sub>3</sub>	<b>S</b> 5
10	0,57	3,43	13,81	0,43	1,84
15	0,87	6,52	20,62	0,65	2,17
20	1,37	12,78	32,56	1,03	2,70
25	2,20	26,2	53,9	1,73	3,55
30	3,70	56,9	96,8	3,09	4,94
35	6,6	134,5	191	3,90	7,30
40	12,5	356	422	11,8	11,3
45	26,6	1 097	1 096	25,2	18,6

Le DTU 13.2 [3] admet: D<sub>o</sub> = 6 B pour D > 3 m.

EXEMPLE: Pieu de 0,60 m de diamètre, 8 m de profondeur, dans un terrain d'angle de frottement interne de 25°, cohésion nulle, 18 kN/m³ de poids spécifique. La profondeur critique D<sub>c</sub> / B est de 2,2 m. La méthode s'applique si D = 8 m > 2,2 m. Ce qui est vérifié. On calcule:

 $N_a = 26,2$ 

 $s_3 = 1.73$ 

 $\vec{Q}_{\mu} = 0.25\pi0.6^2 [18 \times 8 \times 26.2 + 2 \times 1.73 \times 18 \times 64/0.6]$ 

= 1.067 + 1.878 = 2.945 kN

pointe latéral

soit Q<sub>u</sub> = 2,94 MN

La pression limite vaut 10,4 MPa.

# 5.2. Essais pressiométriques

Le « pressiomètre » inventé par Louis Ménard dans les années 50 est constitué d'une gaine souple verticale dans laquelle on établit une pression qui comprime le sol dans le sens

Des formules permettent de déduire la contrainte de rupture  $q_u$  à partir des pressions de fluage  $p_f$  et pressions limites  $p_f$  mesurées.

# 5.3. Essais pénétrométriques

En général, les pénétromètres permettent de déterminer l'effort global, effort de pointe et effort latéral. Mais certains pénétromètres donnent ces deux valeurs séparément. On peut citer le SPT (Standard Penetration Test) très utilisé aux USA.

# 5.4. Sollicitations résistantes : S<sub>R</sub>

On doit vérifier  $S_d \leq S_R$ avec  $S_d$  = sollicitation agissante déterminée par les combinaisons ELU ou ELS vues cidessus.

S<sub>R</sub> est calculé à partir de :

- la charge limite à la compression Q, (ELU)
- la charge limite à la traction Q<sub>tu</sub> (ELU)
- la charge de fluage à la compression Q (ELS)

- la charge de fluage à la traction Q<sub>ie</sub> (ELS).

On devra vérifier en fonction des charges d'exploitation maximum Q<sub>max</sub> et minimum Q<sub>min</sub>:  $S_a \leq S_p$ .

### Fasc.62 [1]

S <sub>R</sub>	Combinaisons	Sous Q <sub>max</sub>	Sous Q <sub>min</sub>
ELU	fondamentales	Q <sub>u</sub> / 1,40	- Q <sub>tu</sub> / 1,40
	accidentelles	Q <sub>u</sub> / 1,20	- Q <sub>tu</sub> / 1,30 *
ELS	rares	Q <sub>c</sub> / 1,10	- Q <sub>fc</sub> / 1,40 **
	quasi-permanentes	Q <sub>c</sub> / 1,40	0 ***

 <sup>1,20</sup> pour les micropleux

\*\*\* 1,40 pour les micropieux

DTU 13.2 [3], § 11.4

ELS: 
$$S_d < 0.33Q_p + 0.5Q_s$$
  
ELU:  $S_d < 0.5Q_p + 0.75Q_s$ 

# 5.5. Cas courants

Pour les cas courants où:

- seules existent des charges permanentes et un type de charge d'exploitation non étroite-
- il n'y a pas de traction dans le pieu, ni d'actions accidentelles,

On trouve (Fasc.62 [1]):

ELU, en combinaisons fondamentales

$$S_d = 1,35G_{max} + G_{min} + 1,5Q_{max}$$
  
 $S_R = Q_u/1,4$ 

ELS, en combinaisons rares

$$S_d = G_{\text{max}} + G_{\text{min}} + Q_{\text{max}}$$
  
$$S_R = Q_c / 1, 1$$

ELS, en combinaisons quasi permanentes

$$S_d = G_{\text{max}} + G_{\text{min}} + \Psi_{\sigma 1} Q_{\text{max}}$$
  
$$S_R = Q_c / 1,4$$

<sup>\*\* 1,10</sup> pour les micropieux

# 6. CAPACITÉ DU PIEU

# 6.1. Pieux en acier

Les pieux sont calculés suivant les règles de construction métallique (avec $\gamma_a=1,25$  [1] CM 66 ou Fasc. 66 du CCTG).

On doit prendre en compte une surépaisseur de métal pour pallier les méfaits de la corro-

Fasc.62 [1] § 4.2.15	Diminution d'épaisseur en mm (≥ 2 mm) pour une durée d'exposition de :				
	25 ans	50 ans	75 ans	100 ans	
Sols ou remblais peu corrosifs	0,250	0,550	0,675	0,775	
Sols ou remblais moyennement corrosifs	1,000	1,600	2,050	2,450	
Sols ou remblais fortement corrosifs	2,500	4,000	5,125	6,125	

		:
50 ans	75 ans	100 ans
0,006	0,005	0,004
0,024	0,018	0,016
0,060	0,045	0,040
	0,006 0,024 0,060	0,008 0,005 0,024 0,018

La distance entre axes minimum des pieux doit être de 1,75 fois la diagonale du rectangle enveloppant chaque pieu sans descendre au-dessous de 0.75 m.

La contrainte de l'acier ne doit pas dépasser o<sub>e</sub> /3 en ELS pour tenir compte forfaitairement de la corrosion. Si la durée de l'édifice à soutenir peut être estimée, la contrainte de l'acier est limitée à :

- 0,6σ en ELS

- 0,80 en ELU

en ajoutant une surépaisseur à l'épaisseur calculée comme indiqué dans le tableau ci-dessus.

D.T.U. 13.2 - PIEUX MÉTALLIQUES Béton ou mortier non pris en compte dans les

	Art.	Métal battu	Battu enrobé	Battu vibrofoncé	Foré injecté	Méta	
Forme	DTU	§ 2.2	§ 2.4	H.P. §2.5	H.P. § 4.6	§ 6.2	
		H, O, ou quelconque âme = aile	H, O, de 150 à 500 mm		H, O, ou caissons		
Acier			caissons enrobage extérieur	remplissage par TAM	injection par TAM		
		1/3*				1.00	1
σ <sub>a</sub> en CF σ <sub>a</sub> en ELS	FC FC	0,6* 0,6*	160 MPa 100 MPa	0,5* 0,5*	0,5* 0,5*	1/3* 0,5* 0,5*	
σ <sub>a</sub> en ELU	CC FC	0,8* 0,8*	240 MPa 150 MPa	0,75* 0,75*	0,75* 0,75*	0,75* 0,75*	
Tolérance d'implantation		H/8 et 4 cm	H/8 et 6 cm			0,75	1
Enrobage (cm)		5**			i	5**	l
Dosage minimum ciment	kg/m <sup>3</sup>	500**	500	1 200	1 200	500**	
Rapport eau/ciment		≤ 0,5**	≤ 0,5			≤0,5**	
Essai de contrôle de portance				2 (ou 1)	2 (ou 1)		

# 6.2. Pieux en béton

# 6.2.1. En ELU

La force portante d'un pieu en béton est calculée à partir d'une résistance conventionnelle du béton  $f_c$  (DTU 13.2 et Fasc. 62):

 $f_c = \text{Min} \left[ f_{cp} f_{c28}, f_{\text{clim}} \right] / (k_1 k_2)$ avec  $f_{c28} = \text{résistance caractéristique du béton à 28 jours}$   $f_{cj} = \text{résistance caractéristique du béton à } j \text{ jours pour } j \le 28 \text{ jours}$ 

En fraction de o<sub>a</sub> (limite élastique)
 Si terrain agressif, eau de mer ou saumâtre CF = corresion forfaltaire

CC = compression centrée

FC = flexion composée

B = diamètre ou largeur du pieu

TAM - tube à manchettes

HP = haute pression

$$f_{cj} = \frac{jf_{c28}}{4,76 + 0.83j} \text{ pour} f_{c28} \le 40 \text{ MPa et } j < 28 \text{ jours}$$

$$f_{cj} = \frac{jf_{c28}}{1,40 + 0.95j} \text{ pour } 40 \le f_{c28} \le 60 \text{ MPa et } j < 28 \text{ jours}$$

Les valeurs  $f_{\text{clim}}$ ,  $k_1$  et  $k_2$  sont lues dans les tableaux suivants : (§ A.3.12 de [1] et § 1.311 de [3])

GROUPE A	DTU f <sub>clim</sub>	DTU k <sub>1</sub> *	Fasc.62	Fasc.62
Semelles superficielles et radiers	-	•	f <sub>c28</sub>	1,00
Pleux ou parois préfabriquées mis en place dans un forage	f <sub>c28</sub>	1,00	f <sub>c28</sub>	1,00
Pieux tubulaires précontraints	f <sub>cj</sub>	1,15	30	1,15
Pieux préfabriqués battus en béton armé	fc	1,15	30	1,15
Puits avec béton vibré	f <sub>c28</sub>	1,00	f <sub>c28</sub>	1,00
Puits avec béton non vibré	f <sub>c28</sub>	1,20	f <sub>c28</sub>	1,20
GROUPE B				
Pieux battus pilonnés		•	25	1,20
Pieux battus moulés	fc28	1,30	25	1,20
Pieux et barettes forés simples	f <sub>c28</sub>	1,30	25	1,20
Pieux forés tubés : bétonnés à sec bétonnés sous l'eau	f <sub>c28</sub> f <sub>c28</sub>	1,20 1,30	25 25	1,10 1,20
Pieux forés à la tarière creuse : type 1 type 2 type 3			25 25 25	1,50 1,20 1,05
Pieux et barrettes bétonnés sous boue, parois moulées			<u> </u>	1,20

L \* il est loisible de diminuer de 0,1 la valeur absolue de k1 pour le DTU (il est prudent de ne pas utiliser cette clause)

Valeurs de k₂	k <sub>2</sub>
Éléments du groupe A :	1,00
Éléments du groupe B: dont le rapport de la plus petite dimension nominale d à la longueur est inférieure à 1 / 20 dont la plus petite dimension nominale d est inférieure à 0,60 m	(1,3 - d / 2)
- réunissant les deux conditions précédentes	(1,35 - d / 2)
- autres cas	1,00

### Contraintes de calcul du béton

$$\sigma_{bu} < 0.85 f_c / (\theta \gamma_b)$$

 $\theta$  = 1 pour les combinaisons de charge de durée > 24 h  $\theta$  = 0,85 pour les combinaisons de charge de durée < 1 h

 $\theta = 0.9$  entre 1 h et 24 h

 $\gamma_b = 1.5$  sauf en situation accidentelle où  $\gamma_b = 1.3$ .

# Contraintes de calcul de l'acier (de béton armé)

$$\sigma_{su} = f_e/\gamma_s$$
  
  $\gamma_s = 1,15$  sauf en combinaison accidentelle où  $\gamma_s = 1$ .

### Remarque

Un pieu vertical, supportant un bâtiment et entièrement comprimé sous tous les cas de charges, peut ne peut pas être armé. Un pieu armé doit être armé sur toute sa hauteur.

### **Effort Tranchant**

Pour un pieu circulaire de diamètre B, on vérifiera :

$$\tau_u = 1.4 V_u / (Bd) < \tau_{ullm}$$
  
avec  $\tau_{ullm}$ , valeur du cisaillement limite donné par le BAEL  $d = B - d'$   
 $d' = enrobage à l'axe des aciers.$ 

# Excentricité complémentaire (Fasc. 62 [1])

Pour un pieu unique ou une file de pieu isolée, on prendra une excentricité supplémentaire égale à Max[L / 20; 0,05 m] avec L = la longueur de la section droite de l'élément (pieu ou barrette) mesurée perpendiculairement à l'axe de la file.

### 6.2.2. En ELS

### Contraintes de calcul du béton

$$\sigma_{b\text{max}} < 0.6 f_c$$
 $\sigma_{b\text{moyen}} < 0.3 f_c$ 

### Contraintes de calcul de l'acier (de béton armé)

$$\sigma_s < 2/3 f_e$$
 en fissuration peu préjudiciable  $\sigma_s < \text{Min } [2/3 f_e; 110\sqrt{\eta f_t}]$  en fissuration préjudiciable  $\sigma_s < \text{Min } [0.5 f_e; 90\sqrt{\eta f_t}]$  en fissuration très préjudiciable avec  $\eta = 1.6$  pour les aciers à haute adhérence,  $= 1.0$  dans le cas d'aciers lisses  $f_t = 0.06 f_e + 0.6$  MPa

# 6.2.3. Dispositions constructives

Sauf vérifications spéciales (particulièrement pour les groupes de pieux), l'entre axe des pieux est au minimum de 3 diamètres.

D.T.U. 13.2 - PIEUX BÉTON

	Art. DTU →	Battu préfa §2.1	Battu pilonné §3.1	Battu moulé §3.2	Foré simple §4.1	Foré tubé §4.2	Foré boue §4.3	Tarière creuse §4.4	Vissé moulé §4.5
Acters longitudinaux Nombre minimum Diamètre minimum	FC mm	12	5 12	5 12	5 12	5 12	5 12		3
% mini pour A < 0,5 m <sup>2</sup> pour 0,5 < A < 1 m <sup>2</sup> pour A > 1 m <sup>2</sup>		(0,8 %) (0,8 %) (0,8 %)	0,50 % 0,50 % 0,50 %	0,50 % 0,50 % 0,50 %		0,50 % 25 cm <sup>2</sup> 0,25 %			
Espacement maximum Crochets	m	Interdit	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10		
Aciers transversaux	FC	(0,15 % à 0,2 %)							
Diamètre minimum	mm	5					(8)	ŀ	
Espacement maximum	m	0,20	0,20	0,20	0,35	0,35	0,35		
Panier Attentes (nombre) diamètre longueur débord minimum espacement	E E E E		oui 4 12 2,00 0,75 0,5 B	oul 4 12 2,00 0,75 0,5 B	oul 4 12 2,00 0,75 0,5 B	oui 4 12 2,00 0,75 0,5 B	oui 4 12 2,00 0,75 0,5 B	non	(n + 1) (***)
Enrobage	cm	2,5 ou 4	4	4	7	4	7		
Béton : - dosage minimum	kg/m <sup>3</sup>	(350 à 400)	350	350	350	350	350	350(*)	350
- slump	cm		≤5	10 à 16 25	10 à 16	≥ 14 (18)	≥ 14 (18)	15 à 22	≥ 14 (18)
- granulat maximum  Majoration de 20 % de la contrainte béton si : - impédance mécanique, 1 sur : - carottage mécanique, 1 sur : - transparence sonique (si armés), 1 essai sur :	essai	3	10 100	10 100	35(**) 6 ou 3 50 ou 100 8	6 ou 3 50 ou 100 8	8 ou 3 50 ou 100 8	10 100	10 100
Tolérance d'excentrement	cm	6	6	6	12	6	12	12	9

# D.T.U. 13.2 - MICROPIEUX

(Diamètre < 250 mm)	Art. →	Type I §7.1	Type II §7.2	Type III §7.3	Type IV §7.4
Mode d'exécution  Bétonnage		Foré avec tubage	Foré ou lançage, battage, fonçage		3
Injection		Tube plongeur	Gravité ou faible pression, tube plongeur	Foré injecté avec tubes à manchettes	Foré injecté avec tubes à manchettes
				Globale et unitaire ≥ 1 MPa	Répétitive et sélective ≥ 1 MPa
Béton - contrainte ELS		≤ 8 MPa et 0,48 f <sub>c28</sub>	non pris en compte		
- dosage ciment	kg/m <sup>3</sup>	mortier 500	coulis 1200		
Armatures		facultatives	obligatoire	s : tubes et/o	u barres
Contrainte de calcul	ELS ELU		0,50 (*) 0,75 (*)		
Essais de portance : - si pieu travaille en traction, un pieu sur : - si pieu travaille en compres		50		50	
un pieu sur :		200	200		
Sinon, pour moins de 25 pieux, charge limite minorée par :		1,5	1,5		,
Olérance d'excentrement  En fraction de la limite élastique de	cm	4		5	

<sup>(\*\*) 5</sup> ou 5,5 MPa
(\*\*) Granulat < maille/4 et < colonne/4
(\*\*\*) Des barres en périphérie + 1 barre centrale sur toute la hauteur du pieu EC = entièrement comprimé
EC = flexion composée
B = diamètre ou largeur du pieu
Les valeurs entre parenthèses sont seulement conseillées.

# FASCICULE'62 - PIEUX

Dispositions constructives	Art. →	Préfabriqués en béton §c.5.2	Exécutés en place Barrettes §c.5.2
Armatures longitudinales			
- nombre minimum - diamètre minimum - % minimum pour B < 1 m pour B > 1 m - espacement minimum	mm	12 •	6 12 0,50 % 0,5/ √B % et 0,35 % 0,10 m
Armatures transversales  – diamètre minimum  – espacement maximum	mm m	5 0,20	6 mm et 0,4 x diam.longit. 0,35
Enrobage - exécutés dans un tube, tubage ou chemise - autres cas	cm cm	-	4 7

B = diamètre ou largeur du pieu

### Puits [1]

Sont considérés comme puits, les pieux circulaires de diamètre supérieur à 1,20 m et les pieux rectangulaires de petit côté supérieur à 0,80 m et d'aire supérieure à 1,10 m². Les puits sont exécutés et bétonnés à la main.

L'enrobage des aciers est au moins de 5 cm.

# 6.2.4. Ferraillage-type de pieu

Il est généralement constitué par les barres verticales de la cage d'armature du pieu, retournées en partie inférieure pour éviter la remontée de la cage lors du bétonnage ou du retrait du tubage (panier).

# 6.3. Exemple - Bâtiment de bureaux (suivant Fasc.62 [1])

Soit un pieu en béton, foré tubé de 0,60 m de diamètre et 8 m de profondeur supportant les charges verticales suivantes :

G = 0.89 MN- charges permanentes:

Q = 0.27 MN avec  $\Psi_0 = 0.77$  et  $\Psi_2 = 0.65$ - charges d'exploitation  $\vec{V} = 0.42 \text{ MN avec } \vec{\Psi}_0 = 0.77 \text{ et } \vec{\Psi}_2 = 0$ - charges de vent

Les efforts horizontaux dus au vent sont repris par des voiles en sous-sol travaillant en butée.

### Remarque

On admet habituellement [3] de ne pas prendre en compte le poids propre du pieu dans le calcul des charges.

# 6.3.1. Sollicitations de calcul S<sub>d</sub>

### ELS, combinaisons rares:

 $G + Q + \Psi_0 V = G + O + 0.77 V = 1.483 MN$  $G + V + \Psi_{A} Q = G + V + 0.77 Q = 1.518 MN$ G - V = 0.47 > 0

ELS, combinaisons quasi permanentes:

G + O = 1.16 MN

ELU, combinaisons fondamentales:

 $1,35 \text{ G} + 1,5 \text{ Q} + 1,3 \text{ } \Psi_a (1,2 \text{ V}) = 2,111 \text{ MN}$  $1,35 \text{ G} + 1,5 (1,2 \text{ V}) + 1,3 \text{ } \text{$\Psi_0$ Q = 2,228 MN}$ G - 1.5(1.2 V) = 0.134 > 0

Il est rappelé que l'action du vent normal déterminé à partir des Règles NV 65 est à majorer par le coefficient 1.2 en ELU seulement.

# 6.3.2. Vérification de la force portante du sol : SR

Le rapport du géotechnicien fournit la valeur de la charge limite Qu et de la charge de fluage  $Q_c$ :

 $Q_{\mu} = 3.28 \text{ MN et } Q_{c} = 1.75 \text{ MN}$ 

- ELS rares sous Q<sub>max</sub> (compression maximum): ОК  $S_d < S_R = Q_c / 1,10$ 1.518 < 1.75 / 1.10 = 1.591 - ELS rares sous Q<sub>min</sub> (soulèvement éventuel) :  $S_{a} = 0.47 > 0$ OKpas de soulèvement

- ELS quasi permanentes OK $S_d < S_R = Q_c / 1.40$ 1.16 < 1.75 / 1.40 = 1.25- ELU fondamentales

OΚ sous  $Q_{max}$ :  $S_d = 2,228 < Q_u / 1,40 = 2,343$ OKsous  $Q_{min}$ :  $S_d = 0.134 > 0$  pas de soulèvement

# 6.3.3. Vérification de la force portante du béton du pieu

D'après les tableaux du 6.2 ci-dessus, on trouve :

 $f_{\text{clim}} = 25 \text{ MPa}$ 

 $k_1 = 1,10$  pour bétonnage à sec

Pour B /  $\hat{D} = 0.6 / 8 = 1 / 13 > 1 / 20$ , on a  $k_2 = 1$ 

 $d'où f_c = 25 / 1.1 = 22.7 \text{ MPa}$ 

ELU, combinaison fondamentale:  $\sigma = S_p / (\pi B^2 / 4) = 2,228 / 0,283$ ОК = 8,88 MPa < 0,85  $f_c$  / ( $\theta \gamma_b$ ) = 22,7 × 0,85 / (0,85 × 1,5) = 15,13 MPa ELS, combinaison rare:  $\sigma = 1.518 / 0.283 = 5.36 < 0.3 f_c = 6.81 \text{ MPa}$ 

OK

# 7. SEMELLES SUR PIEUX - GÉNÉRALITÉS

Compte tenu de la charge apportée par la structure et des forces portantes des pieux disponibles, il est nécessaire de disposer un ou plusieurs pieux sous l'élément porteur.

Pour un seul pieu, la forme du poteau (généralement rectangulaire) et la forme du pieu (généralement circulaire), la nature différente des bétons utilisés, les méthodes différentes de réalisation, nécessitent la mise en place d'un ouvrage de transition appelé semelle sur pieu.

Pour plusieurs pieux sous un même poteau, la semelle sur pieu permet de répartir la charge sur l'ensemble des pieux.

En bâtiment, on utilise habituellement des semelles sur un, deux, trois ou quatre pieux, rarement plus (Fig.1 et 2).

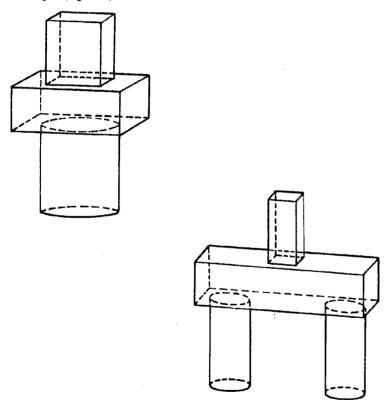
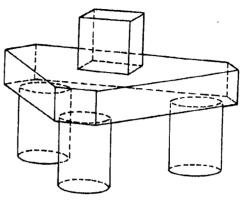


Fig. 1 - Semelles sur 1 et 2 pieux



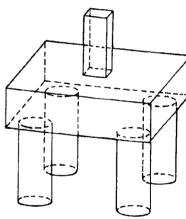


Fig. 2 - Semelles sur 3 et 4 pleux

Pour un bon ancrage des armatures longitudinales, il est nécessaire de disposer d'un débord de la semelle de 0,15 m environ par rapport au nu extérieur du pieu. La hauteur de la semelle est déterminée de telle façon que la transmission de l'effort amené par le poteau se fasse par l'intermédiaire d'une ou plusieurs bielles.

Le fascicule 62 [1], article C.2.3.4 précise qu'une semelle peut être considérée comme infiniment rigide si sa hauteur est supérieure à 0,4 fois l'entre axes des pieux.

Groupe de pieux. On considère qu'un pieu n'est pas perturbé par la présence d'un pieu voisin si la distance entre axes est au moins de trois diamètres (ou 1,5 fois la somme des diamètres pour des pieux de diamètres différents).

# 7.1. Liaison semelle-poteau

La liaison entre poteau et semelle est assurée par un des dispositifs suivants.

# 7.1.1. Poteau béton (Fig. 3)

Des aciers en attente correspondant en nombres, diamètres et dispositions, aux armatures du poteau sont disposés pour assurer le recouvrement avec ces armatures. Leur longueur sera de 0,6 L<sub>d</sub> au dessus de la semelle lorsqu'il n'y a pas de moment apporté par le poteau. En cas de moment, la longueur sera prise égale à L<sub>d</sub> et les attentes seront descendues dans la semelle pour assurer la transmission des efforts de traction éventuels dans le ou les pieux.

L<sub>d</sub> est la longueur de recouvrement des aciers.

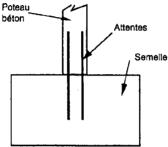


Fig. 3 - Liaison semelle - poteau béton

# 7.1.2. Poteau métallique

La liaison du poteau et de la semelle est réalisée au moyen d'une platine qui répartit la charge sur le béton : platine épaisse (Fig.4-a) ou platine avec goussets (Fig.4-b) pour les poteaux encastrés en pied ; ou bien platine mince (Fig.4-e) pour les poteaux articulés en pied.

Les structures métalliques calculées avec un encastrement en pied sont en général plus économiques que lorsqu'elles sont calculées comme articulées. Cependant, les moments apportés par le poteau se répercutent sur la semelle et les pieux (Fig.7). L'accroissement de coût en résultant est très souvent supérieur à l'économie réalisée sur la charpente.

En conclusion, on préférera la solution de poteaux articulés en pied.

Les platines sont scellées dans le béton de la semelle au moyen de barres d'ancrages avec crochets (Fig. 4- a-b-d-e) ou de plaques boulonnées (Fig. 4-c), plus rarement au moyen de sommiers (Fig. 4-d).

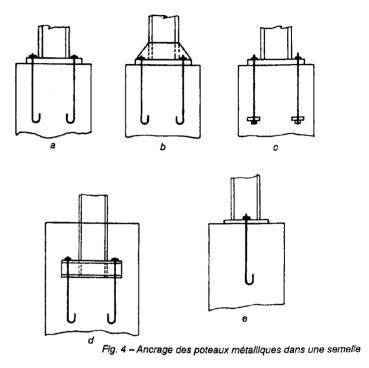
Les crochets sont tournés vers l'extérieur lorsque cela est possible (semelle large) ou bien vers l'intérieur en cas de semelle étroite (Fig.4-a).

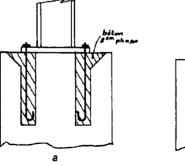
Pour un poteau articulé en pied, on ne disposera que d'un ancrage (ou d'une file centrée d'ancrages) (Fig.4-e).

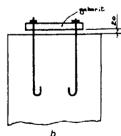
# 7.1.3. Réalisation des ancrages

On peut utiliser l'un des deux dispositifs de la figure 5.

- Par poches de réservation dans lesquelles sont descendues les barres d'ancrage préalablement fixées à la platine et au poteau. On procède ensuite au coulage en deuxième phase d'un béton fluide et à haute résistance (Fig.5-a).
- Par mise en place des barres d'ancrage avant coulage du béton de la semelle. La bonne position des barres est assurée par un gabarit provisoire (Fig.5-b).



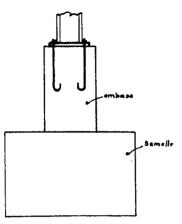




Flg. 5 - Scellement des barres d'ancrage

### Remarques

- I. Pour assurer un bon contact entre le béton de la semelle et l'acier de la platine, on dispose les platines ou les gabarits à 2 cm au-dessus du niveau supérieur de la semelle. Puis après calage et réglage de la platine, on coule un mortier de calage fluide et à haute résistance (souvent à base de limaille de fer).
- 2. Lorsque le pied de poteau est situé à une certaine hauteur au-dessus de la semelle, on dispose d'une embase (ou fût ou piètement ou masif) (Fig. 6).
- 3. Ces dispositions de liaison poteaux-semelles sur pieux peuvent s'appliquer de la même manière aux liaisons poteaux-semelles superficielles.



Flq. 6 - Poteau - embase - semelle.

# 8. PIEUX SOUMIS À UN EFFORT HORIZONTAL EN TÊTE

Les pieux peuvent avoir à reprendre des efforts horizontaux dus au vent, aux actions sismiques ou à des réactions horizontales en pied de poteau (par exemple l'action des charges permanentes sur la traverse d'un portique).

On considère le pieu comme une poutre sur sol élastique de largeur B (voir chapitre 4, article 9).

Le problème se complique en général du fait que les caractéristiques du sol sont variables suivant les différentes couches de terrain (modules de réaction k variables).

Les conditions en tête sont en général :

- articulé en tête lorsque le pieu est seul dans la direction de l'effort : semelle sur un pieu ou de deux pieux alignés dans le sens perpendiculaire à l'effort ;

- encastré en tête pour les semelles sur trois ou quatre pieux, ou encore pour les semelles sur deux pieux dont l'axe d'alignement est parallèle à l'effort.

Les déformations en tête sont fortement réduites pour les pieux à tête encastrée, mais le moment maximum est augmenté de façon importante. (Fig.7)

On pourra utiliser le programme « PIEUHOR », qui calcule le pieu comme une poutre sur sol élastique avec plusieurs couches de terrain. On obtient pour chaque coupure les valeurs du moment, de l'effort tranchant, de la rotation, de la flèche et de la contrainte exercée par le pieu sur le sol horizontalement.

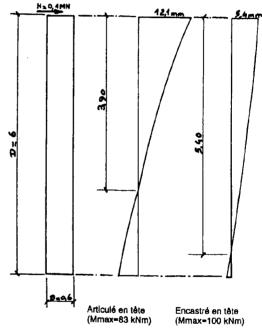


Fig.7- Déformations horizontales pour un effort horizontal de 0,1 MN en tête.

# 8.1. Exemple - Étude d'un pieu

Soit un pieu articulé en tête de 0,60 m de diamètre et 6 m de longueur. Le module d'Young du béton vaut 30 000 MPa pour des actions de courte durée (vent par exemple). Le module de réaction du sol est k = 10 MPa/m.

Les sollicitations ELS (on utiliserait la même méthode pour un calcul en ELU) appliquées en tête de pieu sont données dans le tableau suivant :

SOLLICITATIONS en tête des pleux			
Cas de charge	Effort normal N en MN	Moment M en MNm	Effort horizontal H en MN
1	0,91	0,018	0,032
2	0,52	0,009	0,026
3	0,18	0,021	0,038

En appliquant le programme « PIEUHOR », on trouve les résultats suivants :

RÉSULTA1	S « PIEUHOR »	•			
Cas de Charge	Effort normal N en MN	Moment maxi en MNm	Profondeur en m	Déformée en tête (mm)	Contrainte max du sol (kPa)
1	0,91	0,0404	1,50	4,55	45,5
2	0,52	0,0284	1,80	3,49	34,9
3	0,18	0,0477	1,50	5,38	53,8

On disposera, a priori, du pourcentage minimum d'acier prescrit par le règlement, 0,5 %, soit 8HA16 (= 0,57 %).

On vérifie ensuite le pieu à la flexion composée avec le programme « FLEXCOMP ». Les résultats sont résumés dans le tableau suivant.

Cas de Effort normal		Moment	Moments	Moments résistants	
Charge		MNm	Maxi	Mini	Vérification
1	0,91	0,0410	0,078	- 0,078	0 K
2	0,52	0,0284	0,087	~ 0,087	0 K
3	0,18	0,0477	0,070	- 0,070	0 K

On vérifie sur le graphique de la courbe d'interaction (N, M) (voir ci-après) que les 3 points représentatifs des sollicitations appliquées à la section sont bien à l'intérieur du domaine de sécurité.

La courbe d'interaction possède une partie verticale correspondant au cas de section entièrement comprimée. Ceci est dû au fait que la contrainte de compression au centre de gravité d'un pieu en ELS ne doit pas dépasser  $0.3 f_c$  et la contrainte maximum  $0.6 f_c$ .

# PROGRAMME « PIEUHOR »

### Données « PIEUHOR »

1	' données au	clavier
		• • •

' résultats sur l'imprimante seulement

' pieu circulaire

' diamètre (m) et longueur (m) du pieu 0.6 6

' module d'Young du béton du pieu 30000

' pieu articulé en tête

'effort (MN) horizontal en tête de pieu 0.032

0.018 ' moment (MNm) en tête de pieu 20 '20 tronçons de calcul et de tracé

1 '1 couche de terrain

6 10 'épaisseur (m) et module de réaction (MPa/m) de la couche

# Mode d'emploi de « PIEUHOR »

1° Ligne. Données

= 1 pour entrer les données au clavier,

= 2 pour entrer les données en DATA en fin de programme.

2° Ligne.

- 1 pour avoir les résultats sur l'écran uniquement,

= 2 pour avoir les résultats sur l'écran et sur l'imprimante,

= 3 pour n'avoir les résultats que sur l'imprimante.

3° Ligne. Type

0 = section circulaire.

1 = section rectangulaire,

2 = section quelconque.

4° Ligne.

B = diamètre (m) du pieu, (si Type=0)

D = longueur (m) du pieu.

5° Ligne. B, h, D

(si Type=1) B = largeur (m) du pieu dans le sens perpendiculaire à l'effort,

h = épaisseur (m) du pieu dans le sens parallèle à l'effort,

D = longueur (m) du pieu.

B, In, D 6° Ligne.

B = largeur (m) du pieu dans le sens perpendiculaire à l'effort, (si Type=2)

In = moment d'inertie (m4) de la section du pieu dans le sens de l'effort,

D = longueur (m) du pieu.

7° Ligne.

= module d'Young (MPa) du béton.

8° Ligne.

= 1 pour un pieu articulé en tête,

= 2 pour un pieu encastré en tête.

9° Ligne.

= effort horizontal (MN) en tête de pieu.

10° Ligne.

(si Ena-1)

- moment (MNm) appliqué en tête, positif s'il ajoute ses effets à ceux de

l'effort horizontal.

11° Ligne.

- nombre de tronçons de calcul et de tracé du dessin.

12° Ligne.

nombre de couches de terrain de caractéristiques différentes.

h, k

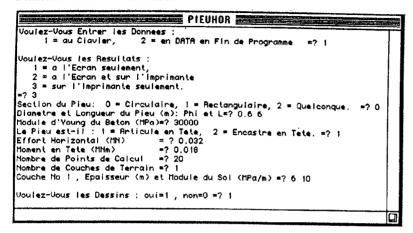
13° Ligne.

(N<sub>c</sub> lignes)

h = épaisseur (m) de la couche,

k = module de réaction du sol (MPa/m).

### Données à l'écran de « PIEUHOR »



### Résultats de « PIEUHOR »

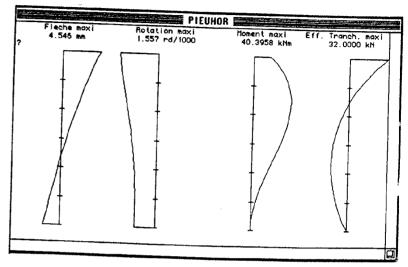
### DONNÉES

Diamètre du Pieu = 0.600 m Longueur du Pieu = 6.000 m Module d'Young du Beton = 30 000 MPa Elfort Horizontal en Tête = 0.032 MN Moment en Tête = 0.018 MNm Articule en Tête Couche N° 1 , Épaisseur = 6.000 m, Module du Sol = 10.00 MPa/m

### RÉSULTATS

	Cote m	Fleche mm	Rotat. rd/1 000	Moment kNm	Eff.Tr. kN	Contr.Sol kPa
0	0.000	4.55	~ 1.557	18.00	32.00	45.46
1	0.300	4.08	- 1.521	26.41	24.23	40.84
2	006.0	3.63	- 1.475	32.62	17.29	36.35
3	0.900	3.20	- 1. <b>42</b> 0	36.87	11.14	32,00
4	1.200	2.78	- 1.360	39.38	5.76	27.83
5	1.500	2.38	- 1.297	40.40	1.11	23.85
6	1.800	2.01	- 1.233	40.12	- 2.84	20.05
7	2.100	1.64	- 1.171	38.76	- 6.12	16.44
8	2.400	1.30	~ 1.112	36.51	- 8.77	13.02
9	2.700	0.98	- 1.057	33.56	- 10.82	9.77
10	3.000	0.67	- 1.007	30.08	- 12.29	6.67
11	3.300	0.37	- 0.963	26.24	~ 13.23	3.72
12	3.600	0.09	- 0.924	22.19	- 13.64	0.89
13	3.900	- 0.18	- 0.893	18.10	- 13.56	- 1.83
14	4.200	- 0.45	- 0.867	14.11	- 12.99	- 4.47
15	4.500	- 0.70	- 0.848	10.36	- 11.95	- 7.04
16	4.800	- 0.96	- 0.835	6.98	- 10.45	- 9.57
17	5.100	- 1.21	- 0.826	4.13	- 8.51	- 12.06
18	5.400	- 1.70	- 0.820	0.50	- 3.28	- 16.99
20	6.000	- 1.94	- 0.819	0.00	0.00	- 19.45

# Graphique de « PIEUHOR »



# Listing de « PIEUHOR »

10 ON ERROR GOTO 30 'Henry THONIER - Decembre 1992 -20 GOTO 50 30 PRINT USING Errour No### Ligne#####; ERR; ERL:STOP 40 CLS:DEFDBL A-H:DEFDBL L:DEFDBL N-Z 50 REM Programme de Calcul de Pieu avec Eliort Horizontal en Tete 60 REM et Sol elastique en Piusieurs Couches: "PIEUHOR" 70 DIM U(13) UMY(13) 80 CALL TEXTSIZE(9):CALL TEXTFONT(4) Propre ou McIntosh 90 IDIM=0 100 CLS 110 PI-ATN(1#)\*4# 120 GOSUB 370 Lecture des Donnees FOR I=1 TO MM:FOR J=1 TO MM+1:D(I,J)=0#:NEXT J:NEXT I 140 GOSUB 1090 Conditions en Pied et Tete 150 IF NC=1 THEN 190 FOR INC-1 TO NC-1 Pour Chaque Interlace de Couche 160 GOSUB 1590 Conditions de Compatibilité entre Couches 170 NEXT INC 190 GOSUB 1800 'Resolution du Systeme de MM Equations a MM Inconnues 200 GOSUB 2110 ' Ecriture Titre 210 FOR IX=0 TO NX 220 X2-IX\*L/NX 230 GOSUB 2220 ' Ecriture des Resultats 240 NEXT IX 250 GOSUB 2510 Dessins 260 IX-0:CLS 270 PRINT:INPUT Voulez-Vous les Resultats pour une Autre Cote: oui=1, non=0 =";11 280 IF 11=0 THEN 340

```
290 GOSUB 2110 'Ecriture Titre
300 PRINT:INPUT 'Cote (m)=":X2
310 IF X2=0 THEN 340
320 GOSUB 2220 'Ecriture Resultats
330 GOTO 300
340 PRINT; INPUT Voulez-vous Effectuer un Autre Calcul: oui=1, non=0 ="; IDIM
350 IF IDIM-1 THEN 100
360 END
370 REM-
380 REM Lecture des Donnees
390 PRINT Voulez-Vous Entrer les Données :*
400 INPUT 1 - au Clavier, 2 - en DATA en Fin de Programme - ';LDA
410 PRINT:PRINT Voulez-Vous les Resultats:
420 PRINT 1 - a l'Ecran seulement,*
430 PRINT 2 = a l'Ecran et sur l'Imprimante
440 PRINT 3 = sur l'Imprimonte seulement.*
450 INPUT "=":IPE
460 IF LDA=1 THEN 550
470 READ IFM
480 IF IFM=0 THEN READ H.L
490 IF IFM-1 THEN READ B,H,L
500 IF IFM=2 THEN READ B.XIN.L
510 READ EY, ENC, VT
520 IF ENC-1 THEN READ MT
530 READ NX,NC
540 GOTO 650
550 INPUT Section du Pieu: 0 - Circulaire, 1 - Rectangulaire, 2 - Quelconque. - ';IFM
560 IF IFM-0 THEN INPUT Diametre et Longueur du Pieu (m): Phi et L-*;CL$:GOSUB
2810:B=U(0):H-U(0):L-U(1):GOTO 590
570 IF IFM=1 THEN INPUTLargeur, Epaisseur et Longueur du Pieu (m)=";CL$:GOSUB 2810:
B-U(0):H-U(1):L-U(2):GOTO 590
580 IF IFM-2 THEN INPUT Largeur(m), Inertie(m4) et Longueur du Pieu (m)-*;CL$:GOSUB 2810:
B-U(0):XIN-U(1):L-U(2):GOTO 590
590 INPUT Module d'Young du Beton (MPa)-*;EY
600 INPUTLe Pieu est-il : 1 = Articule en Tete, 2 = Encostre en Tete, - ';ENC
610 INPUTEffort Horizontal (MN) = ":VT
620 IF ENC=1 THEN INPUT Moment en Tete (MNm) =";MT
630 INPUTNombre de Points de Calcul =*;NX
640 INPUT Nombre de Couches de Terrain - ";NC
650 NCT=NC:N1=NCT*4+1
660 IF NX=0 THEN PRINT "Le Nombre de Points de Calcul ne Doit pas etre Nul"
670 IF IDIM>0 THEN ERASE D, A, W, HC, KC, FL
680 DIM D(N1,N1+1),A(N1,N1+1),W(5),HC(NCT+1),KC(NCT+1),FL(4,NX+1)
690 MM=NCT*4:U2=0
         FOR II-1 TO NC
         IF LDA=2 THEN READ HC(II),KC(II):GOTO 740
         PRINT USING"Couche No##, Epoisseur (m) et Module du Sol (MPa/m)"; ll;
720
         INPUT - : CL$:GOSUB 2810:HC(II)-U(0):KC(II)-U(1):PRINT
730
         U2=U2+HC(II)
740
         NEXT II
760 IF IFM=0 THEN B=H:D=EY*H^4#/64#*PI:GOTO 790
770 IF IFM+1 THEN D-EY'B'H^3#/12#:GOTO 790
780 IF IFM=2 THEN D=EY*XIN
790 IF ABS(U2-L)>.03 THEN PRINT Erreur sur Longueur et Epaisseurs des Couches: Recommencez':GOTO 690
800 IF IPE>2 THEN 910
810 PRINT:PRINT DONNEES":PRINT-----
820 IF IFM=0 THEN PRINT USING Diametre du Pieu =##.### m'; H:GOTO 850
830 IF IFM=1 THEN PRINT USING Largeur =##.### m et Epaisseur du Pleu =##.### m*;B;H:GOTO 850
```

```
840 IF IFM=2 THEN PRINT USING Largeur =##.### m ';B
850 PRINT USING Longueur du Pieu = ##.### m et Inertie = ##.##### m4:L.D/EY
860 PRINT USING Module d'Young du Beton -##### MPa'EY
870 PRINT USING Effort Horizontal en Tete = ###.### MN:VT
880 PRINT USING Moment en Tete - ###.### MNm::MT
890 IF ENC-2 THEN ENCA$-"Encostre" ELSE ENCA$-"Articule"
900 PRINT ENCAS: en Tete
910 IF IPE<2 THEN 1020
920 LPRINT:LPRINT DONNEES":LPRINT"----
930 IF IFM=0 THEN LPRINT USING*Dictmetre du Pieu =##.### m*;H:GOTO 960
940 IF IFM-1 THEN LPRINT USING Largeur =##.### m et Epaisseur du Pieu -##.### m';B:H:GOTO 850
950 IF IFM=2 THEN LPRINT USING Largeur -##.### m et Inertie du Pieu -##.#### m'.B.XIN
960 LPRINT USING Longueur du Pieu = ##.### m':L
970 LPRINT USING Module d'Young du Beton -###### MPa'; EY
980 LPRINT USING Effort Horizontal en Tete = ###.### MN";VT
990 LPRINT USING Moment en Tete - ###.### MNm*;MT
1000 IF ENC-2 THEN ENCA$-"Encostre" ELSE ENCA$-"Articule"
1010 LPRINT ENCA$; en Tete
1020
         FOR II=1 TO NO
1030
         IF IPE<3 THEN PRINT USING*Couche No##, Epaisseur =##.### m, Module du Soi =#####.## MPa/
m";II;HC(II);KC(II)
         IF IPE>1 THEN LPRINT USING Couche No## , Epcisseur =##.### m, Module du Sol =#####.##
MPa/m°;II;HC(II);KC(II)
1050 NEXT II
1060 IF IPE<3 THEN PRINT:PRINT "RESULTATS":PRINT -------
1070 IF IPE>1 THEN LPRINT LPRINT RESULTATS LPRINT
1090 REM-
1100 REM Conditions aux Extremites
1110 J2=MM+1:BE=1#
1120 K1-KC(1):LA-(K1*B/4#/D)^.25#
1130 MT1=MT/2/D:VT1=VT/2/D Conditions en Tete - Equation 1 et 2
1140 IF ENC-1 THEN 1180
1150 D(1,1)=-LA:D(1,2)=LA:D(1,3)=LA:D(1,4)=LA
1160 D(1,J2)=0
1170 GOTO 1200
1180 D(1,2)=-LA^2:D(1,4)=LA^2
1190 D(1,J2)~MT1
1200 D(2,1)=LA^3:D(2,2)=LA^3:D(2,3)=-LA^3:D(2,4)=LA^3
1210 D(2,J2)=VT1
1220 MT1=0:VT1=0
1230 REM Idem en Pied - Equations 3 et 4
1240 K1-KC(NC):LA-(K1*B/4#/D)^.25#
1250 J1=MM-3:L1=HC(NC):U1=EXP(LA*L1):U2=COS(LA*L1):U3=SIN(LA*L1)
1260 II = 3:GOSUB 1450 'M=0
1270 I1=4:GOSUB 1520 'V=0
1280 RETURN
1290 REM-
1300 REM Calcul des Coefficients D(-)
1310 REM: Fleche
1320 D(I1,J1)=U2/U1*BE
1330 D(I1, J1+1)=U3/U1*BE
1340 D(11,J1+2)-U2*U1*BE
1350 D(I1,J1+3)=U3*U1*BE
1360 D(I1,J2)=0
1370 RETURN
1380 REM : Rotation
1390 D(11,J1)=-(U2+U3)/U1*BE*LA
```

```
1400 D(I1.J1+1)=(U2-U3)/U1*8E*LA
  1410 D(11,J1+2)-(U2-U3)*U1*BE*LA
  1420 D(11,J1+3)=(U2+U3)*U1*BE*LA
  1430 D(I1.J2)=0
  1440 RETURN
  1450 REM : Moment
  1460 D(11.J1)=U3/U1*BE*LA*LA
 1470 D(11,J1+1)=-U2/U1*BE*LA*LA
 1480 D(11.J1+2)=-U3'U1'BE'LA'LA
 1490 D(11,J1+3)=U2*U1*BE*LA*LA
 1500 D(I1,J2)=MT1
 1510 RETURN
 1520 REM : Effort Tranchant
 1530 D(11,J1)=(U2-U3)/U1*BE*LA^3
 1540 D(I1,J1+1)=(U2+U3)/U1*BE*LA^3
 1550 D(11,J1+2)=-(U2+U3)*U1*BE*LA^3
 1560 D(I1,J1+3)=(U2-U3)*U1*BE*LA^3
 1570 D(I1,J2)=VT1
 1580 RETURN
 1590 REM--
 1600 REM Calcul des Coefficients inconnus A, B, A', B', A1,B1,A'1,B'1,A2,B2,A'2,B'2
 1610 REM par les Conditions de Compatibilite - Equations 5 a MM
 1620 REM Calcul des Coefficients de la Matrice D(--) pour les Points B. C. ...
 1630 BE=1#
 1640 J2=MM+1
 1650 J5=INC
 1660 FOR J6=1 TO 4 'pour f, Omega, M, V
 1670
          FOR J7=1 TO 2 'Gauche et Droite
 1680
          L1=HC(J5):K1=KC(J5+J7-1):BE=1#
 1690
          IF J7=2 THEN BE=-1#:L1=0
1700
          LA-(K1°B/4#/D)^.25#
          U1=EXP(LA*L1):U2=COS(LA*L1):U3=SIN(LA*L1)
1710
1720
          I1-J5*4+J6
1730
          J1-(J7-1)*4+(J5-1)*4+1
          IF J6=1 THEN GOSUB 1310 Fleche
1740
1750
          IF J6=2 THEN GOSUB 1380 ' Rotation
         IF J6=3 THEN GOSUB 1450 'Moment
1760
          IF J6=4 THEN GOSUB 1520 'Effort Tranchant
1770
1780
         NEXT J7:NEXT J6
1790 RETURN
1800 REM---
1810 REM Resolution d'un Système de MM Equations a MM Inconnues par GAUSS
1820 REM Les Constantes données et les Resultats sont dans la Colonne MM+1
1830 FOR 18=1 TO MM:FOR J8=1 TO MM+1
1840 A(18, J8)=D(18, J8)
1850 NEXT J8:NEXT I8
1860 FOR 18=1 TO MM
1870 K8~18
1880 IF A(K8,I8)<>0 THEN 1910
1890 K8=K8+1:IF K8<=MM THEN 1880
1900 PRINT Determinant A =0':END
1910 FOR J8-1 TO MM+1
1920 SWAP A(18, J8), A(K8, J8)
1930 NEXT J8
1940 FOR J8-MM+1 TO I8 STEP -1
1950 A(18,J8)=A(18,J8)/A(18,18)
1960 NEXT J8
1970 IF 18-MM THEN 2030
```

```
1990 FOR J9=MM+1 TO I8 STEP -1
  2000 A(M9,J9)=A(M9,J9)-A(M9,I8)*A(I8,J9)
   2010 NEXT J9
   2020 NEXT M9
   2030 NEXT IR
  2040 FOR 18-MM TO 1 STEP -1
  2050 IF 18-MM THEN 2090
  2060 FOR K8-18+1 TO MM
  2070 A(18,MM+1)=A(18,MM+1)-A(18,K8)*A(K8,MM+1)
  2080 NEXT KR
  2090 NEXT IS
  2100 RETURN
  2110 REM-
  2120 REM Ecriture du Titre
  2130 IF IPE>2 THEN 2170
  2140 PRINT: PRINT Cote Fleche Rotat. Moment Eti.Tr. Contr.Sol*
  2150 PRINT m mm rd/1000 kNm kN kPc
  2160 PRINT
  2170 IF IPE<2 THEN 2210
  2180 LPRINT:LPRINT Cote Fleche Rotat. Moment Eff.Tr. Contr.Sol*
  2190 LPRINT m mm rd/1000 kNm kN kPa*
  2210 RETURN
  2220 REM ~
 2230 REM Ecriture des Resultats a la Cote Absolue X2, Relative X1
 2240 UH=0:BE=1:MT1=0:VT1=0:J2=MM+1
         FOR IC-1 TO NC Recherche du No de Couche
 2260
          UH=UH+HC(IC)
          IF UH>X2 THEN IND-IC:GOTO 2290
 2280
         NEXT IC
 2290 K1~KC(IND)
 2300 X1=X2-UH+HC(IND):L1=X1 Cote Relative
 2310 LA-(K1*B/4#/D)^.25#
 2320 REM Calcui de y, y, M, V, Sigma a la Cole X1
 2330 U1=EXP(LA'L1):U2=COS(LA'L1):U3=SIN(LA'L1)
         FOR 11-1 TO 4
 2350
         IF I1>2 THEN UD=2°D ELSE UD=1
 2360
         W(I1)=0: J1=1
 2370
         IF I1=1 THEN GOSUB 1310 'Fleche
         IF I1=2 THEN GOSUB 1380 Rotation
 2390
         IF I1=3 THEN GOSUB 1450 'Moment
 2400
         IF I1-4 THEN GOSUB 1520 'Effort Transhant
 2410
                 FOR J3=1 TO 4
 2420
                 J5-(IND-1)*4+J3
 2430
                 W(11)=W(11)+D(11,J3)*A(J5,MM+1)
 2440
                 NEXT J3
 2450
         W(II)=W(II)*UD ' *LA^(II-1)
 2460
         NEXT II
2470 FOR I4=0 TO 3:FL(I4,IX)=W(I4+1):NEXT I4
#####.##*;IX;X2;W(1)*1000;W(2)*1000;W(3)*1000;W(4)*1000;W(1)*K1*1000
#####,##*;IX;X2;W(1)*1000;W(2)*1000;W(3)*1000;W(4)*1000;W(1)*K1*1000
2500 RETURN
2510 REM-
2520 INPUT Voulez-Vous les Dessins : oui=1, non=0 = :IDE
2530 IF IDE=0 THEN 2800
2540 CLS
2550 LA=500:LB=290 'Largeur et Hauteur de l'Ecran
2560 FOR I=0 TO 3: U(I)=0:NEXT I
```

1980 FOR M9=18+1 TO MM

```
2570
         FOR J=0 TO 3
                  FOR I=0 TO NX
2580
                  IF ABS(FL(J,D)>U(J) THEN U(J)=ABS(FL(J,D)
2590
2600
        NEXT J
2610
2620 PRINT Fleche maxi Rotation maxi Moment maxi Eff. Tranch. maxi
2630 PRINT USING ###.### mm #####.### rd/1000
                                                              ##### #### kNm
                                                                                   ***** ***
kN*:U(0)*1000;U(1)*1000;U(2)*1000;U(3)*1000
2640 FOR J-0 TO 3
2650 XA=(2°J+1)/8°LA
                  FOR I=1 TO INT(L)
2660
                  Y1-LB/8+[*31/40*LB/L
2670
                  LINE (XA-3.Y1)-(XA+3.Y1)
2680
                  NEXT I
2690
         LINE (XA,.9°LB)-(XA,LB/8)
2700
                  FOR 1-0 TO NX
2710
                  X1=XA+LA/10*FL(J,I)/U(J)
2720
                  Y1=['31/40'LB/NX+LB/8
2730
                  LINE (X1,Y1)
2740
                  NEXT I
2750
         LINE (XA..9°LB)
2760
         NEXT J
2770
2780 IF IPE>1 THEN LCOPY
2790 INPUT U1$
2800 RETURN
2810 REM-
2820 REM: Conversion Lecture Format Libre
        FOR 1=0 TO 12
2830
         U(I)=0
2840
2850
         NEXT I
2860 11=0
2870 IF CL$=" OR CL$=" THEN 2970
2890 IF INSTRUJCLS, " )-J THEN J-J+1:GOTO 2890
2900 CL$=RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-J+1):I=INSTR(1,CL$,"")
2910 IF 1-0 THEN MOT$-CL$:GOTO 2930
2920 MOT$=LEFT$(CL$,I-1)
2930 IF MOTS --- THEN 2960
2940 U(11)=VAL(MOT$):11=11+1:CL$=RIGHT$(CL$,LEN(CL$):LEN(MOT$))
2950 GOTO 2870
         FOR 16-11 TO 12:U(16)-UMY(16):NEXT 16
2060
         FOR 16-0 TO 12
2970
         UMY(16)=U(16)
2980
          NEXT IO
2000
 3000 RETURN
 3010 REM-
3020 REM Donnees sous Forme de DATA:
 3030 REM H,L,EY,ENC,VT,(MT),NX,NC
 3040 REM Het L - Diametre et Longueur du Pieu (m)
 3050 REM EY = Module d'Young du Beton (MPa)
 3060 REM ENC-1-Tete Articulee, -2-Tete Encostree
 3070 REM VT - Effort Horizontal (MN)en Tete (MNm)
 3080 REM MT = Moment en Tete (MNm), si ENC=1
 3090 REM NX = Nombre de Points de Calcul
 3100 REM NC = Nombre de Couches de Terroin
 3110 REM HC(i) et KC(i) = Epaisseur (m) et Module du Sol (MPa/m)
 3120 DATA 0,.6,6,30000,1,0.032,0.018,20,1
 3130 DATA 6,10
 3140 DATA 0,0.6,6,30000,1,0.026,0.009,20,1,6,10
 3150 DATA 0,0.6,6,30000,1,0.038,0.021,20,1,6,10
```

### PROGRAMME « FLEXCOMP »

### Données « FLEXCOMP »

1	données au clavier
3	' résultats sur l'imprimante seulement
1	'calcul en ELS
0 .	' section en béton armé
6.81	$\sigma_b = 0.3 \times 22.7 \text{ MPa}$
195	$\sigma_s = 110\sqrt{\eta f_{ij}} = 195$ (avec $f_{ij} = 1,962$ MPa) en fiss. préjudiciable
1	section circulaire
1	' pieu
0.6	'diamètre (m)
8	'enrobage (cm) à l'axe des aciers
3	'sortie de la courbe d'interaction
0.91 0.0401	'effort normal (MN) et moment (MNm) cas 1
0.52 0.0284	'effort normal (MN) et moment (MNm) cas 2
0.18 0.0477	'effort normal (MN) et moment (MNm) cas 3
0	'fin de description des sollicitations
8 16	' pieu armé de 8 HA 16

# Mode d'emploi de « FLEXCOMP » - Programme de flexion composée de section quelconque

Le programme au choix :

- 1 vérifie une section donnée, pour des aciers donnés et des couples de sollicitations (M, N) donnés.
- 2 imprime, sous forme de tableau, tous les couples (M, N) d'une section donnée, pour des aciers donnés, dans les cas de section entièrement comprimée, partiellement tendue ou entièrement tendue,
- 3 dessine la courbe d'interaction pour les mêmes données que ci-dessus et positionne les couples de sollicitations (M, N) éventuellement donnés,
- 4 dessine les courbes d'interaction d'une section donnée pour plusieurs pourcentages d'acier ainsi que les couples de sollicitations (M, N) éventuels.

Les sections peuvent être :

- un cercle (pieu par exemple),
- une section rectangulaire,

- une section quelconque composée de trapèzes superposés (Té, I, H, ...).

La vérification, le calcul du tableau, le dessin de la courbe d'interaction ou l'abaque d'interaction peuvent être effectués en ELS ou en ELU en béton armé (BAEL 91).

La vérification peut être faite en béton précontraint en ELS ou ELU (BPEL 91).

1° Ligne. Saisi

- = 1 pour une saisie des données sur le clavier,
- = 2 pour une lecture des données en DATA en fin de programme.
- 2° Ligne. Rés
  - 1 pour une écriture des résultats sur l'écran seulement,
  - = 2 pour une écriture des résultats sur l'écran et sur l'imprimante,
  - 3 pour une écriture des résultats sur l'imprimante seulement.

3° Ligne.	ELU
	<ul> <li>1 pour un calcul en ELS,</li> <li>2 pour un calcul en ELU.</li> </ul>
4° Ligne.	BAP
Ū	= 0 pour un calcul en béton armé,
60 T !	= I pour un calcul en béton précontraint.
5° Ligne. (si ELU=1) et	- σ <sub>b</sub>
(si BAP=0)	<ul> <li>contrainte admissible (MPa) du béton en flexion simple,</li> <li>0,6 f<sub>c28</sub> en général.</li> </ul>
6° Ligne.	$\sigma_{s}$
(si ELU=1) et	- contrainte admissible (MPa) de l'acier (suivant le type de fissuration).
(si BAP=0)	,,
7° Ligne.	f <sub>c28</sub>
(si ELU=2)ou	* résistance caractéristique (MPa) du béton.
(si BAP=1)	, _
8° Ligne.	f <sub>t</sub>
(si ELU=2)ou (si BAP=1)	■ limite élastique (MPa) de l'acier de béton armé.
,	6 6
9° Ligne (si BAP=1)	fpeg, fprg
(SI DAI1)	fpeg = limite élastique garantie (MPa) de l'acier de précontrainte, fprg = résistance garantie (MPa) de l'acier de précontrainte.
10° Ligne	KI
(si BAP=1)et	= classe de vérification en béton précontraint en ELS = 1, 2 ou 3.
(siELU=1)	procendant of ELS - 1, 2 of 5.
11° Ligne.	Forme
•	= 1 pour une section circulaire (pieu par exemple),
	= 2 pour une section rectangulaire.
	<ul> <li>3 pour une section composée de trapèzes superposés.</li> </ul>
12° Ligne.	Pieu
(si BAP=0)	= 0 si l'élément étudié n'est pas un pieu,
	- 1 pour un pieu (de section circulaire, rectangulaire ou quelconque).
13° Ligne.	Diam
(si Forme=1)	= diamètre (m) de la section circulaire en béton.
14° Ligne. (si Forme=1)	Enr
•	enrobage à l'axe (cm) des aciers de la section circulaire.
15° Ligne. (si Forme=2)	b, h b = largeur (m) de la section rectangulaire,
(3r I Offic 2)	h = hauteur (m) de la section rectangulaire,
16° Ligne.	$n_{\ell}$
(si Forme=3)	$n_t$ = nombre de trapèzes superposés et accolés composant la section.
17° Ligne.	a, b, c
(si Forme=3)	a = largeur (m) de la partie supérieure du trapèze,
(nt lignes)	b = largeur (m) de la partie inférieure du trapèze,
	c = hauteur (m) du trapèze.

```
18° Ligne.
                    - 1 pour la vérification de la section pour un ou plusieurs couples de
                    sollicitations Moment - Effort Normal (M, N), (seule possible en BP),
                    = 2 pour le tableau des résultats : N, M, x, e_o, déformations (ELS) ou
                    contraintes (ELU) pour toute position de la fibre neutre x de -\infty à +\infty,
                    = 3 pour le dessin de la courbe d'interaction (N, M),
                    = 4 pour dessiner les abaques d'interaction pour n (jusqu'à 8) pourcenta-
                    ges d'acier (dans ce cas il ne peut y avoir qu'un ou deux lits d'aciers).
 19° Ligne
 (si BAP=1)
                    = moment (MNm) dû aux seules charges permanentes.
 20° Ligne.
                   N, M, (Comb)
 (si Sortie=
                   couples de sollicitations appliqués (FIN = 0 0 ou 0 0 0)
 1,2 ou 3)
                   N = effort normal (MN) autre que la précontrainte,
                   M = moment fléchissant (MNm).
                   Comb (si BAP=1et ELU=1)
                   = 0 pour la situation d'exécution,
                   = 1 pour la combinaison quasi permanente
                   = 2 pour la combinaison fréquente
                   = 3 pour la combinaison rare.
 21° Ligne.
 (si Sortie=4) et Enr = enrobage (cm) pour les abaques en section rectangulaire ou quel-
 (si Forme=2 ou 3)conque.
22° Ligne.
(si Sortie=4) et pour les aciers des sections rectangulaire ou quelconque de la sortie aba-
(si Forme=2 ou 3)n_a = 1 pour un seul lit d'acier situé à une distance de la fibre inférieure de
                   la section égale à l'enrobage décrit ci-dessus,
                   n_a = 2 pour deux lits d'aciers, l'un en haut, l'autre en bas, tous les deux
                   avec l'enrobage ci-dessus, ces aciers sont symétriques.
 23° Ligne.
                   n, phi
 (si Forme=1) et pour une section circulaire :
 (si Sortie=1, 2
                  n = nombre (pair) de barres,
 ou 3)
                   phi = diamètre (mm) des aciers.
24° Ligne.
                   d, n, phi
(si Forme=2 ou 3)et d = distance (m) de l'axe de l'acier à la fibre supérieure du béton,
(si Sortie=1,2 ou 3) n = nombre de barres du lit,
                   phi = diamètre (mm) des aciers du lit,
                   Retour ligne 24 ou FIN = 0 0 0
25° Ligne.
25° Ligne. d_p, n_p, T, \sigma_p, \mathcal{O}_g
(si Forme=2 ou 3) d_p = distance (m) de l'axe du câble à la fibre supérieure du béton,
et n_p = nombre de torons,
(si Sortie=1,20u3) T = type de torons = 13 pour du T13 de 93 mm<sup>2</sup>,
(et si BAP=1)
                  = 14 pour du T14 de 100 mm<sup>2</sup>,
                  = 15 pour du T15 de 139 mm<sup>2</sup>,
```

= 16 pour du T16 de 150 mm<sup>2</sup>.

 $\sigma_p$  = contrainte (MPa) de l'acier du câble après pertes,  $\mathcal{O}_g$  = diamètre (mm) de la gaine du câble. Rétour ligne 25 ou FIN = 0 0 0 0 0

# Données à l'écran de « FLEXCOMP

```
FLEHCOMP
Voulez-Vous Entrer les Donnees :
  1 = sur le Clavier
  2 = en DATA en Fin de Programme
Voulez-Vous les Resultats :
    1 = sur l'Ecran seul,
   2 = sur ! Ecran et sur l'Imprimante.
   3 = sur l'Imprimante seule.
23
Calcul en ELS = 1 , en ELU = 2 :? 1
Verification d'une Section en Beton Precontraint: Oui=1, Non=0 ? O
Contrainte Admissible du Beton (MPa) =? 6.81
Contrainte Admissible de l'Acier BA (MPa) #7 195
Forme de la Section :
    1 = Circulaire,
     2 = Rectangulaire,
     3 = Quelconque
Est-ce un Pieu : Oui=1 , Non=0 =? 1
Diametre (m)=? 0.6
Enrobage a l'Axe des Aciers (cm)=? 8
```

# Type de Sortie: 1 = Verification d'une Section pour un ou des Couples (M,N) 2 = Tableau des Resultats: N, M, x, eo 3 = Dessin de la Courbe d'interaction (M,M) 4 = Rbaques d'Interaction pour 6 Pourcentages d'Reier =? 1 Effort Normal (MN) et Homent (MNm) appliques: N et M (Fin=0) =? 0.91 0.0404 Effort Normal (MN) et Homent (MNm) appliques: N et M (Fin=0) =? 0.52 0.0284 Effort Normal (MN) et Homent (MNm) appliques: N et M (Fin=0) =? 0.18 0.047? Effort Normal (MN) et Homent (MNm) appliques: N et M (Fin=0) =? 0 Nombre de Barres (Pair) et Diametre en mm =? 8 16

### Résultats de « FLEXCOMP »

# DONNÉES

Calcul en ELS

Controinte Admissible du Beton = 6.81 MPa Controinte Admissible de l'Acier = 195.00 MPa Section Circulaire : Diamètre = 0.600 m Armee de 8 Ph 16

Enrobage à l'Axe des Aciers = 8.0 cm

### Charges Appliquées en ELS

No	Eff. Normal	Moment
	MN	MNm
1	0.910	0.040
2	0.520	0.028
3	0.180	0.048

### Aciers BA

No	Nbre	Diamètre	Distance	Section
		mm	m	cm <sup>2</sup>
1	1	16.0	0.080	2.01
2	1	16.0	0.144	2.01
3	1	16.0	0.300	2.01
4	1	16.0	0.456	2.01
5	1	16.0	0.144	2.01
6	1	16.0	0.300	2.01
7	1	16.0	0.456	2.01
8	1	16.0	0.520	2.01

Section Totale d'Acier de Beton Arme = 16.08 cm<sup>2</sup>

# RÉSULTATS

### Caractéristiques Mécaniques

Section Beton Seul

 $S = 0.282743 \text{ m}^2$   $I/vI = 0.021206 \text{ m}^3 vI = 0.3000 \text{ m}$  Giration = 0.1500 m  $I = 0.006362 \text{ m}^4$   $I/v2 = 0.021206 \text{ m}^3$  v2 = 0.3000 m Rendement = 0.2500

Section Homogène avec n = 15

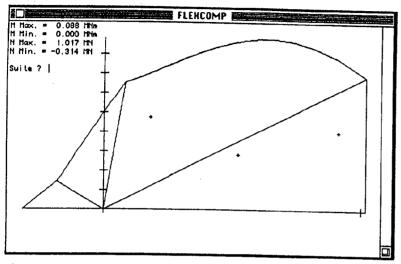
 $S = 0.306871 \text{ m}^2 \text{ I/v} = 0.023152 \text{ m}^3 \text{ v} = 0.3000 \text{ m} \text{ Giration} = 0.1504 \text{ m}$ 

I = 0.006946 m<sup>4</sup> I/ $\nu$ 2= 0.023152 m<sup>3</sup>  $\nu$ 2= 0.3000 m Rendement= 0.2515

Pourcentage d'Acier BA sur Section Totale = 0.569 %

Section Symétrique

### Graphique de « FLEXCOMP »



### **VÉRIFICATIONS**

No	Sollicitations Agissantes		Sollicitations Résistantes			Vérification
1 2 3	N 0.910 0.520 0.180	M 0.040 0.028 0.048	N 0.910 0.520 0.180	Mmax 0.078 0.087 0.070	Mmin - 0.078 - 0.087 - 0.070	OK OK OK

### Remarque

Le dessin de la courbe d'interaction n'apparaît qu'avec les sorties 3 et 4. Le tableau de résultats ci-dessus n'apparaît qu'avec la sortie 1.

## Listing de « FLEXCOMP »

10 REM Programme de Calcui de Flexion Composee d'une Section Quelconque

20 REM Conforme au BAEL 91 et BPEL 91

30 REM en Beton Precontraint - Verification de Section avec Cables Injectes

40 REM "FLEXCOMP" - Henry THONIER - Decembre 1992

50 ON ERROR GOTO 70

60 GOTO 80

70 PRINT USING\*Erreur### Ligne ####\*:ERR:ERL:STOP

80 CALL TEXTFONT(4):CALL TEXTSIZE(9) Traille des Lettres sur Ecran (MacIntosh)

90 PI=3.141593#

100 H5-15

'Coefficient d'Equivalence Acier/Beton

110 EQU-5 'Coeff. Equivalence en Surtension BP 120 CADM=.5 En ELS et Pieu : CADM = 0,3 ic cdg / 0,6 ic maxi= 0.5

'Nombre de Courbes pour les Abaques 130 IPCT=6

140 N8=6

'Nombre (Patr) de Pas pour Simpson (20)

150 N9~22

'Nombre de Pas de Calcul de Chaque Pivot (12)

160 H1=1

'H1=1= Acier BA a Paller , H1=2= Acier BA Ecroui

170 E9-2000001

'Module d'Young de l'Acter BA én MPa

```
180 E10=190000
                            'Module d'Young de l'Acter BP en MPa
190 PRN=.01 Precision sur la Recherche de l'Effort Normal en MN (= 0.01)
200 PRA=.001 'Precision sur la Recherche de la Contrainte de l'Acier en MPa (=0.001)
                            'Nombre Maximum de Couples (N,M) appliques
220 NTRM-20
                            Nombre Maximum de Trapezes
230 NAM-20
                            Nombre Maximum d'Aciers BA
240 NAP-20
                            Nombre Maximum d'Acters BP
250 GAMB+1.5
```

'Gamma Beton 260 GAMS-1.15 'Gamma Acier BA 270 GAMP=1.15 'Gamma Acter RP 280 N15-8'N9+3

'Nombre de Points de Chaque Courbe d'Interaction

290 VERIF\$-"OK": NVERIF\$-"NON VERIFIE"

300 DIM U(13),UMY(13),TN(N15,6),TM(N15,6),TW(15,6)

310 DIM A(NTRM+1),B(NTRM+1),C(NTRM+1),D(NAM+1),E(NAM+1)

320 DIM Y(N8+1),Z(N8+1),LN(NCHM+1),LM(NCHM+1),PCEN(IPCT+1).DIT(NAM+1)

330 DIM AP(NAP+1),DP(NAP+1),SP(NAP+1),T13(NAP+1),NPT(NAP+1),PHIG(NAP+1), COMB(NAP+1)

340 PCEN(1)=.03: PCEN(2)=.02: PCEN(3)=.01: PCEN(4)=.005: PCEN(5)=.0025: PCEN(6)=0

350 REM = % d'Acter pour Chaque Courbe de l'Abaque d'Interaction

360 CLS:TOUR=0:NCR=0:EL12=0

370 PRINT Voulez-Vous Entrer les Données :\*

380 PRINT 1 - sur le Clavier':PRINT 2 - en DATA en Fin de Programme

390 INPUT =":IECR

400 PRINT Voulez-Vous les Resultats :

410 PRINT 1 = sur l'Ecrom seul.\*

420 PRINT 2 = sur l'Ecran et sur l'imprimante,

430 PRINT 3 = sur il Imprimonte seule.\*

440 INPUT : IMPR

450 GOSUB 2730 Lecture des Donnees Geometriques

460 GOSUB 8500 Caracteristiques Mecaniques Brutes

470 IF BP>0 THEN SORTI-1:GOTO 550

480 IF IECR-2 THEN READ SORTI:GOTO 550

490 PRINT:PRINT Type de Sortie :"

500 PRINT 1 - Verification dune Section pour un ou des Couples (M,N)\*

510 PRINT 2 = Tableau des Resultats : N. M. x. eo

520 PRINT 3 - Dessin de la Courbe d'Interaction (N.M)\*

530 PRINT USING 4 = Abaques d'Interaction pour ## Pourcentages d'Acier'; IPCT

540 INPUT = SORTI

550 IF SORTI-1 THEN N9-2

560 IF SORTI=1 OR SORTI=3 OR SORTI=4 THEN GOSUB 3170 Lecture des Charges

570 IF SORTI-4 THEN GOSUB 3430 :GOTO 600 'Calcul des Aciers Abaques

580 GOSUB 3580 Lecture des Aciers

590 CPS=1 'Section d'Acier Precontrainte pris en Compte a 100 %

600 IF TOUR<1 THEN GOSUB 9910 'Ecriture des Données

610 IF E(1)>0 THEN GOSUB 10950 'Repetition des Donnees Acters

620 GOSUE 8500 'Calcul des Característiques Mecaniques Brutes

630 IF TOUR<1 OR E(1)>0 THEN GOSUB 9330 'Titre des Resultats

640 IF TOUR<1 THEN GOSUB 8780 Ecriture des Caracteristiques Meccaniques Brutes

650 IF E(1)>0 AND TOUR<1 THEN GOSUB 9000 Ecriture des Caracteristiques Meca. Homogenes

660 GOSUB 4080 'Valeurs de Base

670 IF SORTI < 4 THEN IPCT=1

680 ON SORTI GOTO 690,800,850,910

690 GOSUB 5810 Ecriture Titre Tableau de Verification

700 FOR ICM-1 TO NIMP

710 IF BP>0 AND ELU<1.1 THEN GOSUB 1090:GOTO 730 Beton Precontraint en ELS

GOSUB 5950 'Calcul des Moments et Elf. Normaux Resistants

730

740 PRINT:INPUTVoulez-Vous Recalculer avec Meme Geometrie et d'Autres Acters : Out-1, Non-0

```
750 IF U1 = 0 THEN 790
760 TOUR=1:IECR=1:GOSUB 3580 Lecture des Aclers
770 IF E(1)>0 THEN GOSUB 10950 'Repetition des Donnees Acters
780 GOTO 690
790 GOTO 980
800 ICB=1
810 GOSUB 4280 'Calcul de N, M, x, eo
820 PRINT:INPUT Voulez-Vous la Courbe d'Interaction : Oui=1, Non =0: :U1
830 IF U1>0 THEN GOSUB 11520 Dessin de la Courbe d'Interaction
840 GOTO 980
850 ICB=1
860 GOSUB 4280 Calcul de N. M. x. eo
870 GOSUB 11520 'Dessin de la Courbe d'Interaction
880 PRINT:INPUTVoulez-Vous Recalculer avec Meme Geometrie et d'Autres Acters : Oui-1, Non-0
=":U1:PRINT
890 IF U1>0 THEN TOUR=1:IECR=1:GOTO 570
900 GOTO 980
         FOR ICB=1 TO IPCT
910
         PCENT-PCEN(ICB)
920
         COSUB 3430 'Calcul de As et d
930
         TOUR-2:GOSUB 8500:GOSUB 9000 'Calcul des Caracteristiques Mecaniques
940
950 GOSUB 4280 'Calcul de N. M. x. eo
960 NEXT ICB
970 GOSUB 11520 'Dessin des Courbes de l'Abaque
980 PRINTLe Calcul a ete effectue en ";
990 EL1$="ELS":EL2$="ELU"
1000 IF ELU>1.1 THEN EL1$-"ELU":EL2$-"ELS"
1010 PRINT EL1$
1020 PRINT Voulez-Vous Recalculer avec Memes Geometrie et Aciers *;
1030 INPUT: Fin=0, ELS=1, ELU=2 ;ELU
1040 IF ELU-0 THEN 1080
1050 IECR=1:TOUR=0:NCR=1:EL12=1
1060 IF BP<1 THEN GOSUB 2490 ELSE GOSUB 2650 Lecture des Materiaux
1070 GOTO 550
1080 END
 1090 REM-
1100 REM Beton Precontraint en ELS
 1110 IF COMB(ICM)>0 THEN 1160
 1120 SAD~.6*F8
 1130 IF KL=1 THEN SAT=-.7*FT:SATG=SAT:GOTO 1290
 1140 IF KL=2 THEN SAT=-1.5 FT:SATG=-.7 FT:GOTO 1290
 1150 IF KL-3 THEN SAT--100:SATG--100:GOTO 1290
 1160 IF COMB(ICM)>1 THEN 1210
 1170 SAD-.5°F8
 1180 IF KL=1 THEN SAT=0:SATG=0:GOTO 1290
 1190 IF KL=2 THEN SAT~-1.5*FT:SATG=0:GOTO 1290
 1200 IF KL=3 THEN SAT=-0:SATG=-100:GOTO 1290
 1210 SAD= 6°F8
 1220 IF COMB(ICM)>2 THEN 1260
 1230 IF KL=1 THEN SAT=0:SATG=0:GOTO 1290
 1240 IF KL-2 THEN SAT--1.5°FT:SATG-0:GOTO 1290
 1250 IF KL=3 THEN SAT=-100:SATG=-100:GOTO 1290
 1260 IF KL-1 THEN SAT-0:SATG-0:GOTO 1290
  1270 IF KL=2 THEN SAT=-1.5°FT:SATG=-FT:GOTO 1290
  1280 IF KL-3 THEN SAT--100:SATG--100:GOTO 1290
  1290 GOSUB 1820 'Zone d'Enrobage
  1300 IF KL<3 THEN GOSUB 1330 Classe I ou II
```

1310 IF KL-3 THEN GOSUB 1890 'Closse III

```
1320 RETURN
1330 REM-
1340 REM Calcul des Moments Resistants Maxi et Mini en Classe 1 et 2
1350 X=V1BH:SX=SAD:GOSUB 1510:MSUP=MK
1360 X=V1BH-DP(NP)-ENP
1370 IF X>0 THEN 1400
1380 SX-SATG:GOSUB 1510
1390 IF MK<MSUP THEN MSUP-MK
1400 X=V1BH-HT:SX=SAT:GOSUB 1510
1410 IF MK<MSUP THEN MSUP=MK
1420 X=V1BH-HT:SX=SAD:GOSUB 1510:MMIN=MK
1430 X=V1BH-DP(1)+ENP1
1440 IF X<0 THEN 1470
1450 SX-SATG:GOSUB 1510
1460 IF MK>MMIN THEN MMIN-MK
1470 X=V1BH:SX=SAT:GOSUB 1510
1480 IF MK>MMIN THEN MMIN=MK
1490 GOSUB 6770 'Ecriture des Resultats
1500 RETURN
1510 REM-
1520 REM Pour x donne et Sigma donne en BP
1530 FOR IP-1 TO NP:DEP(IP)-0:NEXT IP
1540
        GOSUB 1650 'Somme des Pi
1550
        FOR IKT+1 TO 5
        GOSUB 1740 'Somme des Delta Pj
1560
                  FOR IP=1 TO NP
1570
                  SGI-PJ/SECH+(PEJ+MGP)*(V1BH-DP(IP))/INERH
1580
                  MK=(SX-PJD/SECH)*INERH/X-PEJD
1590
1400
                  SSI-PJD/SECH+(PEJD+MK)*(V1BH-DP(IP))/INERH
1610
                  DEP(IP) -- EQU"(SSI-SGI) AP(IP)
1620
                  NEXT IP
1630
        NEXT IKT
1640 RETURN
1650 REM---
1660 REM Calcul de Somme des Pj et des Pj eoj en BP
1670 PJ=0:PEJ=0
        FOR IPJ-1 TO NP
1680
         U1=AP(IPJ)*SP(IPJ)
1690
1700
        PJ-PJ+U1
        PEJ=PEJ+U1°(V1BH-DP(IPJ))
1720
        NEXT IPJ
1730 RETURN
1740 REM---
1750 REM Calcul de Somme des Pj et des Pj*eoj en BP
1760 PJD=PJ:PEJD=PEJ
1770
        FOR IPJ-1 TO NP
1780
        PJD=PJD+DEP(IPJ)
1790
        PEJD-PEJD+DEP(IPJ)*(V1BH-DP(IPJ))
1800
        NEXT IPJ
1810 RETURN
1820 REM---
1830 REM Zone d'Enrobage en BP
1840 ENP=1.5 PHIG(NP)
1850 IF ENP>.12 THEN ENP=.12
1860 ENP1=1.5 PHIG(1)
1870 IF ENP1>.12 THEN ENP1=.12
1880 RETURN
```

1890 REM---

```
1900 REM Classe III en BP
 1910 IZ=3:IPZ=3
 1920 CPS=.5 'Acier de Precontrainte pris a 50 % en Surtension ELS
 1930 U1=F5
 1940 IF COMB(ICM)=0 OR COMB(ICM)=3 THEN DSPL=.1*FPRG:DSAL=U1
 1950 IF COMB(ICM)=2 THEN DSPL=100:DSAL=.35°F7
 1960 IF COMB(ICM)-1 THEN DSPL-FPEG:DSAL-F7
 1970 IF COMB(ICM)=1 THEN SATG=0 ELSE SATG=-100
1980 GOSUB 1650 'Somme des Pl et P'eol
1990 D2-SAD H5/E9
2000 D1A=-DSAL/E9
2010 D1B-SATG/E9*H5
2020 SGI=PJ/SECH+(MGP+PEJ)*(V1BH-DP(NP))/INERH
2030 D1C--(DSPL-EQU'SGI)/E10
2040 D2A=D1A
2050 D2B=D1B
2060 SGI-PJ/SECH+(MGP+PEJ)*(V1BH-DP(1))/INERH
2070 D2C=-(DSPL-EQU*SGD/E10
2080 GOSUB 5950 CALCUL DE MMAX ET MMIN
2090 RETURN
2100 REM-
2110 REM Calcul de E2 pour E1 donne en Classe 3 pour Mmax en BP
2120 E2=D1A
2130 U1-DP(NP)+ENP
2140 U2=(D1B-E1)*D(N6)/U1+E1
2150 IF U2>E2 THEN E2-U2
2160 U2=(D1C-E1)*D(N6)/DP(NP)+E1
2170 IF U2>E2 THEN E2=U2
2180 IF E1-0 AND E2-0 THEN E1-.00001
2190 RETURN
2200 REM Calcul de El pour E2 donne en Classe 3 pour Mmin
2210 E1-D2A
2220 U1=DP(1)-ENP
2230 U2-(D2B-E2)*(HT-D(1))/(HT-U1)+E2
2240 IF U2>E1 THEN E1=U2
2250 U2=(D2C-E2)*(HT-D(1))/(HT-DP(1))+E2
2260 IF U2>E1 THEN E1=U2
2270 IF E1=0 AND E2=0 THEN E2=.00001
2280 RETURN
2290 REM-
2300 REM: Conversion Lecture Format Libre
        FOR I=0 TO 12
2310
2320
        U(I)=0
2330
        NEXT I
2340 11-0
2350 IF CL$=" OR CL$=" THEN 2450
2370 IF INSTRUJ,CL$," ")-J THEN J-J+1:GOTO 2370
2380 CL$=RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-J+1):I=INSTR(1,CL$,* )
2390 IF I-0 THEN MOT$-CL$:GOTO 2410
2400 MOT$-LEFT$(CL$.[-1)
2410 IF MOTS-** THEN 2440
2420 U(11)-VAL(MOT$):11-11+1:CL$-RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-LEN(MOT$))
2430 GOTO 2350
2440
        FOR 16-11 TO 12:U(16)-UMY(16):NEXT 16
2450
        FOR 16=0 TO 12
2460
        UMY(16)-U(16)
```

```
NEXT 16
 2480 RETURN
 2490 REM-
 2500 REM Lecture des Caracteristiques des Materiaux
 2510 IF IECR=2 THEN READ BP
 2520 IF IECR-1 THEN INPUT Verification dune Section en Beton Precontraint: Oui-1, Non-0 ";BP
 2530 IF ELU>1.1 OR BP>0 THEN 2580
 2540 IF IECR=2 THEN READ F9,F5:GOTO 2680
 2550 INPUT Contrainte Admissible du Beton (MPa) = F9
 2560 INPUT "Contrainte Admissible de l'Acier BA (MPa) = ",F5
 2570 GOTO 2680
 2580 IF IECR=2 AND BP=0 THEN READ F8,F7:GOTO 2660
 2590 IF IECR=2 AND BP>0 THEN READ F8,F7,FPEG,FPRG,KL:GOTO 2660
 2600 INPUT Resistance du Beton a la Compression (MPa) = "F8
 2610 INPUT'Limite Elastique de l'Acier BA (MPa) = :F7
 2620 IF BP>0 THEN INPUTLImite Elastique et Resistance de l'Acier BP (MPa) = CL$
 2630 GOSUB 2290
 2640 FPEG=U(0):FPRG=U(1)
 2650 IF BP>0 AND ELU<1.1 THEN INPUT Classe de Verification: 1 2 ou 3 - KL
 2660 F5=F7/GAMS
 2670 F9~.85°F8/GAMB
 2680 FT=.06 F8+ 6
 2690 IF BP<1 OR ELU>1.1 THEN 2720
 2700 F5~110°SQR(1.6°FT)
 2710 IF F5>2*F7/3 THEN F5=F7*2/3
 2720 RETURN
 2730 REM-----
2740 REM Lecture des Donnees Generales et Geometriques
 2750 IF IECR-2 THEN READ ELU:GOTO 2770
2760 INPUT Calcul en ELS = 1, en ELU = 2 : ELU
2770 GOSUB 2490 Caracteristiques des Materiaux
2780 IF IECR=2 THEN READ FORME:GOTO 2840
2790 PRINT Forme de la Section :
2800 PRINT 1 - Circulatre.
2810 PRINT 2 = Rectangulaire,*
2820 PRINT 3 - Quelconque
2830 INPUT = FORME
2840 IF BP>0 THEN IPIEU-0:GOTO 2870
2850 IF IECR-2 THEN READ IPIEU:GOTO 2870
2860 INPUTEst-ce un Pieu : Oui=1, Non=0 =";IPIEU
2870 IF FORME>1 THEN 2920
2880 IF IECR=2 THEN READ PHIP, ENR: GOTO 2910
2890 INPUT Diametre (m)-*;PHIP
2900 INPUTEnrobage a l'Axe des Aciers (cm)=":ENR
2910 ENR-ENR/100: GOTO 3160
2920 IF FORME=3 THEN 2990
2930 IF IECR=2 THEN READ B(1),C(1):GOTO 2960
2940 INPUT Largeur b (m) = ',B(1)
2950 INPUT Hauteur Totale h (m) = ';C(1)
2960 A(1)-B(1)
2970 N7-1
2980 GOTO 3160
2990 IF IECR=2 THEN READ N7:GOTO 3100
3000 PRINT:PRINT Trapezes Successifs a, b, h* Section Quelconque
3010 PRINT
3020 PRINT a
3030 PRINT *****
3040 PRINT * **
```

```
3050 PRINT . . h.
3060 PRINT . "
3080 PRINT b*
3090 PRINT USING Nombre de Trapezes (<###) =";NTT;:INPUT N7
3100
        FOR 17=1 TO N7
         IF IECR-2 THEN READ A(17),B(17),C(17):GOTO 3140
3110
        INPUT a, b, h (m) = CL$:GOSUB 2290
3120
         A(17)=U(0):B(17)=U(1):C(17)=U(2)
3130
3140
        NEXT 17
3150 IF IECR-1 THEN PRINT
3160 RETURN
3170 REM-
3180 REM Lecture des Charges Appliquees
3190 NMP=1
3200 IF TOUR>0 THEN 3230
3210 IF BP>O AND IECR=2 THEN READ MGP:GOTO 3240
3220 IF BP>O AND NCR<1 THEN INPUT Moment du  au Charges Permanentes (MNm) - ": MGP
3230 IF IECR=1 THEN 3260
3240 IF BP<1 OR ELU>1.1 THEN READ U(0),U(1):GOTO 3380
3250 READ U(0),U(1),U(2):GOTO 3380
3260 PRINT:PRINT Effort Normal (MN) et Moment (MNm) appliques *;
3270 IF ELU<1.1 AND EP>0 THEN PRINT', Combination: ELSE PRINT:
3280 IF BP<1 OR ELU>1.1 THEN 3340
3290 PRINT avec Combination: *
3300 PRINT" - 0 pour Situation d'Execution*
3310 PRINT - 1 pour Combination Quasi-Permanente,*
3320 PRINT - 2 pour Combination Frequente,*
3330 PRINT = 3 pour Combination Rare*
3340 IF BP>0 THEN PRINT'(L'Effort de Precontrainte n'est pas a Decrire ici)*
3350 IF BP<1 OR ELU>1.1 THEN INPUT'N et M (Fin=0) ="; CL$:GOTO 3370
3360 INPUT'N M et Combination (Fin=0) ="; CL$
3370 GOSUB 2290 ' Format Libre
3380 IF U(0)=0 AND U(1)=0 THEN NMP=NMP-1:GOTO 3420
3390 LN(NMP)=U(0):LM(NMP)=U(1):COMB(NMP)=U(2)
3400 NMP=NMP+1
3410 GOTO 3230
3420 RETURN
3430 REM----
3440 REM Aciers des Abaques Section non Circulaire
3450 IF PHIP-0 THEN INPUT Enrobage (cm)=":ENR:ENR-ENR/100
3460 IF FORME -1 THEN 3540
3470 PRINT* 1= Un Acier Tendu a la Distance d = h - enrobage*
3480 PRINT 2- Deux Aciers Symetriques a 'entobage' et 'd"
3490 INPUT '=":N6
3500 D(1)=ENR:D(2)=HT-ENR
3510 IF N6-1 THEN E(1)-PCENT SECB
3520 IF N6=2 THEN E(1)=PCENT SECB/2:E(2)=E(1)
3530 GOTO 3570
3540 N6=8
3550 AIRA-PCENT'PI/4'PHIP^2/N8
3560 GOSUB 5670
3570 RETURN
3580 REM-
3590 REM Lecture des Aciers
3600 IF EL12>0 THEN 4070
3610 N6=0:IF FORME=1 THEN 3770
```

```
3620 IF IECR=2 THEN 3670
3630 PRINT:PRINT-Aciers BA: d = distance (m) a la Fibre Superieure, n = Nombre de Barres, Phi = Diametre
3640 PRINT a Decrire par d Croissant
3650 IF BP>0 THEN PRINT (Ne pas Oublier de Decrire l'Acier Passif le Plus Haut'
3660 PRINT et l'Acter Passif le plus bas)*
3670 IF IECR=2 THEN READ U(0),U(1),U(2):GOTO 3690
3680 INPUT * d n et Phi (Fin=0) = :CL$:GOSUB 2290
3690 IF U(0)=0 AND U(1)=0 THEN 3820
3700 IF U(0)>=HT THEN PRINT Acter on Dehors de la Section, Recommencez*:GOTO 3610
3710 No-No+1
3720 D(N6)=U(0)
3730 IF D(N6)<D(N6-1) THEN PRINT ATTENTION, Distances Croissantes SVP, Recommencez*:GOTO 3610
3740 E(N6)=U(1)*(U(2)/1000)^2/4*PI
3750 DIT(N6)=U(2)
3760 GOTO 3670
3770 IF IECR=2 THEN READ U(0),U(1):GOTO 3790
3780 INPUT Nombre de Barres (Pair) et Diametre en mm =";CL$:GOSUB 2290
3790 IF U(0)<6 THEN PRINT Le Nombre de Barres doit Etre Superieur a 5, Recommencez GOTO 3770
3800 N6-U(0):AIRA-PI*(U(1)/1000)^2/4:DIAC-U(1)
3810 GOSUB 5670 Determination des Acters en Section Circulaire
3820 IF N6>0 THEN 3840
3830 N6=2:D(1)=HT/20:E(1)=.00000001#:D(2)=.59'HT:E(2)=E(1)
3840 IF BP<1 THEN 4070
3850 NP=0:SECP=0
3860 IF IECR=2 THEN 3940
3870 PRINT:PRINT Actors BP:
3880 PRINT d = distance (m) a la Fibre Superieure.*
3890 PRINT n = Nombre de Torons a cette Altitude,
3900 PRINT T= 13 pour T13, 14 pour T13S, 15 pour T15, 16 pour T15S,*
3910 PRINT Sigmap - Contrainte de l'Acter du Cable apres Pertes (MPa):
3920 PRINT Phia - Diametre de la Gaine (mm)*
3930 PRINT" (Les Cables sont a Decrire par d'Croissant)"
3940 IF IECR=2 THEN READ U(0),U(1),U(2),U(3),U(4):GOTO 3960
3950 INPUT 'd n T Sigmap Phig(Fin=0) =";CL$:GOSUB 2290
3960 IF U(1)=0 THEN 4070
3970 IF U(0)>-HT THEN PRINT Acier en Dehors de la Section, Recommencez*:
GOTO 3850
3980 NP-NP+1
3990 DP(NP)=U(0):T13(NP)=U(2):NPT(NP)=U(1):PHIG(NP)=U(4)/1000
 4000 IF DP(NP)<DP(NP-1) THEN PRINT ATTENTION, Distances Croissanles SVP, Recommencez*:GOTO 3850
 4010 IF U(2)=13 THEN AP(NP)=93/1000000fU(1)
 4020 IF U(2)=14 THEN AP(NP)=100/1000000°U(1)
 4030 IF U(2)=15 THEN AP(NP)=139/1000000°U(1)
 4040 IF U(2)=16 THEN AP(NP)=150/1000000 U(1)
 4050 SP(NP)=U(3):SECP=SECP+AP(NP)
 4060 GOTO 3940
 4070 RETURN
 4080 REM--
 4090 REM Valeurs de Base
 4100 D1=-F5/E9:D2=F9*H5/E9
 4110 IF IPIEU>0 THEN D5-D2°CADM ELSE D5-D2
 4120 V1K=(V1B-D(N6))/V1B
 4130 V2K=(D(1)-V1B)/(HT-V1B)
 4140 D7=(D1-D5)/V1K+D5
 4150 D8-V1K*(D2-D5)+D5
 4160 D9=(D2-D5)*V2K+D5
```

```
4170 IF ELU<1.1 AND IPIEU<1 THEN D8=100:D9=100
4180 D10=(D1-D5)/V2K+D5
4190 AT6=HT*(D2-D5)/D2
4200 IF ELU>1.1 THEN 4230
4210 IF IPIEU<1 THEN 4230
4220 IF AT6>V1B THEN AT6~V1B
4230 AT7=HT*(D2-D5)/D2
4240 IF ELU>1.1 THEN 4270
4250 IF IPIEU<1 THEN 4270
4260 IF AT7>(HT-V1B) THEN AT6-HT-V1B
4270 RETURN
4280 REM----
4290 REM Calcul des Tableaux N. M. x
4300 K1=1:KN2=-1
4310 GOSUB 9410 'Ecritures Communes
4320 IZ=1 Sections Entierement Tendues Pivot 1A
4330 IF IMPR<3 AND SORTI-2 THEN PRINT:PRINT Section Entirement Tendue Pivot 1A*
4340 IF IMPR>1 AND SORTI=2 THEN LPRINT:LPRINT Section Entierement Tendue Pivot 1A*
4350 IF SORTI=2 THEN GOSUB 9560 'Ecriture Tableaux
4360 E2-D1:AD2-0:AD1-D1
4370 GOSUB 4890
4380 IZ=2 'Sections Partiellement Tendues Pivot 1B
4390 IF IMPR<3 AND SORTI=2 THEN PRINT:PRINT Section Portiellement Tendue Pivot 18*
4400 IF IMPR>1 AND SORTI-2 THEN LPRINT: LPRINT Section Partiellement Tendue Pivot 18"
4410 IF SORTI=2 THEN GOSUB 9560 'Ecriture Tableaux
4420 E2=D1:AD1=0:AD2=D2:N0=1
4430 IF ELU<1.1 AND IPIEU>O AND AD2>D7 THEN AD2=D7
4440 GOSUB 4960
4450 iZ=3 'Sections Partiellement Tendues Pivot 2
4460 IF IMPR<3 AND SORTI=2 THEN PRINT:PRINT Section Portiellement Tendue Pivot 2"
4470 IF IMPR>1 AND SORTI-2 THEN LPRINT LPRINT Section Partiellement Tendue Pivot 2"
4480 IF SORTI=2 THEN GOSUB 9560 Ecriture Tableaux
4490 E1=D2
4500 AD1-D1:AD2-(1-D(N6)/HT)*D2
4510 GOSUB 5030
4520 IZ=4 'Section Entierement Comprimee Pivot 3
4530 IF IMPR<3 AND SORTI*2 THEN PRINT PRINT Section Entierement Comprimee Pivot 3*
4540 IF IMPR>1 AND SORTI=2 THEN LPRINT: LPRINT Section Entirement Comprimee Pivot 3*
4550 IF SORTI=2 THEN GOSUB 9560 'Ecriture Tableaux
4560 AD1=0:AD2=D5
4570 GOSUB 5110
4580 K1-2
4590 IF SYM=1 THEN 4860
4600 IZ=5 'Section Entierement Comprime Pivot 3'
4610 IF IMPR<3 AND SORTI-2 THEN PRINT: PRINT Section Entierement Comprimee Pivot 3"
4620 IF IMPR>1 AND SORTI-2 THEN LPRINT:LPRINT-Section Entierement Comprimee Pivot 3"
4630 IF SORTI=2 THEN GOSUB 9560 ' Ecriture Tableaux
4640 AD1=0:AD2=D5
4650 GOSUB 5190
4660 IZ-6 'Section Partiellement Tendue Pivot 2'
4670 IF IMPR<3 AND SORTI=2 THEN PRINT:PRINT Section Partiellement Tendue Pivot 2"
4680 IF IMPR>1 AND SORTI-2 THEN LPRINT:LPRINT Section Partiellement Tendue Pivot 2"
4690 IF SORTI=2 THEN GOSUB 9560 'Ecriture Tableaux
4700 E2=D2
4710 AD1-D1:AD2-D(1)/HTD2
4720 GOSUB 5270
4730 IZ-7 Section Partiellement Tendue Pivot 1'B
4740 IF IMPR<3 AND SORTI=2 THEN PRINT:PRINT Section Partiellement Tendue Pivot 1'B'
```

```
4750 IF IMPR>1 AND SORTI-2 THEN LPRINT:LPRINT Section Portiellement Tendue Pivot 1E
  4760 IF SORTI=2 THEN GOSUB 9560 'Ecriture Tableaux
  4770 AD1=0:AD2=D2:E1=D1
  4780 IF ELU<1.1 AND IPIEU>0 AND AD2>D10 THEN AD2-D10
  4790 GOSUB 5350
  4800 IZ=8 'Section Entierement Tendue Pivot I'A
  4810 IF IMPR<3 AND SORTI=2 THEN PRINT:PRINT Section Entierement Tendue Pivot 1'A*
  4820 IF IMPR>1 AND SORTI-2 THEN LPRINT: LPRINT Section Entirement Tendue Pivot 1'A'
  4830 IF SORTI=2 THEN GOSUB 9560 'Earlture Tableaux
  4840 AD1=D1:AD2=0:E1=D1
  4850
          GOSUB 5420
  4860 RETURN
  4870 REM-
  4880 REM Etude des Differents Pivots
  4890 REM Pivot 1A ----
  4900 AD3=(AD2-AD1)/N9
 4910 FOR J1=0 TO N9
 4920
          E1=AD1+J1*AD3
 4930
          GOSUB 7390 '(Beton) + Acter Tendus
 4940
          NEXT J1
 4950 RETURN
 4960 REM Pivot 1B -----
 4970 AD3=(AD2-AD1)/N9
         FOR J1= NO TO NO
          E1=J1*AD3+AD1
 5000
         GOSUB 7390 'Beton + Acier Tendus
 5010
         NEXT J1
 5020 RETURN
 5030 REM Pivot 2 ----
 5040 AD3=(AD2-AD1)/N9
 5050
         FOR J1=N0 TO NO
 5060
         E2-J1'AD3+AD1
         IF E2>D8 THEN E1=(E2-D5)/V1K+D5
         GOSUB 7390 'Beton + Acters Tendus
 5090
         NEXT J1
5100 RETURN
5110 REM Pivot 3 ----
5120 AD3-(AD2-AD1)/N9
        FOR J1=N0 TO N9
5140
         E2-AD1+J1*AD3
         E1=(D5-E2)*AT6/(HT-AT6)+D5
5150
         GOSUB 7390 Beton + Aciers Comprimes
5170
         NEXT J1
5180 RETURN
5190 REM Pivot 3' ----
5200 AD3=(AD2-AD1)/N9
         FOR J1-N9-N0 TO 0 STEP -1
5220
         E1-AD1+J1*AD3
5230
         E2= (D5-E1)*AT7/(HT-AT7)+D5
5240
         GOSUB 7390 Beton + Acters Comprimes
         NEXT J1
5260 RETURN
5270 REM Pivot 2' -----
5280 AD3=(AD2-AD1)/N9
        FOR J1=N9-N0 TO 0 STEP -1
5300
        El-Jl'AD3+AD1
        IF E1>D9 THEN E2=(E1-D5)/V2K+D5
5310
        GOSUB 7390 Beton + Acier Tendus
5320
```

```
NEXT J1
5330
5340 RETURN
5350 REM Pivot 1'B ---
5360 AD3=(AD2-AD1)/N9
        FOR J1-N9-N0 TO 0 STEP -1
5370
5380
        E2=AD1+J1*AD3
5390
        GOSUB 7390 'Beton + Acier Tendus
5400
       NEXT J1
5410 RETURN
5420 REM Pivot 1'A -----
5430 AD3=(AD2-AD1)/N9
        FOR J1-N9-N0 TO 0 STEP -1
5440
5450
         E2=AD1+J1*AD3
5460
        GOSUB 7390 'Beton + Aclet Tendus
5470
        NEXT J1
5480 RETURN
5490 REM---
5500 REM Aciers et Beton Entierement Comprimes
5510 IF IZ<4 OR IZ>5 THEN 5660
5520 F1=0:F2=0
5530
        FOR 16-1 TO N6
5540
         U2=D(16)
5550
         E4=E1+(E2-E1)*U2/HT
        GOSUB 8070 'Sigma s
5560
        F1=F1+F4*E(i6)
5570
        F2=F2+F4*E(I6)*D(I6)
5580
5590
        NEXT 16
5600 X2=HT:GOSUB 7550
5610 IF E1-E2 THEN W4-999.99:GOTO 5640
5620 IF E1<E2 THEN W4=E2'HT/(E2-E1):GOTO 5640
5630 IF E1>E2 THEN W4=E1*HT/(E1-E2)
5640 IF BP>0 THEN GOSUB 6960 'Calcul des Sollicitations dues a la Precontrainte
5650 GOSUB 8000
5660 RETURN
5670 REM-
5680 REM Determination des Aciers en Section Circulaire
5690 PHIA=PHIP-2*ENR
5700 DAL-2 PI/N6:D(1)=ENR
5710 FOR I=1 TO N6:E(I)=AJRA:NEXT I
        FOR 1=2 TO N6/2
5720
        ALP=(I-1)*DAL
5730
        D(I)=ENR+PHIA/2'(1-COS(ALP))
5740
        II-N6/2+I-1
5760
        D(11)=D(1)
5770
       NEXT I
5780 FOR 17-1 TO N6:DIT(17)-DIAC:NEXT 17
5790 D(N6)=PHIP-ENR
5800 RETURN
5810 REM---
5820 REM Ecriture Tableau des Verifications
5830 IF IMPR>2 THEN 5890
5840 PRINT:PRINT VERIFICATIONS*:PRINT-------*:PRINT
5850 PRINT No Sollicitations Agissantes Sollicitations Resistantes Verification
5860 PRINT N M N Mmox Mmin*
5870 PRINT (MN) (MNm) (MN) (MNm) (MNm)
 5880 PRINT
5890 IF IMPR<2 THEN 5940
```

```
5900 LPRINT: LPRINT VERIFICATIONS: LPRINT ______ LPRINT
5910 LPRINT No Sollicitations Agissantes Sollicitations Resistantes Verification*
5920 LPRINT N M N Mmcx Mmin*
5930 LPRINT
5940 RETURN
5950 REM---
5950 REM Verification de Mu entre Mmin et Mmax
5970 REM Recherche du Pivot pour Mmax
5980 ICB=1:KN2=-1:RN=0
5990 K1-1
6000 VERIF$ - 'OK'
6010 IF BP>0 THEN 6040
6020 IZ=1:E1=D1:E2=D1:GOSUB 7390
6030 IF LN(ICM)<F1 THEN VERIF$-NVERIF$:RN-F1:MSUP-0:MMIN-0:GOTO 6860
6040 IZ-2:E1-0:E2-D1:GOSUB 7390
6050 IF LN(ICM)<F1 THEN IPZ=1:GOTO 6180
6060 IZ=2:E1=D2:E2=D1
6070 IF ELU<1.1 AND IPIEU>0 AND E1>D7 THEN E1=D7
6080 GOSUB 7390
6090 IF LN(ICM)<F1 THEN IPZ=2:GOTO 6180
6100 REM IF BP>0 AND ELU<1.1 THEN IPZ=3:GOTO 5910
6110 IZ-4:E2-0:IPZ-IZ
6120 E1=(D5-E2)*AT6/(HT-AT6)+D5
6130 GOSUB 7390 Beton + Acters Comprimes
6140 IF LN(ICM)<F1 THEN IZ=3:IPZ=3:GOTO 6180
6150 IZ=4:E1=D5:E2=D5:GOSUB 7390
6160 IF LN(ICM)<F1 THEN IPZ+4:GOTO 6180
6170 RN-F1:MSUP-0:MMIN-0:VERIF$-NVERIF$:GOTO 6860
6180 REM Cos Pivots IA, 1B, 2, 3 Moment Maximum
6190 MPRN=F2:KN2=-1
6200 REM Recherche par N9-chotomie de Nappliq=Nresist
6210 ICB=1:N0=0:IZ=IPZ
6220 ON IPZ GOTO 6230,6240,6270,6280
6230 E2=D1:AD1=D1:AD2=0:GOTO 6290
6240 E2-D1:AD1-0:AD2-D2
6250 IF ELU<1.1 AND IPIEU>0 AND AD2>D7 THEN AD2=D7
6260 GOTO 6290
6270 AD2=D2*(1-D(N6)/HT):E1=D2:AD1=D1:GOTO 6290
6280 AD2=D5:AD1=0
6290 KN2--1
6300 ON IPZ GOTO 5310,6320,6330,6340
6310 GOSUB 4890:GOTO 6350
6320 GOSUB 4960:GOTO 6350
6330 GOSUB 5030:GOTO 6350
6340 GOSUB 5110
        FOR J2=1 TO N9
        J3-J2
6370
        IF LN(ICM)<TN(J2,1) THEN 6390
        NEXT J2
6390 U1-TN(J3,1):U2-TM(J3,1):W4-TW(J3,1)
6400 IF ABS(U1-LN(ICM))<PRN THEN RN=U1:MSUP=U2:GOTO 6440
6410 J4-J3-1
6420 AD1+AD1+J4*AD3:AD2+AD1+AD3
6430 GOTO 6290
6440 REM Cos Pivots 1'A, 1'B, 2', 3' Moment Minimum
6450 K1=2:KN2=-1
```

6460 IZ=7:E2=0:E1=D1:GOSUB 7390

```
6470 IF LN(ICM)<F1 THEN IPZ-8:GOTO 6560
  6480 IZ-7:E2-D2:E1-D1
  6490 IF ELU<1.1 AND IPIEU>0 AND E2>D10 THEN E2-D10
  6500 GOSUB 7390
 6510 IF LN(ICM)<F1 THEN IPZ=7:GOTO 6560
 6520 IZ-5:E1-0:IPZ-IZ
 6530 E2=D5+AT7/(HT-AT7)*(D5-E1)
 6540 GOSUB 7390
 6550 IF LNGCMD<F1 THEN IPZ=6
 6560 KN2=-1:IZ=IPZ
 6570 ON IPZ GOTO 6640,6640,6640,6640,6640,6620,6590,6580
 6580 E1=D1:AD1=D1:AD2=0:GOTO 6650
 6590 E1-D1:AD1-0:AD2-D2
 6600 IF ELU<1.1 AND IPIEU>0 AND AD2>D10 THEN AD2=D10
 6610 GOTO 6650
 6620 E2=D2:AD1=D1:AD2=D2*D(1)/HT
 6630 GOTO 6650
 6640 AD2=D5:AD1=0
 6650 KN2=-1
 6660 IF IPZ-8 THEN GOSUB 5420:GOTO 6700
 6670 IF IPZ=7 THEN GOSUB 5350:GOTO 6700
 6680 IF IPZ-6 THEN GOSUB 5270:GOTO 6700
 6690 IF IPZ=5 THEN GOSUB 5190
 6700
         FOR J2-1 TO N9
 6710
         J3-J2:IF LN(ICM)>TN(J2,1) THEN 6730
 6720
         NEXT J2
6730 U1-TN(J3,1):U2-TM(J3,1)
6740 IF ABS(U1-LN(ICM))<PRN THEN MIMIN-U2:GOTO 6770
6750 AD2-AD2-(J3-1)*AD3:AD1-AD2-AD3
6760 GOTO 6650
6770 IF LM(ICM)<MMIN OR LM(ICM)>MSUP THEN VERIF$=NVERIF$
6780 K1-2:KN2--1
6790 QPER$=" "
6800 IF ELU>1.1 OR BP<1 THEN 6850
6810 IF COMB(ICM)=0 THEN QPER$=" Execut."
6820 IF COMB(ICM)-1 THEN QPER$- Q-Perm.
6830 IF COMB(ICM)=2 THEN QPER$=" Frequente"
6840 IF COMB(ICM)-3 THEN OPER$ - Rate
6850 KLA$-**
6860 IF KL-1 THEN KLA$-* Classe 1 *
6870 IF KL-2 THEN KLA$-* Classe 2 *
6880 IF KL=3 THEN KLA$= Classe 3 *
6890 IF IMPR>2 THEN 6920
6900 PRINT USING*##
                                           *****
                                                        *****.**
                                                                     .....
                                                                                  *****
*:ICM:LN(ICM):LM(ICM);RN;MSUP;MMIN;
6910 PRINT ": VERIFS: KLAS: OPERS
6920 IF IMPR<2 THEN 6950
6930 LPRINT USING*## #####.###
                                         .........
                                                          ****
                                                                     *****
                                                                                  *****
*;ICM;LN(ICM);LM(ICM);RN;MSUP;MMIN;
6940 LPRINT " VERIFS KLAS OPERS
6950 RETURN
6960 REM---
6970 REM Sollicitations dues a la Precontrainte
6980 GOSUB 1650 'Somme des Pj et Pj°eoj
6990
        FOR 113-1 TO NP
        SGI=PJ/SECB-(MGP+PEJ)*(DP(113)-V1B)/INER
7000
7010
        G6-SP(113)+EQU*SGI
7020
        IF K1=1 THEN UH=D(N6) ELSE UH=HT-D(1)
```

```
7030
          IF E1>=0 AND E2>=0 THEN UH=HT
          DS2-E1-(E2-E1)*DP(I13)/UH
 7040
 7050
         U7=AP(I13)*(G6+DS2*E10*CPS)
7060
          IF ELU>1.1 THEN 7100
7070
          F1-F1-U7
         F2=F2-U7*DP(113)
 7080
7090
          GOTO 7160
7100
         GOSUB 8420 'Deformation Acter Qó pour Contrainte Gó
7110
         IF ABS(DS2)> 01 THEN DS2= 01*SGN(DS2)
7120
          E4=Q6+DS2
         GOSUB 8170 'Contrainte Acier F4 pour une Deformation E4
7130
7140
          F1=F1-AP(113)*F4
7150
          F2=F2-AP(113)*F4*DP(113)
7160
          NEXT I13
7170 RETURN
7180 REM-
7190 REM Largeur B3 de la Section a la Profondeur X8
7200 IF X8>=PHIP THEN B3=0:GOTO 7220
7210 IF PHIP>0 THEN B3=2°SQR(X8°(PHIP-X8)):GOTO 7300
7220 U1=0
7230 FOR 112-1 TO N7
7240 U1=U1+C(I12)
7250 IF X8>U1 THEN 7290
7260 U2-U1-C(112)
7270 B3=A(112)+(B(112)-A(112))*(X8-U2)/C(112)
7280 GOTO 7300
7290 NEXT 112
7300 RETURN
7310 REM---
7320 REM Simpson
7330 U1-Y(N8)-Y(O)
         FOR 19=1 TO N8 STEP 2
7350
         U1-U1+4*Y(19)+2*Y(19-1)
7.360
         NEXT 19
7370 U1-U1-L9/3/N8
7380 RETURN
7390 REM--
7400 REM Betons en Section Partiellement Tendue
7410 IF KL<3 THEN 7500
7420 IF IZ=2 AND KL=3 AND K1=1 THEN GOSUB 2100:GOTO 7460 Calcul de E2 en Classe 3
7430 IF IZ=3 AND KL=3 AND K1=1 THEN 7440 ELSE GOTO 7460
7440 E21~E2:GOSUB 2100
7450 IF E2<E21 THEN E2=E21
7460 IF IZ=7 AND KL=3 AND K1=2 THEN GOSUB 2200:GOTO 7500 * Calcul de E1 en Classe 3
7470 IF IZ=6 AND KL=3 AND K1=2 THEN 7480 ELSE GOTO 7500
7480 E21=E1:GOSUB 2200
7490 IF E1<E21 THEN E1=E21
7500 IF IZ-4 OR IZ-5 THEN GOSUB 5490:GOTO 7770
7510 F1=0:F2=0
7520 IF IZ-1 OR IZ-8 THEN 7760
7530 IF E1=E2 THEN X2=HT:GOTO 7560
7540 IF K1=1 THEN X2=D(N6)*E1/(E1-E2) ELSE X2=(HT-D(1))*E2/(E2-E1)
7550 IF X2=0 THEN 7760
7560 FOR II=0 TO N8
7570 X7-I1/N8*X2
7580 IF K1=2 THEN X8-HT+X7-X2 ELSE X8-X2-X7
```

7590 IF IZ-4 OR IZ-5 THEN X8-X7

```
7600 GOSUB 7180 'Largeur Beton = B3 pour Profondeur X8
7610 IF K1-1 THEN EU1-E1 ELSE EU1-E2
7620 IF IZ-4 OR IZ-5 THEN E3-E1+(E2-E1)*X7/HT:GOTO 7640
7630 E3=EU1*X7/X2
7640 GOSUB 7780 'Contrainte Beton = F3
7650 U1=B3'F3
7660 Y(11)=U1
7670 Z(11)-U1°X8
7680 NEXT II
7690 L9-X2
7700 GOSUB 7310 Simpson
7710 F1-F1+U1
7720 FOR 19-0 TO N8:Y(19)-Z(19):NEXT 19
7730 GOSUB 7310 Simpson
7740 F2-F2+U1
7750 IF IZ=4 OR IZ=5 THEN 7770
7760 GOSUB 7850 'Acters Tendus
7770 RETURN
7780 REM-
7790 REM Controlinte Beton
7800 IF ELU<1.1 THEN F3=E3*E9/H5:GOTO 7840
7810 F3-F9
7820 IF E3> .002 THEN 7840
7830 F3=F9*(1-(E3/.002-1)^2)
7840 RETURN
7850 REM---
7860 REM Aciers Tendus
7870 IF K1-1 THEN V4-D(N6) ELSE V4-HT-D(1)
        FOR 113-1 TO No
7880
         IF K1=1 THEN V3=D(I13) ELSE V3=D(I13)-D(1)
7890
         E4=E1+(E2-E1)*V3/V4
7900
         GÖSUB 8070
7910
         U0-F4*E(I13)
7920
         F1-F1+U0
7930
7940
         F2=F2+U0*D(113)
         NEXT I13
7960 IF E1=E2 THEN W4=999.999:GOTO 8000
7970 IF K1-1 THEN W4-E1*V4/(E1-E2)
7980 IF K1=2 THEN W4=E2*V4/(E2-E1)
7990 IF BP>0 THEN GOSUB 6960 'Calcul des Sollicitations dues a la Precontrainte
8000 F2=F1*V1B-F2 'Moment par Rapport au adg-
8010 IF F1=0 THEN E0=999.99 ELSE E0=F2/F1
8020 IF W4>999 THEN W4-999.999
8030 KN2=KN2+1
8040 TN(KN2,ICB)=F1:TM(KN2,ICB)=F2
8050 IF SORTI=2 THEN GOSUB 9710 'Ecritures
8060 RETURN
8070 REM---
8080 REM Controinte Acier
8090 IF ELU<1.1 THEN F4=E4*E9:GOTO 8160
8100 Q1 =SGN(E4)
8110 E4-ABS(E4)
8120 IF H1=2 THEN GOSUB 8170
8130 F4-E9'E4
8140 IF F4>F5 THEN F4-F5
8150 F4-Q1°F4
```

```
8180 REM Controlinte F4 Acter Ecroul BA ou BP pour Deformation E4
8190 E19-E4
8200 IF BP<1 THEN 8260
8210 H2=.9*FPEG/GAMP/E10:E4=ABS(E4)
8220 IF E4<-H2 THEN F4-E10 E19:GOTO 8410
8230 G1=.9"FPEG/GAMP
8240 G3-1.1°FPEG/GAMP
8250 GOTO 8300
8260 H2-.7°F5/E9
8270 E4<=H2 THEN F4=E9*E4:GOTO 8410
8280 G1-.7°F5
8290 G3-1.13°F5
8300 Q0=E4
8310
        FOR 17-1 TO 18
8320
         G2=(G1+G3)/2
8330
         G6-G2
         GOSUB 8420:Q2=Q6:G6=G1
8340
8350
         GOSUB 8420:Q1=Q6:G6=G3
         GOSUB 8420:Q3=Q6
8370
        IF (Q0-Q1) (Q0-Q2)<0 THEN G3-G2 ELSE G1-G2
8380
        IF ABS(G3-G1)<PRA THEN 8400
8390
        NEXT 17
8400 F4-(G1+G3)/2*SGN(E9)
8410 RETURN
8420 REM Deformee Acter Q6 pour une Contrainte G6
8430 IF BP<1 THEN 8460
8440 U1=GAMP'G6/FPEG-.9
8450 IF U1<0 THEN Q6-G6/E10:GOTO 8490
8460 Q6=G6/E10+100*(U1)^5
8470 GOTO 8490
8480 Q6-G6/E9+.823 (G6/F5-.7)^5
8490 RETURN
8500 REM-
8510 REM Caracteristiques Mecaniques Brutes
8520 IF PHIP=0 THEN 8570
8530 U1=PI*PHIP^2/4:U4=PI*PHIP^4/64
8540 V1-PHIP/2:V2-V1
8550 V5-PHIP
8560 GOTO 8690
8570 U1-0:U2-0:U3-0:U4-0
8580
         FOR I=1 TO N7
8590
         U3-U3+C(I)
8600
         U1=U1+(A(I)+B(I))*C(I)/2
         U2=U2+A(I)*C(I)*(U3-C(I)/2)+(B(I)-A(I))*C(I)/2*(U3-C(I)/3)
         U4=U4 +A(D*C(I)*(U3-C(I)/2)^2+A(I)*C(I)^3/12
8630
         U4=U4+(B(I)-A(I))*(U3-C(I)/3)^2*C(I)/2+(B(I)-A(I))*C(I)^3/36
8640
        NEXT I
8650 V1-U2/U1
8660 U4=U4-U1°V1°V1
8670 V2~U3-V1
8680 V5=U3
8690 U5-SQR(U4/U1)
8700 U6=U4/U1/V1/V2
8710 SECB-U1
8720 INER-U4
```

8730 HT=V1+V2

8160 RETURN

```
8740 VIR-VI
   8750 U2=U4/V1
  8760 U3=U4/V2
  8770 RETURN
  8780 REM--
  8790 REM Ecriture des Caracteristiques Mecaniques
  8800 IF TOUR>0 THEN 8990
  8810 IF IMPR>2 THEN 8900
  8820 PRINT
  8830 PRINT Caracteristiques Mecaniques *
  8840 PRINT ----
  8850 PRINT
  8860 PRINT* Section Beton Seul*
 8870 PRINT USING'S=###.###### m2 1/v1=##.###### m3 v1=##.#### m Gitation =##.#### m';U1;U2;V1;U5
 8880 PRINT USING*1-###.###### m4 1/v2-##.###### m3 v2-##.#### m Rendement-##.####*:U4;U3;V2;U6
  8890 PRINT
  8900 IF IMPR<2 THEN 8990
  8910 LPRINT
  8920 LPRINT Caracteristiques Mecaniques
  8930 LPRINT-
  8940 LPRINT
  8950 LPRINT" Section Beton Seul"
 8960 LPRINT USINGS-###.###### m2 1/v1-##.###### m3 v1-##.#### m Giration -##.####
  m*:U1:U2:V1:U5
 8970 LPRINT USING 1-### ######
                                                   1/v2-##,######
                                                                    m3
                                                                            V2-##.####
 Rendement=##.###";U4;U3;V2;U6
 8980 LPRINT
 8990 RETURN
 9010 IF TOUR<1 AND IMPR<3 THEN PRINT USING* Section Homogene avec n=##";H5
 9020 IF TOUR<1 AND IMPR>1 THEN LPRINT USING* Section Homogene avec n-##":H5
 9030 V3-V1°U1
 9040 V4=U4+U1*V1^2
 9050
        FOR I=1 TO No
 9060
         U0=H5*E(I)
 9070
         U1-U1+U0
 9080
         V4=V4+U0'D(1)^2
 9090
         V3-V3+U0'D(I)
 9100
      NEXT I
9110 V1=V3/U1
9120 V2-V5-V1
9130 U4=V4-U1*V1*V1
9140 U2~U4/V1
9150 U3-U4/V2
9160 U5=SQR(U4/U1)
9170 U6-U4/U1/V1/V2
9180 IF TOUR>0 THEN 9250
9190 IF IMPR>2 THEN 9220
9200 PRINT USING'S=###.###### m2 1/v1=##.###### m3 v1=##.#### m Girotion =##.#### m';U1;U2;V1;U5
9210 PRINT USING*1-###.##### m4 1/v2-##.##### m3 v2-##.#### m Rendement-##.####*;U4;U3;V2;U6
9220 IF IMPR<2 THEN 9250
9230 LPRINT USING'S-###.###### m2 1/v1=##.###### m3 v1=##.#### m Gitation =##.####
m';U1:U2:V1:U5
9240 LPRINT USING'I-###.#####
                                                  I/v2=##.######
                                                                          v2-##.#### m
Rendement-##.###";U4:U3:V2:U6
9250 SECH=U1:INERH=U4:V1BH=V1
9260 U1=(SECH-SECB)/H5/SECB*100
9270 IF TOUR>1 THEN 9290
```

```
9280 IF IMPR>1 THEN LPRINT:LPRINT USING Pourcentage d'Acter BA sur Section Totale
  9290 IF ABS(V1BH-HT+V1BH)<.00001 THEN SYM=1
  9300 IF SYM>0 AND IMPR<3 THEN PRINT * Section Symetrique*
  9310 IF SYM>0 AND IMPR>1 THEN LPRINT ' Section Symetrique'
  9320 RETURN
  9330 REM-
  9340 REM Resultats
  9350 IF TOUR>0 THEN 9400
 9360 IF IMPR<3 THEN PRINT PRINT RESULTATS
  9370 IF IMPR<3 THEN PRINT
 9380 IF IMPR>1 THEN LPRINT: LPRINT 'RESULTATS'
  9390 IF IMPR>1 THEN LPRINT
  9400 RETURN
  9410 REM-
  9420 REM Ecriture des Resultats en Tableau
  9430 IF SORTI < 2 OR SORTI > 2 THEN 9540
  9440 IF IMPR>2 THEN 9490
  9450 PRINT
 9460 PRINT'(x = Distance de la Fibre Neutre a la Fibre Superieure)*
 9470 PRINT (eo = Excentricite de N par Rapport au Cdg du Beton Seul)*
 9480 PRINT (Controintes en MPa et Deformations en Milliemes)
 9490 IF IMPR<2 THEN 9540
 9500 LPRINT
 9510 LPRINT'(x = Distance de la Fibre Neutre a la Fibre Superieure)*
 9520 LPRINT (eo - Excentricite de N par Rapport au Cag du Beton Seul)
 9530 LPRINT (Contraintes en MPa et Deformations en Milliemes)
 9540 RETURN
 9550 REM
 9560 PRINT
 9570 IF IMPR<3 THEN PRINT N M x eo :
 9580 IF IMPR>1 THEN LPRINT N M x eo;
 9590 SS$-" s":SC$-" b"
9600 IF ELU>1 THEN SIP$=" Epsilon" ELSE SIP$=" Sigmo"
 9610 IF IMPR>2 THEN 9680
 9620 IF IZ-1 OR IZ-8 THEN LPRINT SIP$;SS$;SIP$;SS$
9630 IF IZ=2 OR IZ=3 THEN LPRINT SIP$:SC$:SIP$:SS$
9640 IF IZ-4 OR IZ-5 THEN LPRINT SIP$:SC$;SIP$;SC$
 9650 IF IZ=6 OR IZ=7 THEN LPRINT SIP$;SS$;SIP$;SC$
9660 LPRINT MN MNm m m;
9670 LPRINT Hatut Bost
 9680 IF IMPR<2 THEN 9690
 9690 U3-E9/H5
 9700 RETURN
9710 REM
9720 IF ELU<1.1 THEN 9770
9730 U1-E1*1000:U2-E2*1000
9740 IF IZ=1 THEN U1=(E1+(E2-E1)*D(1)/D(N6))*1000:U2=E2*1000
9750 IF IZ-8 THEN U2-(E2+(E1-E2)*(HT-D(N6))/(HT-D(1)))*1000:U1-E1*1000
9760 GOTO 9850
9770 IF IZ=1 THEN U1=E9*(E1+(E2-E1)*D(1)/D(N6)):U2=E9*E2
9780 IF IZ=8 THEN U1=E9*E1:U2=E9*(E2+(E1-E2)*(HT-D(N6))/(HT-D(1)))
9790 IF IZ=2 OR IZ=3 THEN U1=U3*E1:U2=E9*E2
9800 IF IZ-4 OR IZ-5 THEN U1-U3*E1:U2-U3*E2
9810 IF IZ=6 OR IZ=7 THEN U1=E9*E1:U2=U3*E2
9820 IF IZ>4 THEN W4-HT-W4
9830 IF ABS(W4)>990 THEN W4=999,999
```

```
9840 IF IMPR>2 THEN 9870
9850 PRINT USING ### ####.#### ###.### ###.### ###.###";KN2;F1;F2;W4;E0;
9860 PRINT USING" ####.### ###.###";U1;U2
9870 IF IMPR<2 THEN 9900
9880 LPRINT USING ### ####.#### ###.#### ###.### ####.### :KN2:F1:F2:W4:E0:
9890 LPRINT USING" ####.### ####.##";U1;U2
9900 RETURN
9910 REM-
9920 REM Repetition des Donnees
9930 PRINT:INPUT Suite ":UU:CLS
9940 IF IMPR>2 THEN 9980
9950 PRINT DONNEES
9960 PRINT
9970 PRINT
9980 IF IMPR<2 THEN 10020
9990 LPRINT DONNEES*
10000 LPRINT
10010 LPRINT
10020 IF ELU>1.1 THEN 10130
10030 IF IMPR<3 THEN PRINT Colcul en ELS
10040 IF IMPR>1 THEN LPRINT Calcul en ELS
10050 IF BP>0 THEN 10150
10060 IF IMPR>2 THEN 10090
10070 PRINT USING" Controlnte Admissible du Beton = ###.## MPc";F9
10080 PRINT USING* Contrainte Admissible de l'Acier = ###.## MPa*;F5
10090 IF IMPR<2 THEN 10120
10100 LPRINT USING Controlnte Admissible du Beton = ###.## MPd :F9
10110 LPRINT USING* Contrainte Admissible de l'Acier = ###.## MPat;F5
10120 GOTO 10310
10130 IF IMPR>2 THEN 10170
10140 PRINT Calcul en ELU"
10150 PRINT USING* Resistance du Beton - ###.## MPct';F8
10160 PRINT USING* Limite Electique de l'Acier BA = ###.## MPci;F7
10170 IF IMPR<2 THEN 10210
10180 LPRINT Calcul en ELU
10190 LPRINT USING* Resistance du Beton = ###.## MPa*;F8
10200 LPRINT USING: Limite Elastique de l'Acter BA = ###.## MPar;F7
10210 IF IMPR>2 THEN 10260
10220 IF ELU>1.1 THEN PRINT USING" Contrainte de Calcul du Beton = ###.## MPa":F9
10230 IF BP<1 OR ELU>1.1 THEN PRINT USING* Contr. de Calcul de l'Acler BA = ###.## MPa*:F5
10240 IF BP>0 THEN PRINT USING" Limite Electique de l'Acier BP =####.## MPc":FPEG
10250 IF BP>0 THEN PRINT USING" Resist. Garantie de l'Acter BP =####.## MPa":FPRG
10260 IF IMPR<2 THEN 10310
10270 IF ELU>1.1 THEN LPRINT USING* Controlnte de Calcul du Beton = ###.## MPar:F9
10280 IF BP<1 OR ELU>1.1 THEN LPRINT USING Contr. de Calcui de l'Acter BA - ###.## MPa';F5
10290 IF BP>0 THEN LPRINT USING Limite Elastique de l'Acter BP =####.## MPa";FPEG
10300 IF BP>0 THEN LPRINT USING Resist. Garantie de l'Acier BP -####.## MPa';FPRG
10310 IF FORME>1.1 THEN 10390
10320 IF IMPR>2 THEN 10350
10330 PRINT USING Section Circulaire : Diametre = ##.### m*, PHIP
10340 PRINT USING Armee de ## Phi ##";N6;SQR(4"AIRA/PI)"1000
10350 IF IMPR<2 THEN 10380
10360 LPRINT USING Section Circulaire : Diametre = ##.### m* PHIP
10370 LPRINT USING Armee de ## Phi ##";N6;SQR(4"AIRA/PD"1000
10380 GOTO 10510
10390 IF IMPR>2 THEN 10420
10400 PRINT:PRINT Trapezes":PRINT ---- ":PRINT No a b h"
10410 PRINT m m m*
```

```
10420 IF IMPR<2 THEN 10450
10430 LPRINT:LPRINT Tropezes' LPRINT ---- LPRINT No a b h'
10440 LPRINT m m m
10450 III =0
10460 FOR I=1 TO N7
10470 U1-U1+C(D
10480 IF IMPR<3 THEN PRINT USING ## ##.### ##.### ##.### ##.###*.I;A(I);B(I);C(I)
10490 IF IMPR>1 THEN LPRINT USING ## ##.### ##.### ##.### "I: A(D:B(D:C(D)
10500 NEXT I
10510 IF IMPR>2 THEN 10560
10520 PRINT
10530 IF FORME>1 THEN PRINT USING* Hauteur Totale = ##.### m*;U1
10550 IF ENR>0 THEN PRINT USING Enrobage a l'Axe des Acters =##.# cm; ENR 100
10560 IF IMPR<2 THEN 10610
10570 LPRINT
10580 IF FORME>1 THEN LPRINT USING Haruteur Totale = ##.### m*;U1
10590 LPRINT
10600 IF ENR>0 THEN LPRINT USING Enrobage a l'Axe des Aciers =##.# cm';ENR*100
10610 IF NMP=0 THEN 10940
10620 IF IMPR>2 THEN 10690
10630 PRINT:PRINT Charges Appliquees*:
10640 IF ELU>1 THEN PRINT on ELU ELSE PRINT on ELS
10650 PRINT "-----
10660 PRINT No Eff. Normal Moment";
10670 IF BP>0 AND ELU<1.1 THEN PRINT' Combination' ELSE PRINT
10680 PRINT MN MNm*:PRINT
10690 IF IMPR<2 THEN 10760
10700 LPRINT:LPRINT*Charges Appliquees*;
10710 IF ELU>1 THEN LPRINT on ELU ELSE LPRINT on ELS
10730 LPRINT'No Ett. Normal Moment':
10740 IF BP>0 AND ELU<1.1 THEN LPRINT Combination ELSE LPRINT
10750 LPRINT MN MNm*LPRINT
10760 FOR I=1 TO NMP
10770
        IF IMPR>2 THEN 10840
        PRINT USING ## ####.### ####.###*;I:LN(D:LM(D:
         IF BP=0 OR ELU>1.1 THEN PRINT:GOTO 10840
        IF COMB(I)=0 AND ELU<1.1 THEN PRINT * d'Execution*
         IF COMB(I)-1 THEN PRINT * Quasi-Permanente*
10810
         IF COMB(D=2 THEN PRINT * Frequente*
10830
         IF COMB(I)=3 THEN PRINT ' Rore'
10840
         IF IMPR<2 THEN 10910
        LPRINT USING ## ####.### ####.##*;I;LN(I);LM(I);
10850
         IF BP=0 OR ELU>1.1 THEN LPRINT:GOTO 10910
         IF COMB(D=0 AND ELU<1.1 THEN LPRINT * d'Execution*
10880
        IF COMB(I)=1 THEN LPRINT " Quasi-Permanente"
10890
        IF COMB(I)=2 THEN LPRINT * Frequente*
10900
        IF COMB(I)=3 THEN LPRINT ' Rare'
10910 NEXT I
10920 IF BP>O AND IMPR<3 THEN PRINT:PRINT USING Moment du cux Charges Permanentes = ##.###
MNm*;MGP
10930 IF BP>0 AND IMPR>1 THEN LPRINT:LPRINT USING Moment du  aux Charges Permanentes = ##.###
MNm*:MGP
10940 RETURN
10950 REM-
```

10960 REM Repetition des Donnees Acters

```
10970 IF SORTI-4 THEN 11180
   10980 IF IMPR>2 THEN 11020
   10990 PRINT:PRINT Aciers BA* PRINT
   11000 PRINT No Nore Diametre Distance Section*
   11010 PRINT mm m cm2
   11020 IF IMPR<2 THEN 11060
   11030 LPRINT:LPRINT Aciers BA*:LPRINT-----
   11040 LPRINT No Nore Diametre Distance Section*
   11050 LPRINT mm m cm2*
   11060 U2=0
  11070 FOR I=1 TO N6
   11080
           IF E(I)<.0000009 THEN 11140
           U1-(DIT(I)/1000)^2*P1/4
   11090
   11100
           IF IMPR<3 THEN PRINT USING*## ### ### # ###.### ####.##* ;I;I1;DIT(I);D(I);E(I)*10000
           IF IMPR>1 THEN LPRINT USING ## ### ###.# ###.## ####.##";LI1;DIT(D:D(D:E(D*10000
  11130
           U2=U2+E(I)
  11140
           NEXT I
  11150 IF IMPR<3 THEN PRINT USING* Section Totale d'Acier de Beton Arme = ####.## cm2*:U2*10000
  11160 IF IMPR>1 THEN LPRINT USING* Section Totale d'Acler de Beton Arme = ####.## cm2*;U2*10000
  11170 IF TOUR > 0 THEN GOSUB 8500:GOSUB 9000 Caracteres Mecaniques de la Section
  11180 IF BP<1 THEN 11510
  11190 IF IMPR>2 THEN 11230
  11200 PRINT:PRINT Aciers BP :PRINT ------
  11210 PRINT*No Nibre Torons Distance Excentricite Section Diam. Gaine Contrainte
  11220 PRINT*
                 m m mm2 mm MPar
  11230 IF IMPR>2 THEN 11270
  11240 LPRINT:LPRINT Aciers BP:LPRINT-----
 11250 LPRINT'No Nore Torons Distance Excentricite Section Diam. Gaine Contrainte'
 11260 LPRINT
                  m m mm2 mm MPcr
 11270 PREC=0:SECP=0
 11280 FOR I-1 TO NP
 11290
         IF T13(D=13 THEN T14$="T13"
 11300
         IF T13(D-14 THEN T14$-T135*
 11310
          IF T13(I)=15 THEN T14$="T15"
 11320
          IF T13(I)-16 THEN T14$-T155
 11330
          SECP=SECP+AP(I)
 11340
          PREC=PREC+AP(I)*SP(I)
 11350
          E0-DP(I)-V1B
 11360
          IF IMPR>2 THEN 11400
 11370
          PRINT USING ## ###"; I; NPT(I);
 11380
          PRINT T14$;
 11390
         PRINT
                     USING"
                                 ***.**
                                                     ###.###
                                                                       *****
                                                                                         #####
####.##*:DP(I):E0;AP(I)*1000000;PHIG(I)*1000;SP(I)
 11400
         IF IMPR<2 THEN 11440
 11410
         LPRINT USING"## ###": I:NPT(I):
11420
         LPRINT T14$;
11430
         LPRINT
                     USING*
                                 ###.###
                                                     *** ***
                                                                       ****
                                                                                         ****
 ####.##";DP(I);E0;AP(I)*1000000;PHIG(I)*1000;SP(I)
11440 NEXT I
11450 IF IMPR>2 THEN 11480
11460 PRINT USING* Precontrainte apres Pertes =##.### MIN*:PREC
11470 PRINT USING Section Totale d'Acier de Precontrainte ~##### mm2 ;SECP 1000000
11480 IF IMPR<2 THEN 11510
11490 LPRINT USING* Precontrainte apres Pertes =##.### MN*;PREC
11500 LPRINT USING Section Totale d'Acter de Precontrainte =#### mm2 ;SECP 1000000
11510 RETURN
```

```
11520 REM---
  11530 REM Trace des Courbes d'Interaction
  11540 PRINT:INPUT Suite ;UU:CLS
  11550 NPTA-490 'Nombre de Points d'Ecroin en Abscisse - 490
  11560 NPTB=260 'Nombre de Points d'Ecran en Ordonnee = 280
  11570 MG=20 'Marge aux Bords
  11580 XA=100:XB=-100:YC=-100:YD=100
  11590 NT9-KN2
  11600
         FOR 11-0 TO NT9 'Recherche des Maxi et Mini de M et N
  11610
          IF TN(I1.1)>XB THEN XB=TN(I1.1)
          IF TN(I1,1)<XA THEN XA-TN(I1,1)
  11620
  11630
          IF TM(I1.1)>YC THEN YC=TM(I1.1)
          IF TM(I1,1)<YD THEN YD-TM(I1,1)
  11650
          NEXT 11
  11660 IH-XA/(XA-XB)*(NPTA-2*MG)
  11670 JH=YC/(YC-YD)*(NPTB-2*MG)
 11680 LINE(MG, JH+MG)-(NPTA-MG, JH+MG) 'Axe Ox
 11690 LINE(IH+MG,NPTB-MG)-(IH+MG,MG) Axe Oy
 11700 JLX=(NPTA-2°MG)/(XB-XA)
 11710 JLY=(NPTB-2'MG)/(YC-YD)
 11720 X=XB:GOSUB 12230
 11730 ILX-JLX'XB/X3
 11740 X=YC:GOSUB 12230
 11750 ILY=JLY*YC/X3
 11760 X2-X1 Barrettes sur Oy
 11770 X=ABS(YD):GOSUB 12230
 11780 X1-X1*SGN(YD)
 11790 FOR IX-X1 TO X2
 11800 Y=JH+MG-ILY-IX
 11810 LINE(IH+MG-5,Y)-(IH+MG+5,Y)
 11820 NEXT IX
 11830 X=XB:GOSUB 12230:X2=X1 Borrettes sur Ox
 11840 X=ABS(XA):GOSUB 12230
 11850 X1-X1'SGN(XA)
 11860
         FOR IX=X1 TO X2
 11870
         Y-IH+MG+ILX'IX
11880
         LINE(Y,JH+MG-5)-(Y,JH+MG+5)
 11890
         NEXT IX
11900
         FOR IPC-1 TO IPCT Trace des Courbes
11910
         X1=IH+MG+JLX*TN(0,IPC)
11920
         Y1=JH+MG-JLY*TM(0 IPC)
11930
         LINE (X1,Y1)-(X1,Y1)
11940
                  FOR 11-1 TO NT9
11950
                  X1=IH+MG+JLX*TN(I1,IPC)
11960
                  Y1=JH+MG-JLY*TM(I1,IPC)
11970
                  LINE -(X1, Y1)
11980
                  NEXT II
11000
        NEXT IPC
12000 IF NMP-0 THEN 12090
        FOR I1=1 TO NMP 'Trace des Points (M,N) donnes
12010
         IF SYM=1 THEN U1=ABS(LN(11)) ELSE U1=LN(11)
12020
        IF SYM=1 THEN U2=ABS(LM(I1)) ELSE U2=LM(I1)
12030
12040
        X1-IH+MG+JLX*U1
12050
        Y1-JH+MG-JLY*U2
        LINE(X1-2,Y1)-(X1+2,Y1)
12060
12070
        LINE(X1,Y1-2)-(X1,Y1+2)
```

12080

NEXT II

```
12090 GOSUB 12320 'Separateurs des Zones
12100 PRINT USING"M Mox. ###### MNm";YC;
12110 IF SORTI < 4 THEN GOTO 12160
12120 PRINT Courbes ::
        FOR I-1 TO IPCT
        PRINT USING" #.## % ":PCEN(D"100;
        NEXT I
12150
12160 PRINT
12170 PRINT USING"M Min. =###.### MNm";YD
12180 PRINT USING N Max. -###.### MN";XB
12190 PRINT USING'N Min. =###.### MIN;XA
12200 IF SORTI-4 AND ICB<IPCT THEN 12220
12210 PRINT:INPUT Suite ":UU:CLS
12220 IF IMPR>1 THEN LCOPY
12225 RETURN
12230 REM -
12240 REM Nombre de Barrettes sur les Axes Ox et Oy
         FOR I=1 TO 10
12250
         X1=X*10^(-4+1)
12260
         IF X1>1 THEN 12290
12270
       NEXT I
12280
12290 X3-X1
12300 X1-INT(X1)
12310 RETURN
 12320 REM-
 12330 REM Separateurs des Zones sur Courbes
         FOR I=1 TO 7
         IF I-4 THEN 12420
 12350
         11=1°N9
 12360
 12370
         X0=IH+MG
 12380
          YO-JH+MG
         X1=X0+JLX*TN(1).IPCT)
 12390
         Y1-Y0-JLY TM(I1,IPCT)
 12400
 12410
         LINE(X0, Y0)-(X1, Y1)
         NEXT I
 12420
 12430 RETURN
 12440 REM-
 12450 REM Donnees sous Forme de DATA
 12460 DATA 1,0,6.81,195,1,1,0.6.8.3
 12470 DATA 0.91,0.0404
 12480 DATA 0.52,0.0284
 12490 DATA 0.18,0.0477
 12500 DATA 0,0
 12510 DATA 8,16
```

# 8.2. Exemple - Étude d'un groupe de pieux

Soit l'ensemble d'une file de trois poteaux (Fig.8) reposant sur des semelles sur pieux reliées par des longrines avec :

- un pieu Ø600 sur l'axe 1,

deux pieux Ø900 sur l'axe 2, disposés dans un plan perpendiculaire à la file des poteaux,

- deux pieux Ø900 sur l'axe 3, disposés dans le plan de la file des poteaux.

Les pieux ont tous une profondeur de 10,5 m.

Le module d'Young du béton est de 30 000 MPa (sollicitations de courte durée).

Le module de réaction du sol vaut k = 20 MPa/m.

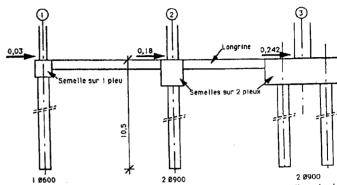


Fig.8 - Ensemble de pieux avec efforts horizontaux.

Nous utiliserons le programme « PIEUHOR » pour déterminer la déformée en tête pour un effort unité de 0,1 MN. Nous en déduirons alors l'effort en tête nécessaire pour obtenir une déformée unité de 10 mm.

Les efforts dans les longrines sont obtenus par différence entre les efforts apportés par les poteaux et les efforts résistants des pieux pour un même déplacement de l'ensemble. Pour cela, nous avons négligé le raccourcissement ou l'allongement élastique des longrines sous l'effort axial qu'elles supportent.

Les efforts apportés par les poteaux en tête de pieux sont donnés dans le tableau suivant :

Numéro d'axe	1	2	3	TOTAL
Nombre de pieux n	1	2	2	5
Diamètre (m)	0,6	0,9	0,9	
Condition en tête	articulé	articulé	encastré	
Effort H <sub>c</sub> (MN) en pied de poteau	0,030	0,180	0,242	0,452
Déplacement & (mm) en tête de pieu pour un effort unité H = 0,1 MN Programme « PIEUHOR »	5,906	2,952 (*)	1,496 (**)	
Effort en tête (MN) pour un déplace- ment unité de 10 mm = n / δ	0,1963	0,6775	1,3369	2,1837
soit en %	7,75 %	31,02 %	61,22 %	100 %
et en MN : H <sub>o</sub>	0,035	0,1402	0,2767	0,452
Effort dans la longrine (< 0 = traction)  H <sub>Ll</sub> = H <sub>Ll-1</sub> + H <sub>pl</sub> = H <sub>cl</sub> avec H <sub>Lo</sub> = 0	0,005	- 0,348	0	

(\*) 2 pieux articulés en tête donnent un déplacement moitié que pour un pieu

(\*\*) pieux encastrés en tête Hu = effort dans la longrine /

Hoi = effort en tête du pieu / He = effort en pied de poteau /

On constate bien que l'effort dans la longrine 3 (imaginaire) est nul.

### 9. SEMELLES SUR PIEUX

# 9.1. Généralités

Les semelles sont des éléments de transition entre poteaux et pieux qui n'ont pas les mêmes formes, ni les mêmes dimensions.

Nous n'étudierons que les semelles sur un, deux, trois pieux en triangle et quatre pieux, cas les plus courants en bâtiment. En effet, les efforts ne sont pas si importants et les forces portantes des pieux si petites que l'on soit obligé de recourir a des semelles sur cinq pieux et plus (Fig.1 et 2).

Les semelles sur trois pieux alignés sont à éviter car la répartition des efforts est difficile à cerner avec exactitude du fait de la connaissance toute relative que l'on peut avoir des caractéristiques du sol (relation enfoncement-effort) par rapport à celle du béton (souplesse à la flexion de la semelle et racourcissement élastique des pieux).

# Choix du nombre de pieux et du type de semelle

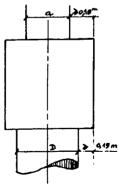
Nombre	Charge	Moment en pied de poteau			
de pieux	Charge	suivant Ox : Ma	suivant Oy : Mb		
1	Modérée	0	0		
2	Importante	Modéré, voire important	0		
3	Élevée	Important	Important		
4	Élevée	Élevé	Élevé		

## Dispositions constructives

Les semelles doivent déborder de (Fig. 9) :

- 0.10 m des poteaux,
- 0.15 m des pieux

La hauteur totale h peut être déduite de la hauteur utile d en ajoutant 0,05 m correspondant à un enrobage de 3 cm, (sauf sol ou eau agressifs avec 5 cm), un diamètre transversal de l'ordre de 8 à 10 mm et un demi-diamètre de 10 à 12 mm.



Fla.9 - Débords miminum

On pourra disposer d'un pourcentage minimum d'acier pour les :

- aciers horizontaux inférieurs et supérieurs, de 4 cm² par m de largeur,
- aciers verticaux, de 2 h cm²/m et par face, (h = hauteur de la semelle en m),
- aciers horizontaux intermédiaires, de 3 cm²/m de face verticale.

# Cages de ferraillage

Il peut être pratique de disposer les armatures en cages préfabriquées en forme de U pour les aciers inférieurs et de U renversés pour les aciers supérieurs, que l'on appelle courantment paniers. Le recouvrement des crochets des U supérieurs et inférieurs assurent une continuité verticale tenant lieu de cadres (Fig.10).

Il ne reste alors qu'à disposer des armatures de répartition horizontales sous formes de cadres horizontaux répartis sur la hauteur de la semelle.

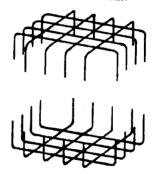


Fig. 10 - Cages de ferralliage en panier

# 9.2. Semelles sur un pieu

Les semelles sur un pieu sont calculées comme des semelles superficielles isolées en appliquant la méthode des bielles.

Soient: (Fig.11)

D = diametre du pieu,

a = côté du poteau suivant Ox.

b = côté du poteau suivant Oy

h = hauteur totale de la semelle

d = hauteur utile de la semelle

A et B = dimensions en plan de la semelle

C = côté équivalent du pieu s'il était carré :  $C = \sqrt{\pi D^2/4}$ 

P = charge apportée par le poteau

σ<sub>s</sub> = contrainte de calcul des aciers en ELU ou en ELS.

La méthode des bielles permet de calculer :

. la hauteur utile :  $d \ge (\hat{C} - b) / 4$  et  $d \ge (C - a) / 4$ 

. la section d'acier :

 $A_s \ge P(C-b) / (8 d \sigma_s)$  et  $A_s \ge P(C-a) / (8 d \sigma_s)$ .

Cependant comme les différences C - a et C - b sont faibles, on est amené alors :

- à prendre une hauteur conseillée égale à 0,90 D et au minimum de 0,75 D
- à disposer d'un pourcentage minimum d'acier (voir en 9.1 ci-dessus).

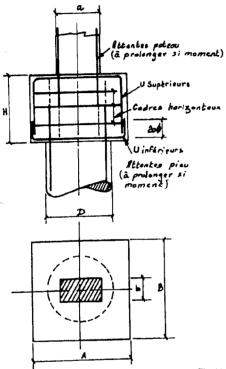


Fig.11 - Semelle sur un pleu

### EXEMPLE:

Données: Poteau 0,20 × 0,60 m transmettant une charge ELU de 1,6 MN,

pieu de diamètre D = 0,60 m

béton de résistance f<sub>c28</sub> = 25 MPa et acier de 500 MPa de limite élastique.

Résultats:

Côtés de la semelle : A = B = D + 0,3 = 0,90 m

Côté du pieu carré équivalent :  $C = \sqrt{\pi D^2/4} = 0.53 \text{ m}$ 

 $d \ge |C - b|/4 = 0.017$  m et  $d \ge (C - a)/4 = 0.0825$  m, nous prendrons d = 0.9 D = 0.54 m, soit h = 0.59 m

la section d'acier avec 8  $d\sigma_s = 8 \times 0.54 \times 500 / 1.15 / 10^4 = 0.1878$  vaut :

 $A_{sx} \ge P(C - a) / (8 d \sigma_s) = 1,6 (0,53 - 0,2) / 0,1878 = 2,81 cm<sup>2</sup>$ 

en partie inférieure car C > a

et  $A_{sy} \ge P |C - b| / (8 d \sigma_s) = 1,6 |0,53 - 0,6| / 0,1878 = 0,60 cm^2$  en partie supérieure car C < b.

Le mimimum de 4 cm<sup>2</sup> par m conduit à une section minimum d'acier de 3,6 cm<sup>2</sup> que nous disposerons dans les deux directions, en parties supérieure et inférieure, soit 5 HA 10 (Fig. 12).

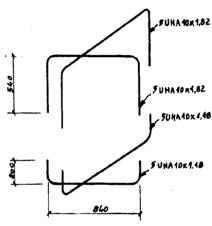


Fig. 12 - Cages de ferralliage en panier

Les aciers de répartition horizontaux seront réalisés sous forme de cadres,  $2 h = 2 \times 0.59 = 1.18 \text{ cm}^2$ , soit 2 cadres HA10.

# 9.3. Semelles sur deux pieux

Les semelles sur deux pieux permettent de répartir sur deux pieux des charges relativement importantes et des moments dans le plan de symétrie des pieux.

Les diamètres des pieux peuvent être différents si les charges sont excentrées ou en présence de moment dominant dans un des deux sens.

# 9.3.1. Charge verticale sans moment

La distance entre pieux est généralement assez faible pour permettre de considérer la semelle comme une poutre de faible portée par rapport à sa hauteur. La méthode classique des poutres ne s'applique pas, car l'effort du poteau est principalement transmis par deux bielles inclinées directement du pied de poteau à la tête des pieux.

Pour que cette méthode soit applicable, il faut que l'angle d'inclinaison des bielles soit au moins de 45°. La valeur conseillée est de 50° à 54°. Ainsi, on n'a pas besoin de reprendre l'effort tranchant par des cadres.

J. BLEVOT, qui a proposé cette méthode, considérait que les bielles inclinées rejoignaient les deux bielles moyennes réprésentant l'effort du poteau (Fig.13), ce qui conduisait à un angle d'inclinaison  $\theta$  tel que tg  $\theta = d/(e/2 - a/4)$ .

L'effort de traction dans le tirant vaut alors :

$$T = 0.5P \cot \theta = \frac{Pe}{4d} \left( 1 - \frac{a}{2e} \right)$$
 (1)

et la section d'acier inférieur :  $A_s = T / \sigma_s$ .

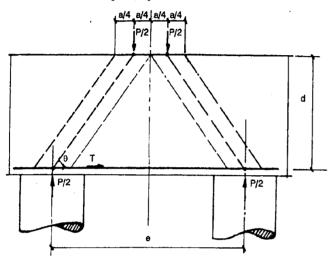


Fig.13 - Bielles sulvant J. BLEVOT

À la suite de nombreux essais [14], J. BLEVOT a été amené à majorer de 15 % la section d'acier calculée suivant la méthode précédente (les résultats d'essais étaient compris entre 1,03 et 1,15 fois la valeur calculée).

La bielle horizontale d'équilibre des bielles inclinées a son plan moyen dans le plan de jonction poteau-semelle.

Cette méthode présente ainsi l'inconvénient de ne pas s'appliquer au cas des poteaux non coulés en même temps que la semelle (existence d'un plan de glissement entre poteau et semelle préjudiciable à une bonne transmission des efforts de bielles à travers cette surface); on élimine aussi le cas des poteaux métalliques sur platines.

R. FREMY [14] a proposé une formule prenant en compte la charge du poteau, non plus comme équivalente à deux charges P/2 aux abscisses a/4 et -a/4 mais comme une charge répartie (Fig. 14).

Soit une charge élémentaire dP à l'abscisse x à partir du centre du poteau.

On a : 
$$dP = \frac{Pdx}{a}$$
  $tg\theta_1 = \frac{d}{e/2 + x}$   $tg\theta_2 = \frac{d}{e/2 - x}$ .

Les efforts élémentaires dans les pieux,  $d\mathbf{F}_{p1}$  et  $d\mathbf{F}_{p2}$  sont déterminés en fraction de  $d\mathbf{P}$  au prorata des rapports  $\mu_2/e$  et  $\mu_1/e$  respectivement :

$$dF_{p1} = dP \frac{\mu_2}{e} = \frac{Pdx}{ea} (e/2 - x) \qquad dF_{p2} = dP \frac{\mu_1}{e} = \frac{Pdx}{ea} (e/2 + x)$$
 (2)

L'effort élémentaire de traction dans le tirant inférieur est donné par :

$$dT = dF_{p1} \cot \theta_1 = \frac{Pdx}{ead} \left( \frac{e}{2} - x \right) \left( \frac{e}{2} + x \right) = \frac{Pdx}{ead} \left( \frac{e^2}{4} - x^2 \right)$$

En intégrant sur toute la largeur du poteau, on trouve

$$T = \int_{-a/2}^{a/2} \frac{P}{ead} \left( \frac{e^2}{4} - x^2 \right) dx = \frac{Pe}{4d} \left( 1 - \frac{a^2}{3e^2} \right)$$

soit



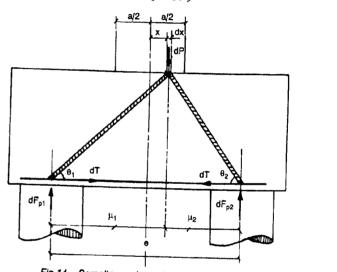


Fig. 14 - Semelle sur deux pleux. Méthode des bielles suivant FREMY

Considérons maintenant que la bielle horizontale supérieure a sa ligne moyenne à une distance d de la face supérieure de la semelle (Fig.15). Appelons z la distance entre cette bielle horizontale et le tirant inférieur. On a alors :  $z = d - \delta$ .

Le même raisonnement que pour la méthode BLEVOT amène à remplacer d par z dans la formule (1):

$$T = \frac{Pe}{4z} \left( 1 - \frac{a}{2e} \right) \tag{4}$$

Le problème est de déterminer la hauteur  $2\delta$  de la bielle horizontale supérieure. Une solution peut consister à prendre la hauteur minimum nécessaire en ELU et à considérer que le béton de cette bielle travaille à la contrainte  $\sigma_b = 0.8 f_{c2B} / \gamma_b$ .

L'effort de compression de la bielle horizontale vaut  $C = T = 2 \delta b \sigma_b$  d'où la valeur de  $\delta$ :  $\delta = T / (2 b \sigma_b)$  avec b = largeur transversale du poteau  $d = \delta + z$  et b = d + 0.05 m.

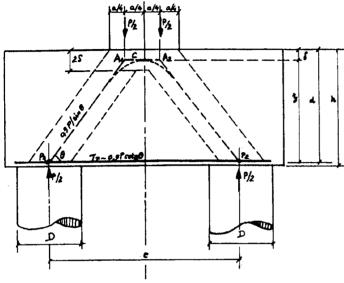


Fig. 15 – Bielle supérleure d'épaisseur 2  $\delta$ 

#### Remarque

En réalité, la charge apportée par le poteau n'est pas décomposée en deux charges concentrées P/2 aux abscisses - a/4 et + a/4, mais en une charge répartie P/b sur la longueur a. Le segment horizontal de la bielle comprimée, de longueur a / 2, est à remplacer par un arc de parabole de longueur a, ce qui ne change pas la valeur de z, ni de δ pour un même angle 0, propriété remarquable de la parabole.

EXEMPLE: Poteau: 0,50 x 0,50 m avec une charge ELU de 3 MN, entre axe de pieux de 1.80m

a) BLEVOT: d = 1.4 (e/2 - a/4) = 1.085 m

Le coefficient 1,4 correspond à un angle  $\theta$  = Arctg (1,4) = 54,5° et l'angle  $\theta$  correspond à  $tg \theta = d/(e/2 - a/4)$ .

Effort de traction du tirant inférieur T:

$$T = \frac{Pe}{4d} \left( 1 - \frac{a}{2e} \right) = \frac{3 \times 1.8}{4 \times 1.085} \left( 1 - \frac{0.5}{3.6} \right) = 1.071 \text{ MN}$$

Valeur qu'il faut majorer de 15 % pour tenir compte d'une adaptation aux résultats d'essais comme indiqué supra, soit 1,232 MN.

b) FREMY: Même hauteur d = 1,085 m

Effort dans le tirant :

$$T = \frac{Pe}{4d} \left( 1 - \frac{a^2}{3e^2} \right) = \frac{3 \times 1.8}{4 \times 1.085} \left( 1 - \frac{0.25}{9.72} \right) = 1.212 \text{ MN}$$

c) Méthode proposée : (Béton  $f_{c28}$  = 25 MPa, soit  $\sigma_b$  = 0,8  $f_{c28}$  /  $\gamma_b$  = 13,33 MPa) z = 1.3 (e/2 - a/4) = 1.01 m

Le coefficient 1,3 correspond à un angle de bielle de 52,4°, valeur comprise entre 52° et 54°. Nous avons remplacé 1,4 de Blévot par 1,3 pour tenir compte du fait que la hauteur est calculée avec z et non d. On trouve alors des hauteurs totales de semelles comparables à celles obtenues par la méthode BLEVOT-FREMY.

Effort de traction du tirant :

$$T = \frac{Pe}{4z} \left( 1 - \frac{a}{2e} \right) = \frac{3 \times 1.8}{4 \times 1.01} \left( 1 - \frac{0.5}{3.6} \right) = 1.151 \text{ MN}$$

 $\delta = T/(2b\sigma_h) = 1,151/(2 \times 0,50 \times 13,33) = 0.09 \text{ m d'où } d = z + \delta = 1,10 \text{ m}$ 

Si l'on adoptait la hauteur BLEVOT-FREMY de 1,085 m, l'effort de traction deviendrait 1,151 x 1,10 / 1,085 = 1,167 MN, valeur voisine de celles trouvées par BLEVOT (1,232 MN) et FREMY (1,212 MN, soit à moins de 4 % près).

### Vérification de la contrainte de compression de la bielle

La contrainte de compression, sous le poteau, dans la bielle relative au pieu i est égale à  $\sigma_{bc} = F_{ni} / (a b \sin^2 \theta_i)$ .

Cette contrainte doit être inférieure à la contrainte limite qui sera prise égale à  $0.8 f_{c28} / \gamma_b$ conformément l'article A.5.1.315 du BAEL. De plus, on vérifiera, suivant l'article A.5.322, que:

 $\sum_{i} F_{bi} / (a b \sin^2 \theta_i) < 1.3 f_{c28} / \gamma_b$ 

La contrainte en pied de bielle, au contact du pieu, vaut :

 $\sigma_{bp} = 2 \text{ P}/(\pi \varnothing^2 \sin^2 \theta) \le 0.8 f_{c28}/\gamma_b$  (BAEL-article A.5.1.313). Si la contrainte de la bielle est dépassée, on pourra avoir recours à l'article A.8.4.12 du BAEL sur les efforts localisés, en prenant un rapport d'homothétie (b / B)2.

À défaut de pouvoir vérifier la contrainte avec cet article, on disposera alors d'un frettage en application de l'article A.8.4.2 du BAEL.

#### Cisaillement

Par application de l'article A.5.1.2 du BAEL 91, les charges situées à une abscisse a < 1.5hdu nu de l'appui peuvent :

- être négligées si a < 0.5 h.

- prises que pour une fraction 2 a / 3 h pour 0.5 h < a < 1.5 h.

La charge correspondant au pieu est une charge circulaire située entre les abscisses (Fig. 16)  $\lambda$  et  $\lambda$  + D.

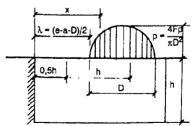


Fig. 16 - Charges situées près des appuis.

Elle vaut  $p_o = \frac{4F_p}{\pi D^2}$  avec  $F_p$  = effort repris par le pieu.

À l'abscisse x, on a  $p(x) = 2p_o \sqrt{D^2/4 - (x - D/2 - \lambda)^2}$ 

et on intègre pour obtenir l'effort tranchant V par :

$$V = \int_{\text{Max}(0.5h; \lambda)}^{\text{Min}(1.5h; \lambda+D)} (2x/3h) p(x) dx + \left(\int_{1.5h}^{\lambda+D} p dx\right)$$

Ainsi pour un poteau de 0,50 m de côté, une charge de 4 MN sur deux pieux de D = 0,60m, e = 3 D = 1,80 m, une hauteur minimum h = e/2 - a/4 + 0.05 = 0.825 m.  $\lambda = 0.5 (e - a - D) = 0.35 \text{ m}$ , on trouve un effort tranchant

$$V = \int_{0.4125}^{0.95} 11,432x\sqrt{1,3x-x^2-0,3325} dx + 0 = 1,085 \text{ MN, soit } 54\% \text{ de la charge du pieu.}$$

Le cisaillement est réduit de moitié. Or nous avons été prudent en prenant la hauteur de semelle minimum, valeur la plus défavorable.

Le cisaillement vaut  $\tau = V/(B/d) = 1,085/(0.9 \times 0.77) = 1,56$  MPa, valeur bien inférieure à la valeur limite de 0,20  $f_{c28}$  /  $\gamma_b$  (= 3,33 MPa) en fissuration peu préjudiciable ou  $0.15 f_{c28} / \gamma_b$  dans les autres cas (= 2.5 MPa)

En pratique: On calcule le cisaillement sans tenir compte de l'effort tranchant réduit.  $\tau = \hat{F}_{mnax} / B d \le 0.2 f_{c28} / \gamma_b \text{ ou } \le 0.15 f_{c28} / \gamma_b$ 

Si l'inéquation n'est pas vérifiée - ce qui est rarement le cas - alors on calcule l'effort tranchant réduit comme indiqué ci-dessus.

#### **EXEMPLE:**

Données: Poteau carré de 0,50 m x 0,50 m avec une charge ELU P = 3 MN

Pieux de 0.60 m de diamètre

Béton  $f_{c28}$  = 25 MPa et  $f_c$  = 500 MPa en fissuration peu préjudiciable.

Résultats: Entre axe des pieux e = 3 D = 1.80 m

Dimensions en plan de la semelle : A = e + D + 0.30 = 2.70 m et B = D + 0.30 = 0.90 m Bras de levier z = 1,3 (e/2-a/4) = 1,01 m (le coefficient 1,30 représente Arctg 52,4°. valeur dans la fourchette conseillée de 50° à 54°)

- Effort dans le tirant :  $T = 0.5 P(e/2 a/4)/z = 0.5 \times 3(0.9 0.125)/1.01 = 1.151 MN$
- -Acier de tirant :  $A_s = T \gamma_s / f_e = 1,151 \times 1,15 \times 10^4 / 500 = 26,47 \text{ cm}^2 \text{ soit } 6 \text{ HA25}$
- Hauteur utile  $d = z + T/(2b\sigma_b) = 1,01 + 1,151/(2 \times 0,5 \times 13,33) = 1,10$  m et h = 1,15 m Angle d'inclinaison de la bielle :  $tg \theta = z/(e/2 - a/4) = 1,303$  et  $\theta = 52.5^{\circ}$

· Vérification de la bielle sous poteau :

 $\sigma_{bc} = F_p/(ab\sin^2\theta) = 1.5/(0.25\sin^2 52.5^\circ) = 9.53 \text{ MPa} < 0.8 \times 25/1.5 = 13.33 \text{ MPa}$  OK

· Vérification de la bielle sur pieu :

 $\sigma_{bp} = 2 P/(\pi D^2 \sin^2 \theta) = 6/(\pi 0.36 \sin^2 52.5^\circ) = 8.43 \text{ MPa} < 0.8 \times 25/1.5 = 13.33 \text{ MPa} \text{ OK}$ 

· Vérification du cisaillement :

 $\tau_u = 0.5 \text{ P/(B } d) = 1.5 / (0.9 \times 1.10) = 1.52 \text{ MPa} < 0.20 f_{c28} / \gamma_b = 3.33 \text{ MPa}$  OK

Il n'a pas été tenu compte du poids propre de la semelle dans cet exemple.

# 9.3.2. Poteau avec moment en pied

Nous reprendrons le schéma de fonctionnement de bielles et tirant du cas sans moment auquel nous superposerons le cas de moment appliqué en pied de poteau se traduisant par un couple M de deux forces F et - F espacées de la longueur  $\varepsilon$  (Fig. 17) :  $M = F_p e = F \varepsilon$ .

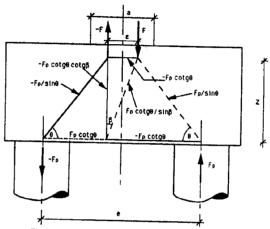


Fig. 17 - Semelle sur deux pleux avec moment - Méthode des bielles.

Les pieux sont soumis, l'un à une traction -  $Pp = -F \epsilon / e$  et l'autre à une compression F. = FE/e.

L'inclinaison des bielles est donnée par tg  $\theta = 2z/(e-\varepsilon)$  et tg  $\beta = \varepsilon/z$ .

On constate que l'effort de tirant, dû à la fois à la charge verticale et au moment, est obtenu en remplaçant l'effort P du cas sans moment par P + 2M/e.

Le poteau peut ne pas être au milieu des deux centres des pieux. Dans ce cas, on devra s'assurer que la bielle la moins inclinée sur l'horizontale fait un angle d'au moins 45° (Fig. 18).

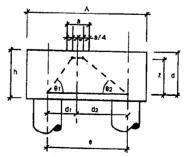


Fig.18 - Semelle sur deux pieux avec poteau excentré.

Dimensionnement (Fig.19)

D 1

Attribuons à chaque bielle une fraction de la section du poteau au prorata des efforts  $F_{p_1}$  ou  $F_{p_2}$  repris par chaque pieu. Les centres de ces deux zones sont les points  $A_1$  et  $A_2$ .  $A_1 = 0$ ,  $A_2 = 0$ ,  $A_3 = 0$ ,  $A_4 = 0$ ,  $A_5 = 0$ ,

Les angles  $\theta_1$  et  $\theta_2$  sont donnés par :  $tg \theta_1 = z/\lambda_1$  et  $tg \theta_2 = z/\lambda_2$ Effort maximum de traction dans le tirant  $T = Max[F_{p1} \cot g \theta_1; F_{p2} \cot g \theta_2]$ Effort maximum de traction dans le tirant  $T = Max[F_{p1} \cot g \theta_1; F_{p2} \cot g \theta_2]$ 

Hauteur utile:  $d = z + \delta$  avec  $\delta = T/(2b\sigma_b)$  et hauteur totale: h = d + 0.05Effort maximum de compression dans la bielle =  $Max[F_{p1}/\sin\theta_1; F_{p2}/\sin\theta_2]$ Contrainte maximum de compression dans la bielle au droit du poteau:

 $\sigma_{bc} = 0.5 \text{ Max } [F_{p1}/(a_1 b \sin^2 \theta_1); F_{p2}/(a_2 b \sin^2 \theta_2)]$ 

Contrainte maximum de compression dans la bielle au droit du pieu :

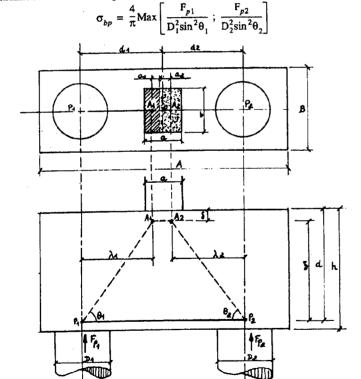


Fig. 19 - Semelle sur deux pleux avec moment

#### Ferraillage

Les armatures pourront être disposées en paniers en forme de U (Fig.20) ou bien suivant les principes courants des poutres (Fig.21).

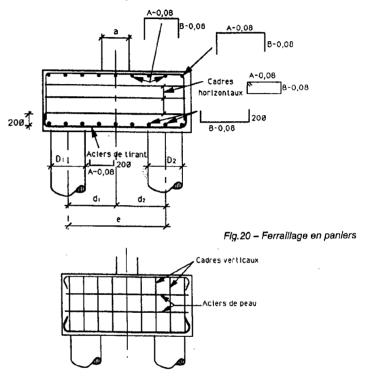


Fig.21 - Ferralliage variante « poutre »

### EXEMPLE: Poteau carré centré avec moment

Données: Poteau: 0,50 m x 0,50 m, charge ELU P = 3 MN, moment  $M_x$  = 0,4 MNm, diamètre des pieux  $D_1$  =  $D_2$  = D = 0,60 m,  $f_{e28}$  = 25 MPa,  $f_e$  = 500 MPa

#### Résultats :

Entre axe des pieux :  $e = 1.5 (D_1 + D_2) = 1.80 \text{ m}$ 

Efforts dans les pieux :  $F_{p_1} = P/2 - M_x/e = 1.5 - 0.4/1.8 = 1.278 \text{ MN}$  et  $F_{p_2} = P/2 + M_x/e = 1.5 + 0.4/1.8 = 1.722 \text{ MN}$ 

Dimensions: A = 2  $(D_1 + \overline{D_2}) + 0.30 = 2.70 \text{ m}$  et B = Max $[D_1; D_2] + 0.30 = 0.90 \text{ m}$ 

 $a_1$  = 0,5 a F<sub>p2</sub> / (F<sub>p1</sub> + F<sub>p2</sub>) = 0,25 × 1,722 / 3 = 0,1435 m  $a_2$  = 0,5 a F<sub>p1</sub> / (F<sub>p1</sub> + F<sub>p2</sub>) = 0,25 × 1,278 / 3 = 0,1065 m  $d_1$  =  $d_2$  = e / 2 = 0,90 m

42

 $\lambda_1 = d_1 - a_1 = 0.90 - 0.1435 = 0.7565$  m et  $\lambda_2 = d_2 - a_2 = 0.90 - 0.1065 = 0.7935 \text{ m}$ Bras de levier z = 1,3 Max  $[\lambda_1; \lambda_2] = 1,032$  m  $tg \theta_1 = z/\lambda_1 = 1,035/0,7565 = 1,368$  et  $tg \theta_2 = z/\lambda_2 = 1,035/0,7935 = 1,304$ Traction dans le tirant :  $T = Max[F_{p_1} \cot \theta_1; F_{p_2} \cot \theta_2] = Max[1,278/1,368; 1,722/1,304] = 1,32 MN$ Section d'acier:  $A_s = T \gamma_s / f_e = 30,36 \text{ cm}^2$ , soit 7 HA25  $d = z + \delta = z + T/(2b\sigma_b) = 1,032 + 1,32/(2 \times 0.5 \times 13,33) = 1,13 \text{ m}$ d'où h = d + 0.05 = 1.18 m.Contrainte maximum dans les bielles :  $\sigma_{bc} = \text{Max} [F_{p1} / (a b \sin^2 \theta_1); F_{p2} / (a b \sin^2 \theta_2)]$ = Max  $[1,278/(0.5 \times 0.5 \times 0.6517; 1,722/(0.5 \times 0.5 \times 0.6297)]$ = Max [7.84; 10.94] = 10.94 MPa < 0.8 x 25 / 1.5 = 13.33 MPa OK =  $1.273 \text{ Max} [1.278 / (0.36 \times 0.6517); 1.722 / (0.36 \times 0.6297)]$ = 9.67 MPa < 0.8 x 25 / 1.5 = 13.33 MPa OK Cisaillement:  $\tau_u = F_{pmax} / (B d) = 1,722 / (0.9 \times 1,13)$ = 1,69 < 0,20 × 25 / 1,5 = 3,33 MPa OK

#### 9.4. Semelles sur trois pieux

Ce type de semelle n'est à utiliser que lorsqu'on ne peut trouver de solution avec une semelle sur deux pieux.

En général, ce type de semelle possède un plan de symétrie contenant le centre du poteau et un pieu, les deux autres pieux ayant même diamètre (Fig.22).

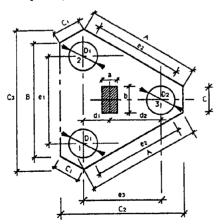


Fig. 22- Semelle sur 3 pieux - Géométrie

Pour une semelle équilatérale, on a :  $D_1 = D_2 = D_3$   $e = e_1 = e_2 \ge 3 D$   $e_3 = e \sqrt{3}/2$   $A = B = e + (D + 0.30) \sqrt{3}/3$   $C = C_1 = (D + 0.30) \sqrt{3}/3$   $C_2 = e \sqrt{3}/2 + D + 0.30$  $C_3 = e + 2 (D + 0.30) \sqrt{3}/3$ 

# 9.4.1. Dimensionnement et efforts dans les bielles

La transmission de l'effort du poteau aux trois pieux s'effectue au moyen de trois bielles, partant des points  $A_1$ ,  $A_2$  et  $A_3$  du poteau, centre de gravité de trois aires proportionnelles aux charges reprises par chaque pieu (Fig.23).

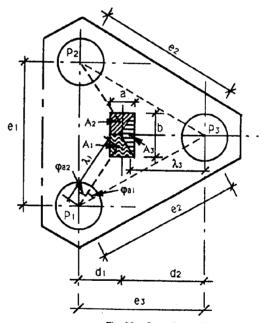


Fig. 23 - Semelle sur 3 pieux - Méthode des bielles

Nous supposons les pieux  $P_1$  et  $P_2$  symétriques par rapport au plan vertical passant par Ox. Le point  $A_1$  a des coordonnées comprises entre :

a/4 et a/9 pour l'abscisse, on pourra retenir une valeur moyenne de 0,15 a. b/4 et 5b/18 pour l'ordonnée, ou pourra retenir une valeur moyenne de 0,26 b. Le point  $A_2$  a une abscisse pouvant varier entre a/4 et a/3.

Retenons la valeur moyenne  $OA_2 = 0.28 a$ .

On peut alors déterminer les longueurs horizontales des bielles (Fig.23) :  $\lambda_1 = \lambda_2$  et  $\lambda_3$  le bras de levier  $z = 1,3 \text{ Max } [\lambda_1; \lambda_1].$ 

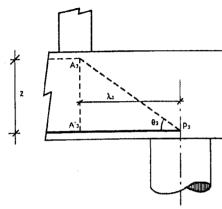


Fig.24 - Inclinaison des bielles

Inclinaisons des bielles (Fig.24):

 $tg \theta_1 = tg \theta_2 = z / \lambda_1 \text{ et } tg \theta_3 = z / \lambda_3$ 

Les efforts repris par les pieux sont fonction de l'effort vertical P et des moments M, et M, en nied de poteau :

$$F_{p1} = \frac{P}{2} \frac{d_2}{d_1 + d_2} - \frac{0.5M_x}{d_1 + d_2} - \frac{M_y}{e_1}$$

$$F_{p2} = \frac{P}{2} \frac{d_2}{d_1 + d_2} - \frac{0.5M_x}{d_1 + d_2} + \frac{M_y}{e_1}$$

$$F_{p3} = \frac{P}{2} \frac{d_1}{d_1 + d_2} + \frac{0.5M_x}{d_1 + d_2}$$

Efforts dans les tirants médians (A'<sub>1</sub>P<sub>1</sub>, A'<sub>2</sub>P<sub>2</sub>, A'<sub>3</sub>P<sub>3</sub>) (Fig.24):

 $T_1 = F_{p1} \cot \theta_1$   $T_2 = F_{p2} \cot \theta_2$ 

 $T_3 = F_{n3} \cot \theta_3$ 

Hauteur d de la bielle horizontale supérieure :

$$\delta = \operatorname{Max} \left[ \frac{T_1}{2a'\sigma_b}; \frac{T_2}{2a'\sigma_b}; \frac{T_3}{2b\sigma_b} \right] \operatorname{avec} a' = \operatorname{Min} (a; \sqrt{ab})$$

Hauteur utile  $d = z + \delta$  et hauteur totale h = d + 0.05 m.

Efforts dans les bielles :

 $F_{b1} = F_{p1} / \sin \theta_1$ 

 $F_{b2} = F_{p2} / \sin \theta_2$  $F_{b3} = F_{p3} / \sin \theta_3$ 

# 9.4.2. Ferraillage

On pourrait se contenter de disposer des armatures suivant les médianes, c'est-à-dire à l'aplomb des bielles pour reprendre les efforts de traction en pied de bielles.

L'expérience a montré qu'il est plus judicieux de reprendre une partie ou la totalité des efforts de traction par des cerces passant par les pieds des trois bielles.

On pourra adopter l'une ou l'autre des dispositions de ferraillage inférieur suivantes (Fig.25):

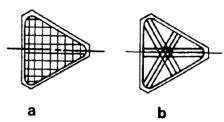


Fig.25 - Semelles sur 3 pieux - Types de ferralllage

### • Cerces et quadrillage (Fig.25a)

La totalité de l'effort est repris par les cerces. Le quadrillage est disposé pour limiter la fissuration de la partie inférieure de la semelle.

L'effort de traction dans la cerce au pied de la bielle A<sub>1</sub>P<sub>1</sub> vaut (Fig.23) :

 $T_{c1} = T_1 \text{ Max } [\sin \varphi_{a1}; \sin \varphi_{b1}] / \sin (\varphi_{a1} + \varphi_{b1})$ 

De même pour  $T_{c2}$  et  $T_{c3}$ .

Ce type de ferraillage est conseillé de préférence au suivant.

Pour une semelle en triangle équilatéral, on obtient  $T_{c1} = T_1 \sqrt{3} / 3$ 

### • Cerces et médianes (Fig.25b)

Une partie notable des efforts des bielles (fraction y comprise entre 2/3 et 4/5) peut être reprise par les cerces, le complément  $(1 - \gamma)$  étant à reprendre par les aciers en position médiane.

La section d'acier des cerces vaut alors  $A_c = \gamma \max[T_{c1}; T_{c2}; T_{c3}] / \sigma_s$ La section des aciers en position médiane  $A_{mi} = (1 - \gamma) T_i \cot \theta_i$ 

Cas particulier : Semelle en triangle équilatéral sans moment sous une charge P.

Les entre axes de pieux sont égaux  $e = e_1 = e_2$ 

Supposons les longueurs OA, sensiblement égales à 0,29  $\sqrt{ab}$  = 0,5  $\sqrt{ab}$   $\sqrt{3}$  / 3

$$\lambda = e \sqrt{3} / 3 - 0.5 \sqrt{ab} \sqrt{3} / 3 = \sqrt{3} / 3 (e - 0.5 \sqrt{ab})$$

le bras de levier  $z = 1.3 \lambda$ 

$$tg\theta = \frac{z}{\lambda} = \frac{z\sqrt{3}}{e - 0.5\sqrt{ab}}$$

Les efforts repris par les pieux sont égaux à  $F_n = P/3$ Effort repris par les bielles :  $F_b = F_n / \sin \theta = P / (3 \sin \theta)$ Composante horizontale de l'effort des bielles inclinées

$$T = F_p \cot \theta = \frac{P \cot \theta}{3} = \frac{P e \sqrt{3}}{9z} \left(1 - \frac{\sqrt{ab}}{2e}\right)$$

Effort de traction selon les cerces :

$$T_c = T\sqrt{3}/3 = \frac{P\sqrt{3}}{9} \cos \theta = \frac{Pe}{9z} \left(1 - \frac{\sqrt{ab}}{2e}\right)$$

Hauteur & de la bielle horizontale supérieure :  $\delta = T / \text{Max} [2 \ a' \ \sigma_b; 2 \ b \ \sigma_b] \text{ avec } a' = \text{Min}[a; \sqrt{ab}]$ Hauteur utile  $d = z + \delta$  et hauteur totale h = d + 0.05 m

EXEMPLE: Soit une semelle sur trois pieux de 0,60 m de diamètre, disposés au sommet d'un triangle équilatéral, supportant un poteau carré de 0,60 m de côté avec une charge P = 5 MN en ELU.

Dimensions. Entre axe des pieux e = 3 D = 1.80 m

Coordonnées des points A et P:

$$A_1$$
: (-0,15  $a$  = 0,09 m; -0,26  $b$  = -0,156 m)

 $A_3: (0.28 a = 0.168 m; 0)$ 

$$P_1: (-e\sqrt{3}/6 = -0.52 \text{ m}; -e/2 = -0.90 \text{ m})$$

$$P_3: (e \sqrt{3}/3 = 1,04 \text{ m}; 0)$$

Longueurs  $\lambda$ :

$$\lambda_1 = \lambda_2 = \sqrt{(0.52 - 0.09)^2 + (0.9 - 0.156)^2} = 0.859 \text{ m}$$
  
 $\lambda_3 = 1.04 - 0.168 = 0.871 \text{ m}$ 

$$\lambda_1 = 1.04 - 0.168 = 0.871 \text{ m}$$

Bras de levier :  $z = 1.3 \times 0.871 = 1.133 \text{ m}$ 

$$tg \theta_1 = z / \lambda_1 = 1,319$$
 et  $tg \theta_3 = z / \lambda_3 = 1,300$ 

Effort dans un pieu :  $F_n = P/3 = 1,67 \text{ MN}$ 

Composantes horizontales des bielles inclinées :

 $T_1 = T_2 = F_{n1} \cot \theta_1 = 1,67 / 1,30 = 1,282 \text{ MN}$ 

 $T_3 = F_{p3} \cot \theta_3 = 1,67 / 1,319 = 1,264 MN$ 

Armatures par cerces et quadrillage :

 $\phi_{a1} = \phi_{b1} = 30^{\circ}$   $\phi_{1} = \phi_{a1} + \phi_{b1} = 60^{\circ}$   $T_{c} = 1,282 \sin 30^{\circ} / \sin 60^{\circ} = 0,74 \text{ MN}$ 

 $T_a = 0.2 \times 0.74 = 0.148 \text{ MN}$ 

Hauteur de la bielle horizontale supérieure :

 $\delta = \text{Max} [T_1 / 2 \ a' \ \sigma_b; T_3 / 2 \ b \ \sigma_b] = \text{Max} [1,282 / 1,20; 1,264 / 1,2) / 13,33 = 0.080 \text{ m}$ 

Hauteur utile  $d = z + \delta = 1,133 + 0,080 = 1,213$  m

et hauteur totale h = d + 0.05 = 1.263 m valeur arrondie à h = 1.27 m

Ferraillage en cerces :  $A_c = T_c / \sigma_s = 0.74 \times 1.15 \times 10^4 / 500 = 17.02 \text{ cm}^2 \text{ soit 4 HA 25}$ 

Ferraillage en quadrillage  $A_q = 0.2 \times 17.02 = 3.40 \text{ cm}^2$ .

Nous disposerons d'un minimum de 4 cm² par mètre de largeur, soit 5 HA 10 par mètre (Fig.26-Fig.27).

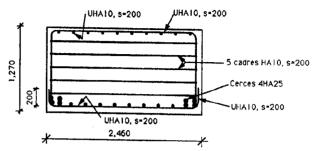


Fig.26 - Semelle sur 3 pieux - Ferraillage - Coupe verticale

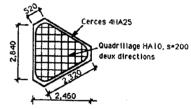


Fig.27 - Semelle sur 3 pieux - Ferraillage - Vue en pian

Contrainte dans la bielle au droit du poteau :

 $\sigma_{hc} = 1,67 / (0,6 \times 0,6 \times \sin^2 \theta_1) = 7,38 \text{ MPa} < 13,33 \text{ MPa} \text{ OK}$ et  $\sigma_{bc}$  = 5 / (0,6 x 0,6) = 13,89 MPa < 21,66 MPa OK

Contrainte dans la bielle au droit du pieu :

 $\sigma_{bo} = 1,67 / (\pi \times 0,6^2 / 4 \times \sin^2 \theta_1) = 9,28 \text{ MPa} < 13,33 \text{ MPa}$  OK

La contrainte de cisaillement de poinconnement à la distance h / 2 du contour du pieu est

donnée par (BAEL, art. A.5.2.42):  $\tau = F_n / (u_n h)$ 

avec le périmètre  $u_c = D + 0.30 \text{ m} + \pi (D + h) / 6 = 1.88 \text{ m}$ 

soit  $\tau = 1,67 / 1,88 / 1,27 = 0,70 \text{ MPa} < 0,045 f_{c28} / \gamma_b = 0,75 \text{ MPa}.$ 

Si cette condition n'était pas vérifiée, on pourrait prendre une contrainte limite majorée en tenant compte des aciers traversant la surface - aciers inférieurs de quadrillage et aciers de cerce - conformément à l'article A.5.2.42 du BAEL.

#### Remarque

Il n'a pas été tenu compte du poids propre de la semelle dans cet exemple.

### 9.5. Semelles sur quatre pieux

Ce type de semelle n'est à utiliser que lorsqu'on ne peut trouver de solution avec une semelle sur trois pieux.

En général, les semelles sont réalisées avec 4 pieux disposés au sommet d'un rectangle. Les pieux peuvent avoir des diamètres différents pour mieux résister aux sollicitations du poteau (moments dans une ou dans deux directions) (Fig.28).

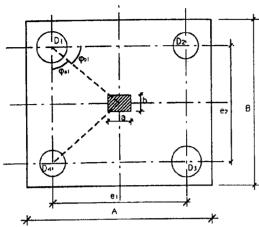


Fig. 28 - Semelle sur 4 pleux - Géométrie

Les entre axes des pieux doivent satisfaire les inéquations :

$$e_1 \ge 1.5 (D_1 + D_2)$$
 et  $e_1 \ge 1.5 (D_3 + D_4)$ 

$$e_1 \ge 1,5$$
 (D<sub>1</sub> + D<sub>2</sub>) et e<sub>1</sub> = 1,5 (D<sub>2</sub> + D<sub>3</sub>)

# 9.5.1. Dimensionnement et efforts dans les bielles

La transmission de l'effort du poteau aux quatre pieux s'effectue au moyen de quatre bielles, partant des centres de gravité des quatre aires du poteau, proportionnelles aux charges reprises par chaque pieu.

Par souci de simplification et sans changer les résultats de façon significative, on peut considérer que ces points sont au milieu des quatre quadrants du poteau, aux abscisses  $\pm a/4$  et aux ordonnées  $\pm b/4$ .

On peut alors déterminer les longueurs horizontales des bielles qui sont toutes égales à :

$$\lambda = 0.5 \sqrt{e_1^2 + e_2^2} - 0.25 \sqrt{a^2 + b^2}$$

Pour conserver à la bielle la pente minimum de 45°, ou conseillée de 52° à 54° sur l'horizontale, on prendra un bras de levier :

$$z_{\text{mini}} = \lambda$$
  
 $z_{\text{cons}} = 1.3 \lambda$ 

La composante horizontale de chaque bielle inclinée vaut alors :

 $T_i = F_{ni} \cot \theta = F_{ni} \lambda / z$ 

Les efforts supportés par les pieux sont donnés en fonction des sollicitations en pied de poteau (charge P, moments  $M_x$  et  $M_y$ ) par :

$$F_{p1} = \frac{P}{4} - \frac{M_x}{e_1} + \frac{M_y}{e_2} \qquad F_{p2} = \frac{P}{4} + \frac{M_x}{e_1} + \frac{M_y}{e_2}$$

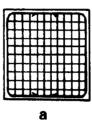
$$F_{p3} = \frac{P}{4} + \frac{M_x}{e_1} - \frac{M_y}{e_2}$$
  $F_{p4} = \frac{P}{4} - \frac{M_x}{e_1} - \frac{M_y}{e_2}$ 

### 9.5.2. Ferraillage

On pourrait se contenter de disposer des armatures suivant les médianes, c'est-à-dire à l'aplomb des bielles pour reprendre les efforts de traction en pied de bielles.

L'expérience a montré qu'il est plus judicieux de reprendre une partie ou la totalité des efforts de traction par des cerces passant par les pieds des quatre bielles.

On pourra adopter l'une ou l'autre des dispositions de ferraillage inférieur suivantes (Fig.29):



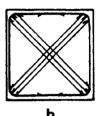


Fig.29 - Semelles sur 4 pieux - Types de ferralllage.

#### • Cerces et quadrillage (Fig.29a)

La majorité de l'effort est repris par les cerces (proportion  $\gamma$  de 75 % à 85 %). Le quadrillage reprenant l'effort restant, est disposé pour limiter la fissuration de la partie inférieure de la semelle.

L'effort de traction dans la cerce au pied de chaque bielle i vaut (Fig.28) :

 $T_{cl} = \text{Max}[\sin(\varphi_{al}); \sin(\varphi_{bi})] T_i / \sin(\varphi_{al} + \varphi_{bi}).$ 

D'où l'effort de traction à prendre en compte, qui en est le maximum avec la fraction  $\gamma$ :

 $T_c = \gamma Max[T_1; T_2; T_3; T_4].$ 

Les armatures de quadrillage reprendront le restant majoré de 20 % pour tenir compte de leur moindre efficacité, soit :

$$T_a = 2.4 (1 - \gamma) T_c$$

Ce type de ferraillage est conseillé de préférence au suivant.

Pour une semelle carrée, on obtient  $T_{ci} = 0.707 T_i$ .

# • Cerces et médianes (Fig.29b)

Une partie notable des efforts des bielles (fraction  $\gamma$  comprise entre 50 % et 65 %) peut être reprise par les cerces, le complément  $(1 - \gamma)$  étant à reprendre par les aciers en position médiane.

La section d'acier des cerces vaut alors  $A_c = \gamma \max[T_{c1}; T_{c2}; T_{c3}; T_{c4}] / \sigma_s$ La section des aciers en position médiane  $A_{m13} = (1 - \gamma) \max[T_1; T_3] / \sigma_s$ 

et  $A_{m24} = (1 - \gamma) \text{ Max}[T_2; T_4] / \sigma_e$ .

Cas particulier. Pour des semelles carrées, soumises à une charge P en pied de poteau, sans moment, on trouve  $T_c = 0.707$  T et :

$$A_c = \gamma \frac{Pe}{8z} \left( 1 - \frac{a}{2e} \right) / \sigma_s$$
 pour les aciers de cerces et

$$A_q = 2.4 (1 - \gamma) \frac{Pe}{8z} \left(1 - \frac{a}{2e}\right) / \sigma_s$$
 pour les aciers de quadrillage.

Hauteur & de la bielle horizontale supérieure :

 $\delta = \text{Max} [T_1; T_2; T_3; T_4] / (2 \sigma_b \sqrt{ab})$ Hauteur utile  $d = z + \delta$  et hauteur totale h = d + 0.05 m

EXEMPLE: Soit une semelle sur quatre pieux de 0,60 m de diamètre, disposés au sommet d'un carré, supportant un poteau carré de 0,70 m de côté avec une charge P = 7 MN en ELU

Dimensions. Entre axe des pieux e = 3 D = 1,80 m

Dimensions en plan : A = B = 4 D + 0.30 = 2.70 m

Longueur  $\lambda$ :

 $\lambda = \sqrt{2} (e/2 - a/4) = 1,025 m$ 

Bras de levier :  $z = 1.3 \times 1.025 = 1.333 \text{ m}$ 

Effort dans un pieu:  $F_n = P/4 = 1,75 \text{ MN}$ 

Composantes horizontales des bielles inclinées :

 $T = T_1 = T_2 = T_3 = T_4 = F_p \cot \theta = F_p \lambda / z = P \lambda / (4 z)$ = 7 x 1,025 / (4 x 1,333) = 1,346 MN

Armatures par cerces et quadrillage :

 $\phi_{a1} = \phi_{b1} = 45^{\circ}$   $\phi_{1} = \phi_{a1} + \phi_{b1} = 90^{\circ}$   $T_{c} = \gamma 1,346 \sin 45^{\circ} / \sin 90^{\circ} = 0,761 \text{ MN avec } \gamma = 0,80 (80 \%)$   $d'où A_{c} = 0,761 \times 10^{4} \times 1,15 / 500 = 17,50 \text{ cm}^{2} \text{ soit } 6 \text{ HA}20$ 

 $A_n = 2.4 (1 - \gamma) \times 17.50 = 8.4 \text{ cm}^2 \text{ soit } 8.4 / 2.7 = 3.11 \text{ cm}^2/\text{m}$ , valeur inférieure au pourcentage minimum de 4 cm<sup>2</sup>/m (Voir en 9.1 ci-dessus).

Hauteur de la bielle horizontale supérieure :

 $\delta = T / (2 a \sigma_b) = 1,346 / (2 \times 0.7 / 13,33) = 0,072 \text{ m}$ 

Hauteur utile  $d = z + \delta = 1.333 + 0.072 = 1.405$  m

et hauteur totale h = d + 0.05 = 1.455 m valeur arrondie à h = 1.46 m

Nous disposerons d'un minimum de 4 cm<sup>2</sup> par mètre de largeur, soit 5 HA 10 par mètre.

Contrainte dans la bielle au droit du poteau :

 $\sigma_{bc} = (7/4)/(0.7 \times 0.7 \times \sin^2 \theta) = 5.68 \text{ MPa} < 13.33 \text{ MPa}$  OK

avec tg  $\theta = z/\lambda = 1.3$ 

et  $\sigma_{bc} = 7/(0.7 \times 0.7) = 14,29 \text{ MPa} < 21,66 \text{ MPa}$  OK

Contrainte dans la bielle au droit du pieu :

 $\sigma_{bo} = 1,75 / (\pi \times 0,62 / 4 \times \sin^2 \theta) = 9,85 \text{ MPa} < 13,33 \text{ MPa}$  OK

La contrainte de cisaillement de poinconnement à la distance h/2 du contour du pieu est donnée par (BAEL - Art.A.5.2.42):

 $\tau = F_n / (u_c h)$ 

avec le périmètre  $u_c = D + 0.30 \text{ m} + \pi (D + h) / 8 = 1.71 \text{ m}$ 

soit  $\tau = 1.75 / 1.71 / 1.46 = 0.70 \text{ MPa} < 0.045 f_{c28} / \gamma_b = 0.75 \text{ MPa}$ 

Si cette condition n'était pas vérifiée, on pourrait prendre une contrainte limite majorée en tenant compte des aciers traversant la surface - aciers inférieurs de quadrillage et aciers de cerce - conformément à l'article A.5.2.42 du BAEL.

Il n'a pas été tenu compte du poids propre de la semelle dans cet exemple.

## 9.6. Action des moments -Continuité de l'effort de traction

En plus de l'action des moments exercés par les poteaux qui se traduit par des efforts de compression ou de traction supplémentaires dans les pieux, il est nécessaire d'effectuer deux vérifications :

- la continuité de la transmission de l'effort de traction éventuel en pied de poteau,

- la torsion pour les semelles sur 2, 3 ou 4 pieux.

#### 9.6.1. Semelle sur un pieu

L'effort de traction exercé en pied de poteau doit se transmettre au pieu par recouvrement des attentes de pieu et de poteau, soit la longueur de scellement droit augmentée de la distance entre les aciers (Fig.30) :

 $L_1 = L_2 + L_d$ 

avec  $L_2 = D/2 - 0.07 - (a/2 - 0.04) =$  distance maximum entre aciers de poteau et de semelle pour un moment  $M_x$ ; remplacer a par b pour un moment  $M_y$ 

L<sub>d</sub> = longueur de scellement droit des aciers

h = hauteur totale de la semelle

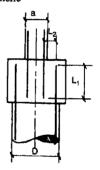


Fig.30 - Semelle sur un pieu, continuité du ferraillage en cas de traction dans le poteau

Si la longueur L<sub>1</sub> est supérieure à h - 0,06 m, il convient alors de retourner les attentes de poteau et de pieu par des crochets en équerre.

#### Remarque

Il déconseillé de transmettre des moments en tête de semelle sur un pieu.

# 9.6.2. Semelle sur deux pieux

Pour un moment M, le problème est ramené au cas de la semelle sur un pieu. Pour un moment M<sub>r</sub>, l'acier de poteau est à retourner en équerre en bas de semelle sur une longueur L<sub>d</sub> pour assurer une continuité avec les aciers de tirant (Fig.31 - pour un moment M, positif)

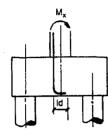


Fig.31 - Semelle sur 2 pleux -Continuité du ferraillage en cas de traction dans le poteau - Sous moment M.

### 9.6.3. Semelle sur trois pieux

Nous considérerons trois cas :

- moment M, positif: figure 32a, - moment M, négatif : figure 32b,

- moment M, positif: figure 32c (le cas d'un moment M, négatif est symétrique),

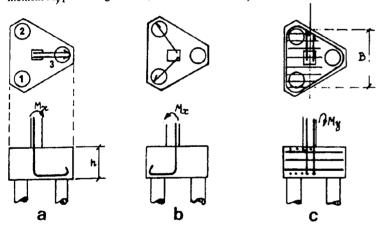


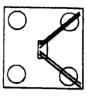
Fig.32 – Semelle sur 3 pieux – Continuité du ferraillage en cas de traction dans le poteau

Les deux premiers cas sont à traiter de la même manière que pour la semelle sur deux pieux sous moment M...

Dans le cas d'un moment M, positif (Fig.32c), le moment de torsion est entièrement repris par les deux pieux situés à gauche. L'effort de traction nécessite un retournement des attentes de poteau en bas de semelle pour assurer une continuité avec les aciers horizontaux inférieurs de la semelle (parallèle à Oy) reprenant le moment de torsion (voir en 9.7 ciaprès) et le transmettant aux deux pieux symétriques (à gauche sur la figure 32c). Ces aciers jouent le rôle de cadres de torsion (voir en 9.7 ci-après). Il convient de disposer des aciers longitudinaux parallèles à Ox sur la même partie gauche.

# 9.6.4. Semelle sur quatre pieux

L'effort de traction doit être repris par des attentes de poteau retournées en bas de semelle pour assurer la continuité avec les aciers de torsion de la semelle (Fig. 33, pour un moment



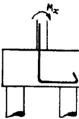


Fig.33 - Semelle sur 4 pleux Continuité du ferraillage en cas de traction dans le poteau

# 9.7. Torsion dans la semelle due à des efforts de traction dans le poteau

# 9.7.1. Semelle sur deux pieux

En supposant que les pieux puissent résister à un moment exercé en tête, un moment M, en pied de poteau se traduit par un moment de torsion dans le sernelle  $T_{\mu} = M_{\nu}$ . La vérification du cisaillement et le calcul des aciers de torsion de la semelle s'écrivent (BAEL, art. 5.4.22):

 $au_{V^2} + au_{T^2} \le au_{\lim}^2$  avec  $au_{\lim} = 0.20 f_{c28} / \gamma_b$  en fissuration peu préjudiciable et  $0.15 f_{c28} / \gamma_b$  dans le cas contraire.

avec :  $b_a = Min[B; h]/6$ épaisseur de la paroi creuse de calcul  $\Omega = (B - b_0) (h - b_0)$ aire du contour tracé à mi-épaisseur  $\tau = T_u / (2 \Omega b_a)$ cisaillement de torsion  $u = 2 (B + h - 2 b_0)$ 

périmètre du contour d'aire Ω  $A_{i}/s_{i} = \gamma_{s} T_{i} / (2 \Omega f_{s})$ acier transversal de torsion par mètre suivant Ox (Fig.33)  $\sum A_l/u = T_u \gamma_s/(2 \Omega f_s)$ 

acier longitudinal de torsion par mètre de périmètre u

# 9.7.2. Semelle sur trois pieux

Il n'y a de torsion que pour un moment M. Cette dernière est reprise par les deux pieux disposés suivant l'axe Oy. Le calcul est identique à celui de la semelle sur deux pieux ci-

dessus en remplaçant B par la largeur de la semelle suivant O<sub>v</sub> au droit du poteau (voir Fig. 23):

$$B = \frac{e_1}{e_3} \left( d_1 + 0.3 + \frac{D_1 (e_3 - d_1) + D_2 d_1}{2e_3} \right)$$

EXEMPLE: La semelle de l'article 9.4 ci-dessus avec un moment T<sub>u</sub> = M<sub>v</sub> = 0,9 MNm On a:  $D_1 = D_2 = 0.60 \text{ m}$   $e_1 = e_2 = 1.80 \text{ m}$  P = 5 MN

 $e_3 = e_1 \sqrt{3} / 2 = 1,559 \text{ m}$   $d_1 = 0,52 \text{ m}$ 

Le B du cas de la semelle sur deux pieux est à remplacer par :

$$B = \frac{1,80}{1,559} \left( 0.52 + 0.3 + \frac{0.6(1,559 - 0.52) + 0.6 \times 0.52}{2 \times 1,559} \right) = 1,293 \text{ m}$$

$$b_o = \text{Min[B; } h \text{] } / 6 = 0.215 \text{ m} \qquad d = h - 0.05 \text{ m} = 1,24 \text{ m}$$

 $\Omega = (B - b_0) (h - b_0) = 1,159 \text{ m}^2$ 

 $u = 2 (B + h - 2 b_0) = 4,306 m$ 

 $\tau_T = T_u / (2 \Omega b_0) = 0.9 / (2 \times 1.159 \times 0.215) = 1.806 \text{ MPa}$ 

 $\tau_v = 2 P/(3 B d) = 10/(3 \times 1,293 \times 1,24) = 2.08 MPa$ 

 $\tau_{V^2} + \tau_{T^2} = 4.33 + 3.26 = 7.59 \le \tau_{\lim^2} = (0.20 f_{c28} / \gamma_b)^2 = 11.11$  OK

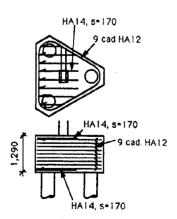
A/s, = T<sub>u</sub>  $\gamma_s$  / (2  $\Omega f_s$ ) = 1,15 x 0,9 x 10<sup>4</sup> / (2 x 1,159 x 500) = 8,93 cm<sup>2</sup>/m sous forme de cadres et épingles parallèles à Oy, du pied de poteau jusqu'aux pieux situés à gauche (Fig. 34), ou bien en utilisant des U supérieurs et inférieurs parallèles à Ov.

 $\sum A_1 / u = T_u \gamma_c / (2 \Omega f_c) = 8.93 \text{ cm}^2/\text{m}$ 

sous forme d'acier longitudinaux horizontaux supérieurs et inférieurs parallèles à Ox (Fig. 34) pour les faces horizontales : HA14, s = 0.17 m

et de cadres horizontaux pour les faces verticales (Fig.34):

 $8.93 \times (1.29 - 0.215) = 9.60 \text{ cm}^2 \text{ soit } 9 \text{ HA} 12$ 



Fla.34 - Semelle sur 3 pieux - Ferrailiage de torsion

# 9.8. Programme « SEMPIEU »

# 9.8.1. Domaine d'application

• Semelle sur deux pieux : les deux pieux peuvent être de diamètres différents. Le poteau rectangulaire peut être centré, ou bien au centre de gravité des aires des pieux, ou bien à une position quelconque imposée entre les deux pieux.

• Semelles sur trois pieux : la semelle doit avoir un plan de symétrie comprenant un pieu. Les diamètres des pieux peuvent être différent en respectant la symétrie. Le poteau rectangulaire peut être centré, ou bien au centre de gravité des aires des pieux, ou bien à une position quelconque imposée sur l'axe de symétrie.

• Semelle sur quatre pieux : la semelle est rectangulaire. Les pieux sont au sommets d'un rectangle dont le centre est le centre du poteau rectangulaire.

● Les charges peuvent être données en ELU et ELS. On peut entrer plusieurs cas de charges

• Pour les notations, voir les figures 11 (1 pieu), 20 (2 pieux), 22 (3 pieux), 28 (4 pieux).

### 9.8.2. Données

# Ligne 1 $f_e, f_c$ , Fiss

f, = limite élastique des aciers (MPa)

 $f_c$  = contrainte caractéristique du béton (MPa)

Fiss = 0 en fissuration peu préjudiciable

- 1 en fissuration préjudiciable

= 2 en fissuration très préjudiciable

### Ligne 2 Titre

= titre du passage

# Ligne 3 Np

nombre de pieux. On regroupera les semelles en fonction de leur nombre de

#### Ligne 4 Nom

= nom de la semelle (4 caractères au maximum)

= F pour fin de description des semelles de même nombre de pieux, puis aller en ligne 3. On obtient alors le métré et la répétition des données de l'ensemble des semelles ayant un même nombre de pieux

= FIN pour fin de calcul

# Ligne 5 N<sub>b</sub>, a, b, D, A, B, H

 $N_b$ , a, b,  $D_1$ ,  $D_2$ ,  $E_1$ , A, B, H,  $d_1$ 

 $N_b, a, b, D_1, D_2, E_1, E_2, H, d_1$ 

 $N_b$ , a, b,  $D_1$ ,  $D_2$ ,  $D_3$ ,  $D_4$ ,  $E_1$ ,  $E_2$ , H

 $N_b$  = nombre de semelles identiques a = côté (m) du poteau suivant  $\hat{O}x$ 

b = côté (m) du poteau suivant Oy

 $D_1, D_2, D_3, D_4$  = diamètres (m) du ou des pieux, = 0 si calculés par le programme E<sub>1</sub>, E<sub>2</sub> = entre axes (m) des pieux, = 0 si calculé par le programme

A = longueur (m) de la semelle suivant Ox, = 0 si calculée par le programme

B = largeur (m) de la semelle suivant Oy, = 0 si calculée par le programme

H = hauteur (m) de la semelle, = 0 si calculée par le programme

Données générales

pour sem, sur 1 pieu

pour sem, sur 2 pieux

pour sem. sur 3 pieux

pour sem. sur 4 pieux

d<sub>1</sub> = distance suivant l'axe Ox, entre le centre du pieu (ou des pieux) situé à gauche et le centre du poteau, = 0 si calculée par le programme en placant le centre du poteau au centre de gravité des aires des pieux

Ligne 6  $N_u$ ,  $M_{ux}$ ,  $M_{uy}$ ,  $(H_{ux}, H_{uy})$ Charges ELU N. = effort (MN) vertical ELU centré en pied de poteau, = 0 pour fin d'ELU et passage en ligne 7

> M... = moment (MNm) ELU en pied de poteau dans le sens Ox, positif s'il comprime le pieu d'abscisse la plus grande

> M<sub>uv</sub> = moment (MNm) ELU en pied de poteau dans le sens Oy, positif s'il comprime le pieu d'ordonnée la plus grande

H. = effort (MN) ELU horizontal en pied de poteau, positif vers les x positifs Voir la remarque ci-après.

H<sub>vv</sub> = effort (MN) ELU horizontal en pied de poteau, positif vers les y positifs

Ligne 7 N,  $M_r$ ,  $M_v$ ,  $(H_z, H_v)$ Charges ELS N = effort (MN) ELS vertical centré en pied de poteau, = 0 pour fin d'ELS et retour en ligne 4

M. = moment (MNm) ELS en pied de poteau dans le sens Ox, positif s'il comprime le pieu d'abscisse la plus grande

M. = moment (MNm) ELS en pied de poteau dans le sens Oy, positif s'il comprime le pieu d'ordonnée la plus grande

H. = effort (MN) ELS horizontal en pied de poteau, positif vers les x positifs Voir la remarque ci-après

H<sub>v</sub> = effort (MN) ELS horizontal en pied de poteau, positif vers les y positifs

#### Remarque

Les efforts horizontaux en pied de poteau ne peuvent être introduits que si la hauteur H est imposée, c'est-à-dire non nulle.

#### 9.8.3. Résultats

### • Dimensions de la semelle et sections d'acier en cm²

- « SigPo » représente la contrainte (MPa) maximum en pied de poteau,

- « SigPie », la contrainte (MPa) maximum de compression des pieux, en tenant compte du poids propre de la semelle,

- « Tau »:

Ligne de résultat	2 pieux	3 et 4 pieux
۰1	τ <sub>V</sub> en MPa	τ <sub>ρ</sub> en MPa
n° 2	$\sqrt{\tau_{v^2} + \tau_{r^2}}/\tau_{v \parallel m}$ en %	$\sqrt{\tau_{\nu^2} + \tau_{\tau^2}}/\tau_{\nu lim}$ en %

ty cisaillement d'effort tranchant τ<sub>o</sub> cisallement de poinconnement

Tr cisaillement de torsion

 $\tau_{\rm crim}$  = 0,20  $I_{\rm c28}$  /  $\gamma_{\rm b}$  ou 0,15  $I_{\rm c28}$  /  $\gamma_{\rm b}$  suivant que la fissuration est non préjudiciable ou préjudiciable

- « Bie », la contrainte maximum dans la bielle, exprimée en % de la contrainte limite autorisée en ELU (= 0,8 f<sub>c28</sub> / y<sub>b</sub> pour le pied de poteau, et en tête de pieu), au contact du pied du poteau pour la 1<sup>re</sup> ligne et au contact de la tête de pieu pour la seconde ligne,

- « Angle » = angle minimum d'inclinaison des bielles de béton en degrés,
- « Eff. Pieu » = charges maximum reprise par chacun des pieux et comprenant le poids propre de la semelle.

# • Ferraillage avec diamètres et nombres de barres

- les aciers sont calculés en ELU et en ELS
- les aciers côté A sont parallèles au côté de longueur A (axe Ox)
- les armatures sont déterminées sous forme de quadrillage de barres retournées en extrémité pour former des U pour les aciers inférieurs et des U renversés pour les aciers supérieurs.

Des cadres horizontaux maintiennent les retours (appelés « croch ») verticaux des cages. Pour les semelles sur trois et quatre pieux, on ajoute des cerces horizontales situées en partie inférieure de la semelle.

# • Métré béton, acier et coffrage

Calcul du métré béton, aciers, coffrage et densité d'acier par m³ de béton pour chaque semelle et pour l'ensemble des semelles d'un même type (c'est-à-dire ayant un même nom-

Le métré ne comprend pas les aciers en attentes des poteaux et des pieux.

# • Quantité d'aciers classés par diamètres

# • Répétition des données générales et des données propres à chaque semelle

### 9.8.4. Exemple

500 25 0	$f_{\epsilon}, f_{c28}$ , fissuration peu préjudiciable
Bâtiment A	'titre
2	' nombre de pieux par semelle
S24	' nom de la semelle
3 0,5 0,5 0,6	3 semelles ident., poteau 0,5x0,5, diamètre 0,6 m, autres valeurs nulles
3	3 MN en ELU, pas de moments
0	' fin de description des charges ELU
0	' fin de description des charges ELS
S25	nom de la semelle
1 0,5 0,5 0,6	1 semelle, poteau 0,5x0,5, diamètre 0,6 m, autres valeurs nulles
3 0,4	3 MN et moment Mx = 0,4 MNm, autre valeurs nulles (en ELU)
0	' fin de description des charges ELU
0	' fin de description des charges ELS
F	fin de description des semelles sur 2 pieux
FIN	fin du calcul

Il est conseillé de rentrer les données en DATA en fin de programme pour pouvoir les conserver et les modifier ultérieurement.

```
RUBIPMES SEMPLEUR
 Voulez-Vous Lire les Donnees:
       1 = sur l'Ecran,
      2 * sous Forme de DRTA en Fin de Programme ,
 * ? I
Limite Elastique des Acier (NPa) fe=? 500
 Resistance Característique du Beton de Semelle(HPa) fc28=? 25
Fissuration peu Prejud.=0, Prejud.=1, Tres Prej.=2 : ? 0
Titre de l'Étude =? Batiment A
Nombre de Pieux sous la Semelle (1,2, 3 ou 4) =? 2
Nom de la Semelle=? $24
Ecrire: Nombre , Dimensions du Potequ ( m), Diametres des Pieux (m)
Entraxe des Pieux et Dimensions de la Semeile A, B, H, di ( 0 pour chaque Valeur
hbre, a, b, Di, D2, E, A, B, H, di? 4, 0.5, 0.5, 0.6
E.L.U.
M(NH) , Ma(MNm) , Mb(MNm) =? 3
M(NH) , Ma(MNm) , Mb(MNm) =? 0
```

# SEMPLEUX E.L.S. N(HN) , Ha(HHm) , Mb(HHm)=? 0 Ecrire: Nombre , Dimensions du Potequ ( m), Diametres des Pieux (m) Entrace des Pieux et Dimensions de la Semelle A, B, H, d1 < 0 pour chaque Valeur Nbre, a, b, D1, D2, E, A, B, H, d1? t 0.5 0.5 0.6 N(HN) , Ma(HNm) , Mb(MNm) =? 3 0.4 N(MN) , Ma(HNm) , Mb(MNm) =? 0 E.L.S. H(HH) , Ha(HHm) , Hb(HHm)=? 0 Non de la Senelle=? F Titre de l'Elude =? FIN

# 9.8.5. Résultats

#### Battiment A

#### SEMELLES SUR DEUX PIEUX **医食品的食品的食品的食品的食品的食品**

Nom Nb A/B H D1/D2 d1/d2 Asup/Aint Ainter At/s Tau SigPo SigPie SigBie Angle Elf.Pieux m m m cm2 cm2 cm2/m MPa MPa Mpa % mini MN \$24 4 2.70 1.15 0.60 0.90 2.30 2.30 1.52 12.00 5.31 72 % - 52deg. 1.500 0.90 0.60 0.90 26.54 45 % 5.31 63 % 1.500 2.36 2.36 1.69 12.00 4.52 82 % 52deg. 1.278 \$25 1 2.70 1.18 0.60 0.90 3.60 0.90 0.60 0.90 30,47 51% 6.09 73%

#### FERRAILLAGE

Nb A B H Diam. Aciers Cote A m m m mox. Acters Cote B mm m mm mm mm

Semelle: 524

4 2.70 0.90 1.15 0.60 A.Sup.= 9 U HA 8 x 4.78 Croch=1095 11 U HA 8 x 2.98 Croch=1095 0.60 A.Inf. - 9 U HA20 x 3.32 Croch-407 11 U HA 8 x 1.12 Croch- 165 Codres Hor. 4 HA10 x 7.12 (2.640 x 0.840) Densité= 45.10 kg/m3

Semelle : S25

1 2.70 0.90 1.18 0.60 A.Sup.= 7 U HA10 x 4.82 Croch=1124 11 U HA 8 x 3.04 Croch=1125 0.60 A.Inf. = 7 U HA25 x 3.48 Croch= 504 11 U HA 8 x 1.12 Croch= 165 Cactres Hor. = 4 HA10 x 7.12 (2.640 x 0.840) Densité= 52.41 kg/m3

#### METRE ----

Nom des Nore Nore SEMELLE (L'UNITE) Semelles Sem. Pieux BETON ACIER COFFRAGE DENSITE m3 m2 kg/m32.795 126.0 8.280 S25 45.10 2 2.867 150.3 8.496 52.41 10 14.045 654.4 41.616 46.50

### TABLEAU DES DIAMETRES

Diarmetre 6 8 10 12 14 16 20 25 32 40 Longueur 0.0 398.2 176.1 0.0 0.0 0.0 119.5 24.4 0.0 0.0 Poids 0.0 157.1 108.6 0.0 0.0 0.0 294.8 93.9 0.0 0.0

Poids Total = 654.4 kg

```
Rappel des Donnees
```

\* \* Beton : fc28 = 25.00 MPa \* ft28 = 2.10 MPa sbu = 14.17 MPa tau = 3.33 MPa 'en Cisaillement tau = 0.75 MPa 'en Poinconnement (hors Aciers Inférieurs) \* Actet : te = 500.0 MPa su = 434.8 MPa ' sels = 500.0 MPa ' 1d = 44.1 Phi

Nom	Semel A	les B	Poted	xux d	Charges (MN) N	Moment Ma	s (MNm) Mb	Eli.Hor. Ha	(MN) Hb	
S24 S25 F	2.700 C 2.700 C	1.900 1.900	0.500 0.500	0.500 0.500	3.000 3.000	0.000 0.400			0.000	

FIN

# 9.8.6. Listing « SEMPIEUX »

10 REM Programme "SEMPIEUX" - Calcul des Semelles sur 1 2 3 ou 4 Pieux 20 REM d'apres "SEMELLES SUR PIEUX" de J.BLEVOT et R.FREMY-30 REM - Annales ITBTP- Fevrier 1967 et BAEL 91 40 REM Henry THONIER - Mai 1992 50 ON ERROR GOTO 70 60 GOTO 80 70 PRINT USING Errour ### Ligne#####; ERR; ERL:STOP 80 TOL-1.02 'Tolerance sur les Resultats 90 GB=1.5:GS=1.15 'Coefficients sur les Materiaux 100 CLS 110 DST=.15 Distance Minimum du Bord par Rapport au Nu du Pieu 120 ENRA + .05 Distance du cdg des Aciers au Nu Beton 130 PI=3.141593#:F4=10000:ENR=.03 'Enrobage au Nu des Aciers 140 PSPEC=0 ' .0245 ' Poids Specifique du Beton de la Semelle en MN/m3 150 KN=21:KNN=KN:NTCH=10 (KN-1) Semelles par Calcul et (NTCH-1) Charges par Semelle 160 DIM U(14), UMY(14), P(50), CA(50), VA(50), DIO(12), DM1(12), DM2(12), XL(12) 170 DIM PABR(KN, NTCH), CAR(KN, NTCH), CBR(KN, NTCH), NPI(KN), D1C(KN), TAUTO(KN) 180 DIM WVA(KN,NTCH),WVB(KN,NTCH),WELU(KN,NTCH),ATORS(KN,2),LARG(KN) 190 DIM AINFX(KN), AINFY(KN), AHOR(KN), PA(KN), PB(KN), COFS(KN), VOLS(KN) 200 DIM A(KN), B(KN), H(KN), ACI(KN), NOM\$(KN), ACERC(KN), C2(KN), C3(KN) 210 DIM PM(5), TH(5), D(5), SP(5), PMI(5), PMAS(5), PMIS(5), D1(KN,5), SIGPIEU(5) 220 DIM PMB(5), LAP(5), T(5), F(5), UB(5) 230 CALL TEXTFONT(4):CALL TEXTSIZE(9) Propre au MacIntosh 240 WIDTH\*LPT1:\*,125 \*Ligne Compressee (15 cpi) 250 REM lprint CHR\$(27):CHR\$(120) 120 car./Ligne 260 FOR I-1 TO 10:READ DIO(I):NEXT! Diametres des Barres 270 FOR I=1 TO 10:READ DM1(I):NEXT 1 Diametres des Mandrins de Cintrage des Ancrages 280 FOR I=1 TO 6:READ DM2(I):NEXT I Diametres des Mandrins de Cintrage des Cadres Lecture des Donnees Generales 290 GOSUB 6810 300 GOSUB 7030:LPRINT 310 LPRINT STRING\$(96.42) 320 LPRINT TITRE\$:LPRINT 330 IF TITRE\$-"FIN" THEN 1290

```
340 VOLS=0:ACI=0:COFS=0
 350 FOR I=1 TO KNN:ACI(I)=0:ATORS(I,D)=0:ATORS(I,1)=0
 360 TAUTO(D=0:NEXT I
 370 FOR I-1 TO 10:XL(D=0:NEXT I
380 IF IECR=2 THEN READ NP:GOTO 400
390 INPUT Nombre de Pieux sous la Semelle (1,2,3 cu 4) = "NP
410 ON NP GOTO 420,620,830,1040
 420 KN=KN+1:NCH=1
430 IF KN=1 THEN GOSUB 7210
                                   'Titre de Semelle sur 1 Pieu
440 IF IECR=1 THEN 490
450 READ NOMS(KN)
460 IF NOM$(KN)="F" THEN 600
470 IF NOM$(KN)="FIN" THEN 1290
480 READ U(0),U(1),U(2),U(3),U(4),U(5),U(6):GOTO 560
490 PRINT: INPUT Nom de la Semelle=":NOM$(KN)
500 IF NOM$(KN)="F" THEN 600
510 IF NOM$(KN)="FIN" THEN 1290
520 PRINT Ecrire: Nombre , Dimensions du Potecru (m), Diametre du Pieu (m)*
530 PRINT et Dimensions de la Semelle A, B, H (0 pour chaque Valeur inconnue)*
540 INPUTNOTE, a, b, D, A, B, H;CLS
550 GOSUB 1300
                          Format Libre
560 NPI(KN) = U(0): PA(KN) = U(1): PB(KN) = U(2): D1(KN,1) = U(3): A(KN) = U(4): B(KN) = U(5): H(KN) = U(6)
570 GOSUB 8940 Lecture des Charges
580 GOSUB 1500 Calcul et Resultats de Semelles sur 1 Pieu
590 GOTO 420
600 GOSUB 5410 'Cage d'Armature en U
610 GOTO 1260
620 KN=KN+1:NCH=1
630 IF KN-1 THEN GOSUB 7290
                                   'Titre de Semelle sur 2 Pieux
640 IF IECR=1 THEN 690
650 READ NOM$(KN)
660 IF NOM$(KN)-"F" THEN 810
670 IF NOM$(KN)="FIN" THEN 1290
680 READ U(0),U(1),U(2),U(3),U(4),U(5),U(6),U(7),U(8),U(9):GOTO 760
690 PRINT:INPUT'Nom de la Semelle=";NOM$(KN)
700 IF NOM$(KN)="F" THEN 810
710 IF NOM$(KN)-FIN THEN 1290
720 PRINTEcrire: Nombre , Dimensions du Potectu (m), Diametres des Pieux (m)*
730 PRINT'Entraxe des Pieux et Dimensions de la Semelle A, B, H , d1':PRINT
                                                                            (0 pour chaque Valeur
Inconnue)*
740 INPUT Note . a . b . D1 . D2 . E . A . B . H . d1 ;CL$
750 GOSUB 1300
                         'Format Libre
760 \ NPI(KN) - U(0) : PA(KN) - U(1) : PB(KN) - U(2) : D1(KN, 1) - U(3) : D1(KN, 2) - U(4) \\
770 E1(KN)=U(5):A(KN)=U(6):B(KN)=U(7):H(KN)=U(8):D1C=U(9)
780 GOSUB 8940 Lecture des Charges
790 GOSUB 2810 Semelle sur 2 Pleux
800 GOTO 620
810 GOSUB 5410 'Cage d'Armature en U
820 GOTO 1260
830 KN=KN+1:NCH=1
840 IF KN=1 THEN GOSUB 7370
                                  'Titre de Semelle sur 3 Pieux
850 IF IECR-1 THEN 900
860 READ NOM$(KN)
870 IF NOM$(KN)-"F" THEN 1020
880 IF NOM$(KN)-"FIN" THEN 1290
890 READ U(0), U(1), U(2), U(3), U(4), U(5), U(6), U(7), U(8):GOTO 970
900 PRINT: INPUT Nom de la Semelle -*; NOM$(KN)
910 IF NOM$(KN)-"F" THEN 1020
```

10

```
920 IF NOM$(KN)="FIN" THEN 1290
930 PRINTEcrire: Nombre, Dimensions du Potecru (m), Diametres des Pieux (m)*
940 PRINT Eccartements des Pieux, Hauteur de la Semelle H., Position du Poteau ":PRINT" (O pour chaque
Valeur Inconnue)*
950 INPUT'Nbre , a , b , D1 , D2 , E1 , E2 , H , d1':CL$
                         ' Format Libre
960 GOSUB 1300
970 NP((KN)=U(0):PA(KN)=U(1):PB(KN)=U(2):D1(KN,1)=U(3):D1(KN,2)=U(4)
980 E1(KN)-U(5):E2(KN)-U(6):H(KN)-U(7):D1C(KN)-U(8)
990 GOSUB 8940 Lecture des Charges
1000 GOSUB 4060 | Semelle sur 3 Pieux
1010 GOTO 830
1020 GOSUB 5410 Cage d'Armature en U
1030 GOTO 1260
1040 KN=KN+1:NCH=1
1050 IF KN=1 THEN GOSUB 7450
                                   'Titre de Semelle sur 4 Pieux
1060 IF IECR=1 THEN 1110
1070 READ NOM$(KN)
1080 IF NOM$(KN)="F" THEN 1250
 1090 IF NOM$(KN)="FIN" THEN 1290
1100 READ U(0), U(1), U(2), U(3), U(4), U(5), U(6), U(7), U(8), U(9), U(10), U(11) : GOTO 1190
 1110 PRINT:INPUT Nom de la Semelle=*;NOM$(KN)
 1120 IF NOM$(KN)="F" THEN 1250
 1130 IF NOM$(KN)-"FIN" THEN 1290
 1140 PRINT Ecrire: Nombre, Dimensions du Potectu (m), Diametre des Pieux (m)*
 1150 PRINT Econtements des Pieux, Dimensions de la Semelle A, B, H "PRINT" (0 pour chaque Valeur
 Inconnue)*
1160 REM Si D2 . D3 et D4 sont nuls, ils sont egaux a D1; E1 et E2 nuls sont Calcules
 1170 INPUT Nore, a, b, D1, D2, D3, D4, E1, E2, A, B, H;CL$
                          Format Libre
 1180 GOSUB 1300
1190 NPI(KN)=U(0):PA(KN)=U(1):PB(KN)=U(2):D1(KN,1)=U(3):D1(KN,2)=U(4)
 1200 D1(KN,3)=U(5):D1(KN,4)=U(6):E1(KN)=U(7):E2(KN)=U(8)
 1210 A(KN)=U(9):B(KN)=U(10):H(KN)=U(11)
 1220 GOSUB 8940 Lecture des Charges
 1230 GOSUB 4330 Semelle sur 4 Pieux
 1240 GOTO 1040
 1250 GOSUB 5410 Cage d'Armature en U
 1270 GOSUB 8490 Repetition des Donnees
 1280 GOTO 300
 1290 END
 1300 REM ----
 1310 REM: Conversion Lecture Format Libre
 1320 FOR I-0 TO 12
 1330 U(I)=0
 1340 NEXT I
 1350 11=0
 1360 IF CL$=" OR CL$=" THEN 1460
 1370 J-1
 1380 IF INSTR(J,CL$,**)=J THEN J=J+1:GOTO 1380
 1390 CL$-RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-J+1):I-INSTR(1,CL$,")
 1400 IF I=0 THEN MOT$=CL$:GOTO 1420
  1410 MOT$-LEFT$(CL$,I-1)
 1420 IF MOT$="" THEN 1450
 1430 U(I1)=VAL(MOT$):I1=I1+1:CL$=RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-LEN(MOT$))
 1440 GOTO 1360
 1450 FOR 16-11 TO 12:U(16)-UMY(16):NEXT 16
 1460 FOR 16-0 TO 12
  1470 UMY(16)=U(16)
 1480 NEXT 16
```

```
1510 REM Semelle sur 1 Pieu
 1520 AHOR-0
1530 GOSUB 1940 Dimensions
 1540 HMIN-.7°D(1)+ENRA:HCONS-.9°D(1)+ENRA
 1550 IF HLU-0 THEN H-HCONS:D-H-ENRA
 1560 GOSUB 10090 Verification H
 1570 PPRO-A'B'H'PSPEC
1580 GOSUB 3540 'Charges Maxi et Mini
1590 GOSUB 3180 Charges y Compris Polds Propre
 1600 GOSUB 2440 'Coffrage et Volume
1610 2S-D
1620 CPIEU-SQR(PI*D(1)^2/4)
1630 ASUPX - PPMAX*(CPIEU-PA)/8/ZS/SU
1640 ASUPY -- PPMAX*(CPIEU-PB)/8/ZS/SU
1650 U1=-PMXS*(CPIEU-PA)/8/ZS/SLS
1660 IF U1>ASUPX THEN ASUPX=U1
1670 U1 -- PMXS*(CPIEU-PB)/8/2S/SLS
1680 IF U1>ASUPY THEN ASUPY-U1
1690 AINFX-PPMAX*(CPIEU-PA)/8/ZS/SU
1700 AINFY-PPMAX*(CPIEU-PB)/8/ZS/SU
1710 U1=PMXS*(CPIEU-PA)/8/ZS/SIS
1720 IF U1>AINFX THEN AINFX-U1
1730 U1-PMXS*(CPIEU-PB)/8/ZS/SLS
1740 IF U1>AINFY THEN AINFY-U1
1750 GOSUB 1790 'Acters Minimum et Transversaux
1760 GOSUB 7710 'Ferraillage et Resultats
1770 RETURN
1780 REM---
1790 REM Pourcentage Minimum
1800 UMIN-:0004
1810 ATST-.0002°H
1820 A11=A:B11=B
1830 IF NP-3 THEN A11-1:B11-1
1840 IF AINFX<UMIN'BI 1 THEN AINFX=UMIN'BI 1
1850 IF AINFX<ATST B11 THEN AINFX-ATST B11
1860 IF AINFY<UMIN'All THEN AINFY=UMIN'All
1870 IF AINFY<ATST A11 THEN AINFX+ATST A11
1880 IF ASUPX<UMIN'B11 THEN ASUPX=UMIN'B11
1890 IF ASUPX<ATST B11 THEN ASUPX=ATST B11
1900 IF ASUPY CUMIN'A11 THEN ASUPY UMIN'A11
1910 IF ASUPY ATST All THEN ASUPX-ATST All
1920 IF AHOR < .0002 H THEN AHOR = .0002 H
1930 RETURN
1940 REM---
1950 REM Dimensions des Semelles
1960 PA-PA(KN):PB-PB(KN):A-A(KN):B-B(KN):H-H(KN):IP-NPI(KN):HLU-H(KN)
1970 E1=E1(KN):E2=E2(KN):D1C=D1C(KN):D-H-ENRA
1980 DP=0
1990 FOR 1-1 TO NP
2000 D(I)=D1(KN.I)
2010 IF D(I)=0 THEN D(I)=D(1)
2020 IF D(I)> DP THEN DP=D(I)
2030 SP(I)=PI*D(DA2/4
2040 NEXT I
2050 ON NP GOTO 2190,2060,2070,2090
2060 EMIN1=1.5*(D(1)+D(2)):GOTO 2130
2070 EMIN1-3°D(1):EMIN2-1.5°(D(1)+D(2))
2080 GOTO 2130
2090 EMIN1=1.5*(D(1)+D(2)):U1=1.5*(D(3)+D(4))
```

1500 REM--

1490 RETURN

```
2100 IF U1>EMIN1 THEN EMIN1-U1
2110 EMIN2=1.5°(D(1)+D(4)):U1=1.5°(D(3)+D(2))
2120 IF U1>EMIN2 THEN EMIN2=U1
2130 IF E1-0 THEN E1-EMIN1
2140 IF E2=0 THEN E2=EMIN2
2160 IF NP=2 AND D1C=0 THEN D1C=E1°D(2)^2/(D(1)^2+D(2)^2)
2170 IF NP-3 THEN E3-SQR(E2*E2-E1*E1/4)
2180 IF NP-3 AND D1C-0 THEN D1C-E3*D(2)^2/(2*D(1)^2+D(2)^2)
2190 ON NP GOTO 2200,2220,2250,2260
2200 E1-0:E2-0:AMIN-D(1)+.3:BMIN-AMIN
2210 GOTO 2320
2220 AMIN=E1+(D(1)+D(2))/2+.3
2230 BMIN=DP+.3
2240 GOTO 2320
                              Dimensions Semelle sur 3 Pieux
2250 GOSUB 9400:GOTO 2400
2260 U1-D(1)+D(2):U2-D(3)+D(4)
2270 IF U2>U1 THEN U1=U2
2280 AMIN-2°U1+.3
2290 U1=D(1)+D(4):U2=D(2)+D(3)
2300 IF U2>U1 THEN U1=U2
2310 BMIN-2*U1++.3
2320 IF PA+.2>AMIN THEN AMIN-PA+.2
2330 IF PB+.2>BMIN THEN BMIN=PB+.2
2340 IF A=0 THEN A-AMIN
2350 IF B=0 THEN B=BMIN
2370 AIRE-A'B
2380 IF NP=1 THEN 2430
2390 IF NP=2 THEN H=(D(1)+D(2)):UB(1)=PB:UB(2)=UB(1):D=H-ENRA
2400 IF NP-3 THEN H-2.15'(D(1)*2+D(3))/3: UB(1)=SQR(PA*PB): UB(2)=UB(1): UB(3)=PB:D=H-ENRA
2410 IF NP=4 THEN H = 2*(D(1)+D(2)+D(3)+D(4))/4 : UB(1) = SQR(PA*PB) : UB(2) = UB(1) : UB(3) = UB(1) : UB(4)
- UB(1): D=H-ENRA
2420 PPRO-AIRE H'PSPEC
2430 RETURN
2440 REM--
2450 REM Volume et Coffrage
2460 IF NP-3 THEN VOLS(KN)-VOLS(KN)'H: COFS(KN)-COFS(KN)'H:GOTO 2480
2470 VOLS(KN)=A*B*H:COFS(KN)=(A+B)*2*H
2480 PPRO-VOLS(KN)*PSPEC
2490 A(KN)=A
2500 B(KN)-B
2510 H(KN)=H
2520 FOR (=1 TO NP:D1(KN,I)=D(I):NEXT I
2530 E1(KN)-E1:E2(KN)-E2
2540 ANGBIE=1000
2550 FOR I=1 TO NP
2560 IF TH(I)<ANGBIE THEN ANGBIE-TH(I)
2570 NEXT I
2580 RETURN
2590 REM--
2600 REM LAP(I) ET LAPMOX
2610 ON NP GOTO 2710,2620,2660,2670
2620 OA1 = .5 PA PMB(2)/(PMB(1)+PMB(2))
2630 OA2=.5*PB*PMB(1)/(PMB(1)+PMB(2))
2640 LAP(1)-D1C-OA1:LAP(2)-E1-D1C-OA2
2650 GOTO 2680
2660 GOSUB 10550:GOTO 2680 Calcul de LAP pour 3 Pieux
2670 GOSUB 10830 'Calcul de LAP pour 4 Pieux
```

```
2680 LAP-0:FOR I5-1 TO NP
 2690 IF LAP(15)>LAP THEN LAP-LAP(15)
 2700 NEXT 15
 2710 RETURN
 2720 REM-
 2730 REM Angles TH(I), Forces T(I) et F(I)
 2740 FOR 16=1 TO NP
 2750 TH(16)-ATN(Z/LAP(16))
 2760 NEXT 16
 2770 IF NP-2 THEN GOSUB 10960:GOTO 2800 Calcul T(I) et F(I)
 2780 IF NP-3 THEN GOSUB 10680:GOTO 2800
 2790 IF NP-4 THEN GOSUB 10900
 2800 RETURN
 2810 REM-
 2820 REM Semelle sur 2 Pieux
 2830 GOSUB 3010 'Dimensions et Charges
 2840 U1=PM(1)*F(1):U2=PM(2)*F(2)
 2850 IF U1<U2 THEN U1=U2
 2860 AINFX-U1/SU
 2870 U1-PMAS(1)*F(1):U2-PMAS(2)*F(2) 'ELS
 2880 IF U1<U2 THEN U1=U2
 2890 U3-U1/SLS
 2900 IF U3>AINFX THEN AINFX=U3
 2910 U1=-PMI(1)*D1C/.9/D/SU
 2920 U2--PMI(2)*(E1-D1C)/.9/D/SU
2930 IF ASUPX<U1 THEN ASUPX=U1
2940 IF ASUPX<U2 THEN ASUPX=U2
2950 GOSUB 10320 'Verification Contraintes dans les Bielles
 2960 GOSUB 4660 ' Torsion
2970 GOSUB 1790 'Acters Minimum et Transversaux
2980 GOSUB 4460 Poinconnement
2990 GOSUB 7770 'Ferraillage et Resultats
3000 RETURN
3010 REM---
3020 REM Calcul des Hauteurs et des Charges
3030 ICOUR-0
3040 GOSUB 1940 Dimensions E1 , E2 , A , B , Hprovi , PPROprovis
3050 GOSUB 3540 'Charges Maxi-Mini
3060 GOSUB 2600 'LAP(I) et LAP
3070 Z-1.3°LAP
3080 GOSUB 3330 'Calcul H
3090 HCONS=H
3100 IF HLU-0 THEN H-INT(H*100+.9)/100:D-H-ENRA:GOTO 3180
3110 ICOUR=1
3120 HMIN=ENR+DELTA+(H-ENRA-DELTA)/1.3
3130 H-HLU:D-H-ENRA
3140 GOSUB 10090 Verification H
3150 PPRO=H*AIRE*PSPEC
3160 Z-H-DELTA-ENRA
3170 GOSUB 3330 Calcul H
3180 PPRO-AIRE H'PSPEC
3190 PPMIN-PPMIN+PPRO/NP:PPMAX-PPMAX+PPRO/NP
3200 PMXS=PMXS+PPRO/NP:PMIS=PMIS+PPRO/NP
3210 FOR 15-1 TO NP
3220 PMAS(I5)=PMAS(I5)+PPRO/NP
3230 PMIS(15)-PMIS(15)+PPRO/NP
3240 PM(I5)-PM(I5)+PPRO/NP-1.35
3250 PMI(I5)=PMI(I5)+PPRO/NP
```

Conscional

3260 NEXT 15

```
3270 FOR I=1 TO NP
3280 SIGPIEU(I)=PM(I)/SP(I)
3290 NEXT I
3310 GOSUB 2440 Coffrage et Volume
3320 RETURN
3330 REM-
3340 REM Calcul TH(D , T(D , F(D , DELTA , H , PPRO
3350 FOR IB=1 TO 3 '3 Tours d'Appeaximations
3360 GOSUB 2720 (TH(I), T(I), F(I)
3370 GOSUB 3400 DELTA H PPRO
3380 NEXT 18
3390 RETURN
3400 REM--
3410 REM Calcul de DELTA, PPRO, H
3420 TR=0
3430 FOR 19=1 TO NP
3440 U1=(PM(I9)+PPRO/NP*1.35)/UB(I9)/TAN(TH(I9))
3450 IF U1>TR THEN TR-U1
3460 U1=(PMAS(I9)+PPRO/NP)/UB(I9)*1.45/TAN(TH(I9))
3470 IF U1>TR THEN TR-U1
3480 NEXT 19
3490 DELTA-TR/2/SBB
3500 IF ICOUR=0 THEN H-Z+DELTA+ENRA:D-H-ENRA
3510 IF ICOUR=1 THEN 2=H-DELTA-ENRA:D=H-ENRA
3520 PPRO-AIRE H'PSPEC
3530 RETURN
3540 REM--
3550 REM Charges Maxi et Mini sur Pieux
3560 H1-H
3570 IF H(KN)>.1 THEN H1=H(KN)
3580 FOR I5=1 TO NP:PM(I5)=0:PMI(I5)=1000:PMAS(I5)=0:PMIS(I5)=1000:NEXT I5
3590 PMA-0:PPMAX-0:PPMIN-1000:PMXS-0:PMIS-1000
3600 FOR 11=1 TO NCH
3610 IF PABR(KN,I1)>PMA THEN PMA=PABR(KN,I1) Charge Maxi sur potecru
3620 ON NP GOTO 3630,3650,3680,3720
3630 U(1)=PABR(KN,I1)
3640 GOTO 3760
3650 U(1)=(1-D1C/E1)*PABR(KN,I1)-CAR(KN,I1)/E1-WVA(KN,I1)*H1/E1
3660 U(2)=D1C/E1*PABR(KN,I1)+CAR(KN,I1)/E1+WVA(KN,I1)*H1/E1
3670 GOTO 3760
3680 U(1) = .5 * PABR(KN,I1) * (1-D1C/E3) - (CAR(KN,I1) + WVA(KN,I1) * H1) / E3 - (CBR(KN,I1) + WVB(KN,I1)
'H1)/E1
3690 U(2) = .5 * PABR(KN,I1) * (1-D1C/E3) - (CAR(KN,I1) + WVA(KN,I1) * H1) / E3 + (CBR(KN,I1) +
WVB(KN.11) * H1) / E1
3700 U(3)=PABR(KN,I1)*D1C/E3+(CAR(KN,I1)+WVA(KN,I1)*H1)/E3
3710 GOTO 3760
3720 U(1) = PABR(KN,I1) / NP - (CAR(KN,I1) + WVA(KN,I1) + H1) / E1 / 2 + (CBR(KN,I1) + WVB(KN,I1) *
3730 U(2) = PABR(KN,II) / NP + (CAR(KN,II) + WVA(KN,II) + HI) / E1 / 2 + (CBR(KN,II) + WVB(KN,II) +
H1) / E2 / 2
3740 U(3) = PABR(KN,11) / NP + (CAR(KN,11) + WVA(KN,11) + H1) / E1 / 2 - (CBR(KN,11) + WVB(KN,11) + H1)
/E2/2
3750 U(4) = PABR(KN,11) / NP - (CAR(KN,11) + WVA(KN,11) * H1) / E1 / 2 - (CBR(KN,11) + WVB(KN,11) * H1)
/E2/2
3760 FOR 15=1 TO NP
3770 IF WELU(KN,11)>1.2 AND U(I5)>PM(I5) THEN PM(I5)-U(I5) 'Moxi ELU
      IF WELU(KN,I1)>1.2 AND U(I5)<PMI(I5) THEN PMI(I5)=U(I5) Mini ELU
3790 IF WELU(KN,I1)<1.2 AND U(I5)>PMAS(I5) THEN PMAS(I5)=U(I5) 'MOXI ELS
3800 IF WELU(KN,11)<1.2 AND U(15)<PMIS(15) THEN PMIS(15)=U(15) 'Mini ELS
```

```
3810 NEXT 15
3820 NEXT 11
3830 FOR I5-1 TO NP
3840 PMB(I5)=PM(I5)
3850 IF PM(I5)>PPMAX THEN PPMAX=PM(I5)
                                             ' Mood ELU
3860 IF PMI(I5) < PPMIN THEN PPMIN-PMI(I5)
                                              Mini ELU
3870 IF PMAS(15)<PMXS THEN PMXS=PMAS(15)
                                             ' Moxi ELS
3880 IF PMIS(15) < PMIS THEN PMIS-PMIS(15)
                                           ' Mini ELS
3890 NEXT 15
3900 SIGPOT=PMA/PA(KN)/PB(KN)
3910 RETURN
3920 REM-
3930 REM Verification Soulevement des Pieux
3940 IF NP-1 THEN 4000
3950 IF PPMIN>O AND PMIS>O THEN 4000
3960 FOR I=1 TO NP
3970 IF PMIS(I)<0 THEN U1=PMIS(I):U$="ELS":GOSUB 4010
3980 IF PMI(I)<0 THEN U1-PMI(I):U$-*ELU*:GOSUB 4010
3990 NEXT I
4000 RETURN
4010 LPRINT USING Semelle \ \ , Pieu ## , Souleve de ###.### MNT; NOM$(KN):[:U1]
4020 LPRINT en 'U$;
4030 LPRINT USING", pour un Entroxe El =##.## m";El;
4040 IF NP>2 THEN LPRINT USING" et E2 -##.## m°.E2 ELSE LPRINT
4050 RETURN
4060 REM--
4070 REM Semelle sur 3 Pieux
4080 GOSUB 3010 'Dimensions et Charges
4090 GOSUB 4170 Calcul de ACERC
4100 AINFX=.2°ACERC/B:AINFY=AINFX°B/A
                                             Quadrillage
4110 GOSUB 4660 'Torsion
4120 GOSUB 1790 'Acters Minimum et Transversaux
4130 GOSUB 4460 Poinconnement
4140 GOSUB 10320 'Verification Contraintes dans les Bielles
4150 GOSUB 7910 'Ferraillage et Resultats
4160 RETURN
4170 REM-
4180 REM Calcul ACERC pour 3 et 4 Pieux
4190 U1-0
4200 FOR 15-1 TO NP
4210 U2-PM(I5)*F(I5)
4220 IF U2>U1 THEN U1=U2
4230 NEXT 15
4240 ACERC-U1/SU
4250'U1-0
4260 FOR 15=1 TO NP
4270 U2=PMAS(15)*F(15)
4280 IF U2>U1 THEN U1-U2
4290 NEXT 15
4300 U3=U1/SLS
4310 IF U3>ACERC THEN ACERC=U3 Aclers de Cerces
4320 RETURN
4330 REM-
4340 REM Semelle sur 4 Pieux
4350 GOSUB 3010 Dimensions et Charges
4360 GOSUB 4170 Calcul de ACERC
4370 ACERC - 8°ACERC
4380 AINFX=.2°2.4°ACERC:AINFY=AINFX
                                         · Quadrillage
4390 GOSUB 10320 'Verification Contraintes dans les Bielles
```

4400 GOSUB 4660 Torsion

```
4410 GOSUB 1790 'Acters Minimum et Transversaux
4420 GOSUB 4460 Poinconnement
4430 GOSUB 7910 Ferraillage et Resultats
4440 RETURN
4450 REM--
4460 REM Poinconnement
4470 ON NP GOTO 4640.4640.4480.4560
                     '3 Pieux
4480 P1=PM(1)
4490 IF PM(2)>P1 THEN P1=PM(2)
4500 U1 = D(1)+.3+(PI/2-DELTA1)*(D(1)+H)/2
4510 GOSUB 5210 Poinconnement
4520 U1=PM(3)
4530 U1=D(3)+.3+DELTA1*(D(1)+H)
4540 GOSUB 5210 Poinconnement
4550 GOTO 4640
4560 U1=0:P1=0:TAU1=0:ATST1=0: '4 Pieux
4570 FOR I=1 TO NP
4580 U2=(A-E1+B-E2)/2+Pf(D(I)+H)/4
4590 IF U2>U1 THEN U1=U2
4600 P1=PM(I)
4610 GOSUB 5210
4620 NEXT I
4630 TAU-TAU1
4640 RETURN
4650 REM---
4660 REM Verification de la Torsion
4670 ATORS=0
4680 ON NP GOTO 5070,4690,4820,4910
4690 MOMT=0:EFFT=0 '2 Pieux
4700 TAU-PPMAX/B/D:TAUP=TAU/TAUD1 2 Pieux
4710 FOR 16=1 TO NCH
4720 U2=CBR(KN.I6)+WVB(KN.I6)*H(KN)
4730 U3=PABR(KN I6) (E1 D1C)/E1
4740 U4-PABR(KN,16)*D1C/E1
4750 IF U4>U3 THEN U3-U4
4760 IF U2>MOMT THEN MOMT=U2:EFFT=U3
4770 NEXT 16
4780 LARG=B(KN):MOMT=MOMT/2
4790 GOSUB 5280 'Etude de la Torsion
4800 ATORS(KN,1)-ATORS
4810 GOTO 5070
4820 MOMT-0:ATORS-0:EFFT-0
                                13 Pieux
4830 FOR 16=1 TO NCH
4840 U2=CBR(KN.i6)+WVB(KN.i6)*H(KN)
4850 IF U2>MOMT THEN MOMT=U2:EFFT=PABR(KN,I6)*(E3-D1C)/E3
4860 NEXT IN
4870 LARG=LARG(KN)
4880 GOSUB 5280 'Etude de la Torsion
4890 ATORS(KN, 1)=ATORS
4900 GOTO 5070
4910 MOMT-0:ATORS-0:EFFT-0 '4 Pieux
4920 FOR 16=1 TO NCH.
4930 U2-CAR(KN,I6)+WVA(KN,I6)*H(KN)
4940 IF U2>MOMT THEN MOMT-U2:EFFT-PABR(KN,16)/2
4950 NEXT 16
4960 LARG-A(KN):MOMT-MOMT/2
4970 GOSUB 5280 'Etude de la Torsion
4980 ATORS(KN.0)-ATORS
4990 MOMT-0:ATORS-0:EFFT-0
```

```
5000 FOR 16=1 TO NCH
 5010 U2-CBR(KN,16)+WVB(KN,16)*H(KN):EFFT-PABR(KN,16)/2
 5020 IF U2>MOMT THEN MOMT-U2
 5030 NEXT 16
 5040 LARG-B(KN):MOMT-MOMT/2
 5050 GOSUB 5280 Etude de la Torsion
 5060 ATORS(KN.1)=ATORS
 5070 ATORS-ATORS(KN.0)
 5080 IF ATORS(KN,1)>ATORS THEN ATORS-ATORS(KN,1)
 5090 IF NP-3 THEN 5150
 5100 ASUPX-ASUPX+ATORS*(B-BO)
 5110 ASUPY-ASUPY+ATORS*(A-BO)
 5120 AINFX-AINFX+ATORS (B-BO)
 5130 AINFY-AINFY+ATORS*(A-BO)
 5140 GOTO 5190
 5150 ASUPX-ASUPX+ATORS
 5160 ASUPY-ASUPY+ATORS
5170 AINFX-AINFX+ATORS
5180 AINFY-AINFY+ATORS
5190 AHOR=ATORS*(H-BO)
 5200 RETURN
5210 IF NP=3 THEN ROL=SQR(AINFX*AINFY)/D+2*ACERC/U1/H:GOTO 5230
5220 ROL-SQR(AINFX/B/D'AINFY/A/D)
5230 IF ROL> 015 THEN ROL-.015
5240 TAUD3=(.05+1.5*ROL)*D/H*FC/GB
5250 IF TAUD3<TAUD2 THEN TAUD3-TAUD2
5260 TAU-P1/U1/H:TAUP-TAU/TAUD3*100:TAU1-TAU
5270 RETURN
5280 REM---
5290 REM Etude de la Torsion
5300 IF U2<.001 THEN 5400
5310 BO-H(KN)/6
5320 IF BO>LARG/6 THEN BO=LARG/6
5330 OMEGA -(LARG-BO)*(H(KN)-BO)
5340 PERI-2'(LARG+H(KN)-2'BO)
5350 TAUTO-MOMT/2/OMEGA/BO
5360 TAUV-EFFT/LARG/(H(KN)-ENRA)
5370 U1-SQR(TAUTO^2+TAUV^2)/TAUD1*100
5380 IF U1>TAUTO(KN) THEN TAUTO(KN)=U1
5390 ATORS=GS*MOMT/2/OMEGA/FE
5400 RETURN
5410 REM*****
5420 REM Ecriture du Ferraillage en Cages en Forme de U
5430 LPRINT:LPRINTFERRAILLAGE:LPRINT-----
5440 LPRINT:LPRINT'ND A B H Dicara.
                                      Acters Cote A
                                                              Aciers Cote 8*
5450 LPRINT m m m micox.
                                   mm m mm
                                                          mm m
5460 LPRINT
5470 FOR IS1=1 TO KN-1
5480 IF NP-3 THEN ASUPX(IS1) - ASUPX(IS1) *C3: ASUPY(IS1) - ASUPY(IS1) *C2: AINFX(IS1) - AINFX(IS1)
C3: AINFY(IS1) - AINFY(IS1) C2
5490 LPRINT Semelle: "NOM$(IS1)
5500 NSEM-NPI(IS1)
5510 A-A(IS1):B-B(IS1):H-H(IS1):D-H-ENRA
5520 NBIN=0:AS1=AINFX(IS1):A1=A:B1=B:AXY=1
5530 GOSUB 6430 ' Cote A pour Nore de Barres
5540 NBINA=NBAR1:ACI=0:AXY=3
5550 NBIN=0:AS1=AINFY(IS1):A1=B:B1=A:GOSUB 6430:NBINB=NBAR1:ACI=0
5560 NBIN-NBINA:AS1-ASUPX(IS1):A1-A:B1-B:KSUP-1:AXY-1
5570 GOSUB 6430 'Ferraillage Semelle Cote A
```

```
5580 NBAR4-NBAR1:PHI4-PHI:ILB4-ILB:IRET4-IRET:AXY-3:LOM1-LOM
5500 NBIN=NBINB:AS1=ASUPY(IS1):A1=B:B1=A:GOSUB 6430 'Ferralliage Semelle Cote B
5610 LPRINT USING*## #.## #.## #.## *.##*;NPI(IS1);A;B;H;DU1;
5620 LPRINT TAB(25)::LPRINT USING A.Sup. - ## U HA## ';NBAR4:PHI4:
5630 IF NP-3 THEN LPRINT USING's-#.###";C3/NBAR4;:GOTO 5650
5640 LPRINT USING'x ##.##";ILB4;
5650 LPRINT USING* Croch=#### *;IRET4*1000;
5660 LPRINT USING ## U HA## ";NBAR1;PHI;
5670 IF NP=3 THEN LPRINT USING'S=#.###";C2/NBAR1; GOTO 5690
5680 LPRINT USING'x ##.##";ILB;
5690 LPRINT USING Croch-#### ;IRET 1000
5700 IF NP=3 THEN LPRINT TAB(33)::LPRINT USING*Long. Moy.=##.### m
                                                                            Long.Mov.=##.###
m':LOM1:LOM
5710 AS1=AINFX(IS1):A1=A:B1=B:KSUP=0:AXY=1
5720 NBIN-NBINA:GOSUB 6430 'Ferratiliage Semelle Cote A
5730 NBAR4-NBAR1:PHI4-PHI:ILB4-ILB:IRET4-IRET:AXY-3:LOM1-LOM
5740 NBIN-NBINE:AS1-AINFY(IS1):A1-B:B1-A:GOSUB 6430 'Ferraillage Semelle Cote B
5750 - IF NP=2 THEN LPRINT TAB(19)::LPRINT USING #.## ';D1(IS1,2);
5760 LPRINT TAB(25)::LPRINT USING A.Inl. =## U HA## ":NBAR4:PHI4;
5770 IF NP=3 THEN LPRINT USING'S~#.###*;C3/NBAR4;:GOTO 5790
5780 LPRINT USING"x ##.##";ILB4;
5790 LPRINT USING* Croch=#### ";IRET4*1000;
5800 LPRINT USING" ## U HA## ";NBAR1;PHI;
5810 IF NP=3 THEN LPRINT USING's=#.###";C2/NBAR1;:GOTO 5840
5820 LPRINT USING"x ##.##";ILB;
5830 LPRINT USING Croch-#### ";IRET 1000
5840 IF NP=3 THEN LPRINT TAB(33);:LPRINT USING*Long. Moy.-##.### m
                                                                             Long.Mov.=##.###
m*:LOM1:LOM
5850 AHOR-AHOR(IS1)
5860 ICER=0:GOSUB 6050 Cadres
5870 LPRINT TAB(20).
5880 LPRINT USING Cadres Hor. ## HA## x ##.##";NCA;PHIT;LCA;
5890 IF NP=3 THEN LPRINT:GOTO 5910
5900 LPRINT USING" (##.### x ##.###)"; A-2"ENR; B-2"ENR;
5910 IF NP<3 THEN LPRINT USING
                                     Densite=###.## kg/m3*;ACI/VOLS(IS1) :GOTO 5990
5920 AHOR-ACERC(IS1)
5930 ICER+1:GOSUB 6050 'Cerces
5940 LPRINT TAB(20):
5950 LPRINT USING CERCES HOR. = ## HA## x ##.##"; NCA; PHIT; LCA;
                                   ::GOTO 5980
5960 IF NP-3 THEN LPRINT
5970 LPRINT USING* (##.### x ##.###)";A-2*ENR;B-2*ENR
5980 LPRINT USING* Densite=###.## kg/m3*;ACI/VOLS(IS1)
5990 ACI(IS1)-ACI(IS1)+ACI
 6000 IF ATORS(IS1,0)>.01 THEN LPRINT USING" AJOUTER Acters de Torsion (Moment d'Axe Parallele a
Oy) = ###.## cm2/m*; ATORS(IS1.0)
 6010 IF ATORS(IS1, 1)>.01 THEN LPRINT USING* AJOUTER Acters de Torsion (Moment d'Axe Parallele a
 Ox) = ###.## cm2/m*;ATORS(IS1,1)
                     'Ancrages Verifies?
 6020 GOSUB 6290
 6030 NEXT IS1
 6040 RETURN
 6050 REM-
 6060 REM Calcul des Cadres
 6070 NCA=INT(H/.25+.7)-1
 6080 IF NCA<2 THEN NCA=2
 6090 NC17=NCA:NC18=NCA:N10=8
 6100 IF ICER=1 THEN NC17=1:NC18=12
 6110 FOR NCA-NC17 TO NC18
```

```
6130 J6=15
6140 IF PI'NCA'DIO(15)^2/4>AHOR THEN 6180
6150 NEXT 15
6160 NEXT NCA
6170 N10~10:GOTO 6110
6180 PHIT-DIO(J6):RM-DM2(J6)/2
6190 IF PHIT>.014 AND ICER-0 THEN NCA-NCA+1:GOTO 6120
6200 LCA-2"(A+B-4"ENR)-8"(RM+PHIT)+2.5"PI"(RM+.5"PHIT)+20"PHIT
6210 IF NP=3 THEN CV=.07:LCA=(A-CV+C1-CV)*2+B-CV+C-CV+60*PHIT
6220 LCA-INT(LCA*100+1)/100
6230 U1-LCA*PHIT^2*NCA
6240 ACI=ACI+U1*PI/4*7850
6250 DSEM~ACI/A/B/H
6260 L9-LCA:D9-PHIT:N9-NCA:GOSUB 9320 Liste par Diametres
6270 PHIT-PHIT 1000
6280 RETURN
6290 REM Calcul des Ancrages d'Aciers de Potectu en Flexion Composee pour 1 Pieu
6300 IF NP>1 THEN 6420
6310 FOR ICH-1 TO NCH
6320 IF WELU(IS1,ICH)<1.1 THEN 6410
6330 EO-ABS(CAR(IS1,ICH)+WVA(IS1,ICH)*H)/PABR(IS1,ICH)
6340 EO1-ABS(CBR(IS1,ICH)+WVB(IS1,ICH)*H)/PABR(IS1,ICH)
6350 IF EO < 1 PA AND EO1 < 1 PB THEN 6410
6360 U18=PA:IF U18>PB THEN U18=PB
6370 U19-H-.1-((D(1)-U18)/2-.07+ENR)
6380 LPRINT "Retourner les Acters de Potecru en Bos de Semelle et les Acters de Pieu en Hout de Semelle"
6390 LPRINT USING's! la Longueur de Scellement Droit Necessaire est Superieure a #### mm'; U19°1000
6400 LPRINT
6410 NEXT ICH
6420 RETURN
6430 REM-
6440 REM Calcul des Aclers Semelle: Phi, Longueur, Crochet (PHImm, ILB, IRET)
6450 N1=INT(4"B1+.8):N2=INT(10"B1+.8)
6460 XLAM=5:IP1=2:IP2=8
6470 AMA-1000
6480 AC=AS1
6490 IF NBIN>0 THEN N1-NBIN:N2-NBIN
6500 FOR I1-N1 TO N2
6510 FOR (2-IP) TO IP2
6520 U1=11*PI*DIO(12)^2/4
6530 IF U1<AC/TOL THEN 6560
6540 IF U1>AMA THEN 6570
6550 AMA-U1:NBAR1-I1:PHI-DIO(I2):RM-DM1(I2)/2:GOTO 6570
6560 NEXT 12
6570 NEXT II
6580 IF AMA<990 THEN 6660
6590 U2=N2'DIO(IP2)^2/4'PI'10000
6600 IF IP2<10 THEN 6650
6610 LPRINT USING Section ###.## cm2/m impossible a Satisfaire"; AC*10000
6620 LPRINT USING GIVEC ## Barres de ## mm (###.## cm2/m)":N2:DIO(IP2)*1000:U2
6630 PHI=0:NBAR1=0
6640 GOTO 6800
6650 N2=INT(10*B1+.95):IP2=10:GOTO 6470
6660 IF NBIN=0 THEN 6800
6670 IF KSUP-1 THEN CRO-H-2*ENR ELSE CRO-20*PHI
6680 U1-A1-2°ENR-2°RM-2°PHI+PI°(RM+.5°PHI)+2°(CRO-RM-PHI)
6690 IF NP<3 OR NP>3 THEN 6730
6700 IF AXY<2 THEN ILM-VOLS(IS1)/H(IS1)/C3(IS1)
```

6710 IF AXY>2 THEN ILM-VOLS(IS1)/H(IS1)/C2(IS1)

6120 FOR 15=1 TO N10

```
6720 U1=ILM-2*ENR-2*RM-2*PHI+PI*(RM+.5*PHI)+2*(CRO-RM-PHI)
6730 LOM=U1
6740 ILB-INT(U1*50+1)/50
6750 IRET-CRO+(ILB-U1)/2
6760 U1=NBAR1'ILB'PHI^2
6770 ACI=ACI+U1°FI/4°7850
6780 L9=ILB:D9=PHI:N9=NBAR1:GOSUB 9320
6790 PHI=PHI*1000
6800 RETURN
A810 DEM ---
6820 REM Lecture des Données Generales
6830 PRINT Voulez-Vous Lire les Donnees:
6840 PRINT 1 = sur l'Ecron.*
6850 PRINT 2 = sous Forme de DATA en Fin de Programme,
6860 INPUT - ":IECR
6870 IF IECR=2 THEN READ FE,FC,FISS:GOTO 6910
6880 INPUT "Limite Elastique des Acier (MPa) fe=";FE
6890 INPUT*Resistance Característique du Beton de Semelle(MPa) (c28=";FC
6900 INPUT Fissuration peu Prejud. = 0, Prejud. = 1, Tres Prej. = 2: ";FISS
6910 FT=.06°FC+.6
6920 SU=FE/GS
6930 SBB - . 8°FC/GB
6940 SB=.85°FC/GB
6950 U1=SQR(1.6°FT)
6960 SLS-FE
6970 TAUD1=.2°FC/GB
6980 IF FISS=1 THEN SLS=110*U1:TAUD1=.15*FC/GB
                                                    'Ciscillement
6990 IF FISS-2 THEN SLS-90'U1:TAUD1-.15'FC/GB
7000 TAUD2=.045°FC/GB Poinconnement
7010 LD=FE/5.4/FT Longueur de Scellement Droit
7020 RETURN
7030 REM Lecture du Titre General
7040 IF IECR-2 THEN READ TITRE$ ELSE PRINT:INPUT Titre de l'Etude -';TITRE$
7050 RETURN
7060 REM----
7070 REM Ecriture des Données Generales
7080 LPRINT:LPRINT
7090 LPRINT USING" Beton: fc28 = ##.## MPa ":FC
7100 LPRINT USING** ft28 = ##.## MPa **;FT
                      sbu = ##.## MPa **;SB
7110 LPRINT USING"
                      tau = ##.## MPa ":TAUD1;:LPRINT en Cisaillement"
7120 LPRINT USING"
                      tou = ##.## MPa ":TAUD2::LPRINT" en Poinconnement (hors Aciers Inferieurs)"
7130 LPRINT USING"
7140 LPRINT USING" Acter: te - ###,# MPa ";FE
7150 LPRINT USING" su = ###.# MPa ";SU
                      sels = ###.# MPa ";SLS
7160 LPRINT USING"
                      ld = ###.# Phi ";LD
7170 LPRINT USING"
7190 LPRINT
 7200 RETURN
 7210 REM-
 7220 REM Titre de Semelle sur 1 Pieu
 7230 LPRINT:LPRINT SEMELLES SUR UN PIEU
 7240 LPRINT-----
 7250 LPRINT: LPRINT Nom No A B H Diam. Aciers Inf. Aciers Sup. Ac. Hot. SigPot SigPieu Eff. Pieu'
                  rm m m m cm2 cm2 cm2 cm2 cm2 MPa MPa MN
 7260 LPRINT
 7270 LPRINT
 7280 RETURN
 7290 REM----
 7300 REM Titre de Semelle sur 2 Pieux
```

```
7310 LPRINT'SEMELLES SUR DEUX PIEUX"
7320 LPRINT -----
7330 LPRINT:LPRINT'Nom Nb A/B H D1/D2 d1/d2 Asup/Aini Ainter At/s Tau SigPo SigPie SigBie Angle
Eff.Pleux*
             m m m m cm2 cm2 cm2/m MPa MPa Mpa % mini MN
7340 LPRINT
7350 LPRINT
7360 RETURN
7370 REM----
7380 REM Titre de Semelle sur 3 Pieux
7390 LPRINT'SEMELLES SUR TROIS PIEUX'
7400 LPRINT------
7410 LPRINT:LPRINT'Nom No A/B H Diam. Ecart. Quadsup Ainter At/s Tau SigPo SigPie SigBie Angle
7420 LPRINT
               m m m Guadiní Cerces cm2/m MPa MPa Mpa % Bielle MN'
7430 LPRINT TAB(36); cm2/m cm2"; TAB(58); "%"; TAB(81); "Mini"
7440 RETURN
7450 REM----
7460 REM Titre de Semelle sur 4 Pieux
7470 LPRINT SEMELLES SUR QUATRE PIEUX*
7480 LPRINT
7490 LPRINT:LPRINT'Nom No A/B H Diam. Ecart. Quadsup Ainter At/s Tau SigPo SigPie SigBie Angle
Eff.Pieux*
             m m m m Quadini Cerces cm2/m MPa MPa Mpa % Bielle MN*
7500 LPRINT
7510 LPRINT TAB(37); cm2 cm2"; TAB(58); %; TAB(81); Mini*
7530 REM----
7540 REM Message pour Acters de Moments
7550 U0-0:U1-0
7560 FOR 14=1 TO NCH
7570 U2=(CAR(KN,I4)+WVA(KN,I4)*H(KN))/PABR(KN,I4)/PA(KN)
7580 U3=(CBR(KN,14)+WVB(KN,14)*H(KN))/PABR(KN,14)/PB(KN)
7590 IF ABS(U2)>U0 THEN U0=ABS(U2)
7600 IF ABS(U3)>U1 THEN U1=ABS(U3)
7610 NEXT 14
7620 ON NP GOTO 7630,7640,7670,7670
7630 IF UO>.1 OR U1>.1 THEN GOSUB 7690 ELSE 7680
7640 IF U1>.1 THEN GOSUB 7690
7650 IF UO>.1 THEN GOSUB 7700
7660 GOTO 7680
7670 IF UO>.1 OR U1>.1 THEN GOSUB 7700
7680 RETURN
7690 LPRINT ATTENTION: Verifier que les Aciers de Potectu recouvrent les Aciers de Pieux plus (Diametre -
Cote Potecru - 6 cm)*:RETURN
7700 LPRINT ATTENTION: Retourner les Aciers de Potecru en Bas de Semelle et les Aciers de pleux en Haut
 de Semelle*:RETURN
7710 REM 1 Pieu-
 7720 LPRINT USING"\ \";NOM$(KN);
 7730 LPRINT USING*## ##.## ##.## ##.## ###.## ###.## "; IP;A;B;H;D1(KN,1);AINFX*F4;AINFY*F4;
                                                                           ##,## ##.###";
 7740 LPRINT USING*###.## ###.## ###.##
                                                               ##.##
 ASUPX*F4: ASUPY*F4: AHOR*F4: SIGPOT: SIGPIEU(1); PM(1)
 7750 AINFX(KN)-AINFX:AINFY(KN)-AINFY:ASUPX(KN)-ASUPX: ASUPY(KN)-ASUPY:AHOR(KN)-AHOR
 7760 RETURN
 7770 REM 2 Pleux----
 7780 LPRINT USING"\ \";NOM$(KN);:LPRINT USING"## ##.## ##.## ##.##"; IP;A;H;D1(KN,1);
 7790 LPRINT USING* ##.## ###.## *;D1C;ASUPX*F4;
 7800 LPRINT USING ###.## ##.## ##.## ##.##"; AHOR F4; ATST F4; TAU; SIGPOT; SIGPIEU(1):
 7810 LPRINT USING* ###% ###deg. ##.###";PCBC;ANGBIE*180/PI;PM(1)
 7820 LPRINT USING" #.## ##.## ##.##";B;D1(KN,2);E1-D1C;
```

';AINFX'F4;

7830 LPRINT USING ###.##

```
7840 IF TAUTOXKN)<.01 THEN LPRINT USING ###%",TAU 100/TAUD1: ELSE LPRINT :
7850 IF TAUTO(KN)>.01 THEN LPRINT USING #.## TAUTO(KN)/100 TAUD1: ELSE LPRINT :
7860 LPRINT USING* ##.## ###%
                              ###.##**;SIGPIEU(2);PCBP;PM(2)
7870 IF TAUTO(KN)>.01 THEN LPRINT TAB(55);:LPRINT USING ###%;TAUTO(KN)
7880 AINFX(KN)=AINFX;AINFY(KN)=ATST*A/2
7890 ASLIPX(KN)=ASUPX:ASUPY(KN)=ATST*A/2:AHOR(KN)=AHOR
7900 RETURN
7910 REM 3 et 4 Pieux---
7920 LPRINT USING"\ \":NOM$(KN)::LPRINT USING"## ##.## ##.## ##.##" :IP:A:H:D1(KN,1):
7930 LPRINT USING" ##.## ###.## ";E1;ASUPX"F4;
7940 LPRINT USING*######################*;AHOR*F4;ATST*F4;TAU:SIGPOT:SIGPIEU(1):
7950 LPRINT USING* ###% ###dea. ##.###":PCBC:ANGBIE*180/PI:PM(1)
7960 LPRINT USING: #.## ##.## ##.##";B;D1(KN,2);E2;
7970 LPRINT USING" ###.## ###.##
                                                           ##.## ###%
                                                                                  *** ***
:AINFX*F4;ACERC*F4;TAUP;SIGPIEU(2);PCBP;PM(2)
7980 LPRINT TAB(20); LPRINT USING ##.## D1(KN,3);
8000 IF TAUTO(KN)> 01 THEN LPRINT USING
                                                  ###%";TAUTO(KN);
8010 LPRINT TAB(67);:LPRINT USING*##.##
                                           ##.###*;SIGPIEU(3):PM(3)
8020 IF NP-4 THEN LPRINT TAB(20);:LPRINT USING*#.##*:D1(KN,4);:LPRINT TAB(67)::LPRINT
                  ##.###";SIGPIEU(4):PM(4)
USING*##.##
8030 IF NP-3 THEN LPRINT USING C-##.### C1-##.### C2-##.### C3-##.### m*;C;C1;C2;C3
8040 AINEX(KN)=AINEX
8050 AINFY(KN)-AINFY
8060 ACERC(KN)-ACERC
8070 ASUPX(KN)=ASUPX:ASUPY(KN)=ASUPY:AHOR(KN)=AHOR
8080 RETURN
8090 REM--
8100 REM Titre Metre
8110 LPRINT:LPRINT'METRE:LPRINT -----:LPRINT 'Nom des Nore Nore
                                                                  SEMELLE (L'UNITE)*
8120 LPRINT Semelles Sem. Pieux BETON ACIER COFFRAGE DENSITE
                       m3 kg m2 kg/m3*
8130 LPRINT
8140 RETURN
8150 REM-
8160 REM Tableau des Aciers par Diametres
8170 LPRINT:LPRINT TABLEAU DES DIAMETRES :LPRINT -----
8180 U2=0:LPRINT Diametre";
8190 FOR I=1 TO 10:LPRINT USING" #### ";DIO(I)"1000;:NEXT I
8200 LPRINT:LPRINT Longueur;
8210 FOR I=1 TO 10:LPRINT USING ######";XL(I)::NEXT I
8220 LPRINT:LPRINT Poids';
8230 FOR 1-1 TO 10
8240 U1=DIO(D\2*PI/4*7850*XL(I):U2=U2+U1
8250 LPRINT USING" ####.#";U1;:NEXT I
8260 LPRINT:LPRINT:LPRINT USING Poids Total = ###### kg ;U2
8270 RETURN
8280 REM-
8290 REM Sortle Metre
8300 FOR IN-1 TO KN-1
8310 NSEM=NPI(IN)
8320 VOLS-VOLS(IN)
8330 ACI-ACI(IN)
8340 COFS=COFS(IN)
8350 IF VOLS>0 THEN DENS-ACI/VOLS
                            \";NOM$(IN)::LPRINT USING" ##
                                                                 *** *** *** ****
8360 LPRINT USING"\
###.##":NSEM:NP:VOLS:ACI;COFS:DENS
8370 TNSEM-TNSEM+NSEM:TVOLS-TVOLS+VOLS*NSEM
8380 TCOFS-TCOFS+COFS'NSEM
8390 TACI-TACI+ACI*NSEM
```

```
8400 TPIEU-TPIEU+NP*NSEM
 8410 NEXT IN
 8420 REM Total du Metre
 8430 LPRINT
 8440 LPRINT Total .
 8460 TNSEM=0:TPIEU=0:TVOLS=0:TACI=0:TCOFS=0
 8470 GOSUB 8150 'Tableau des Aciers par Diametre
 8480 RETURN
 8490 REM ----
 8500 REM Repetition des Donnees
 8510 LPRINT:LPRINT Rappel des Donnees': LPRINT
 8520 GOSUB 7060 Donnees Generales
 8530 LPRINT:LPRINT
 8540 LPRINT Nom Semelles Potectux Charges (MN) Moments (MNm) Eff. Hor. (MN)*
 8550 LPRINT
                 A B a b N
                                           Ma Mb Ha Hb
 8560 LPRINT
 8570 FOR I=1 TO KN
 8580 IF WELU(I, 1)>1 THEN ELUS$="ELU" ELSE ELUS$="ELS"
 8590 LPRINT NOM$(1):TAB(6);
8600 IF NOM$="FIN" OR NOM$="F" THEN 8700
 8610 IF A(D=0 THEN 8700
8620 LPRINT USING* ##.### ##.### #.### #.###*; A(I):B(I):PA(I):PB(I):
 8630
            LPRINT USING
                                   ##.###
                                                                   ##.###
";PABR(I,1);CAR(I,1);CBR(I,1);WVA(I,1);WVB(I,1);:LPRINT ELUS$
 8640 FOR J-2 TO NICH
8650 IF WELU(I,J)>1 THEN ELUS$="ELU" ELSE ELUS$="ELS"
8660 IF PABR(I,J)=0 THEN 8690
          LPRINT TAB(37)::LPRINT USING*
                                           ##.###
:PABR(I,J);CAR(I,J);CBR(I,J);WVA(I,J);WVB(I,J)::LPRINT ELUS$
8680 NEXT J
8690 NEXT I
8700 RETURN
8710 REM---
8720 REM Traction dans les Pieux
8730 FOR II = 1 TO NP
8740 IF P2(11)>=0 THEN 8770
8750 LPRINT: LPRINT USING Traction de ##, ### MN dans le Pieu #*:-P2(11):11
8760 LPRINT USING Prevoir des Aciers en Attente dans le Pieu de #.## m de Longueur". H. 05
8770 NEXT [1
8780 RETURN
8790 REM---
8800 REM Contraintes Beton des Bielles Depassees
8810 U1=(PB/B)^2:CLO=4-20/3*SQR(U1)+32/9*U1
8820 IF CLO<1 THEN CLO=1
8830 IF CLO>3.3 THEN CLO=3.3
8840 IF PCBP<100 TOL THEN 8870
8850 LPRINT USING*Contrainte dans la Bielle, Cole Pieu Depassee :##.## > ##.## MPa*;SBP;.8*FC/GB
8860 LPRINT USING-En Tenant Compte de l'Ellet de Charge Localisee, la Contrainte Relative devient
###%":PCBP/CLO
8870 IF PCBC<100 TOL THEN 8900
8880 LPRINT USING*Contrainte dans la Bielle, Cote Poteau Depassee :##.## > ##.## MPa*;SBC;1.3*FC/GB
8890 LPRINT USINGEN Tenant Compte de l'Elfet de Charge Localisee, la Contrainte Relative devient
###%";PCBC/CLO
8900 IF PCBC1<100 TOL THEN 8930
8910 LPRINT USING*Contrainte dans la Bielle, Cote Poteau Depassee :##.## > ##.## MPa*,SBC1:.8*FC/GB
8920 LPRINT USINGTEN Tenant Compte de l'Ellet de Charge Localisee, la Contrainte Relative devient
```

###%";PCBC1/CLO

```
8930 RETURN
8940 REM----
8950 REM Lecture des Charges
8960 ELU=1.35:RELI=0:NCH=0
8970 IF IECR-1 THEN PRINT:PRINT'E.L.U. PRINT'----
8980 FOR ICH-1 TO NTCH
8990 IF IECR=1 THEN 9050
9000 READ U(0)
9010 IF U(0)=0 THEN 9130
9020 READ U(1), U(2): U(3)=0: U(4)=0
9030 IF H(KN)>.1 THEN READ U(3),U(4)
9040 GOTO 9100
9050 IF H(KN)>,1 THEN INPUTN(MN), Ma(MNm), Mb(MNm), Va(MN), Vb(MN) =";CL$
9060 IF H(KN)<.1 THEN INPUTN(MN), Ma(MNm), Mb(MNm) = CLS
9070 GOSUB 1300 Lecture en Format Libre
9080 IF U(0)=0 THEN 9130
9090 IF U(0)<0 THEN RELI-1:GOTO 9310
9100 NCH=NCH+1:PABR(KN,NCH)=U(0):CAR(KN,NCH)=U(1):CBR(KN,NCH)=U(2)
9110 WVA(KN,NCH)=U(3):WVB(KN,NCH)=U(4):WELU(KN,NCH)=ELU
9120 NEXT ICH
9130 ELU=1
9140 IF IECR-1 THEN PRINT: PRINT'E.L.S. ': PRINT'-----
9150 FOR ICH-1 TO NTCH
9160 IF IECR=1 THEN 9220
9170 READ U(0)
9180 IF U(0)=0 THEN 9300
9190 READ U(1),U(2)
9200 IF H(KN)>.1 THEN READ U(3),U(4)
9210 GOTO 9270
9220 IF H(KN)>,1 THEN INPUT'N(MN), Ma(MNm), Mb(MNm), Va(MN), Vb(MN) = CL$
9230 IF H(KN)<.1 THEN INPUT'N(MN), Ma(MNm), Mb(MNm)=";CL$
9240 GOSUB 1300 'Lecture en Format Libre
9250 IF U(0)=0 THEN 9300
9260 IF U(0)<0 THEN RELI-1:GOTO 9310
9270 NCH=NCH+1:PABR(KN,NCH)-U(0):CAR(KN,NCH)-U(1):CBR(KN,NCH)-U(2)
9280 WVA(KN,NCH)=U(3):WVB(KN,NCH)=U(4):WELU(KN,NCH)=ELU
9290 NEXT ICH
9300 PABR(KN,NCH+1)=0
9310 RETURN
9320 REM-
9330 REM Tableau des Longueurs de Barres
9340 REM Donnees: Longueur L9, Diametre D9, Nombre N9, NSEM semelles
9350 FOR 19=1 TO 10
9360 IF D9=DIO(I9) THEN XL(I9)=XL(I9)+N9°L9°NSEM
9370 NEXT 19
9380 RETURN
9390 REM--
9400 REM Cotes de la Semelle sur 3 Pieux
9410 D1=D(1):D2=D(2)
9420 BETA-ATN(E1/2/E3)
9430 IF D1=D2 THEN GAMA=0:GOTO 9450
9440 GAMA=ATN(1/SQR((2*E2/(D1-D2))^2-1))
9450 DELTA 1 - BETA-GAMA
9460 XE=(D1/2+DST)*SIN(DELTA1)
9470 YE-(D1/2+DST)*COS(DELTA1)
9480 ALP1-TAN(DELTA1)
9490 BET1=YE-ALP1*XE
9500 XG=-D1/2-DST
9510 YG-ALP1 XG+BET1
```

```
9520 XC=(E1/2-BET1)/ALP1
  9530 YC-E1/2
  9540 XJ=D2/2+DST+E3
  9550 YJ-E1/2
  9560 XB=XJ
  9570 YB-ALP1*XB+BET1
 9580 PHI=PI/4-DELTA 1/2:PHI5=PHI
 9590 ALP2 -- TAN(PHI)
 9600 XK=-(D1/2+DST)*SIN(PHI)
 9610 YK = (D1/2+DST)*COS(PHD
 9620 ALP2 -- TAN(PHI)
 9630 BET2-YK-ALP2*XK
 9640 GOSUB 9920
 9650 XF=X:YF=Y
 9660 XH-XG
 9670 YH-YK*2 YF
 9680 LJC=XC-XJ
 9690 LJB=YJ-YB
 9700 A-SQR((XF-XB)^2+(YF-YB)^2)
 9710 C1=2*SQR((XF-XK)^2+(YF-YK)^2)
 9720 C-E1-2'YB
 9730 B-E1-2"YH
 9740 C2=XB-XG
 9750 C3-E1-2*YF
 9760 U1=LJC*LJB
 9770 LFK-C1/2
 9780 LKG-SQR((XG-XK)^2+(YG-YK)^2)
 9790 U1=LFK*LKG*2+U1
 9800 C2(KN)=C2:C3(KN)=C3
 9810 AIRE-(XC-XG) (YC-YG)-U1
 9820 COFS(KN)=(2*(A+C1)+B+C)
 9830 VOLS(KN)-AIRE
9840 A=INT(1000*A+.9)/1000
9850 B=INT(1000*B+ 9)/1000
9860 C=INT(1000°C+.9)/1000
9870 C1-INT(1000°C1+.9)/1000
9880 C2=INT(1000*C2+,9)/1000
9890 C3-INT(1000°C3+.9)/1000
9900 LARG(KN)=E1/E3*(D1C+.3+(D(1)*(E3-D1C)+D(3)*D1C)/2/E3)
9910 RETURN
9920 REM Coordonnees de l'Intersection de Deux Droites
9930 X=(BET2-BET1)/(ALP1-ALP2)
9940 Y=ALP1*X+BET1
9950 RETURN
9960 REM----
9970 REM Verification des Dimensions Minimum
9980 IF E1>EMIN1-.01 THEN 10030
9990 PRINT USING Entre Axes des Pieux Lu : El -##.### m*:El
10000 PRINT USING Entre Axes Minimum des Pieux -##,### m*;EMIN1
10010 INPUT Nouvelle Valeur pour El (sinon =0) =";Ul
10020 IF U1>.02 THEN E1=U1
10030 IF E2>EMIN2-.01 THEN 10080
10040 PRINT USING Entre Axes des Pieux Lu : E2 =##.### m*;E2
10050 PRINT USING*Entre Axes Minimum des Pieux ###.### m';EMIN2
10060 INPUT Nouvelle Valeur pour E2 (sinon =0) =":U1
10070 IF U1>.02 THEN E1=U1
10080 RETURN
10090 IF H>HCONS-.01 THEN 10150
10100 PRINT USING "Houteur H Lue =##.### m";H
```

```
10110 PRINT USING Hauteur H Conseillee -##.### m':HCONS
10120 PRINT USING Hauteur H Minimum ##### m*;HMIN
10130 INPUT Nouvelle Valeur pour H (sinon =0) = "U1
10140 IF U1>.02 THEN H=U1
10150 H=INT(H*100+.9)/100
10160 D=H-ENRA
10170 RETURN
10180 IF A>AMIN-.01 THEN 10230
10190 PRINT USING Longueur A Lue -##.### m*: A
10200 PRINT USING Longueur A Minimum -##,### m*: AMIN
10210 INPUT Nouvelle Valeur pour A (sinon =0) =":U1
10220 IF U1>.02 THEN A-U1
10230 IF NP=3 THEN 10290
10240 IF B>BMIN-01 THEN 10290
10250 PRINT USING Longueur B Lue -##.### m';B
10260 PRINT USING Longueur B Minimum =##.### m*:BMIN
10270 INPUT Nouvelle Valeur pour B (sinon =0) = :U1
10280 IF U1>.02 THEN B-U1
10290 A=INT(A*100+.9)/100
10300 B=INT(B*100+.9)/100
10310 RETURN
10320 REM-----
10330 REM Verification des Contraintes des Bielles
10340 PMAX-PMB(1)
10350 FOR I1-2 TO NP
10360 IF PMB(II)>PMAX THEN PMAX=PMB(II)
10370 NEXT II
10380 SBP=0:SBC=0:ANGBIE=1000:SBC1=0:U2=0
10390 FOR II = 1 TO NP
10400 IF ANGBIE>TH(I1) THEN ANGBIE-TH(I1)
10410 THS=SIN(TH(I1))^2
10420 U1=PMB(I1)/SP(I1)/THS
10430 IF U1>SBP THEN SBP=U1
10440 U2-PMB(11)/PA/PB+U2
10450 U1=PMB(I1)/PA/PB/THS
10460 IF U1>SBC THEN SBC=U1
10470 NEXT II
10480 SBC1+U2
                          IF U2>SBC1 THEN SBC1=U2
10490 PCBP=SBP'GB/.8/FC'100 Dons le Pieu
10500 PCBC=SBC*GB/.8/FC*100 Dams le Potequi
10510 PCBC1=SBC1*GB/1.3/FC*100 * Dans le Potectu, Somme des Efforts de Bielles
10520 GOSUB 8790 Ecritures
10530 RETURN
10540 REM-
10550 REM Angles Phi et LAP pour Trois Pieux
10560 OAX1=.15*PA:OAY1=.26*PB
10570 OAX2=.28°PA:OAY2=0
10580 X1=-D1C:Y1=-E1/2
10590 X2=E3-D1C:Y2=0
10600 X3=-OAX1:Y3=-OAY1
10610 GOSUB 10760:PH1-PHI
10620 X2=-D1C:Y2=E1/2:GOSUB 10760:PH2=PHI
10630 LAP(1)=SQR((X3-X1)^2+(Y3-Y1)^2)
10640 LAP(3)=E3-D1C-OAX2
10650 LAP(2)=LAP(1)
10660 RETURN
10670 REM-
10680 REM: T(I) et F(I) pour 3 Pieux
```

```
10700 IF PH1>PHI THEN PHI-PH1
  10710 T(1)=1/TAN(TH(1)):T(2)=T(1):T(3)=1/TAN(TH(3))
  10720 F(1)-T(1)*SIN(PHD/SIN(PH3):F(2)-F(1)
  10730 PH1=PI/2-PH3:PH2=PH1:PH3=2*PH1
  10740 F(3)-1/TAN(TH(3))*SIN(PH1)/SIN(PH3)
  10750 RETURN
  10760 IF X1=X2 THEN U1=PI/2:GOTO 10780
  10770 U1-ATN((Y2-Y1)/(X2-X1))
  10780 IF X3=X1 THEN U2=PI/2:GOTO 10800
  10790 U2=ATN((Y3-Y1)/(X3-X1))
  10800 PHI-ABS(U1-U2)
  10810 RETURN
  10820 REM-
  10830 REM LAP pour Quatre Pieux
  10840 X1-E1/2:Y1-E2/2
  10850 OAX1 = .25 PA.OAY1 = .25 PB
  10860 X3-OAX1:Y3-OAY1
 10870 LAP(1)=SQR((X3-X1)^2+(Y3-Y1)^2)
 10880 LAP(2)=LAP(1):LAP(3)=LAP(1):LAP(4)=LAP(1)
 10890 RETURN
 10900 REM : T(I) et F(I) pour 4 Pleux
 10910 FOR 16=1 TO NP:
 10920 T(16)-1/TAN(TH(16))
 10930 F(16)=T(16)/SQR(2)
 10940 NEXT 16
 10950 RETURN
 10960 REM : T(I) et F(I) pour 2 Pieux
 10970 T(1)=1/TAN(TH(1)):F(1)=T(1)
 10980 T(2)=1/TAN(TH(2)):F(2)=T(2)
 10990 RETURN
 11000 REM Donnees de Base: Diametres des Barres, Diametres des Mandrins de Cintrage
 11010 DATA .006,.008,.010,.012,.014,.016,.020,.025,.032,.040
 11020 DATA .07,.07..10..10..15..15..20,.25,.30,.40
 11030 DATA .04,.05,.07,.07,.10,.15
11040 REM------
11050 REM --- ECRIRE LES DONNEES CI-APRES --
11060 DATA 500,25,0
11070 DATA Battiment A
11080 DATA 2
 11090 DATA $24
11100 DATA 4,0.5,0.5,0.6,0,0,0,0,0,0
11110 DATA 3.0.0
11120 DATA 0
11130 DATA 0
11140 DATA $25
11150 DATA 1,0.5,0.5,0.6,0,0,0,0,0,0
11160 DATA 3.0.4.0
11170 DATA 0
11180 DATA 0
11190 DATA F
11200 DATA Batiment A
11210 DATA 4
11220 DATA $44
11230 DATA 2.0.7.0.7.0.6.0.0.0,0,0,0,0,0
11240 DATA 7,0,0
11250 DATA 0
11260 DATA 0
11270 DATA F
```

11280 DATA FIN

10690 PH3=PH1+PH2:PHI=PH2

#### 10. LONGRINES

Les longrines sont des poutres, en général en béton armé, qui sont coulées sur le sol et qui relient des fondations superficielles ou des semelles sur pieux (Fig. 8 ci-dessus). Leur rôle est de transmettre les efforts de traction ou de compression pouvant exister entre les fondations. Accessoirement, elles peuvent jouer le rôle de poutre pour reprendre des charges verticales ou des moments.

#### 10.1. Longrines de liaison

Pour éviter ou limiter les déplacements horizontaux des fondations, on peut avoir intérêt à les lier par les longrines qui travaillent en tirant ou en buton.

Elles sont absolument nécessaires en construction parasismique où elles jouent le rôle de chaînage dans les deux directions (Fig. 35).

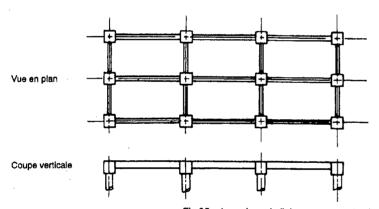


Fig.35 - Longrines de liaison en zone sismique.

Pour les constructions en zone non-sismique, on peut se contenter de bloquer les fondations dans un seul sens pour une direction donnée (Fig. 36).

#### Remarque

En cas de traction, il ne faut pas oublier de faire recouvrir, à travers la semelle, les aciers des deux longrines.

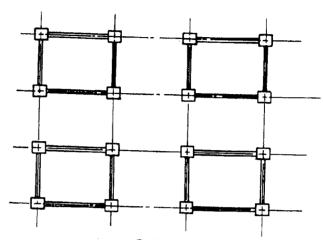


Fig.36 – Longrines de liaison en zone non-sismique

S'il existe un dallage avec un joint sec autour des poteaux, il peut jouer de rôle de buton et limite la nécessité de disposer des longrines que lorsque les efforts horizontaux sont importants.

Pour les fondations sur pieux, les efforts de traction ou de compression dans les longrines, peuvent être déterminés comme indiqué en 8.2 ci-dessus.

Pour les fondations superficielles, la butée autour des semelles est en général suffisante sans qu'il soit nécessaire de transmettre un complément d'effort aux semelles voisines et il est rarement nécessaire de disposer de longrines de liaison (en zone non-sismique).

# 10.2. Longrines de redressement

Lorsque des moments sont apportés par le poteau sur la semelle superficielle ou en tête de pieu et que ces dernières ne peuvent les reprendre, il peut être nécessaire de reprendre ces moments ou une fraction de ces moments par une poutre au prorata de sa rigidité par rapport à celle de la fondation.

La rigidité de la longrine valant I / (3L) pour une longrine articulée à son autre extrémité ou I / (4L) si elle y est encastrée.

Voir un exemple dans le chapitre 4 « Fondations superficielles » article 6. Ces longrines sont particulièrement recommandées pour les semelles sur un pieu avec ou sans moment, compte tenu de la tolérance sur l'excentricité par rapport à l'axe théorique.

# 10.3. Longrines porteuses

Les longrines décrites précédemment sont supposées être non-porteuses, c'est-à-dire nonflexibles. Pour cela, il peut être nécessaire de disposer d'un espace vide entre le dallage et la longrine pour éviter d'appliquer des charges à cette dernière. Dans le cas contraire, les longrines sont calculées en flexion simple – ou en flexion composée en cas d'effort axial – sur deux appuis (les semelles), ou sur sol élastique si l'on est assuré de la qualité du terrain sur lequel elles sont coulées.

On n'oubliera pas de disposer d'un béton de propreté de 50 mm d'épaisseur.

#### 11. PAROIS MOULÉES

Les parois moulées sont des pieux rectangulaires de longueur égale à plusieurs (1 à 6) fois leur épaisseur. Elles sont alors appelées barettes et ont un rôle porteur.

Ou bien elles sont de grande longueur et ont principalement un rôle de soutènement et accessoirement un rôle porteur.

Elles sont réalisées au moyen d'une benne ou d'une fraise, excavant la terre au moyen d'une boue en général bentonitique qui a la caractéristique de maintenir stable la paroi de la tranchée.

Elles sont soit coulées sur place, soit préfabriquées et descendues dans la tranchée maintenue stable par la boue.

La profondeur des parois peut varier de 12 m (seuil économique) à 50 m en général - bien que l'on ait réalisé des parois de plus de 100 m de profondeur.

Leurs longueurs sont fonction du périmètre de la fouille. Leurs épaisseurs varient de 0,50 m à 1,50 m (voire plus si nécessaire).

Le mode de réalisation par panneaux alternés de longueur limitée (2,50 m à 3 m) fait que les efforts horizontaux appliqués sur un panneau peuvent être répartis sur les panneaux voisins (reprise de l'effort tranchant par clavage), mais il en est pas de même pour la flexion - il est difficile de disposer de grandes quantités d'armatures liant un panneau avec ses voisins - ni pour les efforts verticaux pour la même raison.

Si l'on veut répartir une charge concentrée importante en tête, il convient de réaliser un sommier - c'est-à-dire une poutre en tête - qui intéressera les panneaux voisins et que l'on peut calculer comme une semelle rectangulaire superficielle.

La paroi peut être circulaire et dans ce cas elle est autostable (record 105 m de diamètre pour 12 m de profondeur). En général, la paroi est plane.

Elle est calculée en phase de chantier et en phase définitive comme une poutre continue sur des appuis qui sont des tirants, des planchers ou un encastrement dans le sol en pied de paroi, soumise à des poussées des terres et de l'eau éventuellement.

EXEMPLE: Soit à calculer une paroi moulée de 15 m de hauteur, 0,60 m d'épaisseur recevant en phase définitive une charge verticale permanente G = 1,26 MN/m et une charge variable Q = 0,48 MN/m. Le soi a un angle de frottement interne  $\phi = 25^\circ$ , une cohésion nulle et un module de réaction k = 60 MPa/m.

Les différentes phases de construction sont décrites sur la figure 37.

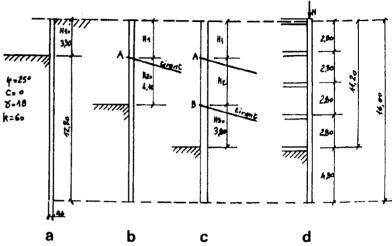


Fig.37 - Phases de construction

a – Phase d'exécution : terrassement 1° phase, porte-à-faux de longueur  $H_1$  b – Phase d'exécution : mise en place d'un premier ilt de tirants à la profondeur  $H_1$ .

 $b = Friase d'execution : mise en place d'un premier ilt de tirants à la profondeur <math>H_1$ 2° phase de terrassement jusqu'à la profondeur  $H_1 + H_2$ 

c - Phase d'exécution : mise en place d'un 2° lit de tirants à la profondeur H<sub>1</sub> + H<sub>2</sub>,

3° phase de terrassement jusqu'au fond de fouille, à la profondeur  $H_1 + H_2 + H_3$ 

d - Phase définitive : butonnage de la paroi par les planchers de sous-soi.

# 11.1. Calcul simplifié des poussées des terres et des moments de flexion

Si on admet une poussée suivant Coulomb, on a, pour un seul type de terrain, un coefficient de poussée égal à :

 $K_a = tg^2(\pi/4 - \varphi/2) = 0,406$  et une poussée à la profondeur h égale à :  $p = K_a \gamma h = 7,308 h$ 

### Cas a (Fig. 38)

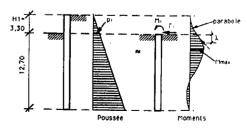


Fig.38 - Première phase de terrassement

La paroi est équivalente à un pieu articulé en tête, situé sous la côte H<sub>1</sub>, soumis à un effort horizontal F<sub>1</sub> = 0.5 p H<sub>1</sub> = 0.5 x 7,308 x 3,32 = 39,8 kN/m et à un moment en tête  $M_1 = F_1 H_1 / 3 = 43,77 \text{ kNm/m}.$ 

On utilisera le programme « PIEUHOR » avec les données suivantes :

longueur: 12,70 m, largeur: 1 m, épaisseur: 0,60 m.

Nous trouvons en résultat un moment maximum M<sub>max</sub> = 58,32 kNm/m.

Ce moment est le même que celui d'une poutre console fictive de portée L<sub>1</sub> telle que :

 $7.308 L_1^3 / 6 = M_{max} = 58,32 d'où L_1 = 3,631 m.$ 

La longueur d'encastrement vaut  $\lambda = L_1 - H_1 = 3,631 - 3,3 = 0,331$  m.

### Cas b (Fig. 39)

La poutre verticale peut être considérée comme simplement appuyée en A et encastrée élastiquement en B.

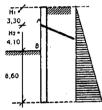


Fig.39 - Phase 1

Fig.40 - Cas a - Poutre équivalente

En première approche, on peut considérer la même longueur d'encastrement que ci-dessus : on a ainsi une poutre d'une travée et d'une console de portée  $4.10 + \lambda = 4.431$  m et 3.30 m respectivement (Fig.40)

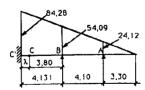
Un calcul de poutre continue, programme « POCO » par exemple, donne les résultats suivants:

 $M_A = -43.8 \text{ kNm/m}$ ;  $M_{B'} = -79.3 \text{ kNm/m}$ 

M<sub>IAB</sub> = 37,4 kNm/m maximum en travée.

#### Cas c (Fig.41)

Le même raisonnement donne les résultats suivants :



Flg. 41 - Cas b - Poutre équivalente

 $M_A = -43.8 \text{ kNm/m}$ ;  $M_B = -76.2 \text{ kNm/m}$ ;  $M_C = -111.1 \text{kNm/m}$ 

M<sub>tAB</sub> = 22,2 kNm/m maximum en travée AB

M<sub>tBC</sub> = 53,9 kNm/m maximum en travée BC'.

#### Cas d (Fig.42)

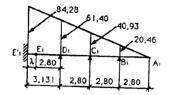


Fig.42 - Cas d - Poutre équivalente

 $M_{A1} = 0 \text{ kNm/m}$ 

 $M_{BI} = -13.9 \text{ kNm/m}$ 

 $M_{C1} = -24.8 \text{ kNm/m}$ 

 $M_{DI} = -47.3 \text{kNm/m}$ 

 $M_{EI} = -66.1 \text{ kNm/m}$ 

M<sub>IA1B1</sub> = 3,4 kNm/m maximum en travée A<sub>1</sub>B<sub>1</sub>

M<sub>(B)C1</sub> = 10,8 kNm/m maximum en travée B<sub>1</sub>C<sub>1</sub>

M<sub>(CID)</sub> = 14,4 kNm/m maximum en travée C<sub>1</sub>D<sub>1</sub>

M<sub>IDIE1</sub> = 32,6 kNm/m maximum en travée D<sub>1</sub>E'<sub>1</sub>

# 11.2. Vérification des sections les plus sollicitées en ELU

# 11.2.1. En phase de construction en flexion simple

Le moment maximum vaut  $M_u = 1,35 \times 111,1 = 150 \text{ kNm/m}$  (poussées des terres = charges de longue durée et limitées).

Soit un moment réduit  $\mu = M_u / (b d^2 \sigma_{bu}) = 0.15 / (1 \times 0.62 \times 14.17) = 0.0294$ 

Bras de levier  $z = 0.5 d (1 + \sqrt{1 - 2\mu}) = 0.51 \text{ m}$  avec d = h - 0.07 - 0.01 = 0.52 md'où la section d'acier nécessaire :

 $A_s = M_u / (z \sigma_s) = 0.15 \times 10^4 / (0.51 \times 500 / 1.15) = 6.76 \text{ cm}^2/\text{m}$ 

# 11.2.2. En phase définitive en flexion composée

 $N_{min} = N_g = 1,26 \text{ MN/m}$   $N_{max} = 1,35 \text{ N}_g + 1,5 \text{ N}_q = 2,421 \text{ MN/m}$ Moment maximum = 66,1 MNm/m

Le moment par rapport aux aciers tendus vaut :

 $M_1 = M + N_{max}(d - h/2) = 0.0661 + 2.421(0.52 - 0.30) = 0.599 MNm/m$ 

Moment réduit = 0,117 < 0,39 OK

La section d'acier nécessaire sera inférieure à la précédente car elle correspond à un moment en flexion composée de compression inférieur.

#### SEMELLES SUR PIEUX SOUS CHARGE P, SANS MOMENT

a et b = côtés du poteauD = diamètre du pieu

Semelle sur 2

e = entre axe des pieux

d = hauteur utile

 $d = z + \delta$ 

Béton :  $\sigma_h = 0.85 f_{c28} / \gamma_h$  $\alpha' = 1 - \sqrt{ah} / (2e)$  pour 3 et 4 pieux

α.	- 1 -	a/(2a	?)
w.	. 1 -	14 (41	-,

~ .	w / \u0 / (2 0) post 0 ot 1 prosts					
pieux es	Semelle sur 3 pieux en triangle équilatéral	Semelle sur 4 pieux en carré				
	e = 3 D	e-3D				

	symétriques	en triangle équilatéral	en carré
e mini z mini	e = 3 D 0,5 (e – 0,5 a)	e = 3 D 0,58 ( $e = 0.5 \sqrt{ab}$ )	e = 3 D 0,71 ( $e = 0.5 \sqrt{ab}$ )
z conseillé	0,65 (e – 0,5 a)	0,75 (e ~ 0,5 √ab)	$0,92 (e - 0,5 \sqrt{ab})$
Efforts T de traction dans les aciers	Tirant : Τ = Ρ α e / (4 z)	1) Cerces + quadrillage : T <sub>c</sub> = P \( \alpha' \in I \) (9 \( z \) (T = T <sub>c</sub> )  T <sub>q</sub> = 0,2 T <sub>c</sub>	1) Cerces + quadrillage ou barres de côté + quadr : T <sub>c</sub> = P' α' e / (8 z) (T = T <sub>c</sub> ) T <sub>g</sub> = 2,4 (P - P')α' e/(8z) P' entre 0,75 P et 0,85 P
		2) Cerces + médianes : $T_c = P' \alpha' e / (9 z)$ $(T = T_c P / P')$ $T_m = (P-P')\alpha' e \sqrt{3} / (9z)$ avec P' compris entre  2 P/3 et 4 P/5	2) Cerces + diagonales ou barres de côté + diagonal. :  - T <sub>c</sub> = P α e / (8 z)  (T = T <sub>c</sub> P / P')  T <sub>d</sub> = (P - P')α e √2 / (8z)  avec P' compris entre  0,5 P et 0,65 P
d =-	$d = z + T/(2b\sigma_b)$	$d = z + T / (2 \sqrt{ab} \sigma_b)$	$d = z + T / (2 \sqrt{ab} \sigma_b)$
h =	h = d + 0.05  m	h = d + 0,05 m	h = d + 0,05 m

#### MÉTHODE BLEVOT-FREMY [14]

a = côt'e du poteau e = entre axe des pieux d = hauteur utile  $\alpha = 1 - a/(2e)$ 

	Semelle sur 2 pieux	Semelie sur 3 pieux	Semelle sur 4 pieux
d mini d conseillé	0,5 (e – a / 2) 0,7 (e – a / 2)	0,580 (e - a / 2) 0,825 (e - a / 2)	0,71 (e - a / 2) (e - a / 2)
Efforts de traction dans	Tirant: T = 1,15P α e/(4 d) (Blévot) T = Pe[1-a <sup>2</sup> /(3e <sup>2</sup> )]	1) Cerces + quadrillage : T <sub>c</sub> = P α e /(9d)	1) Cerces + quadrillage ou barres de côté + quadr : Τ <sub>c</sub> = P'α e /(8d)
les aciers	/ (4 d) (Frémy)	T <sub>q</sub> = 0,2 T <sub>c</sub>	T <sub>q</sub> = 2,4 (P - P')α e/(8d) P' entre 0,75 P et 0,85 P
		2) Cerces + médianes : Τ <sub>c</sub> = P' α e /(9 d)	2) Cerces + diagonales ou barres de côté + diagonal. : Τ <sub>c</sub> = Ρα e /(8 d)
		$T_m = (P - P') \alpha e \sqrt{3} / (9a')$ avec P' compris entre 2 P/3 et 4 P/5	Td = (P – P')α e √2 /(8d) avec P' compris entre 0,5 P et 0,65 P

### **BIBLIOGRAPHIE**

- [1] Fascicule 62 du Cahier des Clauses Techniques Générales (CCTG) Règles Techniques de Conception et de Calcul des Fondations des Ouvrages de Génie Civil - Journal Officiel.
- [2] Fascicule 68 du CCTG Exécution des Travaux de Fondations des Ouvrages de Génie Civil - Journal Officiel
- [3] D.T.U. 13.2 Travaux de Fondations profondes pour le Bâtiment CSTB.
- [4] D.T.U. 13.11 Fondations superficielles Cahier des Clauses Techniques CSTB.
- [5] Techniques de l'Ingénieur F. BOURGES et R. FRANK Fondations Profondes » -
- [6] La Pratique des Sols et Fondations G. FILLIAT Éditions du Moniteur du BTP 1980 - 1416 p.
- [7] Pile Foundations Analysis and Design -H.G. POULOS & E.H. DAVIS John Wiley & Sons - New-York - 1980 - 397 p.
- [8] Fondations Profondes Actes du Colloque ENPC 19/21 mai 1991 Presses de 1'ENPC - 1991.
- [9] Procédés Généraux de Construction Fondations et Ouvrages d'art J. MATHIVAT et Y. FENOUX - Cours de l'ENPC - Eyrolles - 1983.
- [10] Fondations spéciales et reprises en sous-œuvre M. FORNI Eyrolles 172 p. 1981.
- [11] Fondations et soutènements J. PUTATI Eyrolles 324 p. 1979.
- [12] Fondations et ouvrages en terre G. PHILIPPONNAT Eyrolles 402 p. 1980.
- [13] Problèmes pratiques de mécanique des sols et fondations G. SANGLERAT et G. OLIVARI - Dunod - 272 p. - 1990.
- [14] Semelles sur pieux Méthodes de calcul, compte-rendu d'essais, dispositions constructives - J. BLEVOT et R. FREMY - Annales de l'ITBTP - Février 1967.
- [15] Tables de poussée et de butée J. KERISEL et E. ABSI Presses de l'ENPC 1990.
- [16] Éléments de mécanique des sols F. SCHLOSSER Presses de l'ENPC 1989.
- [17] Exercices de mécanique des sols F. SCHLOSSER Presses de l'ENPC 1989.
- [18] Interactions sol-structures Actes de colloque Presses de l'ENPC 1987.
- [19] La réglementation française et étrangère en géotechnique Actes de colloque Presses de l'ENPC - 1987.
- [20] Les constructeurs et les risques du sol J. CATZ Ed. du Moniteur 1985 298 p.
- [21] Le gel et son action sur les sols et fondations M. DYSLI Presses Romandes (Lausanne) - 1991 - 260 p.

# 6. DALLES

# 1. LES PLANCHERS

On appelle planchers l'ensemble des éléments horizontaux de la structure d'un bâtiment destiné à reprendre les charges d'exploitation ou autres charges permanentes (cloisons, chapes, revêtements,...) et à les transmettre sur des éléments porteurs verticaux (poteaux, voi-

Les planchers peuvent être constitués d'un ou de plusieurs des éléments suivants :

- dalles,
- nervures ou poutrelles,
- poutres,
- linteaux.

# Exemples de planchers

- plancher-dalle, sans poutres, ni nervures (Fig.1),
   plancher à poutres dans une direction et dalles portant dans la direction perpendiculaire
- plancher à poutres croisées perpendiculaires et dalle portant dans deux directions
- plancher à poutres parallèles dans une direction, nervures (ou poutrelles) perpendiculaires aux poutres, et dalle portant dans la direction perpendiculaire aux nervures (Fig.4).

Voir aussi chapitre 3, article 7.1.

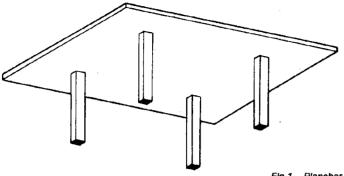


Fig.1 - Plancher-dalle

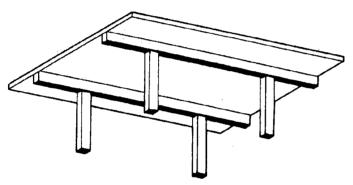


Fig.2 - Plancher à poutres dans une direction

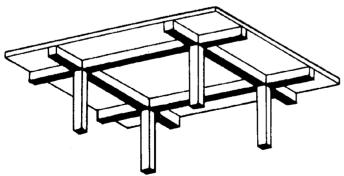


Fig.3 - Plancher à poutres croisées

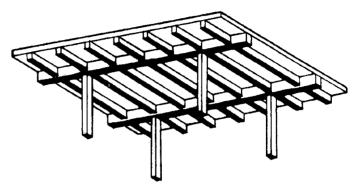


Fig.4 - Plancher nervuré

# 2. LES DALLES

Une dalle est un élément porteur, généralement horizontal, dont deux dimensions sont grandes par rapport à la troisième que l'on appelle épaisseur.

Une dalle peut avoir une forme quelconque, être d'épaisseur variable. Cependant, les dalles les plus courantes sont rectangulaires et d'épaisseur constante.

Suivant la nature de leurs appuis, on peut distinguer :

- les dalles portant dans une direction, où les appuis sont en général parallèles. Ces dalles sont improprement appelées « dalles sur deux appuis », alors que dans le cas où elles sont continues sur plusieurs travées, il y a plus de deux appuis. Les appuis peuvent être des poutres, des murs ou des voiles,
- les dalles portant dans deux directions, improprement appelées « dalles sur quatre

- les dalles portant sur des appuis ponctuels, tels les planchers-dalles. On appelle plancher nervuré ou dalle nervurée, l'ensemble d'une dalle de faible épaisseur et de nervures parallèles et rapprochées, de l'ordre de 0,50 m à 2 m d'entre axes de nervures. On appelle plancher-caisson, l'ensemble d'une dalle de faible épaisseur et de nervures croisées perpendiculaires et peu espacées, de 0,50 m à 1,50 m d'entre axes de nervures. Les dalles sur sol élastique sont étudiées à la fin du chapitre 4.

# 2.1. Généralités - Deux méthodes de calcul

# 2.1.1. Dans le domaine élastique

La relation entre la déformée w(x,y) et la charge appliquée p(x,y) a été établie par LAGRANGE:

$$\Delta \Delta w = -\frac{p(x, y)}{D} \tag{1}$$

οù Δ représente l'opérateur laplacien  $\frac{\partial^2}{\partial x^2} + \frac{\partial^2}{\partial y^2}$ 

soit 
$$\frac{\partial^4 w}{\partial x^4} + \frac{2\partial^4 w}{\partial x^2 \partial y^2} + \frac{\partial^4 w}{\partial y^4} = -\frac{p(x, y)}{D}$$

D = raideur de la dalle = 
$$\frac{Eh^3}{12(1-v^2)}$$

E = module d'Young du matériau constitutif de la dalle,

v = son coefficient de Poisson,

h =épaissseur de la dalle.

Dans le plan (x,y), Navier a proposé une solution de l'équation différentielle (1), pour le cas particulier d'une dalle rectangulaire articulée sur ses 4 côtés, par une double série de sinus. De même, pour le cas de dalle rectangulaire ayant deux bords opposés articulés et les deux autres pouvant être encastrés, articulés ou libres, Maurice Lévy a proposée une solution de l'équation (1) par une série de Fourier produit de sinus et d'un polynome de fonctions hyperboliques.

Enfin, pour des dalles circulaires soumises à un chargement de révolution, l'équation (1) est intégrable; elle se ramène à une équation différentielle du quatrième ordre avec une seule variable.

### 2.1.2. Dans le domaine post-élastique

L'expérience montre que, dès l'apparition d'une rotule au point le plus sollicité, la fissure se propage en ligne droite jusqu'à atteindre une intersection de lignes d'appui.

Cette méthode suppose donc que la plaque se « casse » en plusieurs panneaux de forme polygonale qui restent plans (ou quasi plans, car on peut les considérer comme des plaques appuyées sur leur pourtour). La ligne de rupture (ou fissure) est le siège d'un moment résistant constant qui est fonction de la quantité d'acier traversant la fissure.

# 2.2. Dalles rectangulaires portant dans une seule direction (« dite dalles sur deux appuis »)

Une dalle rectangulaire est définie par son épaisseur h, sa longueur L, sa largeur b. Une dalle est dite « sur deux appuis » lorsque le moment de flexion dans une direction est prépondérant par rapport à celui de l'autre direction. Les anglo-saxons appellent ce type de dalles : « one-way slab ».

Pour une poutre rectangulaire  $b \times h$  sur deux appuis simples, soumise à un chargement perpendiculaire à la face supérieure, la fibre supérieure à mi-travée est comprimée dans le sens longitudinal; elle se raccourcit de  $\varepsilon = \sigma_b / E_b$  sous l'action de la contrainte de compression  $\sigma$ .

On observe un gonflement transversal égal à v  $\varepsilon$  (Fig.5), v représente le coefficient de Poisson que l'on peut prendre égal à 0,2 pour un béton non fissuré.

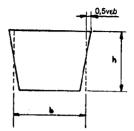


Fig.5 - Déformations de la section transversale d'une poutre

A cet allongement transversal de la fibre supérieure correspond un raccourcissement de la fibre transversale inférieure, et donc une rotation de la face latérale (ou joue) de la poutre. Cette rotation vaut  $v \in b / h$ .

Dans le cas d'une dalle, ou b est grand par rapport à h, cette rotation transversale - qui correspondrait à une courbure transversale - est gênée et la dalle reste plate dans le sens transversal, sauf peut-être près des bords libres.

Cette gêne se traduit par une compression transversale en fibre supérieure et une traction en fibre inférieure.

La présence d'acier en partie inférieure ne peut empêcher le phénomène, car il y a traction dans le béton sans allongement; il ne peut donc y avoir traction dans l'acier. Comme la fibre inférieure n'est pas plus longue après chargement qu'avant, l'acier transversal ne subit pas de traction générale, mais uniquement une alternance équilibrée de tractions au droit des fissures et de compressions entre les fissures.

La règle habituelle qui consiste à disposer une armature transversale de répartition égale au quart de la section d'acier longitudinal ne tire donc pas son origine d'un coefficient de Poisson égal à 0,25.

En béton armé (Règles BAEL 91), on prendra un coefficient de Poisson égal à 0,20 pour le calcul des déformations et un coefficient nul pour la vérification des contraintes ou des résistances.

En effet, en supposant la section non fissurée avec v = 0,20, un calcul en ELS conduit à des moments transversaux par rapport aux moments longitudinaux, plus importants qu'en ELU (voir tableau en 3.1 ci-après) et donc à un ferraillage transversal plus important en ELS qu'en ELU. Cet excès d'acier est donc inutile pour la résistance de la dalle.

Or comme l'état-limite de service qui nous intéresse est celui des déformations et non celui des résistances, on prendra v = 0,20 pour la vérification des déformations et v = 0 pour le vérification des contraintes en ELS.

# 2.2.1. Dalle soumise à une charge uniforme transversalement

Le calcul s'effectue comme pour une poutre avec un coefficient de Poisson nul pour les moments.

Pour la vérification des déformations en ELS avec  $\nu$  = 0, on pourra utiliser le programme « DALLRECT ».

### 2.2.2. Dalle soumise à un chargement quelconque : charges partielles, linéaires ou concentrées

Le calcul doit tenir compte d'un moment transversal de répartition des charges.

Pour une charge concentrée, par exemple, on constate que cette répartition transversale revient à supposer cette charge répartie sur une certaine largeur b' qui engendrerait le même moment maximum par unité de largeur.

En première approximation, on peut retenir la règle conservatoire suivante : on prend une largeur d'application b'égale à la largeur de la charge majorée de l'épaisseur de la dalle et de la distance de cette charge à l'appui le plus proche (Fig.6) :

Flg.6 - Charge concentrée sur dalle.

Pour plus de précision, on pourra utiliser le programme « NAVIER » en donnant une largeur suffisamment grande pour que les deux extrêmités appuyées soient sans influence sur les points calculés.

EXEMPLE: Dalle de 4 m de portée, 12 m de largeur, 0,16 m d'épaisseur, recevant une charge concentrée de 20 kN appliquée sur un carré de 0,10 m x 0,10 m, situé au quart de la portée, à mi-largeur.

La méthode simple énoncée ci-dessus donne :

- moment total  $\hat{M}$  = 20 kN x 1,00 m x 3,00 m / 4 = 15.0 kNm
- largeur de calcul b' = 0.10 m + 0.16 m + 1.00 m = 1.26 m
- moment par mètre de largeur = 15 / 1,26 = 11,90 kNm/m.

Le programme « NAVIER » donne les résultats suivants :

- moment maximum au droit de la charge = 0,00459 MNm/m = 4,59 kNm/m.

On constate que la valeur donnée par la méthode approchée (15,73) est très supérieure à la valeur exacte (4,59).

#### Remarque

Le programme « NAVIER » est valable pour des dalles appuyées sur quatre côtés articulés. Cependant, dans notre exemple, les bords libres transversaux sont à une distance égale à 1,5 fois la portée; on peut en négliger l'influence.

# 2.2.3. Application numérique (Fig.7)

Soit une dalle portant dans une direction de deux travées de 5 m, de largeur b = 4 m, recevant une charge uniforme pondérée en ELU  $p_u$  = 12 kN/m² et d'épaisseur h = 0,20 m, la résistance du béton est de 25 MPa et la limite élastique des aciers de 500 MPa. La hauteur utile vaut d = épaisseur - enrobage - demi-diamètre de l'acier d = 0.20 - 0.015 - 0.005 = 0.18 m

#### Remarque

Bien que pour une dalle située à l'intérieur d'un bâtiment, l'enrobage réglementaire minimum soit de 10 mm, il est prudent de retenir dans les calculs la valeur de 15 mm compte tenu des conditions d'exécution.

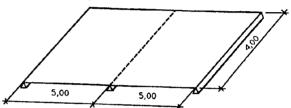


Fig. 7 - Dalle de deux travées portant dans une seule direction.

On calcule une telle dalle comme une poutre de 1 m de largeur.

Le moment sur appui vaut  $M_u = -p_u L^2/8 = -12 \times 25/8 = -37,5 \text{ kNm/m}$ 

Le moment réduit vaut :

 $\mu = M_u / (b d^2 \sigma_{bu}) = 37.5 \times 10^{-3} / (1 \times 0.18^2 \times 14.17) = 0.0817 < 0.39$ 

Le bras de levierz =  $0.5d(1 + \sqrt{1-2\mu}) = 0.1723$  m.

la section d'acier nécessaire :

 $A_s = M_u / (z \sigma_{su}) = 0.0375 \times 10^4 / (0.1723 \times 500 / 1.15) = 4.98 \text{ cm}^2/\text{m}$ soit HA10, s = 150 mm

et 4,98 / 4 = 1,25 cm²/m transversalement, en respectant la « règle du quart », soit HA 6, s = 220 mm

ou un treillis soudé TS 8-6-100-200.

# 3. DALLE RECTANGULAIRE ARTICULÉE SUR SES QUATRE CÔTÉS

# 3.1. Solution de Navier (Fig.8)

Les démonstrations des formules qui suivent figurent dans le livre de Jean Courbon, Résistance des Matériaux [53].

Navier propose pour résoudre l'équation (1) de définir la charge extérieure sous la forme de double série de Fourier :

$$p(x,y) = \sum_{m=1}^{\infty} \sum_{n=1}^{\infty} A_{m,n} \sin \frac{m\pi x}{a} \sin \frac{n\pi y}{b}$$
 (2)

Les coefficients A<sub>m,n</sub> sont donnés par la formule :

$$A_{m,n} = \frac{4}{ab} \int_{0}^{a} \int_{0}^{b} p(x, y) \sin \frac{m\pi x}{a} \sin \frac{n\pi y}{b} dxdy$$
 (3)

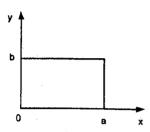


Fig.8 - Daile rectangulaire articulée sur 4 côtés.

et la déformée devient :

$$w(x,y) = -\frac{1}{\pi^4 D} \sum_{m=1}^{\infty} \sum_{n=1}^{\infty} \frac{A_{m,n}}{\left(\frac{m^2}{a^2} + \frac{n^2}{b^2}\right)^2} \sin \frac{m\pi x}{a} \sin \frac{n\pi y}{b}$$
(4)

On trouve alors pour les moments de flexion  $M_1$  et  $M_2$ , le moment de torsion C, les efforts tranchants  $V_1$  et  $V_2$  et les réactions d'appui  $R_1$ ,  $R_2$  et R, les formules suivantes :

$$M_{1} = \frac{1}{\pi^{2}} \sum_{m=1}^{\infty} \sum_{n=1}^{\infty} A_{m,n} \frac{\frac{m^{2}}{a^{2}} + v \frac{n^{2}}{b^{2}}}{\left(\frac{m^{2}}{a^{2}} + \frac{n^{2}}{b^{2}}\right)^{2}} \sin \frac{m\pi x}{a} \sin \frac{n\pi y}{b}$$

$$M_{2} = \frac{1}{\pi^{2}} \sum_{m=1}^{\infty} \sum_{n=1}^{\infty} A_{m,n} \frac{\frac{n^{2}}{b^{2}} + v \frac{m^{2}}{a^{2}}}{\left(\frac{m^{2}}{a^{2}} + \frac{n^{2}}{b^{2}}\right)^{2}} \sin \frac{m\pi x}{a} \sin \frac{n\pi y}{b}$$

$$C = -\frac{1}{\pi^{2}} \sum_{m=1}^{\infty} \sum_{n=1}^{\infty} A_{m,n} \frac{(1-v) \left(\frac{mn}{ab}\right)}{\left(\frac{m^{2}}{a^{2}} + \frac{n^{2}}{b^{2}}\right)^{2}} \cos \frac{m\pi x}{a} \cos \frac{n\pi y}{b}$$

$$V_{1} = \frac{1}{\pi} \sum_{m=1}^{\infty} \sum_{n=1}^{\infty} A_{m,n} \frac{\frac{m}{a^{2}} + \frac{n^{2}}{b^{2}} \cos \frac{m\pi x}{a} \sin \frac{n\pi y}{b}$$

$$V_{2} = \frac{1}{\pi} \sum_{m=1}^{\infty} \sum_{n=1}^{\infty} A_{m,n} \frac{\frac{h}{b}}{\frac{m^{2}}{a^{2}} + \frac{n^{2}}{b^{2}}} \sin \frac{m\pi x}{a} \cos \frac{n\pi y}{b}$$

$$R_{1} = \frac{1}{\pi} \sum_{m=1}^{\infty} \sum_{n=1}^{\infty} A_{m,n} \frac{\frac{m}{a} \left(\frac{m^{2}}{a^{2}} + (2 - v) \frac{n^{2}}{b^{2}}\right)}{\left(\frac{m^{2}}{a^{2}} + \frac{n^{2}}{b^{2}}\right)^{2}} \sin \frac{n\pi y}{b}$$

$$R_{2} = \frac{1}{\pi} \sum_{m=1}^{\infty} \sum_{n=1}^{\infty} A_{m,n} \frac{\frac{n}{b} \left(\frac{n^{2}}{b^{2}} + (2 - v) \frac{m^{2}}{a^{2}}\right)}{\left(\frac{m^{2}}{a^{2}} + \frac{n^{2}}{b^{2}}\right)^{2}} \sin \frac{n\pi x}{a}$$

$$R = -\frac{2(1 - v)}{\pi^{2}} \sum_{m=1}^{\infty} \sum_{n=1}^{\infty} A_{m,n} \frac{\frac{mn}{ab}}{\left(\frac{m^{2}}{a^{2}} + \frac{n^{2}}{b^{2}}\right)^{2}}$$

#### Remarque

- I. Les réactions d'appui  $R_1$  et  $R_2$  tiennent compte des efforts tranchants  $V_1$  et  $V_2$  et du couple de torsion C (incidence  $\partial C/\partial x$  et  $\partial C/\partial y$ ). La réaction R dans chaque angle correspond au non-soulèvement des angles.
- 2. A partir de la solution de NAVIER, PIGEAUD a établi des abaques qui permettent, pour un rapport donné des côtés de la dalle et un rapport donné des dimensions de la zone rectangulaire chargée qui a le même centre que la dalle, de calculer le moment à mi-travée dans chacune des deux directions.

Pour des charges rectangulaires partielles non centrées, la calcul est un peu plus laborieux, car sommes et différences de rectangles centrés.

Pour une charge répartie uniforme, les Règles BAEL donnent en annexe E<sub>3</sub> un tableau permettant de calculer les moments maximum à mi-travée dans les deux directions.

Pour des charges réparties sur des rectangles non concentriques - en particulier des charges concentrées - on pourra utiliser le programme « NAVIER ».

#### Tableau 1

L <sub>x</sub> L <sub>y</sub>	v = 0 (*)		v = 0,20 (*)	
	$\mu_x = \frac{M_x}{\rho L_x^2}$	$\mu_{y} = \frac{M_{y}}{M_{x}}$	$\mu_{\mathbf{x}}$	μ,
0,40	0,110		0,112	0,293
0,45	0,102		0,105	0,333
0.50	0,095	i	0,098	0,373
0,55	0,088	i	0,092	0,420
0.60	0.081	0,305 (**)	0,086	0.476
0.65	0.074	0,369	0,080	0.530
0,70	0,068	0,436	0,074	0.585
0,75	0.062	0,509	0,068	0,643
0.80	0.056	0,595	0.063	0,710
0.85	0,051	0,685	0,058	0,778
0.90	0,046	0,778	0,053	0.846
0,95	0.041	0,887	0.048	0.923
1,00	0,037	1,000	0,044	1,000

(\*) Il est rappelé que le coefficient de Poisson v du béton est pris égal à 0,20 pour le calcul des déformations et v = 0 pour le vérification des contraintes ou des résistances y compris torsqu'elles sont calculées à partir des déformations. (\*\*) Les valeurs de µ₂ Inférieures à 0,25 = correspondant à ½ / L₂ ≥ 0,557 = ne sont pas à prendre en considération, en application de l'article A.8.2.42 du BAEL (« Règle du quart »).

Pour une charge répartie uniforme p(x, y) = p, sur un rectangle  $(a_2, b_2)$  (Fig.9) on a : p(x, y) = p pour  $a_1 \le x \le a_1 + a_2$  et  $b_1 \le y \le b_1 + b_2$  p(x, y) = 0 dans les autres cas.

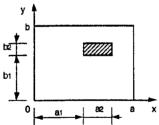
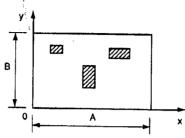


Fig.9 – Dalle rectangulaire simplement appuyée avec une charge concentrée sur un rectangle.

# 3.2. Programme de calcul « NAVIER »

### Conditions d'emploi :

- dalles rectangulaires,
- articulées sur leur pourtour,
- charge uniforme répartie sur un ou plusieurs rectangles, (Fig.10)
- rapport des côtés compris entre 0,10 et 10.



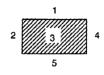


Fig. 10 - Dalle rectangulaire avec trois charges

Fig.11 – Cinq points de calcul par rectangle

Résultats: moments et efforts tranchants dans les deux directions et flèche,

- au milieu et aux quatre sommets du rectangle pour un seul rectangle chargé, (Fig.11)
- ou au milieu de la dalle quand il y a plusieurs rectangles chargés
- et en tout point au choix de coordonnées x et y.

La flèche est calculée en section brute (non fissurée et sans acier), avec le module d'Young instantané.

### 3.3. Exemple (Fig. 12)

Dalle rectangulaire de 20 m par 5 m, avec une charge de 0,20 MN sur un rectangle de 0,20 m x 0,20 m (soit 5 MN/m<sup>2</sup>), dont le centre a pour coordonnées : x = 3,10 m et y = 4,10 m.

Le béton a une résistance caractéristique  $f_{c28}$  = 25 MPa et un coefficient de Poisson V = 0. On trouve un moment maximum, au milieu du rectangle chargé : M = 0,03776 MNm/m.

#### Remarque

Il convient, pour des charges non centrées sur le milieu de la dalle, d'essayer différents points (x,y) pour trouver le moment maximum (ou l'effort tranchant maximum), et éviter ainsi un calcul systématique en maillage ce qui serait trop long.

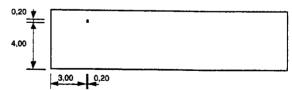


Fig.12 - Dalle rectangulaire avec une charge concentrée

# 3.3.1. Mode d'emploi

Ligne 1

h = épaisseur de la dalle (m)

```
Ligne 2
              E = module d'Young du béton (MPa)
Ligne 3
              v = coefficient de Poisson
Ligne 4
              L_x^2 = longueur de la dalle suivant l'axe <math>Ox(m)
Ligne 5
              Ly = longueur de la dalle suivant l'axe Oy (m)
Ligne 6
              n = nombre de rectangles chargés
Ligne 7
              p_i = charge répartie sur le rectangle (MN/m<sup>2</sup>)
              L'ensemble des lignes 7 à 11 est à écrire n fois.
Ligne 8
              X<sub>di</sub> = abscisse du début de la charge (m)
              X_{fi} = abscisse de la fin de la charge (m)
Ligne 9
Ligne 10
                  = ordonnée du début de la charge (m)
Ligne 11
               Y<sub>6</sub> = ordonnée de la fin de la charge (m)
Ligne 12
              V = 1 pour obtenir les résultats en un point particulier, sinon = 0
Ligne 13
(si V = 1)
              X = abscisse du point étudié (m)
Ligne 14
(si V = 1)
              Y = ordonnée du point étudié (m)
                   3.3.2. Données
               'épaisseur (m)
0.2
               'Young (MPa)
12000
               ' Poisson
0
               ' longueur de la dalle (m)
20
              ' largeur de la dalle (m)
5
               ' un rectangle chargé
               ' avec 5 MN/m<sup>2</sup> = 200 kN sur un carré de 0,20 m x 0,20 m
3
               ' de l'abscisse 3 m
              ' à l'abscisse 3,2 m
3.2
               ' et de l'ordonnée 4 m
              ' à l'ordonnée 4,2 m
4.2
               ' résultats au point de coordonnées :
```

x = 3.1 m

'et y = 5 m

3.1

# 3.3.3. Données sur écran

```
1NAUIER
Voulez-Vous que les Resultats apparaissent:
     1 - sur l'Ecran seulement,
2 - sur l'Ecran et sur l'Imprimante,
3 - sur l'Imprimante seulement:
Epaisseur h (m)=? 0.2
Module d'Young(MPa) =? 12000
Coefficient de Poisson=? 0
Longueur Suivant 0x(m)=? 20
Longueur Suivant Ou(m)=? 5
Nombre de Rectangles Charges=? 1
Charge N° 1 en MN/m2 =? 5
Abscisse Debut de Charge(m)=? 3
Abscisse Fin de Charge(m) =7 3.2
Ordonnee Debut de Charge(m)=? 4
Ordonnee Fin de Charge(m) =? 4.2
Voulez-Vous des Resultats pour un autre Point ? (Qui≈1,Non≈0)? 1
abscisse(m)=? 3.1
ordonnee(m)=? 5
Voulez-Vous des Resultats pour un autre Point ? (Oui=1,Non=0)? 0
Voulez-Vous Faire un Autre Calcul (oui=1, non=0) =? 0
```

# 3.3.4. Sorties sur imprimante

#### DONNEES:

Module d'Young = 12000 MPa Coel. Poisson = 0.000 Dimensions = 20.000 X 5.000 m x m Epaisseur = 0.200 m

Charge= 5.00000 MN/m2, solt 0.20000 MN de X = 3.000 a 3.200 m de Y = 4.000 a 4.200 m

RESULTATS

X = 3.0000 m

Y ~ 4.1000 m

FL=-0.00392 m

Mx= 0.01417 MNm/m

My= 0.03774 MNm/m

X = 3.1000 m Y = 4.2000 m Mx = 0.01316 MNm/m My = 0.03597 MNm/m FL=0.00362 m Vx=0.00351 MN/m Vy=0.03816 MN/m X = 3.1000 m Y = 4.1000 m Mx = 0.01369 M

Y = 4.1000 m Mx= 0.01403 MNm/m My= 0.03776 MNm/m My= 0.03776 MNm/m FL=-0.00393 m Y = 4.1000 m Mx= 0.01369 MNm/m My= 0.03749 MNm/m FL=-0.00393 m Vx= 0.00122 MN/m Vy=-0.01472 MN/m Vx=-0.00365 MN/m Vv=-0.01476 MN/m

Vx=-0.00836 MN/m Vy=-0.01473 MN/m

 $X = 3.1000 \, \mathrm{m}$ Y = 4.0000 m Mx= 0.01463 MNm/m Mv= 0.03744 MNm/m FL=-0.00420 m Vx=-0.00350 MN/m Vy= 0.00862 MN/m

X = 3.1000 mY = 5.0000 mMx=-0.00000 MNm/m Mv=-0.00000 MNm/m FL= 0.00000 m Vx= 0.00000 MN/m Vv=-0.04905 MN/m

 $M/(0.75h) \wedge 2 = 1.6780 \text{ MPa} 1.5 \text{V/h} = 0.3678 \text{ MPa}$ Ciscillement de Poinconnement - 0.7001 MPa

### 4. DALLE RECTANGULAIRE. DEUX CÔTÉS ARTICULÉS ET CHACUN DES DEUX AUTRES ÉTANT ENCASTRÉ, ARTICULÉ OU LIBRE

### 4.1. Solution de Maurice Lévy (Voir « Plaques Minces Élastiques », Jean Courbon [3])

Maurice Lévy a étudié les solutions de l'équation de Lagrange de la forme :

$$w(x, y) = -\frac{1}{D} \sum_{m} F_{m}(y) \sin \frac{m\pi x}{a}$$
 (5)

où le signe  $\sum$  représente  $\sum$ 

Avec une fonction  $F_m(y)$  de la forme :

 $F_m(y) = \alpha_1 ch \lambda y + \alpha_2 sh \lambda y + \alpha_3 \lambda y ch \lambda y + \alpha_4 \lambda y sh \lambda y + \alpha_5 \lambda y + \alpha_6$ 

où  $\lambda = \frac{m\pi}{a}$  et dont les quatre premières dérivées sont :

$$F'_{m}(y) = \alpha_{1} \lambda sh\lambda y + \alpha_{2} \lambda ch\lambda y + \alpha_{3} \lambda [ch\lambda y + \lambda y sh\lambda y] + \alpha_{4} \lambda [sh\lambda y + \lambda y ch\lambda y] + \alpha_{5} \lambda$$

$$F''_{m}(y) = \alpha_{1} \lambda^{2} ch\lambda y + \alpha_{2} \lambda^{2} sh\lambda y + \alpha_{3} \lambda^{2} [2 sh\lambda y + \lambda y ch\lambda y]$$

$$+ \alpha_{4} \lambda^{2} [2 ch\lambda y + \lambda y sh\lambda y]$$

$$F'''_{m}(y) = \alpha_{1} \lambda^{3} sh\lambda y + \alpha_{2} \lambda^{3} ch\lambda y + \alpha_{3} \lambda^{3} [3 ch\lambda y + \lambda y sh\lambda y]$$

$$+ \alpha_{4} \lambda^{3} [3 sh\lambda y + \lambda y ch\lambda y]$$

$$F''_{m}(y) = \alpha_{1} \lambda^{4} ch\lambda y + \alpha_{2} \lambda^{4} sh\lambda y + \alpha_{3} \lambda^{4} [4 sh\lambda y + \lambda y ch\lambda y]$$

$$+ \alpha_{4} \lambda^{4} [4 ch\lambda y + \lambda y sh\lambda y]$$
La charge répartie p(x,y) est donnée par :

$$p(x,y) = \sum_{m} p_{m}(y) \sin \frac{m\pi x}{a} \text{ avec } p(y) = \frac{2}{a} \int_{0}^{a} p_{m}(x,y) \sin \frac{m\pi x}{a} dx$$

Si l'on prend une charge répartie sur toute la surface de la dalle, d'allure trapézoïdale dans les deux directions, on a :

$$p(x,y) = p_0 + p_a \frac{x}{a} + p_b \frac{y}{b} = \sum_{m} p_m(y) \sin \frac{m\pi x}{a}$$

$$\operatorname{avec} p_m(y) = \frac{2p_a}{m\pi} \text{ si m est pair et}$$

$$p_m(y) = (p_a + 2p_0 + 2p_b \frac{y}{b}) \frac{2}{m\pi}$$
 si m est impair.

$$\omega_1 = \frac{\partial w}{\partial x} = -\frac{1}{D} \sum_m \lambda F \cos \lambda x \text{ et } \omega_2 = \frac{\partial w}{\partial y} = -\frac{1}{D} \sum_m F' \sin \lambda x$$

$$D = \frac{E h^3}{12 (1 - v^2)}$$

Les moments de flexion et de torsion valent :

$$M_1 = D\left(\frac{\partial^2 w}{\partial x^2} + v \frac{\partial^2 w}{\partial y^2}\right) = \sum_m [\lambda^2 F - v F''] \sin \lambda x$$

$$M_2 = D\left(\frac{\partial^2 w}{\partial y^2} + v \frac{\partial w}{\partial x^2}\right) = \sum_m [v \lambda^2 F - F''] \sin \lambda x$$

$$C = D(1-v)\frac{\partial^2 w}{\partial x \partial y} = -(1-v)\sum_{n} \lambda F' \cos \lambda x$$

Les efforts tranchants  $V_1$  et  $V_2$  et les réactions d'appui  $R_1$  et  $R_2$  sont donnés par :

$$V_1 = \frac{\partial M_1}{\partial x} + \frac{\partial C}{\partial y} = \sum_m \lambda \left[ \lambda^2 - F'' \right] \cos \lambda x$$

$$V_2 = \frac{\partial M_2}{\partial y} + \frac{\partial C}{\partial x} = \sum_m [\lambda^2 F' - F'''] \sin \lambda x$$

$$R_1 = V_1 + \frac{\partial C}{\partial y} = D \left[ \frac{\partial^3 w}{\partial x^3} + (2 - v) \frac{\partial^3 w}{\partial x \partial y^2} \right] = \sum_m \lambda \left[ \lambda^2 F - (2 - v) F'' \right] \cos \lambda x$$

$$R_2 = V_2 + \frac{\partial C}{\partial x} = D \left[ \frac{\partial^3 w}{\partial y^3} + (2 - v) \frac{\partial^3 w}{\partial x^2 \partial y} \right] = \sum_m \left[ (2 - v) \lambda^2 F' - F''' \right] \sin \lambda x$$

soit pour x = 0:

$$R_0 = \sum_m \lambda [\lambda_2 F - (2 - v) F'']$$
, fonction de y

pour x = a:

$$R_a = -\sum_m (-1)^m \lambda [\lambda^2 F - (2 - v) F'']$$
, fonction de y

pour  $y = b_1$ :

$$R_{b1} = \sum_{m} [(2-v)\lambda^2 F'(b_1) - F'''(b_1)] \sin \lambda x, \text{ function de } x$$

$$R_{b2} = -\sum_{m} [(2-v)\lambda^2 F'(b_2) - F'''(b_2)] \sin \lambda x$$
, fonction de x

Les conditions aux extrêmités se traduisent par :

$$M_2 = 0 \rightarrow v \lambda^2 F - F'' = 0$$

Les conditions aux extremites se tradussent par :  
- Bord libre en 
$$y = b_1$$
:  $M_2 = 0 \rightarrow v \lambda^2 F - F'' = 0$   
 $R_2 = 0 \rightarrow (2 - v) \lambda^2 F' - F''' = 0$   
- Bord encastré en  $y = b_1$ :  $w = 0 \rightarrow F = 0$ 

$$\omega_2 = 0 \rightarrow F' = 0$$

- Bord articulé en  $y = b_1$ :  $w = 0 \rightarrow F = 0$ 

$$M_2 = 0 \rightarrow v \lambda^2 F - F'' = 0 \text{ soit } F'' = 0$$

L'équation de Lagrange appliquée à l'équation (5) conduit à :

$$\lambda^4 F - 2\lambda^2 F'' + F^{IV} = p_m(y)$$

d'où les valeurs des coefficients  $\alpha_6 = -\frac{2p_a}{\lambda^5 a}$  si m est pair,

$$\alpha_6 = -\frac{2}{\lambda^5 a} (p_a + 2p_0)$$
 si m est impair,

et  $\alpha_s = 0$  si m est pair,

$$\alpha_5 = -\frac{4p_b}{\lambda^6 ab} \text{ si } m \text{ est impair.}$$

## 4.2. Exemple numérique (Programme « DALLRECT »)

Dalle appuyée sur 3 appuis et encastrée sur le 4e, sous charge hydrostatique.

Dalle de 8 m par 4 m, encastrée en pied sur un des côtés de 8 m et articulée sur les trois autres côtés, de 0,25 m d'épaisseur.

Charge linéaire variant de 40 kN/m<sup>2</sup> en pied à 0 kN/m<sup>2</sup> au sommet (Fig.13).

Module d'Young = 11 000 MPa, coefficient de Poisson nul.

Le programme «DALLRECT» donne un moment d'encastrement maximum de 42.2 kNm/m.

Les tables GREKOW [49] donnent, tableau 19, schéma 2, pour L, / L, = 0,5:

 $M = -0.0653 q L_r^2 = -0.0653 \times 40 \times 16 = 41.8 \text{ kNm/m} \text{ (valeurs égales à 1 % près)}.$ 

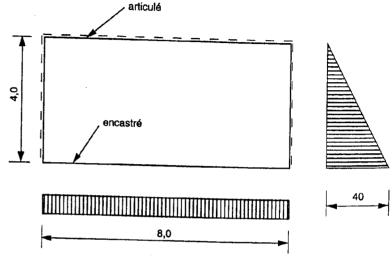


Fig. 13 - Dalle rectangulaire sous pression hydrostatique

# 4.2.1. Mode d'emploi « DALLRECT »

```
1° Ligne
                a = longueur suivant Ox
2° Ligne
               b = longueur suivant Ov
3° Ligne
               p_o = valeur de la charge p en O (origine des coordonnées) en kN/m<sup>2</sup>
4° Ligne
               p_A = valeur de la charge p en A (abscisse L_r, ordonnée nulle) en kN/m^2
5° Ligne
               p_{\rm B} = valeur de la charge p en B (abscisse nulle, ordonnée L_{\nu}) en kN/m<sup>2</sup>
              C_x
C_x = condition d'appui le long de l'axe Ox, ordonnée nulle (OA) :
6° Ligne
                   = 2 pour un appui articulé.
                   3 pour un appui encastré.
7° Ligne
                  , = condition d'appui le long de BC, ordonnée égale à b :
                   = 1 pour un appui libre,
                  - 2 pour un appui articulé,
                   = 3 pour un appui encastré.
8° Ligne
```

h = épaisseur de la dalle (m)

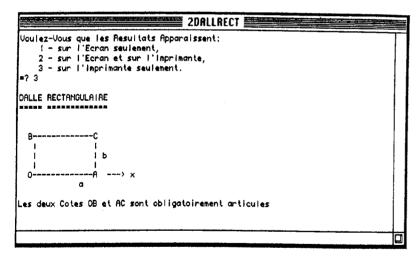
```
9° Ligne E
E = module d'Young du béton (MPa)

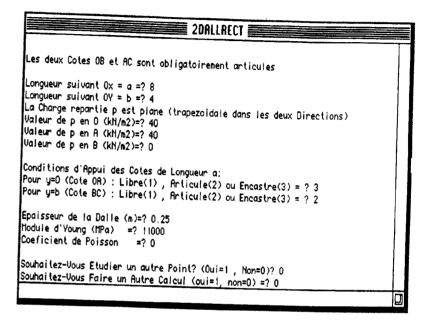
10° Ligne v
V = coefficient de Poisson
```

#### 4.2.2. Données

```
' longueur L.
                         'longueur L,
                         ' charge à l'origine en x = 0 et y = 0
40
40
                         'charge en x = a et y = 0
                         'charge en x = 0 et y = b
0
                         'encastré sur l'axe Ox (ordonnée nulle)
3
2
                         ' articulé en tête (ordonnée b)
0.25
                         'épaisseur de la dalle
                         ' module d'Young
11000
                         ' coefficient de poisson
```

#### 4.2.3. Données sur écran





## 4.2.4. Résultats sur imprimante

#### DALLE RECTANGULAIRE

Longueur suivant Ox = a = 8.000 m

Longueur suivant OY = b = 4.000 m

La Charge reportie p est picane (trapezoidale dans les deux Directions)

Valeur de p en O = 40.00 kN/m2

Valeur de p en B = 0.00 kN/m2

Valeur de p en B = 0.00 kN/m2

Conditions d'Appui des Cotes de Longueur a : Pour y=0 (Cote OA) : Encostre Pour y=b (Cote BC) : Articule

Epaisseur de la Dalle = 0.250 m Module d'Young = 11000.0 MPa Coeficient de Poisson = 0.00

Abscisse x = 4.000 m, Ordonnee y= 4.000 m
Fleche = -0.00 mm
Rotation x = 0.00 rd/1000
Rotation y = 1.38 rd/1000
Moment x = 0.00 KNm/m
Moment y = 0.00 KNm/m
Moment de Torsion = -0.00 KNm/m
Effort Transchant x = -0.00 KN/m
Effort Transchant y = -16.14 KN/m

Reaction d'appui x = 0.00 KN/m Reaction d'appui y = -17.98 KN/m

Abscisse x = 0.000 m, Ordonnee y= 2.000 m
Fleche = 0.00 mm
Rotation x = -0.88 rd/1000
Rotation y = 0.00 rd/1000
Moment x = 0.00 KNm/m
Moment y = 0.00 KNm/m
Moment de Toision = -1.03 KNm/m
Effort Tranchant x = 16.36 KN/m
Effort Tranchant y = 0.00 KN/m
Reaction d'appui x = 25.73 KN/m
Reaction d'appui y = 0.00 KN/m

Abscisse x = 4.000 m, Ordonnee y= 2.000 m
Fleche = -1.58 mm
Rotation x = 0.00 rd/1000
Rotation y = -0.24 rd/1000
Moment x = 1.99 KNm/m
Moment y = 17.55 KNm/m
Moment de Torsion = 0.00 KNm/m
Effort Transhant x = 0.00 KN/m
Effort Transhant y = 3.18 KN/m

Abscisse x = 8.000 m, Ordonnee y= 2.000 m
Fleche = 0.00 mm
Rotation x = 0.88 rd/1000
Rotation y = 0.00 rd/1000
Moment x = -0.00 KNm/m
Moment y = -0.00 KNm/m
Moment de Torsion = 1.03 KNm/m
Effort Tranchant x =-16.36 KN/m
Effort Tranchant y = 0.00 KN/m
Reaction d'appul y = -25.73 KN/m
Reaction d'appul y = 0.00 KN/m

Abscisse x = 4.000 m, Ordonnee y= 0.000 m
Fleche = 0.00 mm
Rotation x = 0.00 rd/1000
Rotation y = -0.00 rd/1000
Moment x = 0.00 KNm/m
Moment de Torsion = 0.00 KNm/m
Effort Tranchant x = -0.00 KN/m
Effort Tranchant y = 67.81 KN/m
Reaction droppul x = -0.00 KN/m
Reaction droppul y = 67.81 KN/m

Charge Totale - 640.00 kN

M/(0.75h)^2= 1.200 MPa

Les Resultats Peuvent Differer de quelques % de la Valeur Exacte pour des Raisons de Convergence des Series

# 4.3. Autre cas de chargement et de conditions aux limites

Pour des charges réparties uniformes ou triangulaires, on pourra avoir recours aux tableaux du « Formulaire de l'Ingénieur » [49] valables pour un coefficient de Poisson nul. Pour un coefficient de Poisson non nul, on ajoutera v fois le moment de la direction perpendiculaire.

### 4.4. Méthode BAEL

Elle s'applique aux dalles rectangulaires en continuité – c'est-à-dire totalement ou partiellement encastrées – soumises à un chargement quelconque, en respectant la règle de fermeture des moments à  $1,25~M_{\odot}$  dans les deux directions :

 $M_t + (M_w + M_e)/2 \ge 1,25 M_o$ 

avec M, le moment maximum en travée à prendre au choix entre 0,75 M<sub>o</sub> et 0,85 M<sub>o</sub>

 $M_w$  et  $M_e$  respectivement les moments sur appuis gauche et droit, au moins égaux à 0,4  $M_o$ 

 ${\rm M}_o$  le moment maximum calculé en supposant la dalle simplement appuyée sur son contour.

Cette règle permet de simplifier considérablement les calculs en évitant, pour les dalles appartenant à un maillage de rectangles, un calcul bi-dimensionnel fastidieux de rectangles chargés et déchargés (chargements en damier).

En effet, la sécurité à la rupture de la dalle est assurée par une redistribution des moments entre moments sur appuis et moments en travées. La marge de 0,25 M<sub>o</sub> permet de réduire la fissuration qui serait due à une insuffisance d'acier sur appui ou en travée par rapport à la solution obtenue par un calcul exact (programme aux éléments finis par exemple).

#### 4.5. Méthodes A.C.I.

Les règles américaines ACI-318-89 (American Concrete Institute, Committee 318, année 1989) proposent :

- la méthode forfaitaire enveloppe,

- la méthode de calcul des dalles rectangulaires portant dans une ou deux directions en tenant compte de la raideur des poutres d'appuis (méthode directe). Mais on utilise également :
- la méthode du portique équivalent,
- la méthode des bandes.

# 4.5.1. Dalles portant dans une direction (one-way slabs) - Méthode simplifiée

La méthode forfaitaire évite de calculer tous les cas de chargements. Les portées de calcul correspondent aux portées entre nus d'appuis.

#### Deux travées (Fig. 14)

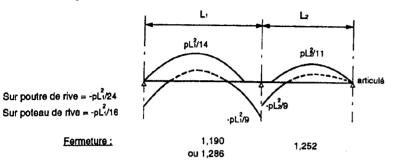


Fig. 14 - Règles ACI - Règles forfaltaires - Dalles de deux travées

#### Trois travées et plus (Fig.15)

Fermeture:

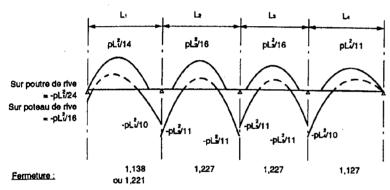


Fig. 15 - Règles ACI - Règles forfaitaires - Dalles de trois travées et plus

#### Remarque

Les coefficients de fermeture, rapportés à M<sub>0</sub> = p L<sup>2</sup> / 8, sont nettement supérieurs à ceux des Règles BAEL.

## 4.5.2. Méthode directe (« Direct Design Method »)

Les panneaux sont découpés en bandes centrales et en bandes de poteaux de largeurs égales à 0,25 Min [L<sub>1</sub>, L<sub>2</sub>] de chaque côté de l'axe des poteaux.

L<sub>1</sub> et L<sub>2</sub> désignent les portées entre nus dans le sens de la portée de calcul et perpendiculai-

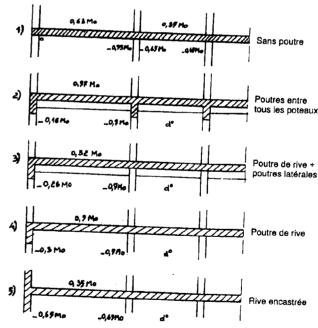
La bande centrale est la partie restante comprise entre deux bandes de poteaux.

#### Conditions:

- minimum de trois travées
- panneaux rectangulaires de rapport de côtés  $L_{max}$  /  $L_{min} \le 2$  portées adjacentes ne différant pas plus de 1/3, soit 0,75  $\le L_{\parallel}/L_{i+1} \le 1,33$
- charges gravitaires uniformément réparties sur tout le panneau, les charges variables n'excédant pas trois fois les charges permanentes
- les raideurs des poutres d'appuis si elles existent doivent être dans un rapport compris
- pas de redistribution des moments autorisée comme pour les poutres
- fermeture en travée égale à  $M_o = p L^2/8$  pour chaque combinaison de charges avec  $L_n = 100$  portée entre nus d'appuis  $\geq 0.65$  fois la portée entre axes
  - L, = distance entre axes perpendiculairement à L, p = charge répartie uniforme

## Moments négatifs et positifs (c'est-à-dire sur appuis et en travées)

- travée intérieure : 0,35  $M_o$  en travée, 0,65  $M_o$  sur appuis
- travée de rive : voir figure 16



Flg.16 - ACI. Méthode directe

Coefficient de moments dans les bandes de poteaux (column strips) en pourcentage du moment global calculé ci-dessus.

#### - travée de rive, côté appui de rive (moment négatif)

#### Tableau 2

L <sub>2</sub> /L <sub>1</sub> =		0,5	1,0	2,0
$\alpha_1 L_2/L_1 = 0$	$\beta_t = 0$	100	100	100
	β <sub>t</sub> ≥ 2,5	75	75	75
$\alpha_1 L_2/L_1 \ge 1$	$\beta_t = 0$	100	100	100
	$\beta_t \ge 2.5$	90	75	45

#### interpolations possibles

$$\text{avec } \beta_i = \frac{E_{cb}C}{2E_{cs}I_s}$$

 $E_{cb}$  = module d'élasticité du béton de la poutre

E<sub>cs</sub> = module d'élasticité du béton de la dalle

E<sub>cc</sub> = module d'élasticité du béton du poteau

I, = moment d'inertie de la dalle de largeur  $b = B e^3 / 12$ 

Ib = moment d'inertie de la section brute de la poutre

I. = moment d'inertie de la section brute du poteau

$$C = \sum \left(1 - 0.63 \frac{x}{y}\right) \frac{x^3 y}{3} \text{ (Fig. 17)}$$
  $y = x \le y$ 

$$\alpha_1 = \frac{E_{cb}I_b}{E_{cs}I_s}$$
 dans la direction  $L_1$  Fig. 17- Rectangle

- travée de rive, côté appui intérieur ou travée intérieure (moments négatifs)

#### Tableau 3

L <sub>2</sub> /L <sub>1</sub> =	0,5	1,0	2,0
$\alpha_1 L_2/L_1 = 0$	75	75	75
$\alpha_1 L_2/L_1 \ge 1$	90	75	45

#### - travée quelconque (moments positifs)

#### Tableau 4

L <sub>2</sub> /L <sub>1</sub> =	0,5	1,0	2,0
$\alpha_1 L_2/L_1 = 0$	60	60	60
α <sub>1</sub> L <sub>2</sub> /L <sub>1</sub> ≥ 1	90	75	45

#### Coefficients des moments repris par la poutre axée de poteau à poteau

Si  $\alpha_1 L_1/L_1 \ge 1$ : 85 % du moment de la bande centrale est à reprendre par la poutre, si  $\alpha_1 L_1/L_1 < 1$ : interpoler linéairement de 85 % à 0 %

## Moments dans les bandes intermédiaires (middle strips)

Elles doivent reprendre la différence non reprise par les bandes de poteaux. La modification des moments de calcul, par redistribution, est possible de  $\pm$  10 % en respectant l'équation de fermeture vue plus haut.

## Moments dans les poteaux et les voiles

Un appui intérieur reprendra un moment :

 $M = 0.07 [(p_g + 0.5 p_q) L_2 L_n^2 - p'_g L'_2 L_n^2]$ avec:  $p_g$  = charge permanente au m<sup>2</sup>

 $p_q$  = charge d'exploitation au m<sup>2</sup>

 $L_2$  = largeur totale du panneau (entre axes des files de poteaux)

L<sub>n</sub> = portée entre nus

p'<sub>g</sub>, L'<sub>2</sub> et L'<sub>n</sub> s'appliquent à la plus petite des deux travées

## Méthode simplifiée pour calculer l'enveloppe des cas de charges (provisions for effects of pattern loadings)

#### - Conditions .

$$\beta_a = \frac{\text{charges variables}}{\text{charges permanentes}} \le 2$$

et que les raideurs des poteaux supérieur et inférieur soient telles que α<sub>c</sub> soit supérieur à α<sub>min</sub>

$$\alpha_c = \frac{\sum K_c}{\sum (K_s + K_b)} \ge \alpha_{\min}$$

avec:  $K_c = E_{cc} I_c / h_c = raideur des poteaux (c = column)$ 

 $K_s = E_{cs} I_s / h_s = \text{raideur de la dalle } (s = \text{slab})$ 

 $K_b = E_{cb} I_b / h_b = \text{raideur des poutres } (b = \text{beam})$ 

$$\alpha = \frac{E_{cb}I_b}{E_{cs}I_s}$$

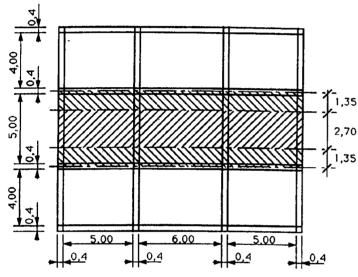
#### Tableau 5

Valeurs (	de α <sub>min</sub>		Raideur relative α de la poutre					
β <sub>a</sub> -	L <sub>2</sub> /L <sub>1</sub> =	0	0 0,5 1 2 4					
2	0,5 à 2	0	0	<del>                                     </del>	1-5-	1 0		
1	0,5 0,8 1,0 1,25 2,0	0,6 0,7 0,7 0,8 1,2	0 0 0,1 0,4 0,5	0 0 0 0 0 0,2	0 0 0	0 0 0		
0,5	0,5 0,8 1,0 1,25 2,0	1,3 1,5 1,6 1,9 4,9	0,3 0,5 0,6 1,0 1,6	0,2 0,2 0,2 0,5 1,8	0 0 0 0 0 0,3	0 0 0		
0,33	0,5 0,8 1,0 1,25 2,0	1,8 2,0 2,3 2,8 13,0	0,5 0,9 0,9 1,5 2,6	0,1 0,3 0,4 0,8 1,2	0 0 0 0,2 0,5	0 0 0 0 0 0,3		

Les moments positifs calculés ci-dessus sont à majorer par le coefficient

$$\delta_s = 1 + \frac{2 - \beta_a}{4 + \beta_a} \left( 1 - \frac{\alpha_c}{\alpha_{\min}} \right)$$

### 4.5.3. Application numérique de la méthode directe (Fig. 18)



Flg. 18 - ACI-318 - Méthode directe

Données: (calcul dans la direction Ox)

- épaisseur de la dalle = 0,16 m
- retombée des poutres = 0,34 m
- résistance du béton =  $f'_c$  = 25 MPa
- hauteur des poteaux = 3,00 m de dessus de plancher à dessous de plancher
- charge variable  $q = 5 \text{ kN/m}^2$
- module d'Young =  $E_c = 4730 \sqrt{f'}_c = 23650 \text{ MPa}$

#### Conditions:

- minimum 3 travées
- $-L_{\text{max}}/L_{\text{min}} = 6.4 / 4.4 = 1.45 < 2$
- $-L_{i}L_{i+1}^{2}=1,227<1,33$
- $-q = 5 < 3 g = 12 \text{ kN/m}^2$
- $-L_n = 4 > 0.65 \times 4.4 = 2.86 \text{ m}$
- raideur des poutres d'appuis :

$$0.2 \le \frac{\alpha_1 L_2^2}{\alpha_2 L_1^2} \le 5$$
?

$$\alpha_1 = \frac{E_{cb} I_b}{E_{cs} I_s} = \frac{23\ 650 \times b\ h^3 \times 12}{23\ 650 \times B\ e^3 \times 12}$$
 $b = \text{épaisseur de la poutre} = 0.40\ \text{m}$ 
 $h = \text{hauteur de la poutre} = 0.50\ \text{m}$ 
 $B = \text{largeur de la dalle} = 4\ \text{ou } 5\ \text{m} \text{ avec } L_2 = 4.40\ \text{m et } 5.40\ \text{m}$ 
 $e = \text{épaisseur de la dalle} = 0.16\ \text{m}$ 
pour  $B = 4\ \text{m} \rightarrow \alpha_1 = 3.05$ 
pour  $B = 5\ \text{m} \rightarrow \alpha_1 = 2.44$ 

pour B = 6 m  $\rightarrow \alpha_1 = 2.03$ Valeurs de  $\alpha_1 L_2^2 / \alpha_2 L_1^2$  comprises entre 0,2 et 5?

$\alpha_1 L_2^2 / \alpha_2 L_1^2$	L <sub>1</sub> = 5,4	L <sub>1</sub> - 6,4	
L <sub>2</sub> = 4,4	0,83	0,71	OK
L <sub>2</sub> = 5,4	1,00	0,85	7

Étude de la travée centrale (hachurée sur la figure 18)

- largeur de la demi-bande d'appui = 0,25 Min[ $L_1$ ;  $L_2$ ] = 0,25 Min[6,4; 5,4] = 1,35 m
- largeur de la bande centrale =  $5.4 2 \times 1.35 = 2.70 \text{ m}$
- moment de fermeture =  $M_a = p L_2 L_n^2 / 8$ avec le poids de la poutre =  $0.4 \times (0.50 - 0.16) \times 25 = 3.40 \text{ kN/m}$ soit l'équivalent de 3,40 / 5,4 =  $0.63 \text{ kN/m}^2$  $R = 0.16 \times 25 = 4 \text{ kN/m}^2$ et  $p = 1.4 g + 1.7 q + 1.4 \times 0.63 = 14.98 \text{ kN/m}^2$

 $M_o = 14,98 \times 5,4 \times 5^2 / 8 = 252,8$  kNm pour la travée de rive et M'<sub>o</sub> = 355,1 kNm pour la travée centrale.

Répartition moment sur appuis et moment en travée

Nous sommes dans le cas 2 de la figure 16 (Fig. 19)

Moments négatifs dans les bandes de poteaux : travée de rive, appui de rive

$$L_2/L_1 = 5.4/5.4 = 1$$
  
 $\alpha_1 L_2/L_1 = 2.44$ 

Fig.19 - Valeurs des moments

$$C = \sum \left(1 - 0.63 \frac{x}{y}\right) \frac{x^3 y}{3} = 0.00529$$
0,40
Fig. 20 - Section

avec 
$$x = 0.4$$
 et  $y = 0.5$   
 $I_s = 5 \times 0.16^3 / 12 = 0.00171$   
avec  $\beta_t = \frac{E_{cb}C}{2E_{cs}I_s} = 1.55$ 

Le tableau 2 donne par interpolation pour  $L_2/L_1 = 1$ ,  $\alpha_1 L_2/L_1 > 1$  et  $\beta_t = 1.5:84.5\%$  de  $k M_o$  pour les deux demi-bandes de poteaux.

#### Moment négatif dans les bandes de poteaux : autres appuis

Le tableau 3 pour  $L_2/L_1 = 5.4/6.4 = 0.844$  et  $\alpha_1 L_2/L_1 = 2.44 \times 0.844 = 2.06$  donne 75 % de k  $M_o$ . Par exemple (Fig. 21):  $-86.6 = -0.5 \times 0.75 \times 230.8$ 

#### Moment positif dans les bandes de poteaux

Le tableau 4 donne 60 % de k Ma

On obtient ainsi les moments en travée centrale dans le sens longitudinal.

On procède de même pour les deux travées de rive dans le même sens et pour les trois travées du sens transversal. (Fig.21)

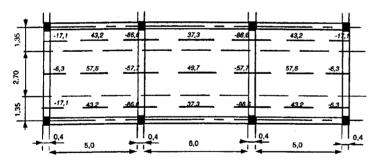


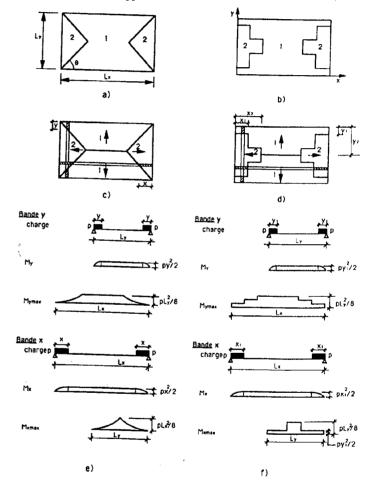
Fig.21 - Moments dans les bandes

## 4.5.4. Méthode du portique équivalent

Il existe une autre méthode dite « equivalent frame method ». La structure est considérée comme un portique équivalent et calculée comme telle. Cette méthode est comparable à celle proposée pour les planchers-dalles par le BAEL.

## 4.5.5. Méthode des bandes (strip method) [51]

## Dalle articulée sur quatre appuis



Flg.22 - Méthodes des bandes

La méthode consiste à transporter les charges vers les appuis, dans la direction « x » ou la direction « y », en fonction de leur position – zone 2 ou zone 1 de la figure 22-a et 22-b et suivant que l'on choisit comme ligne séparative entre les zones 1 et 2, une droite inclinée d'un angle  $\theta$  (Fig. 22a) ou une ligne brisée (Fig. 22b).

L'angle  $\theta$  de séparation des zones par les lignes de « discontinuité » peut être pris arbitrairement. On conçoit cependant qu'une valeur réaliste doit être voisine de 45° et non de 90°. L'avantage de la ligne brisée est de permettre de mettre en place un ferraillage variant par paliers et non linéairement.

La répartition des charges attribuées aux appuis parallèles à  $L_x$  ou à  $L_y$  est indiquée sur la Fig. 22c et d.

La valeur des moments est indiquée sur la figure 22-e et f.

#### Dalle encastrée sur quatre appuis

R. H. WOOD [26] admet des lignes de points de moments nuls (points d'inflexion) comme indiqués par les lignes en pointillés sur la figure 23, les zones hachurées correspondent aux moments négatifs. Il admet que les lignes de moments nuls sont à mi-distance des appuis et des lignes de discontinuité pour les moments suivant la grande portée, et à 40 % de cette distance pour les moments suivant la petite portée (au maximum 0,2 L<sub>n</sub>).

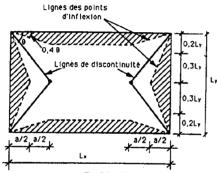


Fig.23 - Méthode des bandes pour dalle encastrée.

#### Exemple de dalle encastrée sur quatre côtés

Soit une dalle de 6 m par 4,5 m, encastrée sur les quatre côtés et soumise à une charge ELU de 14 kN/m² (Fig.24).

Les lignes de discontinuité sont arbitrairement choisies en escalier (Fig.25a). La ligne de moments nuls, parallèle au côté  $L_x$  est à l'ordonnée  $y_1 = 0.2$   $L_y$  (d'après la Fig.23), soit à 0,90 m.

Prenons des paliers de 0,90 m suivant  $O_y$  et 1,00 m suivant  $O_x$ . L'angle  $\theta$  vaut  $Arctg(0,9/1,0) = 42^{\circ}$  (Fig.25a)

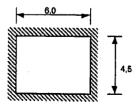
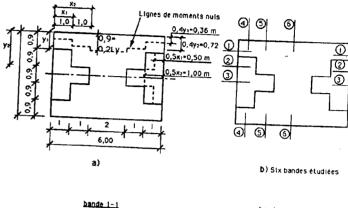
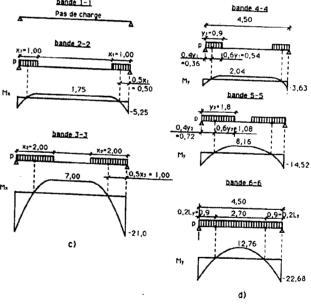


Fig. 24 - Exemple de dalle





Flg.25 - Méthode des bandes

Les moments sont calculés d'abord pour chaque bande « x » (n° 1, 2 et 3) et pour chaque bande « y » (n°4, 5 et 6) (Fig.25b). Les charges sont définies sur les figure 25-c et 25-d. Les moments sont calculés comme pour une travée sur appuis simples entre les points d'inflexion puis en console portant les réactions de cette travée sur appuis simples et ses propres charges (Fig.25c et d).

Bande 1-1: pas de charge

Bande 2-2:

Soit  $x_1$  la longueur chargée de chaque côté de la grande portée de 6 m de la

Pour le premier palier, x<sub>1</sub> vaut 1 m (Fig.25a). Le moment positif

 $M = p(0.5x_1)^2/2 = 14 \times 0.5^2/2 = 1.75 \text{ kNm/m}$ , car la longueur chargée est de 0.50 m de chaque côté de la travée de portée comprise entre points d'in-

 $6 \text{ m} - 2 \times 0.5 \text{ m} = 5 \text{ m}$ 

Au point d'inflexion, la réaction R vaut  $14 \times 0.50 \text{ m} = 7 \text{ kN}$ .

Le moment négatif est donné par :

 $M = -R x_1 / 2 - p (0.5 x_1)^2 / 2 = -7 \times 0.5 - 14 \times 0.5^2 / 2 = -5.25 \text{ kNm}$ 

Bande 3-3:

moment positif  $M = 14 \times 1.0^2 / 2 = 7$ 

réaction = 14 x 1.0 = 14

moment négatif M =  $-14 \times 1.0 - 0.5 \times 14 \times 1.0^2 = -21$ 

Bande 4-4:

moment positif M =  $p(0.6 y_1)^2/2 = 0.5 \times 14 \times 0.54^2 = 2.04$ 

réaction =  $14 \times 0.54 = 7.56$ 

moment négatif  $M = -7.56 \times 0.36 - 0.5 \times 14 \times 0.36^2 = -3.63$ 

Bande 5-5:

moment positif  $M = 0.5 \times 14 \times 1.08^2 = 8.16$ 

réaction =  $14 \times 1.08 = 15.12$ 

moment negatif  $M = -15,12 \times 0,72 - 0,5 \times 14 \times 0,72^2 = -14,52$ 

Bande 6-6:

moment positif  $M = 14 \times 1.35^2 / 2 = 12.76$ 

réaction = 14 x 1.35 = 18.90

moment négatif M =  $-18,90 \times 0.9 - 0.5 \times 14 \times 0.9^2 = -22.68$ 

Les schémas des moments récapitulent ces valeurs sur les figures 25-c et 25-d.

Les armatures s'en déduisent et les arrêts de barres peuvent être effectués en tenant compte des différentes zones.

Pour une dalle carrée articulée sur ses quatre appuis, de longueur a, en adoptant des lignes de discontinuité à 45°, le chargement en triangle donne un moment moyen (Pig.26);

 $M = p a (a / 6) (a / 4) = p a^2 / 24$ 

Le moment maximum vaut  $p a^2 / 8$  pour la bande centrale (de très faible largeur, il est vrai). Pour un choix de lignes de discontinuité en escalier, le moment maximum à mi-travée est done

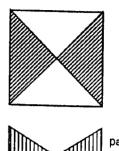


Fig. 26 - Dalle carrée

compris entre p  $a^2$  / 8 et p  $a^2$  / 24, mais plutôt proche de la pemière valeur. On se rappelle que la méthode des lignes de rupture donne un moment maximum égal à p  $a^2$  / 24 et la méthode élastique, pour v = 0, un moment égal à  $p a^2 / 27$ .

#### 4.6. Méthode RSI

Les règles de la British Standard Institution - BS 8110 - donnent une méthode de calcul des dalles rectangulaires portant dans une ou deux directions.

## 4.6.1. Charges concentrées

Largeur effective de calcul (BS 8110, art. 3.5.2.2) La largeur effective de la dalle sous charge concentrée vaut: (Fig.27)  $b_a = a + 2.4 \times (1 - x/L)$ 

EXEMPLE: Charge concentrée de 20 kN au quart de la portée de 4 m. (voir en 2.2.2 ci-

x = L/4 donne  $b_a = a + 0.45$  L

a = 0.10 m, on trouve

 $b_* = 1.90 \text{ m}$ 

Moment total = 15 kNm

moment par unité de largeur :

M = 15 / 1.9 = 7.89 kNm/m

valeur supérieure au 4,59 kNm/m

trouvé par la méthode élastique (Navier).

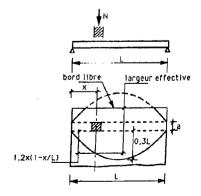


Fig. 27 – BSI – Charge concentrée sur dalle

# 4.6.2. Dalles rectangulaires fléchies dans une direction (art. 3.5.2.4)

Des valeurs forfaitaires des moments dispensent de l'étude des différentes combinaisons de charges (Table 3.13 du BS 8110, transcrit ci-après).

Tableau 6

Moment ult	ime et effort t	ranchant des	dalles « sur 2	2 appuis »	
	Appui extérieur	Près milieu travée de rive	Premier appui intérieur	Milieu travée intérieure	Appui intérieur
Moment	0	0,086 F L	-0,086 F L	0,063 F L	-0,063 F L
Effort tranchant	0,4 F	•	0,6 F	•	0,5 F

Note 1 : F représente la charge ultime totale = 1,4 G + 1,6 Q

Note 2 : L est la portée effective, entre axes - 2/3 de la largeur des appuis

# 4.6.3. Dalles rectangulaires fléchies dans deux directions, articulées sur leur pourtour (art.3.5.3.3)

Formule forfaitaire tenant compte d'une non-résistance à la torsion dans les angles :

$$M_x = \frac{\alpha^4}{8(1+\alpha^2)} p L_x^2 \qquad M_y = \frac{\alpha^2}{8(1+\alpha^2)} p L_y^2$$

avec  $\alpha = L_r/L_v$ 

Remarque

Pour une dalle carrée,  $\alpha=1$ , on trouve  $M_x=M_y=0.062$  p  $L^2$  ( $\approx$  p  $L^2$  / 16) valeur très supérieure à celle déduite de la résistance des matériaux, qui donne p  $L^2/27=0.037$  p  $L^2$ .

# 4.6.4. Dalles rectangulaires fléchies dans deux directions, encastrées sur leur pourtour (art. 3.5.3.4 et 3.5.3.5)

Les moments dans les deux directions valent :

$$M_x = \beta_{sx} p L_x^2$$
 et  $M_y = \beta_{sy} p L_y^2$ 

#### Conditions d'application

Les charges permanentes et d'exploitation sont du même ordre de grandeur sur le panneau étudié et sur les panneaux adjacents. Il en est de même pour les portées des panneaux adjacents perpendiculairement au côté commun.

Les panneaux sont découpés en bandes centrales qui supportent la totalité des moments définis ci-dessus, de largeur 0,75 L, et en deux bandes de rive de largeur 0,125 L. Un renfort de ferraillage est à disposer dans les angles non continus du plancher : les troisquarts de la section d'acier calculée à mi-travée est à disposer dans les deux directions sur une longueur 0,2 L.

#### Tableau 7

Coefficient des moments pour des panneaux rectangulaires appuyés sur les quatre côtés et tenant compte de la torsion aux angles										
Types de panneaux et moments considérés	Coe		g	etite p			<del></del>	<del></del>	Coeff. de grande	
monto consideres		s de Ly		portée β <sub>sv</sub>						
	1,0	1,1	2	pour toutés valeurs						
Panneaux Intérieurs Moments négatifs sur	†	<del> </del>	1	1,3	1,4	1,5	1,75	+-	de L <sub>y</sub> /L <sub>x</sub>	
appul continu	0,031	0,037	'		0,050	0,053	0,059	0,063	0,032	
Moment positif à mi-portée	0,024	0,028	0,032	0,035	0,037	0,040	0,044	0,048	0,024	
Moments négatifs sur appui continu Moment positif à mi-portée	0,039	0,044	1,0,0	1 -/	0,055	0,058	0,063	0,067	0,037	
Panneau de rive longue	0,028	0,033	0,036	0,039	0,041	0,043	0,047	0.050	0,028	
Moments négatifs sur appui continu Moment positif à mi-portée	0,039	0,049	0,056	0,062	0,068	0,073	0,082	0,089	0.037	
Panneau d'angle	0,030	0,036	0,042	0,047	0,051	0.055	0,062	0,067	0,028	
Moments négatifs sur appul continu Moment positif à mi-portée	0,047	0,058	0,063	0,069	0,074	0,078	0,087	0,093	0,045	
Panneau à deux bords	0,000	0,042	0,047	0,051	0,055	0,059	0,065	0,070	0,034	
courts non-continus Moments négatils sur appui continu	0,046	0,050	0,054	0,057	0,060	0,062	0,067	0,070		
Moment positif à mi-portée	0,034	0,038	0,040	0,043	0,045	0,047	0,050	0,053	0,034	
Panneau à deux bords longs non-continus Moments négatifs sur appul continu Moment positif à mi-portée	0,034	0,048	0,058	0.065	0.072	0.078			0.045	
Panneau à trois bords non-continus (un grand bord continu)				0,003	0,072	0,078	0,091	0,100	0,034	
Moments négatifs sur	0,057	0,085	0,071	0.076	0.081	0.084	0.092	0.098		
appui continu Moment positif à mi-portée	0,043	0,048	0,053	0,057	0,060	0,063	0.069	0.074	0.044	
Panneau à trois bords non-continus (un petit bord continu)								2.2.7	-,	
Moments négatifs sur appul continu		.							0.058	
Moment positif à mi-portée	0,042	0,054	0,063	0,071	0,078	0,084	0,096	0,105	0,038	
Panneau à quatre appuis simples Moment positif à mi-portée	0,055	0,065	0,074	0.081	0.087	0.092	0.103	0.111	0.056	

## 4.6.5. Planchers-dalles (flat-slabs, art.3.7)

Le calcul peut être effectué selon trois méthodes :

- la méthode des portiques équivalents (dalles, poteaux), méthode identique à celle du BAEL,
- la méthode des éléments finis,

la méthode forfaitaire ci-après qui dispense de calculer tous les cas de chargements.
 Chaque panneau est divisé en deux bandes centrales (0,5 L) et en deux bandes d'appui (0,25 L) dans chaque direction.

La portée de calcul L est la portée entre axes des poteaux diminuée des deux-tiers de la largeur d'appui :  $L = L_{axe} - 2a/3$  (a = largeur du poteau).

Le moment total, bande centrale + plus bandes d'appui, est donné dans le tableau 8.

Tableau 8

Coefficients des moments et efforts tranchants des planchers-dalles selon BSI

	Appui e	extérieur	Près	Premier	Milieu	Amount
	Poteau	Voite	milieu 1 <sup>re</sup> travée	appui intérieur	travée intérieure	Appul intérieur
Moment	-0,04 F L	-0,02 F L	0,083 F L	-0,063 F L	0,071 F L	-0.055 F L
Eff. tranchant	0,45 F	0,4 F		0,6 F		0,5 F
Total des moments des poteaux	0,04 F L	-	-	0,022 F L	-	0,022 F L

Note 1 : F représente la charge totale ELU de la bande de dalle entre les poteaux adjacents considérés.

Note 2 : L représente la portée effective - portée entre axes - 2 a / 3

Note 3 : Les moments ne doivent pas être redistribués.

La répartition du moment ainsi calculé entre bande centrale et bandes de rive s'effectue suivant les dispositions du tableau 9.

Tableau 9

#### Distribution des moments

	et bande centra pourcentage des	Proportion entre bande de poteaux et bande centrale exprimée en pourcentage des moments totaux positif et négatif			
	bande de poteau	bande centrale			
Négatif	75 %	25 %			
Positif	55 %	55 % 45 %			

## 5. DALLE CIRCULAIRE SOUS CHARGE DE RÉVOLUTION

# 5.1. Solution mathématique (Voir « Résistance des Matériaux » de J. Courbon [53])

L'équation de Lagrange transformée en coordonnées polaires s'écrit :

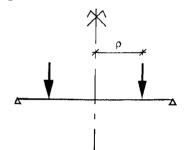
$$\frac{d^4w}{dr^4} + \frac{2}{r} \frac{d^3w}{dr^3} - \frac{1}{r^2} \frac{d^2w}{dr^2} + \frac{1}{r^3} \frac{dw}{dr} = -\frac{1}{r} \frac{d}{dr} \left\{ r \frac{d}{dr} \left[ \frac{1}{r} \frac{d}{dr} \left( r \frac{dw}{dr} \right) \right] \right\} = -\frac{p(r)}{D}$$
 (6)

Les moments par unité de longueur valent :

- le long d'une circonférence de rayon 
$$r$$
:  $M_r = D \left[ \frac{d^2 w}{dr^2} + \frac{v}{r} \frac{dw}{dr} \right]$ 

- le long d'un rayon : 
$$M_{\theta} = D \left[ \frac{1}{r} \frac{dw}{dr} + v \frac{d^2w}{dr^2} \right]$$
  
L'effort tranchant vaut :

 $V = D \frac{d}{dr} \left[ \frac{1}{r} \frac{d}{dr} \left( r \frac{dw}{dr} \right) \right]$ 



Les conditions d'appui sur le pourtour extérieur conduisent à :

Flg.28

- bord encastré pour r = a : w = 0 et dw / dr = 0
- bord articulé pour r = a: w = 0 et  $M_r = 0$

Pour le cas d'une charge concentrique P uniformément distribuée sur la circonférence  $2\pi\rho$ , (Fig.28), l'équation (6) s'intègre et donne les résultats suivants :

- flèche :  $w = P \alpha(\rho, r)$
- moment le long de la circonférence de rayon  $r: M_r = P \beta(\rho, r)$
- moment le long du rayon :  $M_0 = P \delta(\rho, r)$

#### 5.1.1. Bord encastré

$$\alpha = -\frac{1}{8\pi D} \left[ \frac{(a^2 - r^2)(a^2 + \rho^2)}{2a^2} + (r^2 + \rho^2) \operatorname{Log} \left( \frac{r}{a} \right) \right] \operatorname{pour} r > \rho$$

$$\alpha = -\frac{1}{8\pi D} \left[ \frac{(a^2 + r^2)(a^2 - \rho^2)}{2a^2} + (r^2 + \rho^2) \operatorname{Log} \left( \frac{\rho}{a} \right) \right] \operatorname{pour} r < \rho$$

$$\beta = -\frac{1}{8\pi} \left[ 2 - (1 - v) \frac{\rho^2}{r^2} - (1 + v) \left( \frac{\rho^2}{a^2} - 2\text{Log}\left(\frac{r}{a}\right) \right) \right] \quad \text{pour } r \ge \rho$$

$$\beta = -\frac{1}{8\pi} \left( (1 + v) \left[ 1 - \frac{\rho^2}{a^2} + 2\text{Log}\left(\frac{\rho}{a}\right) \right] \text{ pour } r < \rho$$

$$\delta = -\frac{1}{8\pi} \left[ 2v + (1 - v) \frac{\rho^2}{r^2} - (1 + v) \left(\frac{\rho^2}{a^2} - 2\text{Log}\left(\frac{r}{a}\right) \right) \right] \text{ pour } r \ge \rho$$

$$\delta = -\frac{1}{8\pi} \left( (1 + v) \left[ 1 - \frac{\rho^2}{a^2} + 2\text{Log}\left(\frac{\rho}{a}\right) \right] \text{ pour } r < \rho$$

#### 5.1.2. Bord articulé

$$\alpha = -\frac{1}{8\pi D} \left[ (a^2 - r^2) \frac{(3+v) a^2 - (1-v) \rho^2}{2(1+v) a^2} + (r^2 + \rho^2) \operatorname{Log}\left(\frac{r}{a}\right) \right] \operatorname{pour} r \ge \rho$$

$$\alpha = -\frac{1}{8\pi D} \left[ (a^2 - \rho^2) \frac{(3+v) a^2 - (1-v) r^2}{2(1+v) a^2} + (r^2 + \rho^2) \operatorname{Log}\left(\frac{\rho}{a}\right) \right] \operatorname{pour} r < \rho$$

$$\beta = \frac{1}{8\pi} \left[ (1-v) \rho^2 \left(\frac{1}{r^2} - \frac{1}{a^2}\right) - 2(1+v) \operatorname{Log}\left(\frac{r}{a}\right) \right] \operatorname{pour} r \ge \rho$$

$$\beta = \frac{1}{8\pi} \left[ (1-v) \left(1 - \frac{\rho^2}{a^2}\right) - 2(1+v) \operatorname{Log}\left(\frac{\rho}{a}\right) \right] \operatorname{pour} r < \rho$$

$$\beta = \frac{1}{8\pi} \left[ (1-v) \left(2 - \frac{\rho^2}{a^2} - \frac{\rho^2}{r^2}\right) - 2(1+v) \operatorname{Log}\left(\frac{r}{a}\right) \right] \operatorname{pour} r \ge \rho$$

$$\beta = \frac{1}{8\pi} \left[ (1-v) \left(1 - \frac{\rho^2}{a^2}\right) - 2(1+v) \operatorname{Log}\left(\frac{\rho}{a}\right) \right] \operatorname{pour} r < \rho$$

Pour une charge trapézoïdale de révolution variant de  $p_1$  au rayon  $r_1$  à  $p_2$  au rayon  $r_2$ , on a (Fig.29):

$$w(r) = 2\pi \int_{r_1}^{r_2} p(\rho) \alpha(\rho, r) \rho \ d\rho$$

$$M_r(r) = 2\pi \int_{r_1}^{r_2} p(\rho) \beta(\rho, r) \rho \ d\rho$$

$$M_\theta(r) = 2\pi \int_{r_1}^{r_2} p(\rho) \delta(\rho, r) \rho \ d\rho$$
avec
$$Fig. 29 - Charge trapézoïdale$$

## 5.2. Exemple. Programme « DALLCIRC »

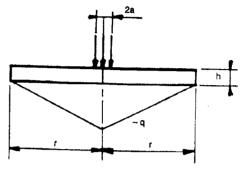


Fig.30 - Semelle circulaire

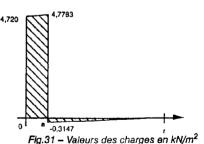
Semelle circulaire de 0,50 m d'épaisseur, soumise à une charge concentrée P = 1 MN (poteau) et l'on suppose une répartition des contraintes triangulaire sur le sol (Fig.30)

$$p = \frac{P}{\pi a^2} = 5,093 \text{ MN/m}^2, a = 0,25, r = 1,60 \text{ m}, h = 0,5 \text{ m},$$

$$q = \frac{-3P}{\pi r^2} = -0.373 \text{ MN/m}^2$$

On a ainsi un moment nul (bord libre) et un effort tranchant nul au bord. On est bien sur un appui circulaire extérieur avec une réaction nulle.

Déterminer le moment maximum et l'effort tranchant



Pour l'application du programme « DALLCIRC », la charge vaut (Fig.31) :

$$p + q =$$
 4720 kN/m<sup>2</sup> au centre,  
4778,3 kN/m<sup>2</sup> au rayon  $a^- = 0,25$  m,  
- 314,7 kN/m<sup>2</sup> au rayon  $a^+ = 0,25$  m,  
et 0 kN/m<sup>2</sup> au rayon  $r = 1,60$  m.

## 5.2.1. Mode d'emploi « DALLCIRC »

Ligne 1

de révolution

k = 1 pour une dalle circulaire articulée sur son pourtour

= 2 pour une dalle circulaire encastrée sur son pourtour

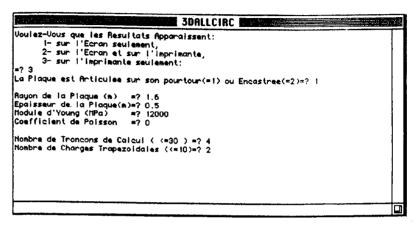
 $p(\rho) = p_1 + (p_2 - p_1) (\rho - r_1)/(r_2 - r_1)$ 

```
Ligne 2
               r = \text{rayon de la dalle circulaire (m)}
Ligne 3
              h= épaisseur de la dalle circulaire (m)
Ligne 4
               E = module d'Young (MPa)
Ligne 5
              v = coefficient de Poisson
Ligne 6
              n = \text{nombre de tronçons de calcul } (\leq 30)
Ligne 7
               n_t = nombre de charges trapèzoïdales (\leq 10)
              Les lignes 8 à 11 sont à écrire n, fois
Ligne 8
              r_1 = rayon minimum (m) de la charge trapézoïdale partielle
Ligne 9
              r_2= rayon maximum (m) de la charge trapézoïdale partielle
Ligne 10
              p_1 = charge (kN/m<sup>2</sup>) au droit du rayon minimum de la charge trapézoïdale
Ligne 11
              p<sub>2</sub> = charge (kN/m<sup>2</sup>) au droit du rayon maximum de la charge trapézoïdale
```

#### 5.2.2. Données

1	' articulé sur le pourtour
1.6	' rayon de la plaque
0.5	'épaisseur
12000	' Young
0	' Poisson
4	' 4 tronçons de calcul
2	'2 charges trapézoïdales partielles
0	' rayon minimum de la 1° charge
0.25	rayon maximum de la 1° charge
4720	' 1° charge à gauche
4778.3	' 1° charge à droite
0.25	' rayon minimum de la 2° charge
1.6	' rayon maximum de la 2° charge
-314.7	' 2° charge à gauche
0	' 2° charge à droite
0	' fin

### 5.2.3. Données sur écran



#### 5.2.4. Résultats sur imprimante

### PLAQUE CIRCULAIRE

### DONNÉES

La Plaque est articulee sur son pourtour Rayon de la Plaque = 1.60 m Epaisseur de la Plaque = 0.500 m Module d'Young = 12000 MPa Coefficient de Poisson = 0.00

Charge Trapezoidale Partielle de Revolution de 11 a 12.

No Rayons en m Charges en kN/m2 t1 t2 en t1 en t2 1 0.000 0.250 4720.0 4778.3 2 0.250 1.600 -314,7 0.0

#### RESULTATS

Abscisse Fleche Etf. Tranc. Moment(Mr) Moment(Mtheta) m mm kN/m kNm/m kNm/m

0.00 -0.44 0.00 132.64 132.64 0.40 -0.37 335.73 33.31 90.87 0.80 -0.24 99.48 -3.38 50.41 1.20 -0.12 20.74 -6.01 31.58 1.60 0.00 0.01 0.00 22.91

Reaction d'Appui = 0.01 kN/m

## 6. CALCUL DES DALLES À LA RUPTURE -MÉTHODES DES LIGNES DE RUPTURE

Cette méthode suppose une rupture le long de lignes droites séparant un certain nombre de plans qui tournent autour de ces lignes condidérées comme des rotules plastiques.

### 6.1. Conditions d'appuis

Exemple: dalle sur trois appuis articulés. (Fig. 32)

Légende:

appui libre

appui articulé

XXXXX

appui encastré

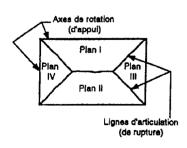


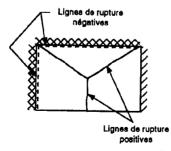
Fig.32 – Exemple de dalle

# 6.2. Recherche des mécanismes de rupture cinématiquement admissibles

Les éléments, après rupture, restent plans et se déduisent par rotation autour d'un axe de rotation de l'élément original :

- les lignes de rupture sont appelées lignes d'articulation (Fig.33),
- les axes de rotation sont des axes d'appuis,
- les lignes d'articulation passent par les points d'intersection des axes de rotation (éventuellement parallèles).
- les lignes de rupture sont négatives pour un appui encastré.





Flg.33

On recherche, parmi tous les mécanismes de rupture possibles, celui qui, pour une même charge extérieure p, donne le moment de rupture maximum (moment fléchissant extérieur). Ces mécanismes peuvent être repérés par un ou plusieurs paramètres. La dérivée nulle du moment de rupture donnera les équations permettant de connaître ce ou ces paramètres et de définir le mécanisme de rupture le plus défavorable, donc celui qui se produira le premier quand on augmentera les charges.

Soient : r = le nombre de degrés d'intermination des rotations des axes.

p = le nombre d'éléments géométriques inconnus,

n =le nombre d'éléments plans de rupture

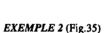
on doit vérifier : p = n - 1 + r.

#### EXEMPLE I (Fig.34)

Dalle appuyée sur deux côtés adjacents et un poteau A :

- les côtés BC et CD sont les axes de rotation connus. Il existe un troisième axe de rotation passant par A mais de direction inconnue (r-1),
- les lignes de rupture passent par E, C, et F (points de concours des axes d'appuis).

Dans l'exemple ci-dessus, on a p = 3 - 1 + 1 = 3 avec r = 1 degré d'indétermination de l'axe passant par A (un axe inconnu), p = 3: coordonnées du point N (= 2) et pente de la droite EF (angle CEF par exemple) (= 1).

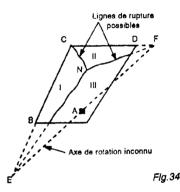


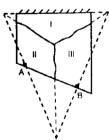
On a:

r = 2 axes de rotation inconnus passant par A et B,

p = 3 - 1 + 2 = 4, soient 2 pour les coordonnées de N

et 1 pour chaque pente des axes passant par A et B.





Flg.35

#### 6.3. Méthode utilisée

On écrira l'égalité:

travail des forces intérieures (travail résistant) = travail des forces extérieures (travail agissant)

T<sub>R</sub> = T<sub>A</sub>
le long des lignes d'articulation, c'est-à-dire de rupture, en fonction des paramètres que sont
la pente des axes de rupture et les coordonnées des points de rencontre de ces lignes.

## 6.3.1. On recherchera une équation du type

charge appliquée p = fonction du moment de rupture m et des paramètres  $\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3, ...$ On écrira ensuite :

$$p = f(m, \lambda_1, \lambda_2, ...)$$

$$\frac{dp}{d\lambda_1} = 0$$

$$\frac{dp}{d\lambda_2} = 0 \dots \text{ etc.}$$

d'où les valeurs de  $\lambda_1, \lambda_2, ...$  et ainsi seront connues les lignes de rupture et la charge maximum à appliquer pour atteindre cette rupture.

## 6.3.2. Ou bien, on écrira $m = f(p, \lambda_1, \lambda_2, ...)$ , puis

$$\frac{dm}{d\lambda_1} = 0 \quad \frac{dm}{d\lambda_2} = 0 \text{ etc.}$$

d'où les valeurs de  $\lambda_1$ ,  $\lambda_2$ , ... et le moment de rupture maximum.

## 6.4. Exemples

## 6.4.1. Exemple 1. Dalle rectangulaire portant dans une direction (Fig.36)

Soit  $m_R$  le moment résistant par unité de longueur.

On a : moment résistant total =  $M_R = m_R b$ 

Le moment résistant M<sub>R</sub> effectue un travail résistant

$$T_R - M_R \omega$$

Le moment fléchissant effectue un travail

$$T_{A} = \iint_{QQ} p(x) \, \delta(x) \, dx \, dy$$

Fig.36

La rotation ω vaut :

$$\omega = \omega_1 + \omega_2 = \frac{\delta}{\lambda} + \frac{\delta}{L - \lambda} = \frac{\delta L}{\lambda (L - \lambda)}$$

$$T_R = M_R \frac{\delta L}{\lambda (L - \lambda)} = T_A = \frac{pL \delta b}{2} \rightarrow M_R = \frac{p\lambda (L - \lambda) b}{2}$$

La valeur minimum de  $M_R$  est donnée pour  $\lambda = L/2$  et  $m_R$  minimum vaut  $m_R = p L^2/8$ , formule bien connue.

Existe-t-il d'autres modes de rupture ?

Par exemple avec deux lignes de rupture parallèles (Fig.37).

Pour une même dénivelée maximum  $\delta_1$  ( $\delta_2 < \delta_1$ ), le linéaire de lignes de rupture est double.

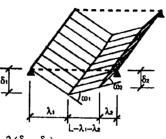


Fig.37

$$\omega_1 + \omega_2 = \frac{\delta_1}{\lambda_1} + \frac{\delta_2}{\lambda_2} = \frac{2(\delta_1 - \delta_2)}{L - \lambda_1 - \lambda_2}$$

$$T_{R} = m_{R}b \left[ \frac{\delta_{1}}{\lambda_{1}} + \frac{\delta_{2}}{\lambda_{2}} + \frac{2(\delta_{1} - \delta_{2})}{L - \lambda_{1} - \lambda_{2}} \right]$$

$$T_A = p b \lambda_1 \delta_1 / 2 + pb \lambda_2 \delta_2 / 2 + pb (\delta_1 + \delta_2) (L - \lambda_1 - \lambda_2) / 2$$

$$m_{R} = p \frac{\lambda_{1}\delta_{1} + \lambda_{2}\delta_{2} + (\delta_{1} + \delta_{2})(L - \lambda_{1} - \lambda_{2})}{2\left(\frac{\delta_{1}}{\lambda_{1}} + \frac{\delta_{2}}{\lambda_{2}} + \frac{2(\delta_{1} - \delta_{2})}{L - \lambda_{1} - \lambda_{2}}\right)}$$
(7)

La valeur minimum est donnée par :

$$\frac{\partial m_R}{\partial \lambda_1} = 0 (8) \frac{\partial m_R}{\partial \lambda_2} = 0 (9)$$

d'où un système de trois équations à trois inconnues  $\lambda_1$ ,  $\lambda_2$  et  $m_R$ . On montre que la solution de ce système est donnée par  $\lambda_1 = \lambda_2 = L/2$ . On est alors ramené au cas précédent

## 6.4.2. Exemple 2. Dalle carrée portant dans deux directions (Fig.38)

Le long des diagonales, la rotation vaut :

$$\omega = \frac{2\delta}{a\sqrt{2/2}} = \frac{2\delta\sqrt{2}}{a}$$

Le travail résistant (ou travail interne) vaut :

$$T_R = M_R \omega = (2a\sqrt{2}m_R) (2\delta\sqrt{2}/a)$$
  
pour une longueur de lignes de rupture égale  
à 2 a  $\sqrt{2}$ 

et un moment résistant  $m_R$  par unité de longueur.

Le travail agissant vaut :

 $T_A = 4$  panneaux  $(p a^2/4) (\delta/3) = p a^2 \delta/3$ d'où  $m_R = p a^2/24$ , formule bien connue.

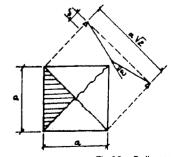


Fig.38 - Dalle carrée

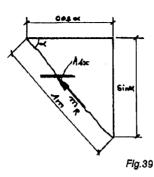
Remarque. Les armatures ne sont généralement pas disposées perpendiculairement à la ligne de rupture (Fig.39).

Pour des armatures unitaires A<sub>sx</sub> (cm<sup>2</sup>/m), parallèles à l'axe des abscisses et faisant un angle a avec la fissure, la quantité d'acier, pour un mêtre de fissure, vaut : A. sin a.

Sa projection sur la perpendiculaire à la fissure est égale à A. sin<sup>2</sup> a. De même pour les aciers parallèles à l'axe des ordonnées.

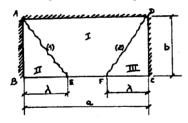
Des sections d'aciers orthogonaux Ass et Asy par unités de longueur sont équivalents à une section d'acier perpendiculaire à la fissure égale à :

 $A_{sx} \sin^2 \alpha + A_{sy} \cos^2 \alpha$ 



6.4.3. Exemple 3. Dalle rectangulaire appuyée sur trois côtés articulés, libre sur le quatrième (Fig.40)

Soit  $\mu$  le rapport des section des aciers, le rapport des moments de rupture est aussi égal à  $\mu$ . Soient: m = 1e mornent correspondant aux aciers parallèles à AD. u m = le moment correspondant aux aciers parallèles à AB.



Flg.40

On prendra un déplacement vertical maximum égal à l'unité  $\delta$  = 1 au point E (ou F).

### Calcul du travail des forces intérieures (TR)

Élément	Ligne de rupture n° i	Moment de rupture <i>m</i> de la ligne n° l par unité de longueur	Longueur perpendiculaire à l'acier (*)	Rotation ω perpendiculaire à l'acier pour un déplace- ment unité δ	Travail résistant (interne) T <sub>R</sub> = m L ω
11	1	m	Ь	1/λ	m b / λ
III	2	m	b	1/λ	m b /λ
1	1 2	μ <i>m</i> μ <i>m</i>	λ	1/b 1/b	λμ <i>m b</i> λμ <i>m b</i>

(\*) La figure 39 montre que l'on peut écrire  $m_8$  =  $m_{\rm Pl}$  avec  $m_8$  moment résistant de l'acter par unité de largeur comptée perpendiculairement à cet acier ( $\alpha_0 \ge \alpha_0 \ge A_0 =$  section d'acier par mêtre de largeur). L'axe de rotation de la ligne de rupture est ators comptée perpendiculairement à l'acier.

soit 
$$T_R = 2 m (\mu \lambda / b + b / \lambda)$$

#### Calcul du travail des forces extérieures (T.)

Élément	Aire de chargement	Déplacement du centre de gravité $\delta_{\mathbf{G}}$ (*)	Travail extérieur pour une charge p
11	λb/2	$\delta_G = \delta/3 = 1/3$	ρλb/6
111	λb/2	1/3	ρλb/6
l = rect. + triangle	(a-2λ)b λb	1/2 1/3	pb(a-2λ)/2 pλb/3

(\*) Pour un déplacement maximum 8 = 1.

Soit 
$$T_A = p b (3 a - 2 \lambda) / 6$$

$$T_R = T_A \text{ donne } m = \frac{pb (3a - 2\lambda)}{12 \left(\frac{b}{\lambda} + \frac{\mu\lambda}{b}\right)}$$

Recherche du moment maximum de rupture (c'est-à-dire la position de la première ligne de rupture qui apparaîtra parmi l'infinité de lignes de rupture possibles)  $m = f(p, \lambda)$ 

$$\frac{\partial m}{\partial \lambda} = 0$$

$$\lambda = \frac{2b^2}{3\mu a} \left[ \sqrt{1 + \frac{9\mu a^2}{4b^2}} - 1 \right]$$

qui correspond au mécanisme le plus défavorable, d'où :

$$m_{\rm R} = \frac{pb^2}{24\mu} \left[ \sqrt{1 + \frac{9\mu a^2}{b^2} + 4} - 2 \right]$$

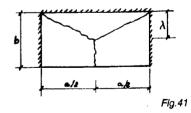
Ce mécanisme à deux lignes de rupture est-il le seul possible ?

Il existe, en effet, d'autres mécanismes qui satisfont aux conditions données en tête de chapitre, tels que ceux de la figure 41.

On trouve par la même méthode :

$$m_{\rm R} = \frac{pa(3b-\lambda)}{6(\frac{4b}{a} + \frac{\mu a}{\lambda})}$$

$$\frac{\partial m}{\partial \lambda} = 0 \to \lambda = \frac{\mu a^2}{4b} \left[ \sqrt{1 + \frac{12b^2}{\mu a^2}} - 1 \right]$$



6.4.4. Exemple 4. Dalle carrée appuyée sur 3 côtés, libre sur le quatrième de mêmes armatures dans les deux directions

Dalle articulée sur 3 côtés, libre sur le 4°. On a alors a = b et  $\mu = 1$ .

- le premier mécanisme donne :  $\lambda = 0.5352$  et  $m_R = (\sqrt{13} 2)$  p  $a^2 / 24 = 0.0669$  p  $a^2$  le deuxième mécanisme donne :  $\lambda = (\sqrt{13} 1)$  a / 4 = 0.651 p et  $m_R = 0.07072$  p  $a^2$

Le deuxième mécanisme est le plus défavorable car il donne un moment plus important pour une même charge extérieure p.

On retiendra que pour les plaques rectangulaires appuyées sur trois côtés et libre sur le quatrième, le deuxième mécanisme est le plus défavorable pour :  $\mu a^2/b^2 < 4/3$ .

# 6.4.5. Exemple 5. Dalle rectangulaire appuyée sur 3 côtés, libre sur le quatrième avec un rapport μ = 0.5

On dispose de deux fois moins d'acier dans le sens parallèle au petit côté (Fig. 42).

Le premier mécanisme est le plus défavorable, car  $\mu$   $a^2$  /  $b^2$  > 4 / 3, soit 2 > 4/3 = 1,33 On trouve  $\lambda$  = 0,448 a et  $m_R$  = 0,897 p. Pour une charge ELU  $p_\mu$  = 15,5 kN/m², on obtient:  $m_R$  = 0,897 x 15,5 = 13,9 kNm/m.

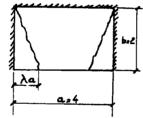


Fig.42

On pourra majorer forfaitairement de 4 % ce moment pour tenir compte de la déviation des lignes de rupture aux angles (Fig. 43) soit  $m_R = 14,5$  kNm/m



Flg.43

## 6.4.6. Exemple 6. Dalle rectangulaire appuyée sur les 4 côtés (Fig. 43bis)

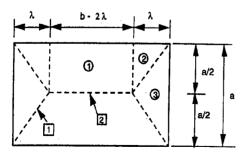


Fig.43bis

Le travail des forces extérieures TA est calculé dans le tableau suivant :

Plaque n°	Nombre de plaques	Aire de la plaque	Charge	Flèche au cdg
1	2	b/2-λ	P	δ/2
2	4	λα/4	P	δ/3
3	2	λa/2	P	δ/3

Le travail des forces intérieures T<sub>R</sub> est calculé dans le tableau suivant :

Fissure n°	Nombre	Acier	Longueur	Moment	Angle
1	4	A <sub>x</sub>	a/2	m	δ/λ
1	4	A <sub>y</sub>	λ	μ <i>m</i>	2δ/a
2	1	A <sub>x</sub>	0	-	•
2	1	Α <sub>ν</sub>	b-2λ	μ <i>m</i>	4 δ / a

L'égalité T<sub>A</sub> = T<sub>R</sub> donne la valeur du moment m :

$$m = \frac{pa^2}{12} \frac{3b\lambda - 2\lambda^2}{a^2 + 2\lambda\mu b}$$

La recherche du cas le plus défavorable correspond à  $dm / d\lambda = 0$ , ce qui mène à une équation du  $2^c$  degré en  $\lambda$ :  $\lambda^2 + (a^2 / \mu b) \lambda - 3 a^2 / (4 \mu) = 0$  dont la racine vaut :

$$\lambda = \frac{a^2}{2\mu b} \left[ \sqrt{1 + \frac{3\mu b^2}{a^2}} - 1 \right]$$

et la valeur du moment m

$$m = \frac{pa^2}{8\mu} \left[ 1 + \frac{2a^2}{3\mu b^2} \left( 1 - \sqrt{1 + \frac{3\mu b^2}{a^2}} \right) \right]$$

#### 6.4.7. Exemple 7. Dalle appuyée sur 4 côtés

Soit une dalle de 8 m x 5,60 m soumise à une charge de 10 kN/m<sup>2</sup>.

- D'après la méthode de Lagrange, solution de Navier, on a (Voir annexe E3 du BAEL ou tableau 1 en 3.1 ci-dessus):
- rapport des côtés = 5,6 / 8 = 0,70
- moment suivant le petit côté = 0,068 p  $a^2$  = 21,32 kNm/m
- moment suivant le grand côté = 0,436 x 21,32 = 9,30 kNm/m
- somme  $m + \mu m = 30,62$  (proportionnelle à la quantité totale d'acier)
- D'après la méthode des lignes de rupture exposée en 6.4.6) ci-dessus, pour différentes valeurs de m. on a :

$$m = \frac{pa^2}{8\mu} \left[ 1 + \frac{2a^2}{3\mu b^2} \left( 1 - \sqrt{1 + \frac{3\mu b^2}{a^2}} \right) \right]$$

Nous calculerons la quantité d'acier qui est proportiennelle à la somme  $m + \mu m$ .

μ	1	2	3	4	5
m	17,83	11,15	8,23	6,56	5,47
μ <i>m</i>	17,83	22,30	24,68	26,24	27,36
m+µm	35,66	33,45	32,91	32,80	32,83

On constate que la solution la plus économique est obtenue pour des valeurs de  $\mu$  comprises entre 3 et 5.

La valeur  $m + \mu m$  est légèrement supérieure à celle obtenue par la méthode Navier (+ 7 %). Pour une dalle carrée, on l'avait déjà constaté, car :

 $m = p a^2 / 24$  par les lignes de rupture,

 $m = p a^2 / 27$  par Navier (Annexe E3 du BAEL) (- 11 %)

• L'article [6] sur la méthode des lignes de rupture donne des tableaux de formules déterminées par Johansen pour µ = 1. Pour une dalle rectangulaire simplement appuyée sur ses 4 côtés, la formule proposée est :

$$m = \frac{pab}{8(1+a/b+b/a)}$$

Pour a=5,60 m, b=8 m, p=10 kN/m², a/b=0,70, on trouve m=17,90 kNm/m et puisque  $\mu=1$ , la somme  $m+\mu$  m=35,80, valeur peu éloignée de 35,66 du tableau ci-dessus pour  $\mu=1$  (0,4%).

#### Remarque

Cette formule simplifiée satisfait bien les conditions aux limites avec :

 $m = p a^2 / 8 \text{ pour } \hat{b} = \infty$ 

 $m = p b^2 / 8$  pour  $a = \infty$ 

 $m = p a^2 / 24$  pour a = b

## 6.4.8. Exemple 8. Dalles avec ouvertures

La méthode des lignes de rupture appliquée à ces dalles permet de distinguer les systèmes mécaniques les plus défavorables :

- par exemple pour une dalle 4 x 8 m, comportant une ouverture rectangulaire centrée de longueur a et de largeur 2 m, on trouve les schémas suivants (Fig.44)







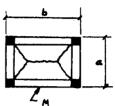






Fig.44 – Dalle rectangulaire avec ouvertures de différentes dimensions.

## 6.4.9. Exemple 9. Dalles avec poutres de rive. (Fig. 45)



Flg.45 - Dalle avec poutres de rive

Différents schémas sont possibles. (Fig.46)

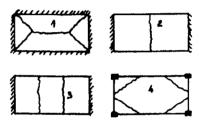


Fig.46 - Différents schémas de rupture

On calculera, avec le schéma (1) de la figure 46, le moment résistant m de la dalle :

$$m = \frac{pa^2}{8\mu} \left[ 1 + \frac{2a^2}{3\mu b^2} \left( 1 - \sqrt{1 + \frac{3\mu b^2}{a^2}} \right) \right]$$

Puis avec le schéma (2), le moment M de rupture d'une poutre de longueur a :

 $T_R = 2 (ma + 2 M)(2/b) = pab/2 = T_A d'où$ 

 $M = pab^2 / 16 - ma/2$ 

Le mécanisme (3) est moins défavorable que le (2).

Le cas (4) donne, avec  $T_A = T_B$ :

$$m = \frac{pa^2}{24} (3 - 2\alpha^2) \alpha a - \alpha ma \text{ avec } \alpha = a/b$$

## 6.4.10. Exemple 10. Dalle appuyées sur quatre côtés. Utilisation de tableaux. (Fig. 47)

On pourra utiliser les tableaux figurant dans l'article des Annales ITBTP de S.BERNAERT [6] correspondant à une dalle simplement appuyée sur 4 côtés.

$$m = \frac{pab}{8(1+a/b+b/a)} \text{ pour } \mu = 1$$

avec  $p = 16 \text{ kN/m}^2$ 

a = 10 mb = 4 m

on trouve m = 20,51 kNm.

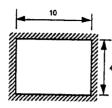


Fig.47

On appliquera une majoration de 4 % si l'on choisit de ne pas mettre de renfort de chapeaux aux angles, soit un moment de rupture  $m = 2.51 \times 1.04 = 21.33 \text{ kNm}$ .

Méthode des abaques de Pigeaud, ou tableau BAEL (Annexe E3 ou tableau ci-dessous) (Solution de Navier).

Pour v = 0 et a/b = 0.4, on trouve  $M = 16 \times 0.110 \times 42 = 28.16$  kNm et dans l'autre direction  $M = 0.091 \times 28.16 = 2.56$  kNm < 28.16/4 (Règle du « quart »)

soit au total pour les deux directions : 1,25 x 28,16 = 35,2 au lieu de 2 x 21,33 = 43,66 kNm par la méthode des lignes de rupture.

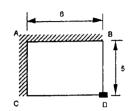
#### Comparaison des méthodes

Dalle ap sur 4 c	ôtés		ie NAVIER stique	Méthode des lignes de rupture (LdR)		Supplément LdR / Élast.	
				μ= μ <sub>N</sub>	μ=1		
		μ <sub>N</sub> = M <sub>V</sub> /M <sub>X</sub>	$M_x + M_y$	M <sub>x</sub> + M <sub>y</sub>	2 M <sub>x</sub>		
	0,0	*	0,156 p b <sup>2</sup>	0,1560 p b <sup>2</sup>	0,158 p b <sup>2</sup>	0	
	0,4	*	0,139 ρ b <sup>2</sup>	0,1241 p b <sup>2</sup>	0,160 p b <sup>2</sup>	- 11 % à + 15 %	
$\lambda = \frac{a}{b}$	0,6	0,305	0,106 p b <sup>2</sup>	0,1116 p b <sup>2</sup>	$0,127 p b^2$	+ 5 % à + 20 %	
-	0,8	0,595	0,089 ρ b <sup>2</sup>	0,0992 p b <sup>2</sup>	0,1024 p b <sup>2</sup>	+ 11 % à + 15 %	
	1,0	1,000	0,074 p b <sup>2</sup>	0,0833 p b <sup>2</sup>	0,0834 p b <sup>2</sup>	+ 13 %	

<sup>(\*)</sup> Nous prenons µN = 0,25 dans ce cas, car la section d'acter transversal dolt avoir une section au moins égale au quart de la section des acters longitudinaux (règle du « quart »).

# 6.4.11. Exemple 11. Dalle rectangulaire simplement appuyée sur deux appuis adjacents et sur un poteau situé dans le quatrième angle (Fig. 48)

Épaisseur = 0,20 m, dimensions 8 x 5 m, charge ultime  $p_u$  = 14,25 kN/m², section d'acier parallèle au petit côté =  $\mu$  x section d'acier parallèle au grand côté avec  $\mu$  = 0,6.



Flg.48 - Dalle rectangulaire appuyée sur deux côtés adjacents et un poteau

#### Recherche des paramètres

Les lignes de rotation passent par les points de rencontre (pôles) des lignes d'appui. Trois lignes d'appui : AB, AC et toute ligne passant par D.

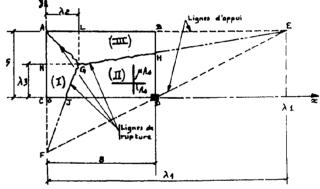


Fig.49 - Lignes de rupture

Donc trois pôles A, E et F par où passent les lignes de rupture : AG, EG et FG (Fig. 49).

#### Remarques

1. Il existe d'autres mécanismes de rupture que celui de la figure 49, tel celui de la figure 50 avec six lignes de rupture au lieu de 3. Les trois lignes de rupture nouvelles sont paral·lèles aux lignes d'appui.

En général ce mécanisme est moins défavorable que le précédent car le linéaire de fissures est bien supérieur.

2. Un autre mécanisme est obtenu pour un point G en dehors de la dalle (Fig.51). Ce mécanisme mérite d'être étudié, car *a priori*, rien ne permet de déterminer le mécanisme le plus défavorable.

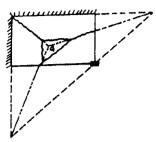


Fig.50

Fig.51

Les paramètres λ sont utilisés pour définir les abscisses ou ordonnées de points. Ainsi, nous distinguerons : (Fig. 49)

- les points fixes tels A, B, C, D,
- les points paramétrés tels E  $(\lambda_1, 5)$  et G  $(\lambda_2, \lambda_3)$
- les points intersections de droites :
  F intersection des droite ED et AC,
  J intersection des droite CD et FG,
  H intersection des droite BD et EG.

### 6.5. Programme « DALLRUPT »

#### 6.5.1. Méthode

 $\Diamond$  Equation d'une droite passant par deux points  $M_1(x_1, y_1)$  et  $M_2(x_2, y_2)$ ux + vy + w = 0 avec  $u = y_1 - y_2$   $v = x_2 - x_1$   $w = y_2 x_1 - y_1 x_2$ 

$$\Diamond$$
 Intersection de 2 droites :  $u_1x + v_1y + w_1 = 0$  et  $u_2x + v_2y + w_2 = 0$ 

$$x = \frac{v_2 w_1 - w_2 v_1}{u_2 v_1 - v_2 u_1}$$

$$y = \frac{u_1 w_2 - u_2 w_1}{u_2 v_1 - v_2 u_1}$$

 $\Diamond$  Distance d d'un point  $M_1(x_1, y_1)$  à une droite ux + vy + w = 0

$$d = \frac{|ux_1 + vy_1 + v|}{\sqrt{u^2 + v^2}}$$

## Détermination du travail des forces extérieures - Travail agissant TA (Fig. 52)

On découpe les panneaux, délimités par les lignes d'appui et les fissures, en triangles soumis à une charge répartie uniforme p sur le triangle, mais pouvant différer d'un triangle à l'autre. Chaque triangle d'aire  $A_i$  pivote autour d'un axe d'appui AB et son centre de gravité  $G_i$  se déplace verticalement de  $\delta_i$  pour un déplacement maximum  $\delta_{max} = 1$  en G. On a  $\delta_i = G_i H_i / GH$ .

Les coordonnées de G, valent :

$$x_G = (x_1 + x_2 + x_3) / 3$$
  
 $y_G = (y_1 + y_2 + y_3) / 3$ 

L'aire vaut :

$$A_i = \sqrt{p(p-a)(p-b)(p-c)}$$
avec

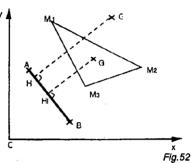
$$a = \sqrt{(y_2 - y_1)^2 + (x_2 - x_1)^2}$$

$$b = \sqrt{(y_3 - y_1)^2 + (x_3 - x_1)^2}$$

$$c = \sqrt{(y_2 - y_3)^2 + (x_2 - x_3)^2}$$
  
p = (a + b + c)/2

Le travail agissant vaut alors:

$$T_A = \sum p A_i \delta_i$$



Travail résistant T<sub>R</sub> - Travail interne (Fig.53)

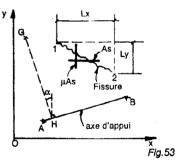
Le travail résistant est déterminé par le produit des moments résistants m et  $\mu m$  respectivement des aciers parallèles et perpendiculaires à Ox, par l'angle de rotation  $\omega_1$  et  $\omega_2$  du panneau par rapport aux axes de rotation des panneaux situés de chaque côté de la fissure. Le travail du moment résistant correspondant aux aciers parallèles à Ox vaut m  $\omega_1$   $L_y$  et pour les aciers parallèles à Oy :  $\mu$  m  $\omega_2$   $L_y$ 

avec 
$$\omega_1 = \frac{\sin \alpha}{GH} \delta_{max} = \frac{\sin \alpha}{GH}$$

et 
$$\omega_2 = \frac{\cos 0}{GH}$$

Soit pour le panneau pivotant autour du seul axe AB:

$$T_{R} = \frac{m}{GH} \left( \sin \alpha L_{y} + \mu \cos \alpha L_{x} \right)$$



Cette formule est à appliquer pour les deux panneaux situés de part et d'autre de la fissure. Pour une fissure d'encastrement (située sur une ligne d'appui), un seul côté est à prendre en compte.

## 6.5.2. Mode d'emploi du Programme « DALLRUPT »

1° Ligne.

NPA, NPF, NPP, NPI, NTR, NFI, MU

NPA = nombre de paramètres  $\lambda$  (1 à 6),

NPF = nombre de points fixes,

NPP = nombre de points paramétrés,

NPI = nombre de points déterminés par des intersections de droites,

NTR = nombre de triangles, NFI = nombre de fissures,

MU = rapport de la section d'acier d'acier parallèles à Oy sur la section d'acier parallèles à Ox.

2° Ligne. I, X(I), Y(I)

(NPF lignes) I = numéro du point fixe décrit,

X(I) = abscisse du point I, Y(I) = ordonnée du point I.

3° Ligne. I, X(I), Y(I), PX, PY

(NPP lignes) I = numéro du point paramétré décrit,

X(I) = abscisse du point I, (= 0 si PX  $\neq$  0) Y(I) = ordonnée du point I, (= 0 si PY  $\neq$  0)

PX = numéro du paramètre représentant l'abscisse X(I) du point I, PY = numéro du paramètre représentant l'ordonnée Y(I) du point I,

Exemples: Point 7, d'abscisse  $\lambda_1$  et d'ordonnée 5 m : 5 0 5 1 0 Point 9, d'abscisse  $\lambda_2$  et d'ordonnée  $\lambda_3$  : 6 0 0 2 3

4° Ligne. I, I1, I2, I3, I4

(NPI lignes) I = numéro du point décrit comme intersection de 2 droites,

Il et I2 = numéros des points déterminant la 1° droite, I3 et I4 = numéros des points déterminant la 2° droite,

5° Ligne. I, I1, I2, I3, IA, IB, IG, p (NTR lignes) I = numéro du triangle.

II, I2 et I3 = numéros des points sommets du triangle.

IA et IB = numéros des points déterminant l'axe d'appui (axe de rotation),

IG = numéro de point de déformation maximum verticale  $\delta_{\text{max}}$  = 1

p = charge répartie uniforme sur le triangle (kN/m<sup>2</sup>)

6° Ligne. 11, 12, IA, IB, IC, ID, IG (NFI lignes) I = numéro de la fissure décrite,

Il et I2 = numéros des points d'extrêmité de la fissure décrite,

IA et IB = numéros des points déterminant l'axe d'appui (axe de rotation)

situé d'un côté de la fissure,

IC et ID = numéros des points déterminant l'axe d'appui (axe de rotation)

situé de l'autre côté de la fissure,

IG = numéro de point de déformation maximum verticale  $\delta_{max} = 1$ 

7° Ligne. IP, PI, PM

(NPA lignes) Plage de variation des paramètres.

IP = numéro du paramètre (< 7) (FIN = 0) PI = valeur minimum de la plage (m) PM = valeur maximum de la plage (m)

Retour en ligne 7 pour un nouveau tour avec une plage de variation réduite, compte tenu des résultats donnés par le tour précédent.

La somme des nombres totaux de points, de triangles et de fissures ne doit pas dépasser 50.

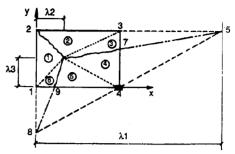


Fig.54 - Exemple de mécanisme de rupture

### 6.5.3. Données (Fig.54)

	\···· <b>o</b> ·····
3 4 2 3 6 3 0.6	' nombre d'éléments
100	'4 points fixes
205	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
385	,
480	1
50510	'2 points paramétrés
60023	, - politic paramones
73456	'3 points intersections de droites
84512	, .
98614	,
1 1 2 6 1 2 6 14.25	'6 triangles
226323*	,
3367*	,
476458*	,
5946*	,
619612*	,
12623216	' 3 fissures
2672358*	,
36912*	,
1 8.1 25	' plage du paramètre λ <sub>1</sub>
2 0.1 7.9	' plage du paramètre λ <sub>2</sub>
3 0.1 4.9	' plage du paramètre $\lambda_1$
	program parameter //

#### Remarques :

- le point 6 doit être décrit avant le 8, car 6 < 8 et 8 utilise les coordonnées de 6,
- éviter des valeurs limites correspondant exactement aux coordonnées des points fixes pour éviter des divisions par zéro dans le programme,
- les données d'une même ligne sont à séparer par un ou plusieurs blancs. L'astérisque \* remplace les valeurs par les suivantes de la ligne précédente de même position,
- les points doivent être numérotés dans l'ordre : points fixes puis points paramétrés et enfin points intersections de droites.
- les zéros en fin de ligne peuvent être omis,
- la durée des calculs est proportionnelle à (PAS)<sup>NPA</sup> (PAS = 4, nombre de pas conseillé).

#### 6.5.4. Données sur l'écran

```
4DALLAUPT
Voulez-Vous Egrire les Donnees :
   | | = sur le Clavier,
   2 = en DATA en Fin de Programme
 Voulez-Vous que les Resultats Apparaissent:
      I- sur l'Ecran seulement,
      2- sur l'Ecran et sur l'imprimante,
      3- sur l'imprimante seulement:
=? 3
tere Ligne: 7 valeurs separees par un blanc:
     1: Nombre de Parametres
     2: Nombre de Points Fixes
     3: Nombre de Points Parametres .
       Nombre de Points Intersections de Droites
     5: Nombre de Triangles ,
     6: Nombre de Fissures ,
     7: Rapport des Sections d'Acier Au/Ax.
-? 3 4 2 3 6 3 0.6
Validez-Vous les Donnees: Oul=1 , Non=0? 1
```

```
4DALLRUPT
2eme Ligne: Description des Points Fixes: 4 Lignes de 3 valeurs
      1: Numero du Point.
      2: Abscisse.
      3: Ordonnee.
1, X(1), Y(1)=? 1 0 0
1, X(1), Y(1)=? 2 0 5
1, X(1), Y(1)=? 3 8 5
1, X(1), Y(1)=? 4 8 0
Validez-Vous les Donnees: Oui=1 , Non=0? 1
3eme Ligne: Description des Points Parametres: 2 Lignes de 5 valeurs
     1: Numero du Point,
      2: Abscisse (#0 pour Parametre Px non nul).
      3: Ordonnee (=0 pour Parametre Py non nul),
      4: Numero du Parametre Px pour Abscisse (Abscisse=0),
      5: Numero du Parametre Py pour Ordonnee ( Ordonnee=0).
I, X(I), Y(I), Px, Py=? 5 0 5 1
I, X(I), Y(I), Px, Py=? 6 0 0 2 3
Validez-Vous les Donnees: Oul=1 , Non=0? 1
```

```
4DALLRUPT
4eme Ligne: Description des Points Intersections de Droites: 3 Lignes de 5 val
        1: Numero du Point.
        2 et 3: Numeros des Deux Points definissant la lere Droite,
        4 et 5: Numeros des Deux Points definissant la 2eme Droite.
1, 11, 12, 13, 14=? 7 3 4 5 6

1, 11, 12, 13, 14=? 8 4 5 1 2

1, 11, 12, 13, 14=? 9 8 6 1 4
Validez-Vous les Donnees: Qui=1 , Non=0? 1
Seme Ligne: Description des Triangles: 6 Lignes de 8 valeurs
       1: Numero du Triangle,
      2, 3 et 4: Trois Numeros des Points des Sommets,
       5 et 6: Deux Numeros de Points definissant l'Axe d'Appui,
       7: Numero du Point de Deformee Maxi,
       8: Charge en kN/m2.
1, 11, 12, 13, 1A, 1B, 1G, P=? 1 1 2 5 1 2 6 14.25
1, 11, 12, 13, 1A, 1B, 1G, P=? 2 2 6 3 2 3 *
1, 11, 12, 13, 1A, 1B, 1G, P=? 3 3 6 7 *
1, 11, 12, 13, 1A, 1B, 1G, P=? 4 7 6 4 5 8 *
1, 11, 12, 13, 18, 18, 18, P=? 5 9 4 6 *
1, 11, 12, 13, 18, 18, 18, P=? 6 1 9 6 1 2 4
Validez-Vous les Donnees: Oui=1 , Non=0? 1
 4DALLRUPT
```

```
feme Ligne: Description des Fissures: 3 Lignes de 8 valeurs

1: Numero de Fissure,
2 et 3: Deux Numeros des Points definissant la Fissure,
4 et 5: Deux Numeros des Points definissant le 1er fixe,
6 et 7: Deux Numeros des Points definissant le 2eme fixe,
8: Numero du Point de Deformee Maximale.

1, 11, 12, 14, 18, 1C, 10, 10=? 1 2 6 2 3 2 1 6
1, 11, 12, 14, 18, 1C, 10, 10=? 2 6 7 2 3 5 8 *
1, 11, 12, 14, 18, 1C, 10, 10=? 2 6 7 2 3 5 8 *
1, 11, 12, 14, 18, 1C, 10, 10=? 3 6 9 1 2 *

Validez-Vous les Donnees: Oui=1, Non=0? 1
Uariations des Parametres: 3 Lignes de 3 Ualeurs
Numero du Parametre, Valeur Hini, Valeur Haxi=? 1 8.1 25
Numero du Parametre, Valeur Hini, Valeur Haxi=? 2 0.1 7.9
Numero du Parametre, Valeur Hini, Valeur Haxi=? 3 0.1 4.9

Validez-Vous les Donnees: Oui=1, Non=0? 1
```

#### 4DALLRUPT Voulex-Vous Modifier les Donnees : Qui=1. Non=0 =2 0 Moment Maximum Aciers paralleles a Ox: Voulez-vous Refaire un autre Passage pour plus de Precision, en limitant l'Amplitude de Variation des Parametres aux Valeurs Suivantes: Lambda 1 de 8,100 a 16,550 Lambda2 de 4.000 a 7.900 Lambda3 de 0,100 a 2,500 Oui=1 , Non=0 =? 1 Moment Maximum Aciers paralleles a 0x: m= 68.0566 kNm/m Voulez-vous Refaire un autre Passage pour plus de Precision, en limitant l'Amplitude de Variation des Parametres aux Valeurs Sulvantes: Lambda1 de 10.213 a 14.438 Lambda2 de 4.000 a 5.950 Lambda3 de 0.100 a 1,300 Oui=1 , Non=0 =? 1 Moment Maximum Aciers paralleles a Ox: m= 68.5251 kNm/m Voulez-vous Refaire un autre Passage pour plus de Precision. en limitant l'Amplitude de Variation des Parametres aux Valeurs Suivantes; Lambda1 de 12.325 a 14.438 Lambda2 de 4.975 a 5.950 Lambda3 de 0.700 a 1.300 Oui=1 . Non=0 =? 0

#### 6.5.5. Résultats de DALLRUPT

#### DONNEES

3 Parametres 9 Points 6 Triangles 3 Fissures Mu = 0.60 X(1)= 0.000 Y(1)= 0.000 X(2)= 0.000 Y(2)= 5.000

X(3)= 8.000 Y(3)= 5.000

X(4)= 8.000 Y(4)= 0.000

X(5)=Lambda1, Y(5)=5.000 X(6)=Lambda2, Y(6)=Lambda3

Point 7 = Intersection des Droites (3 4) et (5 6) Point 8 = Intersection des Droites (4 5) et (1 2)

Point 9 - Intersection des Droites (8 6) et (1 4)

Triangle 1 de Sommets 1 2 6 de Pivot (12) Fleche Maxi: Point No 6 Charge= 14.25 kN/m2

Triangle 2 de Sommets 2 ó 3 de Pivot ( 2 3) Fleche Maxi: Point No ó Charge= 14.25 kN/m2

Triangle 3 de Sommets 3 6 7 de Pivot (2 3) Fleche Maxi: Point No 6 Charge= 14.25 kN/m2

Triangle 4 de Sommets 7 6 4 de Pivot (5 8) Fleche Maxi: Point No 6 Charge= 14.25 kN/m2

Triangle 5 de Sommets 9 4 6 de Pivot ( 5 8) Fleche Maxi: Point No 6 Charge= 14.25 kN/m2

Triangle 6 de Sommets 1 9 6 de Pivot ( 1 2) Fleche Maxi: Point No 6 Charge= 14.25 kN/m2

Fissure 1 de 2 a 6 Pivots: ( 2 3) et ( 2 1) Fieche Max No 6 Fissure 2 de 6 a 7 Pivots: ( 2 3) et ( 5 8) Fieche Max No 6 Fissure 3 de 6 a 9 Pivots: ( 1 2) et ( 5 8) Fieche Max No 6

Lambda1 variant de 8.100 a 25.000 Lambda2 variant de 0.100 a 7.900 Lambda3 variant de 0.100 a 4.900

#### RESULTATS

Moment Maximum Aciers paralleles a Ox: m= 67.567 kNm/m Moment Maximum Aciers paralleles a Oy: Mu.m= 40.540 kNm/m

Pour les Valeurs Suivantes des Parametres: Lambdal = 12.3250

Lambda2= 5.9500

Lambda3= 1.3000

Coordonnees des 9 Points:

X(1)= 0.000 Y(1)= 0.000

X(2)= 0.000 Y(2)= 5.000

X(3)= 8.000 Y(3)= 5.000

X(4)= 8.000 Y(4)= 0.000

X(5)-12.325 Y(5)- 5.000

X(6)= 5.950 Y(6)= 1.300

X(7)= 8.000 Y(7)= 2.490 X(8)= 0.000 Y(8)=-9.249

X(9)= 5.217 Y(9)= 0.000

Aire Totale = 40.000 m2 Charge Totale = 570.000 kN

#### RESULTATS

Moment Maximum Aciers paralleles a Ox: m= 68.057 kNm/m Moment Maximum Aciers paralleles a Oy: Mu.m= 40.834 kNm/m

Pour les Valeurs Suivantes des Parametres:

Lambda1- 12.3250

Lambda2- 4.9750

Lambda3= 0.7000

#### Coordonnees des 9 Points:

X( 1)= 0.000 Y( 1)= 0.000 X( 2)= 0.000 Y( 2)= 5.000

X(3)~ 8.000 Y(3)= 5.000

X(4)= 8.000 Y(4)= 0.000

X(5)=12.325 Y(5)=5.000X(6)=4.975 Y(6)=0.700

X(7)= 8.000 Y(7)= 2.470

X(8)= 0.000 Y(8)=-9.249

X(9)= 4.625 Y(9)= 0.000

A( Y) 4.625 Y( Y) 0.000

Aire Totale = 40.000 m2 Charge Totale = 570.000 kN

#### RESULTATS

Moment Moximum Aciers paralleles a Ox: m= 68.525 kNm/m Moment Moximum Aciers paralleles a Oy: Mu.m= 41.115 kNm/m Pour les Valeurs Suivantes des Parametres: Lambda1 = 13.3813 Lambda2= 5.4625 Lambda3= 1.0000

Coordonnees des 9 Points: X(1)= 0.000 Y(1)= 0.000 X(2)= 5.000 X(2)= 5.000 X(3)= 8.000 Y(3)= 5.000 X(4)= 8.000 Y(4)= 0.000 X(5)=13.381 Y(5)= 5.000 X(6)= 5.463 Y(6)= 1.000 X(7)= 8.000 Y(7)= 2.282 X(8)= 0.000 Y(8)=7.433 X(9)= 4.815 Y(9)= 0.000

Aire Totale = 40.000 m2 Charge Totale = 570.000 kN

#### Remarques

1. Les résultats reproduits ci-dessus représentent les trois premiers tours. Pour 9 tours successifs, on trouve :

Tour n°	Moment max M <sub>x</sub> (kNm/m)	λ <sub>1</sub>	λ2	λ <sub>3</sub>
1	67,57	12,32	5,95	1,30
2	68,06	12,32	4,97	0,70
3	68,53	13,38	5,46	1,00
4	68,53	13,38	5,46	0,85
5	68,54	13,38	5,58	0,92
6	68,55	13,25	5,58	0.92
7	68,55	13,31	5,52	0,91
8	68,55	13,31	5,52	0.92
9	68,55	13,31	5,53	0.92

On constate que la valeur définitive du moment est obtenue dès le 3<sup>e</sup> tour avec une précision de 0,03 % et de 0,7 % dès le 2<sup>e</sup> tour. La connaissance exacte des coordonnées du point de rencontre des fissures n'est pas d'une importance primordiale. On se rappellera que les aciers doivent filer d'un appui à l'autre.

2. Il convient de vérifier que les résultats obtenus pour le point 6 ne le situent pas aux bords de la dalle. Si c'était le cas, il conviendrait d'essayer un autre mécanisme avec un point 6 à l'extérieur de la dalle, tel que celui de la figure 51.

## 7. DALLE PRÉCONTRAINTE À CABLES NON-ADHÉRENTS

### 7.1. Généralités

Cette méthode de calcul de ferraillage et de câblage s'applique aux dalles de bâtiments reposant sur des poteaux, poutres, voites ou murs.

La précontrainte est assurée par des câbles post-tendus disposés dans une direction ou dans les deux directions.

Le calcul est mené conformément à l'annexe 9 des Règles BPEL 91 [60] pour la (ou les) direction(s) comportant des câbles, et suivant les Règles BAEL 91 [59] pour la direction éventuellement sans câbles.

Les câbles utilisés sont en général des mono-torons ou bi-torons disposés à plat, graissés et enfilés dans des gaines en polyéthylène haute densité,

### 7.2. Principe de calcul

Ces dalles sont calculées comme des poutres continues précontraintes par la méthode « externe » (Voir Chapitre 13 de [45]). Celle-ci consiste à remplacer l'action de la précontrainte par :

- une charge répartie uniforme p = P/r pour un câble de tracé parabolique de courbure 1/r

- une compression uniforme égale à l'effort de précontrainte appliqué.

#### Remarque

Pour que l'effort de précontrainte soit entièrement repris par la dalle, il faut que les éléments porteurs aient une souplesse infinie, ou bien que la dalle soit sur appuis glissants. Dans le cas contraire, une fraction de cet effort passe dans les poteaux. Seule la deuxième action de la précontrainte citée ci-dessus est diminuée, la première due à la courbure est inchangée, car ni la courbure, ni l'effort de traction dans le câble ne sont changés par cet « évanouissement » de la précontrainte dans les éléments verticaux.

On peut s'arranger, en choisissant des portées et des efforts de précontrainte adéquats, pour reprendre une partie ou l'ensemble du poids propre de la dalle par l'action de la précontrainte; ce qui réduit considérablement les flèches dues aux charges permanentes et spécia-

lement celles dues au fluage.

Pour éviter la répétition d'un texte, nous renvoyons le lecteur à l'article des *Annales ITBTP* [58], dans lequel sont exposés la méthode théorique, un exemple d'application, le mode d'emploi du programme de calcul « PLBP ».

## 7.3. Rappel des dispositions réglementaires - BPEL - Annexe 9 [60]

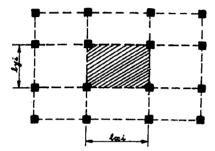
## 7.3.1. Domaine d'application

Cette méthode s'applique aux dalles de bâtiments appuyées sur poteaux, poutres, voiles ou murs avec porte-à-faux éventuels.

Les dalles sont disposées suivant une trame rectangulaire et régulière de poteaux (Fig. 55) ou sur des appuis linéaires (Fig.56). Lorque ces derniers sont des poutres, ils doivent être suffisamment rigides et répondre aux conditions suivantes :

Poutres à âmes minces	en béton armé : h / L ≥ 1 / 12
b / h < 0,25	en béton précontraint : L ≥ 1/15
Poutres à âmes épaisses b / h ≥ 0,25	h/L≥1/30

L = portée , b = épaisseur et h = hauteur de la poutre



Flg.55 - Plancher-dalle sur poteaux



Fig.56 - Plancher-dalle sur poutres ou volles

Cette méthode s'applique aussi aux dalles nervurées, qui sont des dalles renforcées par des nervures parallèles dans une direction.

Les charges d'exploitation doivent être inférieures à 2,5 fois les charges permanentes. Des charges localisées sont autorisées si, pour chaque panneau, leurs valeurs n'excèdent pas le 1/10° de la charge maximale totale prise en compte sur le panneau. Les charges localisées sont alors assimilées à des charges réparties avec q = 2 Q/(dL) pour une longueur de bande d et une portée L. Cette condition vient du fait qu'une charge totale sur une poutre entraîne un moment deux fois plus important lorsqu'elle est concentrée à mi-portée que lorsqu'elle est répartie uniformément sur toute la longueur.

#### 7.3.2. Actions et combinaisons d'actions

Ce sont celles des Règles BPEL avec les aménagements et simplifications suivantes :

- l'effort de précontrainte est pris avec sa valeur probable P<sub>m</sub>

- on pourra ne prendre en compte que les combinaisons rares et « pseudo-permanentes » ; ces dernières valent g + q' ou g représente l'action des charges permanentes et q' vaut :

 $q' = 0 \text{ si } q \leq 5 \text{ kN/m}^2$ 

 $\hat{q}' = q - 5 \text{ kN/m}^2$  dans le cas contraire.

#### 7.3.3. Calcul des sollicitations

Planchers-dalles : calcul en portique (voir la méthode suivant la Résistance des Matériaux du chapitre 8 ci-après) comme les planchers-dalles en béton armé avec une portée de calcul mesurée entre axes pour les bandes de dailes de largeur L, et hauteur de dessus de plancher à dessus de plancher pour les poteaux. Le calcul est à effectuer indépendamment dans les deux directions.

Planchers sur voiles, murs ou poutres : calcul en portique dans une seule direction. On peut négliger les effets de portique et calculer la dalle comme une poutre continue sur

appuis simples, si les supports sont normalement flexibles (cette simplification ne s'applique pas aux bandes de poteaux des planchers-dalles).

On peut également négliger les effets de la température et du retrait sous réserve que la contrainte moyenne P/S ne dépasse pas 3 MPa (ce qui est très souvent le cas).

### 7.3.4. Effets de la précontrainte

On peut considérer l'effet de la précontrainte comme constant le long de son tracé.

• Action radiale p = P/r (Fig. 57)

Le tracé peut être constitué de trois arcs de parabole, ainsi :

 $- \text{de } A \text{ à } I_A : p_A = P / r_A = 2 \delta_A P / L_A^2$ 

- de  $I_B \grave{a} \grave{B} : p_B = P/r_B = 2 \delta_B P/L_B^2$ - de  $I_A \grave{a} I_B : p_0 = P/r_0 = 2 \delta_0 P/L_0^2$ 

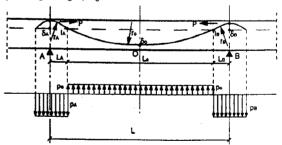


Fig.57 - Action radiale de la précontrainte

#### Remarques

1. Les longueurs Al<sub>A</sub> et Bl<sub>B</sub> sont en général comprises entre 0,05 L et 0,10 L. La condition de courbure minimum du câble sur appui est très généralement respectée (r<sub>min</sub> = 1 m pour les mono-torons et  $r_{min} = 2$  m dans le cas contraire).

En effet, on a les relations (Fig.57):

$$r = \frac{L_A^2}{2\delta_A}$$
 or  $\frac{\delta_A}{\delta_A + \delta_0} = \frac{L_A}{L_A + L_0/2} + \frac{2L_A}{L}$ 

Posons  $\delta = \delta_A + \delta_0 = h - 2 d'$  (d' = distance minimum du centre de gravité du câble à la face de la dalle). On en tire  $r = L_A L/(4 d)$ .

Avec  $L_A = 0.05 L$ , on obtient  $r_{min} = 0.05 L^2 / (4 \delta)$ Exemple: L = 6 m, h = 0.20 m, d' = 0.03 m, d'où:  $\delta = 0.14 \text{ m et } r_{\text{min}} = 0.05 \times 36 / (4 \times 0.14) = 3.21 \text{ m} >> 1 \text{ m}$ 

2. Le calcul d'une poutre continue soumise à des charges réparties uniformes partielles  $p_{A}$ ,  $p_{\rm B}$  et  $p_0$  est plus compliqué que pour une charge uniforme p sur toute la travée. Pour cela on peut utiliser le programme « POCO » ou, pour des travées de portées égales, le tableau 5 du chapitre 2. C'est pourquoi, on admet de prendre une charge répartie uniforme sur toute la travée de portée L:

$$p = \frac{-8\delta P}{L^2}$$

dirigée vers le haut, donc négative, avec d = h - 2 d' et d' = 0.03 m pour des mono-torons. Les différences obtenues par rapport au calcul avec trois charges réparties par travée est faible et peut se justifier par une redistribution des moments (voir [58]).

On est ramené ainsi à des cas de charge plus commodes à calculer.

D'autre part. l'effort axial se traduit par une contrainte constante sur la section :  $\sigma = P/S$ . En tout point situé à la cote y par rapport à l'axe de la dalle situé à mi-hauteur, la contrainte vaut:

$$\sigma = \frac{P}{S} + \frac{My}{I}$$
 où S et I sont les aire et moment d'inertie bruts.

### 7.3.5. Vérification globale en ELS

La contrainte est supposée constante sur toute la largeur b de la bande.

Si la contrainte de traction maximum est inférieure à - 1,5  $f_{ii}$ ,

 $\sigma_{\text{traction}} = P / S \pm 6 M / (b h^2) < -1.5 f_{ij}$ , le calcul est à effectuer en section fissurée de classe III, comme une section en béton armé en flexion composée. La section d'acier tendu éventuellement nécessaire est calculé avec  $\sigma_s \le \text{Min} [2f_e/3; 110 \sqrt{\eta f_{ti}}]$ , ce qui correspond au cas de fissuration préjudiciable du béton armé.

On peut se dispenser de mettre des armatures de béton armé si la contrainte de traction  $\sigma_{\text{traction}} \ge -0.5 \, \hat{f}_{ti}$  et si la section d'acier nécessaire en ELU est nulle.

La condition de contrainte maximum de compression du béton, rarement atteinte, est  $\sigma_{\text{compression}} = P / S \pm 6 M / (b h^2) < 0.6 f_{cj}$ 

En cours d'exécution, la traction maximum avant mise en tension des câbles, ne doit pas dépasser

 $\sigma_{\text{traction}} \geq -1.5 f_{ij}$ .

## 7.3.6. Vérification globale en ELU

À défaut de justification, on admet une surtension forfaitaire de 100 MPa pour les aciers de précontrainte de section A,.

Le calcul est effectué en flexion composée de béton armé avec un effort de précontrainte  $P + 100 A_n$ .

## 7.3.7. Vérification locale en ELU

Pour les planchers-dalles, et les planchers-champignons qui sont des planchers-dalles avec retombées au droit des poteaux, on doit vérifier les bandes d'appui de largeur (Fig.58) :

 $d_r = \text{Min} [d_a + d / 10; \alpha d] \text{ avec}$ :

d = largeur de bande générale  $(d_1, d_2, d_3 \dots \text{Fig.59})$ 

b = largeur du poteau dans le sens de la largeur de bande étudiée

h = épaisseur de la dalle

 $d_0 = b + 3h$ 

G = charges permanentes

Q = charges variables

$$d_a(G+4Q)$$

$$\alpha = \frac{1}{d(G+O)}$$

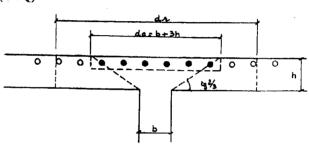


Fig. 58 - Planchers-dalles - Bandes d'appuis

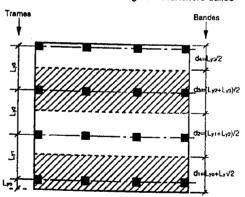


Fig.59 - Planchers-dalles - Bandes générales

Avec les sollicitations  $N'_u = (d, /d) N_u$  et  $M'_u = \alpha M_u$ N<sub>u</sub> et M<sub>u</sub> représentent les sollicitations de la bande générale.

Les armatures de précontrainte seules prises en compte sont celles situées dans la largeur  $d_a$ .

## 7.3.8. Vérification de l'effort tranchant en ELU

On sera dispensé d'armatures d'effort tranchant :

- si la contrainte de cisaillement  $\tau_{\rm réd,u}$  = 1,5  $V_{\rm réd,u}/h \le 0.09 f_{\rm c28}/\gamma_b$  si la pièce est bétonnée en une seule phase dans toute son épaisseur.

V<sub>red,u</sub> est l'effort tranchant qui tient compte de la composante verticale éventuelle de la précontrainte au droit de l'appui et de la transmission directe des charges aux appuis. Ceci est surtout valable pour les dalles sur appuis filants.

Pour les planchers-dalles (ou pour les charges localisées dans tous les cas), on vérifiera la condition de non-poinconnement sur un contour à mi-hauteur déduit du contour de la charge ou du poteau avec un décalage égal à h/2.

#### 7.3.9. Dispositions constructives

#### Enrobage

L'enrobage est supérieur ou égal à 20 mm et à la plus grande dimension transversale de la gaine. Pour un mono-toron gainé graissé, ce diamètre est très légèrement inférieur à 20 mm, ce qui conduit à une distance à l'axe de 30 mm et 50 mm pour un deuxième lit perpendiculaire lors d'un croisement de câbles.

#### Tracés des câbles

- distribution transversale uniforme des câbles dans une direction, pour les dalles sur poutres ou voiles parallèles (Fig. 60-a),
- distribution concentrée des câbles sur appuis dans une direction et ferraiilage passif dans l'autre pour les planchers-dalles (Fig.60-b),
- distribution concentrée des câbles sur appuis dans une direction et distribution répartie dans l'autre pour les planchers-dalles (Fig.60-c),
- distribution concentrée des câbles sur appuis dans deux directions et ferraillage passif dans la partie centrale pour les planchers-dalles (Fig.60-d).
- distribution concentrée des câbles sur appuis et répartie en travée dans deux directions pour les planchers-dalles (Fig. 60-e),
- distribution répartie des câbles dans deux directions pour les planchers-dalles (Fig. 60-f).

#### Remarque

Pour des câblages concentrés dans une direction, sans câble dans l'autre (Fig.60-b), on disposera des aciers passifs dans cette dernière direction pour transmettre les charges sur les bandes d'appui constituées par les zones où sont concentrées les câbles.

Pour des câblages concentrés sur appuis, (Fig.60-d), le rectangle de dalle sans câble doit être calculé en flexion composée et ferraillé comme une dalle encastrée sur ses quatre côtés, en disposant des armatures passives en travée et sur appuis. Ces derniers sont représentés par les zones de dalle où sont concentrés les câbles.

#### Tolérance d'implantation

Du fait de la faible épaisseur des dalles de ce type, une erreur de positionnement des câbles en altitude peut avoir des conséquences importantes sur la résistance. C'est pourquoi, il faut être très vigilant sur la mise en place des câbles sur le chantier. Cette tolérance est de  $\pm$  5 mm.

#### Préfabrication

Il est possible de réaliser des planchers-dalles précontraints par câbles non-adhérents en utilisant des pré-dalles, voire des chapiteaux préfabriqués. On peut citer l'extension de l'aéroport international de Zaventem (Bruxelles) où 104 000 m² de planchers précontraints par des torons gainés graissés furent construits par Freyssinet.

#### Références

Voir [71] à [76].

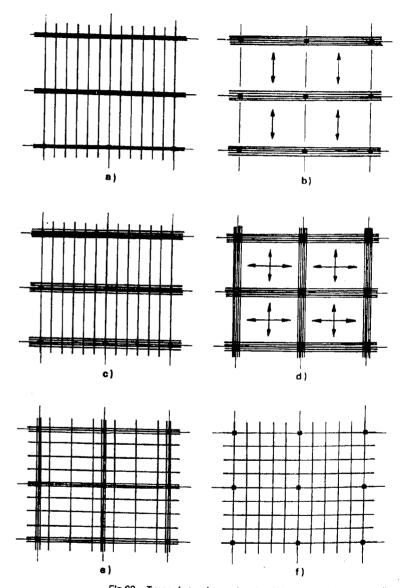


Fig.60 – Types de tracés en plan de câbles de planchers sur volles ou poutres et de planchers-dalles

## 7.4. Exemple

#### 7.4.1. Données (Fig.61)

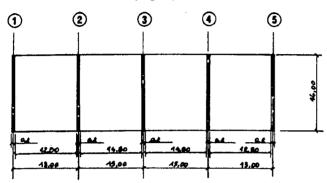


Fig.61 - Exemple de dalle précontrainte dans une direction

Soit une dalle sur poutres parallèles, dont les charges permanentes autres que le poids propre sont de  $0.9 \text{ kN/m}^2$ , recevant une charge d'exploitation q de  $2.5 \text{ kN/m}^2$ , constituée d'un béton de  $f_{c28}$  = 30 MPa et armée d'aciers passifs de limite élastique  $f_c$  = 500 MPa. La précontrainte est assurée par des mono-torons gainés graissés T15 S de classe 1860 TBR : section = 150 mm²,  $f_{prg}$  = 1860 MPa, relaxation à 1 000 heures = 2.5 %.

Remarques

I. La résistance  $f_{c28}$  = 30 MPa a été choisie pour permettre une mise en tension et un décoffrage plus rapide.

2. On a toujours intérêt à prendre le toron de plus grande section (T15 S), de plus grande résistance (classe 1860) et de très basse relaxation (TBR).

## 7.4.2. Épaisseur

Elle est de l'ordre de  $1/40^{\circ}$  à  $1/50^{\circ}$  de la portée. Retenons h = 0.32 m, d'où la valeur des charges permanentes  $g = 0.32 \times 25 \text{ kN/m}^3 + 0.9 = 8.9 \text{ kN/m}^2$ .

## 7.4.3. Effort de précontrainte P

Nous souhaitons limiter au maximum les déformations de la dalle. Pour cela, nous équilibrerons les charges permanentes g par l'action radiale p de la précontrainte. Pour une trayée intermédiaire, l'effort de précontrainte est donné par [58]:

$$P = -\frac{pL^2}{8\delta} = \frac{gL^2}{8\delta}$$

Pour une travée de rive, l'amplitude de variation du câble à mi-portée (Fig.62) est peu différente de  $0.75~\delta$  :

$$p = -\frac{-pL^2}{8(0.75\delta)} = \frac{gL^2}{6\delta}$$

On remarque le choix de la portée de rive qui vaut  $\sqrt{075}$  fois la portée centrale car  $(13/15)^2$  = 0,75. On obtient ainsi la même valeur de précontrainte nécessaire dans toutes les travées et la même action radiale, donc la flèche minimum et un câblage filant.  $\delta = h - 2$  d' = 0,32 - 0,06 = 0,26 m

$$P = \frac{gL^2}{8\delta} = \frac{8.8 \times 15^2}{8 \times 0.26} = 963 \text{ kN} = 0.963 \text{ MN}$$

#### 7.4.4. Câbles

Prenons a priori une contrainte finale après pertes de 70 % de  $f_{prg}$ :  $\sigma_p = 1 300$  MPa. La section d'acier  $A_p$  est donnée par  $A_p = P/\sigma_p = 0.963 \times 10^6/1300 = 740$  mm<sup>2</sup>. Nous choisirons 5 T15 S par mètre de largeur, soit  $A_p = 750$  mm<sup>2</sup>.

## 7.4.5. Calcul des pertes

• Variation d'angle en travée de rive (Fig.62) =  $\alpha_1 + 2 \alpha_2$  avec  $\alpha_1 = 2.5 d/L$  et  $\alpha_2 = d/0.3 L$ 

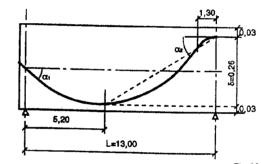


Fig.62 - Travée de rive

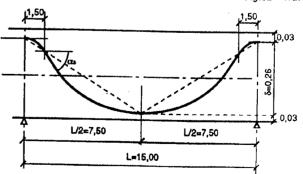


Fig.63 - Travée intermédiaire

- Variation d'angle en travée intermédiaire (Fig. 63) =  $4 \alpha_1$  avec  $\alpha_1 = 4 \delta / L$
- · Variation d'angle à mi-longueur, qui permettra de connaître la valeur moyenne de la précontrainte :

 $\bar{\Sigma}\alpha = \alpha_1 + 2\alpha_2 + 4\alpha_3 = 9.2 \times 0.26 / 13 + 16 \times 0.26 / 15 = 0.461$  radian

• Perte par frottement (Art.3.3.11 et annexe 3 du BPEL) :

 $\Delta_{cf} = 0.8 f_{prg} (f \alpha + \varphi x) = 1488 \times (0.05 \times 0.461 \text{ rd} + 0.001 \times 28 \text{ m}) = 76 \text{ MPa}$ 

car  $\sigma_{pq} = 0.8 f_{pre} = 0.8 \times 1860 = 1488 \text{ MPa}$ , contrainte sous vérin lors de la mise en tension.

· Perte par non-simultanéité de mise en tension des torons et raccourcissement élastique du béton

 $\Delta \sigma_n = 0.5 \text{ Ep } \sigma_{bco} / E_{bl}$ 

avec E<sub>n</sub> = 190 000 MPa pour les torons (BPEL, art.2.2.5)

Obo = contrainte moyenne du béton au niveau du câble sous charge permanente. Comme nous avons choisi d'équilibrer les charges permanentes par la précontrainte. cette contrainte est constante, quelle que soit la position du câble et vaut

 $P_a/S = \sigma_{po} A_a/S = 1488 \times 750 \times 10^{-6}/0.32 = 3.49 \text{ MPa}$ 

E<sub>hi</sub> = module d'Young du béton le jour de la mise en tension, lorsque celui-ci aura une résistance d'au moins 23 MPa (résistance du béton sous l'ancrage), soit à 10 jours pour un béton de 30 MPa de résistance  $f_{c28}$  (d'après art.2.1.2 du BPEL)  $E_{bi} = 11\ 000\ 3/f_{ci} = 11\ 000\ 3/23 = 31\ 282\ MPa, d'où$  $\Delta \sigma_n = 0.5 \times 190\,000 \times 3,49 / 31\,282 = 10.6 \,\mathrm{MPa}$ 

Ce délai peut être réduit en augmentant la résistance du béton jeune par emploi de ciment rapide et en ajoutant des superfluidifiants.

· Perte par recul à l'ancrage

Le recul des clavettes lors du blocage des câbles est de l'ordre de 5 à 7 mm, nous prendrons g = 6 mm. La longueur λ de répercussion du recul à l'ancrage peut être déterminé [45] par :  $\bar{\lambda} = \sqrt{gE_p/p_f}$  avec  $p_f =$  perte due au frottement par unité de longueur

 $p_f = 76 \text{ MPa} / 28 \text{ m} = 2,71 \text{ MPa/m}$ , d'où  $\lambda = \sqrt{0,006 \times 190\ 000/2,71} = 20.50 \text{ m}$ . soit avant la mi-longueur de la poutre. La valeur moyenne, après pertes de frottement et de recul à l'ancrage, vaut :

1 488 - (1 376,7 + 1336 + 2 x 1 432,4) / 4 = 1488 - 1394,4 = 93,6 MPa

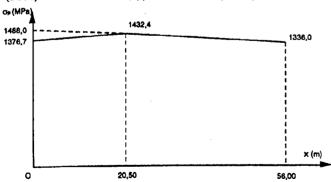


Fig. 63bis - Contraintes des aciers de précontrainte

- Pertes instantanées totales :  $\Delta \sigma_i$  = 93.6 + 10.6 = 104.2 MPa
- Pertes dues au retrait : ε, = 2 x 10<sup>-4</sup> pour toute région française, sauf le quart Sud-Est  $\Delta \sigma_{r} = \epsilon_{r} E_{n} = 2 \times 10^{-4} \times 190\ 000 = 38 \text{ MPa}$

• Pertes dues au fluage :  $\Delta \sigma_{fl} = 2.5 \sigma_b E_p / E_{ij}$ avec  $\sigma_b = P / S$  qui vaut  $\sigma_b = 0.963 / 0.32 = 3$  MPa  $E_{II} = 11\ 000\ \sqrt[3]{30} = 34\ 180\ MPa$ 

 $\Delta \sigma_R = 2.5 \times 3 \times 190\ 000\ /\ 34\ 180 = 41.7\ MPa$ 

• Pertes dues à la relaxation des aciers. Pour les aciers de classe TBR, on a :

 $\mu_0 = 0.43$  et  $\rho_{1000} = 2.5$ , d'où:

 $\Delta \sigma_p = 0.06 \rho_{1000} (\sigma_{pl} / f_{prg} - \mu_o) \sigma_{pl}$ avec  $\sigma_{pl} = \sigma_{po} - \Delta \sigma_l = 1488 - 104, 2 = 1383, 8 \text{ MPa}$   $\Delta \sigma_p = 0.06 \times 2.5 (1383, 8 / 1860 - 0.43) 1383, 8 = 65, 2 \text{ MPa}$ 

- •Pertes totales différées:  $\Delta \sigma_d = 5/6 \Delta \sigma_o + \Delta \sigma_r + \Delta \sigma_n = 5/6 \times 65, 2 + 38 + 41, 7 = 134,0 \text{ MPa}$
- Pertes totales :  $\Delta \sigma_p = \Delta \sigma_l + \Delta \sigma_d = 104,2 + 134,0 = 238,2 \text{ MP}a$
- Contrainte finale :  $\sigma_p = \sigma_{po} + \Delta \sigma_p = 1488 238,2 = 1249,8$  MPa au lieu de 1'300 MPa pris en première approximation. Ce léger manque de précontrainte se traduira par une compensation un peu inférieure à 100 % de la charge permanente. Nous conserverons néanmoins cette valeur au lieu de modifier l'écartement des torons qui est de 200 mm.

Dans ce cas, l'effort final de précontrainte vaut :

 $P = 750 \times 10^{-6} \times 1249,8 = 0.937 MN$ 

### 7.4.6. Sollicitations et contraintes

Les charges permanentes valent  $g = 8.9 \text{ kN/m}^2$ .

L'action de la précontrainte se traduit par une charge répartie négative  $p = -8 P \delta / L^2 =$ - 8 x 937 x 0,26 / 152 = - 8,66 kN/m2 en travée intermédiaire et par la même valeur en

travée de rive, puisque nous avons choisi sa longueur en conséquence.

On remarque que la charge permanente est compensée à 8,66 / 8,9 = 0,97, soit 97 %.

La charge d'exploitation est inférieure à 5 kN/m<sup>2</sup>, on aura donc une combinaison quasi permanente avec q' = 0 et une combinaison rare avec  $q = 2.5 \text{ kN/m}^2$ .

Les moments sur appuis sont calculés avec la méthode des trois moments (3 équations à trois inconnues) ou avec le programme « POCO ».

Les flèches sont calculées en résistance des matériaux (sections supposées non fissurées en ELS) avec un module d'Young de 34 180 MPa pour les charges variables et le tiers de cette valeur pour les charges permanentes et la précontrainte.

Moments en kNm Flèches en mm	Cas	Travée 1 (absc. 0,4 L)	Appui 2	Mi-travée 2	Appui 3
Charge p	1	- 106,3	173,3	- 78,4	156,8
]		45,6	óʻo	34,2	0,0
Charge g minimingumphing	2	109.2	- 178.2	80,6	- 161,2
- A A A A		-47,1	0,0	- 35,2	0,0
Charge q	3	43.3	<b>– 18.5</b>	- 20.5	- 22,6
Similar V V V		<b>- 7,6</b>	0,0	6,2	0,0
Charge a million million	4	12,7	- 31.6	43.2	00.0
Charge q	7	3,2	0,0	- 9,5	- 22,6 0,0
Charge & Trimbullion	5	28.3	E0 1	00.0	00.0
Charge q minimum minimum	5	28,3 - 3,8	- 56,1 0,0	30,9 - 5,8	- 22,6 0,0
				Í	,
Charge q	6	2,4 - 0,6	6,1	- 8,3	- 22,6
		-0,6	0,0	2,5	0,0
Charge q IIIII IIIII	7	39,3	28,3	- 7,1	14,2
		- 6,6	0,0	2,1	0,0
Charge q	8	- 8.7	- 21.7	29,7	- 59.4
4 4 4 4 4		2,2	0,0	- 5,4	0,0

Moments en kNm Fièches en mm	Cas	Travée 1 (absc. 0,4 L)	Appul 2	Mi-travée 2	Appul 3
Moment maximum ELS	cas	1+2+3	1+2+6	1+2+4	1+2+7
moment	kNm	46,2	1,2	45,4	9,8
flèche	mm	- 9,1	0,0	- 10,5	0,0
Moment minimum ELS	cas	1+2+4	1+2+5	1+2+3	1+2+8
moment	kNm	- 9,8	- 61,0	- 18,3	- 63,8
flèche	mm	1,7	0,0	5,2	0,0
Moment maxi ELU	cas	1+2+3	1+2+6	1+2+4	1+2+7
coefficient	1	1;1,35;1,5	1;1,35;1,5	1;1,35;1,5	1;1,35;1,5
moment	kNm	106,1	4,3	95,2	39,5
Moment mini ELU	cas	1+2+4	1+2+5	1+2+3	1+2+8
∞efficient	İ	1;1;1,5	1;1;1,5	1;1;1,5	1;1;1,5
moment	kNm	- 16,1	- 151,4	- 28,6	- 93,5
Contrainte ELS - P/S ± 6 M/h <sup>2</sup>			ļ		
fibre supérieure maxi	MPa	5,64	-0,65	5,59	3.50
mini	MPa	2,35	3,00	1,86	- 0,81
fibre inférieure maxi	MPa	3,50	2,86	4,00	6,67
mini	MPa	0,22	6,50	0,27	2,35

Lors de la mise en tension, la résistance caractéristique de traction du béton vaut :

Lors de la mise en tension, la resistance caracteristique de d'action du veter fut  $f_{ij} = 0.06 \times 23 + 0.6 = 1.98 \text{ MPa}$ On vérifie bien:  $\sigma_{bmax} = 6.67 \text{ MPa} < 0.6 f_{ci} = 13.8 \text{ MPa} \text{ OK}$   $\sigma_{bmin} = -0.81 \text{ MPa} > -1.5 f_{ij} = -1.5 \times 1.98 = -2.97 \text{ MPa}$ La vérification de la contrainte de traction avant mise en tension n'est pas nécessaire, du fait que l'on ne décoffre pas avant cette mise en tension. Les flèches extrêmes sont 10,5 mm vers le bas et de 5,2 mm vers le haut. L'amplitude de variation maximum de flèche est de 15,7 mm, soit près de un pour mille (1/955) de la portée de 15 m et de 10,8 mm pour 13 m, 1/1 203 de la portée de 13 m. Résultats tout à fait remarquables pour une dalle de cette épaisseur en portée de 15 m.

Calcul des sciers		Travée 1 (absc. 0,4 L)	Appui 2	Mi-travée 2	Appui 3
Acier ELU					
moment / acier tendu					
$M_1 = M + P'(h/2 - d')$ (*)					
= M + 131,6	kNm	237,7	283,0	226,8	225,1
$\mu_1 = M_1/(d^2 \sigma_{bu}) < 0.39$		0,166	0,198	0,159	0,157
$z = 0.5 d (1 + \sqrt{1-2\mu})$	m	0,263	0,258	0,265	0,265
$A_s = (M_1/z - P)/\sigma_{su}$	cm <sup>2</sup>	- 2,52	1,98	- 3,59	- 2,87
Acier ELS					
moment / acier tendu					
$M_1 = M + P(h/2 - d^2)$					
- M + 123,1	kNm	168,0	182,8	167,2	185,6
$\beta = M_1 / (d^2) < 3 MPa$	MPa	2,00	2,17	1,99	2,21
$z = d(0.856 + \sigma_s/3.800 - \beta/38)$	m	0,249	0,248	0,249	0,248
$A_s = (M_1/z - P)/\sigma_s$	cm <sup>2</sup>	- 12,22	- 9,29	- 12,38	- 8,73
Acier passif retenu	cm <sup>2</sup>	0,00	1,98	0,00	0,00
Soit par mètre		-	HA8 s = 250	•	-

(\*) On prendra la surtension forfaltaire du BPEL(annexe 9, art.4.2) de 100 MPa, soit P' = P + 100 A<sub>p</sub> = 0,937 + 100 x 750 x 10-3 = 1,012 MN = 1012 kN. D'autre part h = 0,32 m et d' = 0,03 m

avec  $\sigma_{hu} = 0.85 f_{c28} / 1.5 = 17 \text{ MPa}$ 

 $\sigma_{su} = f_e / 1, 1.5 = 500 / 1, 15 = 434.8$  MPa en ELU  $\sigma_s = 110 \ \sqrt{\eta_{f/28}} = 110 \ \sqrt{1,6 \times 2,4} = 215,6$  MPa en ELS.

On constate que la contrainte minimum de - 0,81 MPa est supérieure à - 0,5  $f_{ti}$  = - 0,99 MPa, ainsi nous sommes autorisés de ne pas mettre d'armatures de traction dans les zones tendues sauf si elles sont exigées en ELU.

Nous ne disposerons d'acier qu'au droit du premier appui intermédiaire : HA8, espacés de 250 mm.

#### 7.4.7. Armatures transversales

Les armatures transversales, parallèles aux lignes d'appui sont à calculer suivant les règles du béton armé. Celles-ci, en l'absence de charges localisées et pour une dalle portant dans une seule direction, préconisent de disposer une section d'acier transversal d'au moins le quart de celle des aciers principaux. Cette règle est difficile d'application en l'absence d'aciers principaux. Cependant, il est nécessaire d'avoir un minimum d'armatures transversalement pour reprendre des moments transversaux dus à des chargements autres qu'uniformes sur l'ensemble de la largeur de la dalle. De plus, ces armatures limitent les conséquences du retrait.

Nous les déterminerons comme égales au quart de la section d'acier longitudinal qui serait nécessaire en ELU, en l'absence de précontrainte.

ELU		Travée 1	Appui 2	Mi-travée 2	Appui 3
		(absc. 0,4 L)			
M <sub>u</sub> max en val. abs. hors préc.	kNm	106,1	151,4	95,2	93,5
$\mu = M_u/(d^2 \sigma_{bu}) < 0.39$		0,074	0,106	0,067	0,065
$z = 0.5 d (1 + \sqrt{1 - 2\mu})$		0,279	0,274	0,280	0,280
$A_s = M_u / (z \sigma_{su})$	cm <sup>2</sup>	8,75	12,72	7,82	7,68
$A_t = A_s/4$	cm <sup>2</sup>	2,19	3,18	1,96	1,92
soit diamètre	mm	HA8	HA10	HA8	HA8
espacement	mm	220	240	250	250

## 7.4.8. En résumé

- 1 La précontrainte est réalisée au moyen de torons gainés graissés T15 Super, espacés de
- 2 Les armatures passives longitudinales sont réduites à des chapeaux sur le premier appui intermédiaire : HA 8 espacés de 0,25 m.
- 3 Les armatures transversales filantes sont en HA 8, espacées de 0,25 m, à l'exception de la première travée avec un espacement de 0,22 m et du premier appui intermédiaire : HA 10 espacés de 0,24 m.
- 4 La variation de sièche ne dépasse pas 15,7 mm et 1/955° de la plus grande portée. En valeur absolue, la flèche ne dépasse pas 10,5 mm, soit 1/1428° de la portée.
- On remarquera que le gain de hauteur de ce type de dalle par rapport à une dalle en béton armé qui aurait une épaisseur de l'ordre de 0,45 m à 0,50 m, répété sur un nombre important d'étages peut conduire, pour une même hauteur totale de bâtiment, à disposer d'un étage supplémentaire.



Notations	L = portée de la dalle h = épaisseur de la dalle g = charge répartie permanente q = charge d'exploitation A <sub>p</sub> = section d'acier de précontrainte A <sub>3</sub> = section d'acier passif éventuel P = effort de précontrainte = Ap σ <sub>p</sub>	$M$ = moment de calcul ELS $M_u$ = moment de calcul ELU $M_g$ = " $d\hat{u}$ aux charges permanentes $M_q$ = " $d\hat{u}$ aux charges d'exploitation $M_p$ = " $d\hat{u}$ à la précontrainte $M_g^*$ =" $d\hat{u}$ aux ch. pseudopermanentes				
Matériaux	Béton : $f_{028}$ = 25 ou 30 MPa en général . Acler passif HA : $f_{\rm e}$ = 500 MPa . Acler de précontrainte en torons graissés gainés : T13 = 93 mm² ; T13 S = 100 mm² ; T15 = 139 mm² ; T15 S = 150 mm² $f_{prg}$ = 1860 MPa ; p1000 = 2.5 % (TBR) . Pertes de précontrainte $\Delta\sigma_p$ (valeur approchée) : de 0,16 $f_{prg}$ pour $L_{\rm total}$ = 40 m à 0,26 $f_{prg}$ pour $L_{\rm total}$ = 100 m . Précontrainte $\Delta\sigma_p$ (valeur approchée) :					
Dimensions	. Épaisseur dalle <i>h</i> : travée isolée <b>-</b> L / 30 ; travée de rive . Enrobage : 20 mm au nu ; 30 mm à	- L / 40 ; travée interméd L / 50 l'axe du câble				
Tracé du câble	Arcs de parabole : . travée de rive, point bas à 0,4 L . point de changement de courbure à 0,05 L de l'appui . amplitude de variation du tracé du câble : $\delta = h = 0,06$ m . rayon de courbure minimum $r = 0,0125$ L <sup>2</sup> / $\delta \ge 1$ m					
Charges	pseudo-permanentes : $g' = g + \text{Max}[0 ; q - 5 \text{ kN/m}^2]$ d'exploitation : $q \le 2,5 \text{ g}$ due à la précontrainte : $p = 8 \text{ P } \delta / \text{ L}^2$ (en travée intermédiaire) et $p = 6 \text{ P } \delta / \text{ L}^2$ (en travée de rive)					
Pré- contrainte	Condition: pas de traction du béton s manentes Soit $\mu$ = moment total de précontrainte . en travée: $P \ge M'g / (h / 6 - \mu)$ . sur appul: $P \ge M'g / (h / 6 + \mu)$					
	Si l'on veut compenser une fraction $\gamma$ (< 1 ou $\geq$ 1) des charges permanentes pour une travée de portée L, on pendra une précontrainte égale à : $P = 0.125 \ \gamma g \ L^2 / \delta$ pour une travée intermédiaire $P = 0.1667 \ \gamma g \ L^2 / \delta$ pour une travée de rive					
	1 – Calcul en section brute non fissurée : $\sigma_b = P/S \pm 6  M_p /  h^2 \pm 6  M_g /  h^2 \le 0.5  f_{cl}$ $\sigma_b = P/S \pm 6  M_p /  h^2 \pm 6  M_g /  h^2 \pm 6  M_g /  h^2 \pm 6  M_g /  h^2 \le 0.6  f_{cl}$ Si $\sigma_b \ge -0.5  f_g$ : pas d'aciers passifs ELS					
Contraintes ELS	$2 - Sig_{\bullet} \le -1.5 t_{\circ}$					

Vérifications : un effort normal centré P' = P + 100 $A_p$ (surtension forfaitaire = 100 MPa) : un effort normal centré P' = P + 100 $A_p$ (surtension forfaitaire = 100 MPa) : un moment $M_u = M_p + (1,35 \text{ ou} 1,0) M'_p + (1,5 M_q)$ . Méthode de calcul du moment $M_1$ par rapport aux aciers tendus : $M_1 = M_u + P'$ (0,5 $h$ - 0,03 m) $ \mu = M_1 / (b_1 d^2 \sigma_{bu}) \text{ avec } \sigma_{bu} = 0,85 f_{cf} / 1,5 \text{ et } d = h - 0,03 \text{ m} $ $ z = 0,5 d (1 + \sqrt{1 - 2\mu}) \text{ et } A_s = (M_1 / z \cdot P') / \sigma_{su} \text{ avec } \sigma_{su} = f_g / 1,15 $ $ 2 - \text{Vérification locale des bandes d'appui des planchers-dalles} $ . $b_p = \text{largeur de la bande générale (de demi-distance entre poteaux à demi-distance entre poteaux)} $ . $d_a = b_p + 3 h$ . $\alpha = d_s (g + 4 q) / d_b / (g + q)$ . $d_r = M_{10} / d_s + d_b / 10$ ; $\alpha d_b / d_s = d_s / d_s + d_s / d_s $		T
2 - Vérification locale des bandes d'appui des planchers-dalles . b <sub>p</sub> = largeur du poteau dans le sens de la largeur de la bande étudiée . d <sub>b</sub> = largeur du poteau dans le sens de la largeur de la bande étudiée . d <sub>b</sub> = largeur de la bande générale (de demi-distance entre poteaux à demi- distance entre poteaux) . d <sub>a</sub> = b <sub>p</sub> + 3 h . α = d <sub>a</sub> (g + 4 q) / d <sub>b</sub> / (g + q) . d <sub>r</sub> = Min d <sub>a</sub> + d <sub>b</sub> / 10 ; α d <sub>b</sub> ] . P = effort de précontrainte de la bande de largeur d <sub>b</sub> . M <sub>u</sub> = moment de calcul de la bande d'appui de largeur d <sub>r</sub> . M' <sub>u</sub> = α M <sub>u</sub> = moment de calcul de la bande d'appui de largeur d <sub>r</sub> . P' <sub>u</sub> = effort normal centré de calcul = (P + 100 A <sub>p</sub> ) d <sub>r</sub> / d <sub>b</sub> . Vérification en flexion composée de béton armé avec M' <sub>u</sub> et P' <sub>u</sub> 1 - Toutes les zones tendues en ELS et en ELU (sauf si σ <sub>b</sub> ≥ -0,5 f <sub>q</sub> en ELS et si acier d'ELU nui) . A <sub>b</sub> ≥ 0,003 A <sub>bt</sub> avec A <sub>bt</sub> = section de béton tendu en ELS de la section droite supposée fissurée (même si σ <sub>b</sub> < -1,5 f <sub>q</sub> ) Espacement maximum des aciers = 250 mm  2 - Zone d'appui de dimension dans chaque direction, de part et d'autre du poteau, égale à celle du poteau augmentée du 1/10° de la portée adjacente et A <sub>b</sub> ≥ 0,002 h  1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ <sub>u</sub> = 1,5 V <sub>réd,u</sub> ( (σ <sub>b</sub> h) ≤ 0,09 f <sub>e</sub> / γ <sub>b</sub> (γ <sub>b</sub> = 1,5) (V <sub>réd,u</sub> = effort tranchant diminué des charges transmises directement à l'appui et de la composante verticale de l'effort de précontrainte)  2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ <sub>u</sub> = 1,5 V <sub>réd,u</sub> ( (u h) ≤ 0.09 f <sub>e</sub> / γ <sub>b</sub> .		In the first normal centre $P' = P + 100 A_0$ (surtension forfaltaire = 100 MPa) Is, un moment $M_u = M_0 + (1,35 \text{ ou } 1,0) M'_0 + (1,5 M_0)$ In the first of the first
2 - Vérification locale des bandes d'appui des planchers-dalles . b <sub>p</sub> = largeur du poteau dans le sens de la largeur de la bande étudiée . d <sub>b</sub> = largeur du poteau dans le sens de la largeur de la bande étudiée . d <sub>b</sub> = largeur de la bande générale (de demi-distance entre poteaux à demi- distance entre poteaux) . d <sub>a</sub> = b <sub>p</sub> + 3 h . α = d <sub>a</sub> (g + 4 q) / d <sub>b</sub> / (g + q) . d <sub>r</sub> = Min d <sub>a</sub> + d <sub>b</sub> / 10 ; α d <sub>b</sub> ] . P = effort de précontrainte de la bande de largeur d <sub>b</sub> . M <sub>u</sub> = moment de calcul de la bande d'appui de largeur d <sub>r</sub> . M' <sub>u</sub> = α M <sub>u</sub> = moment de calcul de la bande d'appui de largeur d <sub>r</sub> . P' <sub>u</sub> = effort normal centré de calcul = (P + 100 A <sub>p</sub> ) d <sub>r</sub> / d <sub>b</sub> . Vérification en flexion composée de béton armé avec M' <sub>u</sub> et P' <sub>u</sub> 1 - Toutes les zones tendues en ELS et en ELU (sauf si σ <sub>b</sub> ≥ -0,5 f <sub>q</sub> en ELS et si acier d'ELU nui) . A <sub>b</sub> ≥ 0,003 A <sub>bt</sub> avec A <sub>bt</sub> = section de béton tendu en ELS de la section droite supposée fissurée (même si σ <sub>b</sub> < -1,5 f <sub>q</sub> ) Espacement maximum des aciers = 250 mm  2 - Zone d'appui de dimension dans chaque direction, de part et d'autre du poteau, égale à celle du poteau augmentée du 1/10° de la portée adjacente et A <sub>b</sub> ≥ 0,002 h  1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ <sub>u</sub> = 1,5 V <sub>réd,u</sub> ( (σ <sub>b</sub> h) ≤ 0,09 f <sub>e</sub> / γ <sub>b</sub> (γ <sub>b</sub> = 1,5) (V <sub>réd,u</sub> = effort tranchant diminué des charges transmises directement à l'appui et de la composante verticale de l'effort de précontrainte)  2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ <sub>u</sub> = 1,5 V <sub>réd,u</sub> ( (u h) ≤ 0.09 f <sub>e</sub> / γ <sub>b</sub> .		$\frac{1}{2} = \frac{1}{2} $
<ul> <li>. G, = Min[d<sub>a</sub> + d<sub>b</sub> / 10; α d<sub>b</sub>]</li> <li>. P = effort de précontrainte de la bande de largeur d<sub>b</sub></li> <li>. M<sub>u</sub> = moment de calcul de la bande de largeur d<sub>b</sub></li> <li>. M'<sub>u</sub> = α M<sub>u</sub> = moment de calcul de la bande d'appui de largeur d<sub>f</sub></li> <li>. M'<sub>u</sub> = α M<sub>u</sub> = moment de calcul de la bande d'appui de largeur d<sub>f</sub></li> <li>. P'<sub>u</sub> = effort normal centré de calcul = (P + 100 A<sub>p</sub>) d<sub>f</sub> / d<sub>b</sub></li> <li>. Vérification en flexion composée de béton armé avec M'<sub>u</sub> et P'<sub>u</sub></li> <li>1 - Toutes les zones tendues en ELS et en ELU (sauf si σ<sub>b</sub> ≥ - 0,5 f<sub>ij</sub> en ELS et si acier d'ELU nul)</li> <li>A<sub>a</sub> ≥ 0,003 A<sub>bt</sub> avec A<sub>bt</sub> = section de béton tendu en ELS de la section droite supposée fissurée (même si σ<sub>b</sub> &lt; - 1,5 f<sub>ij</sub>)</li> <li>Espacement maximum des aciers = 250 mm</li> <li>2 - Zone d'appui de dimension dans chaque direction, de part et d'autre du poteau, égale à celle du poteau augmentée du 1/10° de la portée adjacente et A<sub>a</sub> ≥ 0,002 h</li> <li>1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ<sub>u</sub> = 1,5 V<sub>réd,u</sub> ( (σ<sub>b</sub> h) ≤ 0,09 f<sub>cl</sub> / γ<sub>b</sub> (γ<sub>b</sub> = 1,5)</li> <li>V<sub>réd,u</sub> = effort tranchant diminué des charges transmises directement à l'appui et de la composante verticale de l'effort de précontrainte)</li> <li>2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ<sub>u</sub> = 1,5 V<sub>réd,u</sub> ( (u h) ≤ 0.09 f<sub>u</sub> / γ<sub>b</sub></li> </ul>		2 – Vérification locale des bandes d'appui des planchers-dailes . $b_p$ = largeur du poteau dans le sens de la largeur de la bande étudiée . $d_b$ = largeur de la bande générale (de demi-distance entre poteaux à demi-distance entre poteaux) . $d_a = b_p + 3 h$
<ul> <li>P = effort de précontrainte de la bande de largeur d<sub>b</sub></li> <li>M<sub>u</sub> = moment de calcul de la bande d'appui de largeur d<sub>t</sub></li> <li>M'<sub>u</sub> = α M<sub>u</sub> = moment de calcul e la bande d'appui de largeur d<sub>t</sub></li> <li>P'<sub>u</sub> = effort normal centré de calcul = (P + 100 A<sub>p</sub>) d<sub>t</sub> / d<sub>b</sub></li> <li>Vérification en flexion composée de béton armé avec M'<sub>u</sub> et P'<sub>u</sub></li> <li>1 - Toutes les zones tendues en ELS et en ELU (sauf si σ<sub>b</sub> ≥ - 0,5 f<sub>ij</sub> en ELS et si acier d'ELU nui)</li> <li>A<sub>3</sub> ≥ 0,003 A<sub>bt</sub> avec A<sub>bt</sub> = section de béton tendu en ELS de la section droite supposée fissurée (même si σ<sub>b</sub> &lt; - 1,5 f<sub>ij</sub>)</li> <li>Espacement maximum des aciers = 250 mm</li> <li>2 - Zone d'appui de dimension dans chaque direction, de part et d'autre du poteau, égale à celle du poteau augmentée du 1/10° de la portée adjacente et A<sub>3</sub> ≥ 0,002 h</li> <li>1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ<sub>v</sub> = 1,5 V<sub>réd,u</sub> / (d<sub>b</sub> h) ≤ 0,09 f<sub>cl</sub> / γ<sub>b</sub> (γ<sub>b</sub> = 1,5)</li> <li>V<sub>réd,u</sub> = effort tranchant diminué des charges transmises directement à l'appui et de la composante verticale de l'effort de précontrainte)</li> <li>2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ<sub>u</sub> = 1,5 V<sub>réd,u</sub> / (u h) ≤ 0.09 f<sub>cl</sub> / γ<sub>b</sub></li> </ul>	1	$ \cdot \alpha - \sigma_a(g + 4q)/\sigma_b/(g + q) $
		$\int \frac{a_i - \min[a_a + a_b / 10; \alpha a_b]}{a_b - \min[a_a + a_b / 10; \alpha a_b]}$
<ul> <li>M<sub>u</sub> = a M<sub>u</sub> = moment de calcul de la bande d'appui de largeur d<sub>r</sub>. P'<sub>u</sub> = effort normal centré de calcul = (P + 100 A<sub>p</sub>) d<sub>r</sub> / d<sub>b</sub></li> <li>Vérification en flexion composée de béton armé avec M'<sub>u</sub> et P'<sub>u</sub></li> <li>1 - Toutes les zones tendues en ELS et en ELU (sauf si σ<sub>b</sub> ≥ - 0,5 f<sub>ψ</sub> en ELS et si acier d'ELU nui)</li> <li>A<sub>a</sub> ≥ 0,003 A<sub>bt</sub> avec A<sub>bt</sub> = section de béton tendu en ELS de la section droite supposée fissurée (même si σ<sub>b</sub> &lt; - 1,5 f<sub>ψ</sub>)</li> <li>Espacement maximum des aciers = 250 mm</li> <li>2 - Zone d'appui de dimension dans chaque direction, de part et d'autre du poteau, égale à celle du poteau augmentée du 1/10° de la portée adjacente et A<sub>a</sub> ≥ 0,002 h</li> <li>1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ<sub>U</sub> = 1,5 V<sub>féd,U</sub> / (d<sub>b</sub> h) ≤ 0,09 f<sub>c</sub> / γ<sub>b</sub> (γ<sub>b</sub> = 1,5)</li> <li>V<sub>féd,U</sub> = effort tranchant diminué des charges transmises directement à l'appui et de la composante verticale de l'effort de précontrainte)</li> <li>2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ<sub>U</sub> = 1,5 V<sub>féd,U</sub> (u h) ≤ 0.09 f<sub>c</sub> / γ<sub>b</sub></li> </ul>	}	M. = moment de précontrainte de la bande de largeur d <sub>b</sub>
Vérification en flexion composée de béton armé avec $M'_u$ et $P'_u$ 1 – Toutes les zones tendues en ELS et en ELU (sauf si $\sigma_b \ge -0.5 f_{ij}$ en ELS et ai acier d'ELU nui) $A_a \ge 0.003  A_{bl}$ avec $A_{bl} =$ section de béton tendu en ELS de la section droite supposée fissurée (même si $\sigma_b < -1.5 f_{ij}$ )  Espacement maximum des aciers = 250 mm  2 – Zone d'appui de dimension dans chaque direction, de part et d'autre du poteau, égale à celle du poteau augmentée du $1/10^a$ de la portée adjacente et $A_a \ge 0.002  h$ 1 – Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : $T_u = 1.5  V_{réd,u} / (d_b  h) \le 0.09  f_{cl} / \gamma_b  (\gamma_b = 1.5)$ (Vréd,u = effort tranchant diminué des charges transmises directement à l'appui et de la composante verticale de l'effort de précontrainte)  2 – Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : $T_u = 1.5  V_{réd,u} / (u  h) \le 0.09  f_{cl} / \gamma_b$		Mu = a M = moment de calcul de la bande de largeur d <sub>b</sub>
1 - Toutes les zones tendues en ELS et en ELU (sauf si σ <sub>b</sub> ≥ - 0,5 f <sub>ij</sub> en ELS et si acier d'ELU nul)  A <sub>a</sub> ≥ 0,003 A <sub>bt</sub> avec A <sub>bt</sub> = section de béton tendu en ELS de la section droite supposée fissurée (même si σ <sub>b</sub> < - 1,5 f <sub>ij</sub> )  Espacement maximum des aciers = 250 mm  2 - Zone d'appui de dimension dans chaque direction, de part et d'autre du poteau, égale à celle du poteau augmentée du 1/10° de la portée adjacente et A <sub>a</sub> ≥ 0,002 h  1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si :  τ <sub>ij</sub> = 1,5 V <sub>réd,ij</sub> (d <sub>b</sub> h) ≤ 0,09 f <sub>cj</sub> / γ <sub>b</sub> (γ <sub>b</sub> = 1,5)  (V <sub>réd,ij</sub> = effort tranchant diminué des charges transmises directement à l'appui et de la composante verticale de l'effort de précontrainte)  2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si :  τ <sub>ij</sub> = 1,5 V <sub>réd,ij</sub> (u h) ≤ 0.09 f <sub>cj</sub> / γ <sub>b</sub>		1· ' μ = θιοιλ ποιπαι centre de calcul = (P + 100 Δ ) α / α.
Figure 1,5 $V_{red,u} = 0.09 f_{red}/v_{e}$ Espacement maximum des aciers = 250 mm  2 - Zone d'appui de dimension dans chaque direction, de part et d'autre du poteau, égale à celle du poteau augmentée du $1/10^{\circ}$ de la portée adjacente et $A_a \ge 0.002 h$ 1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : $V_{red,u} = 0.002 h$ 1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : $V_{red,u} = 0.002 h$ 1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : $V_{red,u} = 0.002 h$ 1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : $V_{red,u} = 0.002 h$ 2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : $V_{red,u} = 0.002 h$ 2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si :		1 – Toutes les zones tendues en ELS et en ELU (sauf si $\sigma_b \ge -0.5 f_{ij}$ en ELS et si acier d'ELU nul)
2 - Zone d'appui de dimension dans chaque direction, de part et d'autre du poteau, égale à celle du poteau augmentée du 1/10° de la portée adjacente et A <sub>s</sub> ≥ 0,002 h  1 - Dalle portant dans une direction, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ <sub>U</sub> = 1,5 V <sub>réd,U</sub> / (d <sub>b</sub> h) ≤ 0,09 f <sub>c</sub> / γ <sub>b</sub> (γ <sub>b</sub> = 1,5) (V <sub>réd,U</sub> = effort tranchant diminué des charges transmises directement à l'appui et de la composante verticale de l'effort de précontrainte)  2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : τ <sub>U</sub> = 1,5 V <sub>réd,U</sub> (u h) ≤ 0.09 f <sub>c</sub> / γ <sub>c</sub>	mini aciers longitu-	[ _ [ _ [ _ [ _ [ [ _ [ _ [ _ [ _ [ [ _ [ _ [ _ [ _ [ _ [ _ [ _ [ [ [ [ [ [ [ [ [ [
Effort tranchant diminué des charges transmises directement à l'appui et de la composante verticale de l'effort de précontrainte)  2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : $\tau_{\mu} = 1,5 \text{ V}_{\text{red},\mu} / (\mu h) \leq 0.09 f_{\text{red}} / \gamma_{\text{red}}$	dinaux	et $A_a \ge 0.002 h$
Effort l'appui et de la composante verticale de l'effort de précontrainte)  2 - Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : $\tau_{\mu} = 1,5 \text{ V}_{\text{Add } \mu} / (\mu \text{ h}) \leq 0.09 f_{\mu} / \gamma_{\text{b}}$		$  {}^{\prime}u - {}^{\prime}v_{1} - {}^{\prime}v_{2} - {}^{\prime}v_{1} - {}^{\prime}v_{2} - {}$
2 – Planchers-dalles, pas d'aciers d'effort tranchant si : $\tau_{\mu} = 1.5 \text{ V}_{\text{Add } \mu} / (\mu h) \le 0.09 f_{\mu} / \gamma_{\text{b}}$	Effort tranchant	Viédu - ellon tranchant diminué des charges transmises directement à l
avec u = périmètre à distance 0,5 h du contour du poteau		$\alpha_{u} = 1.5 \text{ VrAd}_{u} / (U R) \leq 0.09 f_{el} / \gamma_{e}$
	l	avec u = périmètre à distance 0,5 h du contour du poteau

## Application numérique

```
Daile sur poutres parallèles, 6 travées de 10 m, q=2,5 kN/m², avec compensation des charges permanentes en travée intermédiaire fc_{28}=30 MPa, f_{cl}=20 MPa à 6 jours (détension et décoffrage) (cf. Projet BA, p.12) f_{e}=500 MPa, f_{proj}=1860 MPa, T15 S = 150 mm² Epaisseur h=L/40=0.25 m, d'=0.03 m, \delta=0.19 m, r_{min}=6.58 m > 1 m OK g=6.25 kN/m², g'=6.25 kN/m²
```

P mini. pour compenser  $g: P=0.125 g L^2 / 0.19=411.2 kN$   $\Delta\sigma_p=0.19 I_{prg}$ ,  $\sigma_p=(0.8\cdot0.19) 1.860=1.135 MPa$ ,  $\Delta\rho_p=411.2 / 1.135 \times 10^3=322.3 mm^2$ , T15 S, esp. s = 150 / 322.3 = 0.414 m, solt T15 S, s = 0.40 m P=(150 / 0.4) x 1135  $10^6=0.425$  MN P'=(150 / 0.4) x (1.135 + 100)  $10^6=0.485$  MN (surtension ELU forfaitaire 100 MPa)

P = (150 / 0,4) x (1 135 + 100) 10 - 0,403 MN (SUITERSION ELO IONAIGRE 100 MPA)									
Calcul aclers	unité	travée 1	appul 2	travée 2	appul 3	travée 3	appul 4		
k (trav.paires chargées) (")		- 37,82	18,91	12,61	- 26,00	- 24,47	- 23,11		
k (trav.impaires charg.)		10,15	- 18,91	- 21,89	- 26,00	11,89	- 23,11		
k (toutes trav. chargées)		13,87	- 9,46	29,74	- 13,00	23,13	- 11,58		
k (Préc. à 0,05 L)		20,40	- 12,15	22,37	- 12,78	21,71	- 12,58		
Mg=gL2/k1 (tab.1)	kNm	45,05	- 66,10	21,01	48,08	27,02	- 54,09		
P <sub>min</sub> (pour σ <sub>b</sub> ≥ 0 ) (**)	kN	387,6	396,4	191,7	299,4	242,0	332,5		
Mp=8 P 8 / k2 (tab5)	kNm	- 31,67	53,17	- 28,88	50,55	-29,76	61,43		
$M_{q1} = q L^2 / k_4$ (tab1)	kNm	18,02	-26,44	8,40	- 19,23	10,81	- 21,84		
$M_{q2}=q L^2 / k_4$ (Lab3)	kNm	-6,61	- 13,22	19,83	- 9,62	- 10,22	- 10,82		
M <sub>q3</sub> = q L <sup>2</sup> / k <sub>4</sub> (tab4)	kNm	24,63	- 13,22	- 11,42	- 9,62	21,03	- 10,82		
MELSmix	kNm	38,01	- 12,93	11,98	2,47	18,29	- 2,68		
MELSmin	kNm	8,77	- 39,37	- 19,29	- 16,78	- 12,95	- 24,29		
MELLIMAN	kNm	66,10	- 38,07	29,23	- 14,36	38,27	- 21,59		
MgLUmin	kNm	3,47	- 52,60	- 25,00	- 26,38	- 18,06	- 36,11		
Grant	MPa	2,98	2,94	2,48	1,94	1,96	1,95		
a <sub>gmin</sub>	MPa	0,42	0,46	0,94	1,48	1,44	1,45		
OELSmex (en haut)	MPa	5,35	0,46	2,65	1,94	3,48	1,46		
dELSmin (en haut)	MPa	2,35	- 2,08	- 0,15	0,09	0,48	~ 0,83		
d <sub>ELSmax</sub> (en bas)	MPa	1,05	5,48	3,55	3,31	2,94	4,03		
c <sub>ELSmin</sub> (en bas)	MPa	- 1,95	2,94	0,56	1,48	- 0,08	1,95		
A <sub>eELB</sub> (en haut)	cm <sup>2</sup>	0,00	0,06	0,00	00,00	0,00	0,00		
A <sub>sELS</sub> (en bas)	cm <sup>2</sup>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00		
o <sub>Mmax</sub> (en haut)	MPa	5,35	0,46	2,85	1,94	3,48	1,45		
c <sub>Mmax</sub> (en bas)	MPá	1,95	2,94	0,65	1,48	- 0,06	1,95		
o <sub>Mmin</sub> (en haut)	MPa	2,35	- 2,08	-0,15	0,09	0,48	- 0,83		
o <sub>Mmin</sub> (en bas)	MPa	1,06	5,48	3,55	3,31	2,84	4,03		
A <sub>eminELS</sub> (en haut)	om²	0,00	2,06	0,30	0,00	0,00	1,01		
A <sub>sminELS</sub> (en bes)	cm <sup>2</sup>	2,00	0,00	0,00	0,00	0,13	0,00		
A <sub>RELU</sub> (en haut)	cm²	0,00	1,23	0,00	0,00	0,00	0,00		
A <sub>eELU</sub> (en bas)	cm²	2,89	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00		
A <sub>s</sub> (en haut)	om²	0,00	2,08	0 (***)	0,00	0,00	0 ()		
A <sub>a</sub> (en baa)	cm²	2,89	0,00	0,00	0,00	0 (***)	0,00		
A <sub>s</sub> (en haut)	mm		B AH						
евр.	mm	,	240						
As (en bas)	mm	HA 8							
	mm	170		1	I	i .	1		

<sup>(\*)</sup> Pour les coefficients k1, k2 et k4 voir chapitre 2, art.7, tableaux 1 à 5

### 8. PLANCHER-DALLE

#### 8.1. Définition

Un plancher-dalle est un plancher à sous-face horizontale, sans aucune retombée pour les poutres et s'appuyant directement sur les poteaux avec éventuellement un épanouissement de ces derniers en forme de chapiteaux ; ils sont alors dénommés planchers-champignons. On peut également disposer d'une retombée locale au droit du poteau pour accroître sa résistance à la flexion et à l'effort tranchant (Fig. 64)

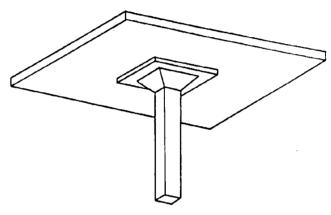


Fig.64 - Poteau de plancher-dalle avec champignon et retombée locale

#### 8.2. Calcul

Une méthode de calcul de ce type de plancher est donnée en annexe E4 des Règles BAEL 91 [59].

Elle consiste à considérer un fonctionnement en portique, dans les deux directions indépendamment l'une de l'autre et pour chaque file de poteaux.

Les dalles de chaque niveau, comprises entre deux plans parallèles verticaux à la direction étudiée et situés à mi-distance des axes de poteaux représentent les traverses du portique.

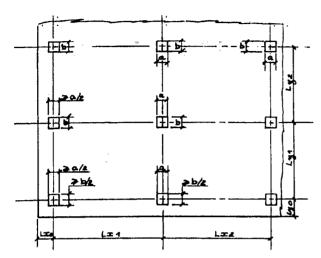
Les poteaux de la file étudiée représentent les membrures verticales du portique.

#### 8.2.1. Conditions

Certaines conditions de régularité de la structure sont exigées pour pouvoir faire cette transposition (Fig.65):

<sup>\*\*)</sup> Ανεα μ = - 8 δ / k<sup>2</sup>

 $<sup>^{(44)}</sup>$   $A_S = 0$  car acter nul on ELU et  $\sigma_b > -0.5 f_H = -0.9$  MPa (-0.15; -0.06 et -0.63 sont > -0.9 MPa)



Flg.65 - Domaine d'application

- la maille est régulière,
- des éléments porteurs filants peuvent exister en rive seulement,
- des porte-à-faux sont autorisés,
- la dalle est d'épaisseur constante,
- tous les poteaux intérieurs sont identiques,
- les poteaux de rive ont une section au moins égale à la moitié de celle des poteaux intérieurs.
- la partie de chapiteau éventuel retenue est celle qui est située dans un cône à 45° à partir de sa base la plus petite, la dimension horizontale maximum d'un chapiteau ne doit dépasser 40 % de la portée de la dalle dans la même direction,
- le rapport des portées L<sub>x</sub> et L<sub>y</sub> dans deux directions perpendiculaires, doit être compris entre 0.5 et 2.
- le rapport des côtés a et b des poteaux, doit être compris entre 0,5 et 2,
- un côté de poteau ne doit dépasser 20 % de la portée dans la même direction.

 $L_{\nu}/2 \le L_{x} \le 2 L_{y}$ ;  $b/2 \le a \le 2 b$ ;  $a \le L_{x}/5$ ;  $b \le L_{y}/5$ 

chapiteaux éventuels :  $b'/2 \le a' \le 2b'$ 

avec  $L_x$  = le plus petit des 4  $L_{xi}$  des panneaux adjacents au poteau

et L', = le plus petit des 4 L<sub>vi</sub> des panneaux adjacents au poteau

## 8.2.2. Charges de calcul

La charge de calcul est supposée uniformément répartie sur le panneau chargé. On peut admettre des charges localisées limitées au dixième de la charge totale d'exploitation supportée par le panneau (charge répartie + charge localisée).

## 8.2.3. Détermination des portiques. Méthode générale

On délimite les portiques par des bandes générales de dalles rattachées à une file de poteaux (Fig. 66 par exemple des bandes générales portant dans la direction Ox).

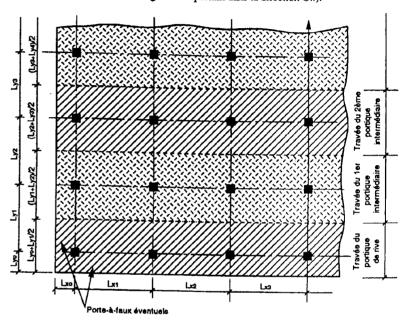


Fig.66 - Délimitation des bandes générales

Les portées des traverses sont prises entre axes des poteaux, les longueurs de calcul des poteaux de dessus de plancher (ou de dessus de fondation) à dessus de plancher. Pour les planchers-champignons, des correctifs sont à apporter aux raideurs et facteurs de transmission pour tenir compte de la présence des chapiteaux (art. E.4.1.2 des Règles BAEL).

## 8.3. Méthode simplifiée

Comme les chapiteaux sont d'un usage peu courant et qu'en bâtiment les charges d'exploitation sont modérées, on pourra utiliser la méthode simplifiée suivante qui dispense d'un calcul en portique fastidieux.

## 8.3.1. Conditions d'application

- la structure est contreventée par ailleurs (voiles, palées de contreventement, ...),
- il existe au moins deux travées dans chaque direction,

- les charges d'exploitation ne dépassent pas les deux-tiers des charges permanentes,

- les dimensions des poteaux ne dépassent pas le quart de la portée adjacente la plus faible dans la même direction,

- les rapports des portées de deux travées consécutives sont compris entre 0.5 et 2.

- les portées sont prises entre axes des poteaux.

#### 8.3.2. Méthode de calcul

Chaque bande générale de la figure 66 est calculée comme une dalle continue (méthodes des trois moments, de Caquot ou des règles forfaitaires) avec des chargements par travées entières  $(1,35\ g+1,5\ q)$  pour les Règles forfaitaires).

Les poteaux de rive devront être capables de reprendre :

- 0,2 M<sub>o</sub>, si la largeur du poteau est inférieure à deux fois l'épaisseur de la dalle.

- 0,4 Ma dans le cas contraire (poteau raide),

Mo représente le moment isostatique de la travée considérée dans le sens étudié :

 $M_0 = p L_v L_r^2 / 8$  dans la direction Ox par exemple.

Dans le cas d'application des Règles forfaitaires, qui rappelons-le dispense d'étudier les cas de travées chargées-déchargées, on vérifiera en outre que les moments sur appuis sont au moins égaux à la moitié des moments isostatiques de chacune des deux travées adjacentes.

## 8.3.3. Découpage des bandes générales en bandes sur appuis et en bandes en travées

Chaque bande générale comprise entre deux files de poteaux, est découpée en (Fig. 67) :

- deux demi-bandes sur appuis de largeur L'<sub>ya</sub> = 1.5 (b/2 + h) chacune, pour l'évaluation de la résistance de la dalle aux moments sur appuis,

- une bande en travée de largeur  $L'_{yz} = L'_{yz} + \hat{L}_x / 10$  pour l'évaluation de la résistance de la dalle aux moments en travée.

On devra vérifier que ces valeurs ne dépassent  $0.25 L_y$ , sauf pour les panneaux très allongés  $(L_x > 2 L_y)$ , où la limite est portée à  $0.3 L_y$ 

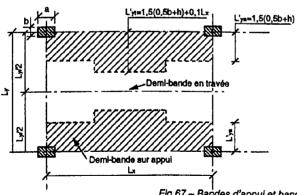


Fig.67 - Bandes d'appui et bandes centrales

## 8.3.4. Répartition des moments globaux et des aciers

Les moments calculés pour une bande générale, de largeur  $(L_{yi} + L_{yi+1}) / 2$ , sont à répartir suivant les bandes sur appuis et les bandes en travée pour tenir compte de la transmission des charges vers les poteaux par les parties de dalles les moins déformables (Fig.67). On considère une rive comme supportée, lorsqu'elle repose sur un mur, un voile ou sur une poutre dont la hauteur totale est d'au moins deux fois l'épaisseur de la dalle. La répartition des armatures découle de la répartition des moments. Elle est uniforme dans chaque bande. Le pourcentage minimum des aciers tendus est de 0,1%. Toutes les dispositions décrites ci-dessus s'appliquent dans les deux directions. Pour les rives en porte-à-faux, la répartition des moments entre bandes de rives et bandes de poteaux, est effectuée conformément aux dispositions de la figure 69.

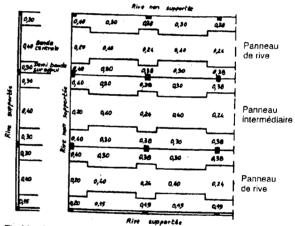
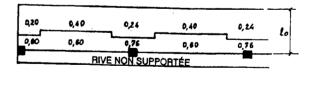


Fig.68 - Répartition des moments entre bandes sur appuis et bandes en travée



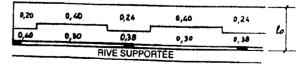


Fig.69 - Rives en porte-à-faux - Répartition des moments

## 8.3.5. Vérification à l'effort tranchant

On procède à une vérification de l'effort tranchant au droit des poteaux et dans les deux

On admet de prendre la moitié de l'effort tranchant dans chaque direction. Ainsi, au nu du poteau suivant la coupe II (Fig.70), l'effort tranchant, pour une charge répartie.

 $V = 0.5 p (L_{y1}/2 - a/2) (L_{y1}/2 + L_{y2}/2)$ 

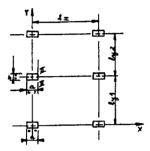


Fig. 70 - Calcul de l'effort tranchant

Les Règles BAEL majorent légèrement cette valeur, du fait du caractère approché de la méthode, en ajoutant la longueur b à l'intérieur de la dernière parenthèse pour don-

 $V"_{ou} = (L_x - a) (L_{y_1} + L_{y_2} + 2 b) / 8$ La vérification est réalisée si  $V"_{ou} \le 0.05 f_{c28} (b + h) d / \gamma_b$ en supposant un épanouissement à 45° de la largeur b du poteau.

On procède de même pour le sens Oy.

## PLANCHER-DALLE. Conditions d'emploi de la méthode simplifiée

- maille régulière : pas de poteaux manquants dans la maille rectangulaire,
- dalle d'épaisseur h constante,
- poteaux intérieurs tous identiques,
- poteaux de rive de section au moins égale à la moitié de celle des poteaux intérieurs,
- poteaux d'angle de section au moins égale au quart de celle des poteaux intérieurs,
- la structure est contreventée par ailleurs,
- au minimum 2 travées dans chaque direction.
- Q < 2 G / 3 (charges d'exploitation inférieures aux deux-tiers des charges permanentes)
- portées entre axes des poteaux,
- rapport de 2 travées consécutives compris entre 0,5 et 2
- calcul en poutres continues, sans tenir compte des poteaux,
- ferrailler les poteaux de rive pour reprendre 0,2 Mo si b < 2 h, 0,4 Mo dans le cas contraire.
- porte-à-faux autorisés,
- éléments porteurs filants en rive autorisés.

### 8.4. Exemple

#### 8.4.1. Données

Plancher-dalle d'un immeuble de bureaux représenté sur la figure 71.

Charges d'exploitation  $q = 2.5 \text{ kN/m}^2$ .

Épaisseur = L/22 pour une dalle recevant des revêtements fragiles (L/30 dans le cas contraire), (Art. E.4.8.5).

soit 5.4 / 22 = 0.245 m. Nous retiendrons h = 0.25 m.

Poids des revêtements, chapes et cloisons légères = 1,5 kN/m<sup>2</sup>.

Béton :  $f_{c28}$  = 25 MPa et acier :  $f_r$  = 500 MPa (HA ou TS).

### 8.4.2. Vérification des conditions

On vérifie que toutes les conditions du tableau ci-dessus (voir § 8.3.5) sont bien remplies.

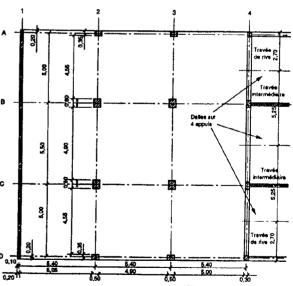
### 8.4.3. Calcul des moments pour les bandes parallèles à Ox (Fig.72)

Charges:

 $g = 24.5 \text{ kN/m}^3 \times 0.25 \text{ m} + 1.50 \text{ kN/m}^2 = 7.62 \text{ kN/m}^2$ 

 $q = 2.5 \text{ kN/m}^2$ 

 $p_u = 1.35 g + 1.5 q = 14.04 \text{ kN/m}^2$ 



Flg.71 - Exemple de plancher-dalle

L'encastrement de la troisième travée dans l'appui 3 est faible car la dalle située à droite de cet appui est une dalle portant dans deux directions et son ferraillage de chapeau sera réduit.

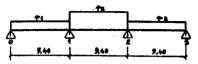


Fig.72 - Trois travées

Le moment sur appui de rive doit être au moins égal à 0,20 M<sub>o</sub>, puisque la largeur d'appui de 0.20 m est inférieure à 2 h = 0.50 m.

Moment sur appui 1 (méthode de Caquot) :

$$M_1 = \frac{5.4^3 p_1 + (0.8 \times 5.4)^3 p_2}{8.5 (5.4 + 0.8 \times 5.4)} = -(1.906 p_1 + 0.976 p_2)$$

Le moment maximum sur appuis 1 et 2 est obtenu avec  $p_1 = p_2 = p_k$  sur les deux travées.  $M_{\text{maxappui}} = -(1,906 + 0,976) \times 14,04 = -40,46 \text{ kNm/m}$ 

### Moment en travée :

Le moment isostatique vaut  $M_o = p_\mu L^2 / 8 = 14,04 \times 5,4^2 / 8 = 51,18 \text{ kNm/m}$ 

 $M_{11} = 0.5 p_1 x (L - \hat{x}) + M_1 x / L$   $M_{12} = 0.5 p_2 x (L - x) + M_2 x / L + (1 - x / L) M_1$ 

Le moment maximum en travée 1 est obtenu avec  $p_1 = 14,04 \text{ kN/m}^2$  et  $p_2 = 1,35 \times 7,62 =$ 10,28 kN/m<sup>2</sup>

Le moment sur appui 1 vaut alors :  $M_1 = -(1,906 \times 14,04 + 0,976 \times 10,28) = -36,79 \text{ kNm/m}$ 

soit  $M_{c1} = 14,04 \times (5,4-x)/2 - 36,79 \times 75,4 = 31,09 \times -7,02 \times 2$ dont la dérivée vaut : 31,09 - 14,04 x, qui s'annule pour x = 2,215 m

et le moment maximum M<sub>tlmax</sub> = 34,43 kNm/m

En travée 2, le moment maximum vaut :

 $M_{2\text{max}} = p_2 L^2 / 8 + (M_1 + M_2) / 2$ avec  $M_1 = M_2 = -(1,906 \times 10,28 + 0,976 \times 14,04) = -33,30 \text{ kNm/m}$ 

 $d'où M_{Qmax} = M_0 + M_1 = 17,88 \text{ kNm/m}$ 

Les abscisses  $x_1$  et  $x_2$  des points de moments nuls sont donnés par (Fig. 73):

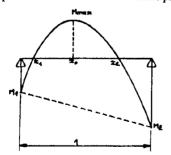


Fig.73 - Abscisses des points de moments nuis

- abscisse relative du point de moment maximum :  $x_0 = 0.5 + (M_2 M_1) / (8 M_0)$
- $M_{\text{max}} = (1 x_o) (4 M_o x_o + M_1) + x_o M_2$
- $-x_1 = x_0 \sqrt{M_{max}/(4M_0)}$
- $-x_2 = x_o + \sqrt{M_{max}/(4M_o)}$

		Appui 0	Travée 1	Appui 2	Travée 2
Cas 1	:				
					į
	p (kN/m²)		14,04		14,04
	M (kNm/m)	- 10,24		- 40,46	ŀ
	Xo M. /kNm/m\		0,4262	İ	0,5000
	M <sub>max</sub> (kNm/m)		26,94 0,0634		10,72 0,2712
	X <sub>1</sub> (m)		(0,34)		(1,46)
	X <sub>2</sub>		0,7890		0,7288
	(m)		(4,26)		(3,94)
Cas 2					
	<i>p</i> (kN/m²)		14,04		10,28
	M (kNm/m)	0,00		- 36,79	
	X <sub>o</sub>		0,4101		0,5000
	M <sub>max</sub> (kNm/m)		34,43		0,68
	(m)		0,0000		0,4326 (2,34)
	x <sub>2</sub>		0,8203		0,5674
	(m)		(4,43)		(3,06)
Cas 3		<del></del>			
	p (kN/m²)		10,28		14,04
	M (kNm/m)	0,00		- 33,29	İ
	x <sub>o</sub>		0,3889		0,5000
	M <sub>max</sub> (kNm/m)	ļ	22,67		17,88
	x <sub>1</sub>		0,0000		0,2044
	(m) - ×2		(0,00) 0,7779		(1,10) 0,7956
	(m)		(4,20)		(4,30)
1 <sub>max</sub>	(m)		0,34		2,34
X <sub>2max</sub>	(m)		1,20	ļ	2,34

Largeurs des bandes et répartition des moments (d'après Fig.68) Les largeurs des bandes valent (Fig.74) :

 $L'_{ya} = 1,5 (0,5'b + h) = 1,5 (0,6/2 + 0,25) = 0,825 \text{ m} < 0,25 \text{ L}_y = 1,25 \text{ m} \text{ OK}$  $L'_{yt} = L'_{ya} + L_x / 10 = 0,825 + 0,54 = 1,365 \text{ m} > 0,25 \text{ L}_y = 1,25 \text{ m}, \text{ donc } L'_{yt} = 1,25 \text{ m} \text{ pour les travées 1 et 3 et } L'_{yt} = 1,365 \text{ m} < 5,5 / 4 = 1,375 \text{ m} \text{ pour la travée 2}.$ 

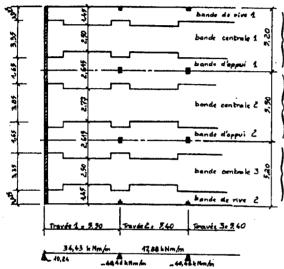
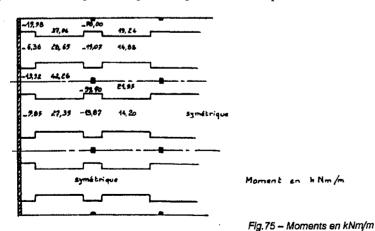


Fig.74 - Largeurs des panneaux et bandes

La répartition des moments globaux calculés ci-dessus s'effectue suivant les coefficients de la figure 68 et sont indiqués sur la figure 75 d'après les calculs ci-après.



### Appui 0:

- panneau de rive : M<sub>total</sub> = - 10,24 kNm/m x 5,20 m = - 53,24 kNm à répartir en 0.3 en bande de rive : 15.97 kNm sur 1.025 m, soit 15.58 kl

0,3 en bande de rive : 15,97 kNm sur 1,025 m, soit 15,58 kNm/m 0,4 en bande centrale : 21,30 kNm sur 3,350 m, soit 6,36 kNm/m

0,3 en demi-bande d'appui : 15,97 kNm

- panneau intermédiaire :  $M_{total} = -10,24 \text{ kNm/m} \times 5,50 \text{ m} = 56,32 \text{ kNm}$  à répartir en

0,3 en demi-bande d'appui: 16,90 kNm, soit au total sur appui 15,97 + 16,90 = 32.87 kNm sur 1.65 m, soit 19.92 k

15,97 + 16,90 = 32,87 kNm sur 1,65 m, soit 19,92 kNm/m
0,4 en bande centrale: 22,53 kNm sur 3,850 m, soit 5,85 kNm/m
Valeurs symétriques pour le reste.

#### Travée 1 :

- panneau de rive : M<sub>total</sub> = 34,43 kNm/m x 5,20 m = 179,04 kNm à répartir en

0,3 en bande de rive : 53,71 kNm sur 1,45 m, soit 37,04 kNm/m 0,4 en bande centrale : 71,61 kNm sur 2,50 m, soit 28,65 kNm/m

0,3 en demi-bande d'appui: 53,71 kNm

- panneau intermédiaire : M<sub>total</sub> = 34,43 kMm/m x 5,50 m = 189,36 kNm à répartir en

0,3 en demi-bande d'appui : 56,81 kNm, soit au total sur appui 53,71 + 56.81 = 110.52 kNm sur 2,615 m. soit 4

53,71 + 56,81 = 110,52 kNm sur 2,615 m, soit 42,26 kNm/m 0,4 en bande centrale: 75,75 kNm sur 2,770 m, soit 27,35 kNm/m

Valeurs symétriques pour le reste.

### Appui 1:

- panneau de rive: M, = - 40,46 kNm/m x 5,20 m = - 210,34 kNm à répartir en

0,38 en bande de rive: 79,95 kNm sur 1,025 m, soit 78,00kNm/m 0,24 en bande centrale: 50,49 kNm sur 3,350 m, soit 15,07 kNm/m

0,38 en demi-bande d'appui: 79,95 kNm

- panneau intermédiaire :  $M_{total}$  = - 40,46 kNm/m x 5,50 m = - 222,53 kNm à répartir en

0,38 en demi-bande d'appui : 84,56 kNm, soit au total sur appui

79,95 + 84,56 = 164,51 kNm sur 1,65 m, soit 99,70 kNm/m

0,24 en bande centrale : 53,41 kNm sur 3,85 m, soit 13,87 kNm/m Valeurs symétriques pour le reste.

#### Travée 2:

- panneau de rive : M<sub>total</sub> = 17,88 kNm/m x 5,20 m = 92,98 kNm à répartir en

0,3 en bande de rive : 27,89 kNm sur 1,45 m, soit 19,24 kNm/m

0,4 en bande centrale: 37,19 kNm sur 2,50 m, soit 14,88 kNm/m

0,3 en demi-bande d'appui: 27,89 kNm

- panneau intermédiaire : M<sub>total</sub> = 17,88 kMm/m x 5,50 m = 98,34 kNm à répartir en

0,3 en demi-bande d'appui : 29,50 kNm, soit au total sur appui

27,89 + 29,50 = 57,39 kNm sur 2,615 m, soit 21,95 kNm/m

0,4 en bande centrale: 39,34 kNm sur 2,77 m, soit 14,20 kNm/m

Valeurs symétriques pour le reste.

Les aciers sont calculés à l'ELU à partir des moments ci-dessus. Les sections en cm²/m sont indiquées sur la figure 76.

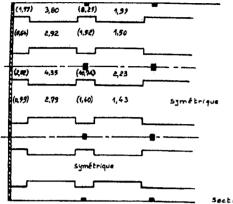
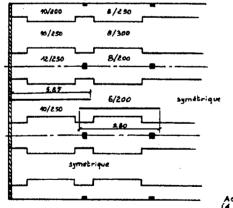


Fig.76 - Actors on cm<sup>2</sup>/m

Exemple: M = 37,04 kNm/m, enrobage 20 mm à l'axe des aciers (intérieur de bâtiment, donc fissuration peu préjudiciable et enrobage au nu  $\geq$  10 mm +  $\varnothing$ /2) (on prendrait 25 mm dans l'autre direction pour les aciers de 2° lit situés au-dessus)  $\mu = M / (d^2 \sigma_{bw}) = 37,04 \times 10^{-3} / (0.23^2 \times 14,17) = 0.0494 < 0.37$ 

 $z = 0.5 d (1 + \sqrt{1 - 2\mu}) = 0.2242 m$ 

 $z = 0.5 a (1 + \sqrt{1 - 2\mu}) = 0.2242 \text{ m}$ A<sub>s</sub> = M/(z  $\sigma_{su}$ ) = 37,04 x 10<sup>-3</sup>/(0.2242 x 500 / 1,15) x 10<sup>4</sup> = 3,80 cm<sup>2</sup>



Acters inférieurs (f, écartement)

Fig. 77 - Acters inférieurs en diamètre et espacement - HA ou TS

La condition de non-fragilité est à vérifier suivant l'article E.4.6 du BAEL qui fait référence à :

- l'article B.6.4 pour les aciers sur appuis : 0,1 % de 0,23 m = 2,3 cm<sup>2</sup>/m
- l'article A.8.2.41 pour les aciers en travée : règle du quart des aciers perpendiculaires. Ces deux conditions sont vérifiées.

Les longueurs des chapeaux est déterminée à partir des abscisses des points de moments nuls (voir la fin du tableau ci-dessus). On calcule cette longueur en ajoutant  $0.8 \ h = 0.20 \ \mathrm{m}$  de chaque côté :

0,34 + 0,20 = 0,54 m, auquel on rajoute l'ancrage dans le voile au-delà de l'axe, soit 0,61 m pour l'appui de rive

1,20 + 0,20 = 1,40 m d'un côté et 2,34 + 0,20 = 2,54 m de l'autre côté pour l'appui suivant (Fig.78).

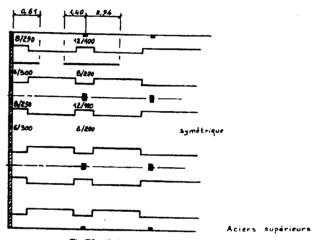


Fig.78 - Aclers supérieurs en diamètre et espacement - HA ou TS

On procédera de la même manière pour les aciers placés dans l'autre direction.

# 8.5. Programme « PLADA »

Les calculs de planchers-dalles sont longs et fastidieux. On pourra utiliser le programme « POCO-PLADA » (voir Annales de l'ITBTP [57]).

## 8.5.1. Mode d'emploi

1° Ligne Titre
2° Ligne 11
Pour un calcul de plancher-dalle

3° Ligne Nom Nom du portique calculé

4° Ligne N

Nombre d'appuis

5° Ligne Cod,

= 1 si poteaux centraux et de rives ont les mêmes caractéristiques

```
= 0 dans le cas contraire
               Si Cod. = 1, aller à la ligne 14
6° Ligne
(si Cod. = 0) Épaisseur du poteau de rive gauche perpendiculairement au plan du portique
7° Ligne
(si Cod<sub>2</sub> = 0) Largeur du poteau de rive gauche dans le plan du portique (m)
8° Ligne
(si Cod<sub>n</sub> = 0) = 0 pour un poteau de rive gauche supérieur articulé en pied
               = 1 pour un poteau de rive gauche supérieur encastré en pied
              = 0.5 pour un poteau de rive gauche supérieur semi-articulé en pied
9° Ligne
(si Cod, = 0) = 0 pour un poteau de rive gauche inférieur articulé en pied
              = 1 pour un poteau de rive gauche inférieur encastré en pied
              = 0.5 pour un poteau de rive gauche inférieur semi-articulé en pied
10° Ligne
(si Cod, = 0) Épaisseur du poteau de rive droite perpendiculairement au plan du portique
11° Ligne H.
(si Cod. = 0) Largeur du poteau de rive droite dans le plan du portique (m)
12° Ligne K.
(si Cod<sub>n</sub> = 0) = 0 pour un poteau de rive droite supérieur articulé en pied
              - 1 pour un poteau de rive droite supérieur encastré en pied
              = 0.5 pour un poteau de rive droite supérieur semi-articulé en pied
13° Ligne K.
(si Cod, = 0) = 0 pour un poteau de rive droite inférieur articulé en pied
              = 1 pour un poteau de rive droite inférieur encastré en pied
              = 0.5 pour un poteau de rive droite inférieur semi-articulé en pied
14° Ligne
              Épaisseur des poteaux centraux perpendiculairement au plan du portique (m)
15° Ligne
              Largeur des poteaux centraux dans le plan du portique (m)
16° Ligne
              = 0 pour les poteaux centraux supérieurs articulés en pied
              = 1 pour les poteaux centraux supérieurs encastrés en pied
              = 0.5 pour les poteaux centraux supérieurs semi-articulés en pied
17° Ligne
              = 0 pour les poteaux centraux inférieurs articulés en pied
              = 1 pour les poteaux centraux inférieurs encastrés en pied
              = 0.5 pour les poteaux centraux inférieurs semi-articulés en pied
18° Ligne
              Hauteur de l'étage supérieur de dessus de plancher à dessus de plancher (m)
19° Ligne
```

Hauteur de l'étage inférieur de dessus de plancher à dessus de plancher (m)

```
20° Ligne
                  Épaisseur de la daile (m)
   21° Ligne
                 Hauteur utile de la dalle (m)
   22° Ligne
                 Largeur de la traverse du portique étudié (m)
  23° Ligne
                 = 1 s'il y a des consoles en extrêmités gauche ou droite
                 - 0 s'il n'y en a pas. Dans ce dernier cas, aller en ligne 30
  24° Ligne
  (si Cons = 1) Portée à partir de l'axe de la console gauche (m)
  25° Ligne
  25° Ligne g<sub>k</sub> (si Cons = 1) Charges permanentes de la console gauche (kN/m<sup>2</sup>)
  26° Ligne
  26° Ligne q<sub>e</sub> (si Cons = 1) Charges variables de la console gauche (kN/m²)
 27° Ligne L
 (si Cons = 1) Portée à partir de l'axe de la console droite (m)
  28° Ligne
 (si Cons = 1) Charges permanentes de la console droite (kN/m²)
 29° Ligne
 (si Cons = 1) Charges variables de la console droite (kN/m²)
 30° Ligne

    1 pour des travées de mêmes portées

    0 pour des travées de portées différentes. Aller alors à la ligne 32

 31° Ligne
 (si Tid = 1)
               Portée pour des travées de portées identiques (m). Aller en ligne 33.
 32° Ligne
 (si Tid = 0)
               Portées entres axes de chaque travée i (m). Écrire Na lignes de ce type.
 (Na fois)
 33° Ligne
               1 si les charges permanentes des travées sont identiques,
               = 0 dans le cas contraire. Aller alors en lige 35.
 34° Ligne
               Charge permanente identique pour toutes les travées (kN/m²). Aller en
(si C,=1)
               ligne 36.
35° Ligne
(si C_a = 0)
(N_a fois)
              Charge permanente de chaque travée i (kN/m<sup>2</sup>). Écrire N_a lignes de ce type.
             C<sub>q</sub>
= 1 si les charges variables des travées sont identiques
36° Ligne
              = 0 dans le cas contraire. Aller alors en lige 38.
37° Ligne
              Charge variable identique pour toutes les travées (kN/m²). Aller en ligne 39.
(si C_a=1)
```

38° Ligne	91
(si C <sub>q</sub> =0)	Charge variable de chaque travée i (kN/m²). Écrire Na lignes de ce type.
$(N_a \text{ fois})$	b seem of the seem
39° Ligne	$f_{c28}$
	Résistance caractéristique du béton (MPa)
40° Ligne	Ca
	= 1 si l'on veut le calcul des aciers
	= 0 dans le cas contraire. Aller alors en ligne 47
41° ligne	$f_{\bullet}$
(si Ca = 2)	Limite élastique des aciers (MPa)
42° Ligne	Pir
(si Ca = 2)	= 1 pour un portique de rive. Aller alors en ligne 44.
	= 2 pour un portique intermédiaire
43° Ligne	$L_{\nu}^{2}$
(si Pir = 2)	Largeur (m) du demi-panneau inférieur de la traverse du portique
(si Ca = 2)	qui a une largeur B = L <sub>y1</sub> + L <sub>y2</sub>
44° Ligne	$S_{\mathbf{g}}$
(si Ca = 2)	1 si le portique est supporté le long de sa rive gauche
	= 0 dans le cas contraire
45° Ligne	$S_d$
(si Ca = 2)	- 1 si le portique est supporté le long de sa rive droite
	= 0 dans le cas contraire
46° Ligne	$S_L$
(si Pir = 1)	= 1 si le portique est supporté longitudinalement
(si Ca = 2)	= 0 dans le cas contraire
47° Ligne	Autre
	= 1 pour effectuer un autre calcul de portique. Aller alors en ligne 3.
	= 0 dans le cas contraire. Fin de calcul.

# 8.5.2. Données de l'exemple

Plancher rez-de-chaussée 'titre plancher	
Travee intermediaire ' nom du portique calculé	
4 'nombre d'appuis	
o 'poteaux de rive non-identiques aux poteaux centraux	
5.25 'largeur poteau de rive gauche (voile)	
0.2 'épaisseur du poteau	
0.5 'coefficient d'encastrement en tête du poteau supérieur	
0.5 'coefficient d'encastrement en pied du poteau inférieur	
0.5 'largeur poteau de rive droite	
0.3 'épaisseur du poteau	
0.5 'coefficient d'encastrement en tête du poteau supérieur	
0.5 'coefficient d'encastrement en pied du poteau inférieur	
0.5 'largeur poteaux centraux	
0.5 'épaisseur des poteaux	
0.5 'coefficient d'encastrement en tête des poteaux supérieu	ırs
0.5 'coefficient d'encastrement en pied des poteaux inférieu	ITS

3.2 3.2 0.25 0.23 5.25 0 1 5.4 1 7.625 2.5 25 1 500 2 2.75 1 0	hauteur de l'étage supérieur hauteur de l'étage inférieur épaisseur totale de la daile hauteur utile de la daile largeur de la traverse pas de console travées de mêmes portées portée charges permanentes identiques charges permanentes (non pondérées en kN/m²) charges variables fecas calcul des aciers demandé limite élastique des aciers portique intermédiaire largeur du demi-panneau inférieur de la traverse portique supporté en rive gauche (voile) non supporté en rive droite pas d'autre portique (en réalité, il y aurait à calculer le portique de rive dans cette direction et les portiques dans l'autre direction)
---	--

# 8.5.3. Données sur écran

POCO POCO	
itre? Plancher haut de rez-de-chaussee	
eglement de Calcul:	
BAEL, Entre Mus (Charges Statiques)	
BAEL, Entre Axes, ou Droit de l'Appul (Charges Hobiles) BAEL, Entre Axes (Appuls Ponctuels, Maconnerie), avec Ecretage Va/4 ACL-318, Entre Axes au Droit de l'Appul	
= ACI-318, Entre Assa du Droit de l'Appui = ACI-318, Id+Decolage Moment Ua/6	
TOUTS IN ENTRE HOSE ALLE P	
DIM-1045 Fining Ayes Ecretage Va/4	- 1
	.
F BHEL.Planchengenalise	<b>'</b>
Construction Hetailique (Portee entre fixes)	
<b>=?</b> 11	
	- 1

```
PLADA 🖀
Nom du Portique=? Travee intermediaire
Nombre d'Appuis en Continuite (N>2):=? 4
Poteaux de Hemes Característiques (Oui=1 ,Non=0)=? O
Appui de Rive Gauche: Bp (m)=? 5.25
Appul de Rive Gauche: Hp (a)=? 0.2
                        =7 0.5
Appui de Rive Gauche: Kn
Appui de Rive Gauche: Ks
                              -? 0.5
Appul de Rive Droite :Bp (m)=? 0.5
Appul de Rive Droite :Hp (m)=? 0.3
Appul de Rive Droite :Kn
Appul de Rive Droite :Ks
                              =? 0.5
                     (B) (B)
Appuis Centraux
                             -7 0.5
Appuis Centraux
                     :Hp (m)
                               =? 0.5
Appuls Centraux
                     :Kn
                               #7 0.5
Appuls Centraux
```

#### **★** File Edit Control

```
PLADA .....
Hauteur d'Etage: Nord (Entre Planchers Superjeurs) (m)=? 3,2
Hauteur d'Etage Sud (Entre Planchers Superleurs) (m)=2 3,2
Epaisseur Dalle
                      (a)
                             *? 0.25
Hauteur Utile
                               =7 0.23
Langeur Traverse: B (m)
                               =? 5.25
 Y-a-t-il des Consoles (Qui=1 ,Non=0)= ? 0
Travees de meme Portee (Entre Axes) (Qui=1 ,Non=Q)? 1
Portee (Entre Axes) (m) =? 5.4
Charges Permanentes identiques sur Travees (Oui=1 ,Non=0)? 1
Charge Permanentes sur Travees (KN/m2) =? 7,625
Charges Variables | Identiques sur Travees (Oui=1 ,Non=0)? 1
Charges Variables sur Travees
fc28 Beton (MPa)=? 25
                                      (kN/m2) =? 2.5
Calcul Acier (Oui≃1 ,Non=0)=? 1
Limite Elastique de l'Acier (MPa)=? 500
Portique intermediaire=2 ;Portique de Rive=1 ;=? 2
Largeur Demi-Panneau inferieur: Ly2 (m) (Voir dessin)=2.75
Portique Supporte Rive Droite (Oui=1, Non=0) = 7 0
Autre Portique (Oul=1 ,Non=0)=? 0
```

## 8.5.4. Résultats

Plancher haut rez-de-chaussee

ATTENTION: Domaine d'Utilisation du Programme. BAEL 91

Art. E.4.0.2.1. Pillers Interieurs Identiques (Bp'Hp)

- 2. Piliers d'Angle de Sections identiques (>Bp/2\*Hp/2)
- 3. Piliers de Rive de Sections Identiques (>Bp/2°Hp ou Bp°Hp/2)

Art.E.4.0.4...1. Ly/2 <= Lx <= 2\*Ly (Pour tout panneau)

- 2. Bp/2 <= Lxo/5; Bp <= Lyo/5
- 3. Hp <= Lxo/5; Bp <= Lyo/5

(Lxo et Lyo : Dimensions du Panneau de plus Petite Suriace).

Kn(ou Ks): Coefficient d'Encostrement Nord (ou Sud)
Articule: K=0 ,Serni-encostre: K=0.5 ,Encostre: K=1

...

PORTIQUE: Travee intermediatre

DONNEES

Hauteur d'Etage Nord: 3.200 m Hauteur d'Etage Sud : 3.200 m

:/	Appul No	:	Вр	;	Нp	:	Kn	:	Ks	;
:	1	: 5	5.250	;	0.200	:	0.5	:	0.5	٦,
;	2	: 0	0.500	:	0.500	:	0.5	:	0.5	:
:	3	: 0	0.500	:	0.500	;	0.5	:	0.5	:
:	4	: (	0.500	:	0.300	:	0.5	;	0.5	:

Epaisseur Dalle: 0.250 m Largeur Traverses: 5.250 m Hauteur Utlle: 0.230 m

		ı: Portee					
;	1	: 5.400	:	7.63	;	2.50	-;
:	2	: 5.400	:	7.63	;	2.50	:
:	3	: 5.400	:	7.63	:	2.50	;

' MOMENTS ENVELOPPE (kNm) '

:A;	N iugc	0 : N	iin aGauch	e :	Min aDroite	: N	lax aGauci	je :	Max aDroite	
										•
:	1	:	0.0	;	-62.1	:	0.0	:	-31.6	
:	2	!	-189.7	:	-178.2	:	-117.0	:	-108.5	
;	3	:	-182.4	:	-198.9	:	-112.0	:	-121.8	
:	4	:	-44.2	:	0.0	:	-22.5	:	0.0	

! T	αν. No	:	Min Mi-Trav	:	Max Mi-Trav	:		
		_				-		
:	1	:	71.6	:	149.9	:		
:	2	:	35.6	:	100.9	;		
:	3	:	73.8	:	154.1	;		
		_				_		

REMARQUE :Erreur Inferieure a 1% Quand Poteaux de Rive et Centraux ont des Sections Differentes.

Ic28 Beton : 25.0 MPa

\* Ell. Tranch. - Chapeaux \*

NOTA: lere Ligne —:Longueur Chapeau (m) (a partir axe appui) 2eme Ligne —:Effort Tranchant (V) kN 3eme Ligne —:Av/s (cm2/m) (-1 signifie:Section Insuffisante)

•						
:A	ppui l	No:	Gauche	:	Droite	:
:	1	:	0.000	:	0.379	:
:	•	:	0.00	:	170.65	:
:		:	0.00	:	0.00	:
:	2	:	1.163 215.59	:	1.349 180.08	:
:		:	0.00	:	0.00	:
:	3	:	1.382 181.42	:	1.185 209.48	:
:		:	0.00	:	0.00	:
:	4	:	0.271	:	0.000	:
:		:	154.53 0.00	:	0.00 0.00	:
~=						

\* Repartition des Acters \*

Limite Elastique de l'Acter: 500.0 MPa

ACIERS INFERIEURS

NOTA: lere Ligne —: Largeur (m). 2eme Ligne —: Moment (kNm). 3eme Ligne —: Acters (cm2/m).

	: Demi-Bande Centrale : Superieure	: Bande sur Appul : ;	: Demi-Bande Centrale Irderieure
Trav. No	: Appui : Mi : Appui :Gauche : Trav. : Droit	: Appul : Mi : Appul : Gauche : Trav. : Droit	: Appui Mi : Appui : Gauche : Trav. : Droit
1	: : : : : : : : : : : : : : : : : : :	: : : : : : : : : : : : : : : : : : :	: : : : : 2.000 : 1.460 : 2.000 : 0.00 : 29.97 : 0.00 : 0.000 : 2.082 : 0.000
2	: 1.750 : 1.250 : 1.750 : 0.00 : 20.17 : 0.00 : 0.000 : 1.632 : 0.000	: : : : : : : : : : : : : : : : : : :	: : : : : : : : : : : : : : : : : : :
3	: 1.750 : 1.250 : 1.750 : 0.00 : 30.82 : 0.00 : 0.000 : 2.507 : 0.000	: : : : : : : : : : : : : : : : : : :	: 2.000 : 1.460 : 2.000 : 0.00 : 30.82 : 0.00 : 0.000 : 2.141 : 0.000

Metre Approche (par exces): 192.428 kg

Soit 2.263 kg/m2

#### ACIERS SUPERIEURS

NOTA: lere Ligne —: Largeur (m). 2eme Ligne —: Moment (kNm). 3eme Ligne —: Acteis (cm2/m).

: :		: Demi-Bande Centrale : Superieure	: Bornde sur Appul	: Demi-Bande Centrale : Inferieure
:	Trav. No	: Appui : Mi : Appui : Gauche : Trav. : Droit	: Appui : Mi : Appui :Gauche : Trav. : Droit	: Appui : Mi : Appui : Gauche : Trav. : Droit
;	1	: 1.750 : 1.250 : 1.750	: :	************
:	•	: 1.750 : 1.250 : 1.750 : 12.41 : 0.00 : 22.77 : 1.380 : 0.000 : 1.380 : : :	: 1.500 : 2.540 : 1.500 : 18,62 : 0.00 : 72.09 : 2.525 : 0.000 : 10,323	: 2.000 : 1.460 : 2.000 : 12.41 : 0.00 : 22.77 : 1,380 : 0.000 : 1,380
: :	2	: 1.750 : 1.250 : 1.750 : 21.38 : 0.00 : 21.89 : 1.380 : 0.000 : 1.380	: 1.500 : 2.540 : 1.500 : 67.70 : 0.00 : 69.31 : 9.648 : 0.000 : 9.895	: 2.000 : 1.460 : 2.000 : 21.38 : 0.00 : 21.89 : 1,380 : 0.000 : 1.380
: : :	3	: 1.750 : 1.250 : 1.750 : 23.87 : 0.00 : 4.42 : 1.380 : 0.000 : 1.380	: 1.500 : 2.540 : 1.500 : 75.60 : 0.00 : 17.67 : 10.868 : 0.000 : 2.394	: 2.000 : 1.460 : 2.000 : 23.87 : 0.00 : 4.42 : 1.380 : 0.000 : 1.380

Metre Approche (par exces): 94.557 kg

Soit 1.112 kg/m2

Densite totale d'acier= 3.374 kg/m2

# 9. DALLES PRÉCONTRAINTES ALVÉOLÉES

## 9.1. Généralités

Les planchers préfabriqués, avec 34 millions de m² réalisés par an, représentent 80 % de la surface de planchers construits en France.

On peut les classer en trois catégories.

Types de planchers préfabriqués	Planchers à entrevous (ou corps creux)	Planchers à prédalles	Dailes alvéolées
Utilisations principales	Maisons individuelles	Bâtiments commer logements	ciaux et industriels, s collectifs
% de surface	70 %	24 %	6 %

Les dalles alvéolées, bien que minoritaires, sont en pleine progression.

## 9.2. Description

Les dalles alvéolées sont des éléments en béton, comportant des alvéoles longitudinales. Préfabriquées en usine, elles sont posées jointivement et clavées par un mortier de jointement [67] [68] (Fig.79).

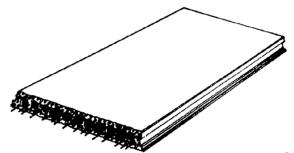


Fig.79 - Dalle alvéolée

Les éléments en béton armé ou béton précontraint, sont fabriqués par filage ou extrusion. Une échancrure latérale permet un clavetage des éléments entre eux assurant la transmission des efforts reçus par l'un d'entre eux à ses voisins (Fig. 80).

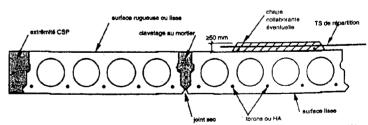


Fig.80 - Dalle aivéolée - Coupe sur clavetage de deux éléments

La sous-face est en général lisse permettant l'application de peinture sans enduit spécial. La face supérieure peut être rugueuse pour recevoir une dalle collaborante rapportée aug-

mentant ainsi la résistance du plancher sous charge localisée importante ou charge répartie élevée (> 5 kN/m² par exemple).

Les largeurs courantes sont 1,20 m et 0,60 m. Les largeurs de 2,40 m commencent à être utilisées.

Les épaisseurs, fonction de la portée et des charges appliquées, varient de 0,16 m à 0,40 m. Les valeurs les plus usuelles vont de 0,16 m à 0,30 m.

L'ordre de grandeur des portées est de 50 fois l'épaisseur.

Les bétons utilisés ont des résistances de l'ordre de 25 à 35 MPa à moins d'un jour, lors de la mise en précontrainte et de 50 à 70 MPa à 28 jours. On obtient ainsi une bonne résistance au cisaillement, sachant que ces éléments, comme les dalles pleines, ne sont pas armés verticalement.

En France, en général, les dalles sont livrées avec des aciers dépassant de 8 à 15 cm (10 cm le plus courant) aux extrêmités, permettant ainsi :

- une réduction de la longueur d'appui,

- une prise en compte des éléments comme chainage.

#### Avantages

- économie de fourniture et de poids (influence sur les fondations, sur l'épaisseur des planchers),
- meilleure qualité liée à la fabrication sous contrôle en usine,
- rapidité de fabrication, gains sur les délais d'exécution des planchers,
- moindre étaiement (pas d'étaiement sauf pour les grandes portées),
- suppression de tous coffrages,

#### Inconvénients

- coûts de transport élevés si l'usine est loin du chantier.
- nécessité de disposer de moyens de levage importants pour les éléments de grande portée (160 kN pour une portée de 15 m en 2,40 m de largeur).
- limitation des porte-à-faux,
- percements ou trémies limitées en position et taille.

### 9.3. Calculs

Le calcul est effectué suivant les prescriptions des Règles BAEL 91 et BPEL 91, complétées par celles du CPT-Planchers-Titre III-Dalles alvéolées [61].

La portée est calculée entre nus d'appuis. La longueur des éléments est obtenue à partir de la portée entre nu, majorée des deux longueurs d'appui L.

La longueur d'appui L, doit être supérieure aux deux valeurs A, et A2.

Valeur de A <sub>2</sub> en cm en fonction de la portée L en m	Dalle appuyée sur poutre béton ou acler ou voile en béton	Valeur de A₁
L≤10 10 < L≤12.50	A <sub>2</sub> ≥ 3 A <sub>2</sub> ≥ 4	$A_1 = P_a / 15 (*)$
12,50 < L ≤ 15,00 15,00 < L	$ \begin{array}{c} A_2^2 \ge 5 \\ A_2^2 \ge 6 \end{array} $	P <sub>e</sub> en kN/m Å <sub>1</sub> en cm

Valeur de A <sub>2</sub> en cm en fonction de la portée L en m	Dalle appuyée sur murs en maçonnerie de petits éléments	Valeur de A <sub>1</sub>
L≤8 8 < L≤10 10 < L	A <sub>2</sub> ≥ 4 A <sub>2</sub> ≥ 5 Pose sur lisse	A <sub>1</sub> = 3 P <sub>a</sub> / 20 (*) P <sub>a</sub> en kN/m A <sub>1</sub> en cm

(\*)  $P_a = [1,35 (g_1 + g_2) + 1,5 q] 1/2 =$  charge uitime à l'appui.

Le respect de ces longueurs d'appui dispense de disposer de lisses d'appui.

En cas de mise en œuvre d'une dalle collaborante pour constituer une dalle composite, le cisaillement à leur jonction doit être vérifié selon le CPT.

Avant parution du CPT-Dalles Alvéolées, on admettait les limites suivantes en ELS :

- 0,9 MPa en cisaillement des âmes,
- 0,5 MPa de cisaillement à la jonction dalle-chape rapportée éventuelle,

1,0 MPa de traction en fibre inférieure.

Les aciers utilisés sont, pour les dalles précontraintes, des torons :

- T5.2, classe 1960 MPa, de 13,6 mm<sup>2</sup>,
- T9.3, classe 1860 MPa, de 52 mm<sup>2</sup>,
- T12.5, classe 1860 MPa, de 93 mm<sup>2</sup>,

L'enrobage satisfait les conditions du BPEL ainsi que du DTU Feu lorsqu'une stabilité au feu est exigée.

Pour une dalle collaborante, on dispose d'un treillis anti-retrait. Cette dalle rapportée peut permettre un calcul en continuité de la dalle sous l'action des charges appliquées après son coulage, en y disposant des chapeaux sur les appuis.

## 9.4. Exemple

Pour simplifier, nous ne procéderons qu'à un dégrossissage d'une section d'une dalle de 7,5 m de portée, entre nus d'appuis de poutres, dans un bâtiment de bureaux, avec 4 kN/m² de charge d'exploitation et 1 kN/m² de cloisons légères et revêtement de sols.

La sécurité au feu étant assurée par un faux-plafond, nous n'aurons pas à nous en préoccupper.

#### 9.4.1. Géométrie de la dalle

Nous prendrons une hauteur d'environ  $1/40^{\circ}$  de la portée, soit h = 7.5 / 40 = 0.188 m. Nous retiendrons la valeur du catalogue immédiatement supérieure : h = 0.20 m. Pour une largeur de 1.20 m, les dimensions sont indiquées sur la figure 81.

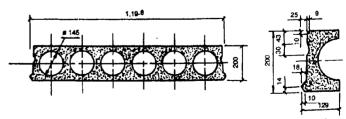


Fig.81 - Dalle alvéolée - Géométrie de la section retenue

L'enrobage des torons est de 25 mm pour des T13. Ce qui conduit à des distances du centre de gravité des armatures à la face inférieure de la dalle égales à :  $a^2 = 25 \text{ mm} + 13/2 = 31.5 \text{ mm}$  pour du T13

L'excentricité est donnée par  $e_0 = -(d^2 - v^2)$ 

Les caractéristiques mécaniques peuvent être calculées par le programme « CARAMEC » (voir ci-après) et sont indiquées dans le tableau suivant.

	Unités	Section avant clavage	Section après clavage
Section	m <sup>2</sup>	S <sub>1</sub> = 0,13025	S = 0.14092
Moment d'inertie	m <sup>4</sup>	<i>I<sub>i</sub></i> = 0,00064179	1 = 0,00066980
<b>v</b> .	m	v <sub>i</sub> = 0,10107	v = 0,1000
<b>V</b> '	m	v' <sub>i</sub> = 0,09893	v' = 0,1000
Module d'inertie I/v	m <sup>3</sup>	(I/v), = 0,0063499	(1/v) = 0,0066980
Module d'inertie I/v'	m <sup>3</sup>	(I/V'); = 0,0064873	(l/v') = 0,0066980
Bras de levier z	m	z <sub>i</sub> = 0,1402	z = 0,1491
Largeur au centre de gravité b <sub>o</sub>	m	b <sub>ol</sub> = 0,290	b <sub>o</sub> = 0,330
d' (torons)	m	<i>d'<sub>o</sub></i> = 0,0315	a' = 0.0315
Excentricité torons	m	e <sub>ol</sub> = - 0,06743	e <sub>o</sub> = - 0.06850

# 9.4.2. Estimation des valeurs des contraintes de l'acier de précontrainte

La contrainte de l'acier lors de la mise en tension est donnée par :

 $\sigma_{po}$  = Min [ 0,85  $f_{prg}$  ; 0,95  $f_{peg}$  ] = Min [ 0,85 x 1860 ; 0,95 x 1660 ] = 1577 MPa pour un acier de classe 1860 TBR.

On admettra pour un dimensionnement rapide, que les pertes de précontrainte sont de :

- 10 % lors de la détension des aciers et mise en compression du béton ; on couvre ainsi les pertes dues au glissement de l'armature par rapport à son ancrage, les frottements parasites, les effets du traitement thermique du béton et le racourcissement élastique du béton ;

- 20 % au total au bout d'un temps infini, en exploitation.

Ainsi:  $\sigma_{pi} = 0.9 \ \sigma_{po} = 1419 \ \text{MPa}$  et  $\sigma_p = 0.8 \ \sigma_{po} = 1262 \ \text{MPa}$ .

# 9.4.3. Section d'acier de précontrainte

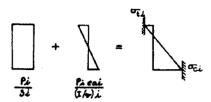
Les conditions déterminantes de l'effort de précontrainte nécessaire sont calculées :

 à la dé-tension des armatures, en extrêmités de dalle où les moments de poids mort sont nuls, avec des contrainte limites pour la traction et la compression du béton.

- en exploitation, dans la section de moment extérieur maximum sous combinaisons rares, c'est-à-dire à mi-travée.

#### A la dé-tension

Le diagramme des contraintes est représenté sur la figure 82.



Flg.82 - Diagramme des contraintes à la dé-tension

On devra vérifier les deux conditions :

$$\frac{\mathbf{P}_{i}}{S_{i}} + \frac{\mathbf{P}_{i}e_{oi}}{(1/\nu)_{i}} \ge \sigma_{ti} = -1.5f_{tj} \text{ (en fibre supérieure)}$$

et

$$\frac{P_i}{S_i} - \frac{P_i e_{oi}}{(I/v')_i} \le \sigma_{ci} = 2/3 f_{cj} \text{ (en fibre inférieure)}$$

avec :

P.= 0,9 P.

 $f_{cl} = 30$  MPa, résistance du béton obtenue lors de la dé-tension  $f_{tl} = 0.06 f_{cl} + 0.6 = 2.4$  MPa (valable pour  $f_{tl} \le 60$  MPa)

soit

$$P_o \le \frac{1}{0.9} \frac{-1.5f_{ij}}{1/S_i + e_{oi}(1/\nu)_i} = \frac{-1.5 \times 2.4}{0.9(1/0.013205 - 0.06743/0.0063499)}$$

$$P_a \le 1,360 \, MN$$

$$P_o \le \frac{2/3 f_{cf}}{0.9} \frac{2/3 f_{cf}}{1/S_t - e_{ot}(1/\nu')_t} = \frac{2/3 \times 30}{1/0.13205 + 0.06743/0.0064873} = 1.23 MN$$

#### En exploitation

Le diagramme des contraintes est représenté sur la figure 83

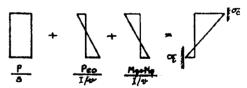


Fig.83 - Diagramme des contraintes en exploitation

On devra vérifier les deux conditions en combinaisons rares:

$$\frac{P}{S} + \frac{Pe_o + Mg + Mq}{(1/\nu)} \le \sigma_c = 0.6f_{c28} \text{ (en fibre supérieure)}$$

et

$$\frac{P}{S} - \frac{Pe_o + Mg + Mq}{(1/v')_i} \ge \sigma_i = -f_{i28} \text{ (en zone d'enrobage, face inférieure)}$$

avec:

 $P = 0.8 P_{-}$ 

 $f_{c28}$  = 25 MPa, résistance minimum des bétons de dalle préfabriquée et de béton coulé en place,

 $f_{c28} = 0.06 f_{c28} + 0.6 = 2.1 \text{ MPa}$ 

 $M_g$  = moment dû aux charges permanentes =  $(S \times \varpi + 1 \text{ kN/m}^2 \times 1.2 \text{ m}) \times L^2 / 8$ =  $(0.14092 \text{ m}^2 \times 23.5 \text{ kN/m}^3 + 1.2) \cdot 7.5^2 / 8 = 31.7 \text{ kNm} = 0.0317 \text{ MNm}$ 

(Le CPT-Planchers autorise de prende une masse volumique de la dalle de 2400 kg/m³, soit 23,5 kN/m³)

 $M_q$  = moment dû aux charges d'exploitation =  $q L^2 / 8 = 4 \text{ kN/m}^2 \times 1,2 \text{ m} \times 7,5^2 / 8$ = 33,75 kNm = 0,03375 MNm

soit

$$P_o \geq \frac{1}{0.8} \quad \frac{0.6f_{c28} - (M_g + M_q)/(1/\nu)}{1/S + e_o/(1/\nu)} = \frac{0.6 \times 25 - (0.0317 + 0.03375)/0.006698}{0.8 \, (1/0.14092 - 0.0685/0.006698)}$$

 $P_0 \ge -2.09 \text{ MN}$ 

$$P_o \ge \frac{1}{0.8} \frac{f_{i28} + (M_g + M_q) / (I/v')}{1/S - e_o / (I/v')} = \frac{-2.1 + (0.0317 + 0.03375) / (0.006698)}{0.8 (1/0.14092 + 0.0685/0.006698)}$$

 $P_o \ge 0.554 \text{ MN}$ 

Le CPT-Planchers-Dalles alvéolées donne une valeur forfaitaire de la force de précontrainte maximum et minimum (Art. 105.15)

 $P_1 = 1,02 P_o - 0,9 \Delta P$ 

 $P_2 = 0.98 P_0 - 1.1 \Delta P$ 

Si l'on suppose 20 % de pertes, ΔP = 0,2 P<sub>o</sub> d'où

 $P_1 = (1.02 \hat{P}_0 - 0.9 \times 0.2) \hat{P}_0 = 0.84 \hat{P}_0$ 

 $P_2 = (0.98 P_0 - 1.1 \times 0.2) P_0 = 0.76 P_0$ 

#### Remarque

La fourchette de précontrainte sera peut-être supprimée dans la nouvelle version du CPT-Plancher.

La valeur trouvée Po = 0,554 MN est alors remplacée par

(0,80 / 0,76) x 0,554 = 0,583 MN car c'est la valeur minimum qui a été déterminante.

Nous retiendrons: Pa = 0,583 MN

soit une section d'acier  $A_p = P_o / \sigma_{po} = 0.583 / 1577 \times 10^6 = 370 \text{ mm}^2$ 

que nous obtiendrons avec 4 T13 = 372 mm<sup>2</sup>

Le CPT-Planchers impose un minimum de quatre armatures pour une largeur de 1,20 m.

# 9.4.4. Vérification à l'ELU

La vérification préconisée par le CPT-Planchers-Dalles alvéolées est conforme au BPEL 91 avec une condition complémentaire (Art. 106.24) concernant les zones d'extrêmités.

#### Méthode simplifiée

L'Annexe III du CPT expose la méthode simplifiée suivante.

On assimile la géométrie de la dalle alvéolée à une poutre en double Té (ou I) dont la hauteur de la table de compression est prise égale à l'épaisseur minimum du béton situé au-dessus des alvéoles.

h = 0.20 m $h_{\wedge} = (h - \emptyset) / 2 = (0.2 - 0.145) / 2 = 0.0275 \text{ m}$ b = 1.196 m $b_0 = 0.330 \text{ m}$ d' = 0.0315 md = h - d' = 0.1685 m $\sigma_{hc} = 0.85 \times 25 / 1.5 = 14.17$  MPa (à cause de la résistance du béton coulé en place)  $\sigma_p = f_{peg} / \gamma_p = 1\,660 / 1,15 = 1\,444 \text{ MPa}$   $\omega = A_p \, \sigma_p / (b \, d \, \sigma_{bc}) = (4 \times 93 \times 10^{-6} \times 1444) / (1,196 \times 0,1685 \times 14,17) = 0,1881$ Puis calculons la variable intermédiaire N. Si  $h_o/d \ge \omega$ , l'axe neutre est dans la table de compression et N = 0,208 d b  $\sigma_{bc}$  -  $A_p$   $\sigma_p$ sinon N =  $[0,208 d b_o + (b - b_o) h_o] \sigma_{bc} - A_b \sigma_b$  et l'axe neutre est dans la nervure. Ici,  $h_o/d = 0.0275/0.1685 = 0.1632 < \omega = 0.1881$ , l'axe neutre est dans les nervures et  $N = [0,208 \times 0,33 \times 0,1685 + (1,196 - 0,33)0,0275] 14,17 - 4 \times 93 \times 10^{-6} \times 1444 = -0,3582 < 0$ On peut alors calculer le moment résistant M<sub>m</sub>:  $\circ$  Si N  $\geq$  0 et  $h_o / d \geq \omega$ :  $M_{ru} = A_n \sigma_n d (1 - \omega / 2)$ ◊ Si N ≥ 0 et  $h_o / d < \omega : M_{ru} = A_o \sigma_o d [1 - \omega b / (2 b_o) + (b - b_o) h_o / (2 b_o d)]$  $\Diamond$  Si N < 0 ce qui est notre cas, on calcule  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  $0,208 d b \sigma_{bc} E_{n}$  $\lambda_1 = \frac{1}{A_p \sigma_p (\sigma_p - \sigma_{pm} + 0,0035E_p)}$  $\lambda_2 = \frac{0.208 \ d \ b_o \ \sigma_{bc} E_p + (b - b_o) \ h_0 \sigma_{bc} (\sigma_p - \sigma_{pm} + 0.0035 E_p)}{A_p \sigma_p (\sigma_p - \sigma_{pm} + 0.0035 E_p)}$  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont plafonnés à 1 ( $\leq$  1) Si  $h_o/d \ge \lambda_1 \omega$ , alors  $M_{ru} = \lambda_1 A_r \sigma_r d (1 - \lambda_1 \omega/2)$ Si  $h_o / d < \lambda_2 \omega$ , alors  $M_{ru} = \lambda_2 A_p \sigma_p d [1 - \lambda_1 b \omega / (2 b_o) + (b - b_o) h_o / (2 b_o d)]$ Avec  $\sigma_{pm}$  = contrainte finale permanente dans les armatures de précontrainte :  $\sigma_{pm} = \dot{\sigma}_{po} - \Delta \sigma_p = 0.8 \ \sigma_{po} \ (= 1 \ 265 \ MPa \ dans \ notre \ exemple)$ Ici:  $\frac{0,028 \times 0,1685 \times 1,196 \times 14,17 \times 190\ 000}{4 \times 93 \times 10^{-6} \times 1\ 444 \times (1\ 444 - 1\ 265 + 0,0035 \times 190\ 000)}$ donc  $\lambda_1 = 1$  et de même  $\lambda_2 = 1.552 > 1$  donc  $\lambda_3 = 1$ d'où  $h_o/d = 0.1632 < \lambda \omega = 1 \times 0.1881$  donc  $M_{eu} = 1 \times 4 \times 93 \times 10^{-6} \times 1444 \times 0.1685$  $\left[1 - \frac{0,1881 \times 1,196}{2 \times 0,33} + \frac{(1,196 - 0,33) \ 0,0275}{2 \times 0,33 \times 0,1685}\right] = 0,1065 \ \text{MNm}$ 

Or le moment ultime M, vaut :

Dans notre exemple:

 $M_u = 1,35 M_g + 1,5 M_d = 1,35 \times 0,0317 + 1,5 \times 0,03375 = 0,0934 \text{ MNm} < M_{ru} = 0,1065 \text{ OK}$  Si cette vérification approchée n'est pas satisfaite, on procède alors au calcul suivant le BPEL en prenant en compte la section exacte de béton (en I avec goussets arrondis aux droit de la jonction table-nervures).

## 9.4.5. Vérification approchée à l'effort tranchant

#### Avant clavage

Nous supposons que la résistance du béton de dalle vaut  $f_{c28}$  = 50 MPa avec un clavage audelà de 28 jours d'âge.

On calcule  $f_{08} = 0.06 f_{028} + 0.6 = 3.6 \text{ MPa}$ 

L'effort tranchant est calculé en combinaison rare en cours d'exécution avec une charge d'exploitation de chantier de 1 kN/m<sup>2</sup> soit q = 1.2 kN/m

La charge permanente vaut  $g = 0.14092 \text{ m}^2 \times 23.5 \text{ kN/m}^3 = 3.31 \text{ kN/m}$ 

L'effort tranchant V = (g + q) L/2 = (3.31 + 1.2) 7.5/2 = 16.9 kN = 0.0169 MNet le cisaillement :

 $\tau = V / (b_{ai} z_i) = 0.0169 / (0.29 \times 0.1402) = 0.42 \text{ MPa} \le 0.9 \text{ MPa OK}$ 

### Après clavage

On prendra une résistance du béton  $f_{c28}$  = 25 MPa, minimum des résistances des deux bétons.

Pour une charge d'exloitation de 4 kN/m<sup>2</sup>, la charge ELS vaut :

 $p = g + q = 3.31 + 1.2 \times 4 = 8.11 \text{ kN/m}$  et l'effort tranchant de calcul :

 $V = 18.11 \times 7.5 / 2 = 30.4 \text{ kN} = 0.0304 \text{ MN}$ 

et le cisaillement  $\tau = V / (b_0 z) = 0.0304 / (0.33 \times 0.1491) = 0.62 \text{ MPa} \le 0.9 \text{ Mpa OK}$ Ces deux vérifications nous dispensent de mettre des armatures verticales.

#### Remarque

Pour la vérification à l'effort tranchant, le CPT-Dalles Alvéolées (Annexe IV) exige une vérification assez compliquée que nous effectuerons ici que pour le cas le plus défavorable. après clavage.

# 9.4.6. Vérification suivant le CPT, après clavage

Nous effectuerons le calcul sur la section de béton de la dalle préfabriquée proprement dite. sans tenir compte de la résistance du béton de clavage qui n'est que de 25 MPa au lieu de 50. L'effort tranchant ultime au droit de l'appui vaut :

 $V_{ii} = (1.35 g + 1.5 g) L/2 = (1.35 \times 3.31 + 1.5 \times 1.2 \times 4) \times 7.5/2 = 43.8 kN$ 

 $V_{..} = 0.0438 \, MN$ 

On distingue:

- les zones fissurées par flexion en partie centrale. Dans ce cas, on aura une rupture soit par fissuration d'âme à laquelle correspond un effort tranchant résistant V<sub>u(1)</sub>, soit par cisaillement-compression avec un effort tranchant résistant V<sub>u1(2)</sub>,

- les zones non fissurées par flexion, en général près des appuis, auxquelles correspond un effort tranchant résistant V<sub>v2</sub>.

 $V_{u1(1)} = M_{cr}/x + \tau_{rd} b_n d$ 

 $V_{u1(2)} = M_{cr}/x + V_{BA}$ 

 $V_{u2} = \tau_{u2} b_n z$ 

L = portée de la dalle entre nus = 7,5 m

b<sub>a</sub> = largeur selon la ligne de moindre résistance (attention aux alvéoles ouvertes) = 0.29 m

h = hauteur de la dalle = 0,20 m

B = section de béton = 0,13025 m

```
e, = épaisseur de la table de compression de la dalle = 0.0275 m
 L<sub>a</sub> = longueur d'appui de la dalle = 0.02 m (valeur minimum suivant tableau ci-dessus)
I = moment d'inertie = 0.00064179 m<sup>4</sup>
v = 0.10107 \text{ m}
 v' = 0.09893 \text{ m}
I/v' = 0.0064873 \text{ m}^3
 d = d_n = hauteur utile = 0.20 - 0.0315 = 0.1685 m
z = I/s = bras de levier = 0.1402 m
 e. =valeur absolue de l'excentricité = 0.06743 m
f_{prg} = 1860 \text{ MPa}
f_{peg} = 1660 \text{ MPa}
 \sigma_{po} = 1577 \text{ MPa (voir plus haut)}
\sigma_{pm} = contrainte probable des aciers = 0,8 \sigma_{po} = 1 262 MPa (voir plus haut)
 A_n = section d'acier = 4 T13 = 372 mm<sup>2</sup>
F_{nm}^r = force probable des aciers = A_p \sigma_{nm} = 0.469 \text{ MN}
f_{cl} = 50 \text{ MPa}
f_{cl} = 3.6 \text{ MPa}
 \tau_{rd} = valeur de base de la résistance au cisaillement = 0.063 \sqrt{f_{ci} + 5} / \gamma_b
     = 0.063 \sqrt{55} / 1.3 = 0.36 MPa
f_{cr} = f_{cm} = \text{résistance moyenne du béton lors du relâchement} = 30 \text{ MPa}
D<sub>n</sub> = diamètre nominal des torons = 12,5 mm
L_{cs} = longueur conventionnelle de scellement = 75 D, pour des torons lisses = 0,9675 m
 \sigma_{pr} = tension des aciers avant relâchement \approx 0.83 f_{pre}
 \mu = \sigma_{pr} / f_{prg} = 0.83 
 L_{sn} = \mu \left[ L_{cs} + 2 (40 - f_{cm}) \right] / 0.85 = 1,140 \text{ m} 
L_e = \sqrt{L_{sm}^2 + d_p^2} = 1,152 \text{ m}
a_{n\ell} = longueur de la zone non fissurée, près des appuis (on prend K = 3,4 pour les torons lisses)
    = 1,2 \left[ L_{sn} + \frac{f_{prg} \gamma_p - \sigma_{pm}}{K f_{cl}} D_n \right] = 1,2 \left[ 1,14 + \frac{1860/1,15 - 1262}{3,4 \times 3,6} \right] = 1,8 m
M_d = moment de décompression du béton
     = \mathbf{F}_{nm} [e_n + (1/v') / \hat{\mathbf{B}}] = 0.469 [0.06743 + 0.0064873 / 0.13025] = 0.055 \text{ MNm}
 M_f = moment de fissuration du béton après décompression = 1,5 f_{ti}(1/v')/\gamma_b
     = 1.5 x 32.6 x 0.0064873 / 1.3 = 0.027 MNm
```

 $M_{cr}$  = moment critique de calcul = 0.9 (M<sub>d</sub> + M<sub>d</sub>) = 0.9 (0.055 + 0.027) = 0.0738 MNm  $x = a_{nf}$  = abscisse de calcul de l'effort tranchant de la zone fissurée à la flexion = 1,8 m  $V_{\mu 1(1)} = M_{cr}/x + \tau_{rd} b_n d = 0.0738 / 1.8 + 0.36 \times 0.29 \times 0.1685 = 0.0586 MN$ 

 $k_f$  = coefficient prenant en compte la concomitance de la compression et du cisaillement

racine positive de l'équation

 $[0.81 (d/x)^2 + 0.56 f_y/f_{cf}] k_f^2 - 0.56 (f_y/f_{cf}) (1 - f_y/f_{cf}) k_f - 0.56 (f_y/f_{cf})^2 = 0$   $0.047418 k_f^2 - 0.037417 k_f - 0.02903 = 0$  dont la racine est  $k_f = 0.86$ 

 $\sigma_{bc} = F_{nm} (1 + v / v') / B = 0.469 (1 + 0.10107 / 0.09893) / 0.13025 = 7.28 MPa$ 

Obo-contrainte moyenne du béton correspondant à la décompression du béton en fibre infé-

 $= \sigma_{he} (2 h - e_e) / (2 h) = 7.28 (0.4 - 0.0275) / 0.4 = 6.78 \text{ MPa}$ 

M<sub>rbs</sub> = supplément de moment résistant du béton après fissuration du béton en fibre supé-

= 0,9 d ( $f_{peg}$  -  $\sigma_{pm}$ )  $A_p$  /  $\gamma_p$ = 0,9 x 0,1685 (1660 - 1262) 372 x 10<sup>-6</sup> / 1,15 = 0,01952 MNm

$$V_{BA} = \frac{kj f_{cj} - \sigma_{bo}}{f_{cj} - \sigma_{bo}} \frac{M_{rbt}}{x} \frac{0.86 \times 50 - 6.78}{50 - 6.78} \frac{0.01952}{1.8} = 0.00909 \text{ MN}$$

 $V_{\mu 1(2)} = M_{cr}/x + V_{BA} = 0.0738/1.8 + 0.00909 = 0.05 \text{ MN}$  La rupture par cisaillement-compression est prépondérante car  $V_{\mu 1(2)} < V_{\mu 1(1)}$ . Pour la zone non-fissurée par flexion, près des appuis :

$$\tau_{u2} = \frac{C_v f_{ij}}{\gamma_b} \left[ 1 + \frac{2}{3} \frac{L_a + h/2}{L_e} \frac{F_{pm}}{B f_{ij}} \right]^{0.5}$$

$$\tau_{u2} = \frac{0.85 \times 3.6}{2} \left[ 1 + \frac{2}{3} \frac{0.02 + 0.2/2}{1.152} \frac{0.469}{0.13025 \times 3.6} \right]^{0.5} = 1.582 \text{ MPa}$$

$$V_{u2} = \tau_{u2} b_n z = 1.582 \times 0.29 \times 0.1402 = 0.064 \text{ MN}$$

On vérifie bien que l'effort tranchant ultime  $V_{\mu} = 0.0438$  MN est inférieur à la fois à l'effort tranchant résistant à l'abscisse x = 0 (0,064 MN) et à celui de l'abscisse 1,80 m (0,050 MN)

# 9.5. Programme « CARAMEC »

Programme de calcul des caractéristiques mécaniques d'une section quelconque, définie par des trapèzes, cercles ou demi-cercles, avec vides ou aciers.

## 9.5.1. Mode d'emploi

1° Ligne Titre

Titre (= FIN pour terminer le passage)

2° Ligne

N. N.

N = Nombre de trapèzes superposés constituant la section

N<sub>u</sub> = Nombre de compléments de section, vides ou aciers décrits sous forme

de trapèzes, cercles ou demi-cercles

3° Ligne

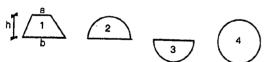
a, b, h

(N fois) a = largeur de la base supérieure du trapèze (m)

b = largeur de la base inférieure du trapèze (m)

h = hauteur du trapèze (m)

4º Ligne (N. fois) Type, Nbre, Coef, d, a (ou r), b, h



Type = 1 pour une section trapézoïdale

= 2 pour une section en demi-cercle supérieur

= 3 pour une section en demi-cercle inférieur

= 4 pour une section circulaire pleine

Nbre = nombre de sections de mêmes caractéristiques

Coef = Coefficient d'équivalence à appliquer : - 1 pour un vide, 15 pour des aciers de béton armé, 5 (ou 15) pour des aciers de précontrainte, 1 pour du béton ajouté aux trapèzes de la ligne 3

- distance de l'origine des ordonnées, prise à la partie supérieure du premier trapèze décrit en ligne 3,
  - à la base supérieure du trapèze décrit ou
  - au centre du cercle ou demi-cercle
- = rayon (m) du cercle ou demi-cercle
- a, b, h = dimensions (m) du trapèze dans les mêmes conditions que pour l.

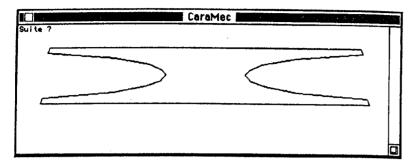
Retour en ligne 1

## 9.5.2. Exemple - Données

```
Dalle alvéolée de 200 mm
19
                                        'Nombre de trapèzes et de vides (ou aciers)
1.196 1.196 0.2
                                        'a, b, h du trapèze
46-10.10.0725
                                        6 cercles vides de Ø145 mm, centrés à 100 mm
                                        du haut
1 2 -1 0 0.034 0.025 0.01
                                        trapèze vide
1 2 -1 0.01 0.025 0.025 0.033
                                        ' dito
1 2 -1 0.043 0.025 0.032 0.013
                                        ' dito
1 2 -1 0.056 0.032 0.032 0.012
                                        ' dito
1 2 -1 0.068 0.032 0.018 0.013
                                        ' dito
12-10.081 0.018 0.018 0.091
                                        ' dito
12-10.1720.01800.014
                                        ' dito
12-10.18600.010.014
                                        ' dito
```

#### 9.5.3. Données sur écran

```
CoroMec ....
 Souhaitez-Vous Entrer les Donnees 1 = au Clavier , 2 = en DATA :=? 1
 Souhaitez-Vous Sortir les Resultats :
     1 = a l'Ecran seulement ,
     2 = a l'Ecran et sur laprimante,
     3 = sur imprimante seulement :
Titre = ? Dalle alveolee de 0.20 m
Nore Trapezes, Nore Vides et Aciers =? 1 9 a,b,h=? 1.196 1.196 0.2
 ype, Nbre, Coef., d, r (ou a, b, h) *? 4 5 -1 0.1 0.0725
 Tupe, Hbra, Coaf., d, r (ou d, b, h) =? 12-100.0340.0250.01
Tupe, Hbra, Coaf., d, r (ou d, b, h) =? 12-100.010.0250.0250.033
 ypa, Nora, Coaf., d, r (ou a, b, h) =? 1 2 -1 0.043 0.025 0 032 0.013
 upe, Nore, Coef., d, r (ou a, b, h) =? 1 2 -1 0.056 0.032 0.032 0.012
 ype, Nbre, Coef., d, r (ou a, b, h) =? 1 2 -1 0.068 0.032 0.018 0.013
Type, Nbre, Coef., d, r (ou a, b, h) =? 1 2 -1 0.081 0.018 0.018 0.091
Type, Mbre, Coef., d, r (ou a, b, h) =? 1 2 -1 0.172 0.018 0 0.014
Type, Nbre, Coef., d, r (ou a, b, h) =? 1 2 -1 0.186 0 0.01 0.014
Voulez-Vous Plus de Decimales : Oui=1, Non=0 =? 0
```



### 9.5.4. Résultats

Plancher Alveole 200 mm

DONNEES

Tropezes:

No a b h S m m m m2 1 1.196 1.196 0.200 0.2392

### Acters ou Vides:

No	Type	Nbre	Coeff	Dist	a (ou r)	b en metres	c	Aire m2
1	Cercle	6	-1.0	0.1000	0.0725			0.016513
2	Trapeze	2	-1.0	0.0000	0.0340	0.0250	0.0100	0.000295
3	Trapeze	2	-1.0	0.0100	0.0250	0.0250	0.0330	0.000825
4	Tropeze	2	-1.0	0.0430	0.0250	0.0320	0.0130	0.000371
5	Trapeze	2	-1.0	0.0560	0.0320	0.0320	0.0120	0.000384
6	Tropeze	2	-1.0	0.0680	0.0320	0.0180	0.0130	0.000325
7	Trapeze	2	-1.0	0.0810	0.0180	0.0180	0.0910	0.001638
8	Trapeze	2	-1.0	0.1720	0.0180	0.0000	0.0140	0.000126
9	Trapeze	2	-1.0	0.1860	0.0000	0.0100	0.0140	0.000070

#### RESULTATS

h	S	٧	٧	I	I/v	I/V	tho	r	2
m	m2	m	m	m4	m3	m3		m	m

0,200 0,1321 0,101 0.099 0.000642 0.00635 0.00649 0,486 0.070 0,140

La Largeur au Centre de Gravite est 0.290 m La Largeur Minimum vaut 0.290 m

## 9.5.5. Listing « CARAMEC »

- 10 REM Calcul des Caracteristiques Mecaniques de Sections Quelconques
- 20 REM composees de Succession de trapezes avec Vides et Aciers
- 30 REM en Forme de Tropezes, Demi-carcles ou Cercles
- 40 REM "CARAMEC" H.THONIER Septembtre 1992

```
50 ON ERROR GOTO 70
60 GOTO 80
70 PRINT USING Eneur-### , Ligne#####; ERR; ERL:STOP
80 NC=10 'Note de Troncons pour SIMPSON
90 N9=10
             Nombre de Points de Dessin
100 DEM A(51),B(51),H(51),Z(NC+1),Y(NC+1),A1(6,51),U(15),UMY(15)
110 DIM TX(N9+1).TY(N9+1)
120 CLS
130 CALL TEXTFONT(4):CALL TEXTSIZE(9)
140 PI-3.1415926#
150 INPUT Souhaitez-Vous Entrer les Donnees 1 = au Clavier , 2 = en DATA := ;IDON
160 PRINT * Souhaitez-Vous Sortir les Resultats :*
170 PRINT 1 = a l'Ecran seulement."

180 PRINT 2 = a l'Ecran et sur imprimante."
190 PRINT 3 = sur imprimente seulement :
200 INPUT" =":IMPR
210 GOSUB 1050 Lecture des Donnees
220 GOSUB 1740 Repetition des Donnees
230 GOSUB 2830 'Calcul S , m , I des Trapezes
240 GOSUB 2490 'Calcul S, m, I des Vides et Acters
250 SEC-S
260 V-M/S
270 VP=H-V
280 IG-I-S'V"V
290 IV-IG/V
300 IVP=IG/VP
310 RO-IV/VP/S
320 GIR-SQR(IG/S)
330 GOSUB 1350 'Calcul de m1 pour Calculer z
340 M=S'V-M
350 2-IG/M
360 GOSUB 3120 Largeur Minimum
370 GOSUB 630 'Ecriture des Resultats
380 GOSUB 3380 Dessin
390 GOTO 210
400 END
410 REM-
420 REM: Conversion Lecture Format Libre
430 FOR 16-0 TO 12
440 U(I6)=0
450 NEXT 16
460 I1=0
470 IF CL$=" OR CL$=" THEN 570
480 J=1
490 IF INSTR(J,CL$," ")-J THEN J-J+1:GOTO 490
500 CL$-RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-J+1):I=INSTR(1,CL$,**)
510 IF I=0 THEN MOT$=CL$:GOTO 530
520 MOT$-LEFT$(CL$,I-1)
530 IF MOTS --- THEN 560
540 U(I1)-VAL(MOT$):I1-I1+1:CL$-RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-LEN(MOT$))
550 GOTO 470
560 FOR 16-11 TO 12:U(16)-UMY(16):NEXT 16
570 FOR 16-0 TO 12
580 UMY(16)-U(16)
590 NEXT 16
600 RETURN
610 REM-
620 REM Ecriture des Resultats
630 IF IMPR>2 THEN 830
```

640 PRINT

```
650 PRINT RESULTATS : PRINT ------
 660 PRINT h S v v i i/v i/v tho r z
 670 PRINT m m2 m m m4 m3 m3
                                                     m m
##.###";H;SEC;V;VP;IG;IV;IVP;RO;GIR;Z
 700 PRINT
 710 PRINT USING"La Largeur au Centre de Gravite est ##,### m":LAG
 720 PRINT USING La Largeur Minimum vaut
                                           ##.### m*:LAMI
 730 PRINT: INPUT Voulez-Vous Plus de Decimales : Oui=1, Non=0 =*:IN1
740 IF IN1-0 THEN 820
 750 PRINT:PRINT USING Section S =###.######## m2;SEC
 760 PRINT USING Inertie 1 -###.####### m4*:IG
770 PRINT USING Module I/v =###.######## m3*IV
780 PRINT USING Module I/v=###.####### m3*:IVP
790 PRINT USING "Houteur v =###.####### m":V
800 PRINT USING Houteur V-###.####### m*-VP
810 PRINT USING Bross Lev. z =###.######## m*:Z
820 PRINT:PRINT
830 IF IMPR<2 THEN 1020
840 LPRINT:LPRINT RESULTATS':LPRINT ------
850 LPRINT h S v v 1 1/v 1/v tho r z'
860 LPRINT m m2 m m m4 m3 m3
870 LPRINT
880 LPRINT USING*##.*** ##.#### ##.#### ##.##### ##.##### ##.##### ##.#### ##.#### ##.#### ##.####
##.###":H:SEC:V:VP:IG:IV:IVP:RO:GIR:Z
890 LPRINT
900 LPRINT USING La Largeur au Centre de Gravite est ##.### m"; LAG
910 LPRINT USING La Largeur Minimum vaut
                                           ##.### m";LAMI
920 LPRINT:INPUT Voulez-Vous Plus de Decimales : Oui=1, Non=0 =";iN1
930 IF IN1=0 THEN 1010
940 LPRINT:LPRINT USING Section S =###,######## m2*:SEC
950 LPRINT USING Inertie I =###.####### m4":IG
960 LPRINT USING Module I/v =###.######## m3° IV
970 LPRINT USING Module 1/v-###.####### m3":IVP
980 LPRINT USING Houteur v =###.####### m*;V
990 LPRINT USING Horuteur v'=###.####### m*: VP
1000 LPRINT USING Bros Lev. z =###.####### m*;Z
1010 LPRINT:LPRINT
1020 RETURN
1030 REM-
1040 REM Lecture Donnees
1050 IF IDON-1 THEN 1090
1060 READ TITS
1070 IF TITS-" OR TITS-"FIN" THEN STOP
1080 READ N,NT:GOTO 1140
1090 INPUTTitre = ":TIT$
1100 IF TITS-" OR TITS-"FIN" THEN STOP
1110 INPUT*Note Trapezes, Note Vides et Acters = CL$
1120 GOSUB 430
1130 N=U(0):NT=U(1)
1140 IF N=0 AND NT=0 THEN STOP
1150 IF N=0 THEN 1220
1160 FOR I8=1 TO N
1170 IF IDON=2 THEN READ A(18),B(18),C(18):GOTO 1210
1180 INPUT a,b,h=":CL$
1190 GOSUB 430
1200 A(I8)-U(0):B(I8)-U(1):C(I8)-U(2)
1210 NEXT 18
1220 IF NT=0 THEN 1320
```

```
1230 FOR 18-1 TO NT
1240 IF IDON=1 THEN 1280
1250 READ A1(0,18),A1(1,18),A1(2,18),A1(3,18),A1(4,18)
1260 IF A1(0,18)=1 THEN READ A1(5,18), A1(6,18)
1270 GOTO 1310
1280 INPUT Type, Nore, Coef., d, r (ou a, b, h) = ;CL$
1290 GOSUB 430
1300 FOR 12=0 TO 6:A1(12,18)=U(12):NEXT 12
1310 NEXT 18
1320 RETURN
1330 REM--
1340 REM Calcul du Moment Statique de la Partie au-dessus du cag
1350 S=0:M=0:D=0:UK=1
1360 IF N=0 THEN 1460
1370 FOR II = 1 TO N
1380 A=A(11):B=B(11):C=C(11)
1390 IF V<D THEN 1460
1400 IF V>= D+C THEN 1430
1410 B=A+(B-A)*(V-D)/C
1420 C=V-D:LAG=R
1430 GOSUB 2950
1440 D-D+C
1450 NEXT II
1460 IF NT=0 THEN 1710
1470 FOR II - 1 TO NT
                   'Conversion
1480 GOSUB 2380
1490 UK-COEF NB
1500 IF TYP>1 THEN 1570
1510 IF V<D1 THEN 1700
1520 IF V>=D1+C THEN 1550
1530 B-A+(B-A)*(V-D1)/C
1540 C=V-D1:LAG=LAG+B*UK
1550 GOSUB 2950
1560 GOTO 1700
1570 G-4/3°R/PI
1580 IF TYP>2 THEN 1620
1590
     IF V<D1-R THEN 1700
1600 IF V>=D1 THEN B1=D1-R:B2=D1:GOTO 1690
1610 B1=D1-R:B2=V:GOTO 1690
1620 IF TYP>3 THEN 1660
1630 IF V<D1 THEN 1700
1640 IF V>=D1+R THEN B1=D1:B2=D1+R:GOTO 1690
1650 B1=D1:B2=V:GOTO 1690
1660 IF V<D1-R THEN 1700
1670 IF V>=D1+R THEN GOSUB 2750:GOTO 1700
1680 B1-D1-R:B2-V
1690 GOSUB 2200
1700 NEXT [1
1710 RETURN
1720 REM-
1730 REM Repetition des Donnees
1740 IF IMPR>2 THEN 1770
1750 PRINT TITS:PRINT
1760 PRINT DONNEES PRINT ----
1770 IF IMPR<2 THEN 1800
1780 LPRINT TITS:LPRINT
1790 LPRINT DONNEES LPRINT ----
1800 IF N=0 THEN 1950
1810 IF IMPR>2 THEN 1850
```

1820 PRINT Trapezes : PRINT

```
1830 PRINTNO a b h S'
1840 PRINT m m m
1850 IF IMPR<2 THEN 1890
1860 LPRINT Tropezes: LPRINT
1870 LPRINTNO a b h
                            S*
1880 LPRINT m m m m2°
1890 FOR II - I TO N
1900 IF IMPR<3 THEN PRINT USING*## ##.### ##.### ##.### ##.###*;I1;A(I1);B(I1);C(I1);(A(I1)+B(I1))/
2°C(11)
1910 IF IMPR>1 THEN LPRINT USING*## ##.### ##.### ##.### ##.### ##.###";11;A(11);B(11);C(11);(A(11)+B(11))/
2°C(11)
1920 NEXT II
1930 IF IMPR<3 THEN PRINT
1940 IF IMPR>1 THEN LPRINT
1950 IF NT=0 THEN 2170
1960 IF IMPR>2 THEN 2000
1970 PRINT Aciers ou Vides: PRINT
1980 PRINTNo Type Note Coeff Dist a b c
1990 PRINT
                          (our) en metres
2000 IF IMPR<2 THEN 2040
2010 LPRINT Aciers ou Vides: ":LPRINT
2020 LPRINT'No Type Note Coeff Dist a b c Aire'
                           (our) en metres
2030 LPRINT
2040 FOR [1-1 TO NT
2050 GOSUB 2380 'Conversion
2060 IF IMPR>2 THEN 2110
2070 IF TYP-1 THEN PRINT USING ## Trapeze
                                                         **.*** ** **.*** **.***
##.######";I1;NB;COEF;D1;A;B;C;(A+B)/2°C
2080 IF TYP=2 THEN PRINT USING*## 1/20ercsup ##
                                                          ###.#
                                                                       *****
##.######*;11;NB;COEF;D1;R;PI*R^2/2
2090 IF TYP-3 THEN PRINT USING ## 1/2cercini ##
                                                          ###.
                                                                       ** ***
                                                                               ##.###
##.######*:11:NB:COEF:D1:R:PI*R^2/2
2100 IF TYP-4 THEN PRINT USING ## Cercle
                                                                       ##.#### ##.####
##,#####";11;NB;COEF;D1;R;PI*R^2
2110 IF IMPR<2 THEN 2160
2120 IF TYP-1 THEN LPRINT USING ## Trapeze
                                              ## ###.#
                                                        ******* **** ***** ***** ***
##,######";11;NB;COEF;D1;A;B;C;(A+B)/2°C
2130 IF TYP=2 THEN LPRINT USING ## 1/2cercsup
                                                                       **.**** **.***
##.######*;I1;NB;COEF;D1;R;PI*R^2/2
2140 IF TYP=3 THEN LPRINT USING*## 1/2cercinf
                                                          *** *
                                                                       **.*** **.***
##.######";I1;NB;COEF;D1;R;PI*R^2/2
2150 IF TYP-4 THEN LPRINT USING*## Cercle
                                                        ** ***
                                                                       **.**** **.***
##.#####";I1;NB;COEF;D1;R;PI*R^2
2160 NEXT II
2170 RETURN
2180 REM-
2190 REM Vides sur le cdg des Cercles ou Derni-Cercles
2200 B4=2*SQR(R^2-(V-D1)^2)
2210 LAG=LAG+B4*UK
2220 FOR J1-0 TO NC
2230 U3-R'J1/NC
2240 IF TYP=2 OR TYP=4 THEN D2=D1-R+U3
2250 IF TYP-3 THEN D2-D1+U3
2260 B4=2*SQR(R^2-(D2-D1)^2)
2270 Z(J1)-B4°D2
2280 Y(J1)-B4
2290 NEXT J1
2300 GOSUB 3040 'Simpson
2310 M=M+AR*UK
2320 FOR J1=0 TO NC:Z(J1)=Y(J1):NEXT J1
```

```
2330 GOSUB 3040
2340 S=S+AR*UK
2350 RETURN
2360 REM-
2370 REM Conversion Vides et Acters
2380 TYP-A1(0,11)
2390 NB-A1(1,11)
2400 COEF=A1(2,11) '=-1 pour un vide
2410 D1-A1(3,I1)
2420 A-A1(4,I1)
2430 B=A1(5.11)
2440 C=A1(6,I1)
2450 R-A
2460 RETURN
2470 REM-
2480 REM S , m , I des Vides et Acters
2490 IF NT=0 THEN 2540
2500 FOR 11=1 TO NT
2510 GOSUB 2380 Conversion
2520 GOSUB 2560 'S, m, I
2530 NEXT 11
2540 RETURN
2550
2560 G-4/3°R/PI
2570 UK-NB'COEF
2580 ON TYP GOSUB 2610,2660,2660,2750
2590 RETURN
26001
2610 D-D1
2620 IF D1+R>H THEN H=D1+R
2630 GOSUB 2950
2640 RETURN
2650 '
2660 IF TYP=2 THEN G=-G
2670 IF TYP=2 AND D1>H THEN H-D1
2680 IF TYP=3 AND D1+R>H THEN H=D1+R
2690 U1=UK*PI*R^2/2
2700 S~S+U1
2710 M-M+U1*(D1+G)
2720 I=I+U1°R^2/4+U1°D1°(D1+2°G)
2730 RETURN
2740
2750 U1=UK*PI*R^2
2760 IF D1+R>H THEN H-D1+R
2770 S-S+U1
2780 M=M+U1*D1
2790 I-I+U1°D1^2+U1°R^2/4
2800 RETURN
2810 REM-
2820 REM S, m, I des Trapezes
2830 S=0:M=0:I=0
2840 D=0:UK=1
2850 IF N=0 THEN 2920
2860 FOR II - 1 TO N
2870 A=A(11):B=B(11):C=C(11)
2880 GOSUB 2950 'S.m.1
2890 D-D+C
2900 NEXT 11
2910 H-D
2920 RETURN
```

586

203

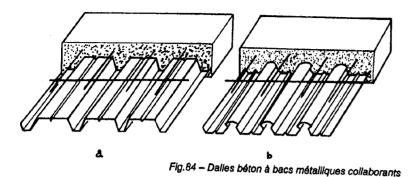
```
2930 REM-
  2940 REM S, m, 1 / Axe superieur pour A, B, C, D donnes
  2950 C1-A-B
  2960 U1=B*C
  2970 U2-C1°C/2
  2980 S=S+(U1+U2)*UK
  2990 M=M+(U1*(D+C/2)+U2*(D+C/3))*UK
 3000 I-I+(U1°(D+C/2)^2+U2°(D+C/3)^2+A°C^3/12+C1°C^3/36)°UK
 3010 RETURN
 3020 REM---
 3030 REM Simpson
 3040 AR=Z(0)-Z(NC)
 3050 FOR J9-1 TO NC STEP 2
 3060 AR-AR+4"Z(J9)+2"Z(J9+1)
 3070 NEXT J9
 3080 AR=AR/3/NC*(B2-B1)
 3090 RETURN
 3100 REM---
 3110 REM Largeur Minimum
 3120 LAMI=1E+08
 3130 FOR 14=0 TO N9
3140 Y-14/N9°H
 3150 D-0
 3160 IF N=0 THEN 3220
 3170 FOR II = 1 TO N
         A-A(I1):B-B(I1):C-C(I1)
 3180
         IF Y>=D AND Y<=D+C THEN TX(I4)=A+(B-A)*(Y-D)/C:GOTO 3220
 3190
 3200
         D=D+C
 3210
         NEXT II
 3220
         IF NT=0 THEN 3300
 3230
         FOR II=1 TO NT
 3240
         GOSUB 2380 Conversion
        IF TYP=1 AND Y>=D1 AND Y<D1+C THEN TX(I4)=TX(I4)+(A+(B-A)*(Y-D1)/C)*NB*COEF
 3250
         IF TYP=2 AND Y>=D1-R AND Y<D1 THEN TX(I4)=TX(I4)+2"NB"COEF"SQR(R^2-(D1-Y)^2)
        IF TYP-3 AND Y>-D1 AND Y<D1+R THEN TX(I4)-TX(I4)+2*NB*COEF*SQR(R^2-(D1-Y)^2)
 3270
        IF TYP=4 AND Y>=D1-R AND Y<D1+R THEN TX(I4)=TX(I4)+2*NB*COEF*SQIR(R^2-(D1-Y)^2)
3280
3290
        NEXT II
3300 TY(14)-Y
3310 IF TX(I4)<LAMI THEN LAMI=TX(I4)
3320 NEXT 14
3330 RETURN
3340 REM---
3350 REM Trace de la Courbe Parametree x-TX(I) et y-TY(I)
3360 REM pour I-0 TO N9 (Nombre de Points par Courbe)
3370 REM Pour Impression du Dessin sur Imprimante, Enlever le REM en 13882
3380 INPUT Suite ":UU$:CLS
3390 NPTA=490
                 Nombre de Points d'Ecran en Abscisse = 490
3400 NPTB=290 Nombre de Points d'Ecran en Ordonnee = 280
3410 MG=30
                 ' Marge aux Bords
3420 XA-1E+08:XB--1E+08:YC--1E+08:YD-1E+08
3430 'Recherche des Maxi et Mini des Abscisses TX(-)et Ordonnees TY(-)
3440 FOR 16=0 TO NO
       IF TX(I6)>XB THEN XB-TX(I6)
3450
3460 IF TX(16)<XA THEN XA-TX(16)
3470 IF TY(I6)>YC THEN YC-TY(I6)
3480 IF TY(16)<YD THEN YD-TY(16)
3490 NEXT 16
3500 K9=(NPTA-2*MG)/XB
3510 K8=(NPTB-2*MG)/YC
3520 IF K8<K9 THEN K9=K8
```

3530 X0-NPTA/2:Y0-MG 3540 X1=.5°TX(0)°K9+X0 3550 Y1-TY(0) K9+Y0 3560 LINE (X0, Y0)-(X1, Y1) 3570 FOR 19=0 TO NO 3580 X1-.5"TX(19)"K9+X0 3590 Y1=TY(19)\*K9+Y0 3600 LINE (X1,Y1) 3610 NEXT 19 3620 LINE (X0,Y1) 3630 X1=-.5°TX(0)°K9+X0 3640 Y1-TY(0)\*K9+Y0 3650 LINE (X0,Y0)-(X1,Y1) 3660 FOR 19=0 TO NO 3670 X1=-.5"TX(19)"K9+X0 3680 Y1=TY(19)\*K9+Y0 3690 LINE (X1,Y1) 3700 NEXT 19 3710 LINE -(X0,Y1) 3720 REM LCOPY 3730 INPUT Suite ":UU:CLS 3740 RETURN 3750 REM-3760 REM Donnees en DATA 3770 REM: N , NT = Nore de Trapezes , Nore de Vides + Aciers (FIN=0.0) 3780 REM: a , b , c (N Fois) en metres 3790 REM: Type, Nore, Coeff., Dist., a, b, c (our) (NT Fois) en metres 3800 REM 3810 DATA Plancher Alveole 200 mm 3820 DATA 1.9 3830 DATA 1.196,1.196, 2 3840 DATA 4,6,-1,0.1,0.0725 3850 DATA 1,2,-1,0,0.034,0,025,0.01 3860 DATA 1.2.-1..01..025..025..033 3870 DATA 1.2,-1,.043,.025,.032,.013 3880 DATA 1,2,-1,.056, 032,.032,.012 3890 DATA 1,2,-1,.068,.032,.018,.013 3900 DATA 1,2,-1,.081,.018,.018,.091 3910 DATA 1,2,-1,.172,.018,0,.014 3920 DATA 1,2,-1,.186,0,.01,.014 3930 DATA FIN

# 10. DALLES MIXTES BÉTON À BACS COLLABORANTS

## 10.1. Généralités

Ces dalles sont réalisées en béton coulé sur un cofrage métallique qui tient également lieu d'armatures de traction (Fig. 84).



Avantages

Économie de la peau du coffrage et de l'opération de décoffrage, de l'étaiement pour les portées moyennes ou petites où le bac est autoporteur (2 à 3 m suivant les profils).
Rapidité de mise en œuvre, propreté du chantier, accès presque immédiat sous le plancher, plate-forme circulable, mise en place manuelle des bacs par une équipe restreinte.

#### Inconvénients

- Section d'acier mise en œuvre en général supérieure à la section nécessité par le calcul, mais plus grande raideur des planchers et donc flèche plus réduite.

- Sensibilité au feu, au-delà d'un degré coupe-feu de 30 minutes (CF30), nécessitant alors la mise en œuvre d'une protection de laine de roche par exemple ou d'un faux-plafond résistant au feu ou en incorporant des aciers noyés dans le béton capables, à eux seuls, de reprendre les sollicitations de la combinaison accidentelle; dans ce cas, la tôle nervurée ne joue plus que le rôle de coffrage, sauf pour les combinaisons fondamentales (hors feu).

- Interface béton-acier à bien maîtriser; ce qui peut être le cas en utilisant des profilés de forme spéciale (par exemple en Ω, pour des charges élevées, Fig.84-b) ou avec crantages.

- Prise en compte délicate des planchers comme table de compression des poutres. L'épaisseur des bacs varie de 0,75 à 1,2 millimètre (0,75 - 0,88 - 1,00 et 1,20 mm), la hauteur des ondes de 40 mm à 200 mm, suivant l'épaisseur finale du plancher. Ces planchers font l'objet d'avis techniques qui indiquent les particularités des procédés et les limites d'emploi.

## 10.2. Exemple

Nous étudierons une poutre continue de deux travées de 6,40 m de portée entre axes d'appui, avec une charge d'exploitation de 4 kN/m² et un poids de chape et revêtements de 1 kN/m². Le béton coulé en place a une résistance de 25 MPa.

La documentation du fabricant indique (Fig.85), pour une charge de 5 kN/m² (on prend en compte toutes les charges autres que le poids propre de la dalle et du bac), une épaisseur de dalle de 0,22 m avec une tôle nervurée ayant les caractéristiques suivantes :

- épaisseur : 0,75 mm,

- hauteur hors tout du bac : 73 mm.

- section d'acier :  $S = 11,95 \text{ cm}^2/\text{m}$ 

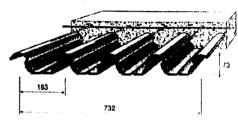
- distance du centre de gravité des aciers du bac par rapport à la fibre inférieure : 31,4 mm, d'où hauteur utile d = 0.22 - 0.0314 = 0.1886 m

- moment d'inertie du bac seul : I = 92,5 cm<sup>4</sup>/m,

- module d'inertie du bac seul  $I/v = 29,46 \text{ cm}^3/\text{m}$ ,

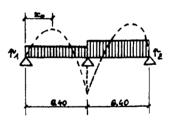
- limite élastique de l'acier : f. = 330 MPa,

- poids propre du bac :  $g_1 = 10,05 \text{ kg/m}^2$ .



Flg.85 - Bac utilisé (Cofrastra 70)

## 10.2.1. Calcul des sollicitations



Flg.86 - Poutre de deux travées - Charges et moments

Pour des charges  $p_1$  et  $p_2$  sur chacune des deux travées (Fig.86), le moment isostatique dans la première travée vaut  $M_o = p_1 L^2 / 8$  et le moment sur appui central est égal à :

 $M_a = -(p_1 + p_2) L^2 / 16$ 

L'abscisse relative du point de moment nul dans la première travée est donnée par (Projet de Béton Armé, [43], p.111):

 $x_0 = 0.5 + M_0 / (8 M_0)$ 

et la valeur du moment maximum dans cette travée par :

 $M_{max} = 4 (1 - x_0) x_0 M_0 + x_0 M_0$ 

Désignons par :

 $g_1$  = poids propre du bac = 10,05 kg/m<sup>2</sup> = 0,099 kN/m<sup>2</sup>

g2 = poids du béton pour une hauteur totale de 0,22 m après déduction du volume des ondes ;

ce dernier correspond à une épaisseur moyenne de 26 mm. Le volume de béton est donc de : 0,22 - 0,026 = 0,194 m<sup>3</sup>/m et le poids

 $g_2 = 0.194 \times 24.5 \text{ kN/m}^3 = 4.75 \text{ kN/m}^2$ 

 $g_3$  = chape et revêtements de sol = 1 kN/m<sup>2</sup> soit

 $g = g_1 + g_2 + g_3 = 5,852 \text{ kN/m}^2$ 

 $q = \text{charge d'exploitation} = 4 \text{ kN/m}^2$ 

 $p_1$  = charge ELU = 1,35 g + 1,5 q = 13,90 kN/m<sup>2</sup> et

 $p_2 = 1.35 \text{ g} = 7.90 \text{ kN/m}^2$ 

 $M_0$  = moment isostatique de la première travée =  $p_1 L^2 / 8 = 71,17 \text{ kNm/m}$ 

Ma = moment sur appui correspondant au cas de charge donnant le moment maximum en travée 1, avec la charge  $p_1$  en travée 1 et la charge  $p_2$  en travée 2 :

 $M_a = -(p_1 + p_2) L^2 / 16 = -55,81 \text{ kNm/m}$ 

 $x_a = 0.5 + M_a / (8 M_o) = 0.402 \text{ (soit 2,573 m)}$ 

Moment maximum en travée :

 $M_{max} = 4 (1 - x_o) x_o M_o + x_o M_a = 46,00 \text{ kNm/m (soit 0,646 M.)}$ 

Moment maximum sur appui :  $M_{amax} = -p_1 L^2 / 8 = -71,17 \text{ k/m/m}$ Effort tranchant maximum en ELU :  $V_u = p_1 L / 2 - M_{amax} / L = 55,60 \text{ k/m}$ 

#### Remaraue

On pourrait procéder à une redistribution des moments pour réduire le moment sur appui. diminuer les aciers de chapeaux et mieux utiliser les aciers du bac. Par exemple une réduction de 15 % du moment sur appui.

## 10.2.2. Vérification

Le calcul est effectué en section fissurée, comme pour une poutre rectangulaire en béton de largeur b = 1 m et de hauteur totale h = 0.22 m (Fig. 87).

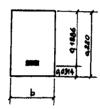


Fig.87 — Section rectangulaire équivalente

■ En ELS, la vérification des contraintes est inutile pour un plancher situé en intérieur de bâtiment, non soumis à des atmosphères corrosives et donc en fissuration peu préjudiciable. En effet, la seule vérification à faire serait celle de la contrainte du béton. Cette condition est très rarement prépondérante pour une dalle.

Cependant un calcul simple permet cette vérification.

 $M_{oELS} = (g + q) L^2 / 8 = (5.852 + 4) \times 6.4^2 / 8 = 50.44 \text{ kNm/m}$ 

 $\beta = M/(bd^2) = 0.05044/(0.1886^2) = 1.42 < 3 MPa OK$ 

· Vérification de la flèche. Faisons un calcul approché en section non fissurée. Le fabricant donne le moment d'inertie équivalent en acier (avec n = 15) : I = 5 629 cm<sup>4</sup>. La flèche élastique est donnée par :

$$f = \frac{5p_1L^4}{384 \text{ E I}} + \frac{M_aL^2}{16 \text{ E I}}$$

avec  $p_1 = g + q = 9.852 \text{ kN/m}^2 \text{ et } p_2 = g = 5.852 \text{ kN/m}^2$ 

 $M_a = -(p_1 + p_2) L^2 / 16 = -40,20 \text{ kNm/m}$ 

Le module d'Young de l'acier est de 210 000 MPa

et le produit E I =  $210\,000 \times 5\,629 \times 10^{-8} = 11,821$ 

$$f = \frac{5 \times 9,852 \times 6,4^4}{384 \times 11,821} - \frac{40,20 \times 6,4^2}{16 \times 11,821} = 18,21 - 8,70 = 9,5 \text{ mm}$$

soit 1 / 674° de la portée. En réalité, la section étant fissurée, le résultat devrait être un peu plus défavorable et il faudrait faire un calcul plus précis. Si le plancher reçoit des revêtements ou cloisons fragiles, la flèche nuisible ne doit pas dépasser :

5 mm + L / 1000 = 5 + 6.4 = 11.4 mm.

La flèche nuisible étant due aux seules charges d'exploitation vaut :

$$f = \frac{5qL^4}{384 E I} + \frac{M_aL^2}{16 E I}$$

avec  $M_a = -q L^2 / 16 = 4 \times 6.4^2 / 16 = -10.24 \text{ kNm/m}$ 

soit 
$$f_{\text{nuisible}} = \frac{5 \times 4 \times 6,4^4}{384 \times 11,821} - \frac{10,24 \times 6,4^2}{16 \times 11,821} = 7,39 - 2,22 = 5,17$$
 mm valeur très éloignée de la limite 11,4 mm, même en tenant compte de la fissuration.

■ En ELU, le moment maximum est de 46 kNm/m en travée, soit un moment réduit :

$$\mu = \frac{M_u}{d^2 \sigma_{bu}} = \frac{0,046}{0,1886^2 \times 14,17} = 0,091$$

L'axe neutre  $\xi = 1,25 (1 - \sqrt{1-2\mu}) = 0,1198$ 

l'allongement de l'acier  $\epsilon_* = 3.5 (1 - \xi) / \xi = 25.71 > 10 \%$ 

donc  $\sigma_{su} = f_e / \gamma_s = 330 / 1,15 = 287 \text{ MPa}$ 

bras de levier  $z = d(1 - 0.4 \xi) = 0.1795 m$ 

section d'acier nécessaire :

 $A_s = M_u / (z \sigma_{su}) = 0.046 \times 10^4 / (287 \times 0.1795) = 8.93 \text{ cm}^2/\text{m}$ 

valeur inférieure à la section d'acier du bac qui est de 11,95 cm²/m OK

· Chapeaux. Sur appui, nous ferons un calcul classique de béton armé avec des aciers à haute adhérence. Avec fe = 500 MPa, un moment BLU de 71,17 kNm/m et une hauteur utile d = 0.22 - 0.026 - 0.020 = 0.174 m (voir le calcul de g, ci-dessus et un enrobage +  $\emptyset$  / 2 de 20 mm), on a :

$$\mu = \frac{M_u}{d^2 \sigma_{bu}} = \frac{0,07117}{0,174^2 \times 14,17} = 0,166 < 0,37$$

(une valeur < 0,37 garantie une contrainte  $\leq f/\gamma_c$  pour un acier FeE 500)

$$z = 0.5 d (1 + \sqrt{1 - 2\mu}) = 0.1581m$$

$$A_s = M_u / (z \sigma_{su}) = 0.07117 \times 10^4 / (500 / 1.15 \times 0.1581) = 10.35 \text{ cm}^2/\text{m}$$

soit HA 12, s = 0.10 m ou TS 12-100

Cette valeur peut être réduite si l'on procède à une redistribution des moments comme signalé en remarque ci-dessus.

- Cisaillement. V<sub>u</sub> = 55,60 kN/m (valeur calculée ci-dessus)
- z = 0.1665 m (d'après catalogue du fabricant)

Cisaillement:  $\tau_u = V_u/z = 0.0556/0.1665 = 0.33$  MPa, valeur faible.

 $g_1$  = poids propre du bac = 10,05 kg/m<sup>2</sup> = 0,099 kN/m<sup>2</sup>

g<sub>2</sub> = poids du béton pour une hauteur totale de 0,22 m après déduction du volume des ondes ;

ce dernier correspond à une épaisseur moyenne de 26 mm.

Le volume de béton est donc de : 0,22 - 0,026 = 0,194 m³/m et le poids

 $g_2 = 0.194 \times 24.5 \text{ kN/m}^3 = 4.75 \text{ kN/m}^2$ 

• Nécessité ou non d'étayer. En phase de construction, avec une charge de chantier  $a = 1 \text{ kN/m}^2$ , les charges valent :

 $p = 1,33 (g_1 + g_2) + 1,5 q = 1,33 (0,099 + 4,75) + 1,5 = 7,95 \text{ kN/m}^2$  pour la vérification des contraintes et

p = g + q pour la vérification des flèches.

On vérifiera pour les cas sans étai, avec un étai et avec deux étais, si les conditions de contraintes < 330 MPa et les conditions de flèche < L/240 sont vérifiées.

#### Données

		·
Inertie	cm <sup>4</sup>	92,50
V <sup>1</sup>	cm	3,14
v ·	cm	3,86
I/v	cm <sup>3</sup>	23,96
1/v'	cm <sup>3</sup>	29,46
$g = g_1 + g_2$	kN/m	4,85
q	kN/m	1,00
p + g	kN/m	5,85
1,33 p + 1,5 g	kN/m	7,95
E	MPa	210 000
ΕI	MN.m <sup>2</sup>	0,19425

VÉRIFICATIONS		Sans étai	Avec 1 étai	Avec 2 étais
Portée L	m	6,4	3,2	2,13
Calcul du moment et de la contrainte				
ρ	kN/m	7,95	7,95	7,95
$M = p L^2 / 8$	kNm/m	40,70	10,17	4,52
σ = M / ( <b>I/</b> /)	MPa	1 698	425	189
	MPa	> 330	> 330	< 330 OK
Calcul de la flèche			]	
ρ	kN/m	5,849	5,849	5,849
$f^{\cdot}$	coeff.	0,013	0,0054	0,00688
	fois	p L4 / E i	p L⁴/EI	ρL⁴/El
•	- (mm)	656,73	17,05	4,29
soit 1 / n de la portée		10 < <b>240</b>	188 < 240	497 OK

On retiendra la solution avec deux étais.

· Vérification de non-glissement acier-béton imposée par l'Avis Technique du CSTB

Pour pouvoir considérer un système mixte acier-béton, il est nécessaire de vérifier la condition de non-glissement à la jonction tôle et béton. Pour des planchers de bureau, sans charges dynamiques, même peu importantes, la contrainte de cisaillement limite en ELS est donnée par :

 $\tau \le 332 \,\rho \,h / L + 0.085 \,\text{MPa avec}$ 

h =épaisseur totale du plancher = 0,22 m

L = portée du plancher = 6.4 m

 $\rho$  = pourcentage d'acier =  $A_s / (b d)$ 

d = hauteur utile = 0.22 - 0.0314 = 0.1886 m

soit  $\rho = 11.95 / 0.1886 \times 10^{-4} = 0.006336$ 

et  $\tau \le 332 \times 0,006336 \times 0,22 / 6,4 + 0.085 = 0.157 \text{ MPa}$ 

L'effort tranchant vaut :

0,375 p L = 23,64 kN sur appui de rive avec  $p = g + q = 5,582 + 4 = 9,582 \text{ kN/m}^2$ 

0,625 p L = 39,41 kN sur appui central

Position	Effort tranchant	V (kN)	τ (MPa)	
Appui de rive	0,375 p L	23,64	0,144 < 0,157	ОК
Appui central	0,625 p L	39,41	0,240 > 0,157	NV
Abscisse 1,39 m à partir de l'appui central		25,76	0,157	ок

Le point dont le cisaillement est égal au cisaillement limite est à 1,39 m du nu de l'appui central. On devra alors disposer d'aciers longitudinaux capables de reprendre la différence. Ainsi, par une règle de trois, on trouve :

 $11,95 \times (39,41-25,76)/25,76 = 6,33 \text{ cm}^2$ , que nous obtiendrons par des HA 14, s = 0,240 m débordant de 1,40 m de chaque côté de l'appui central.

• Dispositions constructives. Pour limiter la fissuration due au retrait, il est recommandé de disposer d'un acier à mi-hauteur de section 1 à 2 cm²/m suivant l'épaisseur de la dalle.

## 11. DALLES DE FORME QUELCONQUE

La méthode proposée s'apparente à la méthode des bandes du règlement américain ACI-318-89 étudié en 4.5-e ci-dessus, mais en considérant la bande sur toute la largeur d'appui. Cette méthode donne des valeurs approchées pour :

- pour des dalles simplement appuyées sur leur pourtour et d'armatures de section constante sur toute la largeur,

- des charges uniformément réparties sur toute la surface de la dalle.

On découpe la dalle en panneaux délimités par les bissectrices des angles formés par les lignes d'appui. (Fig.88-a). Puis, on considère les longueurs perpendiculairement au côté d'appui  $a_1:b_1,b_2,b_3,...$  correspondant à des largeurs de dalle  $a_2,a_3$  et 0 (Fig.88-a). On calcule ensuite la travée isostatique de portée 2  $b_3$  soumise aux charges triangulaires et trapézoïdales comme indiquées sur la figure 88-b (voir chapitre 1, art. 13.1).

Le moment obtenu correspond à des aciers perpendiculaires à la ligne d'appui de longueur  $a_1$ . On procède de même pour chaque ligne d'appui, c'est-à-dire pour chaque panneau ainsi délimité.

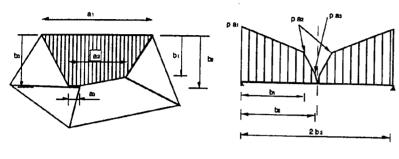


Fig. 88 - Dalle quelconque - Délimitation des panneaux et charge

Soit m le moment correspondant aux aciers perpendiculaires à l'appui. Pour des aciers orthogonaux  $A_{xx}$  et  $A_{xy}$ , parallèles respectivement à Ox et Oy, tels que l'appui du panneau fasse un angle  $\theta$  avec les aciers  $A_{xx}$ , on a la relation entre moments unitaires :  $m = m_x \sin^2 \theta + m_y \cos^2 \theta + m_{xy} \sin \theta \cos \theta$ .

## 11.1. Exemple 1 : dalle carrée

Pour la largeur de ligne d'appui (Fig.89-a) égale à a, on obtient les charges à appliquer sur la portée a: deux charges triangulaires de valeur maximum p a.

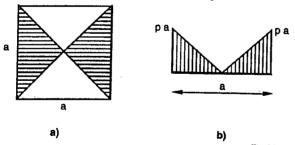


Fig.89 – Dalie carrée

Moment pour la largeur  $a: M = 0.5 p a \times (0.5 a) \times (a/6) = p a^3/24$  (résultante des charges appliquées sur la demi-travée multipliée par la distance entre l'appui et son centre de gravité) soit par unité de largeur, un moment moyen:  $m = p a^2/24$ . Cette valeur est identique à celle trouvée par la méthode des lignes de rupture (voir en 6.4-2 ci-dessus) et peu différente de la méthode élastique:  $p a^2/27$  pour v = 0. On remarquera que le moment donné par la méthode des lignes de rupture est un moment moyen, car la section d'acier par unité de largeur est supposée la même sur toute la largeur,

alors que la méthode élastique donne un moment maximum à mi-portée, bien qu'inférieur à la valeur moyenne de celui des lignes de rupture.

## 11.2. Exemple 2 : dalle rectangulaire

On découpe 4 panneaux (Fig.90-a) dans la dalle de petit côté a et de grand côté b=k a. Suivant la petite portée a (Fig.90-b), on a un moment total pour toute la largeur b=k a:  $M_1 = p$  a (k-1) (a/2) (a/4) + 0.5 p a (a/2) (a/6) = p  $a^3$  (k-2/3) / 8 soit par unité de largeur :

$$m_1 = \frac{pa^2}{8} \left( 1 - \frac{2}{3k} \right)$$

Suivant la grande portée b = k a (Fig. 90-c), on trouve le moment total :  $M_2 = 0.5 p a (a/2) (a/6) = p a^3/24$  et par unité de largeur  $m_2 = p a^2/24$ 

## Remarque

Pour la portée b = k a, (Fig. 90-c), le moment est le même que si les deux charges triangulaires étaient jointives avec une portée double de leur longueur d'application. C'est ce que nous retiendrons pour la suite.

Le rapport des deux moments unitaires (par unité de longueur transversalement aux aciers) vaut  $\mu = m_2 / m_1 = k / (3 k - 2)$ .

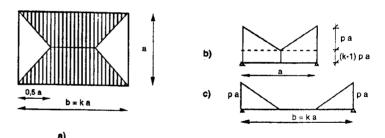


Fig. 90 - Dalle rectangulaire

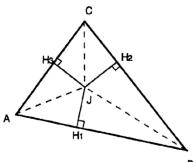
Pour différentes valeurs du rapport des portées k, on peut calculer les moments suivant la petite portée et le rapport des moments suivant les deux portées selon cette méthode, la méthode élastique et la méthode des lignes de rupture (voir le tableau ci-après).

	élasi	•		Méthode proposée		Méth. lignes rupture avec le même μ		Méth.proposée/ méth.lig.de rupt.	
	m <sub>1</sub> /pa <sup>2</sup>	$\mu_1$	k	m <sub>2</sub> /pa <sup>2</sup>	μ <sub>2</sub>	m <sup>3</sup> /pa <sup>2</sup>	$\mu_3 = \mu_2$	m <sup>2</sup> /m <sup>3</sup>	
réf.	[43]	[43]	<u> </u>	1	ĺ	Chap. 6			1 2 7 3
a/b	p.107	p.107				art. 6.4-f			ļ
0,0	0,125	0,000	60	0,125	0,333	0,125	0,333	1,000	1,000
0,1	0,125	0,003	10	0,117	0,357	0,103	0,357	1,132	1,000
0,2	0,124	0,004	5	0,108	0,385	0,086	0,385	1,255	1,000
0,3	0,120	0,030	4,348	0,108	0,394	0,082	0,394	1,289	1,000
0,4	0,110	0,091	2,5	0,092	0,455	0,064	0,455	1,436	1,000
0,5	0,096	0,181	2	0,083	0,500	0,056	0,500	1,477	1,000
0,6	0,082	0,295	1,667	0,075	0,556	0,051	0,556	1,474	1,000
0,7	0,068	0,434	1,429	0,067	0,625	0,047	0,625	1,424	1,000
0,8	0,056	0,597	1,25	0,058	0,714	0,044	0,714	1,327	1,000
0,9	0,046	0,785	1,111	0,050	0,833	0,042	0,833	1,183	1,000
1,0	0,042	1,000	1,000	0,042	1,000	0,042	1,000	1,000	1,000
								touiou	re > 1

## 11.3. Exemple 3 - Dalles triangulaires

# 11.3.1. Triangle quelconque (Fig. 91)

Le point de concours des bissectrices J est le centre du cercle inscrit dans le triangle ABC; ce qui signifie que les longueurs  $JH_1$ ,  $JH_2$  et  $JH_3$  sont égales. Il s'ensuit que les portées de calcul des moments correspondant aux trois panneaux, de lignes d'appuis AB, BC et CA sont égales à 2  $JH_1$  et que les trois moments, dans les trois directions, sont égaux :  $m = p (2 JH_1)^2 / 24$ 



В Fig.91 — Daile trianquiaire

Si l'on dispose des sections d'aciers unitaires (section par unité de largeur)  $A_{xx}$  et  $A_{xy}$  égales, correspondant aux moments unitaires  $m_x$  et  $m_y$ , on a :  $m_x = m_y$  et  $m = m_x \cos^2 \theta + m_y \sin^2 \theta = m_x (\cos^2 \theta + \sin^2 \theta) = m_x$  quel que soit l'angle  $\theta$ .

Donc, un quadrillage d'aciers perpendiculaires, de même section unitaire, est suffisant pour reprendre les moments s'exerçant dans toutes les directions du triangle. Pour un panneau triangulaire ABJ, de largeur d'appui  $\lambda$  = AB, de charge uniforme p ayant une longueur d'application L/2 = JH<sub>1</sub>, le moment par unité de largeur vaut :

 $m = (0.5 p \lambda) (L/2) (L/6) / \lambda = p L^2 / 24$ 

## 11.3.2. Triangle équilatéral

Pour une dalle en triangle équilatéral :

- la méthode élastique donne [49] : moment pour des aciers perpendiculaires à un côté :  $m = 0.01538 p a^2$ 

moment pour des aciers parallèles à un côté:  $m = 0.01758 p a^2$ 

- la méthode des lignes de rupture donne [6] :  $m = P/31, 2 = 0.0139 p a^2$ 

avec P = charge totale =  $p \, a^2 \, \sqrt{3} / 4 = 0.433 \, p \, a^2$ 

- la méthode proposée. On décompose le triangle en trois triangles isocèles identiques de grand côté égal à a et de hauteur 0,5 L =  $(1/3) a \sqrt{3} / 2 = a \sqrt{3} / 6$ ; la portée vaut donc

le double de la hauteur : L =  $a\sqrt{3}$  / 3 et le moment pour des aciers perpendiculaires à la ligne d'appui :

 $m = p L^2 / 24 = p (a \sqrt{3} / 3)^2 / 24 = p a^2 / 72 = 0.0139 p a^2$  (valeur identique à celle de la méthode des lignes de rupture).

Comme on l'à vu ci-dessus, il convient de disposer d'un quadrillage d'aciers perpendiculaires de même section unitaire dans les deux directions.

## 11.3.3. Triangle isocèle rectangle

Pour une dalle en triangle rectangle isocèle de côté AB = AC = a

- la méthode des lignes de rupture [6] donne :

 $m = P \sin 45^{\circ} \sin 45^{\circ} \sin 90^{\circ} / 3 / (\sin 45^{\circ} + \sin 45^{\circ} + \sin 90^{\circ})^{2}$ 

= P/34,97 =  $p a^2$  / 69,9 = 0,0,0143  $p a^2$ 

- la méthode élastique d'après [49] donne :  $m = 0.0139 p a^2$ 

- la méthode proposée donne une demi-portée =  $JH_1 = (1 - 1/\sqrt{2}) a$ , une portée

L =  $(2 - \sqrt{2}) a$ , un moment  $m = p L^2 / 24 = 0.01430 p a^2$ 

(Valeur identique à celle obtenue par la méthode des lignes de rupture).

## 11.4. Exemple 4 - Dalle hexagonale

Pour une dalle en hexagone régulier, la charge totale vaut P = 6 p ( $a^2 \sqrt{3}/2$ )/2 P = 2,598 p  $a^2$ ;

- la méthode des lignes de rupture [6] donne :  $m = P/20.8 = 0.125 p a^2$ 

- la méthode proposée : portée L = 2 ( $a \sqrt{3}/2$ ) =  $a \sqrt{3}$  d'où

 $m = p (a \sqrt{3})^2 / 24 = 0,125 p a^2$ 

## 11.5. Exemple 5: dalle quelconque

Soit par exemple une dalle dont la géométrie est donnée sur la figure 92-a. Étudions le panneau hachuré. La portée de calcul est de 2 x 4,65 m = 9,30 m. Le chargement de ce panneau polygonal est donné sur la figure 92-b. Le moment total, c'est-à-dire pour toute la largeur d'appui de 10,50 m est la somme des moments donnés par les 5 triangles ou rectangles (Fig. 92-b):

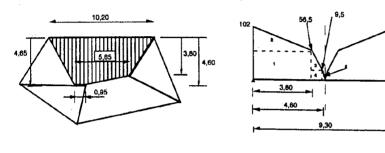


Fig. 92 – Dalle de forme quelconque

 $M_1 = 3.80 \times 56.5 \times (3.80 / 2) = 407.93 \text{ kNm}$ 

 $M_2 = 0.5 (102 - 56.5) \times 3.80 \times (3.80 / 3) = 109.50 \text{ kNm}$ 

 $M_3 = 0.5 (56.5 - 9.5) \times (0.80) \times (3.80 + 0.80 / 3) = 76.45 \text{ kNm}$ 

 $M_A = 9.5 \times 0.80 \times (3.80 + 0.80 / 2) = 31.92 \text{ kNm}$ 

 $M_s = 0.5 \times 9.5 \times 0.05 \times (4.60 + 0.05 / 3) = 1.10 \text{ kNm}$ 

 $M = M_1 + M_2 + M_3 + M_4 + M_5 = 626,90 \text{ kNm}$ 

et le moment par unité de largeur pour des aciers perpendiculaires à l'appui de longueur 10.20 m :

m = 626.90 / 10.2 = 61.46 kNm/m

On procédera de même pour les autres appuis pour obtenir les moments correspondants à des aciers perpendiculaires aux appuis.

On admet que les moments principaux d'un panneau sont perpendiculaire et parallèle à la ligne d'appui, et que le moment d'axe perpendiculaire à l'appui est nul (pas d'aciers parallèles à la ligne d'appui nécessaires pour le panneau étudié). Pour des aciers orthogonaux  $A_{sx}$  et  $A_{sy}$ , parallèles respectivement à Ox et Oy, tels que l'appui du panneau fasse un angle  $\theta$  avec les aciers  $A_{sy}$ , on a les moments unitaires :

 $m_r = m \sin^2 \theta$  pour les aciers  $A_{xx}$  parallèles à l'axe Ox

 $m_y = m \cos^2 \theta$  pour les aciers  $A_{sy}$  parallèles à l'axe Oy

 $m_{xy} = m \sin \theta \cos \theta$  comme moment de torsion

Dans notre exemple,  $\theta = 0$ , donc  $m_r = m$ ,  $m_v = 0$  et  $m_{rv} = 0$ .

On fera de même pour chacun des quatre autres panneaux, en déterminant les sections d'aciers  $A_{sx}$  et  $A_{sy}$  nécessaires et on en retiendra que les valeurs maximales dans chaque direction.

#### En conclusion

On constate que cette méthode donne des résultats tout-à-fait comparables aux autres méthodes usuelles (méthode élastique, méthode des lignes de rupture).

Elle est empirique et, pour cela, il faudra la réserver aux dimensionnements et non aux vérifications exactes.

Pour des dalles encastrées sur les côtés, on peut prendre, sur appuis et en travée, un moment forfaitaire de 70 % du moment calculé sur appuis simples.

## 12. DISPOSITIONS CONSTRUCTIVES

## 12.1. Types d'armatures

Les armatures de dalles sont réalisées avec des barres à haute adhérence (HA), mises en place sur le coffrage ou en panneaux préfabriqués, ou bien en panneaux de treillis soudé (TS), préfabriqués en usine.

L'avantage des treillis soudés est un prix au kg plus intéressant que pour les aciers HA; l'inconvénient est que le choix des diamètres et espacements conduit à un supplément de poids d'acier dont il faut tenir compte lors du choix du type d'armatures.

Si l'on met en place à la fois des aciers HA et des TS dans une même section (pour reprendre un même moment), la limite élastique à prendre en compte est la plus faible des deux.

# 12.2. Aciers sur appuis et en travée

La moitié (la totalité en présence de charges mobiles) des aciers de travée doivent être prolongés jusque dans les appuis (BAEL § A.8.2.44). Deux solutions :

· Panneaux de TS en tiroir (Fig.93)

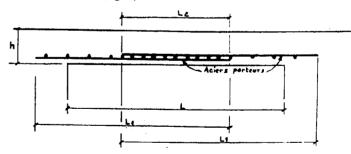
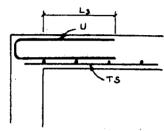


Fig.93 -- Panneaux de treillis soudés en tiroir

Les deux panneaux sont de même section et de même longueur  $L_1$ . La longueur de recouvrement  $L_2$  correspond à la zone de moment fléchissant supérieur au moment résistant de la section d'un panneau, majorée de 1,6 h pour tenir compte du décalage d'arrêt des barres. Les deux panneaux sont ancrés dans les appuis par :

- une soudure sur appui intermédiaire car en général V + M / z est négatif,

- trois soudures en appui de rive. Pour l'appui de rive, on peut remplacer cet ancrage par un acier HA en forme de U, la branche supérieure reprend le moment réglementaire minimum de 0,15 M<sub>o</sub> (BAEL § A.8.2.44), la branche inférieure reprend l'effort tranchant V<sub>o</sub> (Fig.94).



 $Flg.94 - L_3 = Max [400 + 0.8 h; 0.05 L + 0.8 h]$ 

· Deux panneaux de longueur différentes

Les deux panneaux sont de mêmes sections et écartements, mais de longueur différentes (Fig.95).

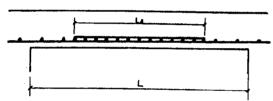


Fig.95 - Panneaux de longueurs différentes

### 12.3. Aciers transversaux

On vérifie que la section d'acier dans une direction est au moins égale au quart (au tiers en cas de charges mobiles) de la section dans l'autre direction (BAEL § A.8.2.42).

## 12.4. Empilement de panneaux

Pour gagner sur le bras de levier, les aciers principaux sont à disposer sous les aciers secondaires (ou transversaux) (Fig.96).



P<sub>1</sub> = acier principal 1° lit

AP<sub>2</sub> = acier principal 2° lit

AS, = acier secondaire 1° lit

AS<sub>2</sub> = acier secondaire 2° lit

Fig. 96 - Empllement d'aclers

Il faut éviter les empilements de quatre panneaux (zones de recouvrement à décaler).

### Remarque

Dans le cas de treillis soudé, le supplément d'acier longitudinal, situé dans la zone de recouvrement des aciers transversaux, peut être utilisé comme acier résistant réparti sur la largeur du panneau.

EXEMPLE: Si A, nécessaire = 4,20 cm²/m en T.S., et si la largeur d'un panneau est de 2,40 m, pour un recouvrement transversal (deux soudures + 4 cm) supposé de 340 mm, la section d'acier nécessaire pour le choix des panneaux n'est plus que : 4,2 (2,40 - 0,34) / 2,40 = 3.60 cm²/m.

# 12.5. Ouvertures dans les planchers

Trémies pour gaines, tuyaux, ventilations, etc. : voir le « Projet de Béton Armé » p. 188 [43].

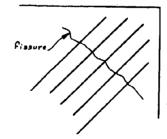
## 12.6. Pourcentage minimum

On doit vérifier que la section d'acier de flexion est supérieure à la section de pourcentage minimum; voir le « Projet de Béton Armé », p.133 [43].

On vérifiera également les conditions d'écartements maximum des aciers.

## 12.7. Précautions dans les angles

Dans les angles de panneaux de dalle, la déformation élastique de la dalle est telle qu'il y a un soulèvement des angles qui est généralement gêné. Pour un angle correspondant à deux côtés articulés, où il n'y a pas d'acier supérieur, il est donc nécessaire de disposer des armatures supérieures pour éviter une fissure à 45° en partie supérieure de dalle. Ces armatures peuvent être constituées de barres à 45° décalées ou d'un maillage rectangulaire (Fig.97).



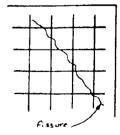


Fig.97 - Ferralliage des angles de dailes

## 12.8. Charges localisées

· Charges fixes (poteau reposant sur une dalle, sans continuité au-dessous par exemple) : vérifier le poinçonnement autour de la surface d'application de la charge. Mettre des aciers verticaux (étriers ou épingles) dans la zone où le cisaillement dépasse  $0.045\,f_{c28}/\gamma_b$  (BAEL § A.5.2.42). Pour ce faire, la dalle doit avoir une épaisseur minimum de  $0.22\, {\rm a}\, 0.25\, {\rm m}$ . Calculer le maximum des moments sous le poteau dans les deux directions (Programme « NAVIER »).

· Charges mobiles

Si la valeur de la charge est inférieure à une certaine valeur, elle peut être considérée comme une charge statique (BAEL § B7.2.1 et le « Projet de Béton Armé », p. 134 [43]. Sinon les dispositions ci-dessus sont à appliquer dans toute la zone d'évolution de la charge, compte-tenu d'un coefficient de majoration dynamique.

#### 12.9. Prédalles

Lorsque l'on utilise des prédalles, le cisaillement à la jonction prédalle-dalle coulée en place, ne doit pas dépasser une certaine valeur (0,35 MPa, BAEL § A.5.3), sous peine de provoquer un décollement. On aurait alors deux plaques indépendantes. Voir Le Projet de Béton Armé, p.138 [43].

## 12.10. Dalles épaisses

Il peut arriver que pour une dalle épaisse (> 0,40 m par exemple), on soit amener à la couler en deux phases de façon que l'étaiement des planchers inférieurs puissent supporter le poids de la première phase et que la dalle de première phase puisse supporter le poids de la deuxième phase (Fig.98).

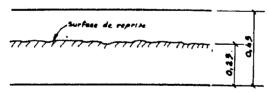


Fig. 98 - Dalles épaisses coulées en deux phases

Dans l'exemple de la figure 98, supposons que l'épaiseur de 0,25 m soit le maximum que peut supporter l'étaiement inférieur. Le ferraillage doit pouvoir supporter le poids de la dalle entière (0,45 m) et les charges de chantier (1 kN/m² par exemple).

On doit vérifier le cisaillement à la jonction des deux phases de bétonnage, comme pour une prédalle.

D'après l'art. A.5.3.3 du BAEL, on est dispensé d'armatures d'effort tranchant sous forme d'épingles, si le cisaillement ultime reste inférieur à 0,35 MPa.

## 12.11. Planchers inversés

Les radiers, planchers appuyés sur le sol, peuvent être calculés comme des planchers retournés soumis à une charge répartie (pas toujours uniforme sauf pour la pression de l'eau), appuyés sur les poteaux (voir Radiers Généraux, chap. 4 art.12). Les réactions d'appui sont égales aux charges amenées par les poteaux sur le radier.

La charge à prendre en compte pour le calcul de la dalle est égale à la différence de la charge ascendante (réaction du sol, poussée de l'eau) et du poids propre de la dalle (ce dernier étant calculé avec le coefficient 1 en ELU, car action favorable).

Le taux de travail des aciers en ELS doit tenir compte de situation préjudiciable ou non, de la présence en permanence de l'eau en sous-face éventuellement  $(+48 \, \eta)$ .

Naturellement, les chapeaux sur appui sont situés en partie inférieure et les aciers en travée en partie supérieure.

#### 12.12. Retrait

Le faible ferraillage des dalles de petite portée, souvent dimensionnées pour des raisons autre que la résistance (flèche admissible, acoustique...), peut être insuffisant pour assurer une bonne maîtrise de la fissuration.

On ne peut, sauf à mettre des pourcentages très élevés, empêcher la fissuration. Il faut disposer juste ce qu'il faut pour entraîner une répartition de fissures plus nombreuses et moins larges (esthétique et résistance à la corrosion).

Le règlement français ne donne pas de minimum pour la maitrîse de la fissuration due au retrait, sauf pour les aciers de peau des joues de poutre (BAEL § A.8.3).

Il peut être prudent, surtout si le climat est chaud et sec, de diposer un pourcentage minimum de l'ordre de 0,15 %.

À titre indicatif, le règlement américain ACI-318-89 préconise 0,18 % pour les dalles pour des aciers de 400 MPa de limite élastique; le règlement britanique BS 8110 préconise 0,15 % pour ces mêmes aciers.

# 13. CHARGES SUR PLANCHERS EN COURS DE TRAVAUX

Pendant l'exécution des travaux, un plancher supporte un certain nombre de charges :

- au coulage, l'étaiement ou la prédalle est soumis au poids du béton frais déposé par la benne à béton,
- à la mise en place de l'étaiement et au coulage de l'étage ou des étages supérieurs,
- lors du stockage provisoire des matériaux : parpaings, carreaux de plâtre, radiateurs, tuyauteries.

Prenons l'exemple d'un étaiement ou d'une prédalle. Ils doivent supporter, en plus de leur poids propre, les charges de béton frais vidé par la benne et le poids des ouvriers chargés de l'étaler. On compte 0,9 kN par homme et un poids spécifique du béton de 23 kN/m³ pour le béton.

Cette charge d'exécution est donnée forfaitairement dans :

- le CPT-Plancher [64]
- la prescription de l'INRS [65]

P en kN p en kN/m² L = portée entre étais en m	CPT-Plancher Charge concentrée à mi-portée P	INRS charge répartie	
Planchers à poutrelles et entrevous	P = L par poutrelle (= 0,60 m d'entre axes) P ≤ 2 kN	p = 2 kN/m <sup>2</sup>	
Planchers à prédalles	P = a L pour une largeur a P ≤ 2 kN	, ,	

On va montrer cependant, par un exemple simple, que ces valeurs peuvent être insuffisantes [66].

Les volumes des bennes à béton varie de 600 à 3 500 litres ; les valeurs courantes sont dans la gamme 1 200 à 1 500 litres.

Prenons le cas d'un plancher à corps creux (entrevous) de 0,60 m d'entre axes et de portée L; le béton étant coulé avec une benne de 750 litres remplie à 90 % (675 litres à 23 kN/m³ représentent un poids de 1,55 kN). Pour un béton courant, supposons que le tas de béton forme, avant étalement, un parallépipède de 1,20 x 1,20 x 0,27 m.

La surépaisseur de béton est donc de 0.27 - 0.04 = 0.23 m pour une table de compression de 4 cm (partie de béton coulé sur les entrevous).

Pour une portée L, on peut admettre la disposition de charges de la figure 99 avec P = 0,9 kN (poids d'un homme)

 $p = 0.23 \text{ m} \times 23 \text{ kN/m}^3 \times a = 5.29 \text{ a kN/m}$  (pour une largeur transversale a)

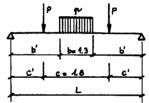


Fig. 99 - Charges dues au coulage du béton - Exemple

Le moment maximum à mi-travée vaut :

c = 1.8 m c' = 1.1 m

soit M = 0.45 L - 0.81 + 1.587 a L - 0.952 a

Pour a = 0.60 m (valeur courante), on obtient M = 1.40 L - 1.38

Si on applique un coefficient de majoration dynamique de 2, on trouve:

M = 2.80 L - 2.76 kNm (courbe 1).

Comparaison (Fig. 100) avec une charge répartie de 2 kN/m² ou concentrée de 2 kN ou P = L:

CPT:  $2 \text{ kN/m}^2 \text{ sur } 0,60 \text{ m donne M} = 0,6 \text{ L}^2 / 4 = 0,15 \text{ L}^2 \text{ (courbe 2)}$ 

INRS:  $2 \text{ kN/m}^2 \times 0.60 \text{ m} \times \text{L}^2 / 8 = 0.15 \text{ L}^2 \text{ (courbe 2)}$ 

CPT:  $L^2/4 = 0.25 L^2$  poutrelle (courbe 3)

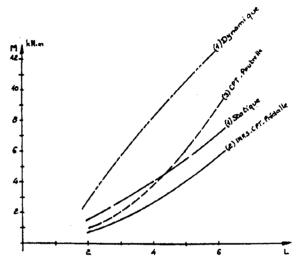


Fig. 100 - Comparaison des moments à prendre en compte

## PLANCHERS EN BÉTON ARMÉ OU PRÉCONTRAINT FAISANT L'OBJET D'UN AVIS TECHNIQUE DU CSTB (Cahiers du CSTB)

#### Planchers en béton armé

Nom du procédé	Fabricant (n° de département)
WEBO-PORTEUR (plancher à poutrelles tubulaires)	Sté Parisienne des Planchers WEBO (77)
Prédalle FERT (poutrelles et planchers à prédalles avec raldisseurs en trellis)	Sté de Préfabrication en Béton Armé (13)
Prédalle FILIGRANE (planchers à prédalles avec raidisseurs en treillis)	dito
SIMPLEX (planchers à poutrelles en I et entrevous)	dito

# Planchers en béton précontraint à poutrelles et entrevous

Nom du procédé	Fabricant (nº de département)
AD 6	Ets Guimard (49)
STUPF	Comptoir Quintinals de Matériaux (22)
RECTOR cranté	Costamagna (06), Thuault (44)
РРВ	PPB (35, 37, 57, 29, 71, 03, 31, 19, 33, 30, 34, 94, 68, 51, 83, 20, 14, 69), CIM (76)
RECTOR	Costamagna (06), Rector (63), IRB (38), SGP (13), CTN (59), Lesage (68), Thuault (44), SPO (29), L2P (67, 68, 77)
FRB	Communeau (45), Fabre (31), Billard (79), BVO (29), SIFA (56)
G.F.	SEAC (31, 11)
Céramique précontrainte STUP	TPL (11)
PERMAX	SNIPREC (94, 62)
STURM	TRBR (67)

#### Planchers à prédalles

Nom du procédé	Fabricant (n° de département)			
Prédalle PPB	CIM (76), PPB (83, 68, 71, 34, 19, 33, 37, 31, 30, 03, 57, 51, 14, 69) , SNIPREC (78)			
Séridalle STUP	Corbeil Prédal (91), Billard (79), Préval (26), Médoc-Précontraint (33)			
SPM 62	SPM (62)			
Prédalle D 400	Saint-Léonard-Matériaux (77), Polybéton (64)			
Prédalle WEG	Sotecoba (94)			

#### Planchers à dalles aivéolées

Nom du procédé	Fabricant (n° de département)		
SOPREL DCS	Guimard (49), Soprel (72)		
DAL	Strudal (45), Alvéodal (77)		
SPIROLL	IB-Morin (60), Sicma-Roos (68), Pascal-Préfa. (69)		

#### BIBLIOGRAPHIE

- [1] Le calcul des grillages de poutres et dalles orthotropes selon la méthode Guyon Massonet et Barès R. BARES, C. MASSONET Dunod 1966 431 p. Paris.
- [2] Tables pour le calcul des dalles et des parois R. BARÈS Traduit du tchèque Eyrolles 1969 538 p. Paris.
- [3] Plaques minces élastiques J. COURBON Eyrolles 1980 176 p. Paris.
- [4] Calcul des Ponts -Dalles Y. GUYON Annales des Ponts et Chaussées sept.-oct. 1949 Paris.
- [5] Résistance des Matériaux G. PIGEAUD tome 2 1934.
- [6] Le Calcul aux États-Limites des Dalles et Structures Planes S. BERNAERT Annales ITBTP mai 1969 Paris.
- [7] Calcul de Hourdis de Ponts Bull. Tech. nº1 du SETRA mai 1972 Paris.
- [8] Mémoire sur le Problème d'Analyse Relatif à l'Équilibre de la Plaque Élastique Encastrée J. HADAMARD Mém. Acad. Sc., t. XXXIII n°4 1908.
- [9] Tables for the Analysis of Plates, Slabs and Diaphragms based on the Elastic Theory R. BARES Bauverlag GmbH 1979 676 p. Wiesbaden.
- [10] Theory of Elasticity A.E.H. LOVE Dover- 1944.
- [11] Square Plates Fixed at Points C.J. THORNE Jour. Appl. Mech. mar. 1948.
- [12] Lastra Rettangolare Appoggiata su Due Oppositi e Soggetta a Condizioni Statiche Varie sugli Altri Due O. ZANABONI Giornale del Genio Civile mar. avr. 1948.
- [13] Neuere Verfahren in der Festigkeitslehre H. HENCKY- Oldenbourg 1951.
- [14] Elastische Platten A. NADAI SPRINGER 1925.
- [15] Theory of Plates and Shells S. TIMENSHENKO Mc Graw Hill 1940.
- [16] Pladeformier K.W. JOHANSEN Polyteknish Forening 1949 Copenhagen.
- [17] Pladeformier, Formelsamling K.W. JOHANSEN Polyteknish Forening 1954 Copenhagen.
- [18] Yield-Line Theory for the Ultimate Flexural Strength of Reinforced Concrete Slabs E. HOGNESTAD Journ. ACI, 24, n°7, mar. 1953.
- [19] Yield-Line Theory K.W. JOHANSEN Cement & Concrete Association 1962 London.
- [20] Load Factor Methods of Designing Reinforced Concrete F.E. THOMAS Reinfor. Concr. Review, 3, n°8, 1955.
- [21] Plastic and Elastic Design of Slabs and Plates R.H. WOOD Ronald Press 1961 New-York.
- [22] Ultimate Load Analysis of Reinforced Concrete Structures 1.1..JONES Interscience Publishers 1962 New-York.
- [23] A Yield Criterion for Reinforced Concrete Slabs R. LENSCHOW, M. A. SOZEN Journ. ACI 64, n°5 jun. 1966.
- [24] Design of Flat Plates with Irregular Column Layout F.P. WIESINGER Journ. ACI-70, n°2 feb. 1973.
- [25] Yield Line Method Strip Method Segment Equilibrium Method F.P. WIESIN-GER-ASCE Preprint 2502, ASCE Natl. Structural Convention april 1975.

- [26] The Theory of the Strip Method for Design of Slabs R.H. WOOD, G.S.T. ARMER Proc. Institution of Civil Engineers, Vol 41 oct. 1968.
- [27] Yield Analysis of Slabs K.W. JOHANSEN, R.H. WOOD American Elsevier Publising 1967 New-York.
- [28] The Strip Method: A New Approach to the Design of Slabs G.S.T. ARMER Concrete, vol 2,  $n^{\circ}9$  sept. 1968.
- [29] Limit Design of Reinforced Concrete Slabs R.L. CRAWFORD Jour. Eng. Mech. Div. oct. 1964.
- [30] Strip Method of Design A. HILLERBORG Cement & Concrete Association 1975 Wexham Springs (UK).
- [31] Moments and Stresses in Slabs H.M. WESTERGAARD, W.A. SLATER ACI Proc., 17 1921.
- [32] Pattern Loadings on Reinforced Concrete Floor Slabs J.O. SIRSA, M.A. SOZEN, C.P. SIESS Proc. ASCE, 95, ST6, jun. 1969.
- [33] Rational Analysis and Design of two-way Concrete Slabs C.P. SIESS, N.M. NEW-MARK Jour. ACI dec. 1948.
- [34] Tables of Moments and Deflections for a Rectangular Plate Fixed at all Edges and Carrying an Uniformly Distributed Load U.R. EVANS Journal of the Applied Mechanics 1949.
- [35] Equivalent Frame Analysis for Slab Design W.G. CORLEY, J.O. JIRSA Jour. ACI, 67, n°11 nov. 1970.
- [36] Equivalent Frame Method for Beam -Slab Structures D.J. FRASER Jour. ACI, 74, n°5 may 1977.
- [37] Design Factors for the Equivalent Frame Method S.H.SIMMINDS, J. MUSIC Jour.ACI, 68, n°11 nov. 1971.
- [38] Cutting Openings into Post-Tensioned Floor Slabs F. FISCHLI, M. GRIMM & P. MARTI Concrete International Feb. 1988.
- [39] Frame Analysis Applied to Flat Slab Design Portland Cement Association Skokie, Ill. (USA).
- [40] Concentrated Loads on Slabs C.T. MORRIS Ohio State Univ. Eng. Exp. Sta. Bull. n°80 1983.
- [41] Solutions for Certain Rectangular Slabs V.P. JENSEN Univ. of Ill. Eng Exp. Sta. Bull. n° 303 1938.
- [42] Théorie des Plaques et Coques S.P. TIMOSHENKO, S. WOINOSWKI, KRIEGER Traduit de l'américain Dunod 1961 564 p. Paris.
- [43] Le Projet de Béton Armé H. THONIER Ed. SEBTP 1991 Paris.
- [44] Le Traité de Béton Armé R. LACROIX, A. FUENTES, H. THONIER Eyrolles 1981 Paris.
- [45] Le Béton Précontraint aux États-Limites H. THONIER Presses de l'ENPC 1992 Paris.
- [46] Le Projet de Béton Armé- Compléments H. THONIER Annales de l'ITBTP Nov. 1987 Paris.
- [47] Initiation à la méthode des éléments finis K.C. ROCKY, H.R. EVANS, D.W. GRIF-FITHS, D.A. NETHERCOT - traduit de l'anglais - Eyrolles - 1979 - 228 p. -Paris

- [48] Résistance des matériaux des structures Tome 1 Milieux continus solides, plaques et coques- S. LAROZE Eyrolles-Masson 1974 221 p. Paris.
- [49] Formulaire de l'ingénieur Méthodes pratiques de calcul des ouvrages de génie civil A. GREKOW, V. ISNARD, P. MROZOWICZ Eyrolles 1964 713 p. Paris.
- [50] Résistance des matériaux théorique et expérimentale R. L'HERMITE Dunod 1954 -860 p. Paris.
- [51] Reinforced Concrete Fundamentals Ph. FERGUSON John Wiley & Sons 1981 New-York.
- [52] Reinforced Concrete Structures R. PARK, T.PAULAY John Wiley & Sons 1975 New-York.
- [53] Résistance des Matériaux Tomes 1 et 2 Jean COURBON Dunod
- [54] Le Béton Armé après Fissuration A. FUENTES Eyrolles 1980 127 p.
- [55] La Précontrainte dans le Bâtiment A. FUENTES Eyrolles 1983 146 p.
- [56] Comportement Post Elastique des Structures en Béton Armé A. FUENTES Eyrolles 1988- 124 p.
- [57] La Poutre Continue sur Micro-Ordinateur 3-Planchers-Dalles- Programme "PLADA" H. THONIER Annales ITBTP Pévrier 1990.
- [58] La Poutre Continue sur Micro-Ordinateur 8-Planchers Précontraints Programme "PLBP" H. THONIER Annales ITBTP Septembre 1990.
- [59] Règles BAEL 91 Règles Techniques de Conception et de Calcul des Ouvrages et Constructions en Béton Armé suivant la Méthode des États-Limites CSTB et Eyrolles 1992
- [60] Règles BPEL 91 Règles Techniques de Conception et de Calcul des Ouvrages et Constructions en Béton Précontraints suivant la Méthode des États-Limites CSTB et Eyrolles 1992
- [61] Cahier des Prescriptions Techniques CPT- Planchers Titre III 1° partie Planchers confectionnés à partir de dalles alvéolées en béton précontraint Cahiers du CSTB Mars 1992.
- [62] Cahier des Prescriptions Techniques CPT- Planchers Titre I Planchers nervurés à poutrelles préfabriquées associés à du béton coulé en œuvre ou associés à d'autres constituants préfabriqués par du béton coulé en œuvre CSTB 1982 et 1983.
- [63] Planchers à tôle métallique profilée (bacs acier). Méthode générale d'essai et principe de dimensionnement des bacs pour leur justification en phase de montage CSTB.
- [64] Cahier des Prescriptions Techniques CPT- Planchers Titre II Planchers confectionnés à partir de prédalles préfabriquées et de béton coulé en œuvre CSTB Septembre 1979.
- [65] Institut National de la recherche en Sécurité INRS Note n° 230,22.61
- [66] Office Professionnel de Prévention du Bâtiment et des Travaux Publics O.P.P.B.T.P Cahiers des comités Juillet-Août 1991 p. 6 à 10.
- [67] Planchers en dalles alvéolées Technique en plein essor CSTB-Magazine N° 54 mai 1992
- [68] Recommandations professionnelles relatives au transport, au levage et à la mise en place des dalles alvéolées Fédération de l'Industrie du Béton FIB Syndicat Planchers-Ossatures.

- [69] DIN 1045 Beton und Stahlbeton. (Règlement allemand de béton armé)
- [70] DIN 4227-Teil 1. Spannbeton. (Règlement allemand de béton précontraint)
- [71] Post-Tensionning in Multi-Storey Structures P. Matt FIP-Notes 1989/3
- [72] Flat-Slabs prestressed in Support Strips with Long Spans and Heavy Loads G.M. RAPIN & G.V. ZENOBI FIP-Notes 1987/1
- [73] Tips for Post-Tensioning D.W. FALCONER Concrete International Feb. 1988
- [74] Resolutions of Fields Problems with Unbonded Single-Strand Tendons G.P. CHA-COS Concrete International Feb. 1988
- [75] Inspection of Unbonded Tendons D.W. FALCONER & P.W. WILSON Concrete International Feb. 1988

# 7. POUTRES ET PLANCHERS

## 1. CALCUL DES PLANCHERS

## 1.1. Méthode générale

MÉTHODE	Flexion dans 1 ou 2 directions	Domaine d'application				
Trois moments 1		Général				
Lagrange	2	Dalles rectangulaires. Méthode de Lagrange: 4 côtés articulés. Méthode de M. Lévy : 2 côtés articulés, les 2 autres encastrés, libres ou articulés.				
Lignes de rupture	2	Dailes de forme quelconque				

# 1.2. Règlement français BAEL

MÉTHODE	Article n°	Flexion dans 1 ou 2 directions	Domaine d'application		
Caquot	Annexe E2	1	Plancher à charge d'exploitation répartie uniforme ou concentrée		
Forfaitaire	Annexe E1	1	Plancher à surcharge modérée : $q \le 5$ kN/m <sup>2</sup> et $q \le 2$ g et $L_i/L_{i+1}$ entre 0,8 et 1,25		
Lagrange (Pigeaud)	Annexe E3	2	<u>Dalle</u> rectangulaire simplement appuyée sur son contour, soumise à une charge répartie uniforme		
Approchée	A.8.2.32	2	<u>Dalle</u> rectangulaire partiellement ou totale- ment encastrée sur son pourtour, charge- ments quelconques		
Plancher- dalle	Annexe E4	2	Plancher sans poutre, avec ou sans chapiteaux, $0.5 \text{ L}_y \le \text{L}_x \le 2 \text{ L}_y$ ; poteaux $\le$ portées/5		

# 1.3. Règlement britannique (Dalles rectangulaires)

Article nº	Flexion dans 1 ou 2 directions	Domaine d'application
3.5	1 et 2	Dalles pleines appuyées sur poutres ou murs
3,5,2.4	1	Portée $x$ largeur totale $\le$ 30 m <sup>2</sup> ; $q \le$ 1,25 $g$ ; $q \le$ 5 kN/m <sup>2</sup> Valeur forfaitaire des moments sur appuis et en travée : table 3.13
3.5.2.3	1 et 2	Portée $x$ largeur totale $\le$ 30 m²; $q \le$ 1,25 $g$ ; $q \le$ 5 kN/m² Un seul cas de charge à étudier avec tous les panneaux chargés. Les moments sur appuis peuvent être diminués de 20 %, ceux de travée augmentés en conséquence
3.5.3	2	Simplement appuyées ou encastrées
3.7	2	Planchers-dalles avec L <sub>max</sub> / L <sub>min</sub> ≤ 2

# 1.4. Règlement américain (Dalles rectangulaires)

Article nº	Flexion dans 1 ou 2 direc- tions	Domaine d'application
8.3.3	1	0,833 ≤ L <sub>f</sub> / L <sub>f+1</sub> ≤ 1,20 Charges uniformément réparties : q ≤ 3 g
13	2	Méthode directe : art. 13.6 ; $L_{\rm max}$ / $L_{\rm min}$ $\le$ 2 ; $q$ $\le$ 3 $g$ ; 0,833 $\le$ $L_{\rm f}$ / $L_{\rm f+1}$ $\le$ 1,20 ; prise en compte de la raideur des poutres de rive éventuelles
		Méthode des portiques équivalents : art. 13.7

# 1.5. Programmes de calcul de poutres et dalles sur ordinateur

Programme de dalles ou planchers	Domaine d'application
« POCO »	Calcul les sollicitations de poutres continues pour chaque cas de charges trapézoïdales partielles, concentrées ou mobiles
« BAEL »	Vérification des contraintes, détermination des aciers et métré estimé des quantités d'une poutre continue en béton armé suivant le BAEL 91
« CM »	Détermination des contraintes enveloppes des cas de charge de poutres continues métalliques
« EC2 »	Vérification des contraintes, détermination des aciers et métré estimé des quantités d'une poutre continue en béton armé suivant l'Eurocode 2

Programme	
de dalles ou planchers	Domaine d'application
« BS »	Vérification des contraintes, détermination des aciers et métré estimé des quantités d'une poutre continue en béton armé suivant le règlement britannique BS 8110
« ACI »	Vérification des contraintes, détermination des aciers et métré estimé des quantités d'une poutre continue en béton armé suivant le règlement américain ACI 318-89
« DIŅ »	Vérification des contraintes, détermination des aciers et métré estimé des quantités d'une poutre continue en béton armé suivant le règlement allemand DIN 1045
« FLÈCHE2 »	Vérification de la flèche de poutre ou dalle suivant l'historique de chargement
« DALLELAS »	Poutre sur sol élastique soumise à des charges réparties trapézoïdales partielles ou concentrées
« NAVIER »	Dalle rectangulaire articulée sur 4 côtés, soumise à des charges réparties uniformes sur des rectangles partiels
« DALLRECT »	Dalle rectangulaire articulée sur 2 côtés opposés, chacun des 2 autres pouvant être encastré, libre ou articulé. Chargement trapézoïdal total dans deux directions, en particulier uniforme, trapézoïdal ou triangulaire
« DALLCIRC »	Dalle circulaire appuyée ou encastrée sur sa périphérie, soumise à des chargements trapézoïdaux partiels de révolution
« DALLRUPT »	Dalle de forme quelconque par la méthode des lignes de rupture. Calcul du maximum du moment m $(\lambda_1,\lambda_2,\lambda_3,\ldots)$ pour 6 paramètres maximum. Calcule le moment maximum et sa position
« PLADA »	Plancher-dalle suivant les Règles BAEL 91 par la méthode simplifiée et les formules de Caquot
« PLBP »	Dalle précontrainte par câbles non-adhérents suivant le BPEL 91
« PLANCM »	Plancher métallique

# 2. CALCUL DES POUTRES CONTINUES

Les poutres continues sont calculées suivant le cas, selon les méthodes de la Résistance des Matériaux ou des méthodes adaptées au béton armé, comme les méthodes dues à Caquot. On trouvera dans les chapitres 1 et 2, les éléments de calcul des poutres continues.

### Méthodes de calcul (par ordre de préférence).

Poutres sans table de compression	Avec charges roulantes	1 – Trois moments	
	Sans charges roulantes	1 - Caquot 2 - Trois moments	
Poutres avec table de compression	Charges quelconques	1 - Caquot 2 - Trois moments	
	Charges « modérées » : Satisfaire au moins 2 des 3 conditions ci-après : a) $q \le 5$ kN/m² et $q \le 2$ g b) même inertie et 0,8 $\le L/L_{J+1} \le 1,25$ c) fissuration peu préjudicla- ble	1 – Caquot minoré 2 – Caquot 3 – Trois moments	

La méthode forfaitaire (Art. B.6.2.21 du BAEL) est à éviter, car, en général, moins économique.

# 3. PLANCHERS À ENTREVOUS

## 3.1. Description

Ce type de plancher est très couramment utilisé dans la construction de maisons individuelles.

#### Il est constitué:

- de poutrelles préfabriquées en béton armé ou en béton précontraint, disposées parallèlement et espacées de 0,50 m à 0,70 m, avec ou sans armatures d'effort tranchant (Fig.1),
- d'entrevous de forme adaptée aux poutrelles (appelés aussi corps creux) en béton, en terre cuite ou en polystyrène (Fig.2),
- d'une dalle de compression supérieure (à l'exception de certains montages en entrevous à table de compression incorporée, entrevous T.C.I.) en béton de 4 à 6 cm d'épaisseur, coulée sur l'ensemble poutrelles-entrevous qui tient lieu de coffrage (CSP = coulé sur place, c'est-à-dire sur le chantier, par opposition au béton préfabriqué) (Fig. 3 et 4).

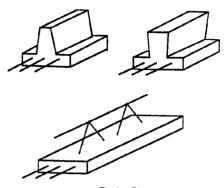


Fig.1 - Planchers à entrevous - Types de poutrelles

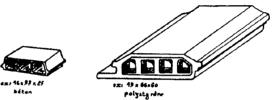
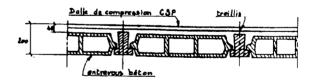


Fig. 2 - Types d'entrevous



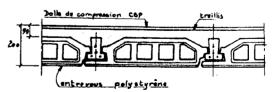
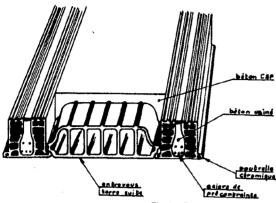


Fig.3 - Planchers à entrevous béton et polystyrène

À noter que les planchers à céramique précontrainte (Fig.4) peuvent être utilisés sans table de compression coulée sur le chantier pour les toitures horizontales ou inclinées ne recevant pas directement des charges.



Flg.4 - Plancher à céramique précontrainte

Les principaux avantages de ce type de plancher sont :

- la facilité de mise en œuvre, sans moyens de manutention, puisque manuel.
- la couverture dense sur tout le territoire national des fabricants ou distributeurs.
- la compétitivité économique de ce procédé par rapport aux autres pour les constructions individuelles,
- la bonne isolation thermique avec des entrevous en polystyrène.

#### 3.2. Conditions à satisfaire

Comme pour tous les types de planchers, ils doivent satisfaire aux conditions de :

- résistance, en étant conformes aux règles BAEL complétées par le Cahier des Prescriptions Techniques CPT-Planchers- Titre I, émis par le CSTB ainsi qu'aux dispositions figurant dans l'Avis Technique du procédé émis par le CSTB,
- résistance au feu, conformément au Décret n° 57-1161 du 18/10/1957 et aux arrêtés des 4/6/1973 et 19/12/1975 pour la classification des matériaux, aux arrêtés des 5/1/1959, 10/9/1970, 25/6/1980 et 31/1/1986 pour les types de bâtiments ainsi qu'au DTU-Méthode de prévision par le calcul du comportement au feu des structures en béton d'avril 1980,
- isolation acoustique, bruits aériens et bruits de choc, suivant les arrêtés des 14/6/1969 et 22/12/1975 pour les valeurs d'isolements réglementaires et aux arrêtés des 10/2/1972 et 6/10/1978 pour le label acoustique,
- isolation thermique conformément aux arrêtés des 12/3/1976 et 24/3/1982 ainsi qu'au DTU-Règles Th-K77,
- étanchéité des toitures-terrasses suivant le DTU 20.12.
- de réalisation des plafonds suivant les DTU 25.221 et 25.232.

### Remarque

L'affaiblissement acoustique d'un mur ou d'un plancher est fonction de la masse de la paroi et assez peu de la nature du matériau. Cet affaiblissement est une fonction logarithmique de la masse que l'on peut écrire sous la forme :

 $A = 17 \log_{10}(m) + 3.7 \text{ pour } m < 145 \text{ kg/m}^2$ 

A =  $40 \log_{10} (m) - 46 \text{ pour } m \ge 145 \text{ kg/m}^2$ 

avec  $m = \text{masse en kg/m}^2$  et A en dB

Sachant que les parois comportant des corps creux ont un affaiblissement acoustique réduit de 3 à 4 dB par rapport à la paroi pleine de même masse.

**EXEMPLE:** Pour un plancher à entrevous de 280 kg/m<sup>2</sup> et de 0,20 m d'épaisseur, on trouve A  $\sim 52$  dB, auquel on retranche 4 dB pour tenir compte du fait que c'est un corps creux, soit un affaiblissement de 48 dB.

### 3.3. Calculs

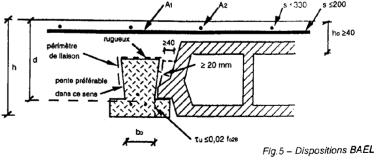
## 3.3.1. Dispositions générales BAEL (Art. B.6.8.41)

- Charge de chantier = Max [0,5 kN/m; 1 KN]
- Le cisaillement est repris par la poutrelle seule.
- Prévoir des chapeaux sur appuis de rive pouvant reprendre 0,15 M.
- Prévoir des aciers d'effort tranchant, sauf dispositions particulières.
- Les poutrelles posées sans étais intermédiaires sont à étudier en tenant compte des phases de construction.

# 3.3.2. Dispositions propres aux planchers à entrevous BAEL (Art. B.6.8.42)

On est dispensé d'armatures d'effort tranchant (épingles, cadres ou etriers) si (Fig.5) :

- la construction n'est pas parasismique,
- la contrainte moyenne ultime de glissement sur le périmètre de liaison est inférieure à 0,55 MPa,
- la section  $A_1$  est au moins égale à 200 /  $f_e$  si l'entre axe des poutrelles est inférieur à 0,50 m et 400 E /  $f_e$  pour des entre axes E compris entre 0,50 m et 0,80 m (E en mètres et acier en cm<sup>2</sup>/m),
- la section A2 est au moins égale à la moitié de A1.



Les flèches des planchers avec étais, calculées par les méthodes classiques, peuvent être diminuées de 20 % pour des hauteurs de plancher ≤ 0,20 m et de 10 % au-delà, pour tenir compte de la rigidité apportée par les entrevous.

Pour des planchers avec étais, on peut se dispenser de vérification de la flèche

 $\sin h/L \ge M_t/(15 M_o)$ ,  $\sin A_s/(b_o d) \ge 3.6/f_e$  et  $\sin h/L \ge 1/22.5$ 

h = hauteur totale du plancher fini (m)

L = portée entre nus (m)

M<sub>r</sub> = moment maximum en travée (≤ M<sub>o</sub> en cas de continuité)

M<sub>o</sub> = moment isostatique de la travée

 $A_s = acier longitudinal (cm<sup>2</sup>)$ 

 $b_o = \text{largeur de la nervure (m) (Fig.5)}$ 

d = hauteur utile du plancher fini (m)

f. = limite élastique des aciers en MPa

# 3.3.3. Dispositions du CPT-Planchers-Titre I

Ce Cahier des Prescriptions Techniques concerne les « planchers nervurés à poutrelles préfabriquées associées à du béton coulé en œuvre ou associés à d'autres constitutuants préfabriqués par du béton coulé en œuvre » [1].

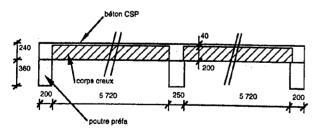
Ce document de 167 pages ne peut être résumé ici. Il s'appuie principalement sur les règles de calcul du béton en vigueur à l'époque de sa rédaction, à savoir les règles CCBA 68.

#### Il traite:

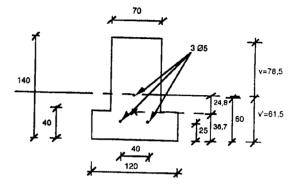
- de la conception et du calcul des planchers.
- la fabrication et du contrôle des poutrelles,
- des éléments compris entre poutrelles (les entrevous),
- du transport, de la mise en œuvre et de la pose,
- de la finition et des ouvrages complémentaires.

# 3.4. Exemple de calcul (Fig.6)

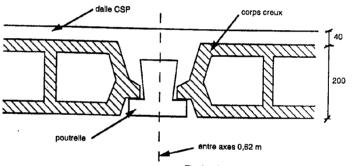
Les poutrelles précontraintes ont les dimensions indiquées sur les figures 7 et 8. Le centre de gravité des aciers 3 Ø5 est à (2 x 25 + 60) / 3 = 36,7 mm du bas de la poutrelle.



Flg.6 - Plancher fini



Flg.7 - Poutrelle précontrainte avec 3 Ø5



Flg.8 - Poutrelle et corps creux (entrevous)

Les caractéristiques géométriques et mécaniques figurent dans les tableaux suivants.

Béton	Notation	Unité	Poutrelle	Poutrelle
			seule	+ dalle CSP
à la fabrication	f <sub>cjo</sub>	MPa	30	<u> </u>
	f <sub>tjo</sub>	MPa	2,4	1
à la pose	$f_{c/1}$	MPa	40	1
	$f_{\eta 1}$	MPa	3,0	
28 jours après pose	f <sub>c28</sub>	MPa		25
	f <sub>128</sub>	МРа	ĺ	2,1

Caractéristiques mécaniques					
largeur table	b	m	0,12	0,65	
largeur âme	bo	m	0,07	0,07	

Caractéristiques mécaniques				
Hauteur table	ho	m	0,04	0,04
Hauteur totale	h	m	0,14	0,24
Aire	s	m²	0,01180	0.04000
Inertie	1	m <sup>4</sup>	0,0000204	0.0001812
Centre de gravité	v.	m	0,0785	0.0620
d°	V1	m	0,0615	0,1780
Module d'inertie	<i>\\\</i> v	m <sup>3</sup>	0,000260	0.002922
d°	1/2	m <sup>3</sup>	0,000332	0.001018
Distance à la fibre inférieure	ď	m	0,0367	0.0367
Excentricité	е	m	- 0,0248	- 0.1413
Entre axes	Ε	m	0,6200	0,6200

Charges				<b>ገ</b> ່
Poids propre poutrelle	go	kN/m	0,2773	(= 23,5 kN/m <sup>3</sup> x 0,0118m <sup>2</sup>
Poids entrevous + béton CSP	81	kN/m	1,7300	(catalogue fabricant)
Exploitation chantier	qo	kN/m	0,5000	(BAEL 91 B.6.8, 412)
Exploitation (bâtiment)	91	kN/m	0,9300	(= 0,62 m x 1,5 kN/m <sup>2</sup> )

Précontrainte	Effort MN			
Nombre de fils Ø5			3	
Section d'un fil	İ	mm <sup>2</sup>	19,6	
Section d'acier	A <sub>o</sub>	mm <sup>2</sup>	58,8	1
Contrainte à la mise en tension *		MPa	1 575	P <sub>i</sub> = 0,09261
Contrainte après détension **	σρο	MPa	1 417	P <sub>o</sub> = 0,08332
Contrainte à la pose	$\sigma_{p1}$	MPa	1 339	P <sub>1</sub> = 0,07873
Contrainte finale	$\sigma_{D}$	MPa	1 260	P = 0.07409

(\*) = Min [0.85 x 1 880 ; 0.95 x 1 658] = 1575 MPa (\*\*) On a supposé 10 % de pertes instantanées, 10 % de pertes différées totales, dont 5 % jusqu'à la pose sur chan-

Portées			
Entre nus	L	m	5,74
Entre étais	L <sub>o</sub>	m	2,87

Les contraintes limites (CPT-Planchers) sont les suivantes en ELS:

en construction avec étais, contrainte en partie supérieure sous poids propre au droit de

l'étai, supérieure à - 4 MPa,

en phase finale, contrainte en partie inférieure, supérieure à - 1 MPa.

De plus, en phase finale et sous l'action de la seule précontrainte, la contrainte doit être supérieure à :

- 3 MPa en partie supérieure,
  4 MPa en partie supérieure,
  2 MPa en valeur moyenne.

Les calculs sont effectués suivant les différentes phases du tableau ci-après tenant compte de la mise en place d'un étai à mi-portée après pose de la poutrelle mais avant pose des entrevous, et d'un désétaiement entraînant une charge verticale dirigée vers le bas égale à la réaction de l'étai enleyé.

Phases	Courbon don maniera	1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
	Courbes des moments	Moments
Fabrication (manutention) lors de la détension des aciers     L = 5.74 m	5,74 C	g <sub>o</sub> x (L - x) / 2 à l'abscisse x
Perte de précontrainte jusqu'à la pose des pou- trelles sans étai	ΔP <sub>o</sub> = P <sub>o</sub> - P <sub>1</sub>	- ΔP <sub>o</sub> θ <sub>o</sub>
Pose étai bloqué non forcé, puis pose entrevous et béton coulé sur place	A B C C 2,87 + 2,87	Travée AB: $g_1 \times (L_0 - x) / 2 - g_1 \times L_0 / 8$ Travée BC: $g_1 \times (x - L_0) (L - x) / 2$
(L <sub>o</sub> = L/2 = 2,87 m)	<del>  •</del>	$-g_1(L-x)\dot{L}_0/8$
4) Charges de chantier. Enveloppe des 4 cas de charges suivants :  a) 4 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	Travée AB, maximum et minimum de : a) $q_o \times (L_o - x)/2 - q_o (L - x)$ $L_o/8$ b) $q_o \times (L_o - x)/2 - q_o (L - x)$ $L_o/16$ c) $-q_o (L - x) L_o/16$ d) $\mu (1 - \mu) (1 - \mu/4 - \mu^2/4)Q$ $L_o$ d') $\mu Q L_o /3/18$ Travée BC, maximum et minimum de : a) $q_o (L - x)(x - L_o)/2$ $-q_o (L - x) L_o/8$ b) $q_o (L - x)(x - L_o)/2$ $-q_o (L - x) L_o/16$ c) $-q_o (L - x) L_o/16$ d) $\mu_1 (1 - \mu_1) (1 - \mu_1/4)$ $-\mu_1^2/4) Q L_o$ d') $(1 - \mu_1) Q L_o /3/18$
5) Enlèvement de l'étai	B	R = 1,25 g <sub>1</sub> L <sub>o</sub> de A à B : 5 R x / 16
A B C C A A 5,74 A	2,87 + 2,87 +	de BàC: R (8 x L - 11 x) / 16

Phases	Courbes des moments	Moments
6) Charges d'exploitation Enveloppe des cas de charges a) [[] [] q1	5,74	Maximum et minimum de : a) $q_1 \times (L-x) / 2 - q_1 \times L / 8$ b) $q_1 \times (L-x) / 2 - q_1 \times L / 16$ c) $-q_1 \times L / 16$
b) (11111111 q1		
c) <u>A</u> [[[[]]] q1		
7) Perte de précontrainte différée	Δ <b>Ρ =</b> Ρ <sub>1</sub> – Ρ	- ΔP θ

On calcule ensuite les contraintes dues aux combinaisons de cas de charges pour chaque combinaison et pour chaque abscisse comprise entre 0 et L = 5,74 m. Les résultats cidessous ont été calculés avec un pas de L/100.

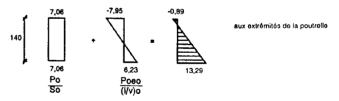
Les résultats figurant dans le tableau suivant représentent les cas extrêmes.

Com bi- nai- son	Ces de char- ges	Section à prendre en compte	Étape	Résis- tance du bélon (MPa)	Contrainte limite de compression (MPa)	Contr. lim. de traction (MPa)  - haut plancher  - haut poutr. (+)  - haut poutr. (-)  - bas pl. et poutr.	Contr. maxi	Contr. mini (Mpa)
1	1	poutrelle	À la détension sous charges permanentes	f <sub>cjo</sub> = 30 f <sub>tjo</sub> = 2,4	2/3/ <sub>Glo</sub> - 20	Sans objet id > - 4 MPa sur étai	3,50 13,30	-0,89 9,86
2	1 +2 +3	poutrelle	À la pose des entrevous et du coulage du béton sous charges perm.	f <sub>ej1</sub> = 40 f <sub>ej1</sub> = 3,0	2 / 3 / <sub>c/1</sub> - 26,67	Sans objet id > - 4 MPa sur étai	5,92 14,48	-3,29 7,26
3	1 +2 +3 +	poutrella	dito avec la charge d'exploitation de chantier maximum	f <sub>ej1</sub> = 40 f <sub>g1</sub> = 3,0	2 / 3 f <sub>c/1</sub> = 28,67	Sans objet	8,20 14,48	- 3,29 5,47
4	1 +2 +3 +	poutrelle	dito avec la charge d'exploitation de chantier minimum	f <sub>c/1</sub> = 40 f <sub>(/1</sub> = 3,0	2/3/ <sub>g1</sub> - 26,67	Sans objet	5,44 16,03	- 5,27 7,64
5	1 +2 +3 +5	plancher	Après dépose de l'étal sous charges permanentes	/ <sub>c28</sub> = 25 / <sub>r28</sub> = 2,1	0,5 f <sub>c28</sub> = 12,5f.sup. 0,5 f <sub>c/t</sub> = 20 fib. inf.	- - 1 MPa	1,90 1,40 6,19 19,12	- 2,29 - 1,17 - 4,46 4,44
6	1 +2 +3 +5 + 6 <sub>max</sub>	planches	dito et charge d'exploitation immédiate maximum	f <sub>c28</sub> = 25 f <sub>c28</sub> = 2,1	0,6 f <sub>c28</sub> - 15 fib.sup. 0,6 f <sub>c/1</sub> - 24 fib. inf.	- 1 MPa	1,58 2,20 6,51 22,88	- 3,60 - 0,97 - 4,26 4,97

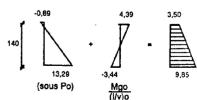
Com bi- nal- son	Cas de char- ges	Section à prendre en compte	Étape	Résis- tance du béton (MPa)	Contrainte limite da compression (MPa)	Contr. lim. de traction (MPa)  - haut plancher  - haut poutr. (+)  - haut poutr. (-)  - bas pl. et poutr.	Contr. maxi (Mpa)	Contr. mini
7	1 +2 +3 +5 + 6 <sub>min</sub>	plancher	dito et charge d'exploitation immédiate minimum	f <sub>c28</sub> = 25 f <sub>c28</sub> = 2,1	0,6 f <sub>c28</sub> = 15 fib.sup. 0,6 f <sub>c/1</sub> = 24 fib. Inf.	. 1 MPa	1,58 2,20 6,51 22,68	- 3,60 - 0,97 - 4,26 4,97
a	1 +2 +3 +5 +7	plancher	En service après pertes finales sous charges permanentes seules	f <sub>c28</sub> = 25 f <sub>c28</sub> = 2,1	0,5 / <sub>c28</sub> - 12,5 f.s. 0,5 / <sub>c/1</sub> - 20 fib. inf.	- 1 MPa	2,01 1,15 5,94 18,36	- 2,18 - 1,42 - 4,71 3,68
9	1 +2 +3 +5 + 6 <sub>max</sub> +7	plancher	dito avec charges d'exploitation maximum	f <sub>c28</sub> = 25 f <sub>c28</sub> = 2,1	0,6 l <sub>c28</sub> = 15 fib.sup. 0,6 l <sub>c11</sub> = 24 fib. int.	~ 1 MPa	3,00 1,15 5,73 18,36	- 2,18 - 2,02 - 5,32 1,10
10	1 +2 +3 +5 + 6 <sub>min</sub> +7	plancher	dito avec charges d'exploitation minimum	f <sub>c28</sub> = 25 f <sub>c28</sub> = 2,1	0,6 l <sub>c28</sub> = 15 en f. s. 0,6 l <sub>c11</sub> . = 24 en f. ini.	- 1 MPa	1,69 1,95 6,26 22,13	- 3,49 - 1,22 - 4,51 4,21

On constate bien qu'en tout point les contraintes sont vérifiées. À titre d'exemple, nous effectuerons les vérifications pour l'abscisse  $x = L_o = 2,87 \text{ m}$ , sur

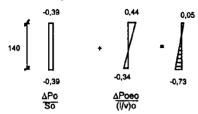
Précontrainte  $P_o$  lors de la détension :  $P_o$  = 0,08332 MN et  $e_o$  = -0,0248 m (Fig.7).



Cas 1: 
$$M_{go} = -g_o L^2 / 8 = -1,142 \text{ kNm}$$



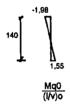
 $Cas 2 : \Delta P_o = P_o - P_1 = 0,00459 MN$ 



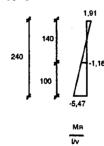
Cas 3:  $M_{gl} = -g_1 L_o^2 / 8 = -1.73 \times 2.87^2 / 8 = -1.78 \text{ kNm}$ 



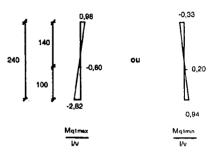
Cas 4:  $M_{gomax} = 0$  et  $M_{gomin} = -q_o L_o^2 / 8 = -0.5 \times 2.87^2 / 8 = -0.515$  kNm



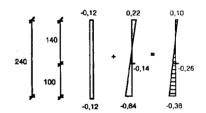
Cas 5: Réaction d'étai R = 1,25  $g_1 L_0 = 1,25 \times 1,73 \times 2,87 = 6,21 \text{ kN}$ 



Cas 6:  $q_1$  = 0,93 kN/m  $M_{q1max}$  = 3  $q_1$   $L^2$  / 32 = 2,873 kNm et  $M_{q1min}$  = -  $q_1$   $L^2$  / 32 = -0,958 kNm

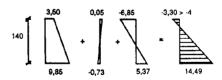


Cas 7:  $\Delta P = P_1 - P = 0,00464$  MN, excentricité e = -0,1413 m



Combinaison I = cas 1 On vérifie bien que :  $\sigma_{\rm comp}$  = 13,29 < 2 $f_{c/o}$  / 3 = 20 MPa OK et  $\sigma_{\rm tract}$  = -0,89 > -4 MPa OK

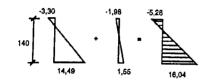
Combinaison 2 = cas(1 + 2 + 3)



On vérifie bien que :  $\sigma_{comp}$  = 14,49 < 2  $f_{ejl}$  / 3 = 26,67 MPa OK et  $\sigma_{tract}$  = -3,30 > -4 MPa OK

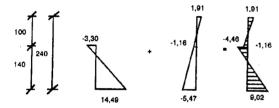
Combinaison 3 = combinaison 2 car  $M_{qomax} = 0$ 

Combinaison  $4 = cas (1 + 2 + 3 + 4_{min})$ 



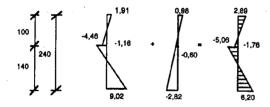
On vérifie bien que :  $\sigma_{\text{comp}} = 16,04 < 2 f_{c/1} / 3 = 26,67 \text{ MPa OK}$ 

Combinaison 5 = cas(1+2+3+5)



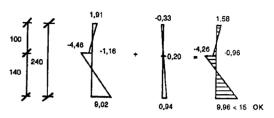
On vérifie bien que :  $\sigma_{\text{comp}} = 9.02 < 0.5 f_{c28} = 12.5 \text{ MPa OK}$  et  $\sigma_{\text{bas}} = 9.02 > -1 \text{ MPa OK}$ 

Combinaison 6 = cas(1+2+3+5+6max)

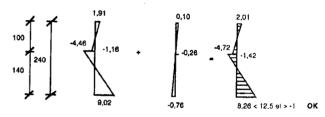


On verifie bien que :  $\sigma_{\rm comp}$  = 6,20 < 0,5  $f_{\rm c28}$  = 12,5 MPa OK et  $\sigma_{\rm tbas}$  = 6,20 > - 1 MPa OK

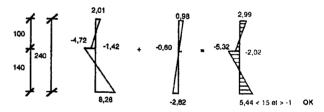
Combinaison 7 =  $cas(1 + 2 + 3 + 5 + 6_{min})$ 



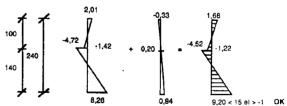
Combinaison 8 = cas(1 + 2 + 3 + 5 + 7)



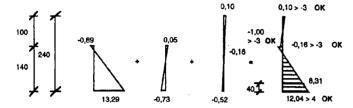
Combinaison 9 = cas  $(1 + 2 + 3 + 5 + 6_{max} + 7)$ 



Combinaison  $10 = \cos(1 + 2 + 3 + 5 + 6_{max} + 7)$ 



On vérifie également les contraintes dues à la seule précontrainte (CPT) en phase finale.



La contrainte moyenne P/S = 0,07409 / 0,04 = 1,85 MPa < 2 MPa n'est pas vérifiée, ce qui nous obligerait de disposer de 4 fils Ø5 au lieu de 3 Ø5.

Cette condition n'est pas justifiée de manière explicite et nous semble trop sévère. Le futur CPT-Plancher, à mettre à jour avec le BAEL 91 (voire l'Eurocode 2), sera peut-être moins exigeant sur ce point.

Vérification en ELU (voir le BPEL 91 ou le chapitre XV de la référence [45] du chapitre 6 ci-dessus).

La section de calcul est celle de la figure 9.

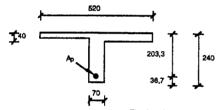


Fig.9 - Section de calcul simplifiée en ELU

# 3.4.1. La courbe contrainte-déformation $(\sigma_{\mu} \varepsilon_{\nu})$ de l'acier peut être représentée par la formule :

$$\varepsilon_p = \frac{\sigma_p}{E_p} \text{ pour } \sigma_p < 0.9 \, f_{peg} \, / \, \gamma_p = 0.9 \times 1658 \, / \, 1.15 = 1\, 298 \, \text{MPa}$$
 ou

$$\varepsilon_p = \frac{\sigma_p}{E_p} + 100 \left( \frac{\gamma_p \sigma_p}{f_{epg}} - 0.9 \right)^5 \text{ pour } \sigma_p > 1 \text{ 298 MPa}$$

 $f_{peg}$  = limite élastique garantie de l'acier = 1 658 MPa (voir tableau en début d'exemple)

E<sub>n</sub> = module d'Young de l'acier = 200 000 MPa

La contrainte finale de l'acier vaut (voir tableau en début d'exemple) 1 260 < 1 298 MPa. donc  $\varepsilon_p = \sigma_p / E_p = 6,30 \%$ 

# 3.4.2. Décompression du béton (Fig. 10)

En partant du diagramme de la combinaison 8, correspondant au cas des charges permanentes, on trouve une contrainte  $\sigma_{bc}$  = 4,86 MPa au niveau du centre de gravité des aciers de précontrainte.

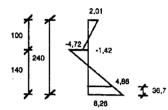


Fig. 10 - Diagramme des contraintes sous charges permanentes

On trouve 
$$\Delta\sigma'_p$$
 = 5  $\sigma_{bc}$  = 5 x 4,86 = 24,3 MPa (BPEL, art. 6.3.3) puis  $\sigma'_p$  =  $\sigma_p$  +  $\Delta\sigma'_p$  = 1260 + 24,3 = 1284,3 < 1290 donc  $\varepsilon'_p$  =  $\sigma'_p$  /  $E_p$  = 6,42 ‰

### 3.4.3. Allongement à l'ELU

On calcule le moment ultime dû aux charges permanentes (travée isostatique de portée L) et variables (en continuité de deux travées de portées L) :

 $M_u = 1,35 M_g + 1,5 M_q = 1,35 (g_q + g_1) L^2 / 8 + 1,5 q_1 (3/32) L^2$ = 1,35 (0,2773 + 1,73) x 5,742 / 8 + 1,5 x 0,93 x 3 / 32 x 5,742 = 15,47 kNm

= 0.01547 MNm

La résistance de calcul du béton de table vaut  $\sigma_{bu}$  = 0,85  $f_{c28}$  /  $\gamma_b$  = 0,85 x 25 / 1,5 = 14,17 MPa

La résistance de la partie extérieure de table de compression vaut :

 $F_{te} = (b - b_o) h_o \sigma_{bu} = (0.62 - 0.04) \times 0.04 \times 14.17 = 0.329 \text{ MN} = 329 \text{ kN}$ 

Le bras de levier correspondant  $z_{te} = d - h_o / 2 = 0.2033 - 0.02 = 0.1833 \text{ m}$ 

et le moment résistant de la table extérieure  $M_{te}$  =  $F_{te}$   $z_{te}$  = 329 x 0,1833 = 603 kNm

Le moment à reprendre par la nervure est donnée par  $M_n = M_u - M_{te} = 329 - 603 < 0$ 

L'axe neutre est dans la table d'où :

 $\mu = M_u / (b d^2 \sigma_{bu}) = 0.015047 / (0.62 \times 0.20331^2 \times 14.17) = 0.0426$ 

la position de la fibre neutre  $\xi = x/d = 1.25 (1 - \sqrt{1-2\mu})$ 

= 1,25 (1 -  $\sqrt{1-2\times0.0426}$ ) = 0,0544 soit x =  $\xi d$  = 0,0544 x 0,2033

= 0,0111 m < 0,05 = 1,25  $h_o$  (la fibre neutre est bien dans la table)

Le bras de levier vaut z = d(1 - 0.4 x) = 0.2024 m

L'allongement de l'acier est donné par  $\Delta \varepsilon_{p}^{n} = \varepsilon_{h} (1 - \xi) / \xi$ 

= 0,0035 (1 - 0,0544) / 0,0544 = 0,0607 > 0,01, nous limiterons  $\Delta \varepsilon$ ", à 10 ‰.

Au total  $\varepsilon_p^n = \varepsilon_p^1 + \Delta \varepsilon_p^n = 6,42 + 10 = 16,42 \%$ .

Par application de l'équation de l'acier (équation du 5° degré ci-dessus), nous trouvons  $\sigma_p^n = 1520.4$  MPa soit P" =  $A_p \sigma_p = 58.8 \cdot 10^{-6} \times 1520.4 = 0.0894$  MN.

# 3.4.4. On vérifiera alors que $P'' = 0.0894 > F_b = M_u/z = 0.015047/0.2024 = 0.0743 OK$

La section d'acier de 3 Ø5 est suffisante à mi-travée. Cette vérification devra être faite en toute section.

### • Aciers de chapeaux

On doit reprendre le moment de continuité par des aciers passifs sur appuis, calculés avec le moment dû à l'enlèvement de l'étai :

 $M_u = -1,35 \times 3 R L / 32 - 1,50 q_1 L^2 / 8$ 

= -1,35 x 3 x 6,2 x 5,74 / 32 - 1,5 x 0,93 x 5,74<sup>2</sup> / 8 = -10,25 kNm

hauteur utile d = h - 0.03 = 0.22 m et  $f_{c/1} = 40$  MPa

moment réduit  $\mu = M_u / (b d^2 \sigma_{bu}) = 10,26 \cdot 10^{-3} / (0,12 \times 0,22^2 \times 22,67)$ 

= 0,078 < 0,37, donc  $\sigma_{su}$  = 500 / 1,15 = 435 MPa

fibre neutre  $x = 1.25 d (1 - \sqrt{1 - 2\mu}) = 0.022 m < 0.05 = 1.5 h_1 m$ , la fibre neutre est bien dans le talon de largeur 0.12 m,

bras de levier z = d - 0.4 x = 0.211 m

aciers de chapeaux  $A_s = M_u / (z \sigma_{su}) = 10,26 \cdot 10^{-3} / (0,211 \times 435) \cdot 10^4 = 1,12 \text{ cm}^2$ 

soit 1 HA12 par poutrelle.

#### Remarque

La vérification du moment sur appui proprement dit se fait de la même manière avec une largeur de table plus élevée mais une résistance du béton plus faible, ce qui ne change pas sensiblement la section d'acier trouvée.

#### Vérification ELS en travée

Le moment à prendre en compte correspond à l'enlèvement de l'étai et aux charges d'exploitation :

 $\dot{M} = -3 \text{ R L} / 32 - q_1 L^2 / 8 = -3 \times 6.21 \times 5.74 / 32 - 0.93 \times 5.74^2 / 8 = -7.17 \text{ kNm}$ moment réduit  $\beta = \dot{M} / (b d^2) = 7.17 / (0.12 \times 0.22^2) 10^{-3} = 1.23 < 3 MPa$ 

pourcentage d'acier avec 1 HA 12 en supposant la fibre neutre dans le talon de 0,12 m de large  $\varpi = 1,13 \cdot 10^{-4} / (0,12 \times 0,22) = 0,00428$ 

fibre neutre  $\alpha = x / d = \sqrt{225\varpi^2 + 30\varpi} - 15\varpi = 0,30$ , soit x = 0,066 m, valeur supérieure à 1,25  $h_0 = 0,05$  m de la table, la fibre neutre est donc dans la nervure.

Il nous faut calculer la section comme une section en Té avec (Projet de Béton Armé, page 22)

b = 0.12,  $b_o = 0.07$ ,  $h_o = 0.04$ , d = 0.22 et  $A_s = 1.13 \cdot 10^{-4}$ 

La fibre neutre est donnée par la racine de l'équation

 $b_0 x^2 / 2 + [15 A_1 + (b - b_0) h_0] x - 15 A_2 d - (b - b_0) h_0^2 / 2 = 0$ 

soit 0,035  $x^2 + 0,003695 x - 0,0004129 = 0$ , d'où x = 0,06798 m, le moment d'inertie  $I = b x^3 / 3 - (b - b_0) (x - h_0)^3 / 3 + 15 A_s (d - x)^2 = 0,000051272 \text{ m}^4$ 

et la contrainte du béton

 $\sigma_b = M x / I = 7.17 \times 0.06798 / 0.000051272 = 9487 \text{ kPa} = 9.49 \text{ MPa}$ 

Cette contrainte est à ajouter à la contrainte de compression due à la précontrainte, soit 12,04 MPa, d'après la combinaison 10 ci-dessus.

On obtient une contrainte globale de 21,52 MPa, valeur à comparer à la contrainte limite qui vaut  $0.6 f_{c/1} = 0.6 \times 40 = 24$  MPa OK.

### Remarque

En fait, la contrainte réelle est moindre, car la précontrainte P exerce une contrainte nulle à l'extrêmité de la poutrelle; cette contrainte atteint progressivement la valeur 12,04 MPa sur une longueur de scellement de l'ordre de 80%, soit 40 cm. Or à l'abscisse 0,40 - 0,02 = 0,38 m (0,02 représente la longueur d'appui de la poutrelle), le moment a décru de façon parabolique.

### Aciers de répartition

On disposera des aciers transversaux, perpendiculaires aux nervures, de section égale à (voir en 3-3-3) ci-dessus)  $400 \, \mathrm{E}/f_c = 400 \, \mathrm{x} \, 0.62 / 500 = 0.50 \, \mathrm{cm}^2/\mathrm{m}$  soit 5 HA6 pour respecter l'espacement maximum de 0,20 m. Parallèlement aux nervures, la section sera de la moitié de la précédente avec un espacement maximum de 0,33 m, soit 2 HA6 par nervure (espacement = 0,32 m et section = 0,57 cm²/m > 0,5 x 0,50 = 0,25).

### • Aciers supérieurs en rive

On devra disposer d'aciers capables de reprendre un moment au moins égal à  $0.15 \,\mathrm{M}_o$ , soit  $\mathrm{M}_o = [1.35 \,(g_o + g_1) + 1.5 \,q_1] \,\mathrm{L}^2/8$  =  $[1.35 \,(0.2773 + 1.73) + 1.5 \,\mathrm{x}\,0.93] \,5.74^2/8 = 16.9 \,\mathrm{kNm}$  et  $0.15 \,\mathrm{M}_o = 2.54 \,\mathrm{kNm}$ . On va dans le sens de la sécurité (car il correspond à un moment plus élevé) en prenant un bras de levier égal au précédent, soit  $z = 0.215 \,\mathrm{m}$  et  $A_z = 2.54 \,\mathrm{10^{-3}}/(0.211 \,\mathrm{x}\,500/1.15) \,\mathrm{10^4} = 0.27 \,\mathrm{cm^2}$  soit  $1 \,\mathrm{HA6}$  par nervure.

# • Vérification à l'effort tranchant

La vérification à l'effort tranchant du plancher à entrevous sans armatures verticales, décrite dans le CPT-Plancher est trop longue pour être exposée ici.

# 3.4.5. Remarque générale

On peut disposer auprès des fabricants de planchers préfabriqués des tableaux et abaques permettant de dimensionner le plancher en fonction de la portée et de la charge d'exploitation. On touve ainsi l'épaisseur du plancher, le nombre d'étais nécessaires, le poids du plancher, les aciers nécessaires, etc.

# 4. PLANCHERS NERVURÉS

# 4.1. Dispositions générales

On appelle plancher nervuré l'ensemble constitué de nervures (ou poutrelles) supportant des dalles de faible portée (Fig. 4 du chapitre 6).

Les nervures peuvent être en béton armé ou en béton précontraint, coulées sur place ou préfabriquées sur site ou en usine. elles reposent elles-mêmes sur des poutres principales ou des voiles. Elles ont des formes variées, rectangulaires, trapézoïdales, en I, en Té, en double paroi, etc. (Fig.11).

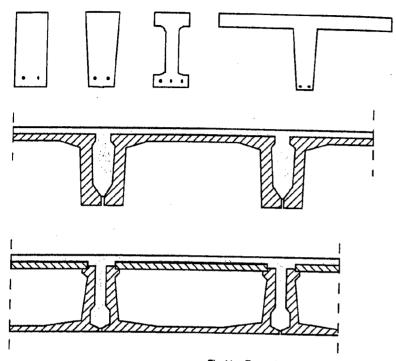


Fig.11 - Exemples d'éléments préfabriqués

Les dalles peuvent être préfabriquées en totalité ou en partie (prédalles), en béton armé ou précontraintes par fils adhérents.

Pour éviter les coffrages sur site et économiser sur les coûts et les délais, on utilise couramment des poutrelles préfabriquées en béton armé pour les faibles ou moyennes portées, ou en béton précontraint pour les portées moyennes ou grandes, associées à des prédalles soit de petites dimensions et mises en place à la main par deux personnes ou bien plus grandes et posées à la grue. On vient alors couler sur place le béton complémentaire de la daile (coulé sur place = CSP) (Fig.12).

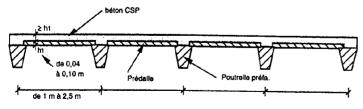


Fig.12 - Plancher nervuré à poutrelles préfabriquées et prédailes

Le calcul, en phase définitive, est effectué comme pour une poutre en Té, en respectant les conditions de largeur de table à prendre en compte (BAEL 91, § 4.1.3):

- on ne peut attribuer la même zone de table à deux nervures différentes, ce qui veut dire que la largeur totale de la table ne peut excéder l'entre axe des nervures,
- le débord de la nervure ne peut dépasser le dixième de la portée d'une travée,
- le débord ne peut dépasser, à une abscisse donnée, les 2/3 de la distance de la section étudiée à l'axe de l'appui le plus proche.

On doit vérifier la qualité de la reprise de bétonnage entre éléments préfabriqués et béton coulé sur place, en particulier pour les questions de cisaillement. Des aciers éventuels devant reprendre l'effort de cisaillement doivent traverser cette reprise et être calculés suivant la règle des coutures.

Les appuis de rive doivent être capables de reprendre (BAEL 91, § B.6.8.414) un moment égal à 0,15 fois le moment isostatique.

La table de compression est calculée en flexion transversale comme une dalle continue. Les aciers de flexion ainsi déterminés peuvent être pris en compte comme aciers de liaisons table-nervure, éventuellement complétés si nécessaire (voir page 71 de [5]).

Lorsqu'il est prévu des étais intermédiaires, on admet (BAEL 91, § B6.8.412) de ne pas tenir compte des phases de construction dans la justification de l'ouvrage terminé. Cependant, on n'oubliera pas de vérifier l'ouvrage en cours de construction.

Les largeurs de poutrelles doivent être suffisantes pour pouvoir y loger deux aciers d'un même lit. La disposition avec un seul acier n'est pas recommandée pour des raisons de limitation d'ouvertures de fissures et de résistance à des flexions transversales parasites (Fig.13).





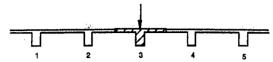
Fig.13 - Aciers longitudinaux dans une nervure

Les enrobages doivent respecter les dispositions du BAEL (§ A.7.1), ou du BPEL pour les éléments précontraints, soit :

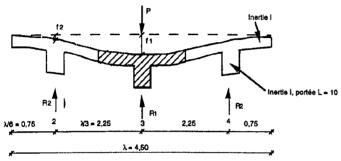
- 1 cm pour des éléments protégés,
- 3 cm pour des éléments soumis aux intempéries.

# 4.2. Transmission transversale des charges concentrées

La nervure n° 3 (Fig.14), située au droit de la charge P peut être insuffisante pour reprendre, à elle seule, l'effort concentré, en flexion et/ou en cisaillement. En fait, les nervures voisines n° 2 et n° 4 et, dans une moindre mesure, les nervures n°1 et n° 5, participent à la reprise de la charge P par flexion transversale de la dalle.



Flg.14 - Plancher nervuré



Flg.15 - Déformation sous charge concentrée

Par raison de symétrie (Fig.15), on R<sub>3</sub> = R<sub>2</sub>

Les flèches  $f_1$  et  $f_2$  des nervures n° 2 et n° 3, pour les poutres de portée L, sont égales à (Voir Chapitre 2, type de charge 4):

$$f_1 = \frac{-R_1L^3}{48EI}$$
 (poutre sur deux appuis simples avec une charge concentrée à mi-portée)
$$-R_2L^3$$

$$f_2 = \frac{-R_2 L^3}{48EI}$$

Considérons la dalle comme une poutre d'inertie i et de portée  $\lambda$  , sous les charges (P - R<sub>1</sub>) à mi-portée, et - R<sub>2</sub> aux abscisses  $\lambda$  / 6 et 5  $\lambda$  / 6

$$f_1 = \frac{-(P - R_1) 81\lambda^3}{3 888EI} - \frac{-R_2 \times 2 \times 39\lambda^3}{3 888EI}$$
$$f_2 = \frac{-(P - R_1) 39\lambda^3}{3 888EI} - \frac{-R_2 \times (17 + 25) \lambda^3}{3 888EI}$$

Posons  $\mu = L^3 i / (1 L^3)$ .

On obtient un système de deux équations à deux inconnues  $R_1$  et  $R_2$ , découlant de l'égalité des flèches :

81 (1 + 
$$\mu$$
) R<sub>1</sub> + 7 R<sub>2</sub> = -81  $\mu$  R<sub>1</sub>  
-39 (P - R<sub>1</sub>) + 42 R<sub>2</sub> = -81  $\mu$  R<sub>2</sub>

Posons  $\rho = (42 + 81 \,\mu) / 39$ .

Les racines sont :

$$R_2 = -81 \mu P / (78 - 81 \rho - 81 \mu \rho)$$
 et  
 $R_1 = P - \rho R_2$ 

### Exemple numérique (Fig.16)

Pour une charge concentrée de 120 kN à mi-portée de la nervure de longueur L=10 m, on a  $\lambda=4,50$  m, I=0,01305 m<sup>4</sup> (moment d'inertie de la section en Té, voir programme « INERTORS » ci-après).

En admettant une diffusion à 45° horizontalement de la charge, soit une largeur de dalle  $\beta$  de 1,50 m transversalement, on a une inertie de table :

 $i = 1.5 \times 0.15^3 / 12 = 0.000422 \text{ m}^4$ 

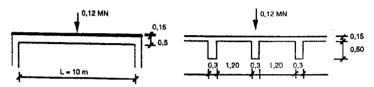


Fig.16 - Répartition d'une charge concentrée sur 3 nervures

On calcule 
$$\mu = L^3 i / (1 \lambda^3) = 10^3 \times 0.000422 / (0.01305 \times 4.5^3) = 0.35487$$
 et  $\rho = (42 + 81 \ \mu) / 39 = (42 + 81 \ x 0.35487) / 39 = 1.8139$ 

d'où 
$$R_2 = \frac{-81\mu P}{78 - 81\mu \rho} = 0.23742P = 28.5 \text{ kN}$$
  
et  $R_1 = P - \rho R_2 = 120 - 1.8139 \times 28.5 = 68.3 \text{ kN}$ 

Si l'on avait pris, pour la diffusion de la charge, une largeur de dalle  $\beta$  transversale différente de 1,50 m, on aurait trouvé :

Largeur de table β	R <sub>2</sub> en kN	R <sub>1</sub> en kN
0	0	120
1/2 entre axe = 0,75 m	28,8	78.4
entre axe = 1,50 m	28.5	68,3
2 entre axes = 3,0 m	25,1	56,1
portée de la nervure = 10 m	14,8	31,4

On constate que la longueur de table prise en compte a une grande influence sur le résultat. On note également que la somme  $R_1 + 2 R_2$  n'est pas égale à P = 120 kN du fait que l'on a supposé que les extrêmités de la dalle de 4,50 m de portée étaient indéformables. Cette différence représente les deux réactions d'appui aux extrêmités.

# 4.3. Programme « POUAPELAS »

Ce programme permet de calculer les réactions, sollicitations et déformations d'une poutre sur deux appuis simples et sur appuis ponctuels élastiques, soumises à des charges et couples concentrés.

On peut, par exemple, déterminer les charges reprises par un ensemble de nervures d'un plancher nervuré, lorsqu'une charge concentrée est appliquée sur une des nervures.

### 4.3.1. Mode d'emploi

Lorsqu'il y a plusieurs données sur une même ligne, elles peuvent être rentrées en format libre en les séparant par un (ou plusieurs) espace blanc.

1° Ligne N,

Nombre de ressorts élastiques sous charges verticales ou sous couples

2° Ligne N

Nombre d'abscisses différentes pour des charges ou couples concentrés

3° Ligne I

Portée en mètres

4° Ligne

 $x_r, k_P, k_C$ 

(Nr lignes)

 $x_r$  = abscisse de l'emplacement du ressort

kp = valeur du coefficient de ressort sous charge concentrée verticale (MN/m)

 $k_{\rm C}$  = valeur du coefficient de ressort sous moment (MNm/rd)

5° Ligne  $x_c, P, C$ 

(Nc Lignes)

x<sub>c</sub> = abscisse du point d'application d'une charge concentrée et d'un moment

P = charge concentrée (MN)

C = moment concentré (MNm)

6° Ligne

Module d'Young du matériau de la poutre (MPa)

7° Ligne

I<sub>p</sub>
Moment d'inertie de la poutre (m<sup>4</sup>)

### 4.3.2. Données

En application de l'exercice précédent, on considèrera une dalle de 23 m de portée pour pouvoir négliger l'influence des appuis d'extrêmités.

On a ainsi:

- des ressorts aux abscisses 10 m 12,50 m et 13 m

- qui ont un coefficient pour les charges verticales égal à k<sub>p</sub> = 8 EI / L<sup>3</sup>, L et I étant respectivement la portée et l'inertie de la poutre en Té, soit :

 $k_{\rm p} = 48 \times 30\,000 \times 0.01305 / 10^3 = 18.79.$ 

Si l'on prend en compte la résistance à la torsion de la poutre en Té, on détermine son moment d'inertie de torsion  $K = \sum k_2 x^3 y$  pour chacun des rectangles (de côté x et y avec x < y) la composant. Mais, compte tenu du fait que le résultat obtenu est légèrement inférieur à la valeur exacte, on peut prendre  $h = 0.75 h_0$  au lieu de  $h = h_0$  pour longueur du rectangle d'âme.

La valeur du coefficient  $k_2$  est fonction du rapport x/y. Elle est donnée dans le tableau résumé « Torsion » en fin de ce chapitre. Pour des rectangles très plats (x/y < 0.1), le coefficient vaut 1/3.

x/y	0	0,2	0,4	0,6	0,8	1,0
k <sub>2</sub>	0,333	0,291	0,249	0,209	0,172	0,141

En assimilant l'âme à un rectangle de hauteur h - 0.75  $h_0$  et de largeur  $h_0$ , soit  $0.30 \times 0.5375$  m, on trouve  $h_0 = 0.216$  et pour la table de  $0.15 \times 1.50$  m :  $h_0 = 0.312$ , d'où  $h_0 = 0.216 \times 0.33 \times 0.5375 + 0.312 \times 0.153 \times 1.5 = 0.004714$  m<sup>4</sup>

```
Le coefficient d'élasticité à la torsion des poutres en Té vaut k_C = 2 \text{ G K / L}
avec G = E/2(1 + v) = 0.4 E
soit k_C = K E / (1,15 L) = 0,004714 \times 30\,000 / 11,50 = 12,30 \,\text{MNm/rd}
(Voir le programme « INERTORS » après le programme « POUAPELAS »)
                     ' données au clavier
                     ' 3 ressorts
1
                     1 charge concentrée
23
                     ' portée
10 18.79 12.30
                     'abscisse, ressorts en MN/m et MNm/rd
11.5 18.79 12.30
13 18.79 12.30
11.5 0.12 0
                     ' abscisse, charge (MN), moment
30000
                     'Young
0.000422
                     'inertie (m4)
```

```
Uoulez-Vous Entrer les Donnees au Clauler =1 , en DATA =2 : =7 1
Hombre de Ressorts =? 3
Nombre de Charges Concentrees (Charges ou Couples =? 1
Portee (m) =? 23
Abscisse (m), Coeff. Charge (MN/m) , Coeff. Couple (MN/mm)
Ressort 1 : ? 10 18.79 12.3
Ressort 2 : ? 11.5 18.79 12.3
Ressort 3 : ? 13 18.79 12.3
Abscisse (m), Charge (MN) , Couple (MNm) =
Charge i : ? 11.5 0.12 0
Module d'Young de la Poutre(MPa) =? 30000
Homent d'Inertie de la Poutre (m4) =? 0.000422
```

# 4.3.3. Données répétées sur l'écran

DONNEES  Portee = 23.000 m  Module d'Young de la Poutre = 30000 MPa  Homent d'inertie de la Poutre = 0.0004220 m4  Ressorts				
Portee = 23.000 m Hodule d'Young de la Poutre = 30000 HPa Homent d'Inertie de la Poutre = 0.0004220 m4  Ressorts				
Module d'Young de la Poutre		FF2		
Homent d'Inertie de la Poutre = 0.0004220 m4	orte	ee = 23.00f	O m	
Ressorts	odu	le d'Young	de la Poutre	= 30000 MPa
no Abscisse Coef, sous P Coef, sous C HN/m HN/m HN/m 1 10.000 18.79000 12.30000 2 11.500 18.79000 12.30000 3 13.000 18.79000 12.30000  Charges  no Abscisse Charge Concentree Couple Concentre HH H1 H1/m 1 11.500 0.12000 0.00000	omer	nt d'inert	ie de la Poutre	* 0.0004220 m4
no Abscisse Coef, sous P Coef, sous C HN/m HN/m HN/m 1 10.000 18.79000 12.30000 2 11.500 18.79000 12.30000 3 13.000 18.79000 12.30000  Charges  no Abscisse Charge Concentree Couple Concentre HH H1 H1/m 1 11.500 0.12000 0.00000	<b>655</b> 6	onte		
M				
1 10.000 18.79000 12.30000 2 11.500 18.79000 12.30000 3 13.000 18.79000 12.30000  Charges  The Charge Concentree Couple Concentre  Ith Ithm 1 11.500 0.12000 0.00000	0	Abscisse		Coef. sous C
2 11.500 18.79000 12.30000 3 13.000 18.79000 12.30000  Changes  no Abscisse Change Concentree Couple Concentre 11 11.500 0.12000 0.00000				
3 13.000 18.79000 12.30000 Charges no Abscisse Charge Concentree Couple Concentre M HH HTM 1 11.500 0.12000 0.00000				
Charges no Abscisse Charge Concentree Couple Concentre n HN HMm 1 11.500 0.12000 0.00000				
no Abscisse Charge Concentree Couple Concentre  MIN Min  1 11.500 0.12000 0.00000	3	13.000	18.79000	12.30000
1 11.500 0.12000 0.00000	narç	jes		
1 11.500 0.12000 0.00000	٥	Abscisse	Charge Concen	tree Couple Concentre
			MH	
0K?	1	11.500	0.12000	0.00000
var	/3			
	٠,			;
				•

#### 4.3.4. Résultats

ions bscisse m 10.000 11.500 13.000	0.03 0.05		-o.	ie de Reco MNm .01198	etion				
0.000 11.500	0.03 0.05	IN :	-o.	MMm	etion				
0.000 11.500	0.03 0.05	IN :	-o.	MMm	etion				
m 10.000 11.500	0.03 0.05	IN :	-o.	MMm	etion				
11.500	0.05			01198					
11.500	0.05								
13.000	~ ~~		-0,	00000					
	0.03	132	0.	01198					
itation	ns et De	formati	ons						
scisse m	Effort Bauche						Rotation mrd	Fleche mm	
	0.00000	-0.00	031	0.00000	0.0000	00	0.237	0.000	
							-0.974	-1.667	
							-0.000	-3.086	
							0.974	-1.667	i
.000	0.00031	0.00	luuu	0.00000	0.0000	)()	-0.237	0.000	
֡	0.000 0.000 1.500	Dscisse Effort Bouche 0.000 0.00000 0.000 -0.00031 1.500 0.03101 3.000 -0.03101	Decisse Effort Tr. (f Bouche Dr 0.000 0.00000 -0.00 1.000 -0.00031 0.03 1.000 -0.03101 0.00	m Gauche Droit  0.000 0.00000 -0.00031  0.000 -0.00031 0.03101  1.500 0.03101 -0.03101  3.000 -0.03101 0.00031	Discisse Effort Tr. (IIII) Homents Gauche  0.000 0.00000 -0.00031 0.00000  0.000 -0.00031 0.03101 -0.00306  1.500 0.03101 -0.03101 0.03147  0.000 -0.03101 0.00031 -0.01504	Decisse Effort Tr. (FIN) Homents (FIND)  0.000 0.00000 -0.00031 0.00000 0.0000  0.000 -0.00031 0.03101 -0.00306 -0.0150  1.500 0.03101 -0.03101 0.03147 0.03147  0.000 -0.03101 0.00031 -0.01504 -0.0030	Decisse Effort Tr. (MM) Gauche Droit Gauche Droit 0.0000 0.00000 -0.00031 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00000 0.00001 0.00010 0.00	Decises Effort Tr. (III) Homents (IIIm) Rotation mrd 0.000 0.00000 -0.00031 0.00000 0.00000 0.237 0.000 -0.00031 0.03101 -0.00306 -0.01504 -0.974 1.500 0.03101 0.03101 0.03147 0.03147 -0.000 0.0000 0.0000 0.974	Decisse Effort Tr. (HN) Gauche Droit Homents (HNm) Botation Fleche mm Gauche Droit 0,0000 0,00000 0,227 0,000 0,000 0,00001 0,0000 0,0000 0,000

#### Remarque

La rigidité à la torsion de la poutre en Té est diminuée par la présence de fissures de flexion. Dans les zones les plus sollicitées en flexion, on peut admettre que la table est entièrement comprimée et, dans les cas de faibles sollicitations, il y a moins de risques de fissuration de flexion.

On peut retenir un moment d'inertie de torsion réduit à la seule table, soit :

 $K = 0.312 \times 0.15^3 \times 1.50 = 0.001580 \text{ m}^4 \text{ au lieu de } 0.004717 \text{ m}^4.$ 

Le coefficient de ressort à la torsion vaut alors  $k_2 = K E/(1.15 L) = 4.22 MNm/rd$  au lieu de 12.3.

En utilisant le programme « POUAPELAS », on obtient alors les réactions d'appui suivai.

- nervures 1 et 3: 0,02978 MN (au lieu de 0,03132)

- nervure 2: 0,06136 MN (au lieu de 0,05798)

De même, avec une rigidité de torsion nulle, on obtiendrait :

- nervures 1 et 3: 0,02834 MN

- nervure 2: 0,06453 MN

Valeurs proches de celles obtenues par le calcul manuel simplifié ci-dessus.

# 4.3.5. Listing de « POUAPELAS »

```
10 REM Programme "POUAPELAS" - Henry THONIER - Janvier 1993
```

20 REM Poutres sur deux Appuis Simples et sur Appuis Elastiques Ponctueis

30 ON ERROR GOTO 50

40 GOTO 60

50 PRINT USING Eneur ## Ligne####\*; ERR; ERL: STOP

60 CLS:DEFDBL A-H, K-M, O-Z

70 DEFINT I.J.N

80 CALL TEXTFONT(4):CALL TEXTSIZE(9)

90 GOSUB 180 ' Lecture des Donnees

100 GOSUB 780' Repetition des Donnees

110 GOSUB 550' Calcul des Coeff. de la Matrice 120 GOSUB 1050' Resolution du Systeme d'Equations

130 GOSUB 1320 'Ecriture des Resultats

140 INPUTOK JOK

150 END

160 REM-

170 REM Lecture des Données

180 INPUTVoulez-Vous Entrer les Donnees au Clavier  $\sim$ 1, en DATA  $\sim$ 2 :  $\sim$ 1TR

190 'NR = Nombre de Ressorts, NC = Nombre de Charges, L = Portee

200 IF ITR=2 THEN READ NR,NC,L:GOTO 240

210 INPUT Nombre de Ressorts = 'NR

220 INPUT Nombre de Charges Concentrees (Charges ou Couples = ", NC

230 INPUT Portee (m) = L

240 MM-NR\*2

250 NR1=NR+1:NC1=NC+1

260 DIM XR(NR1),KR(NR1),KT(NR1),RH(NR1),RO(NR1)

270 DIM XC(NC1),P(NC1),T(NC1)

280 DIM A(MM+1,MM+2),U(14),UMY(14)

290 IF ITR=1 THEN PRINT \* Abscisse (m), Coelf, Charge (MN/m), Coelf, Couple (MNm/mm)\*

300 FOR I-1 TO NR

310 ' Abscisse, Coef. sous Charges Concentree, Coeff. sous Couple Concentre

320 IF ITR-2 THEN READ XR(I), KR(I), KT(I):GOTO 370 330 PRINT USING Ressort ## : ".I:

340 INPUT CLS

350 GOSUB 1900 Format Libre

```
360 XR(I)=U(0):KR(I)=U(1):KT(I)=U(2)
 370 NEXT I
 380 IF NC=0 THEN 480
 390 IF ITR-1 THEN PRINT
                            Abscisse (m), Charge (MN), Couple (MNm) =
 400 FOR I-1 TO NO
 410 'Abscisse, Charge Concentree, Couple Concentre
 420 IF ITR-2 THEN READ XC(I) P(I) T(I):GOTO 470
 430 PRINT USING Charge ## : ":1;
 440 INPUT CLS
 460 XC(f)=U(0):P(f)=U(1):T(f)=U(2)
470 NEXT I
480 IF ITR-2 THEN READ E.XIN:GOTO 510
490 INPUT Module d'Young de la Poutre(MPa) = ";E
500 INPUT Moment d'Inertie de la Poutre (m4) = ":XIN
510 EI-E'XIN:EIL-EI'L
520 RETURN
530 REM-
540 REM Calcul des Coefficients de la Matrice
550 NI=2*NR:NI1=NI+1
560 FOR J=1 TO NR
570 X-XR(J)
580 J1=2*J-1:J2=2*J
590 FOR I-1 TO NR
600 A-XR(I)
610 GOSUB 2210:A(J1,I)=FL:A(J2,I)=ROT
620 GOSUB 2310:A(J1,NR+I)=FL:A(J2,NR+I)=ROT
630 IF I=J THEN A(J1,D=A(J1,D-KR(D:A(J2,NR+D=A(J2,NR+D-KT(D
640 NEXT I
650 FOR I3-1 TO NC
660 A=XC(I3)
670 GOSUB 2210:A(J1,NI1)=A(J1,NI1)+FL*P(I3):A(J2,NI1)=A(J2,NI1)+ROT*P(I3)
680 GOSUB 2310:A(J1,NI1)-A(J1,NI1)+FL*T(I3):A(J2,NI1)-A(J2,NI1)+ROT*T(I3)
690 NEXT 13
700 IF KR(J)<>0# THEN 720
710 FOR I33=1 TO NI1:A(J1,I33)=0#:NEXT I33:A(J1,J)=1#
720 IF KT(J)<>0# THEN 740
730 FOR I33-1 TO NI1:A(J2,I33)=0#:NEXT I33:A(J2,NR+J)-1#
740 NEXT J
250 RETURN
760 REM-
770 REM Repetition des Donnees
780 PRINT DONNEES : PRINT -----
790 PRINT USING Portee = ##.### m";L
800 PRINT USING Module d'Young de la Poutre = ##### MPa; E
810 PRINT USING Moment d'Inertie de la Poutre = ##.###### m4":XIN
820 PRINT:PRINT Ressorts':PRINT -----
830 PRINTino Abscisse Coei, sous P Coei, sous C
                    MN/m MNm/m*
840 PRINT m
850 FOR I=1 TO NR
870 IF KR(I)=0 THEN 900 ELSE KR(I)=1#/KR(I)
880 IF KT(D=0 THEN 900 ELSE KT(D=1#/KT(D)
890 KT(I)=-KT(I)
900 NEXT I
910 PRINT
920 PRINT Charges': PRINT -----
930 PRINT no Abscisse Charge Concentree Couple Concentre
                      MN
940 PRINT
                                MNm<sup>4</sup>
           m
950 FOR I=1 TO NC
```

```
960 PRINT USING*## ##.### ###### ##### #####*;I;XC(I);P(I);T(I)
 970 NEXT I
  980 PRINT
 990 INPUTOK": IOK
  1000 PRINT
  1010 RETURN
  1020 REM-
 1030 REM Resolution d'un Systeme de MM Equations a MM Inconnues par GAUSS
 1040 REM Les Constantes données et les Resultats sont dans la Colonne MM+1
 1050 FOR 18-1 TO MM
 1060 K8=18
 1070 IF A(K8,18)<>0 THEN 1100
 1080 K8-K8+1:IF K8<-MM THEN 1070
 1090 PRINT Determinant A =0":END
 1100 FOR J8-1 TO MM+1
 1110 SWAP A(I8,J8), A(K8,J8)
 1120 NEXT J8
 1130 FOR J8-MM+1 TO 18 STEP -1
 1140 A(18, J8)-A(18, J8)/A(18, 18)
 1150 NEXT J8
 1160 IF I8-MM THEN 1220
 1170 FOR M9=18+1 TO MM
 1180 FOR J9=MM+1 TO 18 STEP -1
 1190 A(M9,J9)+A(M9,J9)-A(M9,I8)*A(I8,J9)
 1200 NEXT J9
 1210 NEXT M9
 1220 NEXT 18
 1230 FOR 18-MM TO 1 STEP -1
 1240 IF 18-MM THEN 1280
 1250 FOR K8=18+1 TO MM
1260 A(18,MM+1)=A(18,MM+1)-A(18,K8)*A(K8,MM+1)
1270 NEXT K8
1280 NEXT 18
1290 RETURN
1300 REM-
1310 REM Ecriture des Resultats
1320 GOSUB 1680 Calcul des Reactions
1340 PRINT Reactions : PRINT --
1350 PRINT no Abscisse Reac. Vertic. Couple de Reaction'
1360 PRINT m
                    MN
                              MNm PRINT
1370 FOR J=1 TO NR
1380 PRINT USING ## ##.### ###.##### #######.I:XR(D;RH(I);RO(I)
1390 NEXT I
1400 PRINT
1410 PRINT Sollicitations et Deformations': PRINT -
1420 PRINT no Abscisse Ellort Tr. (MN) Moments (MNm) Rotation Fleche
1430 PRINT m Gauche Droit Gauche Droit
1440 PRINT
1450 I=0:X=0:GOSUB 1600
1460 FOR I-1 TO NR
1470 X-XR(I)
1480 GOSUB 1600
1490 NEXT I
1500 FOR I=1 TO NO
1510 X=XC(I)
1520 FOR J1-1 TO NR
1530 IF XR(J1)=X THEN 1560
1540 NEXT J1
```

1550 GOSUB 1600

Carrieda

```
1560 NEXT I
1570 I=99:X=L:GOSUB 1600
1580 PRINT
1590 RETURN
1600 XVG=0:XVD=0:XMG=0:XMD=0:XROT=0:XFL=0
1610 GOSUB 1750 Calcul de V, M, Rot, Fleche
1620 IF I=0 THEN XVG=0:XMG=0
1630 IF I=99 THEN XVD=0:XMD=0
1640 PRINT USING*## ##.### ##.##### ##.#####
                                                         **.****
                                                                                  ###.###
###,###";I;X;XVG;XVD;XMG;XMD;XROT*1000;XFL*1000
1650 RETURN
1660 REM---
1670 REM Calcul des Reactions
1680 FOR I=1 TO NR
1690 RH(D=A(I,MM+1)
1700 RO(I)=A(NR+I,MM+1)
1710 NEXT I
1720 RETURN
1730 REM-
1740 REM Calcul des Sollicitations et Deformations de la Poutre
1750 FOR J=1 TO NR
1760 A=XR(J):P=-RH(J):C=-RO(J):GOSUB 2110
1770 XVG=XVG+VG:XVD=XVD+VD:XMG=XMG+MG:XMD=XMD+MD
1780 GOSUB 2210:XROT-XROT+ROT*P:XFL-XFL+FL*P
1790 GOSUB 2310:XROT=XROT+ROT*C:XFL=XFL+FL*C
1800 NEXT J
1810 FOR J-1 TO NC
1820 A=XC(J):P=P(J):C=T(J):GOSUB 2110
1830 XVG=XVG+VG:XVD=XVD+VD:XMG=XMG+MG:XMD=XMD+MD
1840 GOSUB 2210:XROT-XROT+ROT*P:XFL-XFL+FL*P
1850 GOSUB 2310:XROT-XROT+ROT*C:XFL-XFL+FL*C
1860 NEXT J
1870 RETURN
1880 REM-
1890 REM: Conversion Lecture Format Libre
1900 FOR 19=0 TO 12
1910 U(19)=0
1920 NEXT 19
1930 [1-0
1940 IF CL$=" OR CL$=" THEN 2040
1960 IF INSTR(J,CL$," ")=J THEN J=J+1:GOTO 1960
1970 CLS-RIGHTS(CLS,LEN(CLS)-J+1):19-INSTR(1,CLS, *)
1980 IF I9=0 THEN MOT$=CL$:GOTO 2000
1990 MOT$-LEFT$(CL$,19-1)
2000 IF MOTS --- THEN 2030
2010 U(11)=VAL(MOT$):11=11+1:CL$=RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-LEN(MOT$))
2020 GOTO 1940
2030 FOR 16-11 TO 12:U(16)-UMY(16):NEXT 16
2040 FOR 16=0 TO 12
2050 UMY(16)=U(16)
2060 NEXT 16
2070 RETURN
2080 REM--
```

```
2090 REM Efforts Tranchants et Moments a Gauche et a Droite de l'Absaisse x
2100 REM sous une Charge P et un Couple C a l'Absaisse a
2110 IF X>A THEN 2160
2120 VG=P'(L-A)/L+C/L:VD=VG
2130 MG-P*(L-A)*X/L+C*X/L:MD-MG
2140 IF X=A THEN VD=VG-P:MD=MG-C
2150 GOTO 2180
2160 VG--PA/L+C/L:VD-VG
2170 MG=P*A*(1#-X/L)-C*(1#-X/L):MD=MG
2180 RETURN
2190 REM-
2200 REM Fleche et Rotation en \,\mathbf{x}\, sous Charge Unite en \,\alpha\, (phi et omega)
2210 B=L-A
2220 IF X>A THEN 2260
2230 ROT=B*(3#*X*X+A*A-2#*A*L)/EIL/6#
2240 FL=X*(L-A)*(X*X+A*A-2#*A*L)/EIL/6#
2250 GOTO 2280
2260 ROT=A*(6#*L*X-3#*X*X-A*A-2#*L*L)/6#/EIL
2270 FL=A"(L-X)"(A*A+X*X-2#*L*X)/6#/EIL
2280 RETURN
2290 REM-
2300 REM Fleche et Rotation en x sous Couple Unite en a (tau et rho)
2310 ROTA=(A*A/2#-A*L+L*L/3#)/EIL
2320 IF X>A THEN 2360
2330 ROT~X*X/2#/EIL+ROTA
2340 FL-X*X*X/6#/EIL+ROTA*X
2350 GOTO 2380
2360 ROT=(A*L-L*X+X*X/2#)/EIL+ROTA
2370 FL=(X-L)*(L*A-L*X/3#-L*L/3#+X*X/6#)/EIL+ROTA*(X-L)
2380 RETURN
2390 REM DONNERS
2400 'NR = Nombre de Ressorts, NC = Nombre de Charges, L = Portee
2410 DATA 3:1.23
2420 '
        NR Fois:
2430 'Abscisse, Coef. sous Charges Concentree, Coeff. sous Couple Concentre
2440 DATA 10,18.79,12.3
2450 DATA 11.5,18.79,12.3
2460 DATA 13.18.79.12.3
2470' NC Fois :
2480 'Abscisse, Charge Concentree, Couple Concentre
2490 DATA 11.5,0.12,0
2500 'Module d'Young et Moment d'Inertie de la Poutre
2510 DATA 30000.0.000422
```

# 4.3.6. Programme « INERTORS »

Programme de calcul des moments d'inertie de flexion et de torsion de sections rectangulaires et en Té.

#### Données et résultats sur écran

<b>□</b>	l ez-Vous	: Entre	les Do	nnes au		TORS		
peur	vent etr	re oubli	45		ibre : les 0.65 0.30	: Zeros en F 0, 15	in de Ligne	
	h , bo h , bo	•			30 0.08 0	.08		
no 1 2	b (m) 1.500 0.800	h (m) 0.650 0.300	0.300	0.150	Aire (m2) 0.3750 0.0816	Flexion	Inertie (m4) Torsion 0.004717 0.000160	

### Listing « INERTORS »

```
10 REM Programme "INERTORS" - Calcul des Moments d'Inertie de Flexion et de Torsion
20 REM de Section Rectangulaire te en Te
30 REM Henry THONIER - Mars 1993
40 ON ERROR GOTO 60
60 PRINT USING Eneur##, Ligne#####; ERR; ERL:STOP
70 DEF FNTHY(X)=(EXP(2#*X)-1)/(EXP(2#*X)+1)
80 CALL TEXTFONT(4):CALL TEXTSIZE(9) Propre au Macintosh
85 DEFDBL A-H,O-Z
90 PI=ATN(1#)*4#
100 CLS
110 DIM U(15), UMY(15), B(30), H(30), BO(30), HO(30), AIR(30), XIT(30), XIN(30)
120 INPUT Voulez-Vous Entrer les Donnes au Clavier-1, en DATA-2 - LET
130 IF IET-1 THEN 200
140 H=0:BO=0:HO=0
150 READ B
160 IF B-0 THEN 370
170 READ H BO
180 IF BO>0 THEN READ HO
190 GOTO 260
200 IF NJ=0 THEN PRINT Ecriture des Donnees en Format Libre : les Zeros en Fin de Ligne*
210 IF NJ=0 THEN PRINT peuvent etre oublies*
220 INPUT'b, h, bo, ho (Fin=0)=";CL$
230 GOSUB 520 Format Libre
240 IF U(0)=0 THEN 370
250 B-U(0):H-U(1):BO-U(2):HO-U(3)
260 NJ=NJ+1
270 B(NJ)=B:H(NJ)=H:BO(NJ)=BO:HO(NJ)=HO
280 IF BO*HO>0 THEN E-BO:GE-H-.75#*HO
290 IF BO*HO=0 THEN E=B:GE=H
300 GOSUB 830 'Coefficient k2
310 XIT(NJ)-XIT(NJ)+XK2°E^3°GE
```

```
320 IF BO'HO>0 THEN E-HO:GE-B:GOSUB 830:XIT(NJ)-XIT(NJ)+XK2'E^3'GE
330 GOSUB 410 'Aire et Inertie de Flexion
340 AIR(NJ)-AIR(NJ)+AIR
350 XIN(NJ)=XIN(NJ)+XIN
360 GOTO 130
370 GOSUB 720 'Ecriture des Resultats
380 END
390 REM-
400 REM Aire et înertie de Flexion
410 IF BO'HO>0 THEN 450
420 AIR-B'H
430 XIN-B'H^3/12
440 GOTO 490
450 AIR-BO"H+(B-BO)"HO
460 STAT-BO*H^2/2+(B-BO)*HO^2/2
470 V=STAT/AIR
480 XIN-BO'H^3/3+(B-BO)'HO^3/3-V^2'AIR
490 RETURN
500 REM-
510 REM: Conversion Lecture Format Libre
520 FOR 16=0 TO 12
530 U(I6)=0
540 NEXT 16
550 I1=0
560 IF CL$-" OR CL$-" THEN 660
570 J-1
580 IF INSTR(J,CL$," ")=J THEN J=J+1:GOTO 580
590 CL$=RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-J+1):I=INSTR(1,CL$,")
600 IF I-0 THEN MOT$-CL$:GOTO 620
610 MOT$-LEFT$(CL$,I-1)
620 IF MOTS-*** THEN 650
630 U(11)-VAL(MOT$):11=11+1:CL$=RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-LEN(MOT$))
640 GOTO 560
650 FOR I6=I1 TO 12:U(I6)=UMY(I6):NEXT I6
660 FOR 16-0 TO 12
670 UMY((6)=U((6)
680 NEXT 16
690 RETURN
700 REM-
710 REM Ecriture des Resultats
720 PRINT:PRINT no b h bo ho Aire Moments d'Inertie (m4)*
730 PRINT (m) (m) (m) (m2) Flexion Torsion*
740 FOR I=1 TO NJ
750 IF BO(D*HO(D=0 THEN 780
760 PRINT USING ##
                              ##.### ##.###
                                                                               ####.#####
                                                 ** ***
####.######";I;B(I);H(I);BO(I);HO(I);AIR(I);XIN(I);XIT(I)
770 GOTO 790
780 PRINT USING ## ##.### ##.###
                                    790 NEXT I
800 RETURN
810 REM-
820 REM Calcul du Coefficient k2 de Moment de Torsion
830 IF GE<E THEN SWAP E.GE
840 XEB-E/GE
842 U1-0
848 IPAS-7
850 IF GE/E>32 THEN IPAS=5
852 IF GE/E>45 THEN IPAS-3
853 IF GE/E>75 THEN IPAS-1
854 IF GE/E>200 THEN XK2=1/3:GOTO 920
860 FOR I-1 TO IPAS STEP 2
```

870 X=I\*PI/2#/XEB 880 GOSUB 930 890 U1=U1+Y/I^5# 900 NEXT I 910 XK2=(1#-192#/PI^5#'XEB'U1)/3# 920 RETURN 930 Y=(EXP(2#"X)-1)/(EXP(2#"X)-1) 940 RETURN 950 DATA 1.5,0.65,0.3,0.15 955 DATA 0.8.0.3.0.08.0.08 960 DATA 0.4,0.8 970 DATA 0,0

### 4.4. Calcul d'un plancher nervuré à poutrelles préfabriquées en béton armé

#### 4.4.1. Données

Charge d'exploitation  $q = 5 \text{ kN/m}^2$  (boutiques et annexes). Fissuration peu préjudiciable (intérieur de bâtiment). acier  $f_a = 500 \text{ MPa}$ , béton  $f_{c28}$  = 25 MPa pour le béton coulé sur place, soit  $\sigma_{bu}$  = 0,85  $f_{c28}$  / 1,5 = 14,17 MPa et 30 MPa pour les prédalles, soit  $\sigma_{bu} = 0.85 \times 30 / 1.5 = 17 \text{ MPa}$ . portée des nervures 7,44 m entre nus d'appuis.

### 4.4.2. Dimensionnement (Fig. 17 et 18)

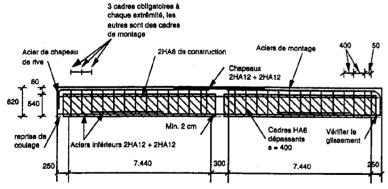


Fig. 17 - Plancher nervuré - Vue en élévation des nervures

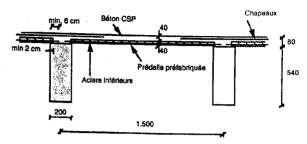


Fig.18 - Plancher nervuré - Coupe sur nervures et prédalles

Prédalles à pose manuelle : épaisseur de 4 cm (ce qui correspond à l'épaisseur minimum suivant BAEL 91 § B.7.6.1 pour les prédalles de petites dimensions), largeur 0,40 m, longueur 1,29 m, soit un poids de  $0.04 \times 0.40 \times 1.29 \times 23.5 = 0.485$  kN (50 kg à poser par deux

Dalle: épaisseur minimum = deux fois l'épaisseur de la prédalle (BAEL 91, § B.7.6.0), soit 8 cm. Ce qui pour une portée de 1,29 m correspond à un élancement de 129/8 = 16 < 30 OK

Nervures : pour des raisons de résistance aux moments sur appuis, nous retiendrons une largeur de 0,20 m et une hauteur totale de 1/12 de la portée = 0,62 m et une hauteur de nervure de 0.62 - 0.08 = 0.54 m.

# 4.4.3. Prédalle sans étai

L'avantage des prédalles (type PERBA) de petites dimensions est la pose sans étai et à la main.

Hauteur totale h = 0.04 m.

hauteur utile d = 0.02 m (aciers à mi-épaisseur).

portée L = 1,25 m entre nus.

charges permanentes de chantier  $g_0 = 0.04 \text{ m} \times 24.5 \text{ kN/m}^3 = 0.98 \text{ kN/m}^2$ 

charges variables de chantier  $q_0 = 0.04 \text{ m} \times 24.5 \text{ kN/m}^3 = 0.98 \text{ kN/m}^2$  (le poids de béton, lors de son coulage, est à considérer comme une charge variable du fait de concentration localisée possible au droit du déversement de la benne ou de la pompe à béton; à cette charge, on doit ajouter la charge de personnel : 1 kN concentré à mi-portée (BAEL 91, § B.7.6.212 et § B.6.8.412).

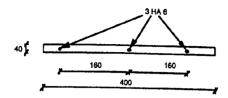
En ELU, le moment vaut :

 $M_u = (1,35 \times 0.98 + 1.5 \times 0.98) 1.25^2 / 8 + 1.5 \times 1.25 / 4 = 1.015 \text{ kNm/m}$ 

le moment réduit  $\mu = M_u / (b d^2 \sigma_{bu}) = 1,015 \ 10^{-3} / (0,02^2 \times 17) = 0,149 < 0,37$  donc  $\sigma_u = f_e / \gamma_s = 500 / 1,15 = 435 \text{ MPa}$ 

 $z = 0.5 d (1 + \sqrt{1 - 2\mu}) = 0.5 \times 0.02 (1 + \sqrt{1 - 2 \times 0.149}) = 0.01837 \text{ m}$  $A_s = M_u / (z \sigma_u) = 1,015 \cdot 10^{-3} / (435 \times 0.01837) \cdot 10^4 = 1,27 \text{ cm}^2/\text{in}$ 

Nous retiendrons (Fig. 19) 3 HA6 par dallette, soit  $0.283 \times 3 / 0.4 = 2.12 \text{ cm}^2/\text{m} > 1.27 \text{ OK}$ (avec deux barres par dallette, on aurait un espacement supérieur à 0,33 m, valeur non admise, BAEL 91 § A.8.2.42).



Flg.19 - Coupe sur prédalle et ferraillage

La vérification en ELS ne porte que sur la contrainte de compression du béton, car la fissuration est peu préjudiciable.

Le moment ELS vaut M =  $(0.98 + 0.98) \times 1.25^2 / 8 + 1.25 / 4 = 0.695 \text{ kNm/m}$ Le moment réduit  $\beta = M/(b d^2) = 0.695 \cdot 10^{-3}/(0.02^2) = 1.74 < 3$ , donc la contrainte de compression du beton est inférieure à 15 MPa, donc a fortiori à 0,6 f<sub>c28</sub> = 18 MPa OK

### 4.4.4. Dalle en phase de service

#### Flexion en ELU

La travée la plus sollicitée est la travée de rive. Appliquons la méthode de Caquot avec :  $g = 0.08 \times 24.5 = 1.96 \text{ kN/m}^2$ 

 $a = 5 \text{ kN/m}^2$ 

 $p_{\text{max}} = 1.35 g + 1.5 q = 10.15 \text{ kN/m}^2$ 

 $p_{min} = 1.35 g = 2.646 \text{ kN/m}^2$ 

portée entre nus L = 1.25 m.

hauteur totale h = 0.08 m.

hauteur utile d = 0.06 m.

Le moment maximum sur appui est donné par un chargement  $p_{\text{max}}$  sur les deux premières

 $M_{ua} = -[1 + (0.8)^3] p_{max} L^2 / (1.8 \times 8.5) = 1.57 \text{ kNm/m}$  d'après Caquot moment réduit  $\mu = 1.57 \cdot 10^{-3} / (0.06^2 \times 14.17) = 0.0307 < 0.37$  donc  $\sigma_{\mu} = 435 \text{ MPa}$ 

bras de levier  $z = 0.5 d (1 + \sqrt{1 - 2\mu}) = 0.5 \times 0.06 (1 + \sqrt{1 - 2 \times 0.0307}) = 0.059 m$ acier A<sub>s</sub> =  $M_{\mu\alpha}/(z\sigma_{\mu}) = 1.57 \cdot 10^{-3}/(0.059 \times 435) \cdot 10^4 = 0.61 \text{ cm}^2/\text{m}$ , soit 3 HA6 par mètre  $(0.85 \text{ cm}^2/\text{m})$ .

Le moment maximum en travée est obtenu avec une charge maximum en première travée et une charge minimum en deuxième travée.

 $M_{\mu\alpha} = -\left[p_{\text{max}} + (0.8)^3 p_{\text{min}}\right] L^2 / (1.8 \times 8.5)$   $= -(10.15 + 0.512 \times 2.646) 1.25^2 / (1.8 \times 8.5) = 1.175 \text{ kNm/m}$ 

moment isostatique  $M_0 = p_{max} L^2 / 8 = 1,982 \text{ kNm/m}$ moment à mi-travée  $M_{ut} = M_0 + M_{us} / 2 = 1,395 \text{ kNm/m}$ 

Une règle de trois avec l'acier trouvé précédemment (ce qui va dans le sens de la sécurité car le moment est inférieur et le bras de levier plus grand) donne :  $A_s = 0.61 \times 1.395 / 1.57 = 0.54 \text{ cm}^2/\text{m} < 0.85 \text{ OK}$ 

Le moment maximum est légèrement supérieur au moment à mi-travée, cependant, compte tenu de la section d'acier mise en place très supérieure, nous n'effectuerons pas le calcul.

### Cisaillement en ELU

On doit vérifier le non-glissement entre la prédalle et le béton coulé sur place.

Effort tranchant ultime  $V_u$  = 1,10  $p_{max}$  L/2 avec une majoration de 10 % pour tenir compte de la continuité, soit :

 $V_{\mu} = 1.10 \times 10.15 \times 1.25 / 2 = 6.98 \text{ kN}$ 

 $\tau_u = V_u / (b d) = 348 \text{ kPa} < 0.35 \text{ MPa} (BAEL § A.5.3.3) OK.$ 

On n'aura pas à disposer d'armatures de couture entre la prédalle et le béton coulé sur place à condition qu'il y ait des indentations en partie supérieure des prédalles.

#### Flexion en ELS

Comme la fissuration est peu préjudiciable, nous n'aurons pas à vérifier la contrainte des

Sinon, en fissuration préjudiciable, nous aurions à calculer la contrainte de traction en ELS de la prédalle seule (d = 0,02 m) sous le poids des 8 cm de béton, à laquelle on ajouterait la contrainte due aux charges d'exploitation de la dalle entière (d = 0.06 m). On vérifierait que la contrainte totale ne dépasse pas 202 MPa.

### 4.4.5. Nervure

# Flexion en ELU en phase de construction

Charges permanentes

 $g = (0.08 \text{ m} \times 1.50 \text{ m} + 0.20 \text{ m} \times 0.54 \text{ m}) \times 24.5 \text{ kN/m}^3 = 5.59 \text{ kN/m}$ 

Charges d'exploitation de chantier  $q = 1.5 \text{ m} \times 1 \text{ kN/m}^2 = 1.5 \text{ kN/m}$ 

Portée entre nus L = 7,44 m

Hauteur totale h = 0.54 m

Hauteur utile d = 0.54 - 0.05 = 0.49 m.

Ce qui correspond à un enrobage de 15 mm, un cadre de 6 mm, deux lits d'aciers de 14 mm séparés de 20 mm, soit 45 mm arrondis à 50 mm).

Moment isostatique  $M_0 = (1,35 g + 1,5 q) L^2 / 8 = 67,8 \text{ kNm} = 0,0678 \text{ MNm}$ moment réduit  $\mu = M_o / (b_o d^2 \sigma_{bu}) = 0.0678 / (0.20 \times 0.49^2 \times 14.17) = 0.10 < 0.37$ 

donc  $\sigma_{ii}$  = 435 MPa

bras de levier  $z = 0.5 d (1 + \sqrt{1-2\mu}) = 0.464 \text{ m}$ 

section d'acier en travée A, =  $M_o / (z \sigma_u) = 0.0678 / (0.464 \times 435) \cdot 10^4 = 3.36 \text{ cm}^2$ .

La poutrelle sera donc posée sans étai.

#### Flexion ELS en construction

Nous ne vérifierons que la contrainte de compression du béton du fait que la fissuration est peu préjudiciable.

 $M = (g + q) L^2 / 8 = (5,59 + 1,5) 7,44^2 / 8 = 49.1 \text{ kNm} = 0,0491 \text{ MNm}$ moment réduit  $\beta = M/(b_0 d^2) = 0.0491/(0.2 \times 0.49^2) = 1.02 < 3 MPa OK$ 

### Effort tranchant en phase de construction

 $V_u = (1,35 g + 1,5 q) L/2 = 36,5 kN = 0,0365 MN$ Cisaillement  $\tau_u = V_u / (b_0 d) = 0.0365 / (0.20 \times 0.49) = 0.37 \text{ MPa}$ 

### Flexion en phase d'exploitation

Charges permanentes g = 5,59 kN/m Charges d'exploitation q = 1,5 m x 5 kN/m<sup>3</sup> = 7,5 kN/m Portée entre nus L = 7,44 m Hauteur totale h = 0,62 m Hauteur utile d = 0,62 - 0,05 = 0,57 m

Du fait que l'on a deux travées seulement, le moment sur appui est important :

•  $(1,35 g + 1,5 q) L^2 / 8$  par les trois moments,

•  $(1,35 g + 1,5 q) L^2 / 8,5$  par Caquot,

•  $(1,35 \times 2/3 g + 1,5 q)$  L<sup>2</sup>/8,5 par Caquot minoré,

• 0,6 (1,35 g + 1,5 q)  $L^2$  / 8 par les Règles forfaitaires.

Nous retiendrons la méthode de Caquot minoré qui est la plus satisfaisante dans ce cas.

Moment isostatique  $M_o = (1.35 g + 1.5 q) L^2 / 8 = 130 kNm = 0.13 MNm$  moment sur appui =  $M_{ua} = -(1.35 \times 2 / 3 g + 1.5 q) L^2 / 8.5 = 106 kNm = 0.106 MNm$  moment réduit  $\mu = M_{ua} / (b_o d^2 \sigma_{bu}) = 0.106 / (0.20 \times 0.57^2 \times 14.17) = 0.115 < 0.37$ , donc  $\sigma_u = 435$  MPa.

Bras de levier  $z = 0.5 d (1 + \sqrt{1 - 2\mu}) = 0.535 \text{ m}$ section d'acier sur appui  $A_s = M_{ua} / (z \sigma_u) = 0.106 / (0.535 x 435) 10^4 = 4.55 \text{ cm}^2$ soit 4 HA12 en deux lits en chapeaux (4.52 cm² à 0.7 % près)

On vérifie bien que l'hypothèse sur la hauteur utile est bonne.

Pour les aciers inférieurs, calculons le moment maximum en travée.

Moment sur appui =  $M_{ua} = -(p_{max} + p_{min}) L^2 / 17$  avec :

 $p_{\text{max}} = 1.35 \times 2/3 g + 1.5 q = 16.28 \text{ kN/m}$ 

 $p_{\text{min}} = 1,35 \times 2/3 g = 5,03 \text{ kN/m}$ 

 $M_{us} = -69,4 \text{ kNm}$ 

abscisse relative du point de moment maximum (voir le Projet de Béton Armé, [6], page 111):

 $x_0 = 0.5 + (M_2 - M_1) / 8 / M_0 = 0.5 + (-69.4) / 8 / 130 = 0.4333 L$  $M_{\text{max}} = (1 - x_0) (4 M_0 x_0 + M_1) + x_0 M_2 = 97.6 \text{ kNm} = 0.0976 \text{ MNm (soit 0.75 M}_0).$ 

Par simplification, pour éviter un calcul de section en Té, et en allant dans le sens de la sécurité, nous ne prendrons en compte que la nervure seule en travée, on obtient un moment

 $\mu$  =  $M_{\rm max}$  / ( $b_{\rm o}$   $d^2$   $\sigma_{bu}$ ) = 0,0976 / (0,2 x 0,57 $^2$  x 14,17) = 0,106 < 0,37 donc  $\sigma_u$  = 435 MPa

bras de levier z = 0,5 d (1 +  $\sqrt{1-2\mu}$ ) = 0,538 m

section d'acier en travée A, =  $M_{max}/(z\sigma_u)$  = 4,17 cm<sup>2</sup> > 3,36 en phase de construction, nous disposerons de 4 HA12 soit 4,52 cm<sup>2</sup> en aciers inférieurs.

### Effort tranchant en phase d'exploitation

 $V_u = 1,25 (1,35 g + 1,5 q) L/2 = 87,4 kN = 0,0874MN$ 

Le coefficient 1,25 correspond à la continuité sur appuis pour deux travées.

Cisaillement  $\tau_u = V_u / (b_0 d) = 0.0874 / (0.20 \times 0.57) = 0.766$  MPa <  $0.2 f_{c2b}/\gamma_b = 3.33$  MPa Si l'on dispose d'indentations d'au moins 5 mm de profondeur (BAEL 91, § A.5.1.23), on peut, pour des nervures préfabriquées avec reprise de bétonnage, ne pas disposer de cadres dans la partie centrale de la travée sur une longueur égale à :

Max [L/2; L-4h] = Max  $[7,44/2; 7,44-2 \times 0,62]$  = Max [3,72; 6,20] = 6,20 m et si le cisaillement est inférieur à 0,3  $f_{c28}$  = 0,75 MPa. Comme cette vérification est bonne à 2 % près, nous ne disposerons d'aciers qu'aux deux extrêmités sur une longueur de 0,62 m

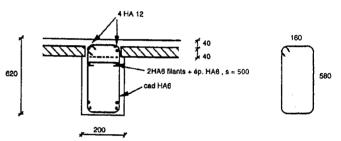
et à condition que le cisaillement y soit inférieur à  $0.3 f_{128} = 0.3 \times 2.1 = 0.63$  MPa. Soit 3 cadres HA6 espacés de 0.40 m à chaque extrêmité.

L'espacement maximum autorisé est de 0,40 m.

A l'abscisse  $x = 0.05 + 2 \times 0.40 = 0.85$  m de l'appui intermédiaire, l'effort tranchant vaut  $V_u = 87.4$  kN - 0.85 m (1.35 g + 1.5 q) = 71.4 kN

et le cisaillement  $\tau_a = 0,626 \text{ MPa} < 0,63 \text{ OK}$ .

Cependant, pour des raisons de montage des aciers inférieurs, nous disposerons de cadres de construction, espacés de 0,40 m, sur toute la travée. Pour la même raison, on placera 2 HA6 filants en partie supérieure de la poutrelle préfabriquée (Fig.20).



Flg.20 - Coupe sur nervure près de l'appul

### 5. PLANCHERS À POUTRES CROISÉES ET PLANCHERS-CAISSONS

### 5.1. Principe de calcul

Les planchers à poutres croisées sont constitués de deux ou plusieurs systèmes de poutres reposant elles-mêmes sur des poutres principales ou des voiles. Le cas le plus courant est celui de deux systèmes de poutres orthogonales (Fig. 3 du Chap. 6).

Lorsque les espacements des poutres parallèles sont faibles, moins de 1,50 m, ce type de plancher est appelé plancher-caisson.

Le calcul est mené en supposant :

- que les charges ne sont appliquées qu'aux nœuds ainsi les charges réparties sont concentrées au nœud le plus proche.
- que les inerties de torsion des poutres sont supposées négligeables et que les rotations des poutres ne sont fonction que des seuls effets de la flexion.

On considère que la charge  $P_i$  appliquée sur chaque nœud i se décompose en :

- une réaction R, reprise par la poutre passant par le nœud i et parallèle à l'axe Ox.

- une charge P<sub>i</sub> - R<sub>i</sub> reprise par la poutre passant par le nœud i et parallèle à l'axe Ov.

On écrit alors que la flèche du point i est la même pour les deux poutres passant par ce nœud. On obtient ainsi un système de n équations à n inconnues.

# 5.2. Plancher nervuré ou plancher à poutres croisées ?

Considérons le plancher rectangulaire de la figure 21, constitué de :

- deux poutres de longueur L, et d'inertie I,

- deux poutres de longueur L, et d'inertie I, avec L, < L,

Les extrêmités sont supposées articulées, et la charge uniforme p est supposée concentrée aux nœuds au travers de quatre charges  $P = p L_x L_y / 9$ . Les charges réparties situées près des appuis sont supposées transmises directement à ces appuis.

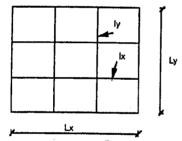


Fig. 21 - Plancher à poutres croisées 3 x 3

Si l'inertie  $I_x$  des poutres de portées  $L_x$  est faible et que  $L_y << L_x$ , on est en droit de penser que le fonctionnement de l'ensemble est celui de nervures de portées  $L_x$  reposant sur des poutres de portées  $L_y$ . Par contre pour les mêmes portées  $L_x$  et  $L_y$ , mais avec des inerties  $I_y$  très faibles par rapport à  $I_x$ , ce serait l'inverse. Entre les deux, on aurait un plancher à poutres croisées.

La flèche au tiers de la portée d'une poutre soumise à deux charges concentrées au tiers et aux deux-tiers de la portée est donnée par (voir chapitre 2, cas 4) :  $f = -5 P L^3 / (162 E I)$ 

Ainsi l'égalité des flèches entraîne :

$$\frac{RL_x^3}{I_x} = \frac{(P-R)L_y^3}{I_y} \quad \text{ou} \quad R = \frac{P}{1 + \frac{I_y L_{x3}}{I_x L_x^3}}$$
 (1)

La réaction R est négligeable si le dénominateur est très élevé. Par exemple si

$$\frac{1_y L_x^3}{1_x L_y^3} > 100.$$

On sera alors dans la configuration poutres nervurées reposant sur des poutres principales. Le moment maximum dans les nervures de portées  $L_x$  vaut M = R  $L_x$  / 3.

**EXEMPLE:** Prenons des portées  $L_x = 9$  m et  $L_y = 6$  m et pour simplifier des poutres de même largeur b = 0.25 m, une charge répartie uniforme p = 10 kN/m<sup>2</sup>. La charge à reprendre par nœud vaut  $P = p L_x L_y / 9 = 60$  kN.

Pour des poutres rectangulaires, I =  $b h^3 / 12$  avec  $h_y = 0.50$  m

On trouve d'après l'équation (1):

 $R = P/(1 + 0.421875/h_r^3)$ 

 $R = 0.01 \text{ P pour } h_r = 0.162 \text{ m et } R = 0.99 \text{ P pour } h_r = 3.47 \text{ m}.$ 

On peut considérer que l'on a :

- un plancher nervuré avec des nervures parallèles à Ox pour  $h_x < 0.162$  m et
- un plancher nervuré avec des nervures parallèles à Oy pour  $h_x > 3,47$  m.

Pour des hauteurs intermédiaires, on est en présence d'un plancher à poutres croisées.

### Remarque

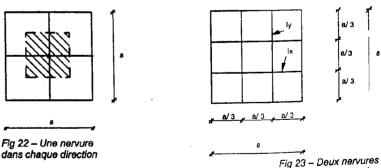
Le ferraillage des nervures est effectué comme celui d'une poutre continue de trois travées de portée  $L_x/3$  avec des aciers ce chapeaux sur appuis pour reprendre les moments négatifs, alors que le ferraillage des poutres de longueur  $L_y$  est celui d'une poutre sur appuis simples de portée  $L_y$  avec deux charges concentrées P aux tiers et aux deux-tiers de la portée.

### 5.3. Dalle rectangulaire

On peut considérer une dalle rectangulaire comme constituée de nombreuses poutres parallèles dans les deux directions Ox et Oy. On est donc ramener au calcul d'un plancher à poutres croisées.

Pour commencer, prenons l'exemple d'une dalle carrée de côté a, d'épaisseur h, que l'on va assimiler, en première approximation, à un plancher de deux poutres croisées (Fig.22). Par raison de symétrie, la charge reprise par chaque nervure, en leur milieu, vaut 0,5 P, avec  $P = p a^2 / 4$ , (partie hachurée), le moment est égal à :  $M = 0.5 (pa^2 / 4) \times a / 4 = p a^3 / 32$  pour une largeur reprise par la nervure de 0,5 a, soit par unité de largeur :

 $m = M/(0.5a) = pa^2/16$ . Ce résultat peut s'expliquer en disant que le moment isostatique d'une poutre sur appui simple  $pa^2/8$  est repris pour moitié par une nervure et pour moitié par l'autre.



dans chaque direction

Prenons maintenant deux poutres dans chaque direction. (Fig.23). La charge uniforme est p et l'inertie  $\frac{1}{2}$  chaque poutre vaut :  $I = a h^3 / 36$ .

Par raison de symétrie, on a R = P - R = 0,5 P = 0,5  $(p a^2)/9 = p a^2/18$ .

Chaque poutre est donc soumise à deux charges concentrées R aux tiers et deux-tiers de la portée a, d'où le moment M:

M = R  $a/3 = p a^3/54$  pour une largeur de dalle a/3, soit par unité de largeur :

 $M = p a^2 / 18$  au lieu :

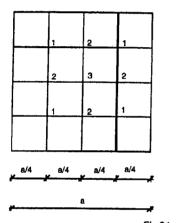
 $p a^2 / 24$  par les lignes de rupture (voir chapitre 6)

 $p a^2/27$  par la méthode de Navier pour un coefficient de Poisson nul (BAEL, annexe E3)

p a<sup>2</sup> / 22,7 par la même méthode avec un coefficient de Poisson égal à 0.2.

On pourrait penser que cette différence est due au nombre de insuffisant poutres prises en compte.

Essayons avec 3 poutres dans chaque direction (Fig.24). Par raison de symétrie, on a trois inconnues  $R_i$ .



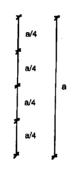


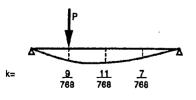
Fig.24 - Trois nervures dans chaque direction

Sachant que la flèche à l'abscisse a sous une charge placée à l'abscisse x d'une poutre de portée L et d'inertie I est donnée par (voir chapitre 2, cas 3) :

$$f = Qx(L-a)(x^2+a^2-2aL)/(6EIL)$$
 pour  $x < a$  et

$$f = Q a (L - x) (a^2 + x^2 - 2 x L) / (6 E I L) pour x > a$$

La figure 24 bis donne les valeurs de k pour une flèche de la forme  $f = -k L^3 / (E I)$ . Soit  $P_i = P$  la charge appliquée à chaque nœud :  $P = p a^2 / 16$ 



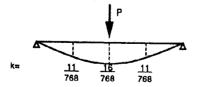


Fig.24 bis

On peut donc établir les équations de compatibilté des flèches en chacun des quatre points de la figure 24 :

- par raison de symétrie,  $R_1 = P_1 - R_1 = 0.5 P_1 = 0.5 P$ 

- pour la même raison,  $R_3 = P_3 - R_3 = 0.5 P_3 = 0.5 P$ 

- il reste une inconnue  $R_2$  (charge reprise par les poutres de portée  $L_x = a$ ) que l'on obtiendra par égalisation des flèches au point 2 dans les deux directions, soit :

$$f_2 = [11 R_1 + 16 R_2 + 11 R_1) a^3 / (768 E I) = [9 (P - R_2) + 11 R_3 + 7 (P - R_2)] a^3 / (768 E I)$$
  
d'où  $R_2 = 21 P/64$ .

Le moment maximum est obtenu à mi-portée de la poutre centrale (parallèle à Oy) avec les charges :

 $P_2 = (64 - 21) / 64 P = 43 P / 64 à l'abscisse a / 4$ 

 $P_3 = 32 / 64 P a l'abscisse 2 a / 4$ 

 $P_2 = (64 - 21) / 64 P = 43 P / 64 à l'abscisse 3 a / 4$ .

 $M = P_2(a/4) + P^3 a/4 = 75 p a^3/4096$ 

ou par unité de largeur en divisant par a / 4 :

 $M = 75 p a^2 / 1024 = p a^2 / 13,65$ 

Essayons avec un nombre plus élevé de poutres (Programme « POUCROI »), on trouve les dénominateurs k permettant de calculer le moment par unité de largeur M=p  $a^2$  / K pour n poutres :

n =	1	2	3	4	5	6	7	8
K-	16	18	13,65	14,55	13,30	13,75	13,16	13,48

On constate une convergence vers la valeur 13,33, qui est éloignée de la valeur des dalles calculées à la rupture  $(p \ a^2 / 24)$  ou calculées suivant le tableau du BAEL  $(p \ a^2 / 27)$ . La raison provient du fait que l'on a négligé la raideur à la torsion des poutres.

**EXEMPLE**: une dalle représentée par 2 nervures croisées dans chaque direction, calculées en tenant compte de la torsion (Fig.21)

Les 4 nœuds ont des valeurs de flèches et rotations identiques.

Nous serons amenés à calculer :

• la rotation de flexion sous les deux charges concentrées 0,5 P aux 1/3 et 2/3 de la portée qui est égale à l'aire hachurée de la figure 25, à la constante E I près (rotation = intégrale de M/EI):

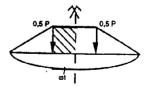


Fig.25 - Rotation de flexion sous l'action de deux charges 0,5 P

$$\omega_1 = 0.5 P \frac{a}{3} \frac{1}{EI} \frac{a}{6} = \frac{Pa^2}{36EI}$$

Le moment d'inertie de flexion I vaut  $I = b h^3 / 12$ ;

• la rotation de flexion de la même nervure sous un moment de torsion T aux 1/3 et 2/3 de la portée, qui est due au moments de torsion des 2 nervures perpendiculaires, aux 1/3 de leur portée. Dans le tiers central de la portée, le moment de flexion est constant (Fig.26), la rotation  $\omega_2$  est égale, à la constante E I près, à l'aire hachurée de la figure 26:

$$\omega_2 = T \frac{1}{EI} \frac{a}{6} = \frac{Ta}{6EI}$$

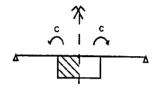


Fig.26 - Rotation de flexion sous l'action de deux couples T

• la rotation de torsion sous les deux couples T aux 1/3 et 2/3 de la portée (Fig.27) qui est égale à :

$$\omega_3 = \frac{aT}{3GJ} + \frac{0.5aT}{3GJ} = \frac{aT}{2GJ}$$

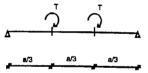


Fig.27 - Rotation de torsion sous l'action de deux couples T

Le moment d'inertie de torsion est égal à  $J = k_2 b h^3$ , le coefficient  $k_2$  est fonction du rapport b/h (voir en 4-3-2 ci-dessus).

Le module d'élasticité transversale :

$$G = \frac{E}{2(1+v)} \text{ pour } v = 0$$

soit 
$$2 G J = k_2 E b h^3 = 12 k_2 E I$$
 et

$$\omega_3 = \frac{aT}{2GJ} = \frac{aT}{12k_2EI}.$$

L'égalisation des rotations donne la relation suivante :

$$\omega_1 - \omega_2 = \omega_3$$
 soit

$$\frac{\mathrm{P}a^2}{36\mathrm{EI}} - \frac{\mathrm{T}a}{6\mathrm{EI}} = \frac{\mathrm{T}a}{12k_2\mathrm{EI}}$$

soit  $T = \frac{Pa}{3} \frac{k_2}{2k_2 + 1}$  et le moment maximum à mi-travée vaut :

$$M = \frac{Pa}{6} - T = \frac{Pa}{6} \frac{1}{2k_2 + 1} = \frac{pa^2}{18} \frac{1}{2k_2 + 1}$$
 soit  $M = pa^2 / 28.8$  pour  $k_2 = 0.3$  et le moment

m par unité de largeur, en divisant par a/3 et en remplaçant P par  $pa^2/9$ 

$$m = \frac{pa^2}{18} \frac{1}{2k_2 + 1}$$
 soit  $m = pa^2 / 28.8$  pour  $k_2 = 0.3$  au lieu de  $pa^2 / 18$  si l'on ne tient pas

compte de la résistance à la torsion. Le moment est divisé par 1,6. C'est loin d'être négligeable.

On trouve un dénominateur de 28,8, valeur proche de 27,7 obtenu par la méthode élastique.

### Remarque

Comparaison des moments d'inertie de torsion d'un plancher-	Daile pleine épaisseur daile : 0,30 m	Plancher-caisson  épaisseur table : 0,08 m			
caisson et d'une dalle de même épaisseur totale.	largeur dalle : 0,80 m	largeur table : 0,80 m épaisseur nervure : 0,08 m hauteur nervure sous dalle : 0,22 m			
		table	nervure		
Dimensions x. y	0,80 x 0,30	0,80 x 0,08	h - 0,75h <sub>o</sub> = 0,24 0,24 x 0,08		
Rapport y / x	0,375	0,100	0,3634		
Coefficient k <sub>2</sub> (*)	0,255	0,312	0,257		
Moment d'inertie de torsion = $k_2 \times y^3$	0,005 508	0,000 128	0,000 029		
Valeur relative	1	1 / 43	1 / 190		
	1	1/3	15 ≈ 0		

(\*) Le coefficient k2 est donné en fin de chapitre - Résumé « Torsion ».

On remarque que le moment d'inertie de torsion du plancher-caisson est négligeable devant celui de la dalle pleine.

En conclusion, ne jamais calculer les moments fléchissants d'un plancher-caisson à partir des méthodes de calcul des dalles pleines.

### 5.4. Programme « POUCROI »

# 5.4.1. Mode d'emploi

Programme de calcul de poutres croisées sur une maille rectangulaire sans prise en compte de la résistance à la torsion.

1° Ligne

 $N_r, N_r, Type$ 

N<sub>r</sub> = nombre de poutres parallèles à Oy

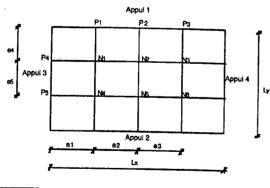
 $N_v$  = nombre de poutres parallèles à Ox

Type - 1 pour des poutres régulièrement distribuées, = 0 dans le cas contraire

2° Ligne  $E, L_r, L_r$ E = module d'Young du matériau (MPa)  $L_r$  = portée (m) suivant OxL, = portée (m) suivant Oy 3° Ligne  $I_r, I_v, p$ I, = moment d'inertie (m<sup>4</sup>) des poutres parallèles à Oy (si Type = 1) I, = moment d'inertie (m4) des poutres parallèles à Ox p = charge répartie uniforme (kN/m<sup>2</sup>) 4° Ligne i, j, e, I(si Type = 0) de la poutre i à la poutre j : e = écartement entre la poutre et la précédente (ou l'appui) I = moment d'inertie (m<sup>4</sup>) de flexion de la poutre, en commençant par les poutres parallèles à Oy, puis celles parallèles à Ox Retour à la ligne 4 ou bien fin = 0 5° Ligne  $k_1, k_2, k_3, k_4$  $k_i$  = coefficient d'encastrement de l'appui i  $k_i = 1$  pour un encastrement parfait  $k_i = 0$  pour une articulation  $0 < k_i < 1$  pour un encastrement partiel

P<sub>i</sub> = valeur de la charge concentrée (kN) sur le nœud i i = 0 pour fin de description des charges concentrées

Les nœuds sont numérotés de gauche à droite en descendant.



A1 = appul 1 P1 = poutre 1 N1 = noeud 1

Fig.27 bis - Poutres croisées

### 5.4.2. Exemple - Données

Poutres encastrées à une extrêmité et articulées à l'autre. Charge répartie de 12 kN/m² et une charge concentrée de 18 kN sur le nœud 11 (Fig.27 ter)

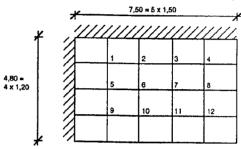
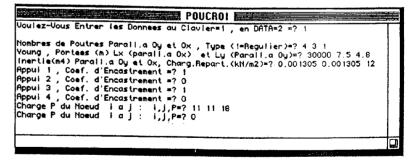


Fig. 27 ter -- Exemple de calcul de plancher à poutres croisées

La charge répartie est concentrée à chaque nœud et vaut :  $12 \text{ kN/m}^2 \times 7,50 \text{ m} \times 4,80 \text{ m} / 20 \text{ cases} = 21,6 \text{ kN par nœud}$ 

```
4 3 1
                       '4 poutres parallèles à Oy, 3 parallèles à Ox, type régulier
30000 7.5 4.8
                       'Young, portées parallèle à Ox et Oy
0.01305 0.01305 12
                      ' inertie en m<sup>4</sup> suivant L, et L, charge répartie
1010
                        'appuis 1 = encastré, 2 = articulé, 3 = encastré, 4 = articulé
11 11 18
                       ' charge concentrée de 18 kN au nœud 11
0
                       ' fin
```



### 5.4.3. Résultats

### DONNEES

4 Poutres Paralleles a Ox de Portee 7.500 m 3 Poutres Paralleles a Oy de Portee 4.800 m Module d'Young = 30000 MPa

6° Ligne

### Charge Repartie = 12.000 kN/m2

no inertie Ecortement Poutre m4 0.013050 1.500 0.013050 1.500 0.013050 1.500 0.013050 1.500 0.001305 1.200 0.001305 1,200 0.001305 1.200 Appul no 1 Encastre Appui no 2 Articule Appui no 3 Encostre Appul no 4 Articule

# Charges Concentrees (incluant la Charge Repartie Eventuelle)

Noeud 1, Charge = 21.6000 kN Noeud 2, Charge = 21.6000 kN Noeud 3, Charge = 21.6000 kN Noeud 4, Charge = 21.6000 kN Noeud 5, Charge - 21.6000 kN Noeud 6, Charge = 21.6000 kN Noeud 7, Charge = 21.6000 kN Noeud 8, Charge - 21.6000 kN Noeud 9, Charge = 21.6000 kN Noeud 10, Charge = 21.6000 kN Noeud 11, Charge = 39,6000 kN Noeud 12, Charge = 21.6000 kN

#### RESULTATS

no = Numero du Noeud

Vx = Effort Tranchant suivant Lx en kN

Vy = Effort Tranchant suivant Ly en kN

Mx = Moment sulvant Lx en kNm

My - Moment suivant Ly en kNm

rx - Rotation suivant Lx en milliemes de radian

ry - Rotation suivant Ly en milliemes de radian

ix - Fleche suivant Lx en millimetres

fy - Fleche suivant Ly en millimetres

#### Noeuds

		1	2	3	4
	χ=	1.500	3.000	4.500	6.000
	no=	1	2	3	4
1	Vx-	0.940	-0.296	0.311	-0.115
1.200	Vy-	22.918	34.955	37.677	29.951
(m)	Mx=	1.231	600.0	0.344	0.940
	My=	2.662	2.218	0.471	2.317
	rx-	-0.030	-0.007	0.000	0.025
	ry=	-0.051	-0.078	-0.088	-0.067
	fx=	-0.042	-0.064	-0.071	-0.055
	iy-	-0.042	-0.064	-0.071	-0.055

	no-	5	6	7	8
2 .	٧x=	1.903	-0.468	0.625	-0.369
2.400	Vy-	6.735	11,545	16.188	9.659
(m)	Mx-	2.509	-0.126	1.106	1.747
	Мγ•	19.311	30.580	32.620	25.913
	TX-	-0.064	-0.018	0.001	0.055
	ry-	-0.017	-0.028	-0.037	-0.024
	íx=	-0.088	-0.137	-0.155	-0.116
	fy-	880.0-	-0.137	-0.155	-0.116
		_			
	no−	9	10	11	12
3	٧x-	1.505	-0.256	0.518	-0.452
3.600		-8.046	-12.741	-13.592	-10.797
(m)	Mx-	2.126	-0.354	1.357	1.200
	My-	18.826	29.926	39.323	25.500
	rx=	-0.053	-0.019	0.001	0.050
	ry-	0.042	0.065	0.073	0.055
	ix-	-0.073	-0.114	-0.136	-0.097
	iy-	-0.073	-0.114	-0.136	-0.097
Appuis					

1		1	2	3	4
0.000	Y=			4.500	
(m)				48.563	
(					
				-57.805	
	RY	0.000	0.000	0.000	0.000
2		1	2	3	4
4.800	Y=		3.000		-
					6.000
(m)			-24.939		-21.250
			0.000		0.000
	Ry	0.070	0.111	0.133	0.094
3		1	2	•	
_		_		3	
0.000			2.400		
(m)	٧x	2.697	5.564	4.663	
	Мx	-2.814	-5.836	-4.868	
	Rх	-0.000	-0.000	-0.000	
4		,	•	_	
		1	2	3	
7.500	y-	1.200	2.400	3.600	
(III)	٧x	-0.627	-1.165	-0.800	
	Мx	0.000	0.000	0.000	
	Rx	0.043			
		0.040	U.007	0.073	

#### Valeurs Maximum en Valeur Absolue :

Eff.Tr. = 48.563 kN

Moment = 57.805 kNm

Rotation = 0.133 milliemes de radian Fleche = 0.155 mm

### 5.4.4. Listing « POUCROI »

10 REM Programme "POUCROF" de Poutres Croisees 20 REM Henry THONIER - Février 1993 30 ON ERROR GOTO 50 40 GOTO 60 50 PRINT USING Erreur## Ligne#####; ERR; ERL; STOP 60 CALL TEXTSIZE(9):CALL TEXTFONT(4) Propre au Macintosh

```
70 DEFDBL A-H.L.O-Z
 80 DEFINT I-K.M.N
 85 DIM U(14).UMY(14)
 90 WIDTH "LPT1:",125
 100 CLS
 110 EPS=.000001#
 120 2~0#
 130 INPUT Voulez-Vous Entrer les Données au Clavier=1, en DATA=2 =*;IET
 135 PRINT
 140 IF IET=2 THEN READ NX,NY,NREG:GOTO 180 'NREG=1 pour Regulier, sinon =0
 150 INPUT Nombres de Poutres Parall.a Oy et Ox, Type (1=Reguller)=";CL$
 160 GOSUB 1360 Format Libre
 170 NX=U(0):NY=U(1):NREG=U(2)
 180 I=NX+NY+1
 190 J=NX*NY+1
 200 MM=NX*NY
 210 J1-2°(NX+NY)+1
 220 DIM XI(I),XK(5),P(J),A(J,J+1),B(J),XE(I),LG(I)
 230 DIM CX(J),CY(J),VX(J),VY(J),RX(J),RY(J),FX(J),FY(J)
 240 DIM VA(J1), CA(J1), RA(J1)
 250 GOSUB 370
                  Lecture des Donnees
 260 GOSUB 1880
                   Repetition des Donnees
 270 GOSUB 820
                   'Coefficients Matrice
 280 GOSUB 1090
                   Resolution Systeme Equations
 290 FOR I=1 TO NX*NY
 300 B(I)=A(I,NX*NY+1)
 310 NEXT I
320 GOSUB 1560
                   Calcul de V, M, rot, f
330 GOSUB 2150
                    'Ecriture des Resultats
 340 END
 350 REM-
 360 REM Lecture des Donnees
370 IF IET-2 THEN READ E.LX.LY:GOTO 410
380 INPUT Young, Portees (m) Lx (parall a Ox) et Ly (Parall a Oy)=";CL$
390 GOSUB 1360 Format Libre
400 E-U(0):LX-U(1):LY-U(2)
410 IF NREG=1 AND IET=2 THEN READ XIX.XIY.PU:GOTO 450
420 IF NREG-0 THEN 450
430 INPUT inertie(m4) Parall.a Oy et Ox, Charg.Repart.(kN/m2)=1:CL$
440 GOSUB 1360 Format Libre
445 XIX-U(0):XIY-U(1):PU-U(2)
450 PU=INT(PU*1000+.4)/1000#
                               'Charges en kN/m2
460 LX=INT(LX*1000+.4)/1000#
470 LY-INT(LY*1000+.4)/1000#
480 E=INT(E*1000+.4)/1000#
490 XIX=INT(XIX*1000000!+.4)/1000000#
500 XIY=INT(XIY*1000000I+.4)/1000000#
510 GOSUB 3660
520 REM Coeff. d'Encostrement 1=Encostre, 0=Articule, ou Portiellement Encostre
530 IF IET-2 THEN READ XK(1), XK(2), XK(3), XK(4): GOTO 570
540 FOR I=1 TO 4
550 PRINT USING Appul #, Coef. d'Encostrement = L:INPUT XK(f)
560 NEXT I
570 FOR I=1 TO 4:XK(D=INT(XK(D*1000+,4)/1000#:NEXT I
580 IF NREG-0 THEN 620
590 FOR I=1 TO NX*NY
600 P(D=PU*LX*LY/(NX+1)/(NY+1)
610 NEXT I
620 IF IET-2 THEN READ I1:GOTO 650
630 INPUT Charge P du Noeud 1 a j : 1,j,P=";CL$
```

```
640 GOSUB 1360:11=U(0) 'Format Libre
650 IF 11-0 THEN 720
660 IF IET-2 THEN READ 12.U1:GOTO 680
670 12=U(1):U1=U(2)
680 FOR 13-11 TO 12
690 P(I3)=P(I3)+INT(U1*1000+.4)/1000# Charges en kN
700 NEXT 13
710 GOTO 620
720 RETURN
730 REM-
740 REM Ji=No du Noeud
750 K1=INT((J1-1)/NX) 'No de Ligne-1
760 K2=J1-K1*NX
                   'No de Colonne
770 X1=LG(K2)
                ' Abscisse du Noeud
780 X1B-LG(NX+K1+1) Ordonnee du Noeud
790 RETURN
800 REM-
810 REM Calcul des Termes de la Matrice des Reactions R
820 FOR J1-1 TO NX'NY
830 GOSUB 750
840 Q-1
850 XK1=XK(3):XK2=XK(4)
860 FOR J2=1 TO NX Pour Charge Unite J2 sur LX
870 J3-K1*NX+J2 No de Noeud Charge
880 X2-LG(J2)
890 16=K1+1+NX:L=LX:XI=XI(16) No de Ligne
900 GOSUB 2920 Fleche F pour Charge Unite
910 A(J1 J3)=F
920 NEXT J2
930 X1-X1B
940 XK1=XK(1):XK2=XK(2)
950 FOR J2=1 TO NY
960 J3=(J2-1)*NX+K2 'No de Noeud Charge
970 X2-LG(J2+NX)
980 L=LY:XI=XI(K2)
990 GOSUB 2920 'Fleche F pour Charge Unite
1000 A(J1,J3)=F+A(J1,J3)
1010 A(J1,NX*NY+1)=F*P(J3)+A(J1,NX*NY+1)
1020 NEXT J2
1030 NEXT J1
1040 RETURN
1050 REM-
1060 REM Resolution d'un Système de MM Equations a MM Inconnues par GAUSS
1070 REM Les Constantes données et les Resultats sont dans la Colonne MM+1
1080 REM du Tableau A(MM,MM+1), DIM A(MM,MM+1)
1090 FOR 18-1 TO MM
1100 K8=18
1110 IF A(K8,18)<>0# THEN 1140
1120 K8=K8+1:IF K8<=MM THEN 1110
1130 PRINT Determinant A =0°:END
1140 FOR J8-1 TO MM+1
1150 SWAP A(18,J8), A(K8,J8)
1160 NEXT J8
1170 FOR J8-MM+1 TO I8 STEP -1
1180 A(18,J8)=A(18,J8)/A(18,18)
1190 NEXT J8
1200 IF 18-MM THEN 1260
1210 FOR M9=18+1 TO MM
1220 FOR J9=MM+1 TO I8 STEP -1
1230 A(M9,J9)-A(M9,J9)-A(M9,I8)*A(I8,J9)
```

```
1240 NEXT J9
  1250 NEXT M9
  1260 NEXT 18
  1270 FOR 18 = MM TO 1 STEP -1
  1280 IF I8-MM THEN 1320
  1290 FOR K8-I8+1 TO MM
  1300 A(18,MM+1)=A(18,MM+1)-A(18,K8)*A(K8,MM+1)
  1310 NEXT K8
  1320 NEXT 18
  1330 RETURN
  1340 REM-
 1350 REM: Conversion Lecture Format Libre
 1360 FOR I9=0 TO 12
 1370 U(I9)=0
 1380 NEXT 19
 1390 I1-0
 1400 IF CL$=" OR CL$=" THEN 1500
 1410 J=1
 1420 IF INSTR(J,CL$.* ")=J THEN J=J+1:GOTO 1420
 1430 CL$=RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-J+1):19=INSTR(1,CL$,**)
 1440 IF I9-0 THEN MOT$-CL$:GOTO 1460
 1450 MOT$-LEFT$(CL$.19-1)
 1460 IF MOTS-** THEN 1490
 1470 U(I1)=VAL(MOT$):I1=I1+1:CL$=RIGHT$(CL$,LEN(CL$)-LEN(MOT$))
 1480 GOTO 1400
 1490 FOR 16-I1 TO 12:U(16)-UMY(16):NEXT 16
 1500
        FOR 16-0 TO 12
1510
        UMY(16)=U(16)
1520 NEXT 16
1530 RETURN
1540 REM-
1550 REM Calcul de V, M, rot, f
1560 FOR J1-1 TO NX*NY
1570 GOSUB 750
                         'No de Ligne et Colonne
1580 X0=X1
1590 XK1-XK(3):XK2-XK(4)
1600 VX=Z:VY=Z:CX=Z:CY=Z:RX=Z:RY=Z:FX=Z:FY=Z
1610 FOR J2=1 TO NX
1620 J3-K1'NX+J2
1630 X2=LG(J2)
1640 I6=K1+1+NX
1650 L-LX:XI-XI(16)
1660 Q=B(J3) 'Charge
1670 X1-X0-EPS:GOSUB 3140:V1-V:XC1-C:R1-R:F1-F 'Calcul de V, C, R, F
1680 X1=X0+EPS:GOSUB 3140:V=(V+V1)/2:C=(C+XC1)/2:R=(R1+R)/2:F=(F1+F)/2
1690 VX=VX+V:CX=CX+C:RX=RX+R:FX=FX+F
1700 NEXT J2
1710 X1-X18:X0-X1
1720 XK1=XK(1):XK2=XK(2)
1730 FOR J2=1 TO NY
1740 J3=(J2-1)*NX+K2
1750 X2=LG(NX+J2)
1760 L-LY:XI-XI(K2)
1770 Q=P(J3)-B(J3) Charge
1780 X1-X0-EPS:GOSUB 3140:V1-V:XC1-C:R1-R:F1-F Calcul de V, C, R, F
1790 X1=X0+EPS:GOSUB 3140:V=(V+V1)/2:C=(C+XC1)/2:R=(R1+R)/2:F=(F1+F)/2
1800 VY=VY+V:CY=CY+C:RY=RY+R:FY=FY+F
1810 NEXT J2
1820 VX(J1)=VX:CX(J1)=CX:RX(J1)=RX:FX(J1)=FX
1830 VY(J1)=VY:CY(J1)=CY:RY(J1)=RY:FY(J1)=FY
```

```
1840 NEXT J1
 1850 RETURN
1860 REM-
1870 REM Repetition des Donnees
1880 LPRINT:LPRINT DONNEES LPRINT _____
1890 LPRINT USING ## Pourres Paralleles a Ox de Portee ##.### m';NX;LX
1900 LPRINT USING ## Poutres Paralleles a Oy de Portee ##.### m*;NY;LY
1910 LPRINT USING Module d'Young = ###### MPa'; E:LPRINT
1920 IF PU>0 THEN LPRINT USING Charge Repartle = ###.### kN/m2';PU
1930 LPRINT:LPRINT no Inertie Econtement
1940 LPRINT Poutre m4
1950 FOR I=1 TO NX+NV
1960 LPRINT USING*## ###,###### ##.###*; I;XI(D;XE(I)
1970 NEXT I
1980 LPRINT
1990 FOR I-1 TO 4
2000 LPRINT USING Appul no ## ";I;
2010 IF XK(I)=1 THEN LPRINT * Encostre*: GOTO 2040
2020 IF XK(I) =0 THEN LPRINT Articule GOTO 2040
2030 LPRINT USING Encastre a ## %":XK(I)"100
2040 NEXT I
2050 LPRINT
2060 LPRINT Charges Concentrees (incluant la Charge Repartie Eventuelle)*
2070 FOR I=1 TO NX*NY
2080 IF P(D=0 THEN 2100
2090 LPRINT USING Noeud ##, Charge ~ ###.### kN':I:P(I)
2100 NEXT 1
2110 LPRINT
2120 RETURN
2130 REM----
2140 REM Ecriture des Resultats
2150 LPRINT:LPRINT RESULTATS:LPRINT _____
2160 VMA-0:CMA-0:RMA-0:FMA-0
2170 LPRINT'no - Numero du Noeud*
2180 LPRINT Vx = Effort Tranchant suivant Lx en kN *
2190 LPRINT Vy = Effort Tranchant suivant Ly en kN
2200 LPRINT'Mx - Moment suivant Lx en kNm*
2210 LPRINTMy - Moment suivant Ly en kNm*
2220 LPRINT:x = Rotation suivant Lx en milliemes de radian
2230 LPRINT'ry - Rotation suivant Ly en milliemes de radian'
2240 LPRINT'ix = Fleche suivant Lx en millimetres
2250 LPRINT IY = Fleche suivant Ly en millimetres*:LPRINT:LPRINT Noeuds 'LPRINT .......
                "::FOR I-1 TO NX:LPRINT USING" ## "I;:NEXT I
2260 LPRINT
2270 LPRINT:LPRINT x=*;
2280 U1=0:U2=0
2290 FOR I-1 TO NX
2300 LPRINT USING" ##.###";LG(I);:NEXT I
2310 LPRINT
2320 FOR I=1 TO NY
2330 LPRINT:LPRINT no=';
2340 FOR J=1 TO NX:I1=(I-1)*NX+J:LPRINT USING* #### *;I1;: NEXT J
2350 LPRINT:LPRINT USING ##',I;:LPRINT Vx=";
2360 FOR J=1 TO NX:I1=(I-1)*NX+J:U1=VX(I1):GOSUB 2610:GOSUB 3040: NEXT J
2370 LPRINT:LPRINT USING #.###";LG(NX+D;:LPRINT Vy=";
2380 FOR J=1 TO NX:I1=(I-1)*NX+J:U1=VY(I1):GOSUB 2610:GOSUB 3040. NEXT J
2390 LPRINT:LPRINT (m);:LPRINT Mx-1
2400 FOR J=1 TO NX:I1=(I-1)*NX+J:U1=CX(I1):GOSUB 2610:GOSUB 3060. NEXT J
2410 LPRINT: LPRINT ":LPRINT My-";
2420 FOR J-1 TO NX:I1-(I-1)*NX+J:U1-CY(I1):GOSUB 2610:GOSUB 3060: NEXT J
2430 LPRINT:LPRINT "LPRINT IX="
```

```
2440 FOR J=1 TO NX:11=(I-1)*NX+J:U1=RX(I1)/E:GOSUB 2610:GOSUB 3080: NEXT J
 2450 LPRINT:LPRINT ;:LPRINT ry=";
 2460 FOR J=1 TO NX:I1=(I-1)*NX+J:U1=RY(I1)/E:GOSUB 2610:GOSUB 3080: NEXT 1
 2470 LPRINT:LPRINT "::LPRINT fx=":
 2480 FOR J-1 TO NX:I1-(I-1)*NX+J:U1-FX(I1)/E:GOSUB 2610:GOSUB 3100: NEXT J
2490 LPRINT:LPRINT "::LPRINT" fy-";
2500 FOR J=1 TO NX:[1=(I-1)*NX+J:U1=FY(I1)/E:GOSUB 2610:GOSUB 3100: NEXT J
2510 LPRINT:LPRINT
2520 NEXT I
2530 GOSUB 3320:GOSUB 2650 'Calculs et Ecritures des Reactions d'Appuis
2540 LPRINT:LPRINT Valeurs Maximum en Valeur Absolue:
2550 LPRINT USING Eff. Tr. = ###.### kN "; VMA
2560 LPRINT USING Moment = ###.### kNm *: CMA
2570 LPRINT USING Rotation - ###.### milliemes de radian': RMA
2580 LPRINT USING Fleche = ###.### mm*;FMA
2590 RETURN
2600 REM---
2610 LPRINT USING" ###.###":U1;
2620 RETURN
2630 REM-
2640 REM Ecriture des Reactions d'Appuis
2650 LPRINT:LPRINT "Appuls":LPRINT ---- "
2660 FOR JA-1 TO 4
2670 LPRINT:LPRINT USING"## ':JA:
2680 IF JA=1 THEN NXY=NX:X$="x":U8=0:J7=0:J8=0:Y$="y"
2690 IF JA=2 THEN NXY=NX:X$="x":U8=LY:J7=0:J8=NX:Y$="v"
2700 IF JA-3 THEN NXY-NY:X$-'y':U8-0:J7-NX:J8-2'NX:Y$-'x'
2710 IF JA-4 THEN NXY-NY:X$-'y':U8-LX:J7-NX:J8-2'NX+NY:Y$-'x'
2720 FOR J=1 TO NXY:LPRINT USING" ## ":J::NEXT:LPRINT
2730 LPRINT USING #.### ";U8;:LPRINT X$;:LPRINT =";
2740 FOR J=1 TO NXY
2750 LPRINT USING* ##.###";LG(J7+J);:NEXT J:LPRINT
2760 LPRINT(m) V',Y$,
2770 FOR J=1 TO NXY
2780 U1=VA(J8+J):GOSUB 3040
2790 LPRINT USING" ###.###";U1;:NEXT J:LPRINT
2800 LPRINT M:Y$:
2810 FOR J=1 TO NXY
2820 U1=CA(J8+J):GOSUB 3060
2830 LPRINT USING" ###.###";U1;:NEXT J:LPRINT
2840 LPRINT R;Y$:
2850 FOR J-1 TO NXY
2860 U1=RA(J8+J)/E:GOSUB 3080
2870 LPRINT USING" ###.###";U1;:NEXT J:LPRINT
2880 NEXT JA
2890 RETURN
2900 REM----
2910 REM Fleche F en X1 due a Charge Unite en X2 Module E-1
2920 IF X1<X2 THEN F=Q*X1*(L-X2)*(X1*X1+X2*X2-2#*X2*L)/6#/L/XI:GOTO 2940
2930 F=Q*X2*(L-X1)*(X1*X1+X2*X2-2#*X1*L)/6#/L/XI
2940 B-L-X2
2950 UC1=-B*(L*L-B*B)/L/L/2# Moments d'Encostrement d'un Cote
2960 UC2=-X2*(L*L-X2*X2)/L/L/2#
2970 UC3=-X2'B'B/L/L 'Moments d'Encostrement des deux Cotes
2980 UC4=-X2*X2*B/L/L
2990 C1=(UC1*XK1+(UC3-UC1)*XK2*XK1)*Q
3000 C2=(UC2*XK2+(UC4-UC2)*XK1*XK2)*Q
3010 F=F+C1/XI*(X1*X1/2#-X1*X1*X1/6#/L-X1*L/3#)+C2*X1*(X1*X1-L*L)/6#/L/XI
3020 RETURN
3030 REM-
```

```
3040 IF ABS(U1)>VMA THEN VMA=ABS(U1)
3050 RETURN
3060 IF ABS(U1)>CMA THEN CMA-ABS(U1)
3070 RETURN
3080 IF ABS(U1)>RMA THEN RMA-ABS(U1)
3090 RETURN
3100 IF ABS(U1)>FMA THEN FMA=ABS(U1)
3110 RETURN
3120 REM-
3130 REM Calcul en X1 de V. C., R., F. pour une Charge Q en X2
3140 IF X1>X2 THEN 3210
3150 B-L-X2
3160 V-Q*B/L
3170 C=V*X1
3180 R=Q*B*(3#*X1*X1+X2*X2-2#*X2*L)/6#/L/X1
3190 F=Q'X1'B'(X1"X1+X2'X2-2#"X2"L)/6#/L/XI
3200 GOTO 3250
3210 V--Q'X2/L
3220 C=Q*X2*(1#-X1/L)
3230 R=Q*X2*(6#*L*X1-3#*X1*X1-X2*X2-2#*L*L)/6#/L/XI
3240 F=Q*X2*(L-X1)*(X2*X2+X1*X1-2#*L*X1)/6#/L/XI
3250 GOSUB 2940
3260 V=V+(C2-C1)/L
3270 C=C+C1+(C2-C1)*X1/L
3280 R-R+(C1*(6#*L*X1-3*X1*X1-2#*L*L)+C2*(3#*X1*X1-L*L))/6/XI/L
3290 RETURN
3300 REM--
3310 REM Reactions d'Appui Va. Ca. Ra
3320 XK1=XK(3):XK2=XK(4):L=LX
3330 FOR I=1 TO NY
                        'No de Ligne
3340 XI-XI(NX+I)
3350 FOR J1-1 TO NX
                       'No de Colonne de Charges
3360 J3=(I-1)*NX+J1
3370 Q-B(J3)
3380 X2-LG(J1):J2-2*NX+I
3390 X1~0:GOSUB 3590
3400 J2-J2+NY
3410 X1-LX:GOSUB 3590
3420 NEXT J1
3430 NEXT I
3440 XK1-XK(1):XK2-XK(2):L-LY
3450 FOR I=1 TO NX No de Colonne
3470 FOR J1-1 TO NY 'No de Ligne de Charges
3480 J3=(J1-1)*NX+I
3490 Q=P(J3)-B(J3)
3500 X2-LG(NX+J1)
3510 J2-I
3520 X1=0:GOSUB 3590
3530 J2=NX+J2
3540 X1=LY:GOSUB 3590
3550 NEXT J1
3560 NEXT I
3570 RETURN
3580 REM-
3590 GOSUB 3140
3600 VA(J2)=VA(J2)+V
3610 CA(J2)=CA(J2)+C
3620 RA(J2)=RA(J2)+R
3630 RETURN
```

3640 REM-3650 REM 3660 IF NREG=0 THEN 3750 3670 UX-LX/(NX+1):UY-LY/(NY+1) 3680 FOR I=1 TO NX 3690 LG(D=UX\*1:XI(D=XIX:XE(D=UX 3700 NEXT I 3710 FOR I-NX+1 TO NX+NY 3720 LG(f)=(I-NX)\*UY:XI(f)=XIY:XE(f)=UY 3730 NEXT I 3740 GOTO 3930 3750 IF IET=2 THEN READ I11:GOTO 3780 3760 INPUT Econternent(m) et inertie(m4) de i a j : i.j.e,i-;CL\$ 3770 GOSUB 1360:I11-U(0)1) 3780 IF I11-0 THEN 3850 3790 IF IET-2 THEN READ 122, XE, XI:GOTO 3810 3800 122-U(1):XE-U(2):XI-U(3) 3810 FOR I=111 TO 122 3820 XE(D=XE:XI(D=XI 3830 NEXT I 3840 GOTO 3750 3850 LG(1)=XE(1) 3860 FOR 1-2 TO NX 3870 LG(I)-LG(I-1)+XE(I) 3880 NEXT I 3890 LG(NX+1)=XE(NX+1) 3900 FOR I=NX+2 TO NX+NY 3910 LG(D=LG(I-1)+XE(D 3920 NEXT I 3930 RETURN 3940 REM Données sous Forme de DATA 3950 REM Nore de Poutres paralleles a Cy, a Ox, Type Regulier ou non 3960 DATA 4,3,1 3970 REM Young, Portee suivant Ox, et Oy 3980 DATA 30000.7.5.4.8 3990 REM Si Typel : Ix, Iy, Charge Repartle 4000 REM Si Type 0 : de l a j, Econtement, Inertie (FIN=0) 4010 DATA 0.01305,0.001305,12 4020 REM 4 Appuis: 1-Encastre, 0-Articule, entre 0 et 1-Partiellement Encatre 4030 DATA 1.0.1.0 4040 REM Charges concentrees : de i a j. P (FIN=0) 4050 DATA 0 4060 DATA 11,11,18

# 6. PLANCHERS MÉTALLIQUES

#### 6.1. Généralités

Les planchers métalliques sont généralement constitués d'un quadrillage de poutres supportant un hourdis de répartition formé de caillebotis en acier, en alliage léger ou en polyester renforcé, ou bien de dalles en béton armé.

Les caillebotis, de faible portée (0,40 m à 2,40 m), sont supportés par des poutrelles qui reposent elles-mêmes sur des poutres secondaires appuyées sur des poutres principales. Ces dernières étant reprises par des poteaux ou des murs (Fig.28). Certains de ces éléments porteurs peuvent être omis (Fig.29).

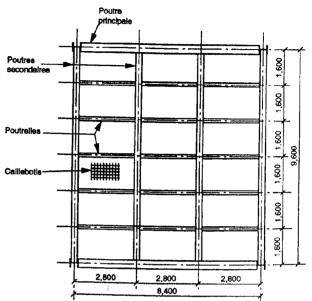


Fig.28 - Vue en plan d'un plancher métallique

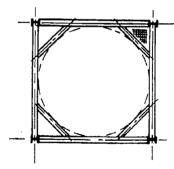


Fig.29 – Poutrelles et poutres principales

Ces éléments peuvent être superposés en appuis simples (Fig.30a) et leurs hauteurs se cumulent ou bien fixés dans la hauteur de l'élément qui les supporte (par soudage ou boulonnage)(Fig.30b).

Les avantages d'un plancher métallique sont :

- une plus grande légèreté,
- une meilleure adaption à des créations de trémies (ouvertures) ou à des modifications ultérieures.
- une moindre hauteur, du fait que l'on peut disposer toutes les poutres principales, secondaires ou poutrelles dans la même épaisseur.

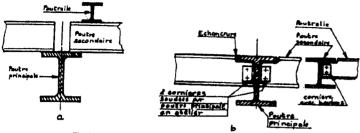


Fig.30 – Assemblage des différents éléments d'un plancher métallique

Un des principaux inconvénients réside dans la faible résistance au feu sans protections particulières.

Ce type de plancher convient bien aux planchers industriels.

# 6.2. Règlements de calcul

Pour les poutres, les principaux renseignements figurent dans le tableau ci-dessous, rappelant les principales valeurs des deux réglements CM 66 et Eurocode 3 (Norme européenne ENV 1993-1).

	CM 66	Eurocode 3
Pondérations des actions :  pour les charges permanentes  pour les charges d'exploitation	4/3 1,5	1,35 1,5
Sollicitations pondérées	M et V	M <sub>Sd</sub> et V <sub>Sd</sub>
Calcui des sections en flexion	élastique σ − M / (I/v)	plastique  M <sub>Rd</sub> = 2 S f <sub>y</sub> / γ <sub>e</sub> S = Moment statique de la partie située au-dessus du centre de gravité de la section droite (*)
Efforts tranchants	cisallement $\tau = V / (\theta_1 h)$ $\theta_1 = \text{épaisseur de l'âme}$ h = hauteur totale	$V_{Rd} = A_r f_y / (\sqrt{3} \gamma_e)$ $A_v =$ section d'effort tranchant (**) $f_y =$ limite élastique $\gamma_e = 1,10$ (***)
Vérifications	σ≤σ, τ≤0,7 σ,	M <sub>Sd</sub> ≤ M <sub>Rd</sub> V <sub>Sd</sub> ≤ V <sub>Rd</sub>

(\*) Ce moment statique figure sur les catalogues de produits sidérurgiques [10]. Pour une section en H ou i sans congés, il est égal à S =  $h^2 t_w/8 + 0.5$  (b -  $t_w$ ) (h - t)  $t_f$  avec :

b, la largeur totale de l'aile,

h, la hauteur totale de la poutre,

ty, l'épaisseur de l'aile (flange), (a dans les notations françaises)

tim l'épaisseur de l'âme (web), (e dans les notations françaises)

Le moment résistant est donné par :

$$M_{rd} = \int_{-V'}^{V} y dF_{rd} = \int_{-V'}^{V} y b c dy = c \int_{-V'}^{V} b y dy = 2c \int_{-V'}^{V} b y dy = 2c S = 2Sf_y/\gamma_a$$

(\*\*) Pour un profil en 1 ou H laminé et un effort parallèle à l'âme, on peut prendre pour section :

 $A_v = A_u - 2bt_i + (t_w + 2r)t_i$  avec:

A. = section totale du profil

r = rayon du congé de raccordement

(\*\*) Le coefficient  $\gamma_2$  vaut 1,10 dans l'Eurocode 3 (EC3). Il peut être pris égal à 1,00 d'après le DAN de l'EC3 (Document d'application national de l'ENV 1993) pour les profilés (du commerce) agréés par la Commission de Normalisation de la Construction Métallique (CNCM) ou titulaires de la Marque NF.

#### Remarque

La résistance à la flexion est supérieure de quelques pour cent (4 à 10 %) suivant le type de profilé si l'on prend en compte l'adaptation plastique des sections.

# 6.3. Exemple de calcul (suivant les Règles CM 66)

Déterminons les éléments du plancher de la figure 28 destiné à supporter une charge de 10 kN/m².

Retenons une portée de caillebottis de 1,60 m, valeur fixée par des besoins de l'utilisateur pour pouvoir bénéficier de 1,40 m libre pour passages de conduites, canalisations, escaliers,...

La masse d'un tel caillebottis est de 35 kg/m² (0,35 kN/m²).

Les coefficients pondérateurs retenus sont de 1,5 pour les charges d'exploitation et 4/3 pour les charges permanentes.

### 6.3.1. Poutrelles

Portée : L = 2.80 m

charge pondérée = 1,60 m x (1,5 x 10 kN/m²) + 4/3 x (1,6 m x 0,35 kN/m² + poids propre) charge non pondérée = 1,6 x 10 +1,6 x 0,35 + poids propre = 16,56 kN/m² + pp

En négligeant, en première approximation, le poids propre de la poutrelle, on trouve p = 24,75 kN/m avec les coefficients de pondération et p' = 16,56 kN/m sans majoration.

D'où le moment maximum pondéré  $M = p L^2 / 8 = 24,75 \times 2,8^2 / 8 = 24,25 \text{ kNm}$ .

Pour un acier de limite élastique  $\sigma_e = 235$  MPa, le module d'inertie nécessaire vaut :  $I/\nu \ge M$  /  $\sigma_e = 24,25 \times 10^{-3}$  /  $235 = 103,2 \times 10^{-6}$  m<sup>3</sup> =  $103,2 \text{ cm}^3$ , valeur que l'on peut satisfaire avec un IPE 160 :  $I/\nu = 108,6 \text{ cm}^3$  I = 869 cm<sup>4</sup> et section S = 20,1 cm<sup>2</sup>.

Le poids propre de la poutrelle est égal à :

20,1 x 0,785 x 9,81 / 1 000 = 0,155 kN/m

et une fois pondéré: 4 / 3 x 0,155 = 0,206 kN/m

Le moment total corrigé du poids propre vaut :

 $M = 24,25 + 0,206 \times 2,8^2 / 8 = 24,45 \text{ kNm}$ , ce qui entraı̂ne une contrainte de traction et compression égale à :

 $\sigma = M/(1/\nu) = (24,45 \times 10^{-3})/(108,6 \times 10^{-6}) = 225,2 \text{ MPa} < \sigma_e = 235 \text{ OK}$ 

La vérification de flèche donne, sous sollicitations non pondérées :

 $f = 5 \text{ p L}^4 / (384 \text{ E I}) = 5 \times (16,56 + 0,155) \times 2,8^4 / (384 \times 210000 \times 869 \times 10^{-8})$ 

= 7,33 mm soit 1/382° de la portée < 1/200° OK

L'effort tranchant sur appui vaut :

P = (24,75 + 0,206) x 1,4 m = 34,93 kN une fois pondérée et

 $P' = (16,56 + 0,155) \times 1,4 = 23,40 \text{ kN non ponderée.}$ 

#### Remarque

Avec l'Eurocode 3, on trouverait :

charge pondérée des poutrelles :  $1,60 \times (1,5 \times 10) + 1,35 \times (1,6 \times 0,35 + \text{poids propre})$ . En négligeant, en première approximation, le poids propre de la poutrelle, on trouve p = 24,76 kN/m d'où le moment maximum  $M = p L^2 / 8 = 24,76 \times 2,8^2 / 8 = 24,26 \text{ kNm}$ .

Le moment statique nécessaire vaut :  $S \ge 0.5 \gamma_a M_{Rd}/f_y = 0.5 \times 1.10 \times 0.02426/235 \times 10^6 = 56.8 \text{ cm}^3$  valeur que l'on peut satisfaire avec un IPE 160. Pour un IPE 160, le moment résistant vaut :  $M_{Rd} = 2 S f_y/\gamma_a = 2 \times 61.9 \times 235/1.1 = 26.45 \text{ kNm}$ . Le poids propre de la poutrelle est égal à :  $20.1 \times 0.785 \times 9.81/1000 = 0.155 \text{ kN/m}$  et une fois pondéré :  $1.35 \times 0.155 = 0.209 \text{ kN/m}$  Le moment total corrigé du poids propre vaut :  $M = 24.26 + 0.209 \times 2.8^2/8 = 24.47 \text{ kNm} < 26.47 \text{ OK}$ 

La vérification de slèche est identique. L'effort tranchant sur appui vaut :  $V_{Sd} = (24,76 + 0,209) \times 1,4 \text{ m} = 34,96 \text{ kN}$ La section de calcul à l'effort tranchant  $A_{\nu}$  est donné pour un profil H ou I par :  $A_{\nu} = A_{\alpha} - 2 b t_f + (t_{w} + 2 r) t_f$ avec :  $A_{\alpha} = \text{aire de la section} = 20,1 \text{ cm}^2$  b = largeur totale de l'aile = 8,2 cm h = hauteur totale de la poutre = 16 cm  $t_f = \text{épaisseur de l'aile} = 0,74 \text{ cm}$   $t_w = \text{épaisseur de l'ârme} = 0,5 \text{ cm}$ r = rayon du congé de raccordement = 0.9 cm

### 6.3.2. Poutres secondaires

Une poutre secondaire reçoit 5 charges concentrées P égales à l'effort tranchant des poutrelles (calcul en CM 66 pondéré), (Fig.31)

et l'effort tranchant résistant  $V_{Rd} = A_v f_v / (\sqrt{3} \gamma_a) = 9,67 \cdot 10^{-4} \times 235 / 1,732 / 1,1 = 0,119 MN$ 

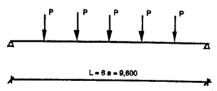


Fig.31 - Charges sur poutre secondaire

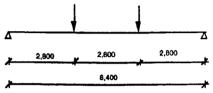
Le moment maximum à mi-portée, hors poids propre de la poutre secondaire, vaut : M = 4,5 P a =  $4,5 \times 34,93$  kN × 1,60 m = 251,5 kNm soit un  $I/\nu$  minimum :  $I/\nu > M/235 = 0,001070$  m<sup>3</sup> = 1070 cm<sup>3</sup> que l'on peut satisfaire avec un IPE 400 : I = 23130 cm<sup>4</sup>, I/V = 1156,5 cm<sup>3</sup>, S = 84,5 cm<sup>2</sup> le poids propre non pondéré vaut :  $84,5 \times 0,785 \times 9,81/1000 = 0,651$  kN/m et le poids propre pondéré :  $4/3 \times 0,651 = 0,868$  kN/m.

Le moment y compris poids propre  $M = 251,5 + 0,868 \times 9,6^2/8 = 261,5$  kNm la contrainte est égale à  $\sigma = M/(I/\nu) = 0,2615/1156,5 \times 10^6 = 226,1$  MPa < 235 MPa OK La flèche calculée avec les charges non pondérées vaut : f = 396 P'  $a^3/(24$  E I) pour les 5 charges concentrées.

 $f = [396 \times 23,40 \times 1,6^3/24 + 5 \times 0,651 \times 9,6^4/384]/(210\ 000 \times 23\ 130) \times 10^8$ = 32,56 + 1,48 = 34,04 mm soit 1/282° de la portée OK Efforts tranchants à l'appui (réactions d'appuis): non pondéré Q' = 2,5 P + pp L/2 = 2,5 × 23,40 + 0,651 × 9,6/2 = 61,62 kN pondéré Q = 2,5 × 34,93 + 0,868 × 4,8 = 91,49 kN.

### 6.3.3. Poutres principales

Les poutres principales reçoivent 2 poutres secondaires (fig.32).



Flg.32 - Charges sur poutre principale

Hors poids propre des poutres principales, on trouve :  $M = Q a = 91,49 \times 2,8 = 256,17 \text{ KNm}$  d'où  $I/v \ge M/\sigma = 256,17 \times 10^3/235 = 1\,090,1\,\text{cm}^3$  que l'on peut satisfaire avec un IPE 400  $I/v = 1\,156,5\,\text{cm}^3$  Le moment, y compris le poids propre, vaut :  $M = 256,17 + pp L^2/8 = 256,17 + 0,868 \times 8,4^2/8 = 263,82 \text{ kNm}$  La contrainte de l'acier =  $M v/I = 263,82 \times 10^3/1\,156,3 = 228,2 \text{ MPa} < 235 \text{ OK}$  Et la flèche :  $f = 23 \text{ R'} a^3/(24 \text{ E I}) + 5 pp L^4/(384 \text{ E I})$  =  $[23 \times 61,62 \times 2,8^3/24 + 5 \times 0,651 \times 8,4^4/384]\,10^8/(210\,000 \times 23\,130)$  = 26,69 + 0.87 = 27,56 mm, soit  $1/305^\circ$  de la portée OK

# 6.4. Programme « PLANCM »

Ce programme détermine les profilés d'un plancher en construction métallique à partir d'une liste de profilés normalisés décrits en DATA en fin de programme. Cette liste peut être modifiée ou complétée.

Les charges extérieures peuvent être des charges concentrées ou trapézoïdales partielles (donc également réparties uniformes totales ou partielles).

Les charges apportées par d'autres poutres du plancher sont calculées automatiquement.

# 6.4.1. Mode d'emploi

Les données entrées au clavier sur une même ligne doivent être séparées par une virgule.

1° Ligne Code
1 = CM 66 et 2 = Eurocode 3

2° Ligne  $\sigma_e$ = limite élastique de l'acier (MPa)

 $d'où A_{\nu} = 9.67 \text{ cm}^2$ 

= 119 kN > 34.96 OK

3° Ligne NP

- nombre de poutres calculées. Les poutres identiques et identiquement chargées ne sont à décrire qu'une fois

4° Ligne Nm

- nombre maximum de charges concentrées sur une poutre

5° Ligne Nm

- nombre maximum de charges trapézoïdales partielles sur une poutre

6° Ligne Nom, Nb, Choix, L

Nom = nom de la poutre (par exemple P105)

Nb = nombre de poutres identiques

Choix = X pour un profilé de dimension à déterminer (recherche du profilé le plus léger satisfaisant aux conditions de contraintes et de flèche)

- P pour un profilé de hauteur au moins égale à celle du profilé précédemment calculé

= <... pour un profilé de hauteur au plus égale à la valeur indiquée en mm (ex : < 450 le programme recherchera un profilé de hauteur inférieure ou égale à 450 mm)

->... pour un profilé de hauteur au moins égale à la valeur indiquée en mm (ex : > 450 le programme recherchera un profilé de hauteur supérieure ou égale à 450 mm)

= I... ou H... pour imposer un profilé (ex : HEA360 ou IPE200)

7° Ligne Nc, N

 $N_c$  = nombre de charges concentrées appliquées sur la poutre ( $N_c \le N_{mc}$ )  $N_t$  = nombre de charges trapézoïdales ( $N_t \le N_{mt}$ )

8° Ligne Q, a, Coef

(Nc fois) Q = valeur de la charge concentrée non pondérée (kN)

Pour une charge apportée par une réaction d'appui d'une poutre décrite précédemment, Q = nom de la poutre suivi de la lettre G ou D pour la réaction gauche ou droite. (Ex: P105D, la charge correspond à la réaction de l'appui droit de la poutre P105 déjà décrite).

a = abscisse (m) de la charge à partir de l'appui gauche

Coef = coefficient pondérateur de la charge Q (par exemple 1.333 pour une charge permanente suivant CM 66 ou 1.35 suivant EC3, ou 1,5 pour une charge d'exploitation). On mettra la valeur conventionnelle 0 (zéro) pour une réaction d'appui, le programme calcule le coefficient moyen.

9° Ligne

 $p_1, p_2, a_1, a_2, Coef$ 

(Nt fois)  $p_1$  = valeur non pondérée (kN/m) à gauche de la charge trapézoïdale partielle à l'absoigne q

a l'abscisse a<sub>1</sub>

 $p_2$  = valeur à droite de la charge trapézoïdale partielle à l'abscisse  $a_1 + a_2$ 

 $a_1$  = abscisse (m) du début de la charge

 $a_2$  = longueur (m) de la charge

Coef = coefficient pondérateur des charges  $p_1$  et  $p_2$  (par exemple 1.333 pour une charge permanente suivant CM 66 ou 1.35 suivant EC3, ou 1.5 pour une charge d'exploitation).

Retour à la 6° ligne pour description de la poutre suivante.

### Remarques

Les calculs sont conformes aux Règles CM66 ou à l'Eurocode 3. Les poutres sont calculées comme articulées à leurs extrêmités.

La flèche admissible est supposée égale à 1/200° de la longueur de la poutre.

Le cisaillement est calculé:

- pour les CM 66 : avec la section de l'âme = hauteur du profilé x épaisseur de l'âme,

- pour l'EC3: avec la section  $A_v = A_a - 2b t_f + (t_w + 2r) t_f (A_a = section du profil).$ 

Le module d'Young est de 210 000 MPa.

Il n'est pas tenu compte du déversement éventuel.

Les poutres porteuses doivent être décrites après les poutres portées.

Le poids propre des poutres est pris en compte automatiquement avec un coefficient pondérateur (de 4/3 pour les CM 66 et 1.35 pour l'EC3) pour le calcul des contraintes.

### 6.4.2. Exemple

Soit un plancher recevant une charge d'exploitation de 10 kN/m² et constitué (Fig.28) :

- d'un caillebotis de masse égale à 35 kg/m² et de 1,60 m de portée,

- de 15 poutrelles dénommées P3 de 2,80 m de portée reprenant une largeur de 1,60 de caillebotis, soit 16 kN/m,

- de 4 poutres secondaires P2 de 9,60 m de portée (= 6 x 1,6 m) et recevant 5 poutrelles régulièrement espacées de 1,60 m

- de 2 poutres principales P1 de 8,40 m de portée (3 x 2,8 m) recevant 2 poutres secondaires aux abscisses 2,8 m et 5,6 m.

Les calculs sont à effectuer suivant les CM 66.

### 6.4.3. Données

1	
225	' calcul suivant les CM 66
235	' limite élastique de l'acier (MPa)
3	'3 types de poutres calculés
5	5 charges concentrées par poutre au maximum
2	1 charge transfered at maximum
P3,15,X,2.8	1 charge trapézoïdale partielle par poutre au maximum
	nom, 15 poutres identiques, profilé à déterminer, portée = 2.8 m
0,2	pas de charge concentrée et 2 charges trapézoïdales partielles
16,16,0,2.8,1.5	16 kN/m à partir de l'abscisse 0, sur 2,80 m de longueur, coeff. = 1.5
0.56,0.56,0,2.8,1.333	'0.56 kN/m à partir de l'absc. 0, sur 2.80 m de longueur,
	coeff. = 1.333
P2,4,X,9.6	
5,0	nom, 4 poutres identiques, profilé à déterminer, portée = 9.6 m
P3G,1.6,0	5 charges concentrées, pas de charge trapézoïdale
130,1.0,0	charge concentrée = réaction de l'appui gauche de la poutre P3 à
	1.6 m
P3G,3.2,0	' dito à 3.2 m
P3G,4.8,0	' dito à 4.8 m
P3G,6.4,0	' dito à 6.4 m
P3G,8,0	' dito à 8.0 m
P1,2,P,8.4	
	'nom, 2 poutres identiques, hauteur ≥ précédent, portée = 8.4 m
2,0	*2 charges concentrées, pas de charge trapézoïdale
P2G,2.8,0	charge concentrée = réaction de l'appui gauche de la poutre P2 à
	2.8 m
P2G,5.6,0	' dito à 5.6 m
*	

### 6.4.4. Données sur écran

	PLANCM MARKET PLANCM	
Voulez-Vous Repeter Code ( CM66 = 1 , E Limite Elastique (1 Nombre Total de Pou Nombre Maximum de (		
Nom, Nbre, Profil (ou Nb.Ch.Conc., Nb.Ch p1, p2, a1, a2,	es Porteuses Doivent Etre Decrites apres les Poutres Portees X,P,(,),1,H) et Portee (m) =? P3,15,X,2.8 Trop. =? 0,2 coef (kN/m et m) =? 16,16,0,2.8,1.5 coef (kN/m et m) =? 0.56,0.56,0.2.8,1.333	
Nb.Ch.Conc., Nb.Ch Charge (kN) (ou Num Charge (kN) (ou Num Charge (kN) (ou Num Charge (kN) (ou Num	X,P,(),1,H) et Portee (m) =? P2,4,X,9.6 Trop. =? 5,0 no de Poutre +0 ou +D), Abscisse (m), Coef.Pond.=? P30,1.6,0 no de Poutre +0 ou +D), Abscisse (m), Coef.Pond.=? P30,3.2,0 no de Poutre +0 ou +D), Abscisse (m), Coef.Pond.=? P30,4.8,0 no de Poutre +0 ou +D), Abscisse (m), Coef.Pond.=? P30,6.4,0 no de Poutre +0 ou +D), Abscisse (m), Coef.Pond.=? P30,8,0	
		ļ

loa, Nbre, Pr	ofil (	NI Y P	, ,		u	) at 0	ontos (-			
b.Ch.Conc.	Nh	Ch Tran	2 2 0	. <b>, .</b>	٠,،		Ot. (44 ()	17 T/ FI	,2,7,8.	4
harge (kN)				+6 0	44 AN	) Absol	eea (a)	Coof B	and -2	200 2 0 0
harge (kN)	Cou N	warn d	Poutre	+6 6	u +0	) Absci	224 (M)	Coal	ong,=?	P20,2.8,0
7777777777	777777	7777777	27777777	77777	7777	לככלכלל	7777777	, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	יייטוע. הררררר	アメリッコ・ロッし
,,,,,,,,,,,	• • • • • •		• • • • • • • •						,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	innun
	Nbre	Cholx	Long.	Ne	Νŧ	Cha	rges			Coeff
OH=P3	15		2.800	0	2		, ,			COUL
				-	_	15.00	16.00	0.000	2.800	1.500
						0.56	0.56	0.000	2.800	1.333
OH=P2	4	X	9.600	5	0		*.**	0.000	2.000	1.000
	•	•		-		P30	1.0	500		0.000
						P30		200		0.000
						P36	4.6			0.000
						P30	6.4	100		0.000
						P3G	8.0			0.000
ЮМ=P1	2	P	8.400	2	٥					0,000
	_	-			-	P26	2.6	800		0.000
						P2G	5.6			0.000
								7777777		

### 6.4.5. Résultats

#### RESULTATS

Nom	Nbre	Profile	Eff.Tr.(kN	)	Mmax	Ciscil.	Contr.	Fleche	soit
			Gauche	Droit	kNm	MPa	Mpa	mm	
P3	15	IPE160	34.934	-34.934	24.45	43.7	225.12	-7.33	1/382
						29%	96%	52%	
P2	4	IPE400	91.500	-91.500	261.52	26.6	226.13	-34.04	1/282
						17%	96%	71%	
P1	2	1PE400	95.144	-95.144	263.85	27.7	228.15	-27.56	1/305
						18%	97%	66%	-

#### Calculs suivant les CM 66

Limite Elastique de l'Acier = 235 MPa

I Contr.	Maximum	1	228.11	97.1% [		
1 Ciscii.	Maximum	1	43.71	28.6% I	(sur 100% de la	r Hauteur du Profil
i Fleche	Moximum	11	/ 28217	70.9% [		

### DONNEES et CHARGES (Le polds propre est pris automatiquement)

Nom	Profile	Long.	Aire	Inertie	l/v	Pols Pr.	Q	a (ki	N KN/r	n et m)	Coeff.
		m	cm2	cm4	cm3	kN/m	pl	p2	αl	α2	
P3	IPE160	2.800	20.1	869.0	108.6	0.155	16.00	16.00	0.000	2.800	1.500
							0.56	0.56	0.000	2.800	1.333
P2	IPE400	9.600	84.5	23130.0	1156.5	0.651	23.40	1.600			1.493
							23.40	3.200			1.493
							23.40	4.800			1.493
							23.40	6.400			1.493
							23.40	8.000			1.493
P1	IPE400	8.400	84.5	23130.0	1156.5	0.651	61.63	2.800			1.485
							61.63	5.600			1.485

Nombre de Poutres = 21 Poids Total d'Acler - 42.42 kN (- 4324.3 kg)

# 6.4.6. Listing « PLANCM »

10 REM Calcul de Planchers Metalliques - "PLANCM" -20 REM H. THONIER - Janvier 1993 30 ON ERROR GOTO 50 40 GOTO 60

50 PRINT USING Erreur## Ligne####"; ERR; ERL:STOP

60 CLS

70 E=2100001 'Young

80 FLI=200 Fleche Admissible (1/200 de la Portee)

90 NK-2 'Nombre de Troncons de Calcul

100 COFHT-1 Le Cisaillement est Calcule sur 100% de la Hauteur (CM66)

110 COV=.65 Coefficient de Reduction du Ciscillement (0.65 en CM66)

120 GAMA=1.1 Coeficient sur l'Acter (EC3)

130 U3-1000:U4-10000:U6-1000000i:U8-1E+08

140 CALL TEXTFONT(4):CALL TEXTSIZE(9) 'Propre ou MacIntosh

150 INPUTVoulez-Vous Entrer les Donnees : 1 = au Clavier, 2= en DATA ;IDON

160 GOSUB 260 Lecture des Profiles Normalises

170 GOSUB 530 Lecture des Donnees Generales

180 GOSUB 710 Lecture Données des poutres

190 GOSUB 1090 Tettere des Resultats

200 GOSUB 1190 'Calcul des Sollicitations et contraintes

210 GOSUB 2230 Repetition des Donnees

```
220 INPUT UUS
 230 END
240 REM-
250 REM Lecture des Profils Normalises
260 NFT=100 Nombre Maximum de Profiles Normalises
270 DIM NOPR$(NFT),ZZB(NFT),ZZH(NFT),ZZS(NFT),ZZI(NFT),ZZIY(NFT),STA(NFT),AV(NFT)
280 FOR IK1=0 TO NFT
290 READ NOPR$(IK1)
300 IF NOPR$(IK1)="FIN" THEN NFT-IK1-1:GOTO 330
310 READ ZZB(IK1), ZZH(IK1), ZZS(IK1), ZZI(IK1), ZZIY(IK1), STA(IK1), AV(IK1)
330 INPUT Voulez-Vous Repeter les Donnees des Profiles Normalises:Oui=1,Non=0°;U1
340 IF U1=0 THEN 420
350 LPRINT: LPRINT No Type Ep.Ame Hauteur Section Inertie I/v Iy Giration M.Stat. Av
360 LPRINT
                 mm mm cm2 cm4 cm3 cm4 cm cm3 cm2°
370 FOR IK1=0 TO NET
380 IF NOPR$(IK1)="FIN" THEN 420
###.##";IK1+1;NOPR$(IK1);ZZB(IK1);ZZH(IK1);ZZS(IK1);ZZI(IK1);ZZI(IK1)/ZZH(IK1)*20;ZZIY(IK1);SQIR(ZZI(IK1)/
ZZS(IK1));STA(IK1);AV(IK1)
400 NEXT IK1
410 LPRINT
420 FOR IK1=1 TO NFT
430 ZZB(IK1)-ZZB(IK1)/U3
440 ZZH(IK1)-ZZH(IK1)/U3
450 ZZI(IK1)=ZZI(IK1)/U8
460 ZZS(IK1)-ZZS(IK1)/U4
470 STA(IK1)=STA(IK1)/U6
480 AV(IK1)=AV(IK1)/U4
490 NEXT IK1
500 RETURN
510 REM-
520 REM Donnees au Clavier
530 IF IDON=2 THEN READ CODE, SE, NP, NMC, NMT; GOTO 590
540 INPUT Code (CM66 = 1, EC3 = 2) = ":CODE
550 INPUT'Limite Elastique (MPa) - SE
560 INPUT "Nombre Total de Poutres Calculees =";NP
570 INPUT Nombre Maximum de Charges Concentrees par Poutre -: NMC
580 INPUT Nombre Maximum de Charges Trapezoidales par Poutre = ': NMT
590 DIM PROF$(NP+1),NOM$(NP+1),NPOU$(NP+1,NMC+1),AQ(NP+1,NMC+1)
600 DIM Q1(NP+1,NMT+1),Q2(NP+1,NMT+1),A1(NP+1,NMT+1),A2(NP+1,NMT+1)
610 DIM NC(NP+1),NT(NP+1),L(NP+1),Q(NP+1,NMC+1),RG(NP+1),RD(NP+1)
620 DIM NOPF(NP+1),NOMB(NP+1),KPC(NP+1,NMC+1),KPT(NP+1,NMT+1)
630 DIM RG1(NP+1),RD1(NP+1)
640 TAUM=.65°SE
650 SIG-SE
660 IF CODE=1 THEN COP=4/3 Coefficient Ponderateur du Polds Propre des Poutres
670 IF CODE=2 THEN COP=1.35
680 RETURN
690 REM-
700 REM Lecture des Donnees des Poutres
710 PRINT:PRINT ATTENTION: les Poutres Porteuses Doivent Etre Decrites':
720 PRINT apres les Poutres Portees
740 IF IDON=2 THEN READ NOM$(I),NOMB(I),PROF$(I),L(I),NC(I),NT(I):GOTO 770
750 PRINT:INPUT'Nom,Nore,Profil (ou X.P.<...,>...,I...,H...) et Portee (m) =";NOM$(I),NOMB(I),PROF$(I),L(I)
760 INPUT "Nb.Ch.Conc., Nb.Ch.Trap. =";NC(I),NT(I)
770 IF NC(I)=0 THEN 820
780 FOR J=1 TO NC(I)
790 IF IDON=2 THEN READ NPOU$(I,J),AQ(I,J),KPC(I,J):GOTO 810
```

```
INPUTCharge (kN) (ou Numero de Poutre +G ou +D). Absaisse (m),
Coef.Pond.=*;NPOU$(I,J),AQ(I,J),KPC(I,J)
810 NEXT J
820 IF NT(I)=0 THEN 870
830 FOR J=1 TO NT(D
840 IF IDON=2 THEN READ Q1(I,J),Q2(I,J),A1(I,J),A2(I,J),KPT(I,J);GOTO 860
850 INPUT p1, p2, a1, a2, coef (kN/m et m) = \Omega(I,J),\Omega(I,J),A1(I,J),A2(I,J),KPT(I,J)
860 NEXT I
870 NEXT I
880 PRINT STRING$(79.55)
890 PRINT:PRINT
                     Nore Choix Long. No Nt Charges
900 FOR I=1 TO NP
910 PRINT 'NOM ... - 1:
920 PRINT USING"\ \"; NOM$(I):
930 PRINT USING" ###"; NOMB(I);
940 PRINT USING" \ \ ##.### ## ##";PROF$(I);L(I);NC(I);NT(I)
950 IF NC(I)=0 THEN 990
960 FOR J=1 TO NC(1)
970 PRINT TAB(43); USING"\ \ ##.###
                                          ##.###";NPOU$(I,J);AQ(I,J);KPC(I,J)
980 NEXT J
990 IF NT(I)=0 THEN 1030
1000 FOR J-1 TO NT(I)
1010 PRINT TAB(43);USING ###.## ###.## ##.### ##.### #.### #.### ;Q1(I,J);Q2(I,J);A1(I,J);A2(I,J);KPT(I,J)
1020 NEXT J
1030 NEXT I
1040 PRINT STRING$(79.55)
1050 INPUT OK;OK$
1060 RETURN
1070 REM-
1080 REM Tetlere des Resultats
1090 LPRINT:LPRINT RESULTATS LPRINT ......
1100 IF CODE=2 THEN 1140
1110 LPRINT Nom Nore Profile Eff.Tr.(kN) Mmax Cisail. Contr. Fleche soit
                      Gauche Droit kNm MPa Mpa mm*
1130 GOTO 1160
1140 LPRINT'Norm Nore Profile VSd (kN) MSd VRd MRd Fleche soit"
                      Gauche Droit kNm kN kNm mm
1150 LPRINT
1160 RETURN
1170 REM---
1180 REM
1190 CONM=0:TONM=0:FONM=0
1200 FOR I-1 TO NP
1210 PPC=0 'Polds Propre
       FOR J6-1 TO 4 ... Iteration pour le Poids Propre
1230
        GOSUB 1310 'fmax, Vmax et Mmax
        GOSUB 1690 'Recherche Profile
1240
1250
       NEXT J6
1260
      GOSUB 1950
1270 NEXT I
1280 RETURN
1290 REM-
1300 REM Calcul imax, Vmax et Mmax pour pp donne (PPC)
1310 MMAX=0:FMAX=0:VMAX=0
1320 FOR K=0 TO NK
1330 X=K/NK*L(I):M=0:F=0:V=0:M1=0:V1=0:F1=0
1340 IF NC(D=0 THEN 1390
1350 FOR J1-1 TO NC(I)
1360 GOSUB 1550 'Reactions d'Appui
1370 GOSUB 2610 'Calcul des Charges Concentrees
```

1380 NEXT J1

```
1390 IF NT(I)=0 THEN 1430
1400 FOR J1-1 TO NT(I)
1410 GOSUB 2770 'Calcul des Charges Trapezoidales Partielles
1420 NEXT J1
1430 U1-PPC*X*(L(I)-X)/2:M=M+COP*U1:M1=M1+U1
1440 U1-PPC*X*(2*L(I)*X*X-X^3-L(I)^3)/24:F-F+COP*U1:F1-F1+U1
1450 U1=PPC*(L(I)/2-X):V=V+COP*U1:V1=V1+U1
1460 IF M>MMAX THEN MMAX=M
1470 IF ABS(F1)>ABS(FMAX) THEN FMAX=F1
1480 IF ABS(V)>VMAX THEN VMAX=ABS(V)
1490 IF K=0 THEN RG(D=V:RG1(D=V1
1500 IF K-NK THEN RD(I)-V:RD1(I)-V1
1510 NEXT K
1520 RETURN
1530 REM-
1540 REM Recherche de la Reaction d'Appui RG ou RD
1550 N6-LEN(NPOU$(I,J1))
1560 U1$=LEFT$(NPOU$(I,J1),N6-1)
1570 Q(I,J1)=0
1580 U2$-RIGHT$(NPOU$(I,J1),1)
1590 IF U2$-"G" OR U2$-"D" THEN 1610
1600 Q(I,J1)=VAL(NPOU$(I,J1)):GOTO 1660
1610 FOR J4=1 TO NP
1620 IF NOM$(J4)<>U1$ THEN 1650
1630 IF U2$="G" THEN Q(I,J1)=RG1(J4):KPC(I,J1)=RG(J4)/RG1(J4)
1640 IF U2$="D" THEN Q(I,J1)=-RD1(J4):KPC(I,J1)=-RD(J4)/RD1(J4)
1650 NEXT J4
1660 RETURN
1670 REM-
1680 REM Recherche du Profile
1690 NORE=0:PPMIN=1E+10
1700 N6-LEN(PROF$(I))
1710 U1$=LEFT$(PROF$(I),1)
1720 U2$=RIGHT$(PROF$(I),N6-1)
1730 FOR 12-1 TO NFT
1740 IF CODE=1 THEN MRD=ZZI(I2)/ZZH(I2)*2*U3*SE:VRD=ZZB(I2)*ZZH(I2)*COV*SE*U3
1750 IF CODE=2 THEN MRD=.2*STA(I2)*SE*U4/GAMA:VRD=AV(I2)*SE/GAMA/SQR(3)*U3
1760 FRD-L(D'U3/FLI
1770 IF U1$-"T OR U1$-"H" THEN 1880
1780 IF MRD<MMAX THEN 1890
1790 IF VRD<VMAX THEN 1890
1800 IF ABS(FMAX)/ZZI(I2)/E>FRD THEN 1890
1810 IF U1$="<" AND ZZH(I2)>VAL(U2$)/U3 THEN 1890
1820 IF U1$=">" AND 2ZH(I2) < VAL(U2$)/U3 THEN 1890
1830 IF U1$="P" AND ZZH(I2)<>HPREC THEN 1890
1840 PPC=ZZS(12)*9.81*7.85
1850 IF PPC>PPMIN THEN 1890
      NORE-12:PPMIN-PPC
1870 GOTO 1890
1880 IF PROF$(I)=NOPR$(I2) THEN PPC=ZZS(I2)*9.81*7.85: NORE=I2:GOTO 1920
1900 IF NORE=0 THEN LPRINT USING*Aucun Profile ne Convient pour \ \':NOM$(I):LPRINT Completer la
Liste par des Profiles Reconstitues":STOP
1910 PPC-PPMIN
1920 RETURN
1930 REM---
1940 REM Resultats
1950 VT=ABS(RG(I))
1960 IF VT<ABS(RD(I)) THEN VT=ABS(RD(I))
1970 IF CODE=2 THEN 2010
```

```
1980 TAU-VT/(COFHT*ZZH(NORE))/ZZB(NORE)/U3
1990 SIG=MMAX/2/ZZI(NORE)*ZZH(NORE)/U3
2000 GOTO 2030
2010 MRD--.2*STA(NORE)*SE*U4/GAMA
2020 VRD=AV(NORE)*SE/GAMA/SQR(3)*U3
2030 FMAX-FMAX/E/ZZI(NORE)
2040 FMAD=L(I)/FLI*U3
2050 IF CODE=2 THEN 2090
2060 LPRINT USING"\ \ ### \
                                     ── 新老师,曾新帝 佛林寺,佛神帝 州州州市,进州 - 北州市,州 - 井州市市,长州 - 中井寺,朱帝 - 1/
####";NOM$(D;NOMB(D;NOPR$(NORE);RG(D;RD(I);MMAX;TAU;SIG;FMAX;ABS(L(I)/FMAX*U3)
2070 LPRINT TAB(48);USING"###% ###% ###%";TAU/TAUM"100;SIG/SE'100; ABS(FMAX/FMAD'100)
                                     2090 LPRINT USING"\ \ ### \
####":NOM$(I):NOMB(I):NOPR$(NORE):RG(I):RD(I):MMAX;VRD;MRD:FMAX:ABS(L(I)/FMAX*U3)
2100 LPRINT TAB(48); USING ###% ###% ###% ; VT/VRD*100; MMAX/MRD*100; ABS(FMAX/FMAD*100)
2110 NOPF(I)-NORE
2120 HPREC=ZZH(NORE)
2130 IF CODE=2 THEN 2170
2140 IF SIG/SE*100>CONM THEN CONM-SIG/SE*100
2150 IF TAU/TAUM 100>TONM THEN TONM=TAU/TAUM 100
2160 GOTO 2190
2170 IF MMAX/MRD*100>CONM THEN CONM-MMAX/MRD*100
2180 IF VT/VRD*100>TONM THEN TONM=VT/VRD*100
2190 IF ABS(FMAX/FMAD*100)>FONM THEN FONM-ABS(FMAX/FMAD*100)
 2200 RETURN
 2210 REM-
 2220 REM Repetition des Donnees et Charges
 2230 LPRINT "Calculs suivant";
 2240 IF CODE=1 THEN LPRINT "les CM 66" ELSE LPRINT "TEurocode 3"
 2250 LPRINT:LPRINT USING Limite Elastique de l'Acier -#### MPa";SE
 2270 IF CODE=1 THEN LPRINT USING*I Contr. Maximum 1 ###.# I ###.#% I*; CONM*SE/100; CONM
 2280 IF CODE=1 THEN LPRINT USING*1 Cisol. Moximum 1 ###.# 1 ###.# 1", TONM'TAUM/100; TONM:
 2290 IF CODE=1 THEN LPRINT USING" (sur ###% de la Hauteur du Profile)";COFHT"100
 2300 IF CODE=2 THEN LPRINT USING*I (MSd/MRd)max 1 1 ###.#% I*:CONM
 2310 IF CODE=2 THEN LPRINT USING*I (VSd/VRd)max I I ###.#% I*; TONM
 2320 LPRINT USINGT Fleche Maximum 11/####1#### F;FLI/FONM*100;FONM
 2330 LPRINT-
 2350 LPRINT DONNEES et CHARGES (Le poids propre est pris automatiquement)':LPRINT---
 2360 LPRINT Nom Profile Long. Aire Inertie I/v Pds Pr. Q a (kN KN/m et m) Coeff."
                     m cm2 cm4 cm3 kN/m pl p2 al a2"
 2380 PTOT=0:TNOMB=0
 2390 FOR I-1 TO NP
 2400 I1 = NOPF(I)
 2410 TNOMB-TNOMB+NOMB(I)
 2420 PPC=ZZS(I1)*9.81*7.85
 2430 PTOT=PTOT+PPC*L(I)*NOMB(I)
 2440 LPRINT USING"\
                                                    \ ##,### ###.#
 ##.###";NOM$(I);NOPR$(I1);L(I);ZZS(I1)*U4;ZZI(I1)*U8;2*ZZI(I1)/ZZH(I1)*U6;PPC;
 2450 IF NC(I)=0 THEN 2490
 2460 FOR I1-1 TO NC(I)
                                             ##.###";Q(I,I1);AQ(I,I1);KPC(I,I1)
 2470 LPRINT TAB(53); USING ###.## ###.###
 2480 NEXT I1
 2490 IF NT(D=0 THEN 2530
 2500 FOR 11-1 TO NT(I)
 2510 LPRINT TAB(53); USING ***.** ***.** **.*** **.*** *.**** ;Q1(I,11);Q2(I,11);A1(I,11);A2(I,11);KPT(I,11)
 2520 NEXT 11
 2530 IF NC(I)=0 AND NT(I)=0 THEN LPRINT
```

2540 NEXT I

2550 LPRINT 2560 LPRINT USING\* Nombre de Poutres = ####\*;TNOMB 2570 LPRINT USING Polds Total d'Acier = ###.## kN (=#####.# kg);PTOT;PTOT/9.81\*U3 2580 RETURN 2590 REM-2600 REM: Charges Concentrees 2610 Q=Q(I,J1):U1=AQ(I,J1) 2620 U2-L(D-U1 2630 IF X>U1 THEN 2680 2640 VJ=Q\*U2/L(I) 2650 MJ-Q-U2'X/L(I) 2660 FJ=Q\*U2\*X/6/L(I)\*(X\*X-U1\*L(I)-U1\*U2) 2670 GOTO 2710 2680 VJ=-Q\*U1/L(I) 2690 MJ=Q\*U1/L(I)\*(L(I)-X) 2700 FJ=Q\*U1\*(L(I)-X)/6/L(I)\*(U1\*U1-2\*L(I)\*X+X\*X) 2710 V=V+KPC(I,J1)\*VJ:V1=V1+VJ 2720 M=M+KPC(I,J1)\*MJ:M1=M1+MJ 2730 F=F+KPC(I,J1)\*FJ:F1=F1+FJ 2740 REM-2750 RETURN 2760 REM: Calculs de V,M,f: Charges Trapezoidale Partielle 2770 P=(Q1(I,J1)+Q2(I,J1))/2\*A2(I,J1) 2780 U1~3\*L(I)-3\*A1(I,J1)-A2(I,J1) 2790 VA=A2(I,J1)/6/L(I)\*(Q1(I,J1)\*U1+Q2(I,J1)\*(U1-A2(I,J1))) 2800 VB-VA-P 2810 C=L(I)-A1(I,J1)-A2(I,J1) 2820 UU=A2(I,J1)^3/120/L(I)\*(Q1(I,J1)\*(4\*A2(I,J1)+15\*C)+Q2(I,J1)\*(A2(I,J1)+5\*C))+VB\*C^3/3/L(I)-VA/6/ L(I)\*(A1(I,J1)+A2(I,J1))^2\*(L(I)+2\*C) 2830 IF X>A1(I,J1) THEN 2880 2840 VJ=VA 2850 MJ-VA\*X 2860 FJ=VA\*X^3/6+U0\*X 2870 GOTO 3020 2880 IF X>A1(I,J1)+A2(I,J1) THEN 2960 2890 U1=X-A1(I,J1) 2900 U2=Q1(I,J1)\*U1 2910 U31=(Q2(I,J1)-Q1(I,J1))\*U1\*U1/2/A2(I,J1) 2920 VJ=-U2-U31+VA 2930 MJ=-U2'U1/2-U31'U1/3+VA'X 2940 FJ--U2\*U1^3/24-U31\*U1^3/60+VA\*X^3/6+U0\*X 2950 GOTO 3020 2960 U1=X-L(I) 2970 VJ~VB 2980 MJ=VB\*U1 2990 U2=-(3\*Q1(I,J1)+Q2(I,J1))\*A2(I,J1)^3/24+VA/2\*(A1(I,J1)+A2(I,J1))^2+U0 3000 U31=U2-VB\*C\*C/2 3010 FJ-VB\*U1^3/6+U31\*U1 3020 V=V+KPT(I,J1)\*VJ:V1=V1+VJ 3030 M=M+KPT(LJ1)\*MJ:M1=M1+MJ 3040 F=F+KPT(I,J1)\*FJ:F1=F1+FJ 3050 RETURN 3060 REM-3070 REM Description des caracteristiques Mecaniques des Profiles Normalises 3080 REM Type, Ep. Ame (mm), Houteur (mm), Section (cm2), Inertie (cm4), Iy (cm4), Mt Statiq (cm3) 3090 M-M+KPC(I,J1)\*MJ:M1-M1+MJ 3100 F=F+KPC(LJ1)\*FJ:F1=F1+FJ 3110 REM Vous Pouvez Creer votre Propre Liste de Profiles 3120 DATA IPN80,3.9,80,7.58,77.8,6.29,11.4,3.31 3130 DATA IPN100,4.5,100,10.6,171,12.2,19.9,4.72

3140 DATA IPN120,5.1,120,14.2,328,21.5,31.8,6.45 3150 DATA IPN140,5.7,140,18.3,573,35.2,47.7,8.42 3160 DATA IPE80,3.8,80,7.64,80.1,8.49,11.6,3.57 3170 DATA IPE100,4.1,100,10.3,171,15.9,19.7,5.06 3180 DATA IPE120,4.4,120,13.2,318,27.7,31.4,6.30 3190 DATA IPE140,4.7,140,16.4,541,44.9,44.2,7.62 3200 DATA IPE160,5,160,20.1,869,68.3,61.9,9.67 3210 DATA IPE180,5.3,180,23.9,1317,101,83.2,11.20 3220 DATA IPE200,5.6,200,28.5,1943,142,110,14.02 3230 DATA IPE220,5.9,220,33.4,2772,205,143,15.91 3240 DATA IPE240,6.2,240,39.1,3892,284,183,19.13 3250 DATA IPE270,6.6,270,45.9,5790,420,242,22.09 3260 DATA IPE300,7.1,300,53.8,8356,604,314,25.67 3270 DATA IPE330,7.5,330,62.6,11770,788,402,30.8 3280 DATA IPE360,8,360,72.7,16270,1043,510,35.1 3290 DATA IPE400,8.6,400,84.5,23130,1318,654,42.7 3300 DATA IPE450,9.4,450,98.8,33740,1676,851,50.8 3310 DATA IPE500,10.2,500,116,48200,2142,1100,60.4 3320 DATA IPE550,11.1,550,134,67120,2668,1390,71.9 3330 DATA IPE600,12,600,156,92080,3387,1760,83.8 3340 DATA HEA 100,5,96,21.2,349,134,41.5,7.52 3350 DATA HEA120,5,114,25.3,606,231,59.7,8.42 3360 DATA HEA140,5.5,133,31.4,1033,389,86.7,10.11 3370 DATA HEA160,6,152,38.8,1673,616,123,13.24 3380 DATA HEA180,6,171,45.3,2510,925,162,14.52 3390 DATA HEA200,6.5,190,53.8,3692,1336,215,18.05 3400 DATA HEA220,7,210,63.3,5410,1955,284,20.63 3410 DATA HEA240,7.5,230,76.8,7763,2769,372,25.14 3420 DATA HEA260,7.5,250,86.8,10460,3668,460,28,54 3430 DATA HEA280,8,270,97.3,13670,4763,556,31.78 3440 DATA HEA300,8.5,290,112.5,18260,6310,692,37.25 3450 DATA HEA320,9,310,124.4,22930,6985,814,41.2 3460 DATA HEA340,9.5,330,133.5,27700,7436,925,47.0 3470 DATA HEA360,10,350,142.8,33090,7887,1040,49.0 3480 DATA HEA400,11,390,159,45070,8564,1280,57.4 3490 DATA HEA450,11.5,440,178,63720,9465,1610,65.8 3500 DATA HEA500,12,490,197.5,86980,10370,1970,74.7 3510 DATA HEA550,12.5,540,211.8,111900,10820,2310,83.8 3520 DATA HEA600,13,590,226.5,141200,11270,2680,93.3 3530 DATA HEB100,6,100,26,450,167,52.1,9.00 3540 DATA HEB120,6.5,120,34,864,318,82.6,10.96 3550 DATA HEB140,7,140,43,1509,550,123,13.12 3560 DATA HEB160,8,160,54.3,2492,889,177,17.64 3570 DATA HEB180,8.5,180,65.3,3831,1363,241,20.29 3580 DATA HEB200,9,200,78.1,5696,2003,321,24.85 3590 DATA HEB220,9.5,220,91,8091,2843,414,27.88 3600 DATA HEB240,10,240,106,11260,3923,527,33.24 3610 DATA HEB260,10,260,118.4,14920,5135,641,37.55 3620 DATA HEB280,10.5,280,131.4,19270,6595,767,41.1 3630 DATA HEB300,11,300,149.1,25170,8563,934,47.5 3640 DATA HEB320.11.5,320,161.3,30820,9239,1070,51.7 3650 DATA HEB340,12,340,170.9,36660,9690,1200,56.1 3660 DATA HEB360,12.5,360,180.6,43190,10140,1340,60.6 3670 DATA HEB400,13.5,400,197.8,57680,10820,1620,70.0 3680 DATA HEB450,14,450,218,79890,11720,1990,79.7 3690 DATA HEB500,14.5,500,238.6,107180,12620,2410,89.8 3700 DATA HEB550,15,550,254.1,136690,13080,2800,110.1 3710 DATA HEB600,15.5,600,270,171040,13530,3210,110.9 3720 DATA HEM100,12,120,53.2,1143,399,118,18.00 3730 DATA HEM120,12.5,140,66.4,2018,703,175,21.15

3740 DATA HEM140.13.160.80.6.3291.1144.247.24.50 3750 DATA HEM160,14,180,97.1,5098,1759,337.30.86 3760 DATA HEM180,14.5,200,113.3,7483,2580,442,34.7 3770 DATA HEM200,15,220,131.3,10642,3651,568,41.1 3780 DATA HEM220, 15.5, 240, 149.4, 14605, 5012.710.45.3 3790 DATA HEM240,18,270,199.6,24290,8153,1060,60.1 3800 DATA HEM260, 18, 290, 219.6, 31310, 10450, 1260, 66.9 3810 DATA HEM280.18.5.310.240.2.39550.13160.1480.72.1 3820 DATA HEC300.16.320,225.1.40950.13740.1460.68.5 3830 DATA HEM300,21,340,303.1,59200,19400,2040,90.6 3840 DATA HEM320,21,359,312,68140,19710,2220,94.8 3850 DATA HEM340,21,377,315.8,76370,19710,2360,98.6 3860 DATA HEM360,21,395,318.8,84870,19520,2490,102.4 3870 DATA HEM400,21,432,325.8,104100,13340,2790,110.2 3880 DATA HEM450,21,478,335.4,131500,19340,3170,119.8 3890 DATA HEM500.21.524.344.3.161900.19160.3550.129.5 3900 DATA HEM550,21,572,354.4,198000,19160,3970,139.6 3910 DATA HEM600,21,620,363.7,237400,18980,4390,149.7 3920 DATA FIN 3930 REM Donnees sous Forme de DATA 3940 DATA 1,235,3,5,1 3950 DATA P3.15,X,2.8,0,2 3960 DATA 16,16,0,2.8,1.5 3970 DATA 0.56,0.56,0,2.8,1.33333 3980 DATA P2.4, X, 9.6, 5, 0 3990 DATA P3G, 1.6,0 4000 DATA P3G,3.2,0 4010 DATA P3G,4.8,0 4020 DATA P3G,6.4,0 4030 DATA P3G,8,0 4040 DATA P1,2,P,8.4,2,0 4050 DATA P2G, 2.8,0 4060 DATA P2G,5.6.0

### 7. LIAISONS ÉLÉMENTS PRÉFABRIQUÉS -BÉTON COULÉ SUR PLACE

La transmission des efforts entre deux éléments de nature différente, par exemple une poutrelle en acier et une dalle en béton coulée sur place, ou bien encore entre deux éléments en bétons d'âges différents, est fonction des modules d'Young des deux matériaux et des phénomènes de fluage et de retrait.

On se référera, pour les assemblages entre un béton coulé sur place et :

- une prédalle, au CPT- « Planchers »-Titre II [2],

- une poutrelle préfabriquée, au CPT-« Planchers »-Titre I [1],

- une dalle alvéolée préfabriquée précontrainte, au CPT-« Planchers »-Titre III [3].

On remarquera que les Titres I et II sont conformes à l'ancien réglement de béton armé CCBA 68 et n'ont pas encore été mis à jour avec le BAEL.

Trois points sont à examiner plus particulièrement :

- la flexion en situation d'exécution,

- la flexion en situation d'exploitation,

- le cisaillement entre élément préfabriqué et béton coulé sur place en situation d'exploitation.

Les éléments préfabriqués en usine font, pour la plupart, l'objet d'un Avis Technique du CSTB ou d'un Agrément Technique Européen (ATE).

# 8. DALLES AVEC PRÉDALLES

Une prédalle est un élément de coffrage en béton qui est utilisé comme partie inférieure de dalle. La plupart du temps, les aciers de la prédalle tiennent lieu d'aciers inférieurs de la dalle.

On peut distinguer trois types de prédalles suivant leur taille :

- les petites prédalles de faible largeur et de faible portée, souvent mises en place à la main (par exemple 0,35 m de largeur et 1,20 m de longueur),

-les grandes prédalles de plus de 3,5 m de largeur ou de plus de 20 m<sup>2</sup> de surface (Art. 105.3 du CPT-Planchers-Titre II).

- les prédalles moyennes, de taille intermédiaire.

Ces deux derniers types peuvent avoir des dimensions correspondant à la dimension de la dalle limitée par ses appuis.

On distingue également trois types de prédalles suivant la nature de leur armatures (Fig.33):

- les prédalles en béton armé sans raidisseurs métalliques en treillis,

- les prédalles en béton armé avec raidisseurs métalliques en treillis,

- les prédalles en béton précontraint.

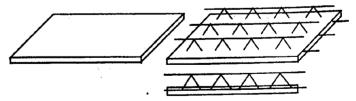


Fig.33 - Prédailes béton armé sans et avec raidisseur métallique en treillis

# 8.1. Dispositions constructives

L'épaisseur de la prédalle ne peut, pour des prédalles en béton armé, dépasser la moitié de l'épaisseur de la dalle finie. Cette épaisseur doit, au minimum, être de 5 cm, exception faite des petites prédalles où l'épaisseur peut descendre jusqu'à 4 cm (BAEL, art. B.7.6).

La longueur d'appui est au minimum de :

- 2 cm pour des appuis en béton armé,
- 4 cm pour des appuis en maconnerie.

Le poids propre de la dalle peut être calculé avec un poids spécifique de 23,5 kN/m³ (2400 kg/m3, d'après le CPT-« Planchers-Titre II », art. 100).

# 8.2. Flexion en situations d'exécution et d'exploitation

La prédalle peut être posée sur des étais intermédiaires ou bien directement sur les appuis définitifs d'extrêmité. Le fait de disposer d'étais permet de réduire la portée de calcul sous l'action des charges permanentes, mais introduit des charges concentrées au droit des étais qui apparaissent lors de leur enlèvement.

Soient:

g<sub>1</sub> = poids propre de la prédalle

82 = poids propre de la dalle coulée sur place.

 $q_1$  = la charge d'exploitation de chantier,

 $q_2$  = la charge d'exploitation en situation d'exploitation.

La charge  $q_1$  peut être représentée par une charge concentrée  $Q_1$  situé à mi-largeur de prédalle et à mi-portée entre étais ou appuis. La valeur de Q1 est donnée par [2] :

 $Q_1 = p \ b \ L$ , non inférieure à 1 kN, avec  $p = 0.5 \ kN/m^2$ , b = largeur de la prédalle, valeurlimitée à 2 m et L = portée entre étais ou appuis.

Le calcul est alors effectué en ELU avec :

- une charge  $g_1 + g_2 + q_1$  pour la détermination de la section d'acier  $A_{s1}$  nécessaire pour reprendre la phase d'exécution, avec la portée entre étais éventuels,

- une charge  $g_1 + g_2$  pour la détermination de la section d'acier  $A'_{s1}$  pour reprendre les seules charges permanentes, avec les mêmes portées,

- des charges concentrées au droit des étais correspondant aux réactions des appuis enlevés (donc de signe contraire) de la prédalle calculée en continuité sous les charges  $g_1 + g_2$ , ce qui donne une section d'acier A"si,

de la charge d'exploitation  $q_2$  en phase définitive qui donne une section d'acier  $A_{c2}$ 

La section totale d'acier, dans chaque section, est égale à  $A_s = A'_{s1} + A''_{s1} + A''_{s2}$ .

À l'ELU, il est loisible de calculer la dalle sans tenir compte des phases intermédiaires, car ajouter pour chaque phase de construction, des allongements de l'acier, ne fera que déplacer le point représentatif du diagramme contrainte-déformation sur le palier de plasticité, et la contrainte de l'acier restera bien égale à fe / Ye

Le calcul est ensuite effectué en ELS avec :

- une charge  $g_1 + g_2 + q_1$  pour la vérification des contraintes du béton et éventuellement de l'acier (si la fissuration est préjudiciable ou très préjudiciable, ce qui est rarissime en phases d'exécution),

- une charge  $g_1 + g_2$  pour le calcul des contraintes  $\sigma_{b1}$  et  $\sigma_{s1}$  du béton et de l'acier sous les seules charges permanentes.
- une charge  $q_2$  en phase définitive à laquelle correspond des contraintes  $\sigma_{b2}$  et  $\sigma_{s2}$  pour le béton et l'acier.

La contrainte finale vaut au plus  $\sigma_b = \sigma_{b1} + \sigma_{b2}$  et  $\sigma_s = \sigma_{s1} + \sigma_{s2}$ .

En effet sous charge permanentes  $g_1 + g_2$  avant durcissement du béton, la courbe des déformations est indiquée sur la figure 34-a, avec un raccourcissement du béton  $\varepsilon_{b1}$  et un allongement de l'acier  $\varepsilon_{s1}$ . S'il n'y avait pas de liaison mécanique entre la prédalle et le béton coulé sur place (joint parfaitement lisse par exemple), la déformation du béton serait 3 Ebl et celle de l'acier serait inchangée, en admettant un coefficient de fluage de 2 (Fig. 34-b). Or le raccourcissement dû au fluage du béton de la prédalle est gêné par la présence de la partie de béton coulé sur place, qui lui n'est pas comprimé sous charges permanentes, il s'ensuit donc une transmission d'effort de compression de la prédalle dans le béton coulé sur place ; le bras de levier est donc augmenté et ainsi, pour un même moment, la contrainte dans l'acier inférieur diminue (Fig.34-c).

On va donc dans le sens de la sécurité en additionnant les contraintes comme indiqué cidessus.

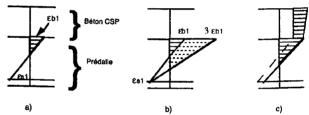


Fig.34 - Prédalles - Diagrammes des déformatio...

## 8.3. Cisaillement à la jonction prédalle béton coulé sur place

L'ensemble n est monolithe que s'il n'y pas glissement entre les deux éléments. Pour cela, on doit respecter la règle des coutures qui consiste à reprendre le cisaillement par des armatures verticales (par exemple des grecques ou des raidisseurs métalliques).

Cependant, l'expérience a montré que des ensembles prédalles beton coulé sur place non armés transversalement (c'est-à-dire sans armatures traversant la surface de reprise), étaient capables de reprendre des efforts tranchants non négligeables. On se rappellera néanmoins que la rupture par cisaillement est une rupture fragile, et qu'il faudra être vigilant sur cette vérification.

On est dispensé d'armatures traversantes sous certaines conditions (BAEL 91, art.A.5.3.3):

- la surface de reprise est rugueuse (avec indentations),

- l'élément n'est soumis qu'à des charges réparties, lentement variables, non susceptibles d'effets dynamiques ou de chocs,
- la contrainte tangente n'excède pas 0,35 MPa en ELU,
- la contrainte normale éventuelle est une compression.

Le calcul de la contrainte de cisaillement est effectué, en ELU, sous l'action des charges d'exploitation  $q_2$ .

### 8.4. Exemple numérique

### 8.4.1. Données

Portée de la daile : L = 4.00 m Épaisseur de la prédalle : h. = 0,08 m

Épaisseur du béton coulé sur place (CSP) h<sub>2</sub> = 0.08 m

Épaisseur totale de la dalle : 0,16 m Hauteur utile prédalle seule :  $d_1 = 0.06$  m Hauteur utile dalle entière :  $d_2 = 0.14$  m Enrobage à l'axe des aciers inférieurs : 20 mm

Largeur de la dalle b = 3,00 m

Béton de la prédalle :  $f_{c28}$  = 30 MPa, soit  $\sigma_{bu}$  = 0,85  $f_{c28}$  / 1,5 = 17 MPa Béton CSP:  $f_{c28} = 25$  MPa, soit  $\sigma_{bu} = 0.85 f_{c28} / 1.5 = 14.17$  MPa Acier:  $f_a = 500$  MPa, soit  $\sigma_{su} = 500 / 1.15 = 434.8$  MPa si  $\mu < 0.37$ 

Fissuration jugée peu préjudiciable, donc pas de vérification de la contrainte de l'acier en ELS.

Poids propre de la prédalle pour 1 m de largeur : g<sub>1</sub> = 23,5 x 0,08 = 1,88 kN/m<sup>2</sup> Poids propre du béton CSP pour 1 m de largeur :  $g_2 = 24.5 \times 0.08 = 1.96 \text{ kN/m}^2$ (Car le CPT-Plancher autorise de prendre une masse spécifique de 2 400 kg/m<sup>3</sup> pour la prédalle et le BAEL 2 500 kg/m³ pour le béton CSP)

Charge d'exploitation en phase d'exécution :

charge concentrée Q<sub>1</sub> = Max[1 kN; 0,5 L] = 2 kN à mi-portée

Charge d'exploitation :  $q_2 = 2.5 \text{ kN/m}^2$ 

### 8.4.2. Détermination des aciers en ELU

#### Prédalle seule

Moment:  $M'_{u1} = 1,35 (g_1 + g_2) L^2 / 8 + 1,5 Q_1 L / 4$ = 1,35 (1,88 + 1,96) x 42 / 8 + 1,5 x 2 x 4 / 4 = 13,37 kNm/m pour un mètre

Moment réduit :  $\mu = M'_{\mu 1} / (b d_1^2 \sigma_{b \mu}) = 0.01337 / (0.06^2 \times 17) = 0.2185 < 0.37$ 

Bras de levier :  $z_1 = 0.5 d_1 (1 + \sqrt{1 - 2\mu}) = 0.05251 \text{ m}$ 

Acier nécessaire : A'<sub>s1</sub> = M'<sub>u1</sub> /  $(z_1 \sigma_{su})$  = 0,01337 x 10<sup>4</sup> / (0,05251 x 434,8) = 5,86 cm<sup>2</sup>

Acier nécessaire pour reprendre les seules charges permanentes  $g_1 + g_2$ :

 $M_{u1} = 1,35 (1,88 + 1,96)L^2 / 8 = 10,37 \text{ kNm/m}$ 

 $\mu = 0.1694$  $z_1 = 0.05439 \text{ m}$  $A_{s1} = 4,38 \text{ cm}^2$ 

### Dalle entière avec charges d'exploitation a

 $M_{\odot} = 1.5 a_2 L^2 / 8 = 1.5 \times 2.5 \times 4^2 / 8 = 7.5 \text{ kNm/m}$  $\mu = M_{u2} / (b d_2^2 \sigma_{bu}) = 0.075 / (0.14^2 \times 14.17) = 0.027$  $z_2 = 0.5 d_2 (1 + \sqrt{1 - 2\mu}) = 0.5 \times 0.14 (1 + \sqrt{1 - 2 \times 0.027}) = 0.1381 \text{ m}$  $A_{s2} = M_{u2} / (z_2 \sigma_{su}) = 1,25 \text{ cm}^2$ Section d'acier totale :  $A_s = Max [A'_{s1}; A_{s1} + A_{s2}] = 5,86 \text{ cm}^2$ 

### 8.4.3. Vérification des contraintes en ELS

### Prédaile seule avec charge de chantier

 $M'_1 = (g_1 + g_2) L^2 / 8 + Q_1 L / 4 = 7.68 + 2 = 9.68 \text{ kNm/m}$ 

Module d'Young du béton de prédalle : E<sub>1</sub> = 11 000  $\sqrt[3]{30}$  = 34 180 MPa

Module d'Young du béton CSP :  $E_2 = 11\ 000\ \sqrt[3]{25} = 32\ 164\ MPa$ 

Coefficients d'équivalence :  $n_1 = 5.851$  et  $n_2 = 6.218$ 

Fibre neutre  $x = \text{racine de l'équation}: 0.5 b^2 x_1^2 + n_1 A_s (d_1 - x_1) = 0$ 

 $x_1^2 + 0.0068519 x_1 - 0.0004101 = 0$  soit  $x_1 = 0.017144$  m

Moment d'inertie :  $I_1 = b x_1^3 / 3 + n_1 A_s (d_1 - x_1)^2 = 7,9774 \cdot 10^{-6} \text{ m}^4$ 

 $\sigma'_{h_1} = M'_1 x_1 / I_1 = 20.80 \text{ MPa} > 0.6 f_{28} = 17 \text{ MPa}$ 

 $\sigma'_{si} = n_1 M'_1 (d_1 - x_1) / I_1 = 304,29 MPa$ 

### Remarques

1. La contrainte du béton n'étant pas vérifiée, on peut, soit augmenter la section d'acier, il faudra alors 8,75 cm² d'acier, soit augmenter la résistance du béton de la prédalle, il faudra alors avoir  $f_{c28}$  = 35 MPa, ce qui donnera  $\sigma'_{b1}$  = 21,21 MPa = 0,6  $f_{c28}$  = 21 MPa à 1 % près.

2. Le BAEL admet de prendre un coefficient d'équivalence n = 15. On trouve alors pour  $f_{c28}$  = 30 MPa et A<sub>s</sub> = 5,86 cm<sup>2</sup>, les contraintes suivantes :

 $\sigma'_{b1}$  = 15,08 MPa et  $\sigma'_{s1}$  = 320,45 MPa, ce qui convient, car inférieur à 0,6  $f_{c28}$  = 17 MPa. Nous retiendrons donc la valeur A, = 5,86 cm<sup>2</sup> avec un béton de résistance  $f_{c28}$  = 25 MPa pour la prédalle.

### Prédalle seule sans charge de chantier

 $M_1 = (g_1 + g_2) L^2 / 8 = 7,68 \text{ kNm/m}$ Fibre neutre  $x_1 = 0.017144$  m, la même valeur que précédemment car même section d'acier Moment d'inertie :  $I_1 = 7,9774 \cdot 10^{-6} \text{ m}^4$  $\sigma_{b1} = M_1 x_1 / I_1 = 16,50 \text{ MPa}$ 

 $\sigma_{s1} = n_1 M_1 (d_1 - x_1) / I_1 = 241,42 MPa$ 

### Dalle entière avec charges d'exploitation q, de courte durée

 $M_2 = q_2 L^2 / 8 = 2.5 \text{ kNm//m}$ n = 6,218

 $\sigma_{b2} = 2,69 \text{ Mpa}$ 

 $\sigma_{e2} = 65,38 \text{ MPa}$ 

 $\sigma_s = \sigma_{s1} + \sigma_{s2} = 241,42 + 65,38 = 306,80 \text{ MPa}$ 

# Dalle entière avec charges d'exploitation $q_2$ de longue durée

$$M_2 = q_2 L^2 / 8 = 2.5 \text{ kNm}/\text{m}$$
  
 $n = 3 \times 6,218 = 18,654$   
 $\sigma_{b2} = 1,76 \text{ Mpa}$   
 $\sigma_{s2} = 68,34 \text{ MPa}$   
 $\sigma_{s} = \sigma_{s1} + \sigma_{s2} = 241,42 + 68,34 = 309,76 \text{ MPa} < 434,8 \text{ MPa} \text{ OK}$ 

### 8.4.4. Effet du fluage

Nous ferons les hypothèses suivantes :

- une section plane reste plane après déformation (Navier-Bernoulli)
- les contraintes sont proportionnelles aux déformations (Loi de Hooke)
- le coefficient de fluage Kn est pris égal à 2.

Lors du coulage du béton de deuxième phase et pour les charges permanentes  $g_1 + g_2$  pour une courte durée, les déformations se déduisent des contraintes calculées avec  $E_1 = 34 180 \text{ MPa par}$ :

$$\varepsilon_{b1} = \sigma_{b1} / E_1 = 16,50 / 34 180 = 0,482879 \%$$
  
 $\varepsilon_{s1} = \sigma_{s1} / E_s = 241,42 / 200 000 = 1,207119 \%$ 

Le béton comprimé de la partie supérieure de la prédalle se raccourcit par fluage ; il est cependant gêné par la présence de la partie de béton CSP qui n'était soumis à aucune contrainte au début du fluage.

Une partie de l'effort de compression passe dans la partie de béton CSP par cisaillement le long de la surface de reprise. À l'équilibre final, au bout d'un temps infini, la variation de déformation doit être la même pour le béton de prédalle et pour le béton CSP. Comme les sections restent planes, on doit avoir un diagramme de déformations tel qu'in-

diqué sur la figure 35.

À partir des deux inconnues  $\varepsilon_{b1a}$  et  $\varepsilon_{s1a}$ , on trouve deux équations d'équilibre :

- moments résistants des deux parties béton prédalle et béton CSP = moment extérieur
- efforts résistants des deux parties béton prédalle et béton CSP = effort de traction de l'acier.

À partir de coefficients d'équivalence de longue durée =  $E/(1 + K_d)$ soit E<sub>1</sub> = 11 393 Mpa, E<sub>2</sub> = 10 721 MPa et E<sub>s</sub> = 200 000 MPa

contrainte béton prédalle :  $\sigma_{b1a} = \varepsilon_{b1a} E_1$ 

contrainte acier :  $\sigma_{sia} = \varepsilon_{sia} E_s$ 

fibre neutre :  $x_1 = d_1 \varepsilon_{b1a} / (\varepsilon_{b1a} + \varepsilon_{s1a})$ 

effort de compression du béton de la prédalle :  $F_1 = 0.5 x_1 \sigma_{bia}$ 

bras de levier de cet effort :  $z_1 = d_1 - x_1 / 3$ moment résistant prédalle :  $M_1 = F_1 z_1$ 

déformation en partie inférieure du béton CSP :  $\varepsilon_{b2a} = \varepsilon_{b1a} - \varepsilon_{b1}$ 

déformation en partie supérieure du béton CSP :

 $\varepsilon_{b2b} = d_2/d_1(\varepsilon_{b1a} + \varepsilon_{s1a}) + \varepsilon_{b1a} - d_2/d_1(\varepsilon_{b1} + \varepsilon_{s1}) + \varepsilon_{b1}$ 

contrainte du béton CSP:

- en partie supérieure :  $\sigma_{b2b} = \varepsilon_{b2b} E_2$
- en partie inférieure : σ<sub>b2a</sub> = ε<sub>b2a</sub> E<sub>2</sub>

La contrainte trapézoïdale est décomposée en une contrainte constante et une contrainte triangulaire.

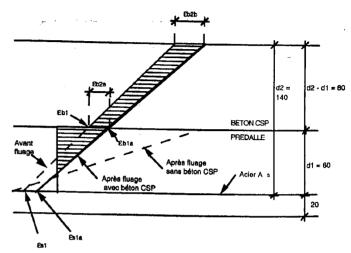


Fig.35 - État des déformations après fluage

 $F_{21} = \sigma_{b2a} (d_2 - d_1)$  pour la partie constante

$$z_{21} = (d_1 + d_2)/2$$

$$M_{21} = F_{21} z_{21}$$

 $F_{22} = 0.5 (\sigma_{b2b} - \sigma_{b2a}) (d_2 - d_1)$  pour la partie triangulaire

$$z_{22} = (2 d_1 + d_2) / 3$$

$$M_{22} = F_{22} z_{22}$$

$$F_2 = F_{21} + F_{22}$$
  
 $M_2 = M_{21} + M_{22}$ 

Les deux équations à vérifier sont :

$$M = 7,68 \text{ kNm/m} = M_1 + M_2$$

et 
$$F_1 + F_2 = A_s \sigma_{s1a}$$

On trouve, par approximations successives, avec un tableur par exemple, les valeurs données sur la figure 36.

#### Vérification

 $\varepsilon_{b1} = 0,482879$ 

 $\varepsilon_{s1} = 1,207119$ 

 $\varepsilon_{b1a} = 0,591558$ 

 $\sigma_{b1a} = 6,7397 \text{ MPa}$ 

 $\varepsilon_{s1a} = 1,012561$ 

 $\sigma_{s1a} = 202,512 \text{ MPa}$ 

 $\varepsilon_{b2b} = -0,0058264$ 

 $\sigma_{b2b} = -0.062467 \text{ MPa}$ 

 $\varepsilon_{b2a} = 0.108679$ 

 $\sigma_{h2a} = 1,16519 \text{ MPa}$ 

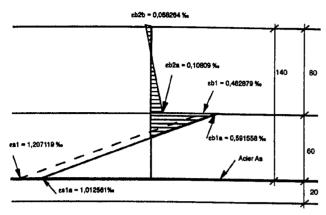


Fig. 36 - Déformations et contraintes

 $x_1 = d_1 \, \varepsilon_{b1a} / \, (\varepsilon_{b1a} + \varepsilon_{s1a}) = 0.0221265 \, \text{m}$   $F_1 = 0.5 \, x_1 \, \sigma_{b1a} = 74,563 \, \text{kNm/m}$   $z_1 = d_1 - x_1 / \, 3 = 0.0526245 \, \text{m}$  $M_1 = F_1 \, z_1 = 3,9238 \, \text{kNm/m}$ 

 $F_{21} = 93,2153 \text{ kN/m}$  pour la partie constante

 $z_{21} = 0,1000 \text{ m}$ 

 $M_{21} = 9,32153 \text{ kNm/m}$ 

 $F_{22} = 0.5 (\sigma_{b2b} - \sigma_{b2a}) (d_2 - d_1) = -49,1063 \text{ kN/m pour la partie triangulaire}$ 

 $z_{22} = 0.11333 \text{ m}$ 

 $M_{22} = -5,56536$ 

 $F_2 = 44.109 \text{ kN/m}$ 

 $M_2 = 3,75617 \text{ kNm/m}$ 

Moment résistant :  $M_1 + M_2 = 3,9238 + 3,7562 = 7,6800 = moment fléchissant OK$ Contrainte acier :  $\sigma_x = (F_1 + F_2)/A_x = 118,672/5,8610^4/10^3 = 202.512 MPa OK$ 

#### Remarques

- I. Il peut paraître paradoxal que la contrainte en fibre supérieure du béton CSP soit négative, sous l'action des seules charges permanentes après fluage. En fait, la diminution de déformation de l'acier est plus importante que l'augmentation de déformation du béton. Il s'ensuit que la courbure diminue et que la flèche de la dalle diminue, entraînant une traction en fibre supérieure.
- 2. L'effort de glissement entre les deux bétons est égal à la variation de l'effort  $F_2$  par unité de longueur, soit environ un maximum, au point d'effort tranchant maximum, égal au double du glissement moyen :  $f = 2 F_2 / (L/2) = 2 \times 44,109 / 2 = 44,109 kN/m de longueur. On peut en déduire le cisaillement de glissement maximum :$

 $\tau = f/1 \text{ m}^2 = 44 \text{ kPa} = 0.044 \text{ MPa} \text{ en ELS}.$ 

À cette valeur, on ajoutera le cisaillement dû à la charge d'exploitation  $q_2 = 2.5 \text{ kN/m}^2$ V =  $q_2$  L / 2 = 2.5 x 2 = 5 kN  $\tau = V / d_2 = 5 / 0.14 = 35.7 \text{ kPa}$ 

soit un total de 71,7 kPa en ELS et environ 1,4 x 71,7 = 100 kPa = 0,1 Mpa en ELU.

3. On se rappelle que le cisaillement limite toléré en ELU est de 0,35 MPa (BAEL, art. A.5.3.3), calculé en cisaillement d'effort tranchant pour toutes les charges ultimes, qu'elles soient appliquées avant ou après le coulage du béton de deuxième phase.

Dans notre exemple, on a :

 $V_{\mu} = [1,35 (g_1 + \hat{g}_2) + 1,5 q_2] L/2 = 1,35 (1,88 + 1,96) + 1,5 \times 2,5] 4/2 = 17,87 kN$ d'où  $\tau_{\mu} = V_{\mu}/b d_2 = 17,87/0,14 = 127,6 kPa = 0,128 MPa < 0,35 MPa.$ 

En procédant ainsi, on va dans le sens de la sécurité, car on néglige la part d'effort repris par le béton de la prédalle. En effet, on le voit par la différence entre 0,128 MPa et 0,1 MPa.

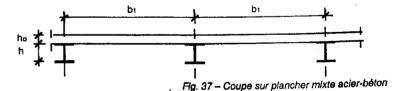
# 8.5. Nervure préfabriquée et table de compression CSP

Le raisonnement fait ci-dessus pour les prédailes s'applique de la même manière, sauf que la quantité relative de béton CSP est plus importante que celle de la nervure, car les largeurs sont différentes avec  $b > b_0$ .

### 9. PLANCHER MIXTE – POUTRE EN ACIER ET BÉTON COULÉ SUR PLACE

On appelle plancher mixte une dalle en béton reposant sur des poutres en acier dont elle est solidaire (Fig.37).

Ce type de structure n'est traité dans aucun règlement français de calcul, mais dans l'Eurocode 4 (EC4) [8].



L'idée est venue d'associer deux matériaux complémentaires :

- le béton qui résiste bien à la compression et mal à la traction,

- l'acier qui résiste bien à la traction et mal à la compression (flambement et déversement).

En outre, l'ensemble est facile à poser, surtout lorsque la poutre peut supporter seule le poids propre de la dalle sans étai et que l'on peut coffrer les dalles sur des prédalles ou des bacs nervurés en acier, donc sans coffrage à réaliser sur place.

Pour que l'ensemble travaille de façon monolithique, il faut s'assurer que les efforts sont bien transmis entre la poutre et le béton de la dalle. C'est le rôle des connecteurs.

Les conditions à vérifier sont :

- en phase de construction :
- la résistance en ELU sous poids propre de la poutre, poids propre de la dalle et de la charge de chantier, en général sans étai,
- la flèche ELS sous charges permanentes, qui représentera la flèche initiale,
- · en phase d'exploitation,
- la résistance de flexion en ELU sous les charges permanentes et d'exploitation,
- la résistance en ELU à l'effort tranchant,
- la résistance en ELU de la liaison acier-béton,
- les effets du retrait en ELS
- la déformation en ELS sous charges permanentes et d'exploitation, et retrait dans certains cas.

# 9.1. Phase de construction - Résistance ELU à la flexion

La poutre métallique supporte seule, avec (ou plutôt sans) étais, son poids propre, celui de la dalle et la charge d'exploitation de chantier. Cette dernière peut être prise égale au plus défavorable de  $0.50 \text{ kN/m}^2$  ou de 1 kN par mètre de largeur de dalle, situé à mi-portée. Le calcul des moments est à effectuer selon la résistance des matériaux. Le moment résistant est calculé suivant l'Eurocode 3. La section est supposée plastifiée, si l'on satisfait des conditions particulières relatives à la minceur des parois (sections de classes 1 et 2 seulement). Ainsi les contraintes sont égales à  $f_y/\gamma_a$  dans toute la partie comprimée et  $-f_y/\gamma_a$  dans toute la partie tendue (Fig.38).

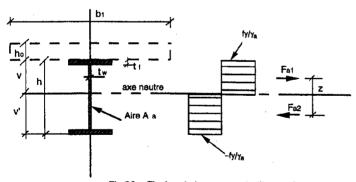


Fig.38 - Flexion de la poutre métallique - Contraintes en ELU

Soit S le moment statique de la partie de la poutre située au dessus de son centre de gravité par rapport à celui-ci. Cette valeur figure dans les catalogues des produits sidérurgiques [10].

Pour des poutres symétriques en I ou en H, sans congés, S peut être calculé de la façon suivante.

Soient:

b, la largeur totale de l'aile.

h, la hauteur totale de la poutre.

th l'épaisseur de l'aile, (a dans les notations françaises)

t<sub>w</sub>, l'épaisseur de l'âme, (e dans les notations françaises)

l'aire de la section totale vaut :  $A_a = h t_w + 2 (b - t_w) t_f$ 

le moment statique est égal à :  $S = h^2 t_w / (8 + 0.5) (b - t_w) (h - t_f) t_f$ 

Le moment résistant est donné par :

$$M_{Rd} = \int_{-v}^{v} y dF = \int_{-v}^{v} y b \sigma dy = \sigma \int_{-v}^{v} b y dy = 2\sigma \int_{0}^{v} b y dy = 2\sigma S = 2S f_{y} / \gamma_{a}.$$

### 9.2. Phase de construction - Déformation

Le calcul de la déformation est effectué dans le domaine élastique. Pour une poutre sur deux appuis sans étai, la stèche est donnée par

$$f = 5 p L^4 / (384 E_a I_a)$$

avec:

 $p = g_1 + g_2$ 

 $g_1$  = poids propre de la poutre (= 0,0077  $A_a$  kN/m pour  $A_a$  en cm<sup>2</sup>)

 $g_2$  = poids propre de la dalle (= 24,5  $h_0$   $b_1$  kN/m pour  $h_0$  et  $b_1$  en m)

 $h_0 =$ épaisseur de la dalle

 $b_1$  = largeur réelle de la dalle reprise par la poutre (entre axes des poutres)

L = portée de la poutre

E<sub>a</sub> = module d'Young de l'acier de la poutre (= 210 000 MPa)

Ia = moment d'inertie de la poutre seule

### 9.3. Phase d'exploitation. Résistance à l'ELU en flexion

## 9.3.1. Moment positif

Nous distinguerons les deux cas suivant que l'axe neutre est dans la dalle ou bien dans la nervure.

### Axe neutre dans la dalle (Fig.39)

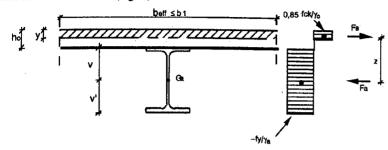


Fig.39 - Moment positif - Axe neutre dans la dalle

Le béton tendu est négligé.

La largeur de béton comprimé à prendre en compte, dite largeur efficace beff (EC4, art. 4.2.1), est limitée par la distance entre axes des poutrelles et par le quart de la distance Le entre points de moments nuls de la poutre.

$$b_{eff} = Min [b_1; L_0/4]$$

Pour une travée de rive sans console de poutre continue, la longueur Lo peut être prise forfaitairement égale à 0,8 fois la portée; pour une travée intérmédiaire, Le égale 0,7 fois la portée.

Pour une hauteur de béton comprimé y, la résultante de compression du béton vaut  $\mathbf{F}_c = b_{eff} \mathbf{y} \, \mathbf{\sigma}_c$ 

avec  $\sigma_c$  = contrainte de calcul du béton = 0,85  $f_{ck}/\gamma_c$  (= 0,85  $f_{c28}/\gamma_b$  en notation française) et  $\gamma_c = 1.5$  en combinaisons fondamentales.

La résultante de traction est égal à  $F_a = A_a f_v / \gamma_a$  puisque toute la section  $A_a$  de la poutrelle est soumise à la même contrainte de traction.

En l'absence d'effort normal extérieur, l'égalité F<sub>a</sub> = F<sub>c</sub> permet de déterminer la hauteur de

béton comprimé y : 
$$y = \frac{A_a f_y \gamma_c}{\gamma_a b_{eff} 0.85 f_{ck}}$$

La position de la résultante de compression est à y / 2 de la fibre supérieure du béton, celle de la résultante de traction de l'acier Fa est au centre de gravité Ga de la section de la poutre, soit à la distance v de la fibre supérieure de la poutre.

Le bras de levier du couple plastique vaut :  $z = v + h_0 - 0.5 y$ 

Le moment résistant :  $M_{Rd} = F_a z = A_a f_y z / \gamma_a$ Pour une poutre symétrique :  $z = 0.5 h + h_0 - 0.5 y$ 

#### Axe neutre dans la dalle

Données	<b>Poutre</b> : section $A_a$ , hauteur totale $h$ , acier $(f_{\gamma}\gamma_a)$ <b>Dalle</b> : épaisseur $h_0$ , largeur effective $b_{eff}$ , béton $(f_{ck}, \gamma_c)$
Axe neutre (dans la dalle)	$y = \frac{A_a f_y \gamma_o}{\gamma_a b_{oH} 0.85 f_{ok}} \le h_o$
Moment résistant	bras de levier : $z = v + h_0 = 0.5 y$ $M_{Rd} = A_a f_y z / \gamma_a$

### Axe neutre dans la poutre (Fig.40)

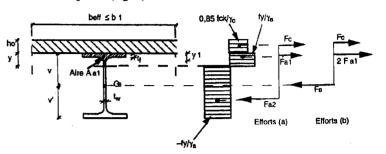


Fig.40 - Moment positif - Axe neutre dans la poutre

On remarqueta sur la droite de la figure 40 que les deux systèmes de résultantes a) et b) sont équivalents, car l'effort de traction Faz est égal à un effort de traction appliqué sur la section totale Aa de la poutre diminué de la valeur de l'effort de compresson Fai, que l'on doit donc compter deux fois.

Appelons y la hauteur comprimée de la poutre acier.

- l'effort de compression de la dalle :  $F_c = b_{eff} h_o (0.85 f_{ck} / \gamma_c)$  l'effort de compression de la partie supérieure de la poutre :  $F_{a1} = A_{a1} f_y / \gamma_{av}$

A<sub>a1</sub> = aire de la section comprimée de la poutre

 $A_a$  = section totale de la poutre

 $F_a = A_a f_v / \gamma_a$ 

L'égalité F<sub>c</sub> + 2 F<sub>al</sub> = F<sub>a</sub> permet de déterminer A<sub>al</sub>

$$A_{a1} = 0.5 [A_a - \gamma_a b_{eff} h_o 0.85 f_{ck} / (f_y \gamma_c)]$$

La valeur de A<sub>ai</sub> permet de calculer la hauteur y.

Pour une section symétrique d'aire  $A_a$ , d'épaisseur d'âme  $t_w$ , d'épaisseur d'aile  $t_b$  de hauteur totale h, on trouve

$$y = 0.5 h - (0.5 A_a - A_{a1}) / t_w$$

et la position de la résultante 2 F<sub>a1</sub> par rapport à la fibre supérieure de la poutre est donnée

$$y_1 = (0.5 t_w y^2 + 0.25 A_a t_f - 0.25 h t_w t_f) / A_{a1}$$

Le moment résistant M<sub>Rd</sub> vaut :

$$M_{Rd} = 0.5 F_c (h + h_0) + (F_a - F_c) (0.5 h - y_1)$$

puisque 2  $F_{a1} = F_a - F_c$ .

### Axe neutre dans la poutre (section symétrique)

Données	<b>Poutre</b> : section $A_a$ , hauteur totale $h$ , acier $(f_y, \gamma_a)$ , épaisseur âme $t_w$ , épaisseur aile $t_f$ . Dalle: épaisseur $h_0$ , largeur effective $h_{eff}$ , béton $(f_{ck}, \gamma_c)$ . Effort compression dalle: $F_c = h_{eff} h_0$ (0,85 $f_{ok} / \gamma_c$ ). Effort intermédiaire de calcul: $F_a = A_a f_y / \gamma_a$ . Aire poutre comprimée: $A_{a1} = 0.5 [F_a - F_c] \gamma_a / f_y$ . $y = 0.5 h - (0.5 A_a - A_{a1}) / t_w$			
Axe neutre (dans poutre)				
Moment résistant	si $y \ge t_f$ axe neutre dans l'âme oment $y_1 = (0.5 t_w y^2 + 0.25 A_0 t_f)$ si $y \le t_f$ axe neutre dans l'aile			

### 9.3.2. Moment négatif

En général, l'axe neutre est situé dans la poutre (Fig.41).

Pour les classes 1 et 2, on a des contraintes égales à  $\pm f_y / \gamma_a$ .

On considère que les aciers de chapeaux situés dans la dalle et destinés à reprendre en partie les moments négatifs (de continuité par exemple), sont plastifiés bien que leur limite élastique soit de l'ordre de grandeur du double de celle de l'acier de la poutre (500 ou 400 MPa contre 275 ou 235 MPa). Ceci au prix d'une certaine déformation plastique préalable des aciers de poutre.

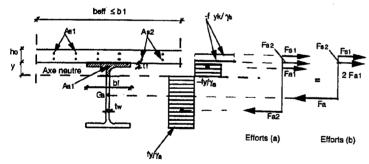


Fig.41 - Plancher-mixte sous moment négatif

Les deux schémas d'efforts a) et b) sont identiques car  $F_a = F_{a1} + F_{a2}$  avec :

A<sub>a1</sub> = aire d'acier tendu de la poutre (partie hachurée de la fig.41)

A<sub>a2</sub> = aire d'acier comprimé de la poutre

 $A_a$  = aire totale de la poutre =  $A_{a1} + A_{a2}$ 

 $F_{a1} = A_{a1} f_v / \gamma_a = \text{effort repris par la partie tendue de la poutre}$ 

 $F_{a2} = A_{a2}f_y/\gamma_a$  = effort repris par la partie comprimée de la poutre

 $F_a = A_a f_y / \gamma_a$ 

 $F_{s1} = A_{s1} f_{yk} / \gamma_s =$  effort de traction repris par les aciers du lit supérieur des chapeaux

 $F_{s2} = A_{s2} f_{yk} / \gamma_s =$  effort de traction repris par les aciers du lit inférieur des chapeaux

La position de l'axe neutre est donnée par l'égalité des efforts normaux avec A<sub>a1</sub> comme

$$\begin{aligned} & \mathbf{F}_{a} = \mathbf{F}_{s1} + \mathbf{F}_{s2} + 2 \; \mathbf{F}_{a1} \; \mathbf{d'où} \; \mathbf{F}_{a1} = 0.5 \; (\mathbf{F}_{a} - \mathbf{F}_{s1} - \mathbf{F}_{s2}) \\ & \text{et } \mathbf{A}_{a1} = 0.5 \; [\mathbf{A}_{a} - (\mathbf{A}_{s1} + \mathbf{A}_{s2}) \, f_{yk} \, \gamma_{a} \, / \; (f_{y} \, \gamma_{s})] \end{aligned}$$

Pour une poutre de section symétrique, d'épaisseur d'âme  $t_m$  d'épaisseur d'aile  $t_h$  de largeur d'aile b et d'aire totale  $A_a$ , l'aire d'une aile est donnée (congés compris) par :

$$A_f = 0.5 (A_a - h t_w)$$

d'où la hauteur de la partie tendue y

$$y = (A_{a1} - A_t) / t_w$$

On calculera le moment résistant de la section mixte par rapport à la ligne de contact poutre-

On décompose l'effort de traction F<sub>a1</sub> en deux parties :

- l'effort repris par l'âme :  $F_{a11} = t_w y f_y / \gamma_a$ , situé à la distance 0,5 y - l'effort repris par l'aile :  $F_{a12} = A_f f_y / \gamma_a$ , situé à la distance 0,5  $t_f$ 

Le moment résistant vaut alors :

$$M_{Rd} = F_{s1} d_1 + F_{s2} d_2 + 0.5 F_a h - (t_w y^2 + t_f A_f) f_v / \gamma_a$$

Acier minimum de chapeau sur appuis

L'EC4, art. 5.3.1 (5) préconise de disposer, sur une longueur égale au quart de la travée de part et d'autre de l'appui, d'un minimum de 0,4 % de la section de béton si la poutre est étayée et 0,2 % si la poutre n'est pas étayée.

# Moment négatif avec armatures BA (section symétrique)

Données (Fig.41)	Aciers de béton armé : $A_{s1}$ , $d_1$ , $A_{s2}$ , $d_2$ , $d_3$ , $d_4$ , $d_5$ , $d_6$ , $d_7$ , $d_8$ , $d_8$ , $d_9$ ,	γ <sub>2</sub> ) '
Forces	$\begin{aligned} F_{s1} &= A_{s1} f_{yk} / \gamma_s \\ F_{s2} &= A_{s2} f_{yk} / \gamma_s \\ F_{a} &= A_{a} f_{y} / \gamma_a \\ F_{a1} &= 0.5 (F_{a} - F_{s1} - F_{s2}) \end{aligned}$	/
Sections et axe neutre	$A_{a1} = F_{a1} \gamma_a / f_y$ $A_{am} = 0.5 (A_{am} - h.t.)$	
Moment résistant	si $y > t_f$ (axe neutre dans l'âme) $M_{Rd} = F_{s1} d_1 + F_{s2} d_2 + 0.5 F_a - (t_w y^2 + A_f t_f) f_y / \gamma_a$	si $y < t_f$ (axe neutre dans l'aile) $M_{Rd} = F_{s1} d_1 + F_{s2} d_2 + 0.5 F_a - 0.5 b y^2 f_y / \gamma_a$

#### Remaraues

- 1. La possibilité de prendre en compte les aciers de chapeaux est subordonnée à la présence de connecteurs entre la poutre et le béton tendu.
- 2. Moment négatif signifie compression de la membrure inférieure de la poutre. Si cette membrure a une faible inertie transversale, elle est sujette au flambement latéral (déversement). En général, les zones de moment négatifs sont courtes, situées entre les points de moments nuls et les appuis. Cependant, il convient de vérifier qu'il n'y a pas déversement suivant les dispositions de l'EC3, art. 5.5.2. Si l'on procède à une redistribution des moments, on peut réduire la valeur absolue des moments négatifs et donc leurs longueurs d'influence.

### 9.4. Résistance ELU à l'effort tranchant

On doit vérifier que l'effort tranchant de calcul  $V_{8d}$  est inférieur à l'effort tranchant résistant  $V_{Rd}$ .

 $V_{Sd} \leq V_{Rd}$ 

La vérification est à faire en phase d'exploitation, car il est rare que la charge de chantier soit supérieure à la charge d'exploitation et comme la section résistante est la même, indépendamment de la dalle béton dont on néglige la résistance à l'effort tranchant.

Pour une poutre isostatique de portée L, des charges de poids mort de poutre et de dalle respectivement égales à  $g_1$  et  $g_2$ , une charge d'exploitation q, l'effort tranchant de calcul vaut :  $V_{Sd} = [1,35 (g_1 + g_2) + 1,5 q] L/2$ .

L'effort tranchant résistant est donné par :

$$V_{Rd} = A_{\nu} f_{\nu} \sqrt{3} / 3 / \gamma_a$$

La section A, de calcul à l'effort tranchant est donnée par l'art. 5.4.6 de l'EC3.

Pour des profils en I ou H laminés et un effort parallèle à l'âme, on peut prendre pour section:

$$A_v = A_a - 2bt_f + (t_w + 2r)t_f$$

avec :

A. = section totale du profilé

b = largeur hors tout

 $t_f$  = épaisseur de l'aile (flange)

 $t_{w}$  = épaisseur de l'âme (web)

r = rayon du congé de raccordement

Toutes ces valeurs peuvent être lues dans le catalogue des produits [10].

# 9.5. Résistance de la connexion poutre-dalle

Le fonctionnement de façon monolithique d'un tel plancher n'est possible que si la connexion entre la poutre métallique et le béton se fait sans glissement. C'est pourquoi, on est obligé de disposer des éléments de liaison appelés connecteurs, du type goujons Nelson, connecteurs Robinson, équerres, plats, crochets, etc. (Fig.42).

Ces connecteurs ont pour rôles:

- de recevoir de la part de la poutre métallique un effort de cisaillement qu'il transmettent au béton par butée; cet effort correspond à l'effort de glissement, c'est-à-dire à la variation de compression du béton due à la flexion:

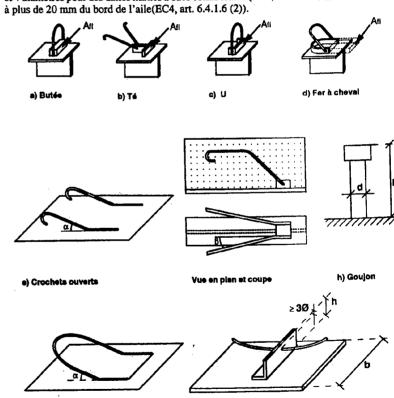
- d'empêcher un soulèvement du béton; cet effort de soulèvement est donné par l'EC4 comme n'étant pas inférieur à 10 % de sa résistance ultime au glissement.

### Remarques

1. Cet effort de soulèvement de la dalle est dû à un moment négatif provoqué par un effort de glissement appliqué au niveau de la face inférieure de la dalle.

Par exemple, pour une poutre de portée isostatique L, une charge de calcul p, le moment de calcul est égal à :  $M = p L^2 / 8$ ; soit z le bras de levier de la poutre mixte, l'effort de compression de la table vaut : F = M / z. Cet effort, étant appliqué en face inférieure de la table d'épaisseur  $h_0$ , induit un moment de flexion négatif (soulèvement de la partie centrale)

- m = 0.5 F  $h_o$  qui est l'équivalent d'une charge ascendante q = 8 m /  $L^2 = 0.5$  p  $h_o$  / z, ce qui représente de l'ordre de 10 à 30 % (rapport 0.5 h / z) de la charge totale, valeur qui peut être supérieure au poids propre de la dalle et peut donc la soulever.
- 2. Lorsque l'on utilise des bacs en acier, il faut s'assurer que les connecteurs sont bien soudés directement sur la poutre en disposant d'ouvertures dans les bacs. Cependant, on admet de souder directement les goujons « Nelson » au travers de l'épaisseur du bac à condition que cette dernière ne dépasse pas 1,25 mm (EC4, art. 6.4.3) et sous réserve de contrôler les paramètres de soudage.
- 3. Si les ailes des poutres sont assez larges, on peut disposer plusieurs connecteurs dans la même section transversale. En particulier pour les goujons, il est recommandé de respecter une distance entre axes des connecteurs d'au moins 2,5 diamètres pour des dalles pleines et 4 diamètres pour des dalles mixtes à bacs collaborants (EC4, art. 6.4.2 (3)) et de les placer à plus de 20 mm du bord de l'aile(EC4, art. 6.4.1.6 (2)).



f) Crochet fermé

g) Cornière et acler BA

Fig.42 - Types de connecteurs

# 9.5.1. Résistance des connecteurs en ELU

La résistance ultime d'un connecteur  $P_{Rd}$  est donnée dans le tableau suivant en fonction du type de connecteur. Soient :

 $f_{ck}$  = résistance caractéristique à la compression du béton en MPa (le  $f_{c28}$  du BAEL)  $\gamma_c$  = coefficient du béton = 1,5 en combinaisons fondamentales.

Repère figure 42	Type de connecteur	Résistance P <sub>Rd</sub>
a b c d	Butées	$P_{Rd} = \eta \; A_{f1} \; f_{ck}  / \; \gamma_c$ avec $\eta = \sqrt{A_{f2}/A_{f1}} \leq 2,5$ La section $A_{f2}$ est déduite de $A_{f1}$ par un élargissement de pente 1:5 vers l'arrière. Cette section doit être entièrement incluse dans le béton
e f	Crochets	$P_{Rd} = A_s f_{yd} \cos \beta / \sqrt{1 + \sin^2 \alpha}$ α et β sont lus sur la figure 42 $f_{yd} = f_{yk} / \gamma_s$ avec $\gamma_s = 1,15$ en combinaisons fondamentales
g	Cornières	$P_{Rd} = 10 b h^{3/4} f_{ck}^{2/3} / \gamma_V$ $P_{Rd}$ en Newtons $b$ et $h$ sont lus sur la figure 42 $\gamma_V = 1,25$
h	Goujons  diamètre de la tête ≥ 1,5 <i>d</i> hauteur de la tête ≥ 0,4 <i>d</i> EC4, art.3.5.2 (7)	$P_{Rd}$ = Minimum des deux valeurs (*): 0,8 $f_U$ ( $\pi$ $d^2$ / 4) / $\gamma_V$ et 0,29 $\alpha$ $d^2$ $\sqrt{f_{ck}}E_{cm}$ / $\gamma_V$ $f_U$ = contrainte résistante ultime de l'acier du goujon ( $\leq$ 500 MPa) $\alpha$ = 0,2 ( $h$ / $d$ + 1) pour 3 $\leq$ $h$ / $d$ $\leq$ 4 (**) $\alpha$ = 1 pour $h$ / $d$ $\geq$ 4 (***) $\alpha$ = $\alpha$ = $\alpha$ module d'Young instantané du béton (****) $\alpha$ = 1,25

<sup>(\*)</sup> Pour les goujons de type (h), les deux valeurs correspondent respectivement à la résistance au disaillement et à la traction du goujon, et l'autre à la résistance locale du béton.

# 9.5.2. Espacements des connecteurs

Les connecteurs sont calculés pour résister à l'effort de glissement correspondant à l'effort résistant du plancher  $F_{Rd}$  et non de l'effort maximum appliqué qui est la fraction  $k = M_{Sdmax} / M_{Rd}$  de l'effort résistant  $F_{Rd}$ .

L'effort résistant F<sub>Rd</sub> est égal à :

 $F_{Rc} = 0.85 b_{eff} h_0 f_{ck} / \gamma_c$  pour un  $F_{Ra} = A_a f_y / \gamma_a$  pour un

pour un moment positif avec axe neutre dans la poutre, pour un moment positif avec axe neutre dans la dalle,

(l'axe neutre est dans la dalle si  $F_{Ra} < F_{Rc}$ )

 $F_{Rn} = (A_{si} + A_{s2}) f_{yk} / \gamma_s$  pour un moment négatif.

En effet, à l'exception des connecteurs ductiles qui permettent un certain glissement du béton, la rupture des connecteurs est du type fragile. Si tous les connecteurs cèdent, cela entraîne la ruine immédiate de l'ouvrage, ce qui n'est pas le cas d'une rupture par flexion. Leur espacement doit suivre la loi de variation de l'effort de glissement, donc celle de l'effort tranchant.

Les connecteurs sont considérés comme ductiles s'ils permettent un glissement relatif d'au moins 6 mm sous l'effort de glissement correspondant à leur résistance caractéristique.

# Sections critiques et longueurs critiques

On appelle sections critiques:

- les sections où les moments sont maximum.
- les sections d'appuis,
- les sections soumises à des charges concentrées importantes,
- les sections de changements brusques de caractéristiques géométriques
- les sections de moment nul.

Une longueur critique L<sub>cr</sub> est la distance séparant deux sections critiques successives.

# Effort de glissement global V

 $V_f = Min$  [effort résistant de traction dans la poutre ; effort résistant de compression de la dalle]

ce qui correspond respectivement aux cas axe neutre dans la dalle et axe neutre dans la poutre.

 $V_f = Min \left[ A_a f_y / \gamma_a \right] = 0.85 A_c f_{ck} / \gamma_c$ 

avec:

A<sub>a</sub> = aire de la poutre

 $f_v$  = limite élastique de l'acier de la poutre

 $\gamma_a$  = coefficient de l'acier en combinaisons fondamentales (voir remarque)

 $A_c$  = aire de la section de béton de table =  $b_{eff} h_o$ 

 $f_{ck}$  = résistance caractéristique du béton (le  $f_{c28}$  du BAEL)

 $\gamma_c$  (le  $\gamma_b$  du BAEL) = 1,5 en combinaisons fondamentales

#### Remarque

Ce coefficient  $\gamma_a$  vaut 1,10 d'après les Eurocodes 3 et 4. Cependant, suivant le document d'application nationale DAN de l'EC3 et de l'EC4, pour des produits en acier figurant sur la liste d'agrément arrêtée par la Commission de Normalisation de la Construction Métallique (CNCM), ou titulaires de la Marque NF, ce coefficient peut être pris égal à 1,00.

Cette valeur V<sub>f</sub> représente l'intégrale de l'effort de glissement entre le point de moment nul et le point de moment maximal.

Pour une charge répartie uniforme d'une travée sur deux appuis, la variation de l'effort tranchant est linéaire, maximum à l'appui, nulle à mi-travée. Ainsi, le glissement par unité de longueur maximum sur appui  $v_{fmax}$  est tel que :  $0.5 \, v_{finax} \, L/2 = V_f \, d$  où  $v_{fmax} = 4 \, V_f / L$ .

<sup>(\*\*)</sup> Goujons non ductiles

<sup>(\*\*\*)</sup> Goujons ductiles avec 16 ≤ d ≤ 22 (EC4, art. 6.1.2 (2)

<sup>(\*\*\*\*)</sup> Selon les EC2 et EC3, la valeur de ce module est donnée par E<sub>c</sub> = 9 500 (f<sub>ck</sub> + 8)<sup>1/3</sup> MPa pour f<sub>ck</sub> compris entre 20 et 50 MPa.

L'espacement minimum des connecteurs sur appui est égal à  $s_{\min} = V_f / v_{\text{fmax}}$ L'espacement moyen vaut le double (puisque la variation de l'effort est linéaire) et le nombre total de goujons sur la portée L est de  $0.5 \text{ L} / s_{\min}$ .

### **Espacement maximum**

Il n'y a pas de limite maximum, cependant il est de bonne règle de construction d'avoir des espacements compris entre cinq fois le diamètre du goujon et six fois l'épaisseur de la dalle, sans dépasser 0,80 m (EC4,art. 6.4.1.5 et 6.4.2 (3)).

### 9.5.3. Connecteurs dans les zones de moment négatif

Si l'on veut prendre en compte les aciers de chapeaux dans le calcul du moment résistant du plancher, il convient de disposer des connecteurs pour reprendre un effort de glissement égal à la variation de traction dans l'ensemble des aciers de chapeaux.

# 9,5,4. Connexion partielle avec goujons ductiles

Les goujons de diamètre compris entre 16 et 22 mm et de hauteur totale supérieure à quatre fois leur diamètre sont réputés ductiles.

Si le moment résistant du plancher ne dépasse pas 2,5 fois le moment résistant de la poutre seule, on peut admettre une répartition uniforme des goujons.

Dans ce cas, on peut prendre en compte un effort de glissement moyen constant sur la longueur critique  $L_c$ , définie ci-dessus (pour une travée isostatique, la longueur critique est égale à la demi-portée).

De plus, le nombre N de goujons peut être calculé en fonction de l'effort normal réellement appliqué  $F_{Sd} = k F_{Rd}$  et non de l'effort résistant du plancher  $F_{Rd}$  en vérifiant que ce nombre est au moins égal à  $\beta N_{\beta}$   $N_{f}$  représentant le nombre de goujons calculés avec l'effort résistant  $F_{Pd}$ .

Si le moment appliqué  $M_{Sd}$  est inférieur au moment résistant de la seule poutre acier  $M_{pl,a}$  (l'indice pl pour plastique), il n'est pas nécessaire de disposer de connecteurs. Ceux-ci seront déterminés en fonction du moment au-delà de  $M_{pl,a}$ :  $M_{Sd}$  –  $M_{pl,a}$ . Cette différence sera à comparer à la différence de moment résistant :

moment résistant plancher mixte - moment résistant poutre seule = M<sub>pl,Rd</sub> - M<sub>pl,Rd</sub> - M<sub>pl,Rd</sub> - M

Le coefficient k est donc donné par :

$$k = \frac{N}{N_f} = \frac{F_{Sd}}{F_{Rd}} = \frac{M_{Sd} - M_{pl, a}}{M_{pl, Rd} - M_{pl, a}}$$

### Goujons ductiles

Conditions	diamètre d de 16 à 20 mm, hauteur totale ≥ 4 d aire alle Inférieure / aire alle supérieure ≤ 3
Moments	$\begin{array}{l} L_{cr} = \text{longueur entre point de moment nul et appui ou point de moment maximum} \\ M_{Rd} = \text{moment résistant de la section (voir calcul dans tableaux ci-dessus)} \\ M_{Sdmax} = \text{moment fléchissant maximum en valeur absolue sur la longueur critique} \\ L_{cr} \\ K = \frac{N}{N_r} = \frac{F_{Sd}}{F_{Rd}} = \frac{M_{Sd} - M_{pl,a}}{M_{pl,Rd} - M_{pl,a}} \end{array}$
Efforts	F <sub>Rd</sub> = Min [0.85 $b_{eff}$ $h_0$ $f_{ck}$   $\gamma_c$ ; $A_a$ $f_y$   $\gamma_a$ ] si M <sub>Sdmax</sub> $\geq$ 0 si M <sub>Sdmax</sub> $<$ 0 si M <sub>Sdmax</sub> $<$ 0 $P_{Rd}$ = résistance d'un goujon (suivant tableau ci-dessus) dalle épaisseur $h_0$ , largeur efficace $b_{eff}$ , résist. caract. béton = $f_{ck}$ , $\gamma_c$ = 1,5 poutre aire $A_a$ , limite élast. $f_y$ , $\gamma_a$ = 1,10 aciers BA aires $A_{a1}$ et $A_{a2}$ , limite élast. $f_{yk}$ , $\gamma_s$ = 1,15
Nombre N de goujons et espacement	$N_f = F_{Rd} / P_{Rd}$ $\beta$ lu sur le tableau sulvant $N = \text{nombre nécessaire de goujons sur la longueur } L_{cr} : N = \text{Max } [k ; \beta] N_f$ $s = \text{espacement constant} = N / L_{cr}$

Valeur de β (goujons ductiles)	Si α = 1 (*)
L <sub>ct</sub> ≤ 5 m	β = 0,4
5 ≤ L <sub>ct</sub> ≤ 20 m	β = 0,25 + 0,03 L <sub>cr</sub>
20 ≤ L <sub>ct</sub> ≥ 25 m	β = 0,25 + 0,03 L <sub>cr</sub>
L <sub>ct</sub> ≥ 25 m	β = 1,0

(\*) Pour a voir tableau en 9.5.1. ci-dessus

Les goujons peuvent être soudés de façon automatique, d'où l'intérêt économique de ce type de connecteur.

### 9.5.5. Cisaillement et aciers dans la dalle

Comme pour une poutre en Té en béton armé, ces aciers doivent reprendre la moitié de l'effort de glissement par unité de longueur (moitié de chaque côté), soit :

$$A_s/s = 0.5 v_f \gamma_s/f_{yk}$$

avec au moins un acier entre chaque connecteur.

L'effort de glissement est transmis dans la dalle par des bielles à 45° horizontales à partir des connecteurs. Il convient de vérifier, comme pour les poutres en Té en béton armé, que le cisaillement table-nervure convient.

Le cisaillement moyen vaut  $\tau_m = 0.5 F_{Rd} / (h_0 L_{cr})$ .

Pour une travée isostatique et des charges réparties uniformes, le cisaillement maximum est le double du cisaillement moyen (effort tranchant variant linéairement):  $\tau_{max} = 2 \tau_m$ . D'après le BAEL 91, ce cisaillement maximum  $\tau_{max}$  doit être inférieur à  $0.20 f_{cj} / \gamma_b$  en fissuration peu préjudiciable (ce qui est très souvent le cas en bâtiment).

Pour les bâtiments à charge d'exploitation modérée (Art. B.6.7.2), on vérifiera que le cisaillement moyen  $\tau_m$  ne dépasse pas  $0.10 f_{c28}$  (ou  $0.05 f_{c28}$  lorsqu'il y a reprise de bétonnage verticale).

D'après l'Eurocode 2, le cisaillement moyen  $\tau_m$  doit être inférieur à 0,20  $f_{ck}/\gamma_{ck}$ 

Des aciers de liaison de béton armé horizontaux, perpendiculaires à l'axe de la poutre doivent être disposés dans la dalle pour reprendre ce cisaillement.

Pour le BAEL 91, la section par unité de longueur est donnée par  $A_s/s = \tau h_o \gamma_s/f_e$ . Leur section varie selon l'effort tranchant.

Pour l'Eurocode 2, la section est constante et égale à  $A_t/s = (\tau_m - 2.5 \tau_{Rd}) h_o \gamma_s/f_e$ .  $\tau_{Rd}$  est un cisaillement de référence qui vaut 0,035  $f_{ck}^{2/3}$  MPa. Le terme 2,5  $\tau_{Rd}$  représente le cisaillement repris par le béton.

Ces aciers ne se cumulent pas avec les aciers de flexion de la dalle.

Pour des connecteurs ductiles, on peut multiplier l'effort F<sub>Rd</sub> par le rapport :

$$k = \frac{N}{N_f} = \frac{F_{Sd}}{F_{Rd}} = \frac{M_{Sd} - M_{pl,a}}{M_{pl,Rd} - M_{pl,a}}.$$

### 9.6. Effets du retrait

Les effets du retrait du béton peuvent être négligés dans la vérification en ELU pour les planchers mixtes de bâtiment, sauf cas particuliers (Eurocode 4, art. 4.1.1).

En effet, la plastification du béton intervient de la même façon et avec la même résistance que s'il n'y avait pas de retrait, mais au prix d'une rotation plastique un peu plus grande de

Le calcul des effets du retrait en ELS peut être nécessaire pour déterminer la déformation du plancher qui en résulte. L'EC4 dispense de ce calcul pour des travées mixtes isostatiques lorsque L/H  $\leq$  20.

# 9.6.1. Valeurs du retrait de base &.

La valeur du retrait est donné par l'Eurocode 2 :

3.25 10-4: dans des atmosphères sèches à l'intérieur ou à l'extérieur de bâtiments. 2.00 10-4: dans les autres cas.

Le BAEL (art. A2.1.22) donnent plus de détails :

1,5 10<sup>-4</sup> dans les climats très humides.

2 10<sup>-4</sup> dans les climats humides (France sauf quart sud-est).

3 10-4 dans les climats tempérés secs (France quart sud-est),

4 10<sup>-4</sup> dans les climats chauds et secs.

5 10<sup>-4</sup> dans les climats très secs et désertiques.

# 9.6.2. Calcul de la déformation due au retrait

Le retrait du béton est gêné par la liaison entre béton et acier de poutre grâce aux connecteurs. Appelons E, le retrait final réel du béton en son centre de gravité (milieu de dalle). Soient (Fig.43):

F. = effort de compression exercé sur la poutre et dû au raccourcissement du béton, appliqué au centre de gravité de la dalle,

E, = module d'Young du béton instantané et E, / 3 le module différé,

E<sub>a</sub> = module d'Young de l'acier de la poutre,

 $n = \text{coefficient d'équivalence } n = 3 E_a / E_a$ 

 $b_1$  = largeur réelle de la dalle

 $b_{eff}$  = largeur efficace de la dalle = Min  $(b_1; L_0/4)$ 

 $A_a =$ aire du profil de hauteur totale h

 $A_c = \text{section de la dalle d'épaisseur } h_0 = b_{eff} h_0$ 

v = distance du centre de gravité du profil à sa fibre supérieure

v = 0.5 h pour un profil symétrique

vh = distance du centre de gravité de l'ensemble poutre-dalle à la fibre supérieure de la dalle  $v_h = b_{eff} h_0^2 / (2 n) + A_n (v + h_0)$ 

 $A_h$  = section de l'ensemble homogénéisé avec le coefficient d'équivalence n,

 $A_h = A_c / n + A_c$ 

I<sub>r</sub> = moment d'inertie du profil

 $I_h$  = moment d'inertie de l'ensemble homogénéisé avec le coefficient d'équivalence n,

 $I_h = b_{eff} h_o^3 / (3 n) + I_x + A_a (v + h_o)^2 - A_a v_h^2$   $\varepsilon_r$  = retrait de base, c'est-à-dire retrait total s'il n'était pas gêné

 $\varepsilon_c$  = raccourcissement final au niveau du centre de gravité de la dalle

€<sub>e</sub> = raccourcissement au niveau du centre de gravité de l'ensemble poutre-dalle

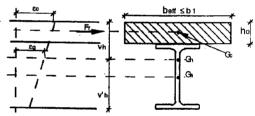


Fig. 43 - Déformations de retrait

Le retrait étant partiellement gêné, on a alors la relation :

raccourcissement final du béton = retrait de base - « allongement » du béton sous l'action de l'effort de traction F, exercé par la poutre

$$\varepsilon_c = \varepsilon_r - F_r / (E_c A_c) \tag{1}$$

Comme on admet qu'une section plane reste plane après déformation, et que les contraintes sont proportionnelles aux déformations, on a, au centre de gravité de l'ensemble poutredalle:

$$\varepsilon_g = \frac{\sigma_g}{E_a} = \frac{F_r}{A_b E_a} \tag{2}$$

Au centre de gravité de la dalle, la contrainte vaut  $\sigma_c = \sigma_g + M y / I_h$ avec  $y = v_h - 0.5 h_0$  et  $M = F_t (v_h - 0.5 h_0)$ 

En divisant la relation des contraintes ci-dessus par Ea, on obtient :

$$\varepsilon_{c} = \varepsilon_{g} + \frac{F_{r} (\nu_{h} - 0.5 h_{c})^{2}}{E_{a} I_{h}}$$
 (3

On a ainsi trois équations pour trois inconnues :  $F_r$ ,  $\varepsilon_c$  et  $\varepsilon_g$ ; en éliminant  $\varepsilon_c$  et  $\varepsilon_g$  on trouve :

$$\varepsilon_r - \frac{nF_r}{E_a A_c} = \frac{F_r}{A_h E_a} + \frac{F_r (\nu_h - 0.5 h_o)^2}{E_a I_h}$$

soit F<sub>r</sub> [1 / A<sub>h</sub> +  $(v_h - 0.5 h_0)^2$  / I<sub>h</sub> + n / A<sub>c</sub>] =  $\varepsilon_r$  E<sub>a</sub>

$$F_{r} = \frac{\varepsilon_{r} E_{a}}{\frac{1}{A_{h}} + \frac{(\nu_{h} - 0.5 h_{o})^{2}}{I_{h}} + \frac{n}{A_{c}}}$$
(4)

Le coefficient d'équivalence n est celui qui correspond à une charge de durée infinie. On pourra prendre trois fois la valeur du rapport du module de l'acier par le module instantané du béton.

Le moment, qui est constant le long de la poutre, vaut :

$$M_r = F_r (v_h - 0.5 h_o)$$
 (5)

et la flèche isostatique  $f_r = \frac{M_r L^2}{8E_a I_b}$ 

### Remarque

Dans les planchers mixtes, l'axe neutre se trouve fréquemment dans la dalle. Ainsi, le béton fissuré de la partie tendue de béton ne joue pas de rôle sous l'action du retrait. On prend alors la section de béton comprimé au lieu de la section totale.

On considère la section dans le domaine élastique. Soit  $v_h$  la hauteur de table comprimée. L'équilibre des efforts de compression du béton et de traction du profil se traduit par l'égalité des moments statiques :

$$n b_{eff} v_h^2 / 2 = A_a (v + h_o - v_h)$$

La racine  $v_h$  de cette équation du 2° degré donne la hauteur du béton comprimé et la section de béton à prendre en compte :  $A_c = b v_h$ 

Les équations (4) et (5) ci-dessus, donnant F, et M, restent valables en remplaçant  $(v_h - 0.5 h_0)$  par  $0.5 h_0$ .

# 9.7. Déformations en phase d'exploitation

On calcule les flèches sous les différentes charges :

- flèche initiale en phase de construction due aux poids morts existant avant la réalisation de la liaison acier-béton,
- flèche instantanée due à la charge d'exploitation q en considérant la structure complète.
- flèche différée due à la charge (ou fraction de charge) d'exploitation de longue durée q.

Cette dernière doit tenir compte du phénomène de fluage du béton comprimé. À défaut de calculs plus précis, on peut utiliser un module d'Young égal au tiers du module d'Young instantané, soit  $E_{\rm c}/3$ .

Le calcul est effectué en section homogénéisée en assimilant la section de béton à une section d'acier de même centre de gravité dont la section vaut  $A_{ce} = A_c / n$ , n représente le coefficient d'équivalence, rapport des modules d'Young  $E_a / E_c$  et  $A_c$  la section de béton

comprimé, soit  $b_{eff}h_0$  si l'axe neutre est dans le profil, soit  $b_{eff}y_0$  si l'axe neutre est dans la dalle (voir remarque ci-dessus).

Les sections et moments d'inertie sont donc homogénéisés, et la flèche découle des formules de résistance des matériaux.

# 9.8. Exemple numérique (Fig.44)

### 9.8.1. Données

Plancher industriel recevant une charge d'exploitation  $q=10~{\rm kN/m^2}$  Poutres métalliques HEA 360, espacées de 3,50 m

Dalle: épaisseur 0,10 m

Portée entre axes d'appuis L = 8,86 m

Acier de poutrelle de limite élastique  $f_y = 235$  MPa (classe S235, ex Fe 360)

Largeur de la dalle à prendre en compte comme table de compression  $b_{eff} = 8.86 / 4 = 2.215 \text{ m}$ .

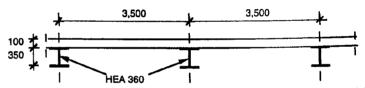


Fig.44 - Exemple de plancher mixte acier-béton

Données	Unités	
Résistance béton f <sub>ck</sub>	MPa	25
Limite élastique acier f <sub>v</sub>	MPa	235
Contrainte de calcul béton = 0,85 $f_{ck}$ / $\gamma_c$	MPa	14,17
Contrainte calcul acler = $f_V / \gamma_a$ avec $\gamma_a = 1,1$	MPa	213,64
Limite élastique acier BA fyk	MPa	500,00
Entre axes des poutrelles b	mm	3 500
Charge d'exploitation q	kN/m <sup>2</sup>	10,00
Charge de chantier Q <sub>1</sub>	kN/m	1,00
Portée L	m	8,86
Épaisseur daile	mm	100

#### Remarque

L'optimisation de l'entre axe des poutres, de l'épaisseur de la dalle et du choix de profilé peut être réalisée au moyen d'un tableur (Excel, Lotus, etc.) en faisant varier les valeurs en italique.

Dalle			ר
Portée Hauteur utile d Moment isostatique ELS M = 12,45 x 3,15²/8 β = M / (b d²) Moment isostatique ELU M <sub>u</sub> = 18,31 x 3,15²/8 Moment réduit μ Bras de levier z Acier dalle A <sub>so</sub> pour moment isostatique Aciers en continuité inférieur à :	m kNm/m MPa kNm/m mm cm <sup>2</sup> cm <sup>2</sup>	3,150 0,080 15,442 2,413 22,707 0,250 68,26 7,65 7,65	< 3 ON

Caractéristiques	unités	<b>béton</b> dalle seule	acier poutre seule	
Largeur efficace $b_{eff} = L/4$ Hauteurs $h_0$ et $h$	mm	2 215,0		
Aires A <sub>c</sub> et A <sub>e</sub>	mm cm <sup>2</sup>	100,0 2 215,00	350,0 142.80	
Moments d'inertie l <sub>c</sub> et l <sub>a</sub>	cm <sup>4</sup>	18 458,33	33 090,00	
Poids propres $g_2$ et $g_1$	kN/m	3 691,67 8,5750	1 890,86 1,0996	
Modules d'Young E <sub>c</sub> et E <sub>a</sub>	MPa	30 500	210 000	

# 9.8.2. Phase de construction

Sans étai, la poutrelle doit pouvoir supporter son poids propre, le poids de la dalle et la charge de chantier de 1 kN par mètre de largeur, soit 1,5 kN concentrée, à mi-portée. Poids propre de la poutrelle :  $g_1 = 142.8 \text{ cm}^2 \times 0.785 \text{ kg/m} \times 9.81 / 1000 = 1.0996 \text{ kN/m}$ Poids du béton pour 3,50 m de largeur :  $g_2 = 24.5 \text{ kN/m}^3 \times 0,10 \text{ m} \times 3.5 \text{ m} = 8,575 \text{ kN/m}$  $g_1 + g_2 = 9,675 \text{ kN/m}$ 

Moment pondéré :  $M_{Sd} = 1,35 (g_1 + g_2) L^2 / 8 + 1,5 Q_1 L / 4$ 

 $M = 1,35 \times 9,675 \times 8,86^2 / 8 + 1,5 \times 3,5 \times 8,86 / 4 = 139,79 \text{ kNm}$ 

Moment résistant  $M_{Rd} = 2 S f_v / \gamma_a = 2 \times 1040 \times 235 \times 10^3 / 1,1 = 444,36 kNm, valeur$ supérieure au moment ELU de 139,79 OK

Flèche sous poids propre seul:

 $f = 5 p L^4 / (384 E \hat{1}) = 5 \times 9,675 \times 8,86^4 / (384 \times 210\,000 \times 33\,090\,10^{-8})$ 

= 0.01117 m, soit 11,17 mm ou encore 1 1,793° de la portée.

En construction	·······		7
Charge ELS = $g_1 + g_2$	kn/m	9,675	-
Charge chantier Q <sub>1</sub> = b <sub>1</sub> kN à mi-portée	kN	3,500	
Charge poids propre ELU = 1,35 $(g_1 + g_2)$	kN/m	13,061	1
Charge chantier ELU = 1,5 b <sub>1</sub> Q <sub>1</sub>	kN	5,250	
Flèche $(g_1 + g_2)$	mm	11,171	1/793° OK
Moment ELU $(g_1 + g_2 + Q_1)$	kNm	139,79	17795 OK
Moment statique S [10]	cm <sup>3</sup>	1040	
Moment resistant ultime = $2 S f_y / \gamma_a$	kNm	444,36	> 139,79 Q

# 9.8.3. Phase d'exploitation - Flexion ELU

Supposons l'axe neutre dans la dalle.

La résistance à la traction du profilé vaut :

 $F_a = A_a f_v / \gamma_a = 142.8 \times 10^{-4} \times 235 / 1.10 = 3.0519 \text{ MPa}$ 

La hauteur du béton comprimé est donnée par :

 $y = F_a / (0.85 b_{eff} f_{ck} / 1.5)$ 

 $y = 3,052 / (2,215 \times 14,166) = 0.09722 \text{ m} < h_0 = 0.10 \text{ m}.$ On vérifie bien que l'axe neutre est dans la dalle.

Le bras de levier du couple plastique  $z = 0.5 h + h_0 - 0.5 y = 0.175 + 0.10 - 0.5 \times 0.09722$ z = 0.2264 m

Le moment résistant du plancher est donné par :

 $M_{Rd} = F_a z = 3,051 \times 0,2264 = 0.69065 \text{ MNm} = 690,65 \text{ kNm}$ 

Le moment agissant ELU est égal à :

 $M_{Sd} = [1,35 (g_1 + g_2) + 1,5 q] L^2 / 8$  $M_{Sd} = [1.35 \times 9.675 \text{ kN/m} + 1.5 \times 10 \text{ kN/m}^2 \times 3.5 \text{ m}] 8.86^2 / 8$ 

M<sub>Sd</sub> = 643,31 kNm. Cette valeur est inférieure au moment résistant de 690,65 OK

Cela suppose que la connexion est complète. Si l'on ne dispose que des connecteurs juste suffisants, cette inégalité devient une égalité.

En exploitation ELU		<del></del>	1
Eff. résist. profilé F <sub>e</sub>	kN	3 050,73	
Hauteur table comprimée y	mm	97,2214	
Bras de levier $z = 0.5 h + h_0 - y/2$	mm	226.39	
Moment résistant M <sub>Rd</sub> = F <sub>a</sub> z	kNm	690,65	
Moment agissant ultime M <sub>Sd</sub>	kNm	643,31	

< 690.65

# 9.8.4. Phase d'exploitation - Flèche

Les sections sont homogénéisées en équivalent acier en divisant les sections bétons par le rapport  $E_a$  /  $E_c$  avec  $E_a$  = 210 000 MPa et  $E_c$  = 30 500 MPa (Eurocodes 2 et 4, au lieu de 32 160 MPa avec le BAEL).

Pour ce qui est du fluage, on admet de calculer les déformations avec un module d'Young du béton égal au tiers du module instantané, ou en utilisant des sections homogénéisées avec un coefficient d'équivalence acier égal à  $E_c$  / 630 000 au lieu de  $E_c$  / 210 000.

Les caractéristiques géométriques de l'ensemble avec un coeficient d'équivalence n peuvent se calculer de la façon suivante :

- aire homogénéisée :  $A_h = A_a + b_{eff} h_o / n$ 

- moment statique par rapport à la fibre supérieure de la dalle :  $m_h = A_a (v + h_0) + 0.5 b_{eff} h_0^2 / n$ 

- centre de gravité de la section homogénéisée :  $v_h = m_h / A_h$ 

- moment d'inertie de la section par rapport à la fibre supérieure de la dalle.

 $I_{\text{sup}} = A_a (\nu + h_0)^2 + I_a + b_{eff} h_0^3 / (3 n)$ 

- moment d'inertie de la section homogénéisée par rapport à son centre de gravité :

 $I_h = I_{aup} - A_h v_h^2$ 

On trouvera les résultats des calculs dans le tableau suivant.

Ainsi, dans notre exemple, la flèche de courte durée due aux charges d'exploitation (10 kN/m<sup>2</sup> sur 3,50 m de largeur) vaut :

 $f_{ai} = 5 q L^4 / (384 E_a I_h) = 5 \times 35 \times 8,86^4 / (384 \times 210\ 000 \times 85\ 838,8\ 10^{-8}) = 15.58\ \text{mm}$ De même en flèche différée, on obtient : 20,58 mm.

Coefficients d'équivalence	courte durée	longue durée
n -	6,8852	20,6557

Sections homogénéisées		Béton	Acier	avec n = 6,8852	avec 3 n = 20,6557	
Aires	cm <sup>2</sup>	2 215,00	142,80	464,50	250,03	
Moment statique par rapport à la fib. sup.	cm <sup>3</sup>	11 075,0	3 927,0	5 535,51	4 463,17	
Moment d'inertie par rap. à la fib.sup.	.cm <sup>4</sup>	73 833,3	141 082,5	151 805	144 657	
v (centre de gravité c.d.g.)	mm			119,17	178,50	
<b>v</b> '	mm	:		330,83	271,50	
Moment d'inertie par rapport au c.d.g.	cm <sup>4</sup>			85 838,8	64 988,3	
I/v	cm <sup>3</sup>	}	1	7 203,00	3 640,75	
I/v'	cm <sup>3</sup>			2 594,66	2 393,70	

On constate que la fibre neutre est dans la poutre métallique car  $v > h_0$ (178.5 > 119.17 > 100)

En exploitation ELS			Courte durée	Longue durée
Charge d'exploitation q		kN/m	35,00	35,00
Flèche (q)		mm	15,58	20,58
*	soit 1/		568°	430°

### Flèche due au retrait

En retenant un retrait de base  $\varepsilon_* = 2 \cdot 10^{-4}$ 

Cette valeur du retrait correspond à un climat tempéré humide, par exemple la moitié nord de la France.

$$F_r = \frac{\varepsilon_r E_a}{\frac{1}{A_h} + \frac{(\nu_h - 0.5 h_o)^2}{I_h} + \frac{n}{A_c}} = \frac{2 \cdot 10^{-4} \times 210 \cdot 000}{\frac{10^4}{250,03} + \frac{(0.1785 - 0.5 \times 0.1)^2}{64 \cdot 988,3 \cdot 10^{-8}} + \frac{20.655}{2 \cdot 215 \cdot 10^{-4}}$$

 $F_{*} = 0.265 \text{ MN}.$ 

Le moment vaut :  $M_r = F_r (v_h - 0.5 h_o) = 0.265 (0.1785 - 0.05) = 0.0340 \text{ MNm}$ 

et la flèche isostatique 
$$f_r = \frac{M_r L^2}{8E_a I_h} = \frac{0,0340 \times 8,86^2}{8 \times 210\ 000 \times 64\ 988,3\ 10^{-8}} = 0,00245\ m$$
= 2,45 mm.

### Flèches

- flèche initiale: 11,17 mm, soit 1 / 793°
- flèche instantanée d'exploitation : 15,58 mm, soit 1 / 569 °
- flèche finale d'exploitation : 20,58 mm, soit 1 / 430°
- flèche de retrait : 2,5 mm, soit 1 / 3 620°
- sièche totale sous charges de courte durée : 11,17 + 15,58 + 2,45 = 29,20 mm, soit 1/303°
- flèche totale sous charges de longue durée : 11,17 + 20,58 + 2,45 = 34,20 mm, soit 1/259°

### Remarque

On peut demander une contressèche en usine de 14 mm pour compenser la stèche initiale sous poids propre et la flèche de retrait.

On peut rechercher la solution optimale en pondérant les quantités avec des prix relatifs.

Prix acier (1 kg = 1 unité)	U	993,1
Prix béton (1 m <sup>3</sup> = 80 unités)	υ	248,1
Prix total	U	1 241,2

# 9.8.5. Effort tranchant

La vérification se fait en ELU par  $V_{Sd} \le V_{Rd}$ 

L'effort tranchant de calcul vant ici :

 $V_{Sd} = [1,35(g_1 + g_2) + 1,5Q] L/2 = [1,35(1,100 + 8,575) + 1,5 \times 35] \times 8,86/2 = 290,4 kN$ 

L'effort tranchant résistant est donné par :

$$V_{Rd} = A_{\nu} f_{\nu} \sqrt{3} / 3 / \gamma_{\alpha}$$

 $A_v = A_a - 2 b t_f + (t_w + 2 r) t_f$ pour un HEA 360

 $A_a$  = section totale du profil = 142.8 cm<sup>2</sup>

b = largeur hors tout = 30 cm

 $t_f$  = épaisseur de l'aile (flange) = 1,75 cm

 $t_{w}$  = épaisseur de l'âme (web) = 1 cm

r = rayon du congé de raccordement = 2.7 cm

 $A_v = 142.8 - 2 \times 30 \times 1.75 + (1 + 2 \times 2.7) 1.75 = 49 \text{ cm}^2$ 

D'où :  $V_{Rd} = 49 \cdot 10^{-4} \times 235 \sqrt{3} / 3 / 1.10 = 0.604 \text{ MN} = 604 \text{ kN} > V_{Sd} = 290.4 \text{ OK}$ 

### 9.8.6. Résistance des connecteurs

Si nous choisissons des goujons de 22 mm de diamètre (7/8") et de 89 mm de hauteur, de la classe Fe E 510 (résistance à la rupture de 510 MPa et limite élastique de 355 MPa, mais l'EC4, art. 6.3.2.1, limite la valeur à prendre en compte à 500 MPa), la résistance unitaire PRd vaut:

avec  $\alpha = 1.0$  car hauteur totale = 89 mm  $\geq 4 d = 89$  mm (connecteurs ductiles)

$$P_{Rd} = Min [0.8 f_u (\pi d^2 / 4) / \gamma_v; 0.29 \alpha d^2 \sqrt{f_{ck} E_{cm}} / \gamma_v]$$

 $P_{Rd}$  = Min [0,8 x 500 x 3,14 10<sup>-4</sup> / 1,25; 0,29 x 1,0 x  $\sqrt{25 \times 30}$  500 / 1,25] x 0,022<sup>2</sup> = Min [0,1216; 0,0981] = 0,0981 MN

# 9.8.7. Espacements des connecteurs

	diamètro d = 22.2 mm et hauteur = 00 mm et hauteur
Conditions	diamètre $d$ = 22,2 mm et hauteur = 89 mm = 4 $d$ OK $\alpha$ aire aile inf. / aire aile sup. = 1 pour un profil symétrique $\leq$ 2,5
Moments	$\begin{array}{l} L_{cr} = L/2 = 8.86 / 2 = 4.43 \text{ m} \\ M_{pl,Rd} = \text{moment résistant de la section de plancher mixte} = 690,65 \text{ kNm} \\ \text{pour une connexion complète} \\ M_{Sd} = \text{moment fléchissant maximum} = 643,31 \text{ kNm} \\ k = \frac{N}{N_r} = \frac{F_{Sd}}{F_{Rd}} = \frac{M_{Sd} - M_{pl,R}}{M_{pl,Rd} - M_{pl,R}} = \frac{643,31 - 444,36}{690,65 - 444,36} = 0,808 \end{array}$
Efforts	$ \begin{aligned} & \text{F}_{\text{Rd}} = \text{Min} \ [0.85 \ b_{\text{eff}} \ h_0 \ f_{ck} \ / \ \gamma_c \ ; \ A_a \ f_y \ / \ \gamma_a] \ \text{puisque} \ \text{M}_{\text{Sdmax}} \ge 0 \\ & \text{F}_{\text{Rd}} = \text{Min} \ [0.85 \times 2.215 \times 0.1 \times 25 \ / \ 1.5 \ ; \ 142.8 \ 10^{-4} \times 235 \ / \ 1.1] \\ & \text{F}_{\text{Rd}} = \text{Min} \ [3.138 \ ; \ 3.051] = 3.051 \ \text{MN} \\ & \text{P}_{\text{Rd}} = \text{Min} \ [0.8 \ f_u \ (\pi \ d^2 \ / \ 4) \ / \ \gamma_v \ ; \ 0.29 \ \alpha \ d^2 \ \sqrt{f_{ck}} E_{cm} \ / \ \gamma_v] \\ & \text{P}_{\text{Rd}} = \text{Min} \ [0.8 \ f_u \ (\pi \ d^2 \ / \ 4) \ / \ \gamma_v \ ; \ 0.29 \ \alpha \ d^2 \ \sqrt{f_{ck}} E_{cm} \ / \ \gamma_v] \\ & \text{P}_{\text{Rd}} = \text{Min} \ [0.8 \ f_u \ (\pi \ d^2 \ / \ 4) \ / $
Nombre N de goujons et espacements	$N_r$ = $\Gamma_{\rm Rd}$ / $\Gamma_{\rm Rd}$ = 3,051 / 0,0981 = 31,10 Pour $\alpha$ =1 et L = 8,86 m de 5 à 20 m : $\beta$ = 0,25 + 0,03 L = 0,516 N = nombre nécessaire de goujons = Max [ $k$ ; $\beta$ ] $N_r$ = 0,808 x 31,1 = 25,1 arrondi à 26 goujons $s$ = espacement constant = $L_{\rm cr}$ / N = 4,43 / 26 = 0,170 m Solt 6 goujons par mètre de poutre sur toute la longueur, un goujon tous les 167 mm ou mieux deux goujons tous les 333 mm, espacés transversa- lement de 200 mm, donc à 50 mm du bord de la poutre de 300 mm de large.

# 9.8.8. Cisaillement dans la table

Le cisaillement moyen vaut :

$$\tau_m = 0.5 k F_{Rd} / (h_0 \hat{L}_{cr}) = 0.5 \times 0.808 \times 3.051 / (0.1 \times 4.43) = 2.78 \text{ MPa}$$

Le cisaillement limite d'après l'Eurocode 2 est égal à  $0.20 f_{ck} / 1.5 = 3.33 \text{ MPa} > 2.78 \text{ OK}$ Pour l'Eurocode 2, la section d'acier de cisaillement est ce égale à :

 $A_t/s = (\tau_m - 2.5 \tau_{Rd}) h_o \gamma_s/f_e = (2.78 - 2.5 \times 0.3) \times 0.1 \times 1.15 / 500 \cdot 10^4 = 4.67 \text{ cm}^2/\text{m}$ 

Les aciers de la dalle nécessaires à la flexion transversale sont calculés à partir des valeurs enveloppes des moments transversaux. Leurs sections en travée et sur appuis sont inférieures à la section  $A_{so}$  calculée avec le moment isostatique. Admettons, pour simplifier l'exposé, que la section d'acier soit de  $0.7 \, A_{so}$  en travée et  $0.8 \, A_{so}$  sur appuis, soit respectivement  $0.7 \, \times \, 7.65 = 5.36 \, \mathrm{cm}^2/\mathrm{m}$  et  $0.8 \, \times \, 7.65 = 6.12 \, \mathrm{cm}^2/\mathrm{m}$  (la valeur  $A_{so} = 7.65$  a été calculée dans un tableau ci-dessus).

On doit de plus vérifier que la section d'acier traversant la section est capable de reprendre l'effort tranchant transversal  $\nu_n$  soit :

 $v_u = (1,35 g + 1,5 q) L_d/2 = (1,35 \times 24,5 \text{ kN/m}^3 \times 0,10 \text{ m} + 1,5 \times 10 \text{ kN/m}^2) 3,15/2$ 

 $v_u = 28,83 \text{ kN/m d'où A}_s = v_u \gamma_s / f_{yk} = 0.02883 \times 1.15 / 500 = 0.66 \text{ cm}^2/\text{m}$ 

En conclusion (Fig.45):

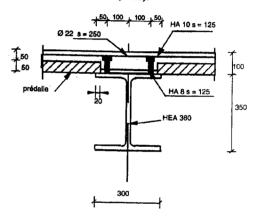
• 6,12 cm<sup>2</sup>/ m en chapeaux, soit HA 10, s = 0,125 m (= 6,28 cm<sup>2</sup>/m),

- 5,36 cm²/m en travée, que l'on peut disposer en deux lits avec 2,68 cm²/m filant jusqu'à l'appui (cette valeur est supérieure à 0,66), soit HA 8, s = 0,125 m (= 4,02 cm²/m),
- la somme des deux aciers à l'appui 10,30 est supérieure à 4,67 cm²/m OK On vérifie bien qu'entre deux connecteurs successifs, il passe au moins une barre.

### Remarque

On pourrait disposer les connecteurs par paires en les espaçant de 25 cm au lieu de 12,5 cm. En effet, l'aile a une largeur de 300 mm (voir Remarque 3 en art. 9.5 ci-dessus) supérieure à 2,5 d + 2 x 20 = 2,5 x 22 + 2 x 20 = 95 mm.

On aurait ainsi plus de liberté pour le choix des écartements des aciers transversaux (écartements maximum de 25 cm au lieu de 12,5 cm).



Flg.45 - Ferraillage et connecteurs

# 9.9. Poutres continues

Les sollicitations peuvent être calculées par les méthodes habituelles de la résistance des matériaux en supposant un comportement élastique, méthode des trois moments par exemple.

On remarquera cependant que, près des appuis, les moments sont généralement négatifs et que l'inertie y est plus faible qu'en travée du fait de la non-prise en compte du béton tendu, même si l'on retient la présence des aciers de béton armé situés en chapeaux.

Il en résulte que les moment sur appuis sont en réalité plus faibles que ceux calculés par ces méthodes et les moments en travée par voie de conséquence, plus élevés.

On se trouve dans le même contexte que pour les poutres continues de béton armé où l'on peut redistribuer les moments, particulièrement en utilisant les formules de Caquot, en minorant ou non les moments sur appuis dus aux charges permanentes.

Pour tenir compte de la réalité, on peut procéder à une redistribution des moments.

L'Eurocode 4 (art. 4.5.3.4) l'autorise dans les limites suivantes pour des poutres de hauteur constante situées dans des bâtiments :

- diminution des moments sur appuis de 0 à 40 %,

- augmentation des moments sur appuis de 0 à 10 %.

Les moments d'inertie en travée augmentent de valeur après le durcissement du béton de la dalle; c'est donc pour les charges appliquées après ce stade que la redistribution des moments peut être effectuée.

Une diminution des moments sur appuis est intéressante car le moment résistant y est plus faible.

On peut ainsi mieux proportionner la résistance du plancher aux sollicitations agissantes. Naturellement, on doit vérifier l'équilibre des moments par l'équation de fermeture.

# 9.10. Pose des poutres avec étais

Un des avantages des planchers mixtes est de permettre une pose des poutres sans étais.

Cependant, on peut être amené, pour des grandes portées ou si l'on veut réduire la flèche initiale, à mettre des étais, que l'on place généralement par paires au tiers et au deux-tiers des travées.

On a ainsi une poutre continue de trois travées de portées L / 3 soumise à l'action des charges de poids propre de la poutre et de la dalle. Puis, une fois le béton durci, on peut procéder à l'enlèvement des étais. On introduit ainsi un déchargement de forces concentrées négatives (réctions d'appuis des étais), ce qui équivaut à un chargement positif (vers le bas).

L'avantage de deux charges au tiers et deux-tiers de la portée est de donner un moment trapézoïdal très voisin d'une parabole (courbe qui correspond à un chargement uniforme) (Fig. 46).

On peut ainsi différer une partie de l'action des charges permanentes sur la section mixte qui est plus résistante que la section de la poutre seule.

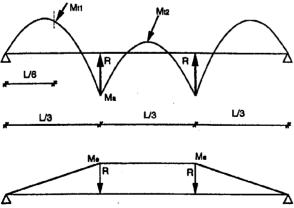


Fig.46 – Poutre avec étals – Moments dus aux charges permanentes et aux réactions d'étals enlevés

Les étais sont en général bloqués, mais non forcés sous l'action du poids propre de la poutre qui agit donc sur la portée L.

Par contre, le moment dû au poids propre  $g_2$  de la dalle donne, pour un calcul avec la seule section de la poutre :

 $R = 11 g_2 L/30$  pour la réaction d'étai,

 $M_{c1} = g_2 L^2 / 120 \text{ à mi-travée 1},$ 

 $M_a = -g_2 L^2 / 90 \text{ sur appui,}$ 

 $M_{c2} = g_2 L^2 / 360$  à mi-travée 2.

Puis, avec la section résistante de l'ensemble poutre et dalle, on aura le moment dû à la réaction d'étai, soit :

 $M_e = R L/3 = 11 g_2 L^2/90$ 

En additionnant les deux courbes, on retrouve évidemment le moment isostatique d'une charge répartie  $g_2$  sur une travée de portée L.

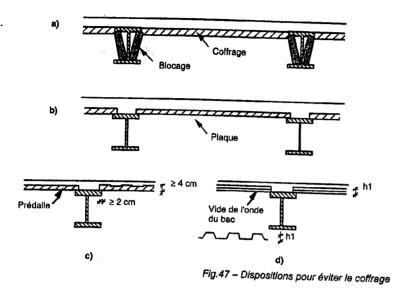
# 9.11. Coffrage de la dalle et préfabrication

Différentes solutions peuvent être proposées au problème du coffrage de la dalle pour éviter l'étaiement, voire le coffrage (Fig. 47)

Le coffrage peut être supporté par l'aile inférieure de la poutre. On évite ainsi l'étaiement de la poutre et celui du coffrage.

On peut également disposer de plaques, de prédalles ou de bacs acier pour remplacer le coffrage.

Repère (Fig.47)	Type de coffrage	Observations
а	Coffrage appuyé sur l'alle infé- rieure de la poutre	
b	Plaque de coffrage perdu, type Eternit ou acier	Cette plaque diminue l'épaisseur résistante de la dalle
С	Prédalle béton armé compre- nant les armatures de flexion	Épaisseur prédalle:  ≥ 4 cm pour petites prédalles  ≥ 5 cm pour les autres  ≤ demi-épaisseur totale de la dalle  On peut admettre, après plastification du béton coulé sur place, que les prédalles participent à l'effort résistant de la dalle entière.
d	Bacs nervurés en acier	Attention: l'épaisseur de calcul de l'effort de compression est à faire avec l'épaisseur minimum de béton (au-dessus des ondes)



# 9.12. Poutres mixtes précontraintes par câbles extérieurs

Ce type de structure est surtout utilisé pour les ponts. Cependant, il peut être intéressant de l'employer pour des planchers industriels de grande portée de plusieurs travées continues. Comme pour les poutres en béton précontraint, on peut disposer d'une précontainte extérieure réalisée par des câbles dont le tracé est constitué d'une succession de segments de droites avec des déviateurs ou des selles d'appui à chaque changement de direction (Fig. 48).

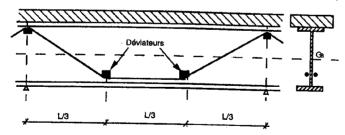
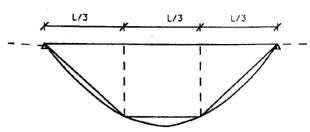


Fig.48 - Poutre mixte précontrainte par câbles

Le plus souvent on adopte la solution qui consiste à disposer deux déviateurs au tiers et aux deux-tiers de la travée, offrant ainsi un moment isostatique trapézoïdal très proche d'un moment parabolique (Fig.49).



Flg.49 - Excentricités trapézoidales

En mettant en œuvre la précontrainte avant le coulage du béton, on introduit des moments qui compenseront partiellement ou en totalité les moments dus aux charges permanentes de poids propre de la dalle, autres charges permanentes et à une fraction des charges d'exploitation.

On réduit ainsi les moments sur appui et augment les moments en travée, ce qui va dans le sens des moments résistants qui sont plus importants en travée (présence d'une table de compression) que sur appui (béton tendu négligé).

L'action de la précontrainte P se traduit (Voir Réf. [9], chap. 19) par un moment de précontrainte M<sub>p</sub>, somme :

- d'un moment isostatique  $M_0$  =  $Pe_0$ ,  $e_0$  représentant l'excentricité du câble par rapport au centre de gravité de la section de la poutre acier,
- d'un moment hyperstatique de précontrainte dû aux réactions d'appuis apparaissant lors de la mise en tension

Le calcul des moments hyperstatiques peut être effectué au moyen de l'équation des trois moments, en considérant les rotations sur appuis rendus isostatiques dues au moment isostatique de précontrainte.

	Phases de chargement Isostatique ou en continuité		Calcul	Moment	
1	Pose des poutres métalliques rendues continues	Isostatique	Poids propre de la poutre	$M_{g1}$	
2	Mise en précontrainte	en continuité	Action de la précontrainte	Mp	
3	Coulage de la dalle	en continuité	Poids propre de la dalle	M <sub>g2</sub>	
4	Application des charges d'exploitation	en continuité	Charges d'exploitation	Mq	

### Calcul en flexion composée

On suppose que l'axe neutre est dans l'âme. Nous distinguerons deux cas :

- calcul avec la poutre seule sous moment positif avant durcissement du béton de la dalle ou sous moment négatif,
- calcul en tenant compte de la dalle sous moment positif après durcissement du béton de la dalle (sous charges d'exploitation).

### · Moment résistant avec la poutre seule (Fig.50)

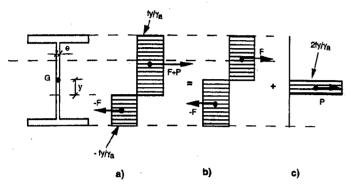


Fig.50 - Flexion composée sans dalle

Le schéma de contraintes a) est équivalent à la somme des schémas b) et c).

Ainsi, l'effort de précontrainte P est égal à l'aire hachurée multipliée par la contrainte de calcul P =  $t y (2f_y / \gamma_a)$  d'où la position de l'axe neutre :  $y = \gamma_a P / (2f_y t)$ .

En additionnant les effets des cas a) et b), le moment résistant de la section vaut :  $M_{Rd} = 2 S f_y / \gamma_a + y P / 2$ 

si S désigne le moment statique de la partie de la poutre située au-dessus de son centre de gravité (valeur donnée dans le catalogue des produits sidérurgiques [10]).

#### • Moment résistant avec la poutre et la dalle (Fig.51)

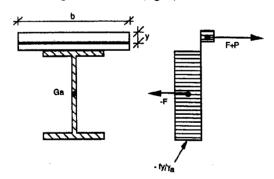


Fig.51 - Flexion composée avec dalle, axe neutre dans la dalle

Si nous supposons que l'axe neutre est dans la dalle, la poutre est entièrement tendue et l'effort de traction de la poutre est égal à :

$$F = A_a f_a / \gamma_a$$

L'effort de compression de la partie de dalle comprimée équilibre l'effort de traction de la poutre et l'effort de précontrainte, il vaut :

$$P + F = b_{eff} y (0.85 f_{ck} / \gamma_c)$$

avec

P = effort de précontrainte

 $b_{eff}$  = largeur efficace de la dalle = Min [largeur réelle ;  $L_0/4$ ]

avec L<sub>0</sub> = L pour travée isostatique

L<sub>0</sub> = 0,8 L pour travée de rive de poutre continue sans console

L<sub>o</sub> = 0,7 L pour travée intermédiaire de poutre continue

y = hauteur de dalle comprimée

On détermine ainsi y et on vérifie que y est inférieur à l'épaisseur  $h_0$  de la dalle. Sinon, on cherche un équilibre avec un axe neutre dans l'aile de la poutre, voire dans l'âme.

# EXEMPLE NUMÉRIOUE

### Données

Plancher de trois travées continues de mêmes portées L = 14,50 m, composé de poutres IPE 600, calculés en classe 1, espacées de 3,50 m entre axes et supportant une dalle collaborante de 0,10 m d'épaisseur, recevant une charge d'exploitation de 10 kN/m².

Le béton a une résistance caractéristique de 30 MPa et l'acier une limite élastique de 235 MPa. Bien que le DAN (document d'application nationale) de l'EC4 nous autorise à utiliser un coefficient (provisoirement)  $\gamma_a = 1,00$  au lieu de 1,10, nous conserverons cette dernière valeur qui est celle de l'EC4, version européenne.

La précontrainte P est exercée par deux câbles 3 T15 S situés de part et d'autre de l'âme de la poutre. En admettant qu'après pertes, la contrainte finale dans l'acier des câbles est de 1 200 MPa, pour une section de 6 x 150 mm², l'effort P vaut : 1200 x 900 10 6 = 1,08 MN. Le câble sera excentré de (Fig.52) :

 $e_a = +0.23$  m sur appuis,

 $e_1 = -0.23$  m dans le tiers central des travées de rive,

 $e_2 = -0.19$  m dans le tiers central de la travée centrale,

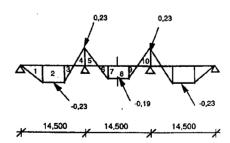


Fig.52 - Excentricités du câble de précontrainte

g<sub>1</sub> et g<sub>2</sub> représentent les poids propre de la poutre et de la dalle

 $g_1 = 156 \text{ cm}^2 10^{-4} \times 77 \text{ kN/m}^3 = 1,201 \text{ kN/m}$ 

 $g_2 = 24.5 \text{ kN/m}^3 \times 0.10 \text{ m} \times 3.50 \text{ m} = 8.575 \text{ kN/m}$ 

La charge d'exploitation vaut :  $q = 10 \text{ kN/m}^2 \times 3.5 = 35 \text{ kN/m}$ 

	Données	. •
L-	14,50	m
g <sub>1</sub> =	1,201	kN/m
g <sub>2</sub> -	8,575	kN/m
q =	35,00	kN/m
Ρ=	1 080,00	kN
e <sub>a</sub> -	0,23	m
e <sub>1</sub> =	0,23	m
θ <sub>2</sub> =	- 0,19	m

En outre, pour réduire les valeurs absolues des moments sur appuis, nous opérerons une redistribution de 40 %, valeur maximum autorisée pour des sections de classe 1, ce qui est le cas ici. Ainsi les moments sur appuis dus aux charges d'exploitation, appliquées après le durcissement de la dalle, seront minorés de 40 %.

# • Cas de charges et combinaisons de cas de charges

Les cas de charges étudiés sont :

- (1): poids propre de la poutre avec g<sub>1</sub>
- (2): action de la précontrainte avec P, isostatique et hyperstatique
- (3) : charge unité sur la travée 1
- (4) : charge unité sur la travée 2
- (5) : charge unité sur la travée 3

On déterminera l'enveloppe des moments pour les combinaisons :

Combi-	Cas de charge							
naison	1	2	3	4	5			
а	1,35 g <sub>1</sub>	1,00 P	1,35 g <sub>2</sub> +1,5 q	1,35 g <sub>2</sub> +1,5 q	1,35 g <sub>2</sub> +1,5 q			
b	1,35 g <sub>1</sub>	1,00 P	1,35 g <sub>2</sub> +1,5 q	1,35 g <sub>2</sub> +1,5 q	1,35 g <sub>2</sub>			
С	1,35 g <sub>1</sub>	1,00 P	1,35 g <sub>2</sub>	1,35 g <sub>2</sub> +1,5 q	1,35 g <sub>2</sub> +1,5 q			
d	1,35 g <sub>1</sub>	1,00 P	1,35 g <sub>2</sub> +1,5 q	1,35 g <sub>2</sub>	1,35 g <sub>2</sub> +1,5 q			
е	1,35 g <sub>1</sub>	1,00 P	1,35 g <sub>2</sub>	1,35 g <sub>2</sub> +1,5 q	1,35 g <sub>2</sub>			

### Calcul des moments de précontrainte

On distinguera les moments isostatiques de précontraintes qui valent :  $M_o = P e_o$  et les moments hyperstatiques qui sont linéaires entre appuis, nuls sur appuis de rive, constant en travée centrale et dont le maximum sur appuis  $M_{hypmax}$  est calculé ci-après.

Les moment dus à la précontrainte sont donc représentés par des segments de droite.

# Calcul du moment hyperstatique de précontrainte

L'équation des trois moments donne (voir chapitre 1, formule 23) :  $4 M_B L + M_C L = -6 E I [\omega_o - \omega_d]$ 

 $\omega_g$  = rotation à gauche de l'appui B dû au moment isostatique  $M_o = P e_o$  dans la travée AB  $\omega_d$  = rotation à droite de l'appui B dû au moment isostatique  $M_o = P e_o$  dans la travée BC. Or la rotation sur l'appui B d'un moment  $M_o = P e_o$  est égale à (voir chap. 1, formules 13 et 14):

$$\omega_{g} = \int_{AB} \frac{x}{L} M_{o} \frac{dx}{EI} \qquad \omega_{d} = -\int_{BC} \left(1 - \frac{x}{L}\right) M_{o} \frac{dx}{EI}.$$

Or  $\int_{AB} Mxe_o dx$  représente le moment statique par rapport au point A de l'aire située à l'intérieur de la courbe  $e_o$ .

Posons 
$$\mu = \int_{AB} x e_0 dx + \int_{BC} (L - x) e_0 d_x$$
. On trouve alors :  $\omega_g - \omega_d = \mu P / (E I L)$ .

Il suffit alors de décomposer l'aire située à l'intérieur de la courbe  $e_o$  en triangles ou rectangles dont on trouve facilement l'aire, le centre de gravité et le moment statique par rapport à l'appui A ou B, voir le tableau ci-après.

Les surfaces 8, 9 et 10 sont symétriques des surfaces 5, 6 et 7. On les comptera deux fois en aire avec un centre de gravité au milieu de BC.

Les calculs sont effectués dans le tableau ci-après et donnent un moment statique  $\mu = -14,211$  im<sup>3</sup>.

Le moment sur appui vaut :

 $M_{hypmax} = -6 \mu \hat{P}/(5 L^2) = -6 (-14,211) \times 1080/(5 \times 14,5^2) = 87,60 \text{ kNm}$ 

N°	Longueur	Hauteur	Туре	Aire	Distance de son cdg	Moment statique
figure 52	b	h	h k		à A ou C:d	μ-Sơ
1	L/3	e <sub>1</sub>	Triangle	0,5 b h	A:2L/9	
	4,8333	- 0,2300	0,5000	- 0,5558	3,2222	- 1,7910
2	L/3	₽1	Rectangle	b h	A:L/2	
	4,8333	0,2300	1,0000	- 1,1117	7,2500	- 8,0596
3	L θ <sub>1</sub> /3/(θ <sub>1</sub> -θ <sub>a</sub> )	e <sub>1</sub>	Triangle	0,5 <i>bh</i>	A: 2L/3 + b/3	
	2,4167	- 0,2300	0,5000	- 0,2779	10,4722	- 2,9104
4	L θ <sub>θ</sub> /3/(θ <sub>θ</sub> -θ <sub>1</sub> )	e <sub>e</sub>	Triangle	0,5 <i>bh</i>	A:L-b/3	
	2,4167	0,2300	0,5000	0,2779	13,694 <b>4</b>	3,8059
5	$L \theta_a/3/(\theta_a-\theta_2)$	Θa	Triangle	bh	C:L/2	
	2,6468	0,2300	0,5000	0,6088	7,2500	4,4136
6	$L \theta_2/3/(\theta_2-\theta_8)$	62	Triangle	b h	C: L/2	
	2,1865	- 0,1900	0,5000	- 0,4154	7,2500	- 3,0119
7	L/3	θ <sub>2</sub>	Rectangle	2 b h	C:L/2	
	2,4167	- 0,1900	1,0000	- 0,9183	7,2500	- 6,6579
-				Moment	- 14,2113	
				Moment hyp	erstatique kNm	87,600

## • Moments dus aux charges permanentes g1 et g2

Pour le calcul des moments, on pourra utiliser les formules des cas 70, 71 et 72 du formulaire du chapitre 2 ou les tableaux 1, 3 et 4 situés en fin du même chapitre.

Nous ne calculerons en détail que le point situé au milieu de la travée 1. Les autres résultats sont donnés dans les tableaux suivants.

Les moments dus au poids propre de la poutre  $g_1$  sont calculés en isostatique et représentés par 3 paraboles de valeur maximum à mi-travée : 1,35  $g_1$  L<sup>2</sup>/8 = 42,61 kNm.

Les moments dus au poids propre de la dalle  $g_2$  sont représentés par des paraboles dont le minimum sur appuis vaut :  $-1,35 g_2 L^2 / 10 = -243,39 \text{ kNm}$ ,

la valeur à mi-travée de rive :  $3 \times 1,35 g_2 L^2 / 40 = 182,54 \text{ kNm}$ 

### • Calcul des moments dus aux charges d'exploitation

Cas de charge 4 : charge unité répartie sur la travée 1, moment sur 2° appui =  $-L^2/15 = -14,5^2/15 = -14,017$  moment à mi-travée  $1 = 11 L^2/120 = 11 \times 14,5^2/120 = 19,273$  moment sur 3° appui =  $L^2/60 = 14,5^2/60 = 3,504$  Avec une redistribution de 40 % sur appui, on obtient : moment sur 2° appui =  $-0,6 \times 14,017 = -8,41$  moment à mi-travée  $1 = L^2/8 - 8,41/2 = 22,076$  moment sur 3° appui =  $0,6 L^2/60 = 2,102$ 

Cas de charge 5 : charge unité répartie sur la travée 2, moment sur 2° appui =  $-L^2/20 = -14,5^2/20 = -10,512$ moment à mi-travée  $1 = -L^2/40 = -5,256$ Avec une redistribution de 40 % sur appui, on obtient : moment sur 2° appui =  $-0,6 \times 10,512 = -6,307$ moment à mi-travée  $1 = -0.5 \times 6,307 = -3,154$ 

Cas de charge 6 : charge unité répartie sur la travée 3, moment sur 2° appui = 3,504 moment à mi-travée 1 = 1,752 Avec une redistribution de 40 % sur appui, on obtient : moment sur 2° appui = 0,6 x 3,504 = 2,102 moment à mi-travée 1 = 0,5 x 2,102 = 1,051

On calcule les moments dus aux différents cas de charges et à leurs combinaisons aux différentes abscisses, que nous avons volontairement limités dans cet exemple pour ne pas alourdir l'exposé. Un découpage en 10 tronçons donne une précision suffisante.

Par exemple, le moment maximum au milieu de la travée 1 est obtenu par chargement des travées 1 et 3 :

avec
$$M = M_{g1} + M_{iso} + M_{hyper} + M_{g2} + M_{q}$$
avec
$$M_{g1} = 1,35 g_1 L^2 / 8 = 42,61 \text{ kNm}$$

$$M_{g2} = 1,35 \times 3 g_2 L^2 / 40 = 182,54 \text{ kNm}$$

$$M_{iso} = P e_o = -1080 \times 0,23 = -248,40 \text{ kNm}$$

$$M_{hyper} = 0,5 \times 87,60 = 43,80 \text{ kNm} (0,5 \text{ car à mi-travée}),$$
soit  $M_p = M_{iso} + M_{hyper} = -204,60 \text{ kNm}$ 

$$M_q = (22,076 + 1,051) 1,5 q = 23,127 \times 1,5 \times 35 = 1214,17 \text{ kNm}$$
d'où  $M = 1234,71 \text{ kNm}$ 

Cas	Calcul du moment	Courbes des moments	Extrema
1	Poids propre de la poutre $g_1: M_{g_1}$		42,61 kNm 0 kNm
2a	Moment isostati- que de précon- trainte : M <sub>iso</sub>		248,4 kNm 248,4 kNm
2b	Moment hypersta- tique de précon- trainte : M <sub>hyper</sub>		87,60 kNm 0 kNm
2	Moment total de précontrainte : M <sub>P</sub>		336,0 kNm 219,2 kNm
3	Charge unité sur la travée 1		19,27 kNm - 14,02 kNm 3,50 kNm
4	Charge unité sur la travée 2		15,77 kNm - 10,51 kNm
5	Charge unité sur la travée 3		3,50 kNm - 14,02 kNm 19,27 kNm

Travée 1

Cas de	Combinaison	x/L =	0,000	0,333	0,500	0,667	1,000
charge		x = (m)	0,000	4,833	7,250	9,667	14,500
1		M(g <sub>1iso</sub> )	0,00	37,88	42,61	37,88	0,00
2a		M(P <sub>iso</sub> )	0,00	- 248,40	- 248,40	- 248,40	248,40
<b>2</b> b		M(P <sub>hyper</sub> )	0,00	29,20	43,80	58,40	87,60
2	= 2 <sub>a</sub> +2 <sub>b</sub>	M(P)	0,00	- 219,20	- 204,60	- 190,00	336,00
3	charge unité	Travée 1	0,00	18,69	19,27	14,02	- 14,02
4	charge unité	Travée 2	0,00	- 3,50	- 5,26	- 7,01	- 10,51
5	charge unité	Travée 3	0,00	1,17	1,75	2,34	3,50
3'	ch. unité avec réd.	Travée 1	0,00	20,56	22,08	17,75	- 8,41
4'	ch. unité avec réd.	Travée 2	0,00	- 2,10	- 3,15	- 4,21	- 6,31
5'	ch. unité avec réd.	Travée 3	0,00	0,70	1,05	1,40	2,10
(a)	$= g_1 + P + g_2 + q(3 + 4 + 5)$	M(a)	0,00	1013,68	1069,18	740,98	- 569,68
(b)	$= g_1 + P + g_2 + q(3+4)$	M(b)	0,00	976,88	1013,99	667,40	- 680,06
(c)	$= g_1 + P + g_2 + q(4+5)$	M(c)	0,00	- 65,61	- 89,83	- 191,12	- 128,15
(d)	$= g_1 + P + g_2 + q(3+5)$	M(d)	0,00	1124,06	1234,75	961.75	- 238,53
(0)	$= g_1 + P + g_2 + q(4)$	M(e)	0,00	- 102,40	- 145,02	- 264,71	- 238,53

Les cas « prime » correspondent à une réduction de 40 % des moments sur appuis (redistribution)

Travée 2

Cas de	Combinaison	x/L =	0,000	0,333	0,500	0,667	1,000
charge	Combination	x = (m)	0,000	4,833	7,250	9,667	14,500
1		M(g <sub>1lso</sub> )	0,00	37,88	42,61	37,88	0.00
2a		M(P <sub>iso</sub> )	248,40	- 205,20	- 205,20	- 205,20	248,40
2b		M(P <sub>hyper</sub> )	87,60	87,60	87,60	87,60	87,60
2	= 2a+2b	M(P)	336,00	- 117,60	- 117,60	- 117,60	336,00
3	charge unité	Travée 1	- 14,02	- 8,18	- 5,26	- 2,34	3,50
4	charge unité	Travée 2	- 10,51	12,85	15,77	12,85	- 10,51
5	charge unité	Travée 3	3,50	- 2,34	- 5,26	- 8,18	- 14,02
3'	ch. unité avec réd.	Travée 1	- 8,41	-4,91	-3,15	- 1,40	2,10
4'	ch. unité avec réd.	Travée 2	- 6,31	17,05	19,97	17,05	- 6,31
5'	ch. unité avec réd.	Travée 3	2,10	- 1,40	~ 3,15	- 4,91	- 8,41
(a)	$= g_1 + P + g_2 + q(3 + 4 + 5)$	M(a)	- 569,68	511,49	703,34	511,49	- 569,68
(b)	$= g_1 + P + g_2 + q(3+4)$	M(b)	<b>- 680,06</b>	585,08	868,91	769,05	- 128,15
(c)	$= g_1 + P + g_2 + q(4+5)$	M(c)	128,15	769,05	868,91	585,08	- 680,06
(d)	$= g_1 + P + g_2 + q(3+5)$	M(d)	- 238,53	- 383,82	- 345,28	- 383,82	- 238,53
(e)	$= g_1 + P + g_2 + q(4)$	M(e)	- 238,53	842,63	1034,48	842,63	- 238,53

Travée 3

Cas de	Combinaison	x/L =	0,000	0,333	0,500	0,667	1,000
charge		x = (m)	0,000	4,833	7,250	9,667	14,500
1		M(g <sub>1 so</sub> )	0,00	37,88	42,61	37,88	0,00
2a		M(P <sub>iso</sub> )	248,40	- 248,40	- 248,40	- 248,40	0,00
<b>2</b> b		M(P <sub>hyper</sub> )	87,60	58,40	43,80	29,20	0,00
2	= 2a+2b	M(P)	336,00	- 190,00	- 204,60	219,20	0,00
3	charge unité	Travée 1	3,50	2,34	1,75	1,17	0,00
4	charge unité	Travée 2	- 10,51	7,01	5,26	- 3,50	0,00
5	charge unité	Travée 3	- 14,02	14,02	19,27	18,69	0,00
3'	ch. unité avec réd.	Travée 1	2,10	1,40	1,05	0,70	0,00
4'	ch. unité avec réd.	Travée 2	- 6,31	- 4,21	- 3,15	- 2,10	0,00
5'	ch. unité avec réd.	Travée 3	- 8,41	17,75	22,08	20,56	0,00
(a)	= g <sub>1</sub> +P+g <sub>2</sub> +q(3+4+5)	M(a)	- 569,68	740,98	1069,18	1013,68	0,00
(b)	~ g <sub>1</sub> +P+g <sub>2</sub> +q(3+4)	M(b)	- 128,15	191,12	- 89,83	- 65,61	0,00
(c)	= g <sub>1</sub> +P+g <sub>2</sub> +q(4+5)	M(c)	- 680,06	667,40	1013,99	976,88	0,00
( <b>d</b> )	$= g_1 + P + g_2 + q(3+5)$	M(a)	~ 238,53	961,75	1234,75	1124,06	0,00
(e)	= g <sub>1</sub> +P+g <sub>2</sub> +q(4)	M(e)	- 238,53	- 264,71	- 145,02	- 102,40	0,00

À la lecture des tableaux ci-dessus, on trouve un moment maximum de 1 234,7 kNm et un moment minimum de - 680,1 kNm.

### Moments résistants sur appui et en travée

Le moment résistant sur appui correspond à celui de la seule poutre IPE 600. Pour un moment statique S de 1 760 cm<sup>3</sup> [10], le moment résistant vaut :

 $M_{Ra} = 2 S f_v / \gamma_a = 2 \times 1760 \cdot 10^{-6} \times 235 / 1.10 = 752 \text{ kNm. valeur supérieure à celle du plus}$ grand moment négatif (680,1 kNm). OK

Les moments sous charges permanentes et précontrainte seule sont très inférieurs.

Le moment résistant en travée est celui de l'ensemble poutre-dalle. Recherchons l'effort de traction repris par la poutre

$$\hat{F} = A_a f_y / \gamma_a = 156 \cdot 10^{-4} \times 235 / 1,10 = 3,333 \text{ MN}$$

L'effort de compression de la partie de dalle comprimée équilibre l'effort de traction de la poutre et l'effort de précontrainte, il vaut :

$$P + P = b_{eff} y (0.85 f_{ck} / \gamma_c)$$
 soit 1.08 + 3.333 = 3.5 y x 14.17

avec P = effort de précontrainte = 1,08 MN

 $b_{eff}$  = Min [largeur réelle ; 0,8 x portée / 4] = Min [3,50 ; 0,8 x 14,5 / 4] = 2,90 m  $f_{ck} = 30 \text{ MPa d'où } 0.85 f_{ck} / \gamma_c = 17 \text{ MPa}$ 

 $y = \text{hauteur de dalle comprimée} = 4,413 / (2.9 x 17) = 0,0895 m < 0,10 m = h_0$ 

On vérifie bien que l'axe neutre est dans la dalle.

Le bras de levier plastique, distance entre les deux résultantes, vaut :  $z = h/2 + h_0 - 0.5 y = 0.3 + 0.1 - 0.0895 / 2 = 0.355 m$  d'où le moment résistant poutre-dalle par rapport au centre de gravité de la poutre seule, car l'excentricité de la précontrainte isostatique a été calculée en supposant que l'effort passe en ce point.

 $\hat{M}_{Rd} = (F + \hat{P}) z = 4,413 \times 0,355 = 1,567 \text{ MNm} = 1566,6 \text{ kNm} > 1234,7 \text{ kNm OK}$ 

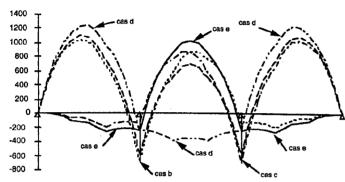


Fig.53 – Moments sous les cinq cas de charge avec précontrainte P = 1 080 kN (6 T15 S) et redistribution des moments de 40 % sur appuis pour les charges d'exploitation

### Remarque

Si l'on n'avait pas mis de précontrainte extérieure (Fig.54), ni procédé à une redistribution des moments, les moments extrêmes auraient été de 1 347,3 kNm et - 1 531,2 kNm. La poutre seule n'aurait pu reprendre un tel moment négatif, puisque son moment résistant est de 752 kNm. Il aurait fallu un moment statique au moins égal à :

 $0.5 \text{ M} \gamma_a / 2 f_y = 0.5 \times 1.5312 \times 1.10 / 235 \, 106 = 3\,584 \, \text{cm}^3 \, \text{soit un HEM 550 (278 kg/m au lieu de 122 kg/m pour un IPE 600).}$ 

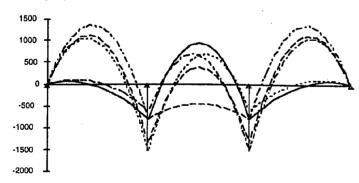


Fig.54 – Moments sous les cinq cas de charge avec précontrainte nulle et sans redistribution des moments

# 9.13. Poutres mixtes précontraintes par étais actifs

### 9.13.1. Principe

On impose, avant le coulage du béton, un état de contraintes dans la poutre, de signes contraires aux contraintes dues aux charges permanentes ou d'exploitation.

Pour cela, on applique deux charges concentrées au tiers et au deux-tiers de la portée calculée en isostatique. La courbe des moments dus à ces deux charges est de forme trapézoïdale, très proche d'une parabole représentative d'un moment dû à une charge répartie uniforme (voir en 9.10 ci-dessus).

La phase suivante consiste à couler le béton et d'attendre qu'il ait suffisamment durci pour enlever les deux charges concentrées. La poutre travaille alors en plancher mixte : poutre acier + dalle béton.

### 9.13.2. Trois possibilités

- Deux étais verticaux (Fig.55a) appuyés sur la poutre inférieure ou sur le sol. Ce système a l'inconvénient d'appliquer deux charges en travée de la poutre inférieure qui va se déformer sous l'action de ces charges et donc va réduire la valeur des réactions d'appui.
- Deux étais inclinés (Fig.55b) appuyés dans les angles d'appui de la poutre inférieure. Les charges sont alors transmises directement aux poteaux. Ces étais passifs ou actifs (avec vérins ou vis) développent une compression dans le tiers central de la poutre étudiée et une traction égale dans la poutre inférieure (à moins que les poteaux aient une très grande rigidité).
- Deux tirants inclinés (Fig.55c) fixés dans les angles inférieurs d'appui des poutres supérieures. De la même façon, ils entraînent une traction dans le tiers central de la poutre étudiée et une compression dans la poutre supérieure.

Les forces exercées peuvent être mesurées par les valeurs de la pression dans les vérins ou calculées à partir de la mesure des variations de flèche avant et après pose des étais (ou tirants).

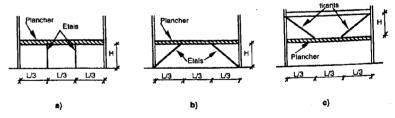


Fig.55 - Précontrainte de planchers mixtes par étais (ou tirants) provisoires.

### 9.13.3. Calcul des cas de charges

Le calcul de ce plancher comporte sept phases de construction et de chargéments. Pour les trois premières, seule la résistance de la poutre est prise en compte ; pour les suivantes, la résistance est assurée par l'ensemble poutre + dalle.

#### Notations:

L = portée de la travée isostatique

b = largeur réelle de la dalle

 $b_{af} = \text{largeur effective de la dalle} = \text{Min}(b; L/4)$ 

ho = épaisseur de la dalle

ε, = valeur du retrait final (3,25 10<sup>-4</sup> pour environnement sec suivant l'Eurocode 4)

ν<sub>k</sub> = distance du centre de gravité de l'ensemble poutre + dalle à la fibre supérieure de la dalle

 $A_c$  = aire de la dalle béton =  $b h_a$ 

I. - moment d'inertie de la poutre seule

E<sub>a</sub> = module d'Young de l'acier de la poutre

E, = module d'Young instantané du béton

 $n = E_a / E_i$  = coefficient d'équivalence béton-acier pour des charges de courte durée

 $A_{h1}$  = aire de la section homogénéisée poutre + dalle avec 3 n (long terme)

 $I_{ho}$  = moment d'inertie homogénéisé de l'ensemble poutre-dalle à court terme (avec n)

 $I_{h1}$  = moment d'inertie homogénéisé de l'ensemble poutre-dalle à long terme (avec 3 n)

g<sub>1</sub> = poids de la poutre seule

g<sub>2</sub> = poids propre de la dalle

q =charge d'exploitation

 $\bar{f}_{g1}$  = flèche due au poids de la poutre (négative vers le bas)

fo = contresse à mi-portée que l'on s'impose lors de la mise en place de l'étai (positive

P = réaction de l'étai lors de sa pose = 648  $(f_0 - f_{gl})$   $E_a$   $I_1/(23 L^3)$  (négative vers le haut) R = réaction de l'étai lors de sa dépose = 11  $g_2$  L/30 - P (positive vers le bas)  $F_r$  = effort de retrait du béton de la dalle =  $\varepsilon_r$   $E_a/[1/A_{h1} + n/A_c + (\nu_h - 0.5 h_o)^2/I_{h1}]$ 

Cas de charge		Courbe des moments	Section résistante	Moment et flèche à x = L/3	Moment et flèche à x = L/2
1	Pose poutre métallique		Poutre	$M_{g1} = g_1 L^2 / 9$ $f_{g1} = -11 g_1 L^4 / (972 E_8 I_8)$	$M_{g1} = g_1 L^2 / 8$ $f_{g1} = -5 g_1 L^4 /$ $(384 E_a I_a)$
2	Pose étais	P P	Poutre	$M_{\rm P} = PL/3$ $f_{\rm P} = -5PL^3/$ $(162 E_{\rm a} I_{\rm a})$	$M_P = P L/3$ $f_P = -23 P L^3 /$ $(648 E_a I_a)$
3	Coulage et durcissement du béton		Poutre	$M_{g2} = -g_2 L^2 / 90$ $f_{g2} = 0$	$M_{g2} = g_2 L^2 / 360$ $f_{g2} = -g_2 L^4 / (155 520 E_a I_a)$
4	Enlèvement des étais	R R	Poutre + daile	$M_{\rm R} = R L/3$ $f_{\rm R} = -5 R L^3 /$ $(162 E_{\rm a} I_{ho})$	$M_R = R L/3$ $f_R = -23 R L^3 /$ $(648 E_a I_{ho})$
5	Charges d'exploitation à court terme		Poutre + dalle	$M_q = q L^2 / 9$ $f_q = -11 q L^4 /$ $(972 E_e I_{ho})$	$M_q = q L^2 / 8$ $f_q = -5 q L^4 /$ (384 E <sub>a</sub> I <sub>ho</sub> )
6	Charges d'exploitation à long terme		Poutre + dalle	$M_q = q L^2 / 9$ $f_q = -11 q L^4 /$ $(972 E_a I_{h1})$	$M_q = q L^2 / 8$ $f_q = -5 q L^4 /$ (384 E <sub>a</sub> I <sub>h1</sub> )
7	Retrait du béton		Poutre + dalle	$M_r = F_r (v_{h1} - 0.5)$ $h_0$ $f_r = M_r L^2$ $I (9 E_a I_{h1})$	$M_r = F_r (v_{h1} - 0.5)$ $h_0$ $f_r = M_r L^2 /$ $(8 E_a I_{h1})$

L = portée de la travée

g<sub>1</sub> = poids propre de la poutre seule

g<sub>2</sub> = poids propre de la dalle

q = charge d'exploitation de service

P = réaction de l'étai lors de sa pose

R = réaction de l'étai lors de sa dépose

E<sub>a</sub> = module d'Young de l'acier de poutre = 210 000 MPa

I<sub>a</sub> = moment d'inertie de la poutre seule

 $I_{ho}$  = moment d'inertie de l'ensemble du plancher (poutre + dalle) rendu homogène par rapport à l'acier pour les charges de courte durée

Ih1 = moment d'inertie de l'ensemble du plancher (poutre + dalle) rendu homogène par rapport à l'acier pour les charges de longue durée

 $v_{h1}$  = distance entre le centre de gravité et la fibre supérieure de la dalle de la section rendue homogène pour des chrges de longue durée

F<sub>r</sub> = effort de traction du béton sous l'action du retrait (voir équation 4)

## 9.13.4. Calcul des combinaisons

On étudiera sept combinaisons de cas de charges correspondant à sept étapes de l'exécution des travaux ou de l'exploitation avec, pour chaque cas, un coefficient multiplicateur donné dans le tableau ci-après.

Comb.	Étape	M et f	Cas 1	Cas 2	Cas 3	Cas 4	Cas 5	Cas 6	Cas 7
(a)	Après pose poutre	Moment ELU Flèche ELS	1,35 1,00						
(b)	Après pose étalement	Moment ELU Flèche ELS	1,35 1,00	1,35 1,00					
(c)	Après coulage de la dalle	Moment ELU Flèche ELS	1,35 1,00	1,35 1,00	1,35 1,00				
( <b>d</b> )	Après désétaiement	Moment ELU Flèche ELS	1,35 1,00	1,35 1,00	1,35 1,00	1,35 1,00			
(e)	Avec charges d'exploitation à court terme	Moment ELU Flèche ELS	1,35 1,00	1,35 1,00	1,35 1,00	1,35 1,00	1,50 1,00		
<b>(f)</b>	Après retrait à long terme	Moment ELU Flèche ELS	1,35 1,00	1,35 1,00	1,35 1,00	1,35 1,00			1,00 1,00
(g)	Avec charges d'exploitation à long terme	Moment ELU Flèche ELS	1,35 1,00	1,35 1,00	1,35 1,00	1,35 1,00		1,50 1,00	1,00 1,00

# 9.13.5. Exemple

### Données

Poutre IPE 500

L = portée de la travée isostatique = 12 m

b = largeur réelle de la dalle = 2,20 m

 $b_{eff}$  = largeur effective de la dalle = Min (b; L/4) = 2,20 m

 $h_0$  = épaisseur de la dalle = 0,08 m

 $\varepsilon_r$  = valeur du retrait final = 3,25 10<sup>-4</sup> (environnement sec)

 $f_v$  = limite élastique de l'acier de poutre = 235 MPa

 $f_{ck}$  = résistance caractéristique du béton = 25 MPa

 $A_a$  = aire de la poutre acier = 116 cm<sup>2</sup>

 $A_c$  = aire de la dalle béton =  $b_{eff}$  ho = 1 760 cm<sup>2</sup>

I<sub>a</sub> = moment d'inertie de la poutre seule = 48 200 cm<sup>4</sup>

S = moment statique de la moitié supérieure de la poutre par rapport à son centre =

1 100 cm<sup>3</sup> (valeur lue sur le catalogue des aciers [10]

E<sub>a</sub> = module d'Young de l'acier de la poutre 210 000 MPa

E<sub>i</sub> = module d'Young instantanné du béton = 30 500 MPa (Eurocodes 2 et 4)

 $n = E_a / E_i = 6,885$ 

 $g_1$  = poids de la poutre seule = 0,893 kN/m

 $g_2$  = poids de la dalle = 24,5  $b h_0$  = 24,5 x 2,20 x 0,08 = 4,31 kN/m

q = charge d'exploitation = 10 kN/m<sup>2</sup> = 22 kN/m

### Calcul des caractéristiques géométriques homogénéisées

Aire  $A_{ho} = A_a + A_c / n = 371.6 \text{ cm}^2$ 

Moment statique par rapport à la fibre supérieure de la dalle

 $m_{ho} = \hat{A}_a (\hat{0}, 5 h + h_o) + 0.5 A_c h_o / n = 4 850.5 \text{ cm}^3$ 

Distance du centre de gravité de l'ensemble poutre+dalle à la fibre supérieure de la dalle  $v_{ho} = m_{ho}/A_{ho} = 13,05$  cm

Moment d'inertie de l'ensemble par rapport à son centre de gravité

 $I_{ho} = I_a + A_a (0.5 h + h_o)^2 + A_c / \hat{n} \times h_o^2 / 3 - A_{ho} v_{ho}^2 = 116 667 \text{ cm}^4$ 

On trouve de même, en remplaçant n par 3 n:

 $A_{h1} = 201,2 \text{ cm}^2$ 

 $v_{h1} = 20,72 \text{ cm}$ 

 $I_{h1} = 89 967 \text{ cm}^4$ 

 $f_{g1}$  = flèche due au poids de la poutre (négative vers le bas) =  $-5g_1L^4/(384 E_a I_a)$  = 2,38 mm  $f_0$  = contreflèche à mi-portée que l'on s'impose lors de la mise en place de l'étai (positive vers le haut) = 22 mm (soit 1/545° de la portée). Le choix de cette valeur permet d'obtenir une flèche maximum dans les limites du 1/400° pour notre exemple.

P = réaction de l'étai lors de sa pose

 $P = -648 (f_0 - f_{g1}) E_a I_a / (23 L^3) = -40,24 \text{ kN (négative vers le haut)}$ 

R = réaction de l'étai lors de sa dépose

 $R = 11 g_2 L/30 - P = 59,21 kN$  (positive vers le bas)

F, - effort de retrait du béton de la dalle

 $F_r = \varepsilon_r E_a / [1 / A_{h1} + n / A_c + (v_{h1} - 0.5 h_0)^2 / I_{h1}] = 569.2 \text{ kN}$ 

M, = moment du au retrait

 $M_r = F_r (v_{h1} - 0.5 h_0) = 95.2 \text{ kNm}$ 

M<sub>Rd1</sub> = moment résistant de la poutre seule (voir l'article 6.2 ci-dessus)

 $M_{Rd1} = 2 S f_v / \gamma_a = 470.0 \text{ kNm (avec } f_v = 235 \text{ MPa et } \gamma_a = 1.10)$ 

M<sub>Rd2</sub> = moment résistant de l'ensemble poutre-dalle

 $M_{Rd2} = Aaf_y z/\gamma_a$  avec  $z = 0.5 h + h_0 - 0.5 y$  et  $y = A_a f_y \gamma_c/(\gamma_a b_{eff} 0.85 f_{ck})$  si l'axe

neutre est dans la dalle, c'est-à-dire si  $y < h_0$  (voir l'article 9.3 ci-dessus)

Ici: y = 0.07951 < 0.08 m OK L'axe neutre est bien dans la table.

d'où z = 0,29024 m et  $M_{Rd2} = 719,3$  kNm

### Calcul des moments (kNm) et des flèches (mm)

Cas de charge	Valeur de la charge (kN/m et kN)	x = L/3 = 4,00 m	x = L / 2 = 6,00 m
1	g <sub>1</sub> = 0,893	$M_{g1} = 14,29$ $f_{g1} = -2,07$	$M_{g1} = 16,08$ $f_{g1} = -2,38$
2	P = - 40,24	M <sub>P</sub> = - 161,0 f <sub>P</sub> = 21,20	M <sub>P</sub> = - 161,0 f <sub>P</sub> = 24,38
3	g <sub>2</sub> = 4,31	$M_{g2} = -6,90$ $f_{g2} = 0$	$M_{g2} = 1,72$ $f_{g2} = -0,006$
4	R ~ 59,21	$M_{\rm H}$ = 236,8 $t_{\rm H}$ = -12,89	M <sub>R</sub> = 236,8 f <sub>R</sub> = -14,82
5	q = 22	$M_q = 352.0$ $f_q = -21.07$	$M_q = 396,0$ $f_q = -24,24$
6	q = 22	$M_q = 352,0$ $f_q = -27,33$	Mq = 396,0 $f_q = -31,44$
7	retrait	$M_r = 95,2$ $f_c = -8,06$	$M_r = 95,2$ $t_r = -9,07$

### Combinaisons des cas de charges

Combinaison	Étape	Moments ax = L/3 = 4,00  m ax = L/2 = 6,00  m	Fièches ax = L/3 = 4,00  m ax = L/2 = 6,00  m
(a)	Après pose poutre	19,29 21,70	- 2,07 - 2,38
(b)	Après pose étalement	198,0 195,6	- 19,13 22,00
(c)	Après coulage de la dalle	- 207,3 - 193,3	19,13 21,99
(d)	Après désétalement	112,4 126,5	6,24 7,17
(e)	Avec charges d'exploita- tion à court terme	640,4 720,4	- 14,83 - 17,07
(f)	Après retrait à long terme	207,6 221,7	- 1,82 - 1,90
(g)	Avec charges d'exploita- tion à long terme	735,6 815,7	- 29,15 - 33,34
Maximum	Poutre seule : Poutre + dalle :	207,3 720,4	22,00 mm 29,15 mm sans retrait, 33,34 mm avec retrait
Valeur limite	Poutre seule : Poutre + dalle :	470,0 OK 719,3 OK (à 0,15 % près)	1 / 400° = 30 mm OK

### Remarques

I. Conformément à l'Eurocode 4 en version européenne (ENV 1994-1), nous avons retenu un coefficient  $\gamma_a$  = 1,10 pour l'acier de poutre. Le Document d'Application Nationale (DAN) de l'Eurocode 4, norme européenne provisoire, permet de prendre un coefficient égal à 1,00 pour des aciers agréés par la Commission de Normalisation française. Cependant en attendant la publication de l'Eurocode 4 en norme européenne harmonisée, par prudence, nous avons fait l'exercice avec la valeur 1,10.

2. Les étais que nous avons utilisés sont du type actif, car nous avons imposé une contreflèche, grâce aux étais, pour diminuer la flèche finale. Ainsi, si l'on avait dispoé des étais passifs, sans contreflèche, donc avec  $f_0 = f_{g1} = -2,38$  mm, nous aurions eu une flèche totale de 44,06 mm (1/272°), soit 14,3 mm de plus.

3. Nous avons supposé, dans notre exemple, que les charges d'exploitation pouvaient être appliquées en longue durée. C'est pourquoi, nous avons utilisé le moment d'inertie de la section homogénéisée avec un coefficient d'équivalence égal à 3n = 20,66. Si les charges d'exploitation sont toujours de courte durée, la déformée maximum vaut 26,14 mm,  $(1/459^\circ)$  soit 7,2 mm en moins.

4. Pour une hauteur libre de 2,90 m sous poutre, l'effort de compression dans l'étai est égal à  $F = P \sqrt{1 + L^2/(9H^2)}$ ) = 1,70 P = 68,41 kN.

5. En réalité, les flèches doivent être plus importantes que les flèches qui ont été calculées avec une inertie constante. L'EC4 donne une méthode pour tenir compte de la plus faible inertie des zones de moment négatif où le béton tendu est fissuré.

6. Pour les bâtimenst courants, où le retrait de base est inférieur à 4 10<sup>-4</sup> ou si le rapport portée / hauteur totale du plancher est inférieur à 20, il n'est pas obligatoire de calculer les flèches dues au retrait (EC4, art.5.2.2 (9)).

# 10. PLANCHERS EN BOIS

### 10.1. Généralités

Le bois est utilisé en bâtiment pour la réalisation de poteaux, poutres de planchers, fermes et pannes de couverture sous forme de bois massif (résineux, chêne, bois tropicaux), contreplaqué, bois aggloméré, lamellé collé.

Il offre les avantages de légéreté (masse volumique de 400 à 700 kg/m³), de bonne résistance au feu, et possède une couleur agréable.

Les éléments sont fixés entre eux ou au reste de la structure par différents types d'assemblages: boulons, clous, broches, tirefonds, agrafes, au moyen de goussets (en métal, contreplaqué ou bois contrecollé), clavettes, anneaux, crampons, etc.

L'humidité joue un rôle important dans la résistance et la conservation du bois. Elle est fonction du taux d'humidité relative de l'atmosphère et de la température.

# Taux d'humidité du bois [24]

Taux d'humidité		<del>7 ·····</del>		
de l'atmosphère	Locaux	t = 10° C	t = 20° C	t = 30 ° C
50 %	clos et chauffés de façon continue	9,6 %	9,3 %	9,0 %
65 %	clos et chauffés	12.6 %	12.5 %	12.0 %
70 %	clos et couverts	13,6 %	13,2 %	12,9 %
85 %	exposé à l'humidité, non couverts, non abrités	19,0 %	18,3 %	18,0 %

### Lamellé collé

La production française annuelle est de l'ordre de 100 000 m³ de bois lamellé collé par an. Avec une répartition d'environ 60 % pour les poutres droites et 40 % pour les poutres courbes (fermes, arcs).

Les structures réalisées témoignent des qualités de ce matériau. Par exemple, le record de 127 m de portée libre pour la couverture du stade de Poitiers et les 102 m de portée libre du hall d'Avignon.

Les poutres sont constituées de lamelles d'épaisseurs inférieures à 50 mm, collées et raboutées pour former des éléments de hauteurs et longueurs souhaitées.

Les épaisseurs des poutres sont de 85 mm, 110 mm, 135 mm, 160 mm et 190 mm. La largeur ne dépasse pas 8 fois l'épaisseur.

Les portées des poutres droites peuvent aller jusqu'à 35 m et sont plus limitées par des raisons de transport que de fabrication.

Le bois massif et le lamellé collé ont une très bonne résistance au feu, contrairement à ce que l'on pourrait croire, du fait que la couche extérieure carbonisée sert de protection provisoire. Ainsi, pour des résineux, on peut estimer une diminution d'épaisseur de bois égale à 0,6 à 0,7 mm par minute et par face au feu.

# 10.2. Réglements de calcul

En attendant la parution de l'Eurocode 5 et des normes européennes l'accompagnant, les règles en vigueur sont les Règles CB 71 [28] qui utilisent la notion de contraintres admissibles.

Réglements à venir :

- l'Eurocode 5, qui sera repris comme norme française (contraintes caractéristiques, étatslimites ultime et états-limites de service) :
- la norme NF B 52-001 à paraître en 1993 (contraintes caractéristiques et contraintes admissibles);
- la norme européenne EN TC 124-207 pour le lamellé collé qui sera une future norme française.

Les flèches admissibles en ELS sont (CB71):

- 1/300° de la portée sous l'action des seules charges permanentes ;
- 1/150° de la portée sous l'action de l'ensemble des charges.

# 10.3. Caractéristiques mécaniques

On peut admettre les relations suivantes pour déterminer la contrainte admissible :

contrainte admissible = résistance moyenne / 2,75;
 contrainte admissible = résistance caractéristique / 2,275.
 De même, résistance caractéristique = 0,83 x résistance moyenne (0,83 = 2,275 / 2,75).

10.3.1. Bois massifs

Modules d'Young et poids volumiques	Essence	Classe	Module d'Young	Poids volumique
		ļ	MPa	kN/m³
Projet norme européenne	lamellé collé	GL24	10 000	340
EN TC 124-207 (28/9/92)		GL28	11 000	360
(résistances caractéristiques)		GL32	12 000	380
-		GL36	12 500	410
		GL39	13 500	430
		GL42	14 500	460
NF B 52-001	sapin-épicéa	C30	12 000	460
(projet décembre 1992)		C22	11 000	340
1.		C18	10 000	320
	douglas	C30	12 000	460
		C22	11 000	400
·		C18	10 000	380
	pin sylvestre	C30	12 000	610
		C22	11 000	400
	* *	C18	10 000	400
	pin laricio	C30	12 000	510
	de corse	C22	11 000	400
		C18	10 000	400
	pin noir	C22	11 000	400
	` '	C18	10 000	400
	pin maritime	C18	10 000	400
	peuplier	C30	12 000	405
		C18	10 000	320
	chêne	1	12 000	.800
		2	11 200	750

### Contraintes en MPa

Réglement	Essence	Cat. ou classe	Compr. axiale	Flexion	Traction axiale	Cisail. longit.
NFB 52-001 (mars 1946)	chêne		10	12	13	1,5
(contraintes admissibles)		11	10	11	12	1,5
,		Iti }	8	8,5	9	1,2
	résineux	1	10	11	12	1,5
	l l	u .	9	10	11	1,5
		111	7	7,5	8	
Règles CB 71	chêne		13,6	14,7	16,4	2,2
(contraintes admissibles	i i		10,9	12,5	9,8	1,6
pour les règles générales)	1	111	9,8	10,9	• ^ '	1,3
,	résineux	1	13,1	14,2	15,2	1,6
	1	II	10,3	10,9	8,7	1,3
		ш	8,2	8,7	l -	1,1
	lam. collé	1	14,4	15,6	16,7	1,2
		u '	11,3	12	9,6	1,2
(contraintes admissibles	chêne	i	12,5	13,5	15	2,0
pour les règles simplifiées)		u	10	11,5	9	1,5
,		at	9	10		1,2
	résineux	1	12	13	14	1,5
		11	9,5	10	8	1,2
		III	7,5	8		1,0
NF B 52-001	chêne	1		33,4		
(projet décembre 1992)		2	i	28,4		
(résist. caractéristiques)	autres	C30	ľ	30		
(**)		C22	1	22		
,		C18		18	9 -	
(contraintes admissibles)	chêne	1	13,6	14,7	16,4	2,2
,	Ì	2	10,9	12,5	9,8	1,6
	autres	C30	11	13,2	В	1,3
4 - 4	(*)	C22	10	10	6	1,0
	''	C18	8	8	5	8,0
Bureaux de contrôle	lam, collé	ı	12	14.5	12	1,3
(contraintes admissibles)		11	11,3	12	9,6	1,2
Projet norme européenne	lam, collé		23	24	20	2,8
EN TC 124-207 (28/9/92)	,	GL28	25	28	23	2,8
(résist, caractéristiques)		GL32	27	32	25	3,0
(1001011 out dotter louidand)		GL36	29	36	28	3,5
		GL39	31	39	30	4,0
1 Charles	{	GL42	33	42	32	4,2

<sup>(\*)</sup> Classes 18 et 22 seulement pour pln noir, classe 18 seulement pour pin maritime, classes 30 et 18 seulement pour peupliers.

(\*\*) La résistance caractéristique est à multiplier par le coefficient  $k_h$  pour les bols massifs de hauteur et largeur inférieures à 150 mm, avec  $k_h$  = Min [150/h)<sup>1/3</sup>; 1,3].

# 10.3.2. Contreplaqué [24]

Module d'Young: 4 000 MPa

Contrainte admissible (MPa)	Compr. axiale	Flexion	Traction axiale	Cisali, longit.
Pin maritime Pin orégon Bouleau pur Okoumé (et autres bois tropicaux tendres)	8	12	8,5	2,5
	8	11	8,5	2
	12	16	15	3
	5	10	7	2

# 10.3.3. Panneaux de particules [24]

Formats:	longueurs				largeurs						
<ul> <li>standards</li> <li>éléments usinés pour plancher</li> </ul>		1,8 1,5	0 m á	4,1 3,0	0 m 5 m			0,80 0,60	1,85 m 0,95 m		
Épaisseur (mm)	12	16	18	19	22	25	30	35	40	<del>_</del>	50
Masse volumique (kg/m³)	710 à 620 680 à 580		650 à 550		550 à	470					
Résistance moyenne à la rupture en flexion (MPa)	2	0	19	9	1	 7	14		 2	1	
Module d'Young (GPa)			3				2,5			•	1,5

# 10.4. Calculs suivant l'Eurocode 5

On admet un comportement élastique du matériau jusqu'à la rupture, même en ELU (§3.1.4).

Les combinaisons d'actions sont celles de tous les Eurocodes :

- combinaisons fondamentales et accidentelles en ELU.

- combinaisons rares, fréquentes et quasi permanentes en ELS.

Les vérifications portent sur les sollicitations des éléments : moment, effort tranchant, effort normal, ainsi que sur les assemblages.

# 10.4.1. Contrainte de calcul f<sub>d</sub> en ELU

La vérification, en flexion simple dans un seul plan, est la suivante  $\sigma \le f_d$ .

Pour des poutres non raidies au déversement, ou bien pour des poutres à âmes minces, il convient de faire des vérifications particulières (voir l'Eurocode 5).

 $\sigma$  = contrainte maximum de calcul en flexion en supposant un diagramme linéaire des contraintes

 $f_d = k_{\text{mod}} f_t / \gamma_m \text{ avec}$ :

 $k_{\text{mod}}$  - facteur de modification, fonction de la durée des sollicitations et de l'humidité, voir ci-dessous

 $f_i$  = résistance caractéristique du matériau (voir ci-dessus)

 $\gamma_m$  = coefficient partiel pour la propriété du matériau = 1,50 pour les combinaisons fondamentales et = 1,10 pour les combinaisons accidentelles.

Classes de service	Teneur en humidité de l'air à 20° C	Pour les résineux, cela correspond à un taux d'humidité du matériau
1	≤ 65 % (*)	≤ 12 %
2	≤ 85 % (*)	≤ 20 %
3	> 85 %	>20 %

(\*) que pendant quelques semaines au cours de l'année

Classes de durée de charge	Ordre de grandeur cumulé de durée de charge caractéristique	Exemple de charge
Permanente	plus de 10 ans	poids propre
Long terme	de 6 mois à 10 ans	charges imposées
Moyen terme	d'une semaine à 6 mois	charge de neige (*)
Court terme	moins d'une semaine	neige et vent (*)
Instantané	-	charge accidentelle

(\*) dépend des conditions locales

### Classe de durée de charge

Valeurs de k <sub>mod</sub>	Classe de service	Perma -nente	Long terme	Moyen terme	Court terme	Instan- tané
Bois massif, lamellé, contreplaqué	1 2 3	0,60 0,60 0,50	0,70 0,70 0,55	0,80 0,80 0,65	0,90 0,90 0,70	1,10 1,10 0,90
Panneaux de particules selon prEN 312-6(*) et -7, OSB selon CEN/TC 112.107, grades 3 et 4	2	0,40 0,30	0,50 0,40 -	0,70 0,55	0,90 0,70 -	1,10 0,90
Panneaux de particules selon prEN 312-6(*) et -5, OSB selon CEN/TC 112.107, grades 2(*), panneaux de fibres selon prEN 622-2 (emploi extérieur)	9	0,30 0,20	0,45 0,30 -	0,65 0,45 -	0,85 0,60 -	1,10 0,80 -
Panneaux de fibres selon prEN 622- 2 (emploi intérieur et extérieur), pan- neaux médium de prEN 622-3 (emploi extérieur humide ou pro- tégé), panneaux de fibres fabriqués à sec selon prEN 622-5 (emploi extérieur humide ou protégé)	1 2 3	0,20 - -	0,40 - -	0,60 - -	0,80 - -	1,10

<sup>(°)</sup> Ne peuvent être utilisés en classe de service 2

# 10.4.2. Calcul des déformations en ELS

La combinaison de calcul des flèches est :

 $\sum G_{k,i} + Q_{k,1} + (\sum \Psi_{1,i} Q_{k,i})$  avec i > 1

La déformation finale  $u_{\text{fin}}$  est calculée en fonction de la déformée instantanée  $u_{\text{inst}}$  et d'un coefficient  $k_{\text{def}}$  qui dépend du temps de chargement et de l'humidité (voir tableau ci-dessous)  $u_{\text{fin}} = u_{\text{inst}} (1 + k_{\text{def}})$ 

Le calcul de flèches doivent tenir compte des glissements des assemblages.

Les flèches limites sont :

- 1 / 300° de la portée pour les flèches dues aux charges temporaires
- 1/200° de la portée pour les flèches finales.

### Classe de durée de charge

				o onling	
Valeurs de k <sub>dei</sub>	Classe de service	Perma- nente	Long terme	Moyen terme	Court terme
Bois massif(*) et lamellé collé	1 2 3	0,80 0,80 2,00	0,50 0,50 1,50	0,25 0,25 0,75	0,00 0,00 0,30
Contreplaqué	1 2 3	0,80 1,00 2,50	0,50 0,60 1,80	0,25 0,30 0,90	0,00 0,00 0,40
Panneaux de particules selon prEN 312-6(**) et -7, OSB selon CEN/TC 112.107, grades 3 et 4	1 2 3	1,50 2,25	1,00 1,50	0,50 0,75 -	0,00 0,30 -
Panneaux de particules selon prEN312-4(**) et -5, OSB selon CEN/TC 112.107, grades 2(**) Panneaux de fibres selon prEN 622-2 (emploi extérieur)	1 2 3	2,25 3,00	1,50 2,00 -	0,75 1,00 -	0,00 0,40 -
Panneaux de fibres selon prEN 622-2 (emploi intérieur et extérieur), panneaux médium de prEN 622-3 (emploi extérieur humide ou protégé), panneaux de fibres fabriqués à sec selon prEN 622-5 (emploi extérieur humide ou protégé)	1 2 3	3,00	2,00	1,00 - -	0,35

<sup>(\*)</sup> Pour les bois massifs qui sont posés à une humidité proche de la saturation, et sont destinés à sécher sur place, la valeur de k<sub>def</sub> doit normalement être augmentée de 1,0.

# 10.4.3. Vérification de l'effort tranchant en ELU

Pour des poutres non entaillées, on vérifiera :  $\tau_d = 1,5 \text{ V} / (b \text{ h}) \leq f_{v,d}$ 

# 10.5. Exemple numérique

Soit une poutre de couverture en lamellé collé d'un ensemble commercial de 20 m de portée entre axes d'appuis, recevant les charges suivantes :

- étanchéité multicouche	0.12 kN/m <sup>2</sup>
- panneau de particules de bois	$0.16 \text{ kN/m}^2$
- solivage et pannes	$0,22 \text{ kN/m}^2$
- isolation thermique	0,07 kN/m <sup>2</sup>
- faux plafond	0,07 kN/m <sup>2</sup>
Total hors poids propre =	0,64 kN/m <sup>2</sup>

Pour un espacement de 6 m, on trouve une charge permanente hors poids propre au mètre linéaire de 0,64 x 6 = 3,84 kN/m, que nous arrondissons à 3,9 kN/m pour tenir compte du poids propre de la poutre.

La charge de neige en région 2 (voir chapitre 3, art. 3) à moins de 200 mètres d'altitude, pour une pente inférieure à 15°, vaut :  $s = \mu s_0 = 0.8 \times 0.55 = 0.44 \text{ kN/m}^2$ .

```
Ainsi: g = 3.9 \text{ kN/m}

q = 6 \times 0.44 = 2.64 \text{ kN/m}

M_g = g L^2 / 8 = 3.9 \times 20^2 / 8 = 195 \text{ kNm}

M_q = 2.64 \times 400 / 8 = 132 \text{ kNm}

M_{\text{BLS}} = M_g + M_q = 327 \text{ kNm}

M_{\text{BLI}} = 1.35 \text{ M}_e + 1.5 \text{ M}_a = 470.7 \text{ kNm}
```

### 10.5.1. Calcul suivant les CB 71

Retenons un bois lamellé collé de catégorie II, la plus courante. La contrainte admissible (suivant bureaux de contrôle) est de 12 MPa en flexion.

Le module d'inertie nécessaire doit être supérieur à :

 $1/v \ge M_{\rm BLS} / \sigma = 0.327 / 12 = 0.02725 \,\mathrm{m}^3 = b \,h^2 / 6 \,\mathrm{d}$  où  $h = 1.10 \,\mathrm{m}$  pour  $b = 0.135 \,\mathrm{m}$  Nous retiendrons  $b = 0.135 \,\mathrm{m}$  et  $h = 1.10 \,\mathrm{m}$  (on vérifie bien que le rapport h / b ne dépasse pas 8).

```
La flèche vaut : f = 5 p L^4 / (384 E I) avec : L = 20 \text{ m} E = 12 000 \text{ MPa} I = b h^3 / 12 = 0,135 \times 1,1^3 / 12 = 0,01497 \text{ m}^4 soit sous charges permanentes : f_g = 5 \times 3,9 \times 20^4 / (384 \times 12\ 000 \times 0,01497) = 45,2 \text{ mm} = L / 442^\circ < L / 300^\circ \text{ OK} et sous charges totales : f_{g+q} = (3,9 + 2,64) / 3,9 \times 45,2 \text{ mm} = 75,8 \text{ mm} = L / 264^\circ < 1 / 150^\circ
```

### 10.5.2. Calcul suivant l'Eurocode 5

Pour du lamelé collé de la catégorie GL32, on a une contrainte caractéristique  $f_i$  = 32 MPa en flexion et 3 MPa en cisailiement longitudinal.

```
Flexion en ELU

Classe de durée de charge (neige): moyen terme

Classe de service: 2 (en Bretagne)

Contrainte de calcul en flexion: f_d = k_{\text{mod}} f_t / \gamma_{\text{m}} avec: k_{\text{mod}} = 0.80

\gamma_{\text{m}} = 1.5

f_d = 0.8 \times 32 / 1.5 = 17.07 MPa

Contrainte de flexion: \sigma = M / (I/v)

Le module d'inertie nécessaire doit être supérieur à: I/v \ge M_{\text{ELU}} / \sigma = 0.4707 / 17.07 = 0.02757 m³ = b h^2 / 6 d'où h = 1.10 m pour b = 0.135 m On trouve les mêmes valeurs qu'avec les Règles CB 71.
```

<sup>(\*\*)</sup> Ne peuvent être utilisés en classe de service 2.

### Effort tranchant ELU

Effort tranchant: V = (1,35 g + 1,5 q) L/2 = (1,35 x 3,9 + 1,5 x 2,64) 20/2 = 92,25 kNCisaillement:  $\tau_d = 1,5 x 92,25/(0,135 x 1,1) = 932 kN$ soit: 0,93 MPa  $< f_{v,d} = k_{mod} f_t/\gamma_m = 0,8 x 3/1,5 = 1,6 MPa OK$ 

#### Flèche ELS

La flèche vaut  $f = [5 p L^4 / (384 E I)] (1 + k_{def})$  avec : L = 20 m

E = 12 000 MPa (pour du GL32)

 $I = b h^3 / 12 = 0.135 \times 1.1^3 / 12 = 0.01497 \text{ m}^4$ 

 $k_{\rm def}$  = 0,8 sous charges de poids propre seules (classe de service 2 et combinaison permanente)

 $k_{\text{def}} = 0.25$  sous combinaison moyen terme (poids propre + neige)

soit sous charges permanentes:  $f_8 = 1.8 \times 5 \times 3.9 \times 20^4 / (384 \times 12\ 000 \times 0.01497)$ = 81.4 mm = L/246° < L/200° OK

et sous charges totales :  $f_{g+q}$  = 1,25 x 5 x (3,9 + 2,64) x 20<sup>4</sup> / (384 x 12 000 x 0,01497) = 94,81 mm = L/211° > 1/300°

Il conviendrait, soit d'imposer une contressèche à la poutre lors de sa fabrication, soit d'augmenter sa hauteur de (300/211)<sup>(1/3)</sup>, donc 1,24 m au lieu de 1,10 m de hauteur, soit d'accepter cette slèche sous charge de neige en cas rare.

### 10.6. Plancher mixte bois-béton

De la même façon que l'on réalise des planchers mixtes acier-béton avec des poutres en acier et des dalles de compression en béton, le procédé (breveté par Paris-Ouest) permet de réaliser des planchers avec poutres en bois et dalle en béton rendus solidaires par des connecteurs en acier (Fig.56).

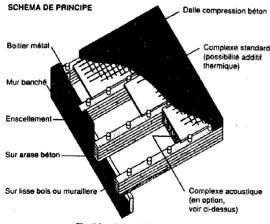


Fig.56 - Procédé Paris-Quest de plancher mixte bois-béton

Les portées sont de 2 m à 12 m.

La dalle béton est coulée sur des panneaux en bois qui peuvent comporter un complexe acoustique.

La stabilité au feu est d'une demi-heure pour une épaisseur de poutre de 110 mm et de une heure pour 135 mm.

Le calcul est effectué en considérant le béton comme résistant à la seule compression avec un coefficient d'équivalence dépendant des modules d'Young des deux matériaux qui varient tous les deux selon la durée de chargement.

### 11. CALCUL DE LA FLÈCHE D'UN PLANCHER

Le calcul d'un plancher est effectué pour chaque élément du plancher.

Ainsi, la flèche totale au milieu d'une dalle appuyée sur deux côtés est égale à la flèche de la dalle proprement dite, augmentée de la flèche des poutres qui la supportent.

On distinguera le cas des dalles ou poutres en matériau non fissuré (acier, aluminium, béton précontraint, bois) de celui du béton armé où le moment d'inertie est fortement diminuée par l'ouverture des fissures.

Pour certainns matériaux (béton, bois) susceptibles de fluer sous chargements de longue durée, on devra tenir compte de la déformation différée de fluage.

		C
Comment calculer la flèche ?	Poutre ou dalle portant dans une direction	Dalle portant dans deux directions
Métal, bois ou béton précontraint	Formules de RDM, voir Chapitre 1 et Formulaire chapitre 2	Programmes « NAVIER » et « DALLRECT »
Béton armé	Programme « FLECHE2 »	Voir ci-après

Pour le calcul de la flèche d'une dalle en béton armé appuyée sur quatre côtés, on peut calculer la flèche de la dalle non-fissurée supposée appuyée sur deux côtés par les méthodes de la RDM puis appliquer au résultat obtenu un coefficient égal au rapport :

flèche de la dalle non-fissurée appuyée sur quatre côtés flèche de la dalle non-fissurée appuyée sur deux côtés

On trouvera une formule approchée donnant la valeur de ce rapport dans le chapitre 3, article 7.2.1.

# 11.1. Calcul de la flèche d'une poutre

La déformation d'une poutre fléchie est obtenue par double intégration de la formule classique de la Résistance des Matériaux (chap. 1, éq. 12):

$$y'' = \frac{M}{EI} = \frac{1}{7}$$

Dans cette formule, M représente le moment fléchissant appliqué à la section étudiée, E le module de déformation longitudinal, dit module d'Young et r le rayon de courbure de la déformée.

La valeur du moment d'inertie I est différente suivant que la section est fissurée ou non-fissurée.

# 11.1.1. Section non-fissurée

Le moment d'inertie de la section est calculé en section homogène, c'est-à-dire en section brute du béton augmentée de n fois la section des aciers. Le coefficient d'équivalence n, rapport des modules de l'acier et du béton, est forfaitairement pris égal à 15.  $(n = E_r / E_h)$ 

La courbure vaut alors 
$$\frac{1}{r} = \frac{M}{El_b} = \frac{nM}{El_s}$$

Pour une charge p appliquée à une travée de portée L, encastrée avec des moments  $M_1$  à l'appui gauche et  $M_2$  à l'appui droit, le moment fléchisssant à l'abscisse X vaut :

$$M(X) = 0.5 p X (L - X) + M_1 (1 - X/L) + M_2 X/L$$

Le moment d'inertie d'une section en Té, avec aciers tendus  $A_\mathfrak{s}$  et comprimés  $A'_\mathfrak{s}$  est donné par :

$$I = \frac{bv^3}{3} + \frac{b_o(h-v)^3}{3} - \frac{(b-b_o)(h_o-v)^3}{3} + nA(d-v)^2 + nA'(v-d')^2$$

où la valeur v représente la distance du centre de gravité de la section homogène à la fibre la plus comprimée (Fig.57).

$$v = \frac{b_o h^2 / 2 + (b - b_o) h_o^2 / 2 + n (Ad + A'd')}{b_o h + (b - b_o) h_o + n (A + A')}$$

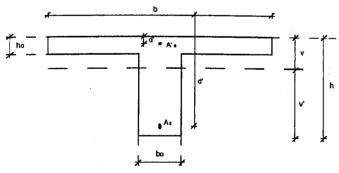


Fig.57 - Section en Té non fisssurée

Pour une section rectangulaire  $b \times h$ , sans acier comprimé, on obtient :

$$v = \frac{bh^2/2 + nAd}{bh + nA}$$
 et  $I = \frac{bv^3}{3} + nA(d - v)^2$ 

# 11.1.2. Section fissurée

La courbure est déterminée en prenant en compte :

- le coefficient d'équivalence  $n = E_s/E_b$  avec  $E_b = 11\,000\,3\sqrt{f_{c28}}$  pour les charges de courte durée et le tiers de cette valeur pour les charges de longue durée,
- le racourcissement du béton sur la fibre la plus comprimée : ε<sub>h</sub>,
- l'allongement de l'acier E,
- la distance entre l'acier et la fibre de béton la plus comprimée :

$$\frac{1}{r} = \frac{\varepsilon_s + \varepsilon_b}{d}$$

On détermine la position du centre de gravité de la section fissurée homogénéisée (fibre neutre) par sa distance x à la fibre de béton la plus comprimée [6].

La valeur x est racine de l'équation du deuxième degré :

$$b_0 x^2 / 2 + [n A + n A' + (b - b_0) h_0] x - n A d - n A' d' - (b - b_0) h_0^2 / 2 = 0$$

Le moment d'inertie est donné par :

$$I = \frac{bx^3}{3} - Max \left[ (b - b_0) \frac{(x - h_0)^3}{3}; 0 \right] + nA(d - x)^2 + nA'(x - d')^2$$

Le racourcissement du béton vaut :  $\varepsilon_b = \frac{\sigma_b}{E_h} = \frac{xM}{E_h I} = \frac{nMx}{E_r I}$ 

L'allongement de l'acier vaut : 
$$\varepsilon_s = \frac{\sigma_s}{E_s} = \frac{nM(d-x)}{E_sI}$$

La courbure est alors égale à  $\frac{1}{r} = \frac{\varepsilon_s + \varepsilon_b}{d}$ 

Cette dernière valeur peut être diminuée forfaitairement de  $\frac{f_{t28}}{2E_s\rho_t}$  pour tenir compte de la

résistance du béton à la traction entre deux fissures, à condition que le pourcentage d'acier  $\rho_f$  soit limité à (BAEL, art. A.4.6.12) :

$$\rho_f = \frac{A}{b_0 d_1} \le \frac{J_{i28}}{\sigma_s}$$

avec  $d_1$  = maximum de 0,3 d et de 2 (h - d').

#### Remarque

Dans le cas de section rectangulaire sans acier comprimé, on obtient :  $b x^2 / 2 + n A x - n A d = 0$ 

Le moment d'inertie est donné par :  $I = \frac{bx^3}{3} + nA(d-x)^2$ 

### 11.1.3. Rotation et flèche

La rotation est alors calculée par intégration de la courbure et la flèche par intégration de la rotation entre les abscisses o et X:

$$\omega(X) = \int_{0}^{x} (1/r) dX + \omega_{0} \qquad f(X) = \int_{0}^{x} \omega dX$$

# 11.2. Exemple. Programme « FLECHE2 »

Calcul de la flèche d'une dalle isostatique de 6,00 m de portée, de 0,26 m d'épaisseur, soumise à une charge permanente (longue durée) de 9,5 kN/m² et une charge d'exploitation (courte durée) de 5 kN/m².

Le béton a une résistance caractéristique de 25 MPa, et les aciers utilisés ont une limite élastique de 400 MPa.

Si la section d'acier est constante sur toute la travée, on peut ne donner qu'une seule valeur. Dans notre exemple, la section d'acier supérieur est constante sur 1/5 de la travée.

Les cas de charges peuvent correspondre par exemple au poids mort pour le premier, à un type de charge variable pour le deuxième, etc.

Les résultats obtenus correspondent à :

- la flèche avant et après chaque étape de chargement (mise en place des chapes, des cloisons, des surcharges en totalité ou fractionnée, ...).

Le coefficient K<sub>fl</sub> est le coefficient de fluage. On remarque, sur les résultats, qu'il est généralement différent de 2, et d'autant plus petit que le béton est âgé;

- la contrainte maximum du béton comprimé;

- la contrainte maximum de l'acier,

### Données:

1º Ligne	L, $b$ , $h$ , $d$ , $b_o$ , $h_o$ L = portée (m) entre nus de la poutre ou dalle de hauteur totale $h$ (m), de hauteur utile $d$ (m) et de hauteur de table éventuelle $h_o$ (m), largeur totale $b$ (m) et largeur de l'âme éventuelle $b_o$ (m). (Les valeurs nulles en fin de ligne peuvent être omises, de même si des valeurs sont identiques à celles de la ligne précédente, elles peuvent être remplacées par un *, voir exemple ci-dessous).
2° Ligne	HR = taux d'humidité relative en % (on peut prendre forfaitairement 55 pour le quart sud-est de la France et 70 pour le reste de la France).
3° Ligne	AGE - âge du béton en jours lors du premier chargement (au désétaiement par exemple).
4° Ligne	$f_{c28}$ , $f_e$ $f_{c28}$ et $f_e$ = résistance caractéristique du béton et limite élastique de l'acier en MPa.
5° Ligne	NC = nombre total de charges trapézoïdales partielles (ou uniformes) des différents cas de charges (poids propre, charge d'exploitation,).
6° Ligne	No, Abs, Lon, Chg, Chd No = numéro du cas de charge auquel appartient la charge décrite Abs = abscisse du début de la charge (m), Lon = longueur de la charge (m) Chg = valeur (kNm/m) de la charge trapézoïdale à gauche, Chd = à droite
7° Ligne	NA (NA = 1 ou 6 ou 11 ou 21)  Nombre de coupures équidistantes où l'on souhaite fournir la section d'acier inférieur et supérieur.  Pour NA = 1, la section d'acier est identique tout le long de la travée.

8° Ligne (NA lignes)	${\bf A_r, A_l}$ Sections d'acier (cm²) supérieur et inférieur à l'abscisse indiquée sur l'écran.
9° Ligne (NC lignes)	$\mathbf{M_g}, \mathbf{M_d}$ Moments d'encastrement (négatif) en kNm à gauche et à droite pour chaque charge
10° Ligne	NET = nombre d'étapes de chargements (< 14)
11° Ligne	DATE = temps écoulé entre la première étape de chargement prise comme origine et l'étape de chargement que l'on décrit (ne rien indiquer pour la première car DATE = 0)
12° Ligne (n lignes)	Cas, Fract (n variable) Indiquer le cas de charge Cas et la fraction Fract prise en compte dans l'étape de chargement décrite. Pour passer à l'étape de chargement suivante (à une autre date), faire Cas = 0 et retourner à la ligne 11.

### Exemple

6 1 0.26 0.23	$^{\prime}$ L, $b$ , $h$ , $d$ , $b_0$ , $h_0$
70	'% d'humidité relative (région Nord par exemple)
15	Âge du béton lors du premier chargement = 15 jours
25 400	$f_{c28}$ et $f_e$ en MPa
2	deux charges réparties : charge permanente et charge variable
1069.59.5	'No 1, abs, long, Chg, Chd (m et kN/m), charges perm.
20655	No 2, abs, long, Chg, Chd (m et kN/m), charges variables
6	nombre de coupures où l'on décrit les aciers
12.32 6.28	'abscisse 0 : 12,38 cm² inférieurs et 6,28 cm² aciers supérieurs
*	'abscisse 1,20 m: 12,32 cm² inférieurs et 6,28 cm² aciers sup.
12.32	abscisse 2,40 m: 12,32 cm <sup>2</sup> inférieurs et 0 cm <sup>2</sup> aciers sup.
*	abscisse 3,60 m: 12,32 cm <sup>2</sup> inférieurs et 0 cm <sup>2</sup> aciers sup.
12.32 6.28	'abscisse 4,80 m: 12,32 cm <sup>2</sup> inférieurs et 6,28 cm <sup>2</sup> aciers sup.
*	abscisse 6,00 m: 12,32 cm <sup>2</sup> inférieurs et 6,28 cm <sup>2</sup> aciers sup.
-10 -10	cas de charge 1, moments à gauche et à droite en kNm
-8 -8	cas de charge 2, dito
3	nombre d'étapes de chargements
1 0.8	'étape 1 à 0 jour, 80 % du cas de charge 1
2 0.2	'étape 1 à 0 jour, 20 % du cas de charge 2
0	' fin de description de la première étape
60	'étape 2 : 60 jours écoulés depuis l'étape 1
1 0.2	étape 2 à 60 jours, 20 % du cas de charge 1
2 0.2	'étape 2 à 60 jours, 20 % du cas de charge 2
0	' fin de description de la deuxième étape
720	' étape 3 : 720 jours écoulés depuis l'étape 1
2 0.6	'étape 3 à 720 jours, 60 % du cas de charge 2
0	' fin de description de la troisième étape

#### Résultate

On peut lire la valeur de la flèche à 720 jours pour 100 % des charges permanentes et variables qui vaut 15,89 mm.

La flèche lors de la mise en place des revêtements fragiles (à 60 jours) vaut 10,90 mm. La variation de flèche (flèche nuisible) vaut : 16,30 - 10,90 = 5,40 mm, valeur bien inférieure à la flèche admissible de 11 mm.

#### Données sur écran

```
6fleche2
Voulez-Vous Entrer les Donnees :
      1 = au Clavier,
      2 = en DATA
Voulez-Vous les Obtenir les Sorties
     1 = a l'Ecran seulement.
     2 = a l'Ecran et sur l'Imprimante,
     3 = sur l'imprimante seulement,
CALCUL DE FLECHE suivant le BAEL
Les Données sur une meme Ligne sont a Separer par un Blanc
Portee L(m), Largeur b(m), Hauteur Totale h(m), Hauteur Utile d(m)
+ Largeur Ame bo(m), Epaisseur Table ho(m) :
L,b,h,d,bo,ho=? 5 1 0.26 0.23
Hygrometrie Ambiante en % ( 55 1/4 Sud-Est, 70 Ailleurs=? 70
Age du Beton a la Premiere Etape de Chargement (jours) =? 15
fc28 (MPa) et fe(MPa) =? 25 400
Nb Total de Charg. Trapezoidales Partielles ( Perm, et Var. )<21=2-2
Un Cas de Charge est constitue de 1 ou plusieurs Charges trapez, partielles
No Cas de Charge, Absc. Debut(m), Longueur, Charge a Gauche(kN/m), Charge a Droite:
No,a,b,p1,p2=? 1 D 6 9.5 9.5
No.a,b,p1,p2=? 2 0 6 5 5
```

```
Etape de Chargement 2: Date(jours)=? 60
No Cas Charge(Fin=0), Fraction Charge=? 1 0.2
No Cas Charge(Fin=0), Fraction Charge=? 2 0.2
No Cas Charge(Fin=0), Fraction Charge=? 0

Etape de Chargement 3: Date(jours)=? 720
No Cas Charge(Fin=0), Fraction Charge=? 2 0.6
No Cas Charge(Fin=0), Fraction Charge=? 0
```

### Résultats sur imprimante

DONNEES

Portee = 6.000 m Largeur Table = 1.000 m Hauteur Totale = 0.260 m Hauteur Utile = 0.230 m Hauteur Portee = 70.0 % Age du Beton lors du Premier Chargement = 15 Jours Resistance Beton = 25.00 MPa et Acter = 400.0 MPa

### Charges Trapezoldales Partielles

Cas	Absc.	Longueur	Charge e	n kN/m
No	Debut	Chargee	Gauche	Drolte
1	0,000	6.000	9.5	9.5
2	0.000	6.000	5.0.	5.0

#### Aciers en cm2

0 4 8 12 16	Abs. 0.00 1.20 2.40 3.60 4.80	Inf. 12.32 12.32 12.32 12.32 12.32	Sup. 6.28 6.28 0.00 0.00 6.28
16	4.80	12.32	6.28
20	6.00	12.32	6.28

#### Moments d'Encostrement

Cas de	Moment e	n kNm
Charge	a Gauche	a Droite
1	-10.00	-10.00
2	-8.00	-8.00

#### RESULTATS

		Fraction	Age	Kn	Mon	nent en l	kNm	Fleche	Avant	Fleche	Apres
No	Charge		Jours		Gauc.	Maxi.	Droit	mm	soit	mm	soit
,1	1	0.800	0	2.213	-9.6	29.1	-9.6	0.00	1/0	5.07	1/1182
	2	0.200							-,		
2	1	0.200	60	1.580	-13.2	38.6	-13.2	6.11	1/982	10.90	1/550
	2	0.200							,		
3	1	0.000	720	0.620	-18.0	47.3	-18.0	12.86	1/467	6.30	1/368
	2	0.600					10.0	12.00	.,,	0.00	-,

Fleche Admissible (Revet. Fragiles)= 11.0 mm

Contrainte Maximum Beton = 8.52 MPa (n different de 15) Contrainte Maximum Acier = 183.8 MPa (n different de 15)

# 12. ACTIONS DES CHARGES DYNAMIQUES SUR LES PLANCHERS

Les actions dynamiques sur les planchers peuvent être dues à des activités humaines (sport, spectacle) ou à des activités industrielles,

Si la fréquence de la source est voisine de la fréquence propre de la structure, il y a un phénomène de résonance qui peut provoquer de grands déplacements et l'effondrement de la structure. Par exemple, le pont suspendu de Tacoma au Canada sous l'action du vent, ou l'effondrement d'un pont sous le passage au pas cadencé d'une troupe.

Il faut procéder à deux vérifications :

- en ELS, les vibrations peuvent provoquer des accélérations provoquant de la gêne pour les occupants ou les voisins,
- en ELU, la déformation et donc les contraintes peuvent entraîner une rupture des matériaux.

### 12.1. Vérification en ELS

La flèche y d'un système masse-ressort de raideur k (rapport force/déformation), de coefficient d'affaiblissement  $\beta$  et de fréquence propre  $f_0$ , sous l'action d'une charge sinusoïdale concentrée Q sin $(2\pi ft - \phi)$  de fréquence f et d'angle de phase  $\phi$  est donnée par [14] :

$$y = \frac{Q}{k} \frac{\sin(2\pi f t - \varphi)}{\sqrt{[1 + (f/f_0)^2]^2 + [2\beta f/f_0]^2}}$$
(1)

En dérivant deux fois par rapport au temps t, on obtient l'accélération du mouvement du système.

$$y''(t) = \gamma = \frac{Q}{k} \frac{(2\pi f_0)^2 \sin(2\pi f_t - \varphi)}{\sqrt{[1 - (f/f_0)^2]^2 + [2\beta f/f_0]^2}}$$
(2)

La période propre de vibration d'une masse M sur ressort de raideur k est donnée par :

$$T = 2\pi \sqrt{M/k}$$

et la fréquence propre par :

$$f_{\rm o} = (1/2\pi) \sqrt{k/M} = (1/2\pi) \sqrt{g/\delta}$$
 (3)

où g représente l'accélération de la pesanteur et  $\delta$  la déformée sous le poids de la masse M. Soit  $\alpha$  le coefficient de charge dynamique, c'est-à-dire la fraction en mouvement de la charge appliquée.

Tirons k de l'équation (3) et portons-le dans l'équation (2), remplaçons la charge concentrée Q par sa fraction en mouvement  $\alpha$  Q et la masse M de l'élément porteur par P / g (g = accélération de la pesanteur, donc P = M g), on obtient l'accélération relative du mouvement de l'élément étudié :

$$\frac{\gamma}{g} = \frac{\alpha (Q/P) \sin (2\pi f t)}{\sqrt{[(f_0/f)^2 - 1]^2 + [2\beta f_0/f]^2}} \tag{4}$$

On peut prendre les valeurs suivantes pour a [15]:

	Fréquence courantes f (Hz)	Valeur de α		
Stades, salles de sport :  – 1 <sup>re</sup> harmonique  – 2 <sup>e</sup> harmonique	-	0,25 0,05		
Salles de danse	1,5 à 3	0,2 à 0,5		
Gymnastique rythmée, aérobics : — 1 <sup>re</sup> harmonique — 2 <sup>e</sup> harmonique — 3 <sup>e</sup> harmonique	2 à 2,75 4 à 5,5 6 à 8,25	1,5 0,6 0,1		

Pour une charge répartie q, on remplace Q par 1,3 q dans les formules précédentes, ce qui conduite à :

$$\frac{\gamma}{g} = \frac{1,3\alpha (q/p) \sin(2\pi f t)}{\sqrt{\left[ (f_0/t)^2 - 1 \right]^2 + \left[ 2\beta f_0/f \right]^2}}$$
(5)

Cette équation montre que pour des fréquences f proches de la fréquence propre  $f_0$ , l'accélération ressentie par les personnes situées sur l'élément porteur ou à son voisinage, est élevée. (Fig.58)

S'il y a résonance, on a  $f = f_0$  dans l'équation (5), soit :

$$\frac{\gamma_{\text{max}}}{g} = \frac{1,3\alpha q}{2\beta p} \tag{6}$$

Attention, g représente l'accélération de la pesanteur.

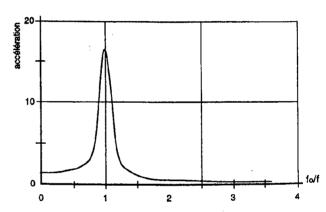


Fig.58 – Accélération en fonction du rapport fréquence forcée/fréquence propr – Pic d'accélération (éq. 5 avec  $\beta$  = 0,04 et  $\alpha$  (q/p) = 1)

**EXEMPLE**: Pour une fraction de 30 % d'une charge répartie de 1 kN/m², agissant sur un plancher de 7 kN/m², en admettant un coefficient d'amortissement du plancher de 3 %, pour  $f = f_0$ , on trouve une accélération relative donnée par (6):

 $1.3 \times 0.3 \times 1 / (2 \times 0.03 \times 7) = 0.928 g$ , soit 93 % de g, valeur tout-à-fait inacceptable pour les personnes.

Pour d'autres fréquences, on trouve d'après (5) :

f <sub>o</sub> J f	γ/g
0,0	0,056
0,5	0,074
0,8	0,153
0,9	0,282
1,0	0,928
1,1	0,253
1,2	0,125
1,3	0,080
1,5	0,044
2,0	0,018
3,0	0,007
5,0	0,002
10,0	0,0006

On constate que pour des fréquences propres supérieures de 20 % à la fréquence agissante, la gêne est peu sensible (1 % de g). Ainsi, pour  $f_0 \ge 1, 2f_1$  le deuxième terme sous le radical de l'équation (5) peut être négligé du fait que l'amortissement  $\beta$  est de quelques %. On trouve ainsi :

$$\frac{\gamma_{\text{max}}}{g} = \frac{1,3\alpha q/p}{\sqrt{(f_0/f)^2 - 1}} \tag{7}$$

Donc, si l'on se fixe une accélération supportable  $\gamma_0$ , on peut tirer de (7) la fréquence propre minimum  $f_0$  que doit avoir la structure :

$$f_0 \ge f\sqrt{1 + 1.3\alpha gq/(\gamma_0 p)} \tag{8}$$

### Valeurs de Yo

Nature d'occupation des locaux sujets aux vibrations	Accélération limite acceptable $\gamma_o$ en fraction de $g$
Bureaux et résidentiel Restauration et gymnase Activités rythmiques seulement (aérobics, supporters en stade)	0,4 % à 0,7 % 1,5 % à 2,5 % 4 % à 7 %

Des exercices de saut (gymnastique rythmée, aérobics) produisent des forces qui ne sont pas sinusoïdales. On peut les réduire à l'action des deux ou trois premières harmoniques. Dans ce cas, l'équation (8) devient :

$$f_0 \ge if_0 \sqrt{1 + 2\alpha g q / (\gamma_p p)} \tag{9}$$

où l'on a porté le coefficient 1,3 à la valeur 2 et où i représente le numéro de l'harmonique. La valeur combinée du pic d'accélération des accélérations des trois harmoniques peut être obtenu par :

$$\gamma_m = \left[ a_1^{1.5} + a_2^{1.5} + a_3^{1.5} \right]^{1/1.5} \tag{10}$$

L'élément porteur direct (dalle, nervure ou poutre) n'est pas seul en cause. Il faut y associer également les poutres principales et les poteaux ou voiles.

Dans le cas d'un plancher nervuré, on peut prendre la déformation totale suivante [15] :  $\delta = (\delta_0 + \delta_w) / 1.3 + \delta_C$ 

#### avec :

 $\delta_N$  = flèche de la nervure sous toutes les charges qu'elle supporte y compris les personnes  $\delta_P$  = flèche de la poutre porteuse dito y compris le poids des nervures

 $\delta_{\rm C}$  = racourcissement du poteau dito y compris le poids des nervures et poutres.

Remèdes. Plusieurs solutions pour remédier à ces phénomènes de quasi-résonance :

- changer de lieu pour trouver une structure plus rigide,
- raidir le plancher par des câbles, des plaques collées,...
- mettre des cloisons de partition qui augmente l'amortissement,
- mettre des amortisseurs de fréquence qui puissent correspondre aux diverses fréquences excitatrices possibles,
- enfin, le plus économique, ne rien faire et supporter les vibrations.

#### EXEMPLE 1:

Soit un plancher nervuré isostatique défini sur la figure 59, avec une portée de 6,20 m, une chape de 5 cm et un faux plafond. Ce plancher supporte une piste de danse. Les périodes de vibration appliquées sont entre 1,5 Hz et 3 Hz. La charge appliquée est  $q = 2 \text{ kN/m}^2$  avec un coefficient de charge dynamique  $\alpha = 0,4$ . L'accélération maximum admise pour ne pas provoquer de gêne aux personnes assises est  $\gamma_0 = 2 \%$  de g. Le module d'Young instantané du béton est pris égal à 30 000 MPa.

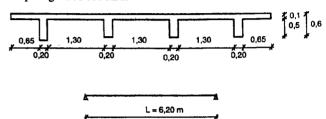


Fig.59 - Plancher nervuré supportant une salle de dansé

### Moment d'inertie du plancher

d'où v = m / S = 0,17 m et I = I $\Delta$  - S  $v^2$  = 0,007608 m<sup>4</sup> pour 1,50 m de largeur, soit 0,00507 m<sup>4</sup> par m.

### Charges au m2

poids propre plancher = 0,25 m² x 24,5 kN/m³ / 1,5 m = 4,083 kN/m² chape = 0,05 m x 22 kN/m² = 1,100 kN/m² 0,250 kN/m² 0,250 kN/m² total = 5,433 kN/m² charge de personnes 
$$q = 2,500 \text{ kN/m²}$$
  $q = 2,500 \text{ kN/m²}$   $q = 7,933 \text{ kN/m²}$ 

### Déformée sous charges

Pour une charge répartie p, la flèche vaut :

 $\delta = 5 p L^4 / (384 E I) = 5 \times 7,933 \times 6,2^4 / (384 \times 30000 \times 0,00507) = 1,003 mm$ 

### Fréquence propre d'après (3) :

$$f_o = (1/2\pi)\sqrt{(g/8)} = \sqrt{(9.81/0.001003)/2/3.141593} = 15.74 \text{ Hz}$$

Vérifions l'équation (8) :  $f_o \ge f\sqrt{1 + 1.3\alpha gq/(\gamma_o p)}$ 

15,74 = 
$$f_0 \ge 3\sqrt{1 + (1,3 \times 0,4 \times 2,5) / (0,02 \times 7,933)} = 9,10$$
 Hz (car  $\gamma_0/g = 0,02$ ). Ce qui est vérifié.

**EXEMPLE 2:** Le même exemple mais le plancher est constitué d'une dalle pleine de 0,25 m d'épaisseur.

On trouve:

Inertie I =  $0.25^3 / 12 = 0.0013 \text{ m}^4/\text{m}$ 

 $p = 0.25 \text{ m} \times 24.5 \text{ kN/m}^3 + 1.10 + 0.25 + 2.5 = 9.98 \text{ kN/m}^2$ 

 $\delta = 5 \times 9.98 \times 6.24 / (384 \times 30000 \times 0.0013) = 4.91 \text{ mm}$ 

(3):  $f_0 = (1/2 \pi) \sqrt{9.81/0.00491} = 7.11 \text{ Hz}$ 

(8): 
$$7.11 = f_0 > 3 \sqrt{1 + (1.3 \times 0.4 \times 2.5) / (0.02 \times 9.98)} = 8.22 \text{ Hz}$$

Ce qui n'est pas vérifié. La fréquence propre est insuffisante pour entraîner une accélération inférieure à 0,20 g.

Calculons l'accélération qui en résulte d'après (5) avec un coefficient d'amortissement  $\beta = 2\%$ .

Avec  $f_0 / f = 7.11 / 3 = 2.37$  Hz, on obtient :

$$\frac{\gamma}{g} = \frac{1,3 \times 0,4 (2,5/9,98)}{\sqrt{[(2,37)^2 - 1]^2 + [2 \times 0,02 \times 2,37]^2}}$$
(5)

L'accélération est de 2,8 % de g, ce qui est un peu incommode pour des personnes assises.

### 12.2. Vérification en ELU

# 12.2.1. Déformée sous charge appliquée brutalement sans vitesse initiale

Considérons un point quelconque d'une structure. Si nous restons dans le domaine élastique, la déformée z au point d'application d'une charge P est proportionnelle à cette charge et peut s'écrire :  $z = \varphi P$ .

Par exemple, pour la demi-travée d'une poutre isostatique :  $\varphi = L^3 / (48 \text{ E I})$ 

Pour alléger le raisonnement, supposons que la structure soit une poutre. Soient  $f_0$  la flèche statique sous charge P (au point  $A_1$ , fig.60). Prenons ce point  $A_1$  comme origine des cotes.

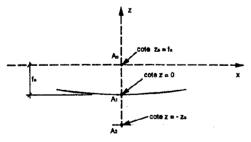


Fig.60 - Fièches sous charges dynamiques

Soulevons la charge pour la remonter à la cote  $z_0$ , en  $A_0$  (déformée nulle). Lâchons-la subitement, sous l'action de la pesanteur, elle descend en prenant de la vitesse. Mais au fur et à mesure apparaît une force élastique de rappel égale à  $z/\phi$ .

Considérons l'instant t=0 lorsque la déformée atteint le point  $A_1$  (de cote nulle). À ce moment, la force résultante est nulle car la réaction de la poutre  $f_0$  /  $\phi$  équilibre la force P. Au-dessous de  $A_1$ , on a une force de rappel F égale à -z /  $\phi$ . Elle vaut P pour  $z=f_0$  en  $A_0$  et - P pour  $z=f_0$  en  $A_2$ . L'équation fondamentale de la dynamique s'écrit  $F=m \gamma=m z^m=-z$  /  $\phi$ .

On obtient une équation différentielle du 2° ordre m  $z^n + z / \varphi = 0$  dont la solution est  $z = z_0 \cos \omega t$  avec  $\omega = 1 / \sqrt{m\varphi}$ .

Le mouvement est sinusoïdal (amorti heureusement par les frottements internes de la matière). La flèche maximum vaut  $2f_0$  en  $A_2$ .

C'est le double de la flèche sous charge statique.

# 12.2.2. Charge appliquée avec vitesse initiale

Soit  $f_0 = \varphi$  P, la flèche sous charge statique P. La chute d'une masse m de poids P d'une hauteur h produit une flèche maximum f ainsi qu'un travail  $W_e = P(h + f)$  en remplaçant P par  $f_0 / \varphi$ , on obtient:

$$W_{e} = \frac{f_{o}}{\Phi} (h + f)$$

Soit P' la charge statique provoquant la même déformée f. On peut écrire :  $f = \phi$  P', d'où P' =  $f/\phi$ . L'énergie interne emmagasinée dans la poutre sous l'action de la charge statique P' vaut  $W_i = 0.5$  P' f (puisque la réaction de la poutre croît linéairement de 0 à P lorsque la charge est appliquée à vitesse faible depuis la cote  $z_0$  jusqu'à la cote 0 (de  $A_0$  à  $A_1$  sur la fig. 60)

L'égalité des travaux interne et externe donne W<sub>i</sub> = W<sub>e</sub>, soit :

$$0.5P'f = 0.5\frac{f^2}{\Phi} = \frac{f_0}{\Phi}(h+f)$$

soit une équation du  $2^e$  degré en  $f: f^2 - 2f_0 f - 2f_0 h = 0$ , dont la racine positive vaut :

$$f = f_o + \sqrt{f_o^2 + 2f_o h}$$

La courbe de la figure 61 représente le facteur amplificateur de sièche et donc de contrainte sous l'action d'une charge tombant d'une hauteur h.

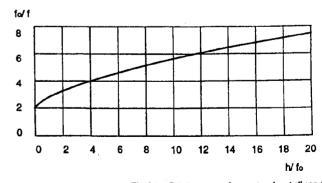


Fig.61 - Flèche sous charge tombant d'une hauteur h

On constate que si la charge est laissée tomber d'une hauteur nulle, on trouve bien une stèche double de la slèche sous charge statique.

EXEMPLE: Soit une travée de poutre isostatique de 8 m de portée, constituée d'un profilé IPE 500, d'inertie I = 42 800 cm<sup>4</sup>, sous une charge de 1 kN tombant de 10 cm à mi-travée.

On calcule E I = 210 000 x 42 800  $10^{-8}$  = 89,88 MN.m<sup>2</sup> flèche isostatique  $f_0$  = P L<sup>3</sup> / (48 E I) = 8<sup>3</sup> / (48 x 89,88) = 0,1187 mm

 $h/f_0 = 100/0,1187 = 842,6$ 

 $f/f_0 = 1 + \sqrt{1 + 2h/f_0} = 42,06$ 

La flèche et la contrainte sont multipliées par 42,06 !!!

f = 4,99 mm

 $M_{\text{max}} = 42,06 \text{ PL}/4 = 41,56 \times 1 \times 8/4 = 84,12 \text{ kNm}$ 

Contrainte  $\sigma = M \nu / I = 84,12 \times 0,25 \cdot 10^{-3} / (42 \cdot 800 \cdot 10^{-8}) = 49,1$  MPa sous la seule action

de la charge dynamique de 1 kN.

En réalité, beaucoup de matériaux constituant l'objet qui tombe sont déformables : marchandises, sauts de personne (souplesse des articulations), véhicules (pneus, ressorts), l'effort à prendre en compte est donc moins élevé.

# 13. POINTS PARTICULIERS

Schéma	CAS	Réf.
The Ave	1 – Liaison table-nervure Débord de table : $b_1 = (b - b_0) / 2$ Cisaillement : $\tau_t = \frac{Vb_1}{h_0bz}$ Acier : $\frac{A_t}{s} = (\tau_t - 0.3k_1f_t) \frac{h_0\gamma_s}{f_s}$ avec $k_1 = 1$ sauf si fissuration préjudiciable, très préjudiciable ou reprise de coulage <u>verticale</u>	[6] p.71
the Attion of th	$\begin{aligned} \mathbf{2-Liaison\ talon-ame} \\ &\text{Cisaillement}: \tau_t = \frac{VA_{s1}}{0.9dh_1A_s} \\ &\text{Acier}: \frac{A_t}{s} = \tau_t \frac{h_1\gamma_s}{f_\bullet} \end{aligned}$	[6] p.71

Schéma	CAS	Réf.
h hi Aso As	3 - Relevage de charges ponctuelles - Solution 1 : barres relevées $A_e = \frac{h_1 P_u \gamma_e}{h f_e \sqrt{2}}$ En plus des cadres et étriers correspondant à une charge placée en partie haute	[6] p. 126
h hz hz	- Solution 2 : Cadres supplémentaires $\frac{A_t}{s} = \frac{h_1 P_u \gamma_s}{h d_1 f_s}$ avec $d_1 = 2 (h_2 + h - h_1) + b_2$	
Z1	4 - Changement de section M - moment au droit du changement de section z <sub>1</sub> - bras de levier à gauche z <sub>2</sub> - bras de levier à droite L <sub>d</sub> - longueur de scellement droit	
$A_{a} = \frac{R_{u}\delta \gamma_{s}}{zf_{a}}$ $A_{b} = \frac{R_{u}\delta \gamma_{s}}{zf_{a}}$	5 – About de poutre avec talon  – Vérifier l'inclinaison de la bielle avec 8 / z compris entre 0,5 et 2 (Sinon, ajouter bielle et tirant supplémentaires) Réaction d'appui = R <sub>u</sub> À défaut de plus de précision, prendre : z = 0,9 d L <sub>d</sub> = longueur de scellement droit	[16] Art. 4.3.2.4. 4
2 As 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	6 – Bielle d'appui trop sollicitée $z$ = bras de levier (= 0,9 d) $L_d$ = longueur de scellement droit $A_{s1} = \frac{V_1 \gamma_s}{f_s}$ $A_{s2} = \frac{V_2 \gamma_s}{f_s}$ $A_{s3} = A_{s2}$ $V_1, V_2$ tels que : $V_1 + V_2 = V_u$ = effort tranchant à l'appui $V_1$ et $V_2 \ge V_u / 3$	[6] p.69 BAEL 91 [4] Art. A.5.1.31 3 et 314

TYPES DE PLANCHERS - Conditions d'emploi

	Туре	Portées	Entre axes ou largeur	Hauteur totale	Remarques
	Petite prédalle	0,50 m à 1,50 m 0,30 m à 0,60 m	0,30 m à 0,60 m	0,04 m à 0,06 m (prédalle seule)	ВА
	Grande prédalle	0,50 m à 8 m	0,50 m à 8 m	0,05 m à 0,20 m (prédaile seule)	BA on BP
	Plancher à entrevous (ou à corps creux)	2 m à 12 m	0,50 m à 0,70 m   0,16 m à 0,30 m	0,16 m à 0,30 m	Poutrelles BA ou BP Corps creux béton ou céramique
	Dalle alvéolée précontrainte par fils adhérents	5 т à 20 т	0,60 m 1,20 m 2,40 m	0,16 m à 0,40 m	
722 722 722	Plancher nervuré	3 m à 10 m	0,50 m à 1,50 m   0,30 m à 0,80 m	0,30 m à 0,80 m	Nervures préfa BA ou BP Dalle avec prédalle ou CSP
	Poutre en Té préfabriquée	6 m à 15 m	1,20 m à 2,40 m   0,40 m à 0,80 m	0,40 m à 0,80 m	Préfa. BA ou BP
777 777 777	Plancher-caisson	10 m à 20 m	0,50 m à 1,50 m	0,50 m à 1,00 m	CSP (œulé sur place)

Torsion - Résumé

Domaine élastic	que no	n fiss	uré (E		G = m = 0,	oment odule ,5 E / ( oment	d'élas 1 + v)	ticité t ≈ 0,4	ransve E (MI	ersale Pa)		
Section	ďir	Mom nertie		re	С	isaille	ment			ation (		
Cylindre plein		K = -	πR <sup>4</sup> 2			τ = -	TR K			$\frac{d\theta}{dx} =$	T GK	
Cylindre creux	K =	= π/2 (F	R⁴ FI	4)		τ = -	TR₂ K			$\frac{d\theta}{dx} =$	- T GK	
Rectangulaire $\alpha = a/b \le 1$		K = k	<sub>2</sub> a³b			$\tau = \frac{1}{k}$	T <sub>1</sub> a²b			$\frac{d\theta}{dx} =$	-T GK	
b	Posor					k = 1 3 et <i>k</i>			1 h (0,5/	7π/α)		
•	k <sub>1</sub> = 1		,198 c			+ 0,86		0,13	(à moi Β α <sup>4</sup> –	ns de 0,518	0,1 % 8 α <sup>5</sup>	près)
	alb	0	0,1	0,2	0,3	0.4	0,5	0,6	à moi	0,8	0,1 %	1,0
	k,					0,258						
	k <sub>2</sub>	_		0,291		0,249						
Profilés minces ouverts	<del>  -</del> -	= \( \sum_{\text{bi}} \)				τ <sub>1</sub> = τ <sub>2</sub> = τ <sub>3</sub> =	Te <sub>1</sub> K Te <sub>2</sub> K			dθ dx =		
	<u> </u>				<u> </u>				L			

### Torsion - Résumé (suite)

### Méthode de la section creuse équivalente

Domaine élastique ou non, fissuré ou non Section quelconque pleine ou creuse

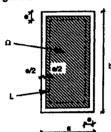
- 1 Rechercher le plus grand cercle inscrit dans la section étudiée : diamètre D
- 2 Paroi creuse équivalente d'épaisseur e = D / 6 (non supérieure à l'épaisseur de la paroi creuse réelle)
- 3 L = périmètre de la ligne moyenne de la section creuse équivalente
- $4 \Omega$  = aire comprise à l'intérieur du périmètre L

$$\tau = \frac{\mathsf{T}}{2\mathsf{e}\Omega}$$

$$\frac{d\theta}{dx} = -\frac{T}{GK}$$

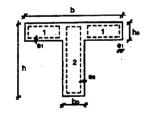
$$\zeta = \frac{4\theta\Omega^2}{1}$$

### Rectangle a ≤ b



$$\Omega$$
 = 5a (6b - a) / 36

# Section en Té



Somme des rectangles avec la même rotation 
$$e_1 = h_o/6$$
  $L_1 = b - b_o + 4h_o/3$   $\Omega_1 = 5h_o (3b - 3b_o - h_o)/36$   $e_2 = b_o/6$   $L_2 = 2h + 4b_o/3$   $\Omega_2 = 5b_o (6h - b_o)/36$   $K_1 = \frac{2h_o - \Omega_1^2}{3L_1^2}$   $K_2 = \frac{2b_o - \Omega_2^2}{3L_2^2}$   $T_1 = \frac{K_1T}{2K_1 + K_2}$   $T_2 = \frac{K_2T}{2K_1 + K_2}$   $T_1 = \frac{3T_1}{h_o\Omega_1}$   $T_2 = \frac{3T_2}{b_o\Omega_2}$   $\frac{d\theta}{dx} = -\frac{T_1}{GK} = -\frac{T_2}{GK}$ 

### **BIBLIOGRAPHIE**

Voir aussi la bibliographie du Chapitre 6 - DALLES

- [1] CPT « Planchers » Titre I Cahier des Prescriptions Techniques communes aux procédés de planchers Planchers nervurés à poutrelles préfabriquées associées à du béton coulé en œuvre ou associées à d'autres constituants préfabriquées par du béton coulé en œuvre » Première partie (section A) Cahiers du CSTB n° 212 septembre 1980 Cahier 1665 97 pages; Deuxième partie (sections B, C, D et E) Cahiers du CSTB n° 213 Octobre 1980 Cahier 1670 70 pages.
- [2] CPT « Planchers » Titre II Cahier des Prescriptions Techniques communes aux procédés de planchers Dalles pleines confectionnées à partir de prédalles préfabriquées et de béton coulé en œuvre » -CSTB septembre 1979 101 pages.
- [3] Cahier des Prescriptions Techniques CPT Planchers Titre III 1º partie Planchers confectionnés à partir de dalles alvéolées en béton précontraint Cahiers du CSTB Mars 1992.
- [4] Règles BAEL 91 Règles Techniques de Conception et de Calcul des Ouvrages et Constructions en Béton Armé suivant la Méthode des États-Limites CSTB et Byrolles 1992
- [5] Règles BPEL 91 Règles Techniques de Conception et de Calcul des Ouvrages et Constructions en Béton Précontraints suivant la Méthode des États-Limites CSTB et Eyrolles 1992
- [6] Le Projet de Béton Armé H. THONIER Ed. SEBTP 1991 Paris.
- [7] Eurocode 4 Conception des structures mixtes acier-béton Norme européenne EN-1994-1, complétée par le document d'application nationale (DAN)
- [8] Eurocode 3 Calcul des structures en acier Norme européenne ENV-1993-1-1, complétée par le document d'application nationale (DAN) AFNOR 1993
- [9] Le Béton Précontraint aux États-Limites Henry THONIER Presses de l'ENPC 1992
- [10] Produits sidérurgiques français Caractéristiques dimensionnelles OTUA 1989
- [11] Règles CM 66 Règles de calcul des constructions en acier Eyrolles
- [12] Structures mixtes en acier Louis FRUTET Techniques de l'Ingénieur Constructions métalliques
- [13] Eurocode 5 Conception des structures en bois Projet de Norme européenne ENV-1995-1
- [14] Vibrations Problems in Engineering TIMENSHENKO S., YOUNG D.A. & WEAVER W. 4th Edition John Wiley & Sons, New York, 1974, 521 p.
- [15] Building Vibrations from Human Activities ALLEN D.E., Concrete International Juin 1990 p. 66
- [16] Eurocode 2 Conception des structures béton armé et précontraint Norme européenne expérimentale ENV-1992-1-1, complétée par le document d'application nationale (DAN) AFNOR 1993
- [17] Mécanique des Structures Philippe TROMPETTE Ed. Masson Paris
- [18] Conception et Calcul des Structures Métalliques Jean MOREL Eyrolles Paris 1986 216 p.

- [19] Dimensionnement des Structures en Béton Bases et Technologie René WALTHER & Manfred MIEHLBRADT Presses EPFL Lausanne
- [20] Dimensionnement des Structures en Béton Dalles, murs, colonnes et fondations Renaud FAVRE, Jean-Paul JACCOUD, Milan KOPRNA et Alexandre RADOJICIC Presses EPFL Lausanne
- [21] Modélisation des Structures par Éléments Finis Solides élastiques, Poutres et Plaques, Coques Jean-Louis BATOZ & Gaurl DHATT Ed. Hermès Paris
- [22] Le Bois dans la Construction Dominique GAUZIN-MULLER Ed. du Moniteur Paris 1990 380 p.
- [23] Les Pieds de Poteaux Encastrés en Acier Yvon LESCOUARC'H CTICM St Rémy-lès-Chevreuse
- [24] Mémento de la Charpente Sous la direction de Jean Giulano, texte de B. Compin Union Nationale des Chambres Syndicales de Charpente, Menuiserie et Parquets IRA Bois Paris 1981
- [25] Aide pour la Conception des Ouvrages de Charpente, Menuiserie et Parquets IRA Bois Paris 1984
- [26] Comportement local de connecteurs acier-béton sollicités au cisaillement. Étude bibliographique. Rapport des Laboratoires des Ponts et Chaussées, série OA, octobre 1987
- [27] Le Gel et son Action sur les Sols de Fondations Michel DYSLI Presses EPFL Lausanne
- [28] Règles CB 71 (DTU P 21-701) Règles de calcul des charpentes en bois Eyrolles 1975.

COMPARAISON DES RÈGLEMENTS DE BÉTON ARMÉ (Français, Americain, Britannique, Allemand, Européen, International)

	BAEL 91 (1991)	ACI 318-89 (1989)	BS 8110 (1985)	DIN 1045 (1972)	EUROCODE 2 (1992)	CODE MODELE CEB 90
1. UNITES	33	Unites US :	75	ಶ	<b>3</b>	<i>3</i> 5
tonal)		1 t = 0,3048 m = 12 in. 1 psi = 1 b/sq.in. = 6,89 kPa 1 ksi = 1 000 psi = 6,89 MPa 1k-tt = 1 000 b/t = 1,3564 kMm	N/mm² au fieu de MPa	N/mm² au leu de MPa	N/mm² au lieu de MPa	MPa
		Si est autorisé				
2. NOTATIONS						
Béton	f <sub>228</sub> sur cylindres 160/320 f <sub>228</sub> = 0,06 f <sub>c28</sub> + 0,6 MPa	f <sub>c</sub> sur cylindres 150/300	ί <sub>αι</sub> sur cubes 150x150	B B25 B30 B35 B55 pr 17,5 23 27 30 B sur cribes 200 x 200	825 830 836 856 f <sub>ct</sub> sur cylindres à 28 jours 17,5 23 27 30 f <sub>ct</sub> cube sur cubes cubes 200 x 200	/ <sub>ct</sub> sur cylindres Ø150/300 ≤ 80 MPa
Acier		4.4	*	βs	<u>.</u>	*
Geometrie	b bo h ho d	bbw h hid IAss	b by h hy d 1Assv	b bo d · h	b by h h, d	b by h he d
3. MATÉRIAUX Béton	fczs = 25 pour bătiments (usuel) = 30 pour ponts (usuel)	(cs. – 25 pour băments $I_c$ – 1,06 (cs. – 3500)4000 psi $I_{cu}$ – 1,25 (cs. $I_{cu}$ = 30) $\beta_h$ – 0,9 (cs. $\beta_h$ = 8,958-45 $I_{cu}$ = 1,25 (cs. $I_{cu}$ – 1,00 (cs. $I_{cu}$ = 1,00 (cs. $I_{cu}$	f <sub>eu</sub> = 1,25 f <sub>ess</sub> f <sub>eu</sub> = 30 pour bât et f <sub>eu</sub> = 40 pour ponts	B <sub>R</sub> = 0.97 <sub>c28</sub> B <sub>R</sub> = 835/B45 pour bat & B45/B55 pour ponts	for = f.28 for = forthe 7c = 1.5	(χ=1 <sub>c28</sub> (χ=1 <sub>c3</sub> ) (χ=1,5
	0.65 k-2811.5	0.85 Fe	067 Paul 5 3,574.	1 - hauteur uite	0.88 feat 3.5%.	otes to 135%
	ou parabole-rectangle	$\beta_1 = 0.85 \text{ pow } F_C \le 4000 \text{ psi}$ (30 MPa)				

Actor	f <sub>e</sub> = 400 ou 500 MPa	fy = 60 ksi = 414 MPa	fy = 460 MPs	BS, 420/500: Bs = 420 MPa	fet = 500 MPa (EN 10080)	fys 500 MPa
···			'm=1,15	by = 500 MPa barres de 6 ±50 mm bg. = 1,15 /μσ = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,15 /μσ = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,15 /μσ = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,15 /μσ = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg. = 1,μ/τ <sub>5</sub> bg.	barres de 6 à 50 mm J <sub>70</sub> = f <sub>70</sub> frs 1 <sub>6</sub> = 1,15	1,1=1,15 Te=1,15
· ,	51.78	.,	2 8	Z10000MPa	P.	ğ
Coefficient	0 10% B	0 a n=Es/4730 √/1', ≥6	ας=Es/Ec Ym=1,5	0 5%. e	0 10%.te	15
d equivaence Module d'Young	E <sub>2</sub> = 200 000 MPa	E <sub>s</sub> = 29 000 Ass = 200 000 AIPa	E <sub>c</sub> = 5,5 √ f <sub>ex</sub> l 'ym E <sub>s</sub> = 20 tolymm²	Es - 210 000 MPa	E <sub>s</sub> = 200 kN/mm²	E, - 200 GPa
4. SOLLICITATIONS	G = charges permanentes O = charges d'exploitation W = verit S <sub>n</sub> = neige	D = charges permanentes L = charges of exploitation W = vent S = neige	G <sub>k</sub> = charges permanentes tes C <sub>k</sub> = charges d'exploita- bon W <sub>k</sub> - vent S <sub>k</sub> - neige		ತ್ತಿ.	తేతే
Combinations d'ac-1,35 G+1,5 G total (G+1,5 G total (G+1,5 G total (G+1,5 G+1,5 G total (G+1,5 W))	1,35 G + 1,5 Q G + 1,5 Q 1,35 G + 1,5 Q + 1,3 W G + 1,5 W	1,4D+1,7L 0,75 (1,4D+1,7L+1,7W) 0,9D+1,3W	1,4G <sub>K</sub> +1,6Q <sub>k</sub> G <sub>K</sub> +1,6Q <sub>k</sub> 1,2G <sub>K</sub> +1,2Q <sub>k</sub> +1,2W <sub>k</sub> G <sub>K</sub> +1,4W <sub>k</sub>	somme des actions sans $1.35G_4+1.5Q_4$ coefficients $G_4+1.5Q_4$ (in majorations, in minore $1.35G_4+1.1$ fours)		1,35 G <sub>4</sub> + 1,5 Q <sub>4</sub> G <sub>4</sub> + 1,5 Q <sub>4</sub> 1,35 G <sub>4</sub> + 1,5 Q <sub>47</sub> + 1,5 Q
Moments	ukine: M, resistant: M,∉m M <sub>u</sub> ≤ M,∉m	utkine : M <sub>V</sub> resistant (nominal) : M <sub>n</sub> resistant (nominal) : M <sub>n</sub> $M_{N} \le \emptyset M_{N}$ $\emptyset = "stengin reduction factor" = 0,9 en fersion$	ultime : M résistant : M <sub>U</sub> M ≤ M <sub>U</sub>	ubtne: M coeff. de sécurié γ sur contr. = 1,75 si ε <sub>2</sub> ≥ 3 % = 1,75 si ε <sub>3</sub> > 3 % interpolation pour 0 ≤ ε <sub>5</sub> ≤ 3 %	Med S Med	with the state of
Effort tranchant (cisallement)	$V_{u} \leq V_{u \in m}$ $V_{v} \leq V_{u \in m}$	V <sub>u</sub> ≤ ØV <sub>n</sub> Ø = 0,85	V ≤ V <sub>u</sub> V <sub>u</sub> ≤ V <sub>QU</sub>	TR To ≤ Teg	Vsd ≤ Vncz et ≤ Vnca	Vsd S Vrid
Charge centrée	N <sub>U</sub> S Num	$M_{\nu} \leq \mathcal{O}M_{\tau}$	N≤N <sub>µ</sub>		N <sub>Sd</sub> ≤ N <sub>Rd</sub>	NS <sub>d</sub> ≤ N <sub>Fid</sub>

5. PORTEES - en flexion	partèe entre nus	aux nus des appuis	entre axes des appuis ou (entre nus + d.)	entre axes des appuis ou 1,05 <sub>X</sub> portée antre nus	entre axes des appuis	entre axes des appuis
• à l'effort tranchant à l'abscisse 5/16	à l'abscisse 51/6	à l'abscisse d	à l'abscisse d	à l'abscisse h/2	à l'abscisse d	
6. FLEXION	ELU = état-fmire ultime	ULS (uthimate firmt state)	EU	sars armatures de com-	N <sub>Sd</sub>	N Sd
Détermination de la section d'acier	4 - Mul (6 of abu)	par approximations successives: $z = 0.9 d \longrightarrow A_x = M_x/(g/d/s)$	K-W/(b & f <sub>cu</sub> )	72 BA) <	b 020,85/cd	b o 0,85/cd
	$\xi = xtd = 1.25(1 - \sqrt{1 - 2\mu})$ $a = A_5 t_f / (0.85 b_f)$	a=Asfy / (0,85 bfc)	z = 0,5 (d (1 +	μ = γ M /( b / 2 β β) = γ ms	ξ= <i>x∫d</i> =119/99	5 = x / d = 11999
	2=0,50(1+ V1-2µ)	et 2 = d - a/2> As	Az = Mu / (0.87 z fy)	z=0,5h(1+	(1-~1-594 ± 289)	(1- 1-594 289)
	As = My [ (2 0sy)	33		√1 – 595µ/289)	z = (1 - 99 / 238 E) d	z = (1 - 99/238 E) d
	ozu = 0,85 (236 / 7b	1-M1 (0,85 b d F.c.)		As-YM/(2Bs)	As = 14301 (21,0)	$A_s = M_{Sd} i (z^i_{yd})$
	S2, -1, 1's	$z = 0.5 d(1 + \sqrt{1 - 2\mu})$		h = hauteur utile		
	76 - 1,5 7c - 1,15	As - Mul (021,)		y=1,75 sie <sub>s</sub> ≥3 % o-0-deim. ≤0.193		
Décalage des acters (0,8 h	48,0	Maqd; 12 dian.]	Maqfd; 12 diam.] +/s		z caty 0 / 2	z / 2 + 100 mm
inimum sction aire)	A <sub>6</sub> / (b d) ≥ 0,23 f <sub>228</sub> / f <sub>e</sub> f <sub>228</sub> = 0,06 f <sub>c28</sub> + 0,6 MPa	$A_{\rm g}   ( b   0 ) \ge {\rm Min} [4/3 \rho_{\rm CBMC} : 1, 4f_{\rm pl}^4]  A_{\rm g}   ( b   0 ) \ge 0,13 \times 460   f_{\rm pl}^4  { m pass de minimum}$	As   (bd) ≥ 0,13 x 460 / 1,		A <sub>5</sub>   (b c) ≥ 0,5   1 <sub>/4</sub> ≥ 0,15 %	$A_s \ge k_0  k  l_{a,max}  A_{cd}  l_{G,C}$ avec beaucoup de parametres
Ę	pas de maximum	0,775 $f_c$ pour $f_r$ = 60 ksi (414 MPa) et $f_c \le 4000$ psi (27,5 MPa)	*	pas de maximum	*	
7. EFFORT TRANCHANT (poutres)	RANCHANT poutnate poutnate and the poutnate and the discrete	V. S = 1/1, b, d	v=V   (b=0) ≤ v <sub>cs</sub>	T = TR < t.	V <sub>Sd</sub> ≤ V <sub>PdZ</sub> V <sub>PdZ</sub> = 0,5 v f <sub>cd</sub> b <sub>w</sub> 0,9 d	$V_{Sd} \le f_{cd,Z} b_{m,Z} \sin \theta \cos \theta$ $f_{cd,Z} = 0,6 (1 - f_{cd} / 250) f_{cd}$
	Tule 0,20 (28 ) 16 pour suite non-	$V_c = \sqrt{f} \cdot b_0 d / 6$ $V_c = \sqrt{f} \cdot b_0 d / 6$ $V_c = V_c / g - 0.85$		6 b <sub>0</sub> 2 03 825 835 845 855 9, 0.8 1.0 1.1 1.3	v = 0,7 - f <sub>0t</sub> / 200 (≥ 0,5)	
	préjudiciable » = 0,15 / <sub>c28</sub> / 1 <sub>0</sub> pour « fissuration préjudiciable »			1,8 2,4 2,7 3,0 4,0 4,5		
				٠		

Détermination de la section d'acier	Section d'acter $\frac{A_1}{S_1} = \frac{A_1}{S_1} \cdot \frac{v_0 - 0.3 \ k / c_0}{0.9 \ l_0} \cdot \frac{A_1}{V} = \frac{V_0}{V}$	$\frac{A_{y}}{V} = \frac{V_{x}}{d f_{y}}$	$\frac{A_{sv}}{S_{v}} = \frac{b_{w}(v - v_{c})}{0.87 t_{f}}  \frac{A_{s}}{a_{s}} = \frac{\alpha \tau_{o}}{\tau_{s,s}}$	$\frac{A_b}{a_s} = \frac{\alpha \tau_o}{\tau_{s,s}}$	$\frac{A_{sw}}{s} = \frac{V_{sd} - V_{rd1}}{0.96t_{rd}}$	$\frac{A_{aw}}{s} = \frac{V_{wd} tg\theta}{zf_{yd}}$
	/r = 1 sans reprise de coulage /r en MPa et si « fissuration non- préjudiciable », = 0 autres cas	f <sub>c</sub> en MPa	$v_c = \frac{0.79}{1.25} \left( \frac{100A_*}{b_* d} \right)^{1/3}$ $400  1/4  (f_m)^{1/3}$	$V_{c} = \frac{0.78}{1.25} \left( \frac{100A_{s}}{b_{s} d} \right)^{1/3} \frac{3}{a} \frac{a - 0.48  T_{s} \le \tau_{c1}}{\tau_{s} (\tau_{s2} (\le 0.4]  \text{s})}  V_{Reg} = \tau_{Reg} \times (1.2 + 20  \text{p})$ $\frac{1}{\tau_{s1}} \frac{a_{s2}}{b_{s2}} \frac{a_{s3}}{b_{s3}} \frac{a_{s3}}{\tau_{s2}} \le \tau_{c2} \le \tau_{c3} \text{s} $ $\frac{1}{\tau_{s1}} \frac{a_{s2}}{a_{s3}} \frac{a_{s3}}{\tau_{s3}} \frac{a_{s3}}{\tau_{s4}} \frac{a_{s3}}{a_{s3}} \frac{a_{s3}}{\tau_{s4}} \frac{a_{s3}}{a_{s4}} \frac{a_{s3}}{a_{s4}} \frac{a_{s4}}{a_{s4}} \frac{a_{s4}}$	Deldes inchiness: 8 a by entre 18,4° and 45° by 4 (1.2 + 20 pt) entre 18,4° and 45° by 4 (1.2 + 20 pt) entre 18,4° and 45° con 45° con (2.2 (2.2 (2.2 (2.2 (2.2 (2.2 (2.2 (2.	Delles inclinees: 8 au choix entre 18,4° and 45° fox C20 C30 C40 C50 fom 2.2 2.9 3.5 4.1
			$ \begin{pmatrix} \frac{1}{d} & x \\ A_2(b_w 0) \le 3 \\ 400)d \ge 1 \\ b_w \le 40 \end{pmatrix} $	σ <sub>s,s</sub> = β <sub>S</sub> /1,75	p =A <sub>s</sub> /(b <sub>w</sub> d) κ=1,6-d(denm), κ≥1	
Section minimum d'acter	$\frac{A_t}{S_t} \ge \frac{0.4b_o}{I_o}$	$\frac{A_r}{s} \ge \frac{0.34b_w}{f_f}$	$\frac{A_{\rm bv}}{s_{\rm r}} \geq \frac{0.4b_{\rm w}}{0.877_{\rm r}}$	pas de minimum	0,52 / /* pour /s, = 25 à 35 0,64 / /* pour /s, = 40 à 50	0,2 Lam b <sub>w</sub> / fyt
Espacement maximum	s <sub>!</sub> ≤ Min [0,8 d; 0,40 m]	s <sub>1</sub> ≤ Min [0,5 d ; 0,60 m] si V <sub>2</sub> ≤ 2 V <sub>2</sub> autrement : s <sub>1</sub> ≤ Min [0,25 d ; 0,30 m]	s, ≤ 0,75 d	a <sub>s</sub> ≤Win[0,8h;0,3m]poura) a <sub>s</sub> ≤Win[0,6h;0,25m]pourb) a <sub>s</sub> ≤Win[0,3h;0,2m]pour¢)	$a_{s} \le M \ln  0.8h; 0.3m  \text{pour } s$ 0.8d & 0.3 m si $V_{Sd} \le V_{Rd}d$ Minj 0.75 d; 0.8 m ] $a_{s} \le M \ln  0.8h; 0.25m  \text{pour } s$ 0.5d & 0.3 m si $V_{Sd} \le 22$ $a_{s} \le M \ln  0.3h; 0.2m  \text{pour } s$ 0.5d & 0.3 m si $V_{Sd} \le 22$ $a_{s} \le M \ln  0.3h; 0.2m  \text{pour } s$ 0.3d & 0.2 m si $V_{Sd} \le V_{Sd} \le 22$	Minj 0,75 d ; 0,8 m ]
8. POTEAUX Charges centrées	$N_{\nu} \le \alpha \left( \frac{B_{\nu}^{I_{c}m}}{0.9 \gamma_{\nu}} + \frac{A_{\nu}^{I_{o}}}{T} \right)$	Pu S 0.80 [0.85°c (40 - Az) + fy4x]	$N \le 0, 4 I_{GU} D D + 0,75 A_3 I_f$ $\gamma N \le B B_R + A S B_S$	7N≤BBR+ASBS	Calculé en flexion compo- sée avec:	Calculé en flexion compo- sée avec:
$\{b \times h \text{ st rectangu-} \}$		$\theta=0.70$ $A_g$ = section beton = $bh$ $A_{st}$ = section d'acier longitudinal	condition: $l_0 h \le 22$ si contreventé,	γ=2,10 B = section brute de béton	NSG et MSg = NSG - 9kg pour \( \lambda \) = 140 eta = \( \lambda \) + 6g + 6g e_0 = MSG! \( \lambda \) \( \lambda \) ordre\( \lambda \)	N <sub>SG</sub> et M <sub>SG</sub> = N <sub>SG</sub> · θ <sub>tor</sub> pour λ ≤ 140 eta = 0 · + θ <sub>tor</sub> + 9 <sub>2</sub> e <sub>0</sub> = M <sub>SG</sub> / N <sub>SG</sub> (1° ordre)
	10 = 1,5 15 = 1,15 12 = 1,15 = 10 = 1,15 = 20.2	condition: $k I_u I \le 22$ $k I_u = \text{longueur de calcui}$ r = rayon de giration	l <sub>o</sub> lh ≤ 10 autrement	elancement: $\lambda = I_0 / d \le 45$ (pour poteau de portique)	$c_2 = \sqrt{0/4}$ $\sqrt{-1}/(100 \sqrt{I}) \ge 1/200$ $\sqrt{-1}/(100 \sqrt{I}) \ge 1/200$ $\sqrt{-1}/(100 \sqrt{I}) \ge 1/200$ $\sqrt{-1}/(100 \sqrt{I}) \ge 1/200$ $\sqrt{-1}/(100 \sqrt{I}) \ge 1/200$ $\sqrt{-1}/(100 \sqrt{I}) \ge 1/200$ $\sqrt{-1}/(100 \sqrt{I}) \ge 1/200$ $\sqrt{-1}/(100 \sqrt{I}) \ge 1/200$	$e_a = \sqrt{6/4}$ $v = 1/(100 \sqrt{f}) \ge 1/200$ f = hauteur totale du bât. en m
	$\alpha = \frac{0.85}{1 + 0.2 (\lambda/50)^2}$	•		d = hauteur totake	$\lambda = (b/i) = $ diancement $\lambda = (b/i) = $ diancement $\lambda = (b/i) = $ diancement $\lambda = (b/i) = $ diancement $\lambda = (b/i) = (10.0)$	λ = l <sub>o</sub> / i = elancement l <sub>o</sub> =longueur de flambement e <sub>2</sub> = l <sub>o</sub> <sup>2</sup> / (10 η)
	siλ≤50 α = 0,6 (50/λ)² siλ≤70				$1\bar{p} = 2 i_{pd} i$ (0,9 d E <sub>S</sub> )	1 - 2 1 yo   (0,9 d Es)

Section minimum d'acter vertical	$A_5 \ge 0.002 b h et 4 cm_2/m de permète$	$A_s \ge 0.002  b$ h et 4 cm <sub>2</sub> im de 1 % de la section de bétion 0.4 % permète nécessaire $A_p$ mais pas moins de 0,5 %		%8%	As > 0,15 NSd 1 lyd > 0,3 %	%8'0
Section maxacier 5 % vert		× 8	6 % si coulé verticalement pas de maximum 10 % en zone de recou-	pas de maximum	<i>\$</i>	4 % ( 8 % en recouvrement)
Diamètre des cadres $\mathcal{G}_i = \mathcal{G}_j / 3$	***	#3 si Ø <sub>1</sub> <#10 (32mm) #4 si Ø <sub>1</sub> <#11 (36mm) #3 = 9,52 mm & #4 = 12,7 mm	We ment $Q_1 \ge Q_1/4$ et $Q_2 \ge 6  \text{mm}$	<i>Veneat</i> <i>Ø<sub>1</sub>≥Ø<sub>1</sub>/4et 0<sub>2</sub>≥6 mm</i> <i>Ø<sub>1</sub>≥Ø<sub>1</sub>/4et 0<sub>2</sub>≥6 mm</i>	/d ≥ 6 mm	Ø,≥6mmetØ,≥Ø,/4
Especement maximum	Min( 0,4m; b + 0,1; 15G) Min(16G); 48 Gr; b)	Min[166];48 Gr; b]	12.6g	pas de maximum	Min (0,3 m; b; 12 Ø)	Min (0,3 m; b; 12 Ø <sub>1</sub> )
9. ANCRAGE	-46	0 Ø (#18) (24 MPa) et f <sub>y</sub>	En traction, barres « type 2.» et ly = 460 MPa:  ls = 410 pour l <sub>cu</sub> = 25 MPa	, trop complique pour être decrit ici	pour f <sub>At</sub> = 500 MPa et f <sub>At</sub> = 25 MPa : 6 = 40.3 Ø f <sub>At</sub> = 30 MPa : 6 = 34.2 Ø si « bonnes conditions d'adhérence »	Formules et tableaux com- pliqués avec beaucoup de paramètres
Longueur de recou- vrement	I <sub>s</sub> = 44 Ø pour (c28= 25 MPa et I <sub>s</sub> = 500 MPa = I <sub>s</sub>	de I <sub>o</sub> à 1,7 I <sub>g</sub> dépend du % A <sub>s</sub> en recourt. et de Aprou <sup>A</sup> calc	/s = 360 pour /cu = 30 MPa =/s ou 1,4 /s or 2 /s	nême remarque que ci-des- xus	autrement multiplier par 1 / 0,7 0,7 -1,6 ou 1,4 /6 ou 2 /6	-10 on 1,416 on 216

216	DEL CODE
=10 00 1.4 10 00 2 10	· CEB/FIP MOI 90 (1990)
= 15 ou 1,416 ou 216	- EUROCODE 2 = ENV - CEB 1992-1-1 - Annales (1990)
SILS	Code of Practice for . Heli 220 et Het 240 Wh EUROCX Design and Construction. Helin Enst und Sohn Verlag 1992-1-1 Shouthal Use of Con Before-Kalender - Annaes refer-Part 1-82.  Design of RC Benenis et Avril 1990 With Userments-God win Ltd.  Annaes ITBIP-Mai 1990
=/5 ou 1,4 /5 or 2 /5	Code of Practice for Heft 220 e Design and Construction. Heft Exits a Shockural Use of Con- Better-Maries If Consign of RIC Elements at Avril 1990 Will Life Control of Control
recount. et de AprovAcalc	- BAEL 91: CCTG-Fasc 22 - Building Code Requirements - Code of Prados for - Helt 230 et Helt 240 Wh EUROCODE 2 - ENV - CEBFIP MODEL CODE of The First University of the Reinforced Concrete C
s <sub>/-</sub>	BAEL 91: CCTG-Fasc R2 - Building Code Requisition of the Prince of Page 1 - Annaes TBTP-Dec. 1999 ACI-318 - Beinforced Concrete Frank 1990 - Reinforced Concrete Frank 1990 - Reinforced Concrete Frankson (John Wiley) - Annaes TBTP-Sept. 1 Jun 1990
rement	IFFERENCES

# **INDEX**

Pages 1 à 350 : tome 1 Pages 351 à 782 : tome 2 About de poutre, 759 Aciers, 67 Action: voir Charges APD = avant-projet détaillé, 1, 2 APS = avant-projet sommaire, 1, 2 Avis techniques du CSTB (planchers), 607 Bacs collaborants (voir dalles) Béton armé (reinforced concrete), résumé, 66 Béton de fibre en dallage, voir dallage Bielle (strut) - d'appui, 759 Blévot (méthode des bielles suivant), 414 Bois lamellé collé (glue laminated timber, glulam), 738 Bulbes de pression (de contrainte), 200 Bureau de contrôle, 2 Câbles non adhérents (unbonded tendons), 531, 546 Caillebotis (grating), 670 Caquot (méthode de), 12 Caractéristiques des sols (soil characteristics), 210 Changement de section (change of cross section), 759 Charges (load) - concentrées sur dalle (concentrated loads on slabs, 474 - concentrées sur planchers nervurés (on ribbed floors), 635 - d'exploitation (live load or imposed load), 114 - de neige (snow load), 116 - dynamiques sur planchers, 751 - en cours de travaux (during execution), 605 ~ localisées, 604 - mobiles, 604 - permanentes (dead load), 111 - de séisme (earthquake), 129 - triangulaires, 19 - de véhicule, 115 - de vent (wind), 118 Cisaillement (shear stress) - d'une section rectangulaire, 23 - en flexion composée (with axial load and flexure), 26 - à la jonction aile-âme ou table-nervure

(web-flange junction), 24

Code civil. 1 Coefficient de Westergaard (coef. de ballast, coefficient d'élasticité du sol, module de réaction du sol), 305, 322 Combinaison d'action (load arrangement, load cases, combination of actions), 193 Contrainte (stress) - dans une section, 4 - de calcul du sol. 208 Connecteurs (connectors), 704 Contreplaqué (plywood), 740 Dallages (slabs on grade) - calcul (design), 321 - en béton de fibre (fiber concrete), 339 - fondation (foundation), 329 - sous charge concentrée (under axial load), 332 Dalles (slabs), 471 - circulaires, 505 - dispositions constructives, 601 - épaisses, 604 - mixtes à bacs collaborants (profiled steel sheeting), 589 - précontrainte à câbles non-adhérents, 531 - précontraintes alvéolées (prestressed hollow core slabs), 570 - de forme quelconque, 510, 595 - rectangulaires portant dans une direction, - rectangulaires articulées sur 4 côtés, 475 - rectangulaires articulées sur 2 côtés et encastrées, libres ou articulées sur les 2 autres, 482 - suivant l'ACI 318-89, 489 - suivant le BS 8110, 501 Dégression des charges d'exploitation, 169 Densité : voir poids spécifique Descente de charges (lowering of loads), 173 Dimensionnement (design) : voir pré-dimensionnement Dispositions constructives (detailing) - dalles, 601 - pieux, 362 Effort tranchant (shear force), 4 ELS (SLS) - état-limite de service (service limite state), 195 ELU (ULS) - état-limite ultime (ultimate limit state), 195 Entrepreneur, 2

Entrevous (hollow core) (voir planchers) Escalier (stairs)

- volée (flight)

Étais actifs (active proping), 731

État-limite (limit state), 195

Exécution des travaux (erection, execution of works), 2

Flèche (deflexion), 5, 745 Fondations (foundations)

- superficielles (shallow foundations), 197

- profondes (deep foundations), 391

Formulaire (de poutres), 92

Glissement (sliding)

- des semelles, 223

Goujons (headed studs) (voir connecteurs)

Interaction sol-structure, 267

Joints (settlement joints, structural joints, thermal joints)

- de dallages, 322

Lagrange, 471 Lévy, 482

Liaison

- semelle-poteau (column-footing connection), 368
- talon-âme, 758
- table-nervure (web-flange connection), 758
- élément préfabriqué élément coulé sur place, 686

Longrine (tie-beam)

- de liaison (tie-beam), 460
- porteuses (supporting tie-beam), 461
- de redressement (balancing beam), 274, 461

Maître d'œuvre (engineer), 2

Maître d'ouvrage (client, owner), 2

Méthode des bielles (struts and ties method)

- en fondation superficielle, 231
- semelles sur pieux, 410

Module de réaction du sol : voir coefficient de Westergaard

Moment

- dans une section, 5
- en travée (in the span), 27, 32
- maximum, 18
- sur appui (on support), 9, 27

Neige (snow), 103

Ouvertures dans les planchers (openings, hoists),

Panneaux de particules (particle board), 740 Parois moulées (diaphragm walls), 462 Pathologie des fondations, 340 Période de vibration propre, 125 Pieux (piles)

- actions, 353
- capacité, 358
- définition, 351
- effort horizontal en tête, 370
- en acier, 358
- en béton, 359
- groupe de, 367

Pigeaud, 477

Planchers (floors)

- à entrevous (hollow core slabs), 616
- bois (timber), 736
- caissons (waffle) (voir planchers à poutres croisées)
- dalles (flat slabs), 470, 549
- inversés, 605
- métalliques, 670
- mixtes acier-béton (steel-concrete composite floors), 695
- mixtes bois-béton, 744
- nervurés (ribbed floors), 471, 633
- à poutres croisées, 470, 653
- précontraints, 531
- types de planchers, 760 Poids volumique, 111

Portée de calcul (design span), 7

Poutre (beam, girder, joist)

- continue (continuous beam), 26, 610, 722
- sur sol elastique (on elastic soil), 296

- sur appuis ponctuels élastiques, 637

Prédalle (shuttering floor slab, preslab), 604, 687 Pré-dimensionnement (pre-dimensionning), 174 **Programmes** 

- « CARAMEC » (caractéristiques mécaniques des sections), 580
- « DALLCIRC » (dalles circulaires), 507
- « DALLRECT » (dalle sur 4 côtés), 484
- « DALLRUPT » (dalles quelconques à la rupture), 522
- « FLECHE2 » (flèche de poutres), 748
- « FLEXCOMP » (flexion composée de section quelconque), 381
- « INERTORS » (moments d'inerties de torsion et flexion), 646
- « NAVIER » (dalle rectangulaire sur 4 côtés), 478
- « PIEUHOR » (action horizontale sur les têtes de pieux), 372
- « PLADA » (planchers-dalles), 561
- « PLANCM » (planchers métalliques), 675

- « POUAPELAS » (poutres sur appuis ponctuels élastiques), 637

- « POUELAS » (poutre sur sol élastique),

- « POUCROI » (poutres croisées), 659
- « RAYLEIGH » (action du vent et séisme),
- « SEMDEV » (semelles rectangulaires en flexion déviée), 216
- « SEMPIEUX » (semelles sur 1, 2, 3 et 4 pieux), 435
- « SEMRECT » (semelles superficielles rectangulaires), 249
- « STODOLA » (action du vent et séisme),
- « TASSOL » (calcul des tassements de sols), 203

Puits (shafts), 364

Radiers (rafts, mats), 330

Rayleigh, 125

Redistribution des moments (redistribution of moments), 14

Refend (shear wall, crosswall)

Réglements

- allemand : DIN 1045, 765
- américain : ACI 318-89, 489, 614, 765
- britannique : BS, 501, 601, 765
- CB 71, 737
- CCTG Fasc. 62, 223, 235, 359, 363 - CEB code modèle 90, 765
- CM 66, 672
- DTU 13-2, 225, 359, 360, 362
- Eurocode 2 (béton), 765
- Eurocode 3 (acier), 672
- Eurocode 4 (mixte acier-béton), 695, 698

- Eurocode 5 (bois), 737

Règles forfaitaires, 16, 28

Relevage de charges, 759

Résistance des matériaux (structural analysis), 3 Retrait (shrinkage), 605, 708

Rotation, 5

Séisme (earthquake), 129 Semelles (footing, pile cap), 197

- à niveaux décalés, 209
- avec charges excentrées, 211
- circulaires, 291
- décalées, 278
- dimensionnement, 226, 236
- excentrées, 271
- en flexion déviée, 212

- filantes sous poteaux (isolated footings),
- filantes sous voiles ou murs (continuous footings), 224
- filantes avec flexion (with flexure), 236
- nervurées (ribbed footings), 288
- non armées (plain concrete footings), 248 - poinconnement (punching), 225, 233, 283, 287
- rectangulaires, 231
- sur pieux (généralités), 366, 410
- sur un pieu, 411
- sur deux pieux, 413
- sur trois pieux, 422
- sur quatre pieux, 427

- semelles rectangulaires avec flexion, 238 Sol (capacité du sol), 355

Stodola, 125

Spinetta, 1 Surface de chargement (area of loading), 170

Tableaux de calcul (design tables)

- charges d'exploitation (live loads), 101
- dalles rectangulaires articulées sur les 4 côtés (two-way slabs), 478
- dimensionnement des poteaux, 183
- dimensionnement des poutres, 179
- épaisseur des dalles, 176
- flexion simple et composée, 45
- moments des poutres continues, 92
- poids spécifiques, 98
- semelles superficielles, 342
- semelles sur pieux, 466

Tableaux-résumés

- béton armé, 46
- dalles précontraintes par câbles non adhérents, 546
- réglements (six codes de calcul nationaux et internationaux), 765
- semelles superficielles, 342
- semelles sur pieux, 466
- torsion, 761
- types de planchers, 760

Talon (poutre à talons) (nib), 758

Tassement (settlement), 199 Torons (strands) (voir câbles)

Torsion, 761

Treillis soudé (WWM, welded wire mesh) Trois moments (three moment method), 9

Vent (wind), 118

Westergaard, 332

### PROGRAMMES DE CALCUL EN BASIC

- 1 « STODOLA » Calcul des périodes de vibration propre suivant Stodola-Vianello ou la méthode matricielle, calcul des structures au vent suivant NV 65 et au séisme suivant PS 92 (p. 144).
- 2 « RAYLEIGH » Calcul de la période de vibration propre des structures suivant la méthode de Rayleigh, calcul au vent suivant NV 65, calcul au séisme suivant PS 69 (p. 164).
- 3 « TASSOL » Calcul de tassement des semelles superficielles en terrains multicouches (p. 203).
- 4 « SEMDEV » Semelles rectangulaires en flexion déviée Calcul des contraintes du sol Diagrammes triangulaires ou rectangulaires (p. 216).
- 5 « SEMRECT » Semelles rectangulaires Dimensionnement et ferraillage (p. 249).
- 6 « POUELAS » Poutres sur sol élastique avec ou sans décollement, charges quelconques. (Presses des Ponts) (p. 302).
- 7 « PIEUHOR » Efforts horizontaux sur des têtes de pieux dans un terrain multicouche (p. 372).
- 8 « FLEXCOMP » Flexion composée de sections quelconques. Vérification ou courbes d'interaction (p. 381).
- 9 « SEMPIEUX » Semelles sur pieux. Dimensionnement et ferraillage (p. 435).
- 10 « NAVIER » Dalles rectangulaires appuyées sur 4 côtés, chargées sur des rectangles. Calcul des sollicitations. (Presses des Ponts) (p. 478).
- 11 « DALLRECT » Dalles rectangulaires sur 4 côtés, articulées sur deux côtés opposés Chargement trapézoïdal total. Calcul des sollicitations. (Presses de l'ENPC) (p. 478).
- 12 « DALLCIRC » Dalles circulaires articulées ou encastrées sur son pourtour sous chargement trapézoïdal de révolution. Calcul des sollicitations. (Presses de l'ENPC) (p. 507).
- 13 « DALLRUPT » Dalles de forme quelconque sous chargement quelconque calculées à la rupture. Calcul des sollicitations. (Presses de l'ENPC) (p. 522).
- 14 « PLBP » Planchers précontraints par post-tension avec des câbles non-adhérents. Calcul des sollicitations, contraintes et aciers. (ITBTP)
- 15 « PLADA » Planchers-dalles suivant BAEL. Calcul des sollicitations, contraintes et aciers (ITBTP) (p. 561).
- 16 « CARAMEC » Caractéristiques mécaniques de sections quelconques (p. 580).
- 17 « POUAPELAS » Poutres sur appuis ponctuels élastiques (p. 637).
- 18 ~ « INERTORS » Moments d'inertie de flexion et de torsion de section rectangulaire ou en Té (p. 646).
- 19 « POUCROI » Planchers à poutres croisés (p. 659).
- 20 « PLANCM » Planchers métalliques. Calcul des sollicitations, contraintes et détermination des profilés (p. 675).
- 21 « FLECHE2 » Calcul des flèches de poutres en Té sous différents chargements à différentes dates (Presses des Ponts) (p. 748).
- 22 « POCO » Ensemble de programmes chaînés avec : BAEL, EC2, ACI, DIN, BS, PLADA, PLBP, CM (ITBTP).

- 23 « BAEL » Poutre continue suivant le BAEL 91. Sections d'aciers et contraintes. (ITBTP).
- 24 « EC2 » Poutre continue suivant l'Eurocode 2. Sections d'aciers et contraintes. (ITBTP).
- 25 « ACI » Poutre continue suivant l'Eurocode 2. Sections d'aciers et contraintes. (ITBTP).
- 26 « DIN » Poutre continue suivant le DIN 1045 (Allemagne). Sections d'aciers et contraintes. (ITBTP).
- 27 « BS » Poutre continue suivant le BS 8110 (Royaume-Uni). Sections d'aciers et contraintes. (ITBTP).
- 28 « PLBP » Dalle continue précontrainte à torons non-adhérents suivant le BPEL 91. Sections d'aciers et contraintes. (ITBTP).
- 29 « CM » Poutre continue en acier suivant les CM 66. Contraintes. (ITBTP).

# CHAPITRES À PARAÎTRE

- 8 Poteaux
- 9 Portiques Ossatures
- 10 Voiles Murs Maçonnerie
- 11 Contreventement
- 12 Structures diverses : poutres-cloisons, consoles courtes, escaliers, rampes,  $\dots$
- 13 Murs de soutènements
- 14 Bielles et tirants
- 15 Réservoirs cylindriques
- 16 Coques minces



NO PERSONAL PROPERTY.

# Agences en France :

Lille / Lyon / Marseille / Nice / Paris Rennes / Tours / Strasbourg / Toulouse

# Implantations à l'étranger :

Great Britain / Italy / South Korea Mexico / Morocco / Portugal / Spain / USA